Sondage auprès des finissants et des finissantes 2002 des écoles secondaires du Nouveau-Brunswick

New Nouveau
Brunswick

Department of Training and Employment Development / Ministère de la Formation et du développement de l'emploi

Department of Education / Ministère de l'Éducation
Janvier 2005

105-03108/

Sondage auprès des finissants et des finissantes 2002 des écoles secondaires du Nouveau-Brunswick

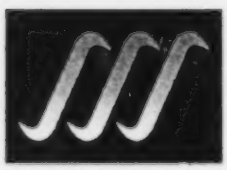
Préparé à:

Ministère de la Formation et du Développement de l'emploi
Ministère de l'Éducation

Gouvernement du Nouveau- Brunswick
C.P. 6000
Fredericton (N.-B.)
E3B 5H1

ISBN : 1-55396-462-4

Préparé par:



MARKETQUEST
RESEARCH GROUP INC.

AVANT-PROPOS

Pendant plusieurs années, des sondages de suivi ont permis de suivre les activités postsecondaires des diplômes des collèges communautaires et des universités du Nouveau-Brunswick. Toutefois, le Nouveau-Brunswick n'a pas mené jusqu'à présent de sondage de suivi à l'échelle provinciale auprès des finissants et des finissantes d'écoles secondaires. *Le Sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick* présente les résultats du premier sondage de ce genre effectué dans la province. Il s'agit d'une initiative conjointe du ministère de la Formation et du Développement de l'emploi ainsi que du ministère de l'Éducation. Le projet a été financé par le ministère de la Formation et du Développement et un comité directeur composé de représentants des deux ministères était chargé de son contrôle.

L'objectif déterminant du sondage consistait à obtenir de l'information sur les activités des finissants et des finissantes du secondaire de 2002 depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Le sondage visait, plus exactement, à évaluer les divers facteurs de l'expérience des finissants et des finissantes relatifs aux études secondaires; les attentes et la préparation quant à la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations; le type d'éducation ou de formation postsecondaire suivi; la participation au marché du travail; la mobilité géographique des finissants et des finissantes ainsi que d'autres secteurs d'intérêt. Il est à espérer que les résultats de ce sondage procureront des renseignements préliminaires aux organismes participants afin de les aider dans leurs efforts visant à évaluer leurs programmes et leurs services actuels.

Le sondage a été mené durant la période de janvier à mars 2004; au total, 4 349 des 8 574 finissants et des finissantes du secondaire de 2002 y ont participé, représentant un taux de réponse de 51 %. La collecte de l'information a été effectuée par sondage téléphonique et la participation était volontaire. Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des 14 districts scolaires du Nouveau-Brunswick que celui des écoles et du sexe des répondants. Toutefois, étant donné que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage et il s'avère difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la *population* des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Pour essayer d'informer le lecteur à cet effet, veuillez noter l'emploi du terme « *répondant* » dans le rapport au lieu du terme plus général *«des finissants et des finissantes»*.

Alors qu'il ne faut pas généraliser les résultats du sondage à l'entière population des finissants et des finissantes, l'étude néanmoins paraît particulièrement intéressante comme projet pilote qui donne un aperçu des activités postsecondaires des finissants et des finissantes d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick. Comme la recherche a tendance à le faire, la présente étude répond à certaines questions, mais en soulève d'autres également. Elle fournit un point de départ à de nouvelles recherches relatives à certaines questions plus précises qui contribueront à l'orientation stratégique et à la pratique dans le domaine de l'éducation et de la formation au Nouveau-Brunswick.

Le ministère de la Formation et du Développement de l'emploi et le ministère de l'Éducation désirent remercier les finissants et des finissantes du secondaire qui ont participé au sondage; leur contribution a été très précieuse en effet. En outre, on tient à remercier le ministère de la Formation et du Développement de l'emploi d'avoir assuré le financement du projet et le ministère de l'Éducation d'avoir facilité l'accès aux finissants et des finissantes.

Comme toujours, on accueillera volontiers vos commentaires et vos suggestions. Veuillez acheminer toute communication relative au sondage de cette année soit au :

Ministère de la Formation et du Développement de l'emploi ***Direction de l'analyse du marché du travail*** ***(506) 457-4859***	ou au	***Ministère de l'Éducation*** ***Politiques et planification*** ***(506) 453-3090***

Nota : L'emploi du genre masculin a été privilégié dans le but d'alléger le texte

TABLE DES MATIÈRES

Points saillants du sondage	Page i
Conclusions et recommandations	Page viii
Information générale relative à l'étude et méthodologie de recherche	Page xii
Section A : Ensemble de la province	Page 1
Section B : Secteur anglophone	Page 93
Section C : Secteur francophone	Page 178
Section D : Résumés des districts scolaires	Page 261
Sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick	Annexe A
Compilation des résultats	Annexe B
Terminologie	Annexe C

Points saillants du sondage

Le résumé suivant, des points saillants du sondage, est établi en fonction des résultats détaillés du *Sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick* mené par Market Quest Research pour le compte du ministère de la Formation et du Développement de l'emploi et du ministère de l'Éducation.

Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires : neuf anglophones et cinq francophones. Le présent résumé fait ressortir les principaux résultats généraux de l'étude. On incite le lecteur à examiner le rapport en entier afin qu'il puisse comprendre les conclusions de façon détaillée.

Sur les 8 574 personnes qui ont obtenu leur diplôme d'un établissement d'enseignement secondaire au Nouveau-Brunswick en juin 2002, 4 349 des finissants et des finissantes ont été interrogés dans le cadre de la présente étude. Celle-ci était conçue pour être représentative des 14 districts scolaires du Nouveau-Brunswick; elle était établie également en fonction de l'école et du sexe et visait la réalisation de résultats. Toutefois, étant donné que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux répondants du sondage et il s'avère difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Pour cette raison, le terme « *répondant* » est employé au lieu du terme plus général «des finissants et des finissantes» lorsque les résultats sont examinés dans le présent rapport.

L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité des répondants (97 %) ont terminé leurs années d'études secondaires au Nouveau-Brunswick et la plupart d'entre eux (83 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires atteignant au moins 70 % au cours de la 11^{e} et de la 12^{e} année. On doit faire remarquer au lecteur que les répondants ont indiqué eux-mêmes ces résultats environ vingt mois après l'obtention de leur diplôme et que ces derniers ne reflètent peut-être pas les résultats exacts parus dans leur relevé de notes. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des notes; par conséquent, ces données ne doivent pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Plus de six sur dix répondants (62 %) ont indiqué qu'ils avaient travaillé pendant l'année scolaire (septembre à juin) alors qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement secondaire et pour la plupart des répondants (89 %), le fait de gagner de l'argent de poche était leur principale motivation pour travailler à ce moment-là. Les répondants ont signalé qu'ils avaient travaillé en moyenne 17.9 heures par semaine. La plupart d'entre eux occupaient un emploi dans le domaine des ventes et services (83 %).

Presque tous les répondants (98 %) ont fréquenté un établissement d'enseignement secondaire où l'on offrait au moins un type d'activité ou de programme reliés au développement de carrière et plus de trois quarts des répondants (77 %) ont pris part à ce genre d'activité ou de programme pendant leurs années d'études secondaires. Parmi les répondants, qui ont eu la possibilité de prendre part à ce genre d'activités ou de programmes, il y a eu une plus grande participation dans les jours/foires/ateliers d'orientation (74 %), les autres activités reliées au développement de carrière (45 %), les programmes d'alternance travail-études (31 %) et enfin le Programme d'apprentissage pour les jeunes[1] (13 %). Il semble que les programmes reliés au développement de carrière aient eu une influence importante sur les décisions des participants; les programmes d'alternance travail-études (71 %) ont eu le plus d'influence[2] sur la décision des participants à savoir s'ils poursuivraient des études postsecondaires, suivi des programmes d'apprentissage pour les jeunes (58 %). Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence (autres activités reliées au développement de carrière (53 %) ainsi que les jours/foires/ateliers d'orientation (51 %).

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Lorsqu'on a demandé aux participants ce à quoi ils s'attendaient après les études secondaires, plus de deux tiers des répondants (69 %) ont répondu qu'ils prévoyaient poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après l'obtention de leur diplôme, alors que 22 % d'entre eux avaient prévu trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 4 % avaient l'intention de travailler et n'envisageaient pas poursuivre des études postsecondaires, 1 % avaient prévu voyager, créer leur entreprise ou s'engager dans l'armée et 4 % étaient incertains. Au moment de l'étude, 82 % de tous les répondants qui avaient eu, au cours de leurs études secondaires, des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont déclaré avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

On a également demandé aux répondants ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[3] en ce qui a trait à leurs études postsecondaires. Près de six sur dix répondants (59 %) ont indiqué que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études ou autres formations postsecondaires immédiatement après la fin de leurs études secondaires. Un tiers des répondants (34 %) ont estimé que leurs parents n'avaient pas eu d'attentes face à leurs études postsecondaires mais les ont laissé plutôt prendre leur décision eux-mêmes. Les autres répondants, soit 7 %, ont indiqué que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils trouvent un emploi rémunéré après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires (1 %) ou à ce qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (6 %).

[1] Les districts francophones n'offrent pas de programmes d'apprentissage pour les jeunes.
[2] Influence : signifie « beaucoup d'influence » ou « une certaine influence ».
[3] Parent : signifie parent ou tuteur.

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants d'évaluer onze facteurs selon leur impact sur leur decision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses obtenues, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact (91 %)[4]. À part cela, l'espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (78 %), le plaisir éprouvé par un cours particulier pendant les études secondaires (69 %) et l'espérance d'une rétribution financière (67 %) ont constitué des facteurs importants du processus décisionnel des répondants. Au nombre des facteurs moins déterminants, on trouve les liens familiaux et/ou communautaires (57 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (55 %) et le choix de la langue d'enseignement des établissements d'enseignement postsecondaire (44 %).

De plus, on a demandé aux répondants d'évaluer l'influence de neufs types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leurs options postsecondaires. Les parents/tuteurs (80 %) et les enseignants (64 %) ont eu le plus d'impact[5], suivi des amis/pairs (51 %), des modèles de rôle (47 %) et des conseillers d' orientation de l'école (46 %). Les répondants n'ont pas été autant influencés par les représentants de collège ou d'université (36 %), les frères et sœurs (35 %), les autres membres de la famille (30 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (10 %).

Préparation aux projets d'avenir

Près de deux tiers des répondants (63 %) estimaient que leurs années d'études secondaires leur avaient procuré de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires, alors que 83 % étaient d'avis que l'enseignement secondaire leur avait procuré une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. En outre, 78 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps, établissement d'un budget facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 76 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

Quatre sur cinq répondants (80 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu, pendant leurs années d'études secondaires, le genre de conseils et de renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision au sujet de leurs options postsecondaires. Une majorité des répondants (61 %) ont mentionné que les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires ainsi que d'autres informations reliées à l'emploi. Dans une moindre mesure, les répondants ont également identifié les enseignants (25 %), les parents/tuteurs (20 %) et les représentants de collège ou d'université (14 %) en tant qu'autres sources d'information.

[4] Impact : signifie « beaucoup d'impact» ou « un certain impact ».
[5] Impact : signifie « beaucoup d'impact» ou « un certain impact ».

Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 74 % des répondants ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Parmi les répondants, plus de trois quarts d'entre eux (76 %) avaient complété la première année d'études avec succès, dans le cas d'un programme pluriannuel, ou avaient complété tout le programme d'études avec succès, dans le cas d'un programme d'un an ou moins. En ce qui concerne 16 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants, qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (85 %) que ceux qui avaient fréquenté un établissement privé de formation (67 %) ou encore ceux qui avaient fréquenté un collège communautaire (58 %). Cependant, les résultats sont devenus plus comparables quand on a aussi inclu les répondants qui poursuivaient la première année d'études au moment du sondage : 28 % des répondants inscrits à un collège communautaire complétaient encore la première année d'études au moment du sondage, ce qui porte le total à 86 % des répondants qui avaient ou complété leurs études ou dont les études étaient en cours; 24 % des répondants inscrits à un établissement privé de formation complétaient encore la première année d'études au moment du sondage, ce qui porte le total à 91 %, et enfin, 10 % de ceux inscrits à une université complétaient aussi leur première année au moment du sondage, ce qui porte le total à 95 %.

On rappelle encore une fois au lecteur que les données du sondage s'appliquent aux répondants et qu'il s'avère difficile de déterminer jusqu'à quel point il est possible de généraliser les résultats pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examiné davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants ont été répartis dans quatre catégories différentes :

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage (56 % ou n=2 420);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (26 % ou n=1 120);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (10 % ou n=437); et
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (8 % ou n=374).

Mobilité géographique des répondants

Dans l'ensemble, la grande majorité des répondants (88 %) résidaient encore au Nouveau-Brunswick au moment du sondage. De ceux, qui étaient demeurés dans la province, 52 % étaient restés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, alors que 48 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 26 % étaient incertains, 37 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour et le même pourcentage de répondants ont indiqué qu'ils ne quitteraient probablement pas.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province, 80 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, alors que 20 % étaient partis soit pour des raisons personnelles ou familiales soit pour entreprendre un voyage ou pour trouver un emploi. Lorsqu'on leur a demandé s'ils retourneraient au Nouveau-Brunswick, 30 % ont indiqué qu'ils n'y retourneraient probablement pas, 41 % ont indiqué qu'ils y retourneraient et 29 % étaient incertains.

Chez les répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick au moment du sondage, une grande majorité (78 %) étaient des étudiants à l'université. En tout, 19 % des répondants de la promotion de 2002, qui fréquentaient l'université au moment du sondage, avaient quitté la province dans le but de poursuivre des études postsecondaires.

On rappelle encore une fois au lecteur que les données du sondage s'appliquent aux répondants et qu'il s'avère difficile de déterminer jusqu'à quel point il est possible de généraliser les données pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le *Sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick* a identifié, qu'au moment du sondage, 56 % des répondants étaient impliqués dans des études postsecondaires.

Près de trois quarts des répondants (72 %) qui poursuivaient des études postsecondaires fréquentaient une université, 22 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres répondants 6 % étaient inscrits à un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : arts (27 %), gestion des entreprises/commerce (17 %) ou sciences (16 %). En outre, la majorité des répondants (83 %) ont affirmé qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants qui poursuivaient des études postsecondaires au moment du sondage étudiaient en vue d'obtenir un grade universitaire (66 %) ou un diplôme (24 %). Les autres répondants ont signalé qu'ils recevraient un certificat (9 %) ou un autre titre professionnel (1 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur

objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir un baccalauréat (27 %), alors que 22 % ont exprimé le désir de poursuivre une maîtrise, 8 % prévoyaient obtenir un doctorat/Ph.D. et 7 % visaient un titre professionnel.

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants d'évaluer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement d'enseignement postsecondaire. Selon les réponses fournies par les répondants, il semble que la disponibilité du programme retenu (78%) était le facteur ayant le plus d'impact[6] sur leur décision (78 %). À part cela, les répondants ont mentionné l'influence et le soutien familial (74 %), la réputation de l'établissement ou du programme (73 %) et le lieu de l'établissement (63 %) comme étant des facteurs importants.

Les facteurs qui semblent avoir eu une *moindre* influence sur la décision des répondants comprenaient le contact avec un recruteur d'un établissement donné (35 %), la disponibilité d'activités parascolaires (34 %), l'offre d'une bourse d'études par l'établissement (34 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (7 %).

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : prêts étudiants (42 %), aide financière familiale (35 %) et épargnes personnelles (32 %).

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau-Brunswick

Tous les répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage ont été questionnés sur leur point de vue quant à trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Plus de huit sur dix répondants (81 %) se disaient confiants[7] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 44 % des répondants *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 42 % ont indiqué qu'ils avaient fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 46 % ont signalé avoir complété avec succès le programme d'études et 54 % ont indiqué avoir interrompu leurs études.

[6] Impact : signifie « beaucoup d'impact » ou « un certain impact».
[7] Confiance : signifie « très confiant » ou « quelque peu confiant ».

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 91 % des répondants non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active, ce qui n'était pas le cas pour 9 % d'entre eux. Parmi cette population active, 78 % avaient un emploi rémunéré et 22 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants salariés ont indiqué qu'ils avaient travaillé une moyenne de 37,1 heures pendant la semaine de référence et qu'ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 8,78 $. En outre, les répondants salariés (52 %) ont signalé, le plus souvent, avoir occupé des postes dans le domaine des ventes et services.

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Les facteurs ayant eu le plus d'impact[8] sur leur décision semblent avoir été une incertitude face au choix de carrière suivi de l'obstacle problèmes financiers (58 % dans chaque cas), celui d'un engagement dans un emploi actuel (40 %) et de celui des exigences d'admission (39 %). Des facteurs ayant eu moins d'impact ont aussi été identifiés comme obstacles à la poursuite d'études postsecondaires par exemple : programme désiré n'est pas offert dans leur région (28 %), être en liste d'attente pour un programme d'inscription limitée (17 %) et programme n'est pas offert dans la langue de choix (12 %).

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, mais qui avaient interrompu leurs études, ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le plus souvent, les répondants ont signalé qu'ils avaient perdu l'intérêt pour le programme choisi (21 %), qu'ils avaient décidé d'arrêter temporairement leurs études plutôt que de les abandonner (20 %) ou que le programme sélectionné ne répondait pas à leurs attentes (20 %).

Projets d'études postsecondaires

Lorsqu'on a interrogé les répondants au sujet de leurs projets d'études postsecondaires, 75 % des répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire ont indiqué qu'ils avaient l'intention de poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 87 % de ceux qui avaient interrompu leurs études postsecondaires, ont indiqué qu'ils avaient l'intention de retourner aux études. De plus, 43 % des répondants qui avaient complété un programme d'études postsecondaires ont indiqué qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études.

[8] Impact: signifie « impact majeur » ou « impact mineur ».

Conclusions et recommandations

Les conclusions et les recommandations suivantes sont établies en fonction des données détaillées du *Sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick* et sont présentées aux fins d'examen par le lecteur.

1. **Les résultats sont encourageants puisqu'un important pourcentage d'étudiants ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire ou prévoient en fréquenter un dans l'avenir.**

   Trois quarts des répondants avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Parmi les répondants qui n'avaient pas encore fréquenté ce genre d'établissement, les trois quarts prévoyaient en fréquenter un dans l'avenir. Si cet objectif est réalisé, le résultat sera le suivant : 94 % des répondants auront poursuivi leurs études.

2. **Dans l'ensemble, il existe plusieurs différences intéressantes par rapport aux répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002 et les répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un tel établissement.**

   Les répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire étaient plus susceptibles d'être des femmes (fréquenté : 58 %; pas encore fréquenté : 40 %); ils ont obtenu des résultats scolaires de 80 % ou plus au cours de leurs études secondaires (fréquenté : 54 %; pas encore fréquenté : 15 %); ils ont participé à des programmes et à des activités reliés au développement de carrière au cours de leurs études secondaires [programme d'apprentissage pour les jeunes (fréquenté : 14 %; pas encore fréquenté : 11 %); jours/foires/ateliers d'orientation (fréquenté : 77 %; pas encore fréquenté : 65 %); autres activités reliées au développement de carrière (fréquenté : 48 %; pas encore fréquenté : 38 %)]; ils ont fait appel aux services de conseillers d'orientation (fréquenté : 55 %; pas encore fréquenté : 45 %); ils ont au moins un parent/tuteur ayant effectué un certain niveau d'études postsecondaires (fréquenté : 62 %; pas encore fréquenté : 32 %); ils ont vécu dans une résidence où le revenu familial annuel était plus élevé (fréquenté : 44 % où le revenu familial était de 40 000 $ ou plus; pas encore fréquenté : 25 % où le revenu familial était de 40 000 $ ou plus).

3. **Les répondants qui ont poursuivi leurs études postsecondaires avaient un taux d'achèvement élevé pour la première année d'études.**

   Une grande majorité (92 %) des répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à la suite de leurs études secondaires ont complété (76 %) ou étaient en train de compléter (16 %) leur première année d'études au moment du sondage. De plus, la grande majorité des répondants qui fréquentaient un établissement postsecondaire au moment du sondage prévoyaient compléter leur programme d'études actuel. Les répondants qui ont fréquenté l'université ont signalé un taux d'achèvement de la

première année d'études plus élevé (85 %), suivi des répondants qui ont fréquenté un établissement privé de formation (67 %) et des répondants qui ont fréquenté un collège communautaire (58 %). Toutefois, il convient de noter que 28 % des répondants inscrits à un collège communautaire, 24 % des répondants inscrits à un établissement privé de formation et 10 % des répondants inscrits à l'université étaient en train de compléter leur première année d'études au moment du sondage.

4. **Fournir plus d'information aux étudiants au sujet de leurs options postsecondaires contribuera à leur faire faire des choix bien informés et éclairés concernant leur avenir et facilitera la transition aux activités qui suivent les études secondaires.**

   Pour la plupart d'entre eux, les répondants ont exprimé de la satisfaction en ce qui concerne l'information sur les carrières qu'ils ont reçue pendant leurs études secondaires : 80 % ont déclaré qu'ils avaient obtenu suffisamment de conseils leur permettant de faire un choix éclairé quant aux options postsecondaires. Toutefois, il semble que certains répondants n'étaient pas entièrement au courant de leurs options à la suite de leurs études secondaires et, dans le but d'explorer les possibilités, avaient peut-être besoin de plus de temps après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. En particulier, les répondants qui n'avaient jamais fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire ont mentionné une incertitude face au choix de carrière comme étant un obstacle aux études postsecondaires (58 %).

   En outre, la majorité des répondants (61 %) ont indiqué qu'ils avaient prévu remettre à plus tard leurs études postsecondaires, qu'ils poursuivaient encore d'autres activités et n'effectuaient pas encore d'études postsecondaires. De plus, un groupe important des répondants qui ont intégré le marché du travail après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires occupaient un emploi peu rémunéré dans le secteur du commerce de détail (32 %). En l'absence d'un certain niveau d'études postsecondaires, la probabilité que les étudiants continuent de travailler à ces emplois peu rémunérés est grande. Le fait de fournir plus d'information pendant les études secondaires peut encourager un plus grand nombre d'étudiants à poursuivre leurs études postsecondaires immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires.

5. **On devrait encourager les étudiants à faire appel aux services de conseillers d'orientation en tant que source d'information importante.**

   On a mentionné les conseillers d'orientation de l'école comme étant une principale source d'information en ce qui concerne les options postsecondaires et les autres choix de carrières (61 %) et la majorité des répondants (83 %) qui ont profité de ces services étaient satisfaits[9] du soutien qu'ils avaient reçu. Toutefois, seulement un sur cinq répondants (18 %) a indiqué avoir fréquemment fait appel à ces services. De plus, les femmes (92 %) étaient plus susceptibles que les hommes (87 %) de demander l'aide d'un conseiller d'orientation et les répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (55 %) étaient plus susceptibles d'avoir profité des services de

[9] Satisfait : signifie « très satisfait » ou « plutôt satisfait ».

conseillers d'orientation que les répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un tel établissement (45 %). Des contacts de plus en plus fréquents avec un conseiller d'orientation pouvaient procurer aux répondants plus d'information sur leurs options postsecondaires les aidant ainsi à faire un choix éclairé au sujet de leur avenir.

6. **L'information sur les options postsecondaires devrait être transmise au moyen de diverses sources.**

   En temps utile, l'information pertinente sur les options postsecondaires et les choix de carrières devraient être rendue disponible aux étudiants dès la 9e année (28 % avaient considéré des choix de carrières potentielles en 9e année ou plus tôt) et cet enseignement devrait se poursuivre pendant les années d'études secondaires. La décision des répondants concernant ce qu'ils voulaient faire à la suite des études secondaires a été souvent influencée par plusieurs personnes, notamment les parents/tuteurs (80 %), les enseignants (64 %), les amis/pairs (51 %), les modèles de rôle (47 %) et les conseillers d'orientation de l'école (46 %). Au cours de la présente étude, il était évident que les parents/tuteurs avaient eu une forte influence sur les activités après l'obtention du diplôme d'études secondaires de leur enfant. À titre d'exemple, il était fréquent que les attentes des parents correspondent au chemin pris par leur enfant à la fin des études secondaires. En effet, l'information sur les options postsecondaires et les choix des carrières devrait être disponible non seulement dans le milieu scolaire mais également à la famille et aux amis auprès desquels les répondants peuvent demander des conseils et une direction quant à leurs projets d'avenir.

7. **On devrait encourager les étudiants à participer aux activités et aux programmes reliés au développement de carrière.**

   Bien que la participation aux programmes d'alternance travail-études et aux programmes d'apprentissage pour les jeunes ait été faible (31 % et 13 % respectivement) en comparaison des jours/foires/ateliers,d'orientation et des activités reliées au développement de carrière (74 % et 45 % respectivement), les programmes d'alternance travail-études semblaient exercer le plus d'influence[10] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires (71 %), suivi des programmes d'apprentissage pour les jeunes (58 %), s'ils étaient offerts, des autres activités reliées au développement de carrière (53 %) et des jours/foires/ateliers d'orientation (51 %).

   En outre, les répondants qui ont participé à un programme rattaché au développement de carrière lors de leurs études secondaires et qui ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire ont indiqué qu'il existait une forte relation entre leur expérience à un programme d'alternance travail-études (directement : 37 %; indirectement : 29 %) ou leur expérience à un programme d'apprentissage pour les jeunes (directement : 19 %; indirectement : 26 %) pendant leurs études secondaires et leur programme d'études postsecondaires actuel. Cela permet d'indiquer que les programmes reliés au développement de carrière à long terme, en particulier, peuvent contribuer à orienter les étudiants quant à leur choix concernant les études postsecondaires

[10] Influence : signifie « beaucoup d'influence » ou « une certaine influence ».

8. **Offrir de l'information aux étudiants concernant les possibilités d'emploi et d'accès à l'enseignement qui existent au Nouveau-Brunswick peut contribuer à encourager les étudiants à demeurer dans la province.**

   Un important pourcentage de répondants (45 %) étaient partis ou prévoyaient quitter la province dans l'avenir. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick au moment du sondage, près de deux tiers d'entre eux (63 %) prévoyaient quitter la province dans l'avenir ou étaient incertains à savoir s'ils y resteraient. Parmi ceux qui avaient quitté la province, plus de la moitié (59 %) ne prévoyaient pas y retourner ni y demeurer ou ils étaient incertains à savoir s'ils retourneraient vivre au Nouveau-Brunswick.

   Les étudiants qui prévoyaient quitter la province, en plus de ceux qui étaient déjà partis, étaient motivés à déménager en raison du plus grand nombre de possibilités d'emploi et d'accès à l'enseignement ainsi que des salaires plus élevés qu'il était possible d'obtenir à l'extérieur de la province. En outre, moins de la moitié des répondants (44 %) qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage étaient « très confiants » en leur capacité de trouver un emploi dans la province à la fin de leur programme d'études. En fait, les répondants qui fréquentaient une université étaient moins susceptibles d'être « très confiants » (39 %) de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick que les étudiants qui fréquentaient un collège communautaire (59 %) ou un établissement privé de formation (50 %).

9. **Les établissements d'études secondaires devraient enseigner un plus large éventail de compétences.**

   Bien que la majorité des répondants aient indiqué qu'ils se sentaient prêts à entreprendre leurs projets d'avenir (habitudes d'étude : 63 %; préparation académique adéquate : 83 %; compétences utiles dans la vie de tous les jours : 78 %; monde du travail : 76 %), une proportion des étudiants considéraient que les études secondaires ne les avaient pas préparés convenablement à affronter leurs projets d'avenir en ce qui concerne les habitudes d'étude, la préparation académique adéquate, les compétences utiles dans la vie de tous les jours et la préparation relative au monde du travail. Les répondants qui fréquentaient une université, se sentaient moins bien préparés que les étudiants d'un collège ou d'un établissement privé de formation en ce qui a trait aux habitudes d'étude (51 % et 73 % respectivement), à la préparation académique adéquate (80 % et 87 % respectivement) et aux compétences utiles dans la vie de tous les jours (75 % et 78 % respectivement).

   Les établissements d'enseignement secondaire devraient essayer d'intégrer des cours et des ateliers axés sur l'amélioration d'habitudes d'étude et à l'acquisition de compétences relatives à l'établissement d'un budget, communication, recherche, gestion du temps et en matière de recherche d'emploi dans leur programme d'études régulier. De tels changements permettraient aux étudiants de mieux se préparer quelle que soit la voie qu'ils choisissent après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires.

Sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick

Introduction

Au début de l'année 2004, Market Quest Research a réalisé et mené un Sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick pour le compte du Ministère de la Formation et du Développement de l'emploi et du ministère de l'Éducation environ vingt mois à la suite de la remise des diplômes. Ce sondage visait à évaluer diverses questions, incluant une évaluation de l'expérience relative aux études secondaires, les attentes et la préparation quant à la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations; le type d'enseignement ou de formation postsecondaire suivi; la participation au marché du travail; la mobilité géographique des finissants et des finissantes ainsi que d'autres secteurs d'intérêt. Les résultats de ce sondage fourniront de l'information sur la planification stratégique aux organismes participants et faciliteront leurs efforts visant à évaluer leurs programmes et leurs services actuels.

Information générale relative à l'étude

Pendant de nombreuses années, des sondages ont permis de suivre les activités postsecondaires des finissants et des finissantes des collèges communautaires du Nouveau-Brunswick ainsi que des finissants et des finissantes des universités dans les Maritimes. Toutefois, le Nouveau-Brunswick n'a pas mené jusqu'à présent un sondage exhaustif sur les finissants et des finissantes du secondaire. Étant donné que la province s'engage à utiliser des données empiriques en vue d'orienter l'évaluation et la planification des programmes et des services, le présent sondage sur les finissants et des finissantes du secondaire procurera sans aucun doute une description plus complète de leurs activités après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en 2002.

Les objectifs de la présente étude portent sur l'obtention d'information relative aux activités des finissants et des finissantes du secondaire depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Le sondage était conçu plus particulièrement pour :

- évaluer l'expérience des finissants et des finissantes au niveau des études secondaires;
- explorer l'expérience des finissants et des finissantes au niveau des études postsecondaires;
- identifier les caractéristiques et les activités des finissants et des finissantes qui n'ont pas encore poursuivi d'études ni de formations postsecondaires jusqu'à présent;
- déterminer les caractéristiques et les activités des finissants et des finissantes qui ont complété ou interrompu leurs études ou leurs formations postsecondaires;
- évaluer la préparation aux activités postsecondaires;
- déterminer la mobilité géographique des finissants et des finissantes; et
- élaborer un profil démographique des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires.

La méthodologie de recherche utilisée pour obtenir cette information est abordée dans la section suivante.

Méthodologie de recherche

Conception et sélection de l'échantillon

Dans le cadre de la présente étude, l'unité de sondage a été définie comme étant une personne diplômée d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick en juin 2002. La base du sondage a été constituée à partir de la liste des finissants et des finissantes et de l'information-ressource procurées par le ministère de l'Éducation. Pour obtenir un échantillon représentatif, on a effectué un recensement des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires. Le tableau ci-dessous présente la méthodologie d'échantillonnage utilisée dans le cadre du Sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick ainsi que la marge d'erreur applicable à chaque district scolaire et à chaque secteur. En 2002, sur les 8 574 finissants et des finissantes d'écoles secondaires dans la province, un total de 4 349 personnes ont été interrogées dans les 14 districts scolaires, représentant un taux de réponse global de 51 %. Pour s'assurer que les résultats du sondage sont représentatifs de la population des finissants et des finissantes de 2002 en fonction du district scolaire, les coefficients de pondération sont appliqués aux données selon chaque district scolaire.

	Population : Finissants et des finissantes de 2002		Échantillon non pondéré			Échantillon pondéré		
District scolaire (Strates)	**n**	**% population**	**n**	**% échantillon**	**Taux de rép.**	**n**	**% échantillon**	**Marge d'erreur**
Anglophone	**5 902**	**68,8 %**	**3 165**	**72,8 %**	**53,6 %**	**2 992**	**68,8 %**	**± 1,19 %**
02	1 071	12,5 %	603	14,0 %	56,3 %	540	12,4 %	± 2,64 %
06	825	9,6 %	430	9,9 %	52,1 %	417	9,6 %	± 3,27 %
08	827	9,6 %	386	8,9 %	46,7 %	417	9,6 %	± 3,64 %
10	302	3,5 %	163	3,7 %	54,0 %	154	3,5 %	± 5,22 %
14	691	8,1 %	376	8,6 %	54,4 %	354	8,1 %	± 3,41 %
15	328	3,8 %	158	3,6 %	48,2 %	167	3,8 %	± 5,62 %
16	541	6,3 %	293	6,7 %	54,2 %	275	6,3 %	± 3,88 %
17	351	4,1 %	205	4,7 %	58,4 %	178	4,1 %	± 4,42 %
18	966	11,3 %	551	12,7 %	57,0 %	490	11,3 %	± 2,74 %
Francophone	**2 672**	**31,2 %**	**1 184**	**27,2 %**	**44,3 %**	**1 359**	**31,2 %**	**± 2,13 %**
01	476	5,6 %	234	5,4 %	49,2 %	245	5,6 %	± 4,57 %
03	619	7,2 %	274	6,3 %	44,3 %	313	7,2 %	± 4,42 %
05	472	5,5 %	186	4,3 %	39,4 %	238	5,5 %	± 5,60 %
09	654	7,6 %	293	6,7 %	44,8 %	331	7,6 %	± 4,26 %
11	451	5,3 %	197	4,5 %	43,7 %	232	5,3 %	± 5,25 %
Taille d'échantillon	**8 574**	**100 %**	**4 349**	**100 %**	**50,7 %**	**4 351**	**100 %**	**± 1,04 %**

Instrument de sondage

Market Quest Research a élaboré le sondage en étroite collaboration avec des représentants du ministère de la Formation et du Développement de l'emploi et du ministère de l'Éducation. La terminologie et la formulation écrite utilisées dans le questionnaire ont été clairement définies et approuvées avant le début de l'étude. La durée moyenne du sondage était de quinze minutes. Pour assurer la constance des résultats, on a établi une semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004 pour effectuer la collecte de toute l'information reliée à l'emploi. On peut trouver une copie du questionnaire à l'annexe A.

Prétest

Dans le cadre d'une approche rigoureuse du contrôle de la qualité, Market Quest Research a effectué un prétest du matériel de sondage utilisé dans la présente étude. Ce prétest garantissait la confirmation de la durée du sondage, une circulation de l'information efficiente et efficace et relevait des possibilités inexploitées de collecte de données. Dès réception de l'approbation finale du questionnaire par le client, on a fait passer un prétest à quinze finissants et des finissantes du secteur anglophone et à quinze finissants et des finissantes du secteur francophone. Après avoir fait passer le prétest, on a suggéré au client les modifications nécessaires à apporter au questionnaire et une seconde version du matériel de sondage a été mise au point avant de poursuivre les efforts relatifs à la collecte complète des données.

Administration du sondage

Dans le cadre du présent projet, on a effectué des entrevues téléphoniques au moyen d'un système de collecte de données assisté par ordinateur (ITAO). L'administration du sondage a eu lieu dans les deux langues officielles du Nouveau-Brunswick et les répondants ont eu la possibilité de répondre dans la langue de leur choix. On a procédé à un nombre illimité de rappels pour essayer d'atteindre le taux de réponse le plus élevé possible. Lorsqu'on jugeait qu'il était impossible de communiquer avec certains des finissants et des finissantes, on se servait alors de diverses méthodes pour trouver les numéros de téléphone ou l'information-ressource, notamment des moteurs de recherche dans Internet tels que Canada 411, Whitepages.com et AnyWho.com ainsi que les annuaires téléphoniques. Les entrevues ont été menées du 16 janvier au 17 mars 2004. On peut trouver un résumé des résultats des appels téléphoniques à l'annexe B.

Le présent rapport

Le présent rapport fait le résumé des résultats du *Sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick*. Dans le but de fournir un aperçu global des résultats de l'étude, le rapport est présenté comme suit :

- Points saillants du sondage
- Conclusions et recommandations
- Renseignements généraux et méthodologie de l'étude
- Résultats détaillés – Ensemble de la province
- Résultats détaillés – Secteur anglophone
- Résultats détaillés – Secteur francophone
- Résumés des 14 districts scolaires
- Annexes

Il convient de noter que les chercheurs ont interrogé un échantillon représentatif des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick en fonction du district scolaire, de l'école et du sexe. Toutefois, étant donné que la participation à ce sondage était entièrement volontaire, il est possible que l'autosélection ait biaisé les résultats. À titre d'exemple, il se peut que les finissants et des finissantes ayant obtenu des résultats scolaires plus élevés au secondaire, aient été plus disposés à discuter de ces expériences dans le sondage et qu'ils aient été aussi plus susceptibles de poursuivre des études postsecondaires. De tels biais d'autosélection peuvent avoir une incidence sur l'ensemble des données, entraînant ainsi des interprétations biaisées des résultats. Par conséquent, les conclusions de la présente étude peuvent être appliquées seulement aux répondants du sondage, par opposition à *tous* les finissants et des finissantes du secondaire de 2002. Prière de noter l'emploi du terme « *répondant* » dans le rapport au lieu du terme plus général « *des finissants et des finissantes* ». En dépit de ce fait, la présente recherche paraît particulièrement intéressante comme projet pilote qui donne un aperçu des activités postsecondaires des finissants et des finissantes du secondaire du Nouveau-Brunswick et qui procure une base solide à de futures recherches dans ce domaine.

L'analyse de l'ensemble des données a été effectuée au moyen du logiciel statistique SPSS 11,5. Toutes les données du sondage ont fait l'objet de tableaux croisés et d'autres analyses statistiques. Lorsqu'ils sont pertinents au but de la présente étude, les résultats de l'analyse sont signalés dans le rapport. Pour faire en sorte que l'échantillon soit représentatif de la population des finissants et des finissantes, la pondération des données est effectuée en fonction du district scolaire. D'ailleurs, l'ensemble des analyses et des résultats présentés dans le présent rapport sont étayés par des données pondérées.

Pour relever les différences entre les éléments, des tests de signification statistiques ont été réalisés au niveau de confiance de 90 %. Essentiellement, lors de la comparaison des pourcentages tirés de différentes populations, un test statistique des proportions permet d'affirmer avec confiance que toute différence apparente entre les deux pourcentages est « réelle du point de vue statistique » ou « significative ». (Ce qui peut sembler être une différence entre les pourcentages peut être simplement le résultat

d'une erreur d'échantillonnage ou la marge d'erreur associée à la taille d'échantillon et non pas une différence réelle ou significative dans les résultats de l'étude). Dans le *présent rapport, les différences significatives sont indiquées en gris dans le texte ou* dans les tableaux lorsqu'elles sont jugées importantes dans le cadre de l'étude. Lorsque tel est le cas, on peut affirmer que le taux de confiance est de 90 % et que la différence qui existe entre les pourcentages en question est « significative » ou réelle et non pas attribuable simplement à une erreur d'échantillonnage incontrôlable.

En parcourant le présent rapport, le lecteur doit faire preuve de circonspection lors de la lecture et de l'interprétation des résultats établis en fonction de tailles d'échantillon composées de 30 personnes ou moins. En particulier, en ce qui a trait à certaines questions, les tailles d'échantillon sont extrêmement petites en fonction du district scolaire. En outre, on doit faire remarquer au lecteur que les réponses de moins de 2 % sont indiquées par « Autres mentions » dans les diagrammes et les tableaux.

On s'est servi des codes de la Classification nationale des professions (CNP) et du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) pour classer l'information relative à l'emploi dans la présente étude. À titre de référence, un glossaire de termes et les classifications se trouvent à l'annexe C à l'intention du lecteur.

Section A : Ensemble de la province

TABLE DES MATIÈRES : ENSEMBLE DE LA PROVINCE

1.0 APERÇU 4

2.0 L'EXPÉRIENCE AU NIVEAU DES ÉTUDES SECONDAIRES 5

2.1 PROFIL SCOLAIRE 5
2.1.1 Nombre d'années d'études secondaires complétées au Nouveau- Brunswick 5
2.1.2 Résultats scolaires obtenus au niveau secondaire 6
2.2 EMPLOIS RÉMUNÉRÉS PENDANT LES ÉTUDES SECONDAIRES 7
2.2.1 Pourcentage de personnes salariées au cours des études secondaires 7
2.2.2 Raisons de vouloir travailler 8
2.2.3 Nombre d'années d'emploi rémunéré 9
2.2.4 Type d'emploi rémunéré 9
2.3 PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS ET PROGRAMMES RELIÉS AU DÉVELOPPEMENT DE CARRIÈRE 10
2.3.1 Programme d'alternance travail-études 11
2.3.2 Programme d'apprentissage pour les jeunes 11
2.3.3 Jours/foires/ateliers d'orientation 12
2.3.4 Autres activités reliées au développement de carrière 12
2.4 ATTENTES ET PLANIFICATION DE PROJETS D'AVENIR 12
2.4.1 Attentes des répondants suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires 13
2.4.2 Attentes des parents face aux études de leurs enfants après le secondaire 15
2.4.3 Options postsecondaires 16
2.4.4 Services d'orientation 18
2.4.5 Facteurs déterminants des options postsecondaires 19
2.5 PRÉPARATION AUX PROJETS D'AVENIR 22
2.5.1 Préparation aux études postsecondaires 22
2.5.2 Préparation au monde du travail 25

3.0 EXPÉRIENCES SUITE À L'OBTENTION DU DIPLÔME D'ÉTUDES SECONDAIRES 26

3.1 PROFIL DES RÉPONDANTS DU SONDAGE 26
3.2 TAUX D'ACHÈVEMENT DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'ÉTUDES POSTSECONDAIRES 26
3.3 DIFFÉRENCES NOTABLES -- RÉPONDANTS AYANT FRÉQUENTÉ UN ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE 28
3.4 MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE DES RÉPONDANTS 28

4.0 L'EXPÉRIENCE AU NIVEAU DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES 30

4.1 APERÇU DE LA SECTION 30
4.2 CHOIX DE L'ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE 30
4.2.1 Type et nom d'établissement 31
4.2.2 Lieu de l'établissement 32
4.2.3 Facteurs déterminants du choix de l'établissement 33
4.3 CADRE ACADÉMIQUE 35
4.3.1 Statut étudiant et domaine d'études 35
4.3.2 Durée des études 36
4.3.3 Aboutissement du programme d'études 36
4.4 ATTENTES DES RÉPONDANTS FACE AUX ÉTUDES POSTSECONDAIRES 37
4.4.1 Probabilité de compléter un programme d'études 37
4.4.2 Projets d'études 38
4.5 FINANCEMENT DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES 39
4.5.1 Sources de financement 39
4.5.2 Provenance des conseils financiers 40
4.6 RELATION DES PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT DE CARRIÈRE AU NIVEAU SECONDAIRE AVEC LES ÉTUDES POSTSECONDAIRES 41
4.7 POSSIBILITÉS D'EMPLOI SUITE AUX ÉTUDES POSTSECONDAIRES 42
4.7.1 Répondants actuellement inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick 42
4.7.2 Répondants actuellement inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick 44

4.7.3 Possibilités d'emploi au Nouveau-Brunswick *45*

5.0 L'EXPÉRIENCE D'EMPLOI RÉMUNÉRÉ **46**

5.1 APERÇU DE LA SECTION 46

5.1.1 Relation de l'emploi avec le programme d'alternance travail-études et le programme d'apprentissage pour les jeunes *47*

5.2 RÉPONDANTS N'AYANT PAS ENCORE FRÉQUENTÉ UN ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE 48

5.2.1 Population active et situation par rapport à l'emploi *48*
5.2.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence *49*
5.2.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence *52*
5.2.4 Mobilité géographique des répondants *54*
5.2.5 Raisons de ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire *57*
5.2.6 Projets d'études postsecondaires *61*

5.3 RÉPONDANTS AYANT FRÉQUENTÉ UN ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE ET AYANT INTERROMPU LEURS ÉTUDES 65

5.3.1 Population active et situation par rapport à l'emploi *66*
5.3.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence *67*
5.3.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence *70*
5.3.4 Mobilité géographique des répondants *72*
5.3.5 Projets d'études postsecondaires *74*

5.4 RÉPONDANTS AYANT FRÉQUENTÉ UN ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE ET AYANT COMPLÉTÉ LEURS ÉTUDES 78

5.4.1 Population active et situation par rapport à l'emploi *78*
5.4.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence *80*
5.4.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence *83*
5.4.4 Mobilité géographique des répondants *84*
5.4.5 Projets d'études postsecondaires *86*

6.0 PROFIL DÉMOGRAPHIQUE DES RÉPONDANTS **90**

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires : neuf anglophones et cinq francophones. La section suivante présente les résultats détaillés des districts scolaires du Nouveau-Brunswick. Sur les 8 574 personnes qui ont obtenu leur diplôme d'un établissement d'études secondaires dans la province en juin 2002, 4 349 des finissants et des finissantes ont été interviewés pour les fins de cette étude (échantillon pondéré de 4 351 personnes)[11].

[11] Cette taille d'échantillon représente une marge d'erreur de ±1,04 % à un niveau de confiance de 95 % ou 19 fois sur 20. En parcourant le présent rapport, le lecteur doit faire preuve de circonspection lors de l'interprétation des résultats et des données établis en fonction de tailles d'échantillon composées de trente personnes ou moins.

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

Cette section du rapport examine l'expérience de répondants issus d'écoles secondaires, cette expérience englobant les activités accomplies et les emplois occupés au cours des études secondaires, leurs attentes et la planification de leurs projets d'avenir ainsi que leurs opinions sur comment un tel établissement les a préparés à faire face à cet avenir.

2.1 Profil scolaire

Les répondants ont été interrogés sur le nombre d'années d'études secondaires complétées au Nouveau-Brunswick ainsi que leurs résultats scolaires obtenus pendant ces années-là.

2.1.1 Nombre d'années d'études secondaires complétées au Nouveau-Brunswick

La grande majorité des répondants (97 %) ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick.

Nombre d'années d'études secondaires complétées au Nouveau-Brunswick		
	(n=4 351)	% des répondants
Une année	20	0,4
Deux années	35	0,8
Trois années	90	2,1
Quatre années	4 207	96,7

2.1.2 Résultats scolaires obtenus au niveau secondaire

Lorsqu'on a demandé aux répondants de se reporter à la 11e et à la 12e année, près de trois quarts d'entre eux (74 %) ont signalé que la majorité de leurs résultats scolaires se situaient entre 70 % et 89 %. Dix pour cent des répondants ont obtenu des résultats entre 90 % et 100 %. On doit faire remarquer au lecteur que les répondants ont indiqué eux-mêmes ces résultats, et ce, à environ vingt mois après l'obtention de leur diplôme et que ces derniers ne reflètent peut-être pas les résultats exacts parus dans le relevé de notes. De plus, l'échantillon du sondage n'était pas conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires; par conséquent, ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Un examen en fonction du sexe des répondants a révélé que les femmes (53 % ayant obtenu des notes de 80 % ou plus) ont obtenu des résultats plus élevés pendant leurs études secondaires en comparaison de leurs homologues masculins (33 % ayant obtenu des résultats de 80 % ou plus).

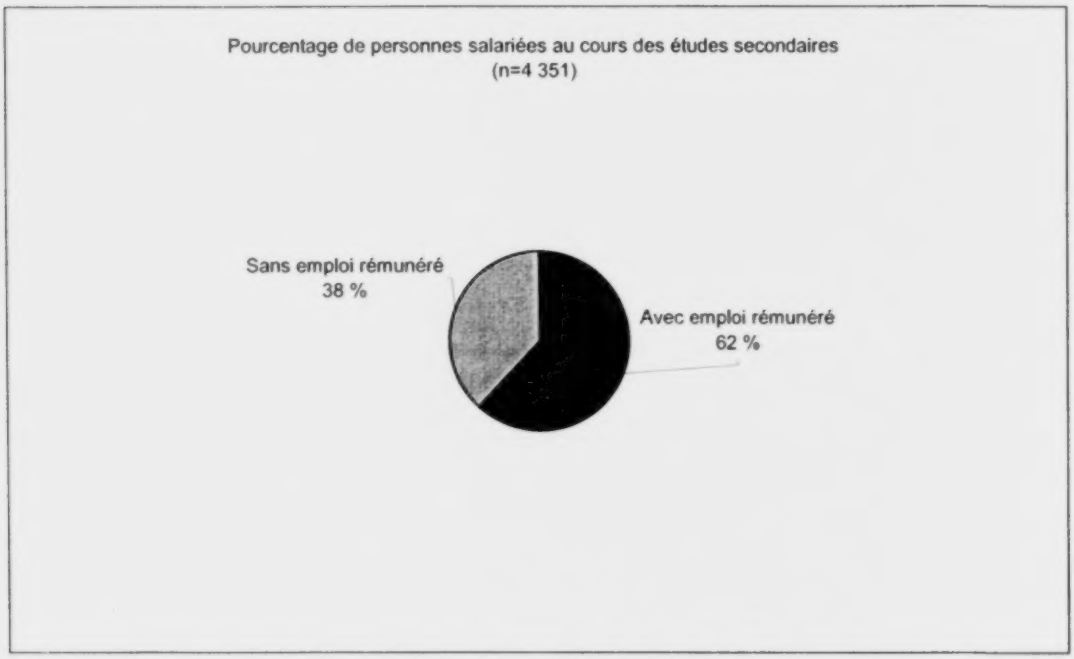
Distribution des résultats scolaires obtenus au niveau secondaire		
	(n=4 351)	% des répondants
Entre 90 % et 100 %	415	9,5
Entre 80 % et 89 %	1 486	34,2
Entre 70 % et 79 %	1 709	39,3
Entre 60 % et 69 %	699	16,1
SO/refus	43	1,0

2.2 Emplois rémunérés pendant les études secondaires

Les répondants ont été interrogés sur leurs expériences d'emploi rémunéré pendant les études secondaires ainsi que leurs raisons de vouloir travailler, le nombre d'années d'emploi rémunéré, les types d'emploi et enfin le nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré.

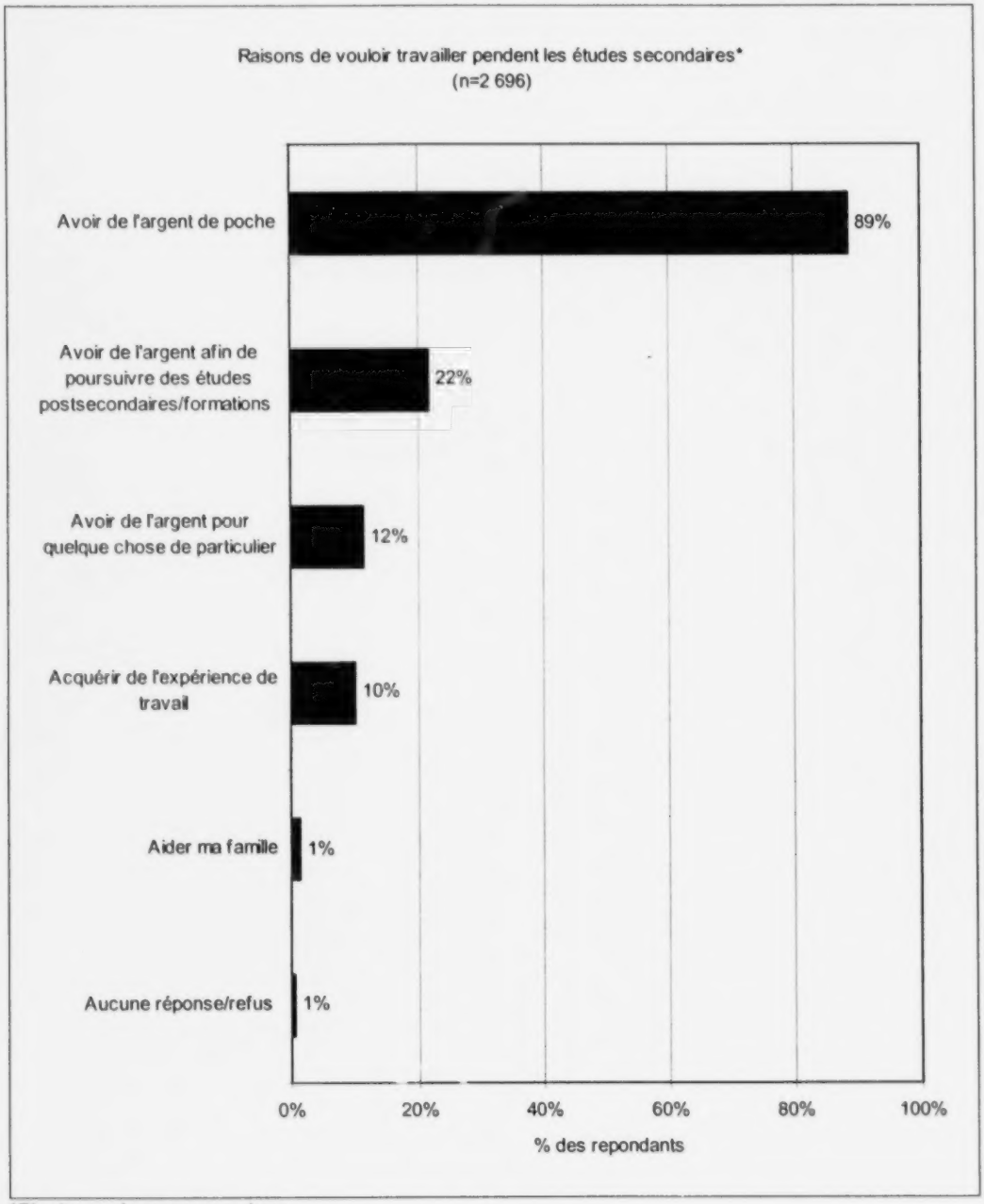
2.2.1 Pourcentage de personnes salariées au cours des études secondaires

Se référant seulement à l'emploi pendant l'année scolaire (de septembre à juin), plus de six sur dix répondants occupaient un emploi rémunéré pendant leurs années d'études secondaires (62 %). Un pourcentage de femmes beaucoup plus élevé occupaient un emploi pendant leurs années d'études secondaires en comparaison des hommes (57 % et 39 % respectivement).



2.2.2 *Raisons de vouloir travailler*

Dans le cas de près de neuf répondants sur dix, le désir de se procurer de l'argent de poche était la raison pour laquelle ils travaillaient pendant les études secondaires (89 %). À part cela, 22 % des répondants ont indiqué qu'ils travaillaient pour avoir de l'argent dans le but de poursuivre leur éducation ou leur formation à la suite des études secondaires.



*Plusieurs réponses permises

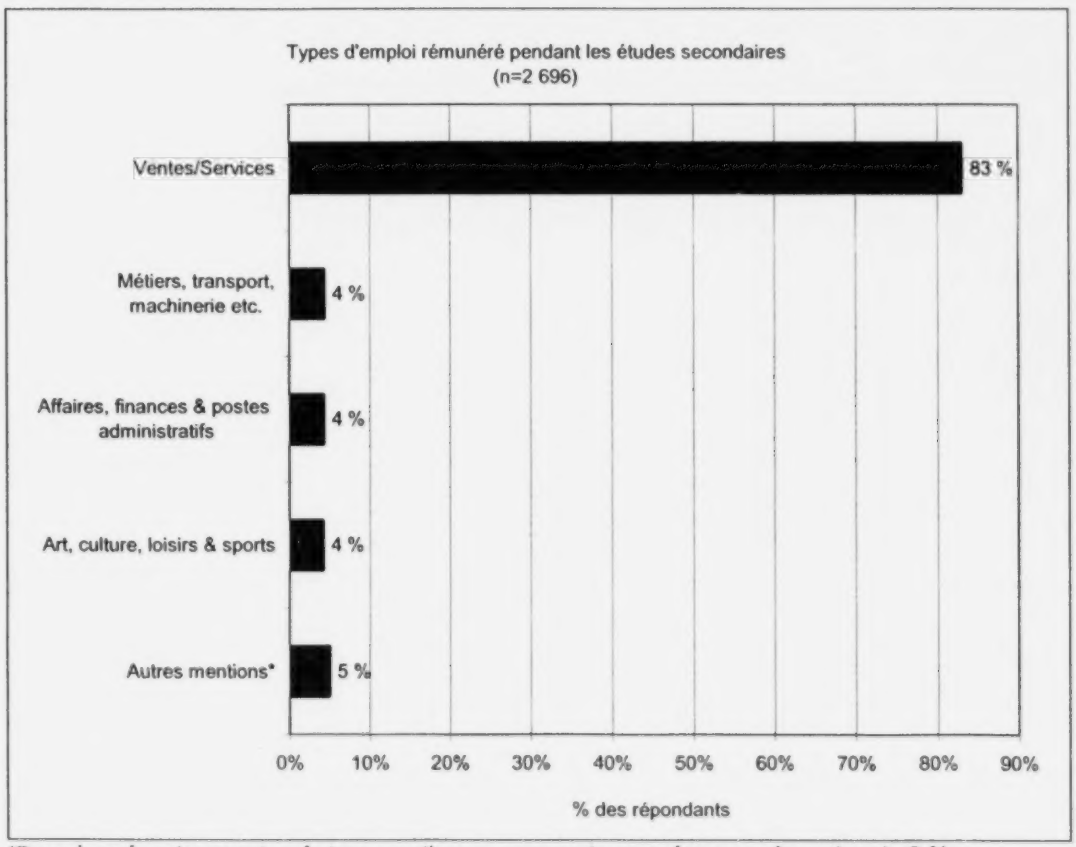
2.2.3 *Nombre d'années d'emploi rémunéré*

Parmi les répondants qui ont été salariés pendant l'école secondaire, la majorité d'entre eux avaient un emploi rémunéré pendant la 11e année (83 %) et/ou la 12e année (91 %). Tel qu'illustré dans le tableau ci-dessous, la probabilité selon laquelle les répondants occupaient un emploi rémunéré augmente à mesure qu'ils passent de la 9e à la 12e année.

Emplois rémunérés pendant les études secondaires		
	(n=2 696)	% des répondants
Pendant la 9e année	672	24,9
Pendant la 10e année	1 549	57,5
Pendant la 11e année	2 249	83,4
Pendant la 12e année	2 450	90,9

2.2.4 *Type d'emploi rémunéré*

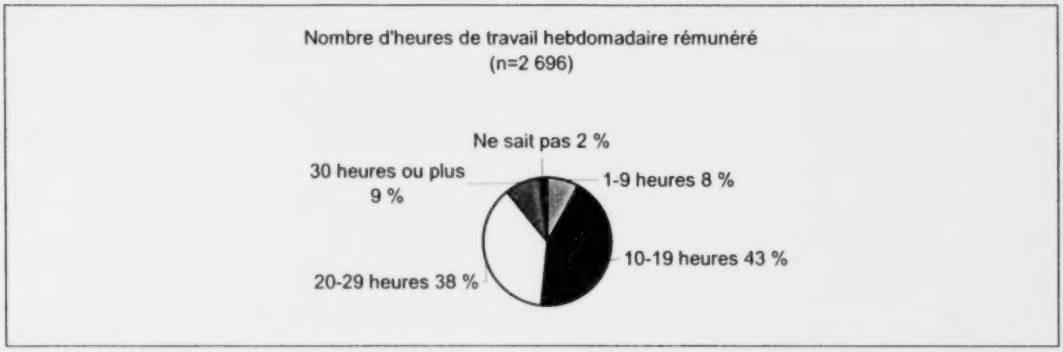
Chez les répondants qui occupaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, la grande majorité (83 %) occupaient un emploi dans le domaine des ventes et services.



*Dans le présent rapport, « Autres mentions » se reporte aux réponses de moins de 2 %.

2.2.5 *Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré*

Les répondants qui ont été salariés pendant leurs études secondaires travaillaient en moyenne 18 heures par semaine. Dans l'ensemble, la grande majorité des répondants (89 %) ont eu un emploi à temps partiel.



2.3 Participation aux activités et programmes reliés au développement de carrière

Dans le cadre de la présente étude, on a évalué l'introduction et la participation des répondants aux activités ou programmes reliés au développement de carrière pendant les études secondaires. La plupart des répondants (98 %) ont fréquenté un établissement d'études secondaires où l'on offrait au moins un type d'activité ou de programme reliés au développement de carrière et un peu plus de trois quarts des répondants (77 %) ont pris part à ce genre d'activité ou de programme pendant leurs études secondaires. Il semblerait que les programmes rattachés au développement de carrière aient eu une importante influence sur les décisions des participants : les programmes d'alternance travail-études (71 %) ont eu le plus d'influence[12] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires, suivi ensuite par le Programme d'apprentissage pour les jeunes (58 %). Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence, soit les autres activités reliées au développement de carrière (53 %) et les jours/foires/ateliers d'orientation (51 %).

Lorsqu'on a examiné la participation des répondants aux activités reliées au développement de carrière en fonction du type d'établissement postsecondaire fréquenté, on a fait la découverte d'une différence notable. Les répondants qui fréquentaient un établissement privé de formation étaient plus susceptibles d'avoir participé à un programme d'alternance travail-études (45 %) en comparaison des répondants qui fréquentaient un collège communautaire (33 %) ou une université (26 %).

[12] Influence : Signifie « beaucoup d'influence » ou « une certaine influence ».

2.3.1 Programme d'alternance travail-études

Plus de neuf sur dix répondants (91 %) ont indiqué qu'un programme d'alternance travail-études était offert à leur école secondaire et environ un tiers (31 %) de ces mêmes répondants ont signalé qu'ils avaient participé à un tel programme. Parmi les répondants qui ont participé au programme, 71 % étaient d'avis que celui-ci avait eu une influence sur leur décision de poursuivre des études postsecondaires ou autres formations.

Influence du programme d'alternance travail-études		
	(n=1 239)	% des répondants
Beaucoup d'influence	524	42,3
Une certaine influence	360	29,1
Pas trop d'influence	161	13,0
Aucune influence	186	15,0
Aucune réponse/refus	8	0,6

2.3.2 Programme d'apprentissage pour les jeunes

Dans l'ensemble, 62 % des répondants ont signalé qu'un programme d'apprentissage pour les jeunes[13] était offert dans leur établissement d'études secondaires et 13 % de ces répondants ont signalé qu'ils avaient participé à ce programme. Parmi les répondants qui ont participé au programme, 58 % considéraient que celui-ci avait eu une influence sur leur décision de poursuivre des études postsecondaires ou autres formations.

Influence du programme d'apprentissage pour les jeunes		
	(n=239)	% des répondants
Beaucoup d'influence	60	24,9
Une certaine influence	80	33,5
Pas trop d'influence	51	21,5
Aucune influence	48	20,1

[13] Les districts francophones n'offrent pas de programmes d'apprentissage pour les jeunes.

2.3.3 Jours/foires/ateliers d'orientation

Pour la majorité des répondants (87 %), les jours/foires/ateliers d'orientation étaient offerts dans leur établissement d'études secondaires. Parmi les répondants qui ont eu accès à de telles activités, environ trois quarts d'entre eux (74 %) ont signalé qu'ils y avaient participé alors que 51 % des participants ont indiqué que ces activités ont eu une influence sur leur décision de poursuivre leurs études postsecondaires ou autres formations.

Influence des jours/foires/ateliers d'orientation		
	(n=2 803)	% des répondants
Beaucoup d'influence	489	17,4
Une certaine influence	937	33,5
Pas trop d'influence	732	26,1
Aucune influence	639	22,8
Aucune réponse/refus	6	0,2

2.3.4 Autres activités reliées au développement de carrière

Environ quatre sur dix répondants (38 %) ont signalé que d'autres activités reliées au développement de carrière étaient offertes à leur établissement d'études secondaires et près de la moitié (45 %) de ces répondants ont indiqué qu'ils y avaient participé. Au total, 53 % des participants ont signalé que ces activités ont eu une influence sur leur décision de poursuivre des études postsecondaires ou autres formations.

Influence des autres activités reliées au développement de carrière		
	(n=754)	% des répondants
Beaucoup d'influence	128	17,0
Une certaine influence	275	36,4
Pas trop d'influence	210	27,9
Aucune influence	137	18,2
Aucune réponse/refus	4	0,5

2.4 Attentes et planification de projets d'avenir

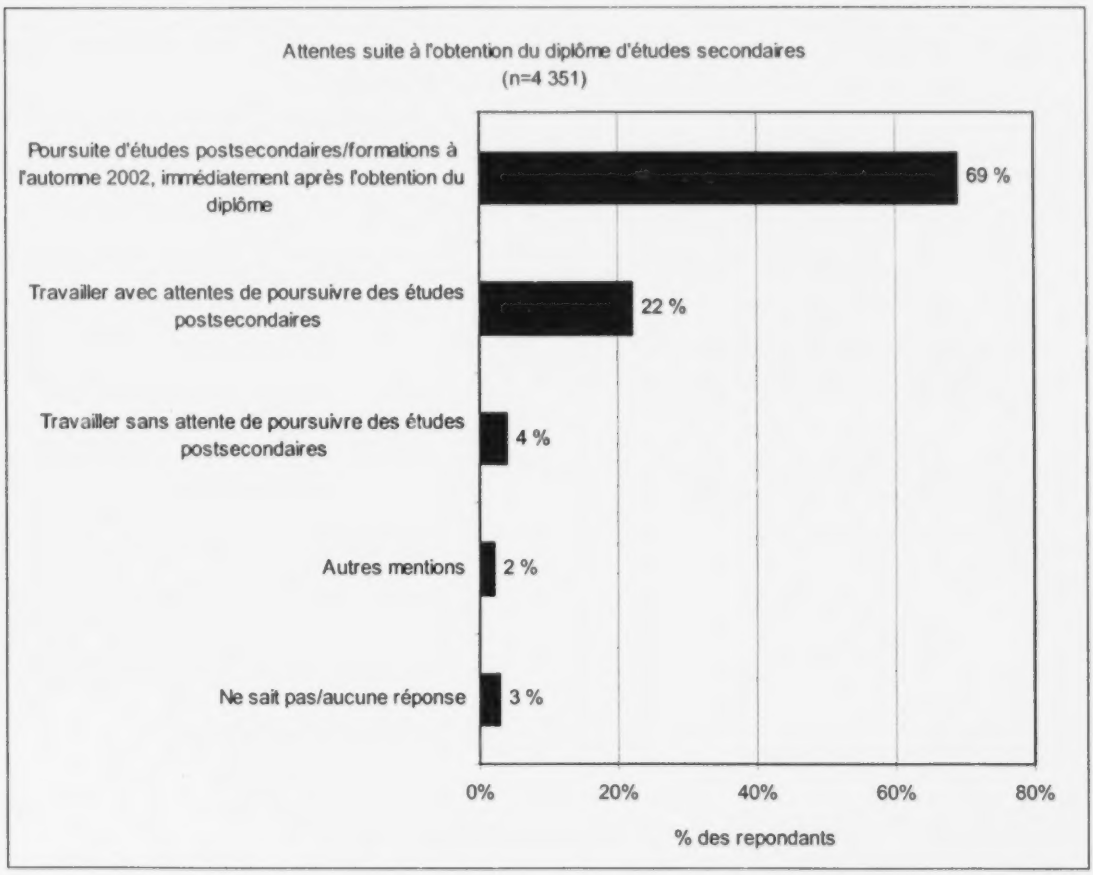
Les répondants ont été questionnés sur leurs attentes et la planification face aux activités postsecondaires, les questions portant sur leurs objectifs de carrière, leurs attentes et celles de leurs parents[14], le domaine d'études retenu et leurs sources d'information en matière de planification.

[14] Parent : signifie parent ou tuteur dans le présent rapport.

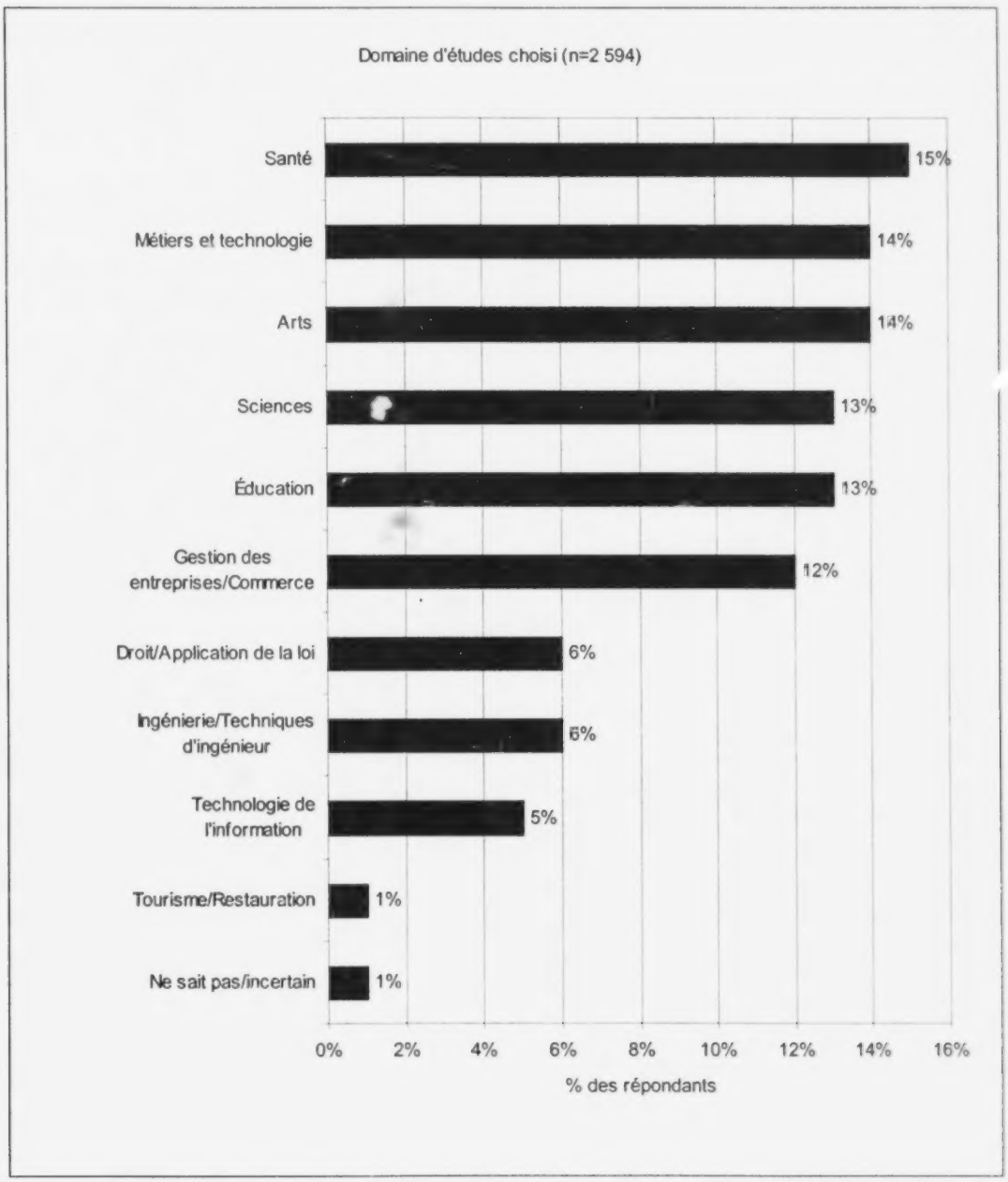
2.4.1 Attentes des répondants suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Au cours de leurs études secondaires, près de sept sur dix répondants (69 %) prévoyaient poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après l'obtention de leur diplôme du secondaire. Au moment du sondage, 82 % des répondants qui ont répondu avoir eu des attentes suite à l'obtention de leur diplôme ont indiqué que leurs attentes et leurs projets s'étaient réalisés.

Les attentes des répondants face à leur avenir, suite à leurs études secondaires, ont aussi été comparées à leur situation académique au moment du sondage. L'étude démontre que 91 % des répondants qui avaient prévu poursuivre des études postsecondaires immédiatement après l'obtention de leur diplôme avaient en effet fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire. De plus, 39 % des répondants, qui projetaient travailler et ensuite poursuivre des études postsecondaires ont également fréquenté un établissement postsecondaire depuis la fin de leurs études secondaires. Les autres 61 % ont poursuivi d'autres activités depuis l'obtention de leur diplôme. Quant à ceux qui ne projetaient pas du tout poursuivre des études postsecondaires, environ un cinquième d'entre eux (21 %) ont fréquenté un établissement postsecondaire à un moment donné, tandis que 79 % avaient entrepris d'autres activités.



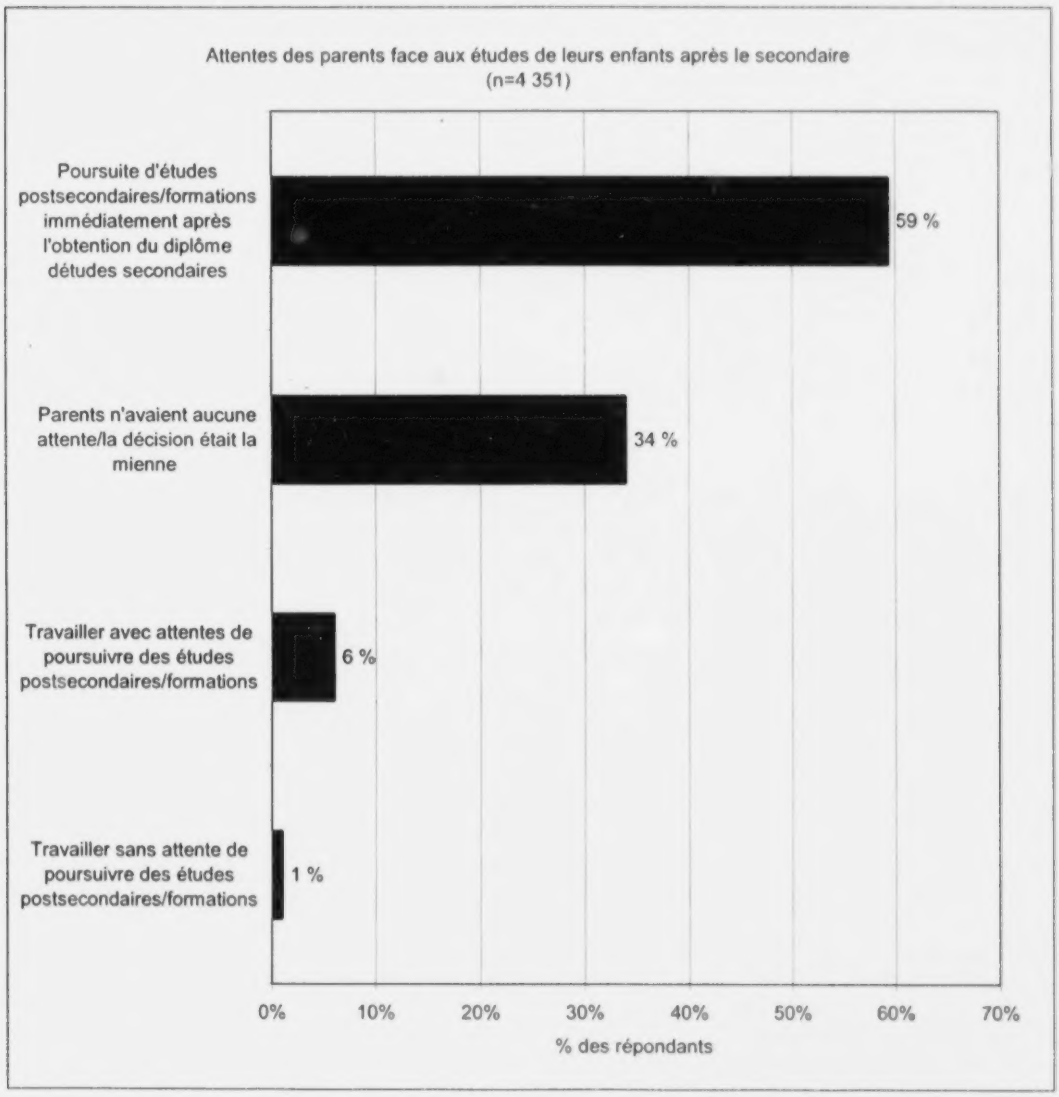
Environ deux tiers des répondants (66 %) qui avaient envisagé, pendant leurs études secondaires, poursuivre par la suite des études postsecondaires à un moment donné avaient déjà à ce moment-là fait le choix d'un domaine d'études. Les domaines les plus courants qui ont été mentionnés étaient : santé (15 %), métiers et technologie (14 %), arts (14 %), sciences (13 %) et éducation (13 %). En fait, la majorité des répondants (68 %) qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage étudiaient dans le domaine d'études de leur choix.



2.4.2 Attentes des parents face aux études de leurs enfants après le secondaire

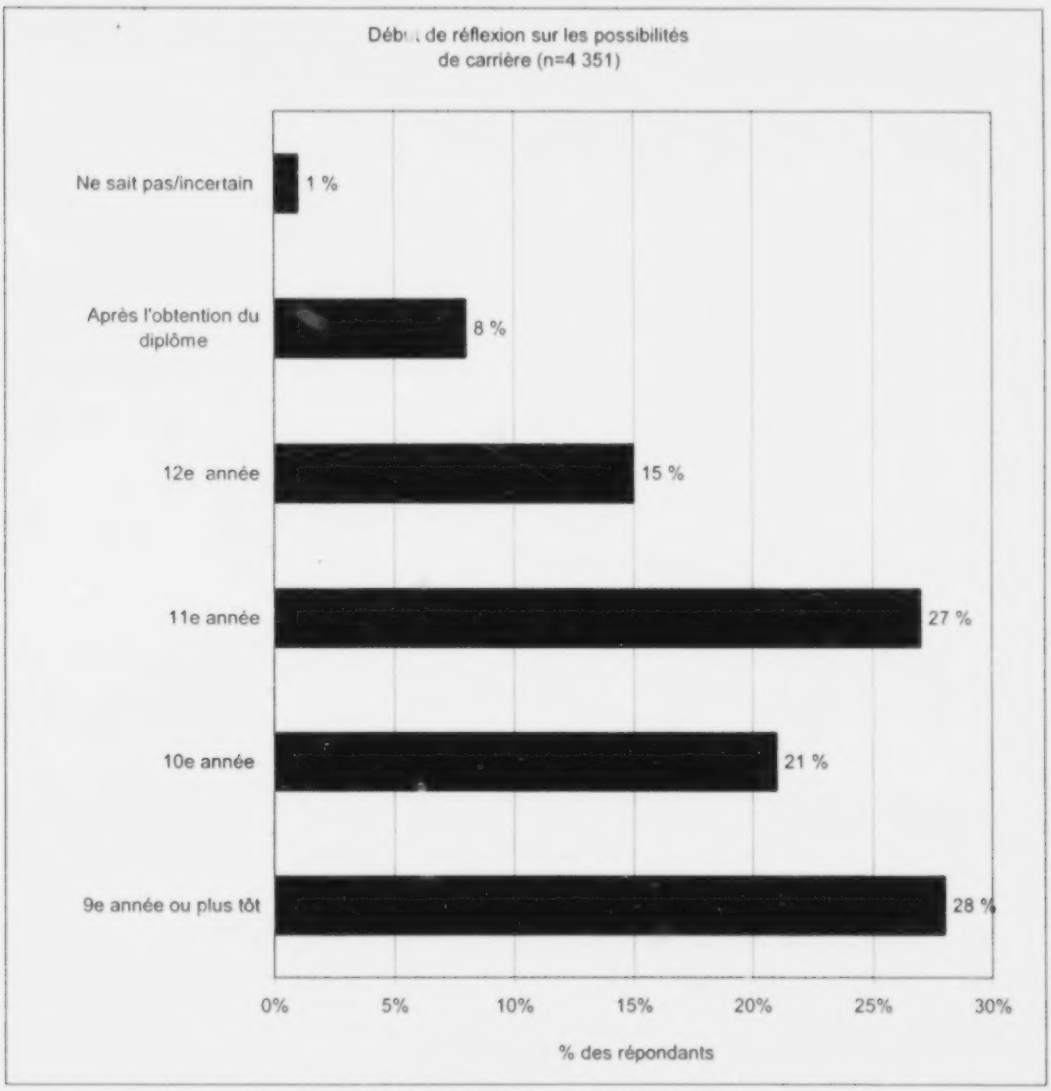
La majorité des répondants (59 %) ont indiqué que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après la fin de leurs études secondaires. Environ un tiers des répondants (34 %) estimaient que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et qu'au contraire, ils leur avaient laissé le choix.

Il semblerait, que les attentes des parents aient exercé une certaine influence sur le cheminement futur de leurs enfants. La majorité des répondants (88 %) dont les parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ont en fait fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire après l'obtention de leur diplôme. Sur les répondants qui considéraient que leurs parents n'avaient exprimé aucune attente, 60 % avaient poursuivi des études postsecondaires au moment du sondage.



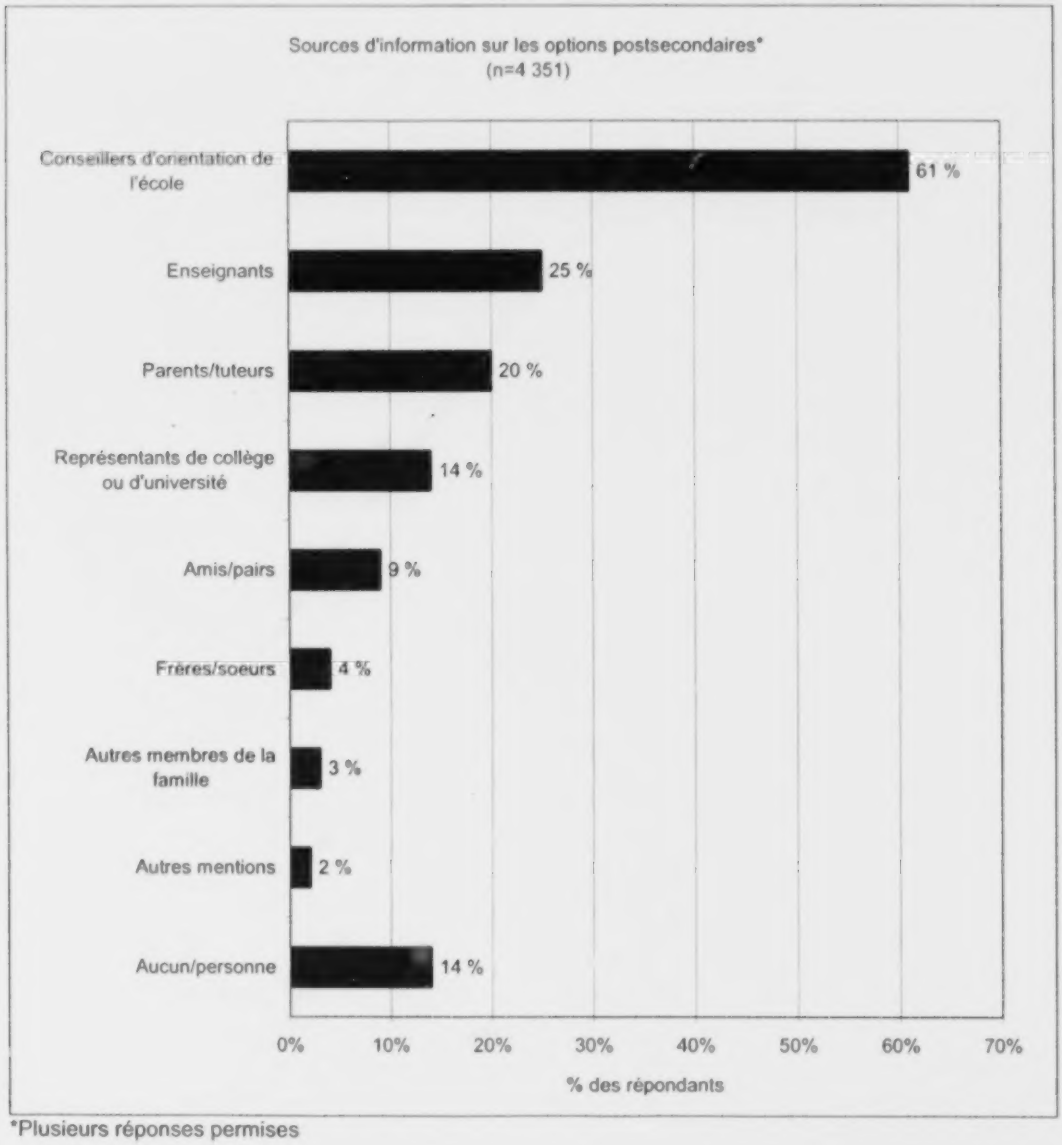
2.4.3 Options postsecondaires

La majorité des répondants ont envisagé différentes possibilités de carrière avant la fin de leurs études secondaires (91 %), principalement avant la 12e année (76 %). En fait, 49 % des répondants avaient déjà pensé à leur cheminement de carrière pendant leurs études secondaires, à partir de la 9e année (28 %) ou de la 10e année (21 %). Un examen en fonction du sexe des répondants a permis de révéler que les femmes (55 % en 10e année ou plus tôt) y avaient réfléchi plus tôt que les hommes (42 % en 10e année ou plus tôt).



Quatre répondants sur cinq (80 %) ont reconnu avoir reçu pendant leurs études secondaires le genre de conseils et d'informations nécessaires afin de prendre une bonne décision au sujet de leurs options après l'obtention de leur diplôme. La majorité des répondants (61 %) ont désigné les conseillers d'orientation de l'école comme étant une principale ressource par rapport aux options postsecondaires et d'autre information axée sur la carrière. Dans une moindre mesure, les répondants ont identifié comme autres sources d'information les enseignants (25 %) et les parents/tuteurs (20 %).

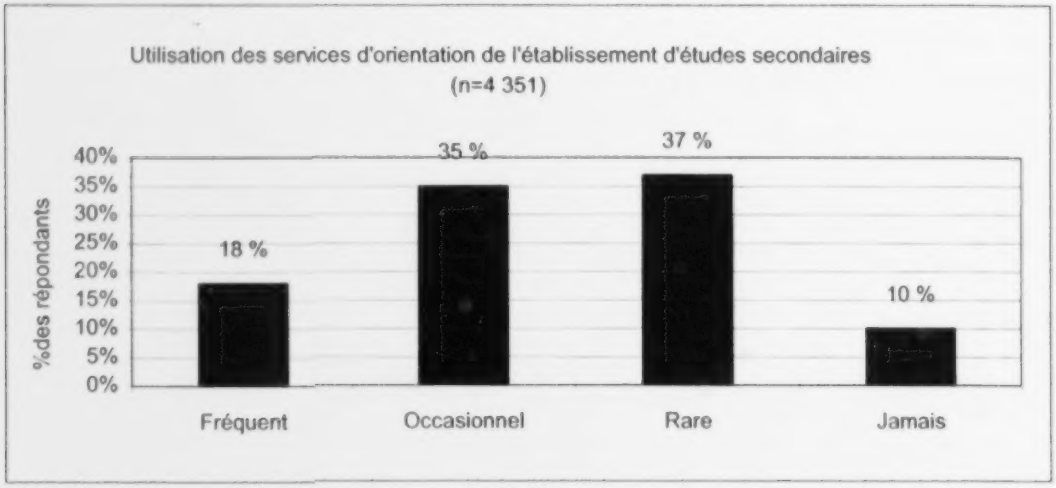
Il est intéressant de noter que les répondants qui fréquentaient une université (23 %) étaient beaucoup plus susceptibles de mentionner les parents/tuteurs comme étant une source d'information en comparaison des répondants qui fréquentaient un autre type d'établissement, soit 16 % des répondants inscrits à un collège communautaire et 17 % inscrits à un établissement privé de formation.



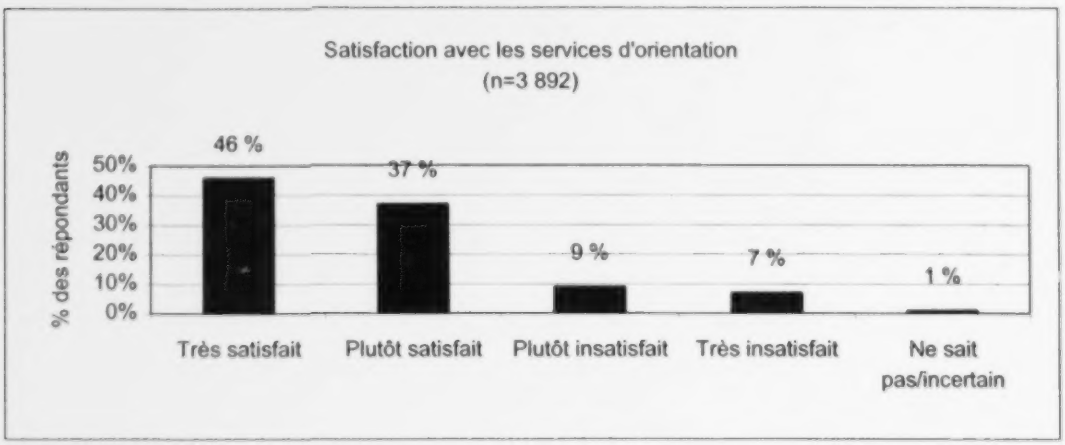
*Plusieurs réponses permises

2.4.4 Services d'orientation

La plupart des répondants ont indiqué qu'ils avaient fait appel aux services du conseiller d'orientation de leur école secondaire (90 %) et la majorité des répondants (72 %) ont occasionnellement (35 %) ou rarement (37 %) fait appel à ces services. Les répondantes étaient beaucoup plus susceptibles que les répondants d'avoir utilisé les services d'un conseiller d'orientation pendant leurs études secondaires (92 % et 87 % respectivement). De même, les femmes étaient beaucoup plus susceptibles que les hommes d'avoir plus souvent fait appel à ce genre de service, soit 60 % des femmes ont fréquemment ou occasionnellement fait appel au conseiller d'orientation en comparaison de 45 % chez les hommes.



Parmi les répondants qui ont utilisé les services d'un conseiller d'orientation pendant leurs années d'études secondaires, la majorité se sont dits satisfaits[15] (83 %) des services reçus.



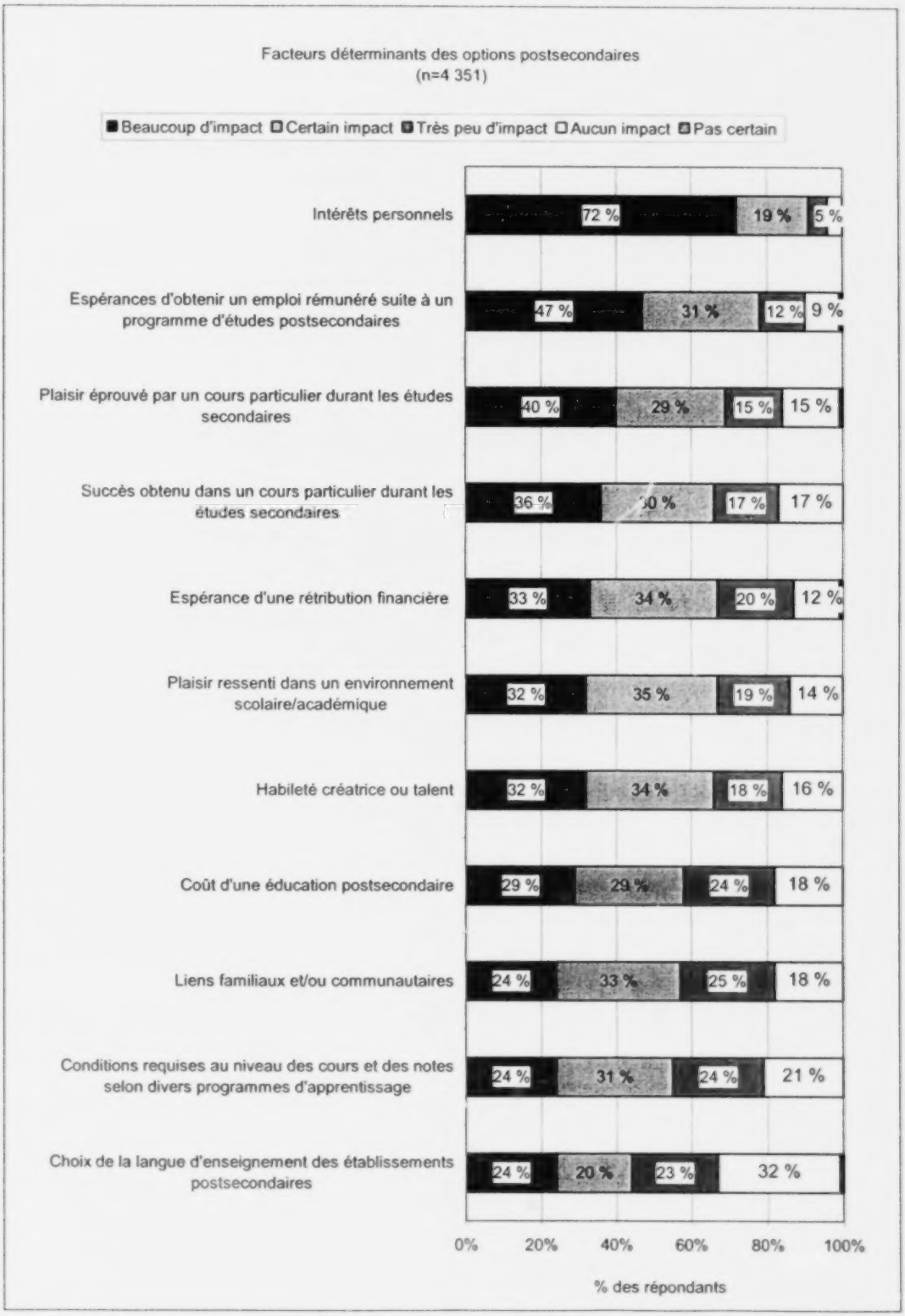
[15] Satisfait : signifie « très satisfait » ou « plutôt satisfait ».

2.4.5 Facteurs déterminants des options postsecondaires

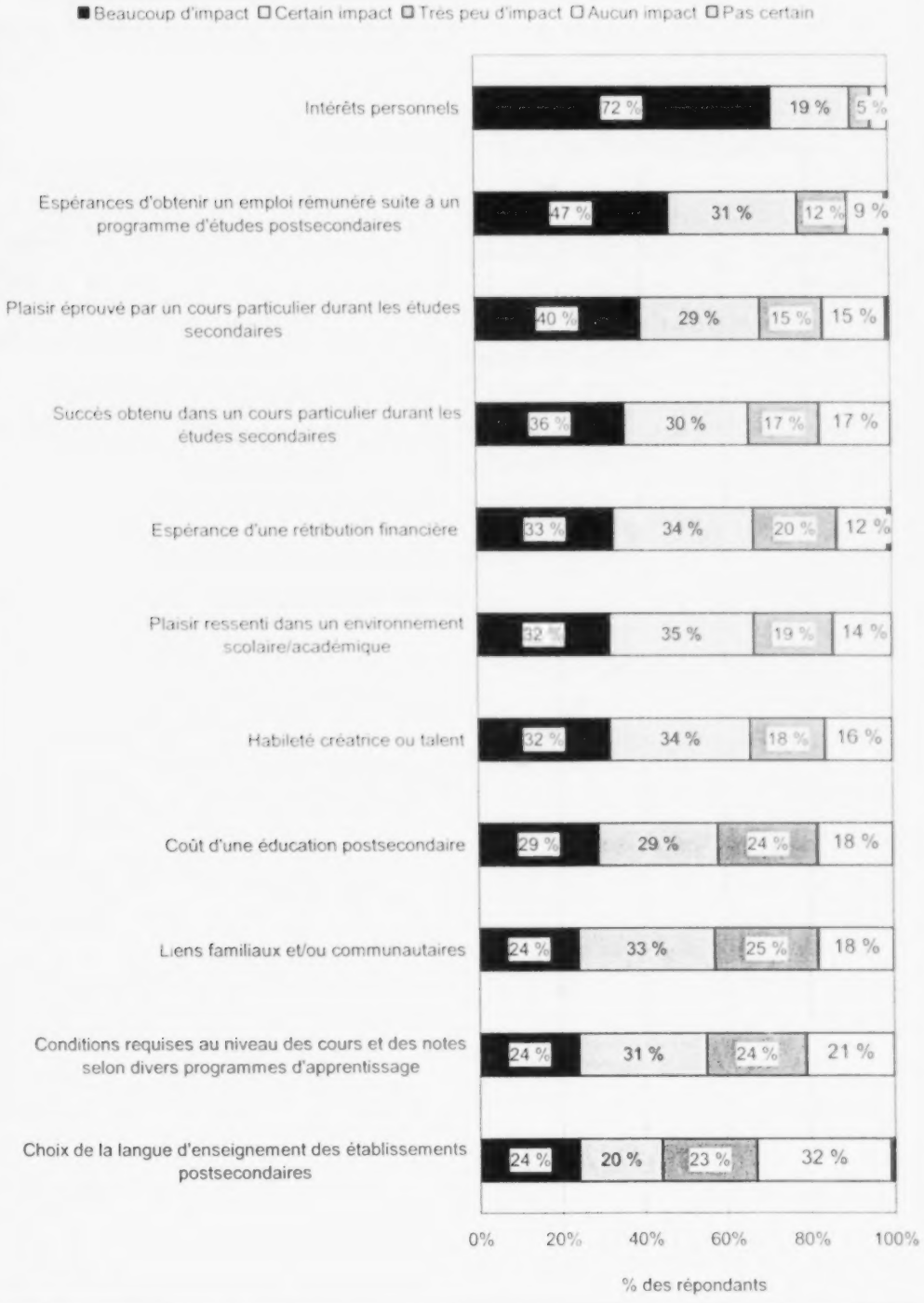
On a demandé aux répondants d'évaluer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Tel qu'illustré dans le tableau ci-dessous, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact[16] (91 %). Voici les autres facteurs jugés importants : espérances d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (78 %), plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (69 %), espérance d'une rétribution financière (67 %) et habileté créatrice ou talent (66 %). Au nombre des facteurs qui ont joué un rôle moins important, on trouve le coût d'une éducation postsecondaire (58 %), les liens familiaux et/ou communautaires (57 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (55 %) et le choix de la langue d'enseignement des établissements postsecondaires (44 %).

Un examen effectué en fonction du sexe des répondants a révélé que les femmes étaient plus susceptibles que les hommes d'indiquer un certain nombre de facteurs comme ayant eu un impact sur leur décision de poursuivre des études postsecondaires. Ces facteurs comprenaient les liens familiaux et communautaires (61 % et 53 % respectivement), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (58 % et 51 % respectivement), l'espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme d'études postsecondaires (79 % et 76 % respectivement), l'intérêt personnel (92 % et 88 % respectivement), le choix de la langue d'enseignement des établissements d'enseignement postsecondaire (49 % et 39 % respectivement) et le plaisir ressenti dans un environnement scolaire/académique (70 % et 61 % respectivement).

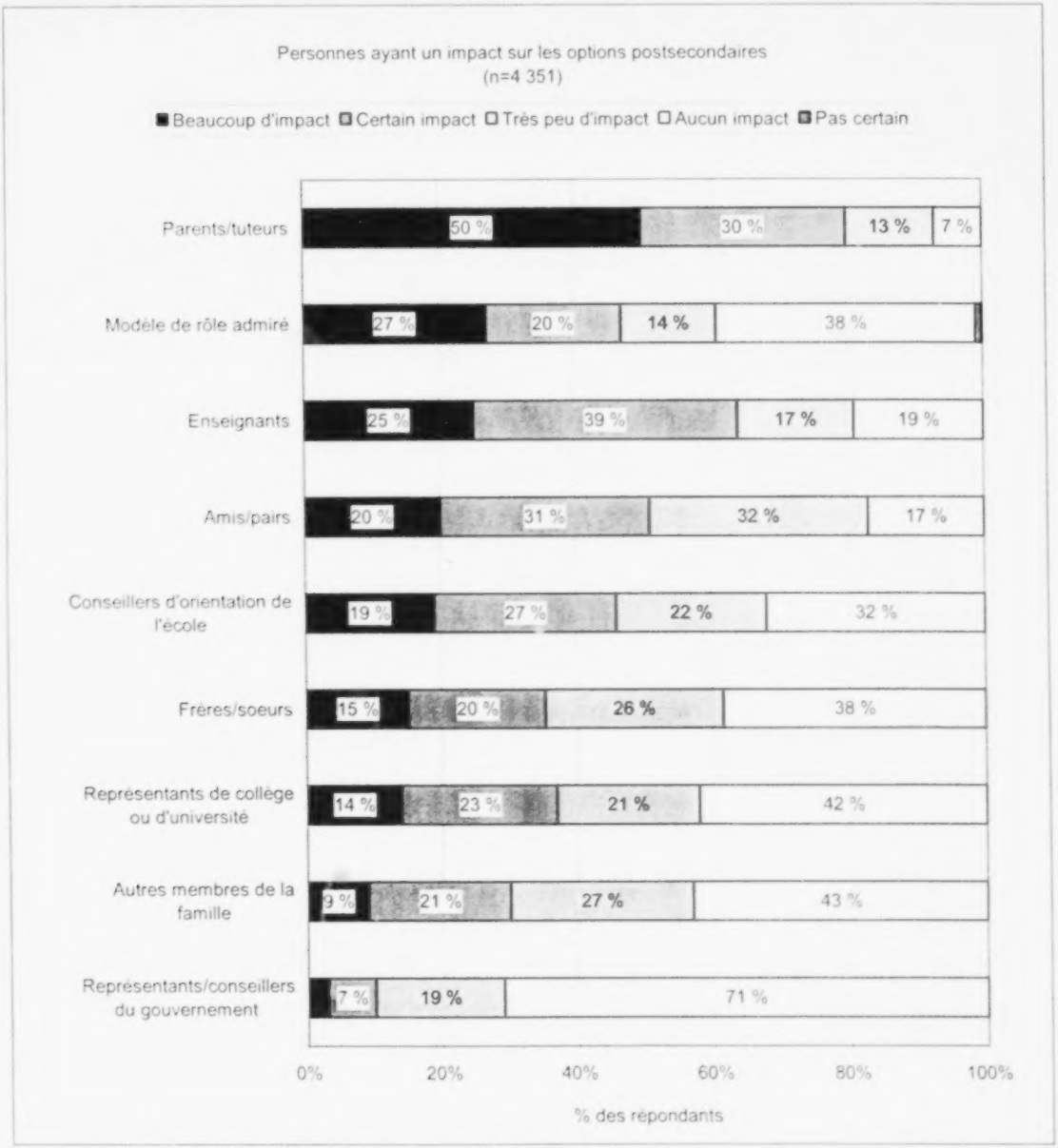
[16] Impact : signifie « beaucoup d'impact » ou « un certain impact ».


Facteurs déterminants des options postsecondaires
(n=4 351)
Beaucoup d'impact
Certain impact
Très peu d'impact
Aucun impact
Pas certain
Intérêts personnels
72 %
19 %
5 %
Espérances d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme d'études postsecondaires
47 %
31 %
12 %
9 %
Plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires
40 %
29 %
15 %
15 %
Succès obtenu dans un cours particulier durant les études secondaires
36 %
17 %
17 %
Espérance d'une rétribution financière
33 %
34 %
20 %
12 %
Plaisir ressenti dans un environnement scolaire/académique
32 %
35 %
19 %
14 %
Habileté créatrice ou talent
32 %
34 %
18 %
16 %
Coût d'une éducation postsecondaire
29 %
29 %
24 %
18 %
Liens familiaux et/ou communautaires
24 %
33 %
25 %
18 %
Conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage
24 %
31 %
24 %
21 %
Choix de la langue d'enseignement des établissements postsecondaires
24 %
20 %
23 %
32 %
0%
20%
40%
60%
80%
100%
% des répondants

Facteurs déterminants des options postsecondaires
(n=4 351)

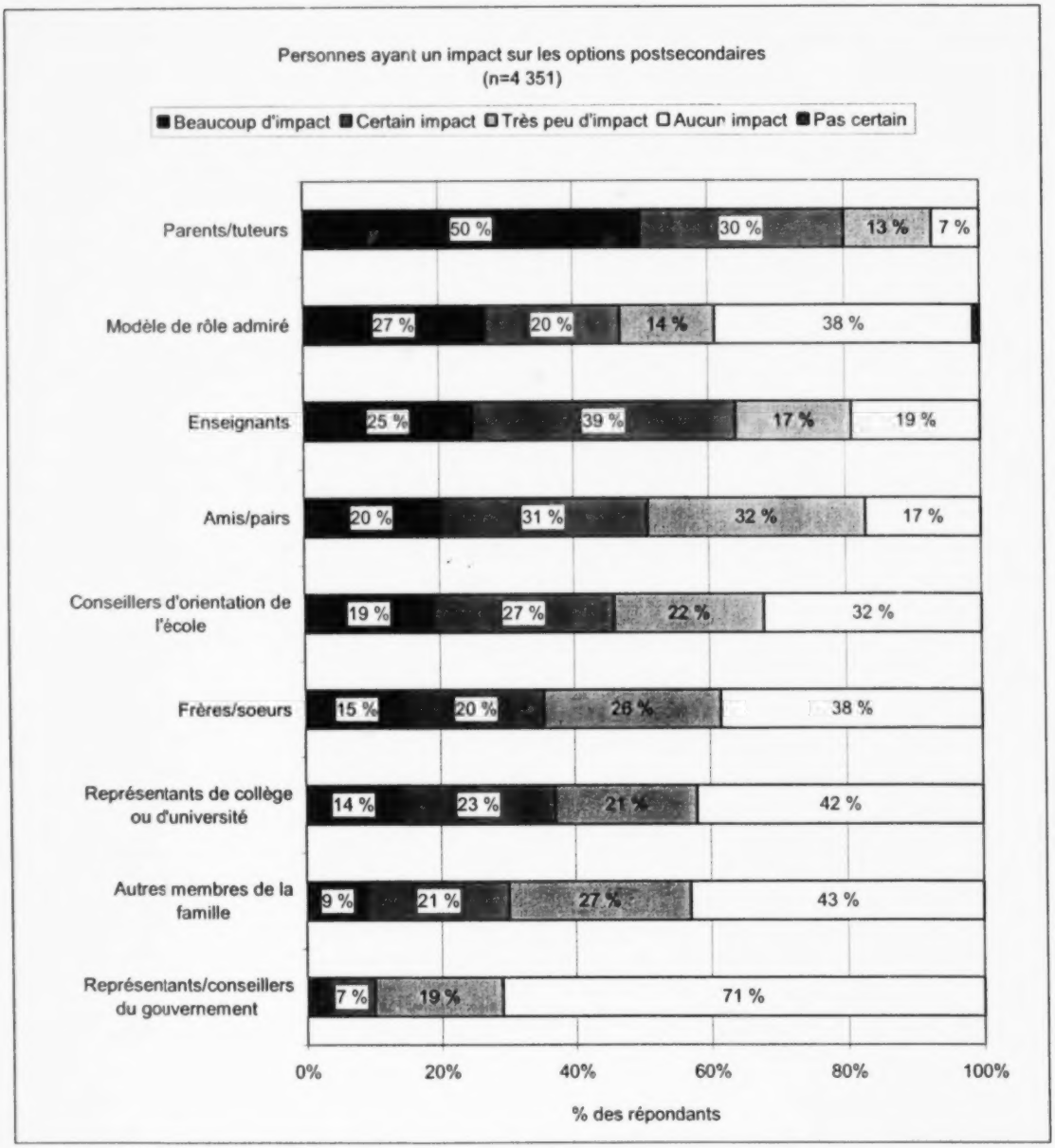


En outre, on a demandé aux répondants d'évaluer le niveau d'influence de neufs types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leurs options postsecondaires. Les parents et les tuteurs (80 %) ont eu le plus d'impact[17], suivi par les enseignants (64 %), les amis/pairs (51 %), les modèles de rôle (47 %) et les conseillers d'orientation de l'école (46 %). Les répondants n'ont pas été autant influencés par les représentants de collège ou d'université (37 %), les frères et sœurs (35 %), les autres membres de la famille (30 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (10 %).



[17] Impact: signifie « beaucoup d'impact » ou « un certain impact ».

En outre, on a demandé aux répondants d'évaluer le niveau d'influence de neufs types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leurs options postsecondaires. Les parents et les tuteurs (80 %) ont eu le plus d'impact[17], suivi par les enseignants (64 %), les amis/pairs (51 %), les modèles de rôle (47 %) et les conseillers d'orientation de l'école (46 %). Les répondants n'ont pas été autant influencés par les représentants de collège ou d'université (37 %), les frères et sœurs (35 %), les autres membres de la famille (30 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (10 %).



[17] Impact: signifie « beaucoup d'impact » ou « un certain impact ».

2.5 Préparation aux projets d'avenir

On a demandé aux répondants d'évaluer l'efficacité avec laquelle l'établissement d'enseignement secondaire les a préparés à affronter leurs projets d'avenir et d'offrir des suggestions sur comment l'école secondaire pourrait mieux les y préparer.

2.5.1 Préparation aux études postsecondaires

Une majorité des répondants (63 %) ont trouvé que l'établissement d'études secondaires leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires. Les autres répondants étaient d'avis que l'école secondaire ne les avait pas bien préparés (29 %) à cela ou ne les avait qu'en partie préparés (8 %).

Lorsqu'on a demandé aux répondants de fournir des suggestions quant aux améliorations à apporter, ils ont soumis une vaste gamme de réponses; la réponse qui a été la plus couramment mentionnée précisait que l'établissement d'études secondaires devrait être plus exigeant (20 %), qu'il devrait encourager le travail autonome (11 %) et que l'on devrait enseigner des habitudes d'étude et offrir des ateliers sur l'étude (9 %).

Suggestions pour l'amélioration d'habitudes d'étude*		
	(n=1 598)	% des répondants
Plus d'exigences/augmentation de la charge de travail/standards plus élevés	317	19,8
Emphase sur le travail autonome/ moins de surveillance	173	10,8
Enseignement d'habitudes d'étude/ateliers sur l'étude	150	9,4
Enseignement d'habiletés reliées à l'écrit, la lecture et la recherche	111	6,9
Refléter le style universitaire d'enseignement, d'examens etc.	105	6,5
Enseignants plus stricts/plus de discipline	91	5,7
Augmentation de choix de cours	73	4,6
Travaux de cours plus pertinents en général	35	2,2
Autres mentions	239	15,1
Incertain	472	29,5

*Plusieurs réponses permises

La majorité des répondants (83 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate pour poursuivre des études postsecondaires. Les autres répondants ont signalé qu'ils avaient été partiellement préparés (6 %) et 11 % ont indiqué qu'ils n'avaient pas du tout été préparés.

On a demandé à ceux qui ont indiqué qu'ils n'avaient pas reçu une préparation académique adéquate pour poursuivre des études postsecondaires de décrire comment l'école aurait pu mieux les préparer. Voici les suggestions les plus courantes : plus d'exigences (15 %), augmenter le choix de cours (15 %) et enseigner plus d'habiletés reliées à l'écrit, la lecture et la recherche (6 %).

Suggestions pour l'amélioration d'une préparation académique adéquate *		
	(n=756)	% des répondants
Plus d'exigences/augmentation de la charge de travail/standards plus élevés	113	14,9
Augmentation de choix de cours, une plus grande variété, programmes d'alternance travail-études	113	14,9
Enseignement d'habiletés reliées à l'écrit, la lecture et la recherche	42	5,6
Refléter le style universitaire d'enseignement, d'examens	29	3,8
Augmentation/amélioration de cours avancés ou de cours préparatoires	27	3,6
Emphase sur les mathématiques	23	3,1
Travaux de cours plus pertinents en général	23	3,0
Meilleurs enseignants, méthodes pédagogiques et aptitudes à l'enseignement	22	3,0
Plus de rencontres individualisées avec les enseignants et les conseillers d'orientation	18	2,4
Autres mentions	142	18,8
Incertain	243	32,2

*Plusieurs réponses permises

Lorsqu'on a demandé aux répondants de réfléchir à leurs années d'études secondaires, 78 % des répondants ont indiqué que l'établissement d'études secondaires leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires. Les autres répondants, soit 22 %, n'ont pas trouvé que l'école secondaire leur avait fourni de telles compétences (15 %) ou bien ils ont trouvé que l'école les leur avait partiellement fournies (7 %).

Lorsqu'on a demandé aux répondants de préciser comment l'école secondaire aurait pu mieux les préparer quant à ces compétences-là, les réponses suivantes ont été mises en tête de liste : augmenter l'enseignement en matière des compétences utiles dans la vie de tous les jours, (24 %), établissement d'un budget (13 %) et gestion du temps (10 %).

Suggestions pour l'amélioration des compétences utiles dans la vie de tous les jours*		
	(n=980)	% des répondants
Cours/ateliers en compétences utiles dans la vie de tous les jours	234	23,9
Établissement de budget/finance	131	13,4
Gestion du temps	98	10,0
Plus d'informations ou de cours en dynamique de la vie	43	4,4
Aptitudes à communiquer	28	2,8
Plus de choix de cours	28	2,8
Plus d'exigences/augmentation de la charge de travail/standards plus élevés	27	2,8
Emphase sur le travail autonome/moins de surveillance	26	2,6
Autres mentions	89	9,0
Incertain	361	36,8

*Plusieurs réponses permises

Il est intéressant de noter qu'un pourcentage beaucoup plus élevé d'hommes que de femmes ont trouvé que les études secondaires leur avaient procuré les habitudes d'étude nécessaires pour poursuivre des études postsecondaires (66 % et 61 % respectivement), une préparation académique adéquate (87 % et 80 % respectivement) et des compétences utiles dans la vie de tous les jours (79 % et 76 % respectivement).

En outre, les répondants qui n'avaient jamais fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire étaient beaucoup plus susceptibles que les répondants qui avaient effectué des études postsecondaires d'indiquer que les études secondaires leur avaient fourni de bonnes habitudes d'étude (76 % et 59 % respectivement), une préparation académique adéquate (85 % et 82 % respectivement) et des compétences utiles dans la vie de tous les jours (81 % et 76 % respectivement).

Parmi les répondants, qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ceux qui avaient fréquenté un collège ou un établissement privé de formation étaient beaucoup plus susceptibles que les répondants qui avaient fréquenté une université, de penser que leurs études secondaires leur avaient procuré de bonnes habitudes d'étude (73 % et 51 % respectivement), une préparation académique adéquate (87 % et 80 % respectivement) et des compétences utiles dans la vie de tous les jours (78 % et 75 % respectivement).

2.5.2 Préparation au monde du travail

Se reportant à leurs années d'études secondaires, 76 % des répondants ont indiqué qu'ils avaient obtenu une préparation adéquate pour faire partie du monde du travail en ce qui concerne les compétences en matière de recherche d'emploi. Les autres répondants, soit 24 %, ont signalé qu'ils n'avaient pas été préparés (18 %) et 6 % ont dit qu'ils n'avaient été que partiellement préparés.

En outre, les répondants qui n'avaient jamais fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire étaient beaucoup plus susceptibles que les répondants qui avaient effectué des études postsecondaires d'indiquer que les études secondaires leur avaient fourni les compétences adéquates en matière de recherche d'emploi (81 % et 76 % respectivement).

Lorsqu'on a demandé aux répondants de quelle façon les établissements d'études secondaires auraient pu mieux les préparer à faire face au monde du travail, la réponse la plus couramment mentionnée précisait que l'on devrait offrir des cours ou des ateliers sur les compétences en matière de recherche d'emploi (16 %) et davantage d'expériences pratiques (5 %).

Suggestions pour l'amélioration d'une préparation adéquate au monde du travail*		
	(n=1 032)	% des répondants
Cours/ateliers (préparation d'un Curriculum Vitae, compétences reliées aux entretiens etc.)	160	15,5
Plus d'expériences pratiques/d'applications	54	5,2
Plus de renseignements sur les choix de carrière (foires et jours d'orientation)	38	3,7
Encouragement à participer dans un programme d'alternance travail-études	34	3,3
Augmentation de cours reliés aux métiers	29	2,8
Rendre les programmes d'alternance travail-études obligatoires	27	2,6
Emphase sur les compétences utiles dans la vie de tous les jours (budget, gestion du temps, communication)	23	2,2
Meilleurs choix de cours	23	2,2
Offrir davantage de programmes d'alternance travail-études et de programmes d'apprentissage pour les jeunes, de meilleure qualité et de plus longue durée	22	2,1
Autres mentions	57	5,6
Incertain	577	55,9

*Plusieurs réponses permises

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

3.1 Profil des répondants du sondage

L'examen des expériences des répondants suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires a été un aspect clé de l'étude. Lorsqu'on les a interrogés au sujet de leur situation actuelle, 56 % ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude, alors que 44 % des répondants avaient un emploi rémunéré, d'autres étaient sans emploi ou prenaient part à un autre genre d'activité.

En outre, pour les besoins de l'étude, les répondants du secteur francophone ont été répartis dans quatre catégories différentes:

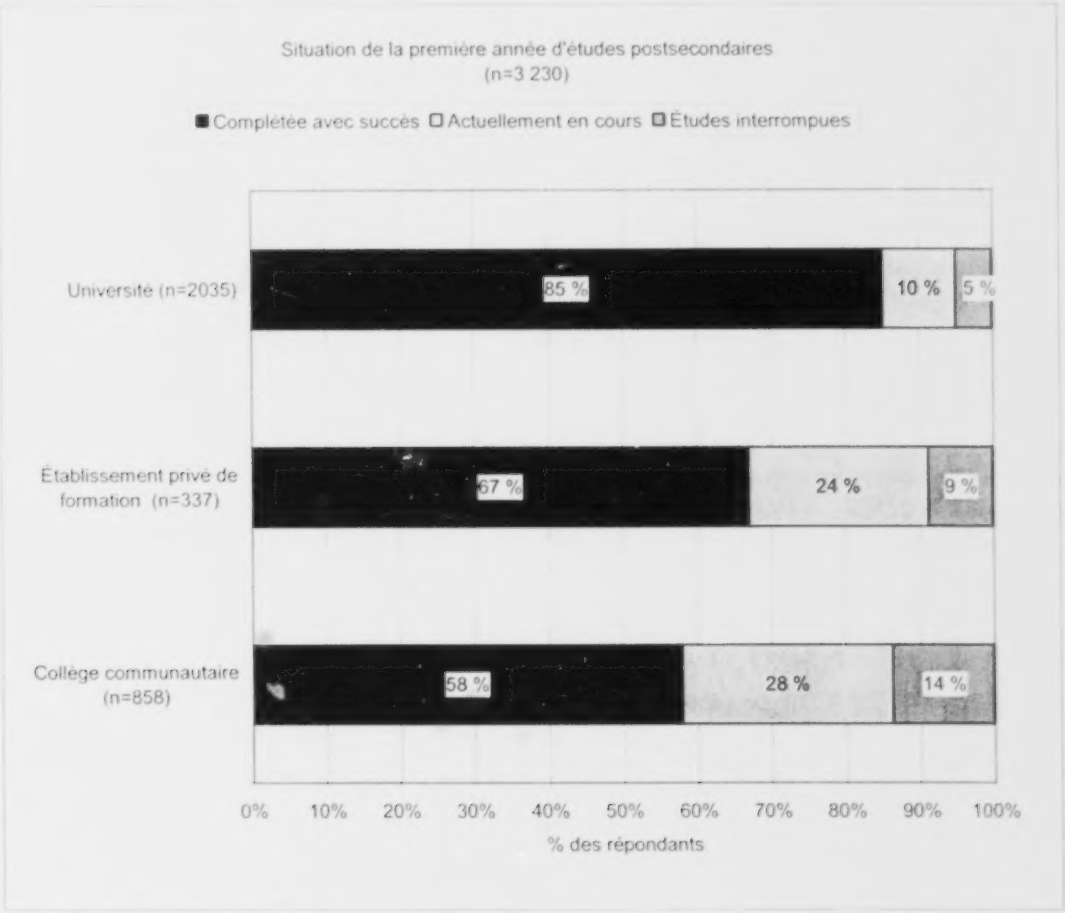
- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage (56 %);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (26 %);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (10 %);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'étude (8 %).

3.2 Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

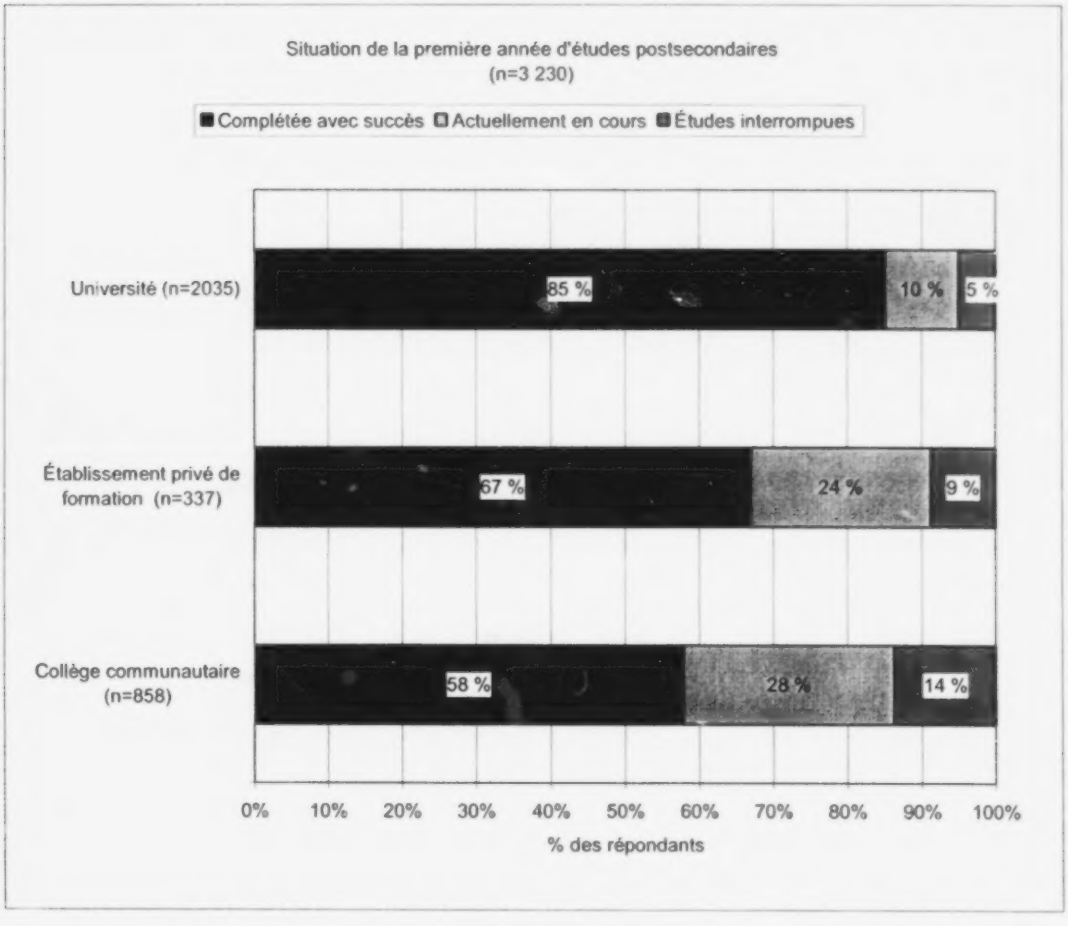
Parmi les répondants, qui ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002, plus de trois quarts d'entre eux (76 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 16 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants qui avaient fréquenté une université ont signalé un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (85 %) que ceux qui avaient fréquenté un établissement privé de formation (67 %) ou un collège communautaire (58 %). Cependant, les résultats sont devenus plus comparables quand on a aussi inclu les répondants qui poursuivaient la première année d'études au moment du sondage : 28 % des répondants inscrits à un collège communautaire complétaient encore la première année d'études au moment du sondage, ce qui porte le total à 86 % des répondants qui avaient ou complété leurs études ou dont les études étaient en cours; 24 % des répondants inscrits à un établissement privé de formation complétaient encore la première année d'études, ce qui porte le total à 91 %; et enfin 10 % des répondants inscrits à une université complétaient encore la première année d'études, ce qui porte le total à 95 %. On rappelle encore une fois au lecteur que les données du sondage s'appliquent aux répondants et qu'il s'avère difficile de déterminer jusqu'à quel point il est possible de généraliser les données pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Les répondants qui ont obtenu des résultats scolaires de 80 % ou plus au cours de leurs études secondaires étaient plus susceptibles d'avoir complété la première année d'études avec succès (86 %) que les répondants ayant obtenu des résultats de moins de 80 % (63 %). Les femmes étaient plus susceptibles (80 %) d'avoir complété la première année d'études en comparaison des hommes (70 %). En outre, les répondants qui avaient au moins un parent possédant un certain niveau d'études postsecondaires étaient plus susceptibles d'avoir complété la première année d'études (80 %) en comparaison des répondants qui n'avaient pas de parent possédant une telle éducation (70 %).



Les répondants qui ont obtenu des résultats scolaires de 80 % ou plus au cours de leurs études secondaires étaient plus susceptibles d'avoir complété la première année d'études avec succès (86 %) que les répondants ayant obtenu des résultats de moins de 80 % (63 %). Les femmes étaient plus susceptibles (80 %) d'avoir complété la première année d'études en comparaison des hommes (70 %). En outre, les répondants qui avaient au moins un parent possédant un certain niveau d'études postsecondaires étaient plus susceptibles d'avoir complété la première année d'études (80 %) en comparaison des répondants qui n'avaient pas de parent possédant une telle éducation (70 %).



3.3 Différences notables – Répondants ayant fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire

Les caractéristiques et les réponses des répondants qui ont poursuivi des études postsecondaires ont été comparées à celles des répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire.

Dans l'ensemble, les répondants qui ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002 étaient plus susceptibles :

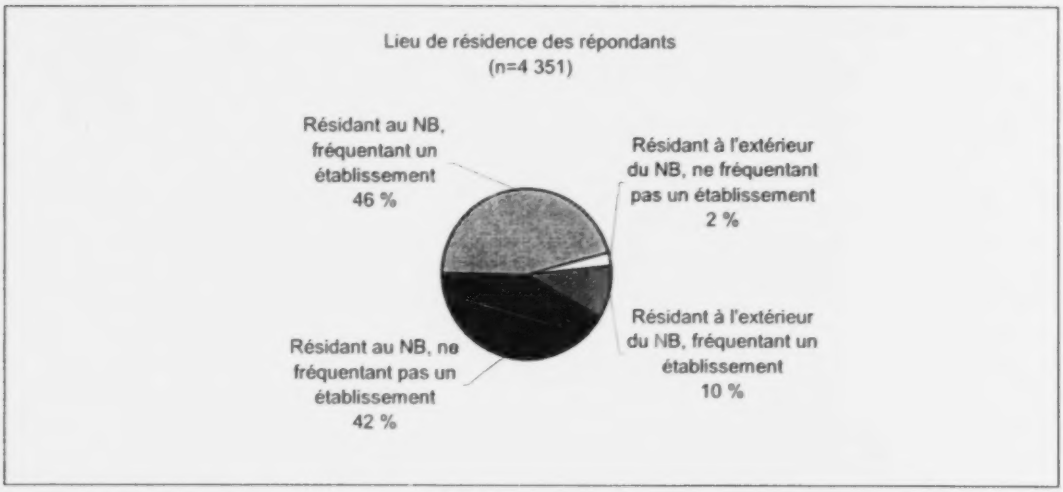
- d'avoir obtenu des résultats scolaires de 80 % ou plus (54 % des répondants qui avaient fréquenté par rapport à 15 % des répondants qui n'avaient pas encore fréquenté);
- d'avoir participé à des programmes et à des activités reliés au développement de carrière tels qu'un programme d'apprentissage pour les jeunes (14 % par rapport à 11 %), des jours/foires/ateliers d'orientation (77 % par rapport à 65 %) et d'autres activités reliées au développement de carrière (48 % par rapport à 38 %);
- d'avoir utilisé les services d'un conseiller d'orientation pendant les études secondaires (55 % par rapport à 45 %);
- d'avoir au moins un parent possédant un certain niveau d'études postsecondaires (62 % par rapport à 32 %);
- d'avoir un revenu familial annuel de 40 000 $ ou plus (44 % par rapport à 25 %); et
- de faire partie d'une catégorie d'âge plus jeune au moment du sondage (97 % des répondants qui avaient fréquenté un établissement postsecondaire étaient âgés de 19 et 20 ans par rapport à 85 % des répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un tel établissement).

En outre, les femmes (81 %) étaient beaucoup plus susceptibles que les hommes (67 %) d'avoir poursuivi des études postsecondaires après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires.

3.4 Mobilité géographique des répondants

Dans l'ensemble, la grande majorité des répondants (88 %) résidaient au Nouveau-Brunswick au moment du sondage. De ceux qui étaient demeurés dans la province, 52 % y étaient restés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, alors que 48 % étaient restés pour entreprendre une autre activité. Lorsqu'on leur a demandé s'il était probable qu'ils quittent le Nouveau-Brunswick dans l'avenir, 26 % étaient incertains, 37 % ont indiqué qu'ils quitteraient la province et le même pourcentage de répondants ont indiqué qu'il était peu probable qu'ils quittent la province. Les femmes étaient moins susceptibles que les hommes d'indiquer qu'elles quitteraient la province dans l'avenir (35 % et 39 % respectivement). Les répondants qui ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires étaient beaucoup plus susceptibles de quitter la province (39 %) en comparaison des répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un tel établissement (32 %).

Parmi les répondants qui avaient quitté la province, 80 % s'étaient installés ailleurs en vue de fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, alors que 20 % s'étaient déplacés pour des raisons personnelles ou familiales, pour entreprendre un voyage ou pour trouver un emploi. Lorsqu'on leur a demandé s'il était probable qu'ils retournent au Nouveau-Brunswick, 29 % étaient incertains, 41 % ont indiqué qu'ils y retourneraient et 30 % ont indiqué qu'il était peu probable qu'ils retournent.



Parmi les répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick au moment du sondage, une grande majorité (78 %) fréquentaient une université. Au total, 19 % des répondants de la promotion de 2002, qui fréquentaient une université au moment du sondage, avaient quitté la province dans le but de poursuivre leurs études postsecondaires.

On rappelle encore une fois au lecteur que les données du sondage s'appliquent aux répondants et qu'il s'avère difficile de déterminer jusqu'à quel point il est possible de généraliser les données pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

4.1 Aperçu de la section

La section suivante résume les données concernant les répondants qui étaient inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Les répondants ont été interrogés sur leur expérience au niveau des études postsecondaires, plus particulièrement sur les éléments suivants : type d'établissement, cadre académique, attentes des répondants face aux études postsecondaires, sources de financement et possibilités d'emploi suite aux études postsecondaires. *Le Sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick* a identifié, qu'au moment du sondage, 56 % des répondants étaient impliqués dans des études postsecondaires.

Au total, 75 % des répondants engagés dans des études postsecondaires au moment du sondage ont indiqué qu'ils fréquentaient le même établissement depuis l'automne 2002, soit immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Ceux qui n'avaient pas, aussitôt leurs études secondaires terminées, fréquenté un établissement d'études postsecondaires, ont été interrogés sur la nature de leur activité principale pendant cette période transitoire : 51 % des répondants avaient un emploi à temps plein, 26 % fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire et 11 % occupaient un emploi à temps partiel .

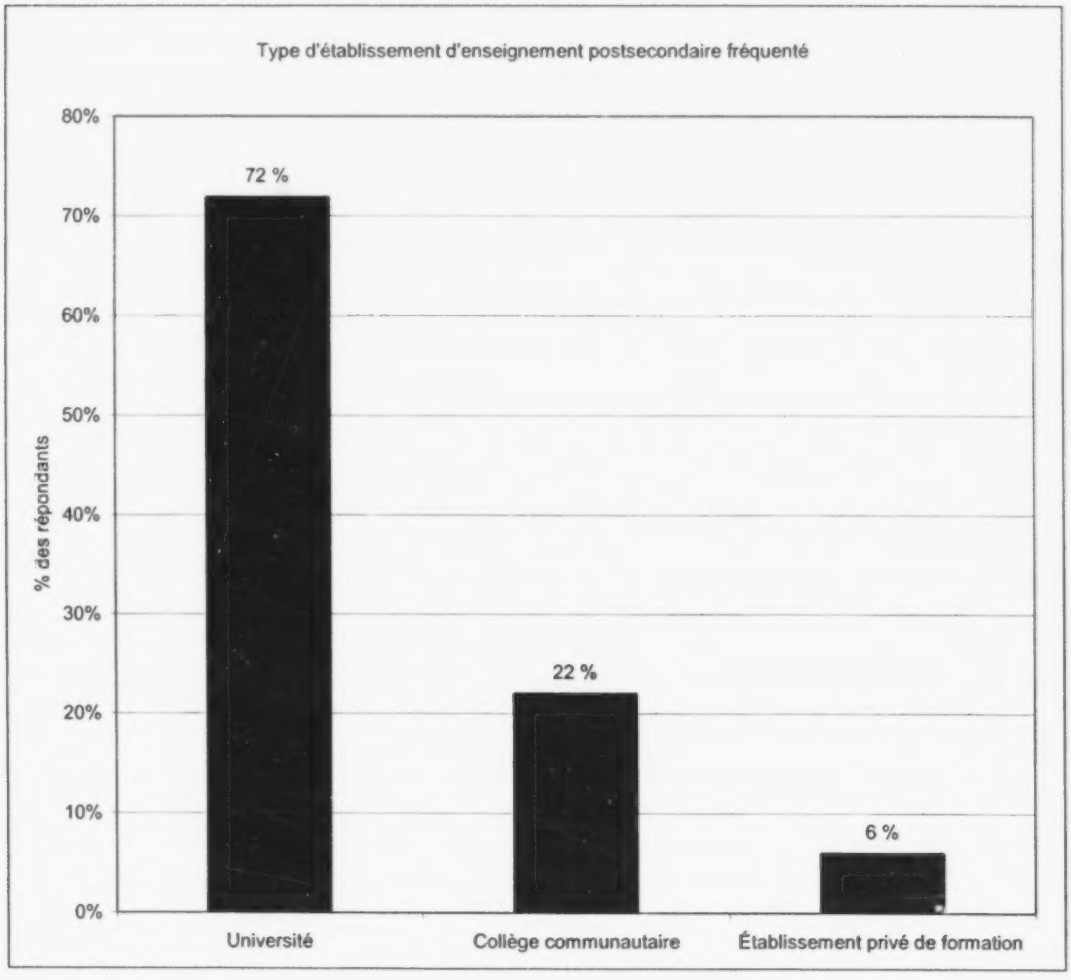
4.2 Choix de l'établissement d'enseignement postsecondaire

On a demandé aux répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire, d'indiquer le type, le nom et le lieu de l'établissement ainsi que les facteurs déterminants qui ont influencé leur choix.

4.2.1 Type et nom d'établissement

Au moment du sondage, la majorité des répondants (72 %) fréquentaient une université, tandis que les autres fréquentaient un collège communautaire (22 %) ou un établissement privé de formation (6 %). Un examen en fonction du sexe des répondants a révélé que les femmes (77 %) étaient plus susceptibles que les hommes (64 %) d'avoir fréquenté une université alors que les hommes étaient plus susceptibles que les femmes d'avoir fréquenté un collège communautaire (30 % et 16 % respectivement).

Il semble exister une relation entre le revenu familial et le type d'établissement d'enseignement postsecondaire fréquenté par les répondants. Plus de la moitié des répondants (52 %) qui fréquentaient une université ont indiqué un revenu familial annuel s'élevant à plus de 40 000 $ en comparaison des répondants qui fréquentaient un collège communautaire ou un établissement privé de formation (35 % chacun).



Au moment du sondage, le quart des répondants qui effectuaient des études postsecondaires fréquentaient l'Université du Nouveau-Brunswick (25 %), suivi de près par le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (18 %), l'Université de Moncton (18 %) et l'Université St. Thomas (10 %). La majorité des répondants (86 %) ont indiqué qu'ils faisaient des études dans l'établissement d'enseignement postsecondaire de leur choix.

Nom de l'établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=2 420)	% des répondants
Université du Nouveau-Brunswick	592	24,6
Université de Moncton	439	18,1
NBCC/CCNB	436	18,0
Université St. Thomas	232	9,6
Université Mount Allison	95	3,9
Université Dalhousie	80	3,3
Université St. Mary's	59	2,4
Autres mentions	488	20,1

4.2.2 Lieu de l'établissement

La majorité des répondants (83 %) fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire situé au Nouveau-Brunswick, alors que 17 % des répondants fréquentaient un établissement postsecondaire à l'extérieur de leur province.

Lieu de l'établissement		
	(n=2 420)	% des répondants
Nouveau-Brunswick	1 988	82,7
Nouvelle-Écosse	228	9,5
Ontario	102	4,3
Autres mentions	101	3,5

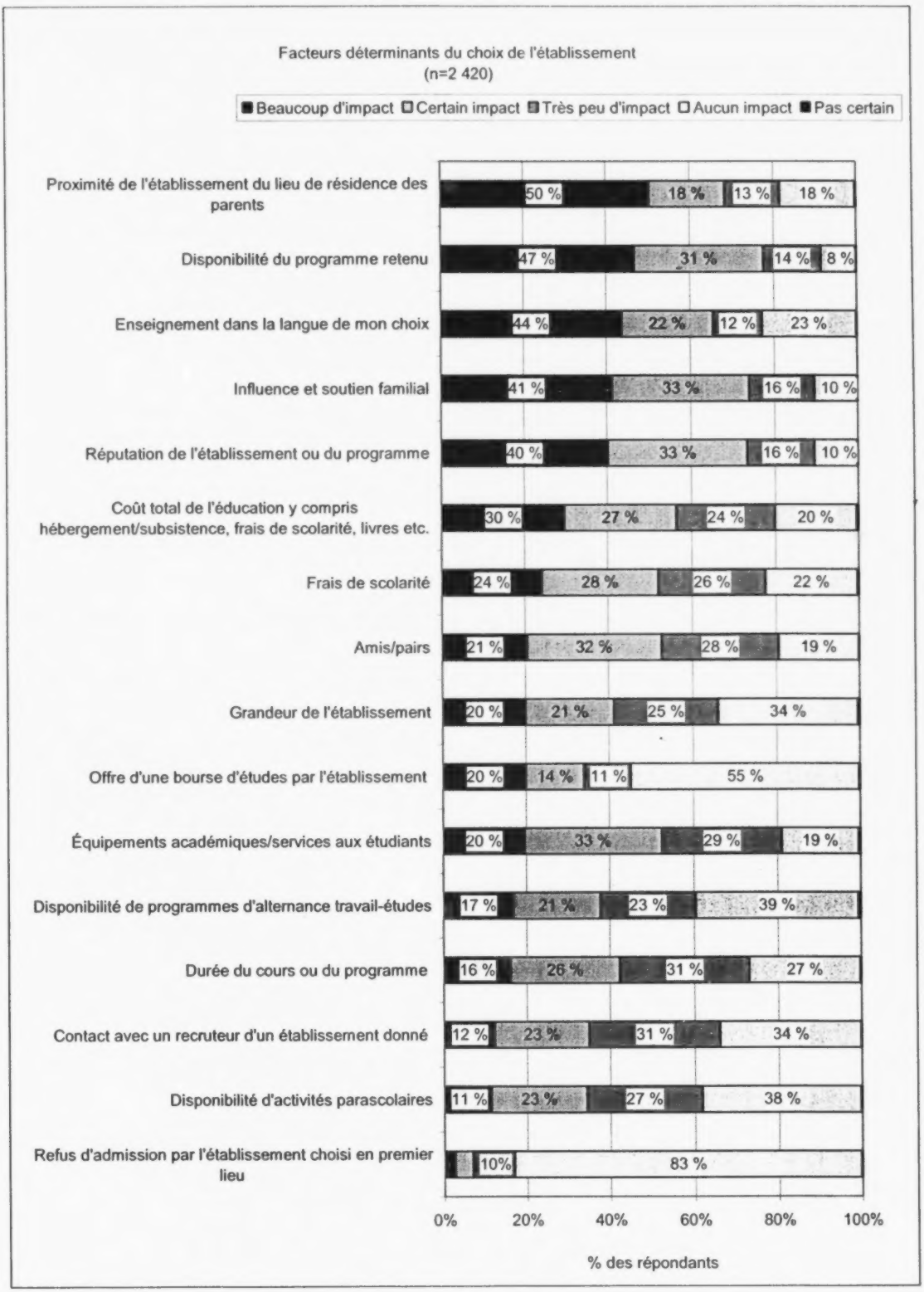
4.2.3 Facteurs déterminants du choix de l'établissement

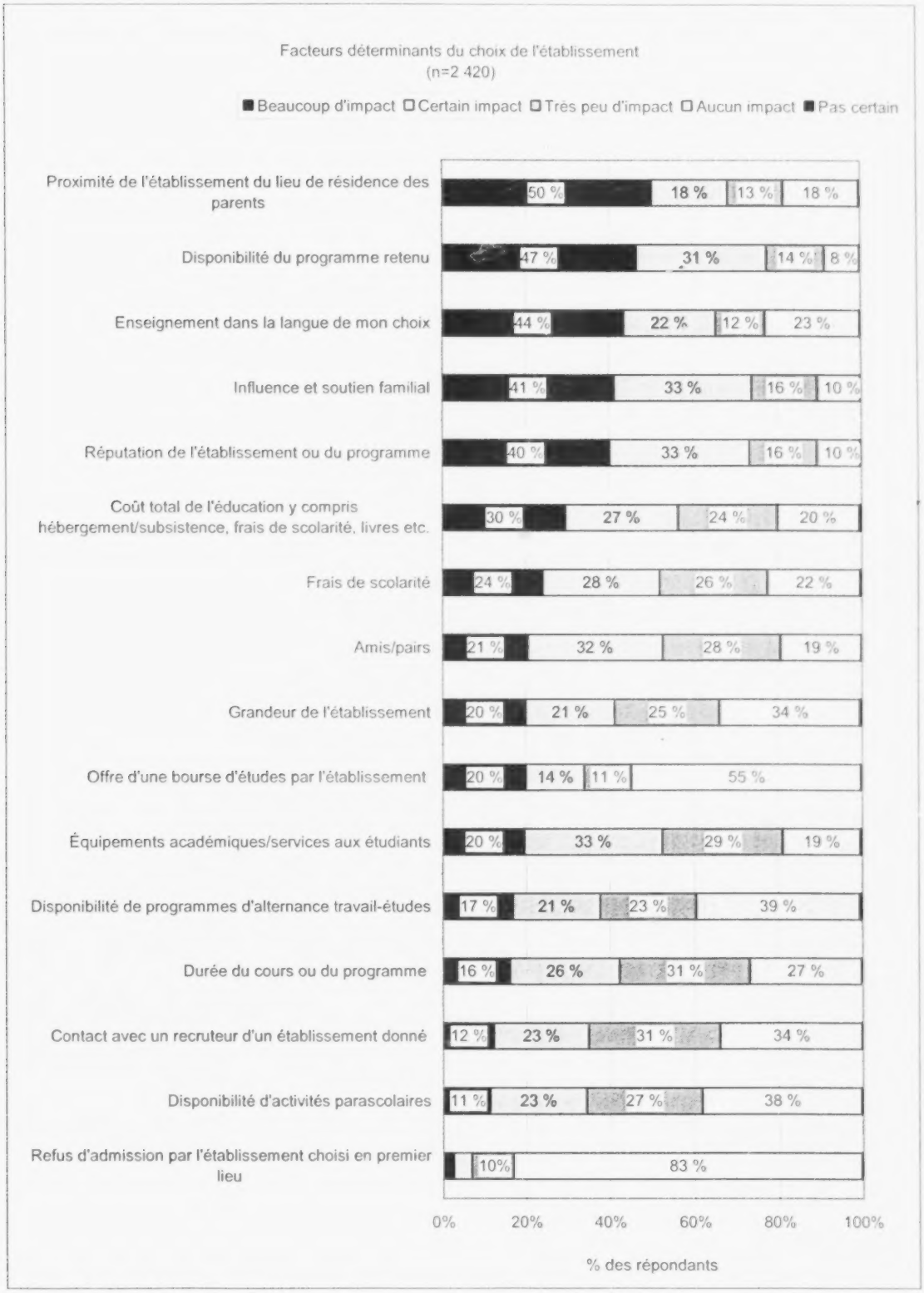
Afin de déterminer l'incidence des facteurs choisis relativement au choix du type d'établissement d'enseignement postsecondaire, on a demandé aux répondants d'évaluer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix d'établissement. Le facteur ayant eu le plus d'impact[18] sur leur choix a été le suivant : la disponibilité du programme retenu (78 %). À part cela, les répondants ont mentionné l'influence et le soutien familial (74 %), la réputation de l'établissement ou du programme (73 %), la proximité de l'établissement du lieu de résidence des parents (68 %) et l'enseignement dans la langue de choix (66 %) comme étant des facteurs importants.

Les facteurs qui ont eu une *moindre* influence sur la décision des répondants comprenaient le contact avec un recruteur d'un établissement donné (35 %), l'offre d'une bourse d'études par l'établissement (34 %), la disponibilité d'activités parascolaires (34 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (7 %).

À l'exception de quelques facteurs, incluant la disponibilité de programmes d'alternance travail-études, la durée du cours ou du programme et le contact avec un recruteur d'un établissement donné, les femmes étaient plus susceptibles que les hommes d'indiquer que chacun des autres facteurs a eu une influence sur leur décision.

[18] Impact : signifie « beaucoup d'impact » ou « un certain impact ».


Facteurs déterminants du choix de l'établissement
(n=2 420)
Beaucoup d'impact
Certain impact
Très peu d'impact
Aucun impact
Pas certain
Proximité de l'établissement du lieu de résidence des parents
50 %
18 %
13 %
18 %
Disponibilité du programme retenu
47 %
31 %
14 %
8 %
Enseignement dans la langue de mon choix
44 %
22 %
12 %
23 %
Influence et soutien familial
41 %
33 %
16 %
10 %
Réputation de l'établissement ou du programme
40 %
33 %
16 %
10 %
Coût total de l'éducation y compris hébergement/subsistence, frais de scolarité, livres etc.
30 %
27 %
24 %
20 %
Frais de scolarité
24 %
28 %
26 %
22 %
Amis/pairs
21 %
32 %
28 %
19 %
Grandeur de l'établissement
20 %
21 %
25 %
34 %
Offre d'une bourse d'études par l'établissement
20 %
14 %
11 %
55 %
Équipements académiques/services aux étudiants
20 %
33 %
29 %
19 %
Disponibilité de programmes d'alternance travail-études
17 %
21 %
23 %
39 %
Durée du cours ou du programme
16 %
26 %
31 %
27 %
Contact avec un recruteur d'un établissement donné
12 %
23 %
31 %
34 %
Disponibilité d'activités parascolaires
11 %
23 %
27 %
38 %
Refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu
10%
83 %
0%
20%
40%
60%
80%
100%
% des répondants


Facteurs déterminants du choix de l'établissement
(n=2 420)
Beaucoup d'impact
Certain impact
Très peu d'impact
Aucun impact
Pas certain
Proximité de l'établissement du lieu de résidence des parents
50 %
18 %
13 %
18 %
Disponibilité du programme retenu
47 %
31 %
14 %
8 %
Enseignement dans la langue de mon choix
44 %
22 %
12 %
23 %
Influence et soutien familial
41 %
33 %
16 %
10 %
Réputation de l'établissement ou du programme
40 %
33 %
16 %
10 %
Coût total de l'éducation y compris hébergement/subsistence, frais de scolarité, livres etc.
30 %
27 %
24 %
20 %
Frais de scolarité
24 %
28 %
26 %
22 %
Amis/pairs
21 %
32 %
28 %
19 %
Grandeur de l'établissement
20 %
21 %
25 %
34 %
Offre d'une bourse d'études par l'établissement
20 %
14 %
11 %
55 %
Équipements académiques/services aux étudiants
20 %
33 %
29 %
19 %
Disponibilité de programmes d'alternance travail-études
17 %
21 %
23 %
39 %
Durée du cours ou du programme
16 %
26 %
31 %
27 %
Contact avec un recruteur d'un établissement donné
12 %
23 %
31 %
34 %
Disponibilité d'activités parascolaires
11 %
23 %
27 %
38 %
Refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu
10%
83 %
0%
20%
40%
60%
80%
100%
% des répondants

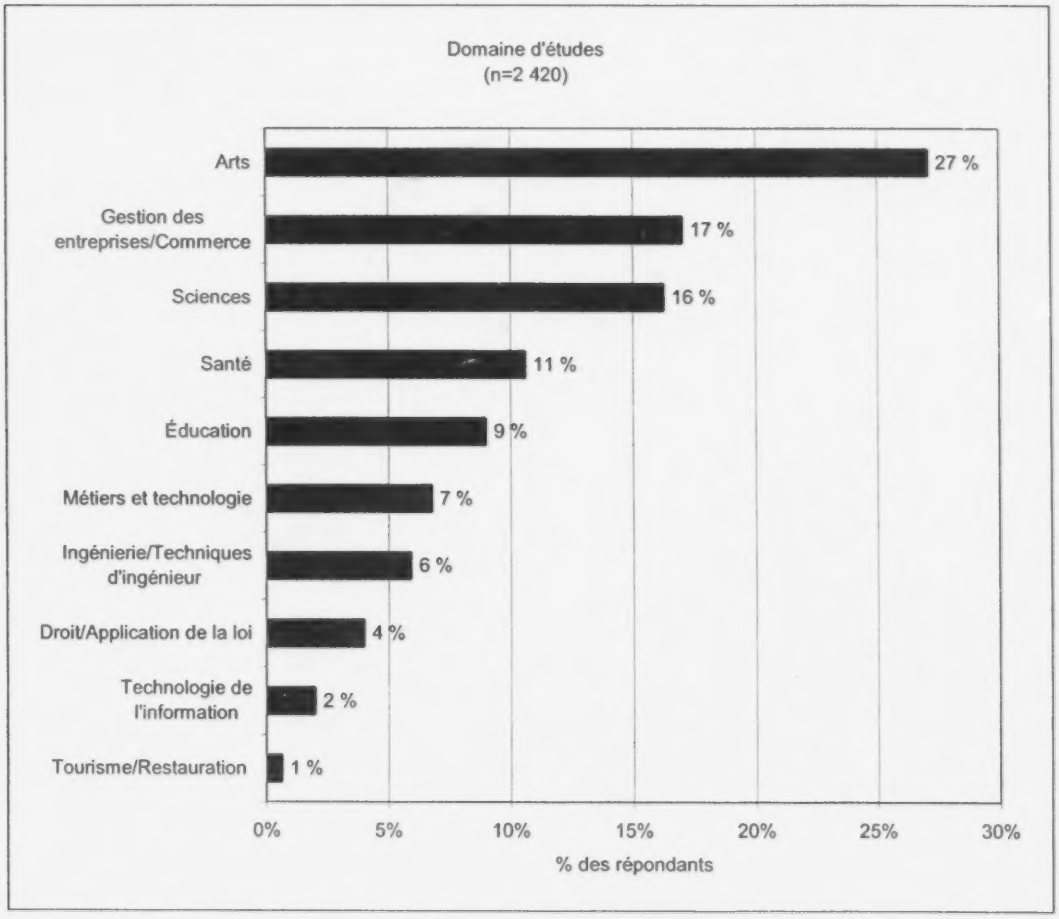
4.3 Cadre académique

Les répondants ont été interrogés sur leur programme d'études actuel y compris leur statut étudiant, le domaine d'études, la durée et l'aboutissement du programme.

4.3.1 Statut étudiant et domaine d'études

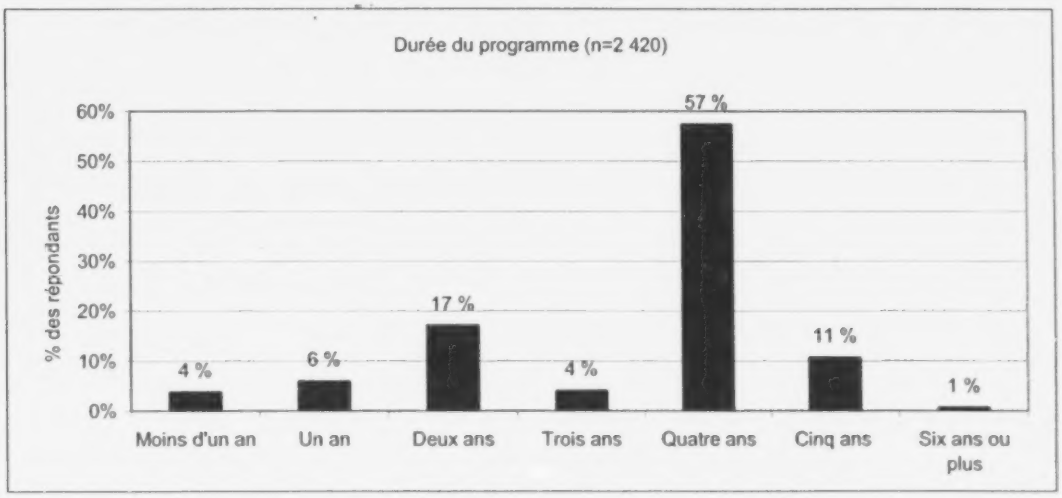
Presque tous les répondants (96 %) impliqués dans des études postsecondaires au moment du sondage étudiaient à temps plein. Les répondants ont identifié divers domaines d'études par exemple : arts (27 %), gestion des entreprises/commerce (17 %), sciences (16 %) et santé (11 %).

Selon un examen effectué en fonction du type d'établissement fréquenté, les répondants inscrits à une université ont signalé le plus souvent poursuivre des études dans les domaines des arts (33 %) ou des sciences (21 %). Quant aux répondants inscrits à un collège communautaire, ils ont mentionné le plus souvent les métiers et technologie (24 %) ou la gestion des entreprises/commerce (21 %) et enfin les répondants inscrits à un établissement privé de formation poursuivaient le plus souvent des études dans les domaines de la gestion des entreprises (21 %) ou de la santé (20 %).



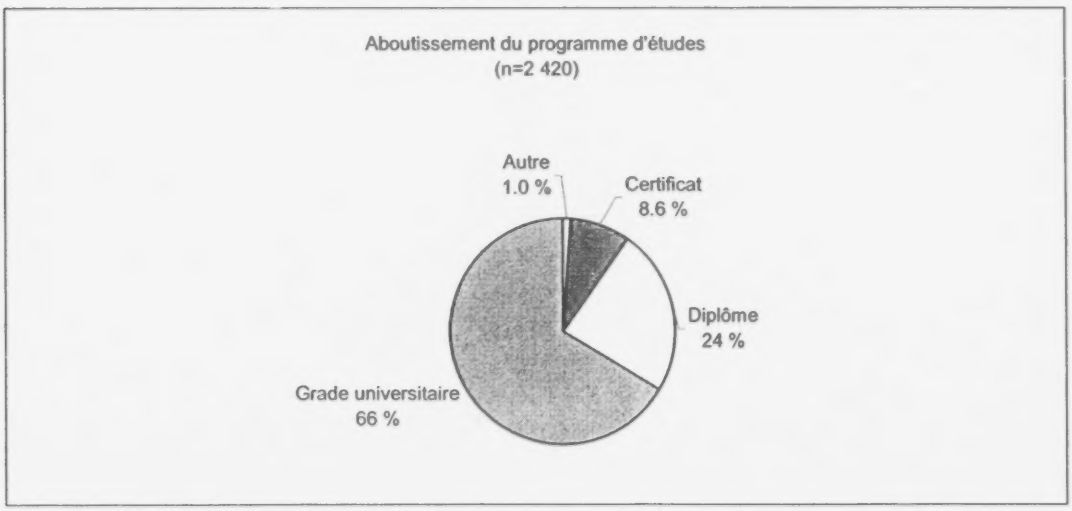
4.3.2 Durée des études

Les répondants qui poursuivaient des études postsecondaires au moment du sondage suivaient le plus souvent un programme d'études de quatre ans (57 %) suivi d'un programme de deux ans (17 %) ou de cinq ans (11 %). Il n'est pas surprenant que les répondants inscrits à l'université étaient engagés dans des études de plus longue durée (93 % poursuivaient un programme d'une durée de quatre ans ou plus) en comparaison de ceux qui fréquentaient un collège communautaire (82 % poursuivaient un programme d'une durée de deux ans ou moins) ou un établissement privé de formation (89 % poursuivaient un programme d'une durée de deux ans ou moins).



4.3.3 Aboutissement du programme d'études

La majorité des répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage ont indiqué qu'ils recevraient un grade universitaire (66 %) ou un diplôme (24 %) à la fin de leur programme d'études.

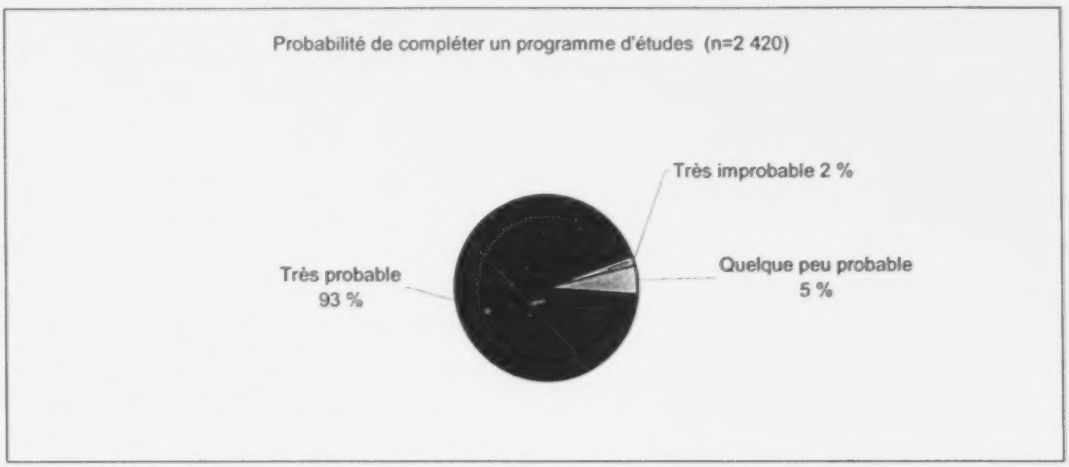


4.4 Attentes des répondants face aux études postsecondaires

Cette section porte sur les attentes des répondants quant aux possibilités d'études postsecondaires qu'ils entrevoyaient, incluant la probabilité qu'ils puissent compléter un programme d'études et leurs projets d'études ultérieures.

4.4.1 Probabilité de compléter un programme d'études

Une très grande majorité (98 %) des répondants ont indiqué qu'il était probable[19] qu'ils complètent le programme d'études postsecondaires dans lequel ils étaient inscrits au moment du sondage. Quant aux répondants, qui ont signalé qu'il était peu probable[20] qu'ils terminent le programme en cours, ceux-ci ont fait valoir qu'ils prévoyaient changer de programme (53 %), qu'ils n'étaient plus intéressés par leur programme d'études (21 %) ou qu'ils planifiaient de changer d'établissement (15 %).

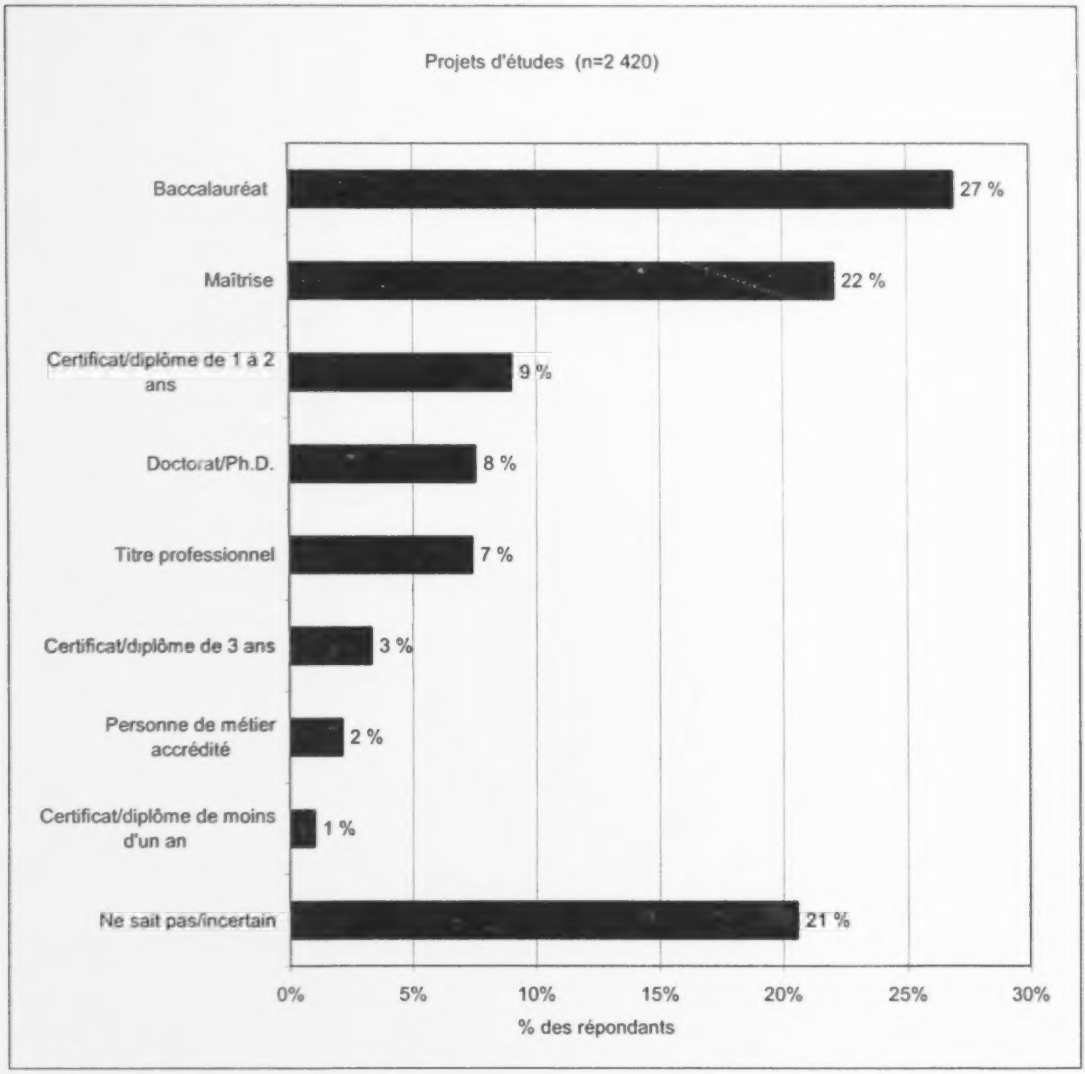


[19] Probable : signifie « très probable » ou « plutôt probable ».
[20] Peu probable : signifie « très peu probable » ou « plutôt peu probable ».

4.4.2 Projets d'études

Le baccalauréat était le grade universitaire le plus visé par les répondants (27 %). À part cela, les répondants ont exprimé le désir de poursuivre une maîtrise (22 %), un certificat ou un diplôme suivant un ou deux ans d'études (9 %), un doctorat/Ph.D. (8 %) ou un titre professionnel (7 %). En outre, un peu plus de deux sur dix répondants (21 %) qui effectuaient actuellement des études postsecondaires étaient incertains du niveau d'études qu'ils comptaient atteindre.

Un examen effectué en fonction des caractéristiques démographiques a permis de révéler que les femmes (67 %) et les répondants qui avaient au moins un parent possédant un certain niveau d'études postsecondaires (69 %) étaient plus susceptibles d'indiquer qu'ils prévoyaient obtenir un grade universitaire (baccalauréat, maîtrise, doctorat/Ph.D. ou titre professionnel).

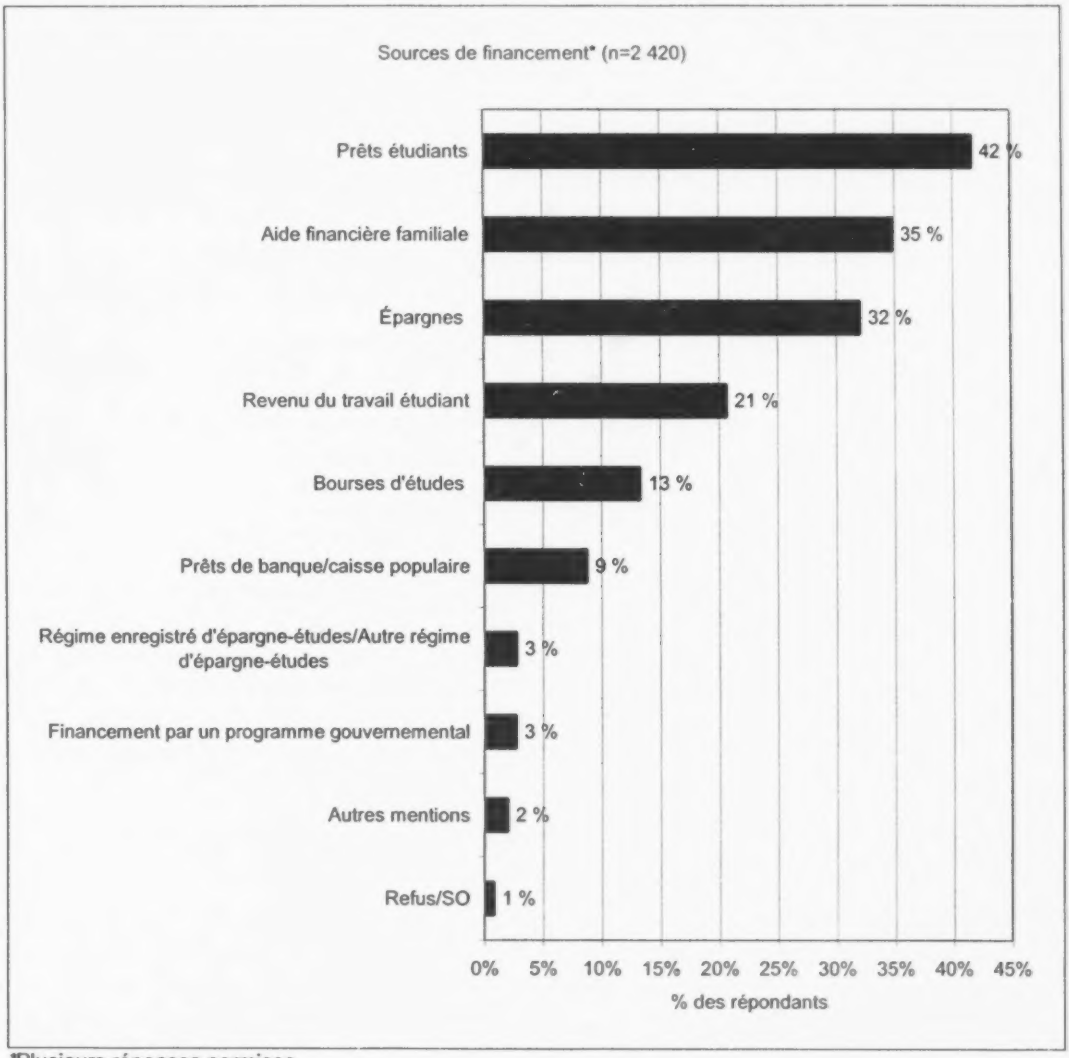


4.5 Financement des études postsecondaires

Dans la prochaine section, les répondants ont été interrogés sur les sources de financement de leurs études postsecondaires ainsi que sur la provenance des conseils financiers.

4.5.1 Sources de financement

Plus de quatre sur dix répondants qui effectuaient des études postsecondaires ont indiqué que le financement de leurs études provenait en partie de prêts étudiants du gouvernement (42 %), alors que plus de la moitié des répondants (53 %) ont aussi indiqué qu'ils faisaient une contribution financière personnelle à leur éducation au moyen de leurs épargnes personnelles (32 %) ou d'un revenu personnel (21 %). En outre, 35 % des répondants comptaient sur leur famille pour obtenir un certain niveau de soutien financier.

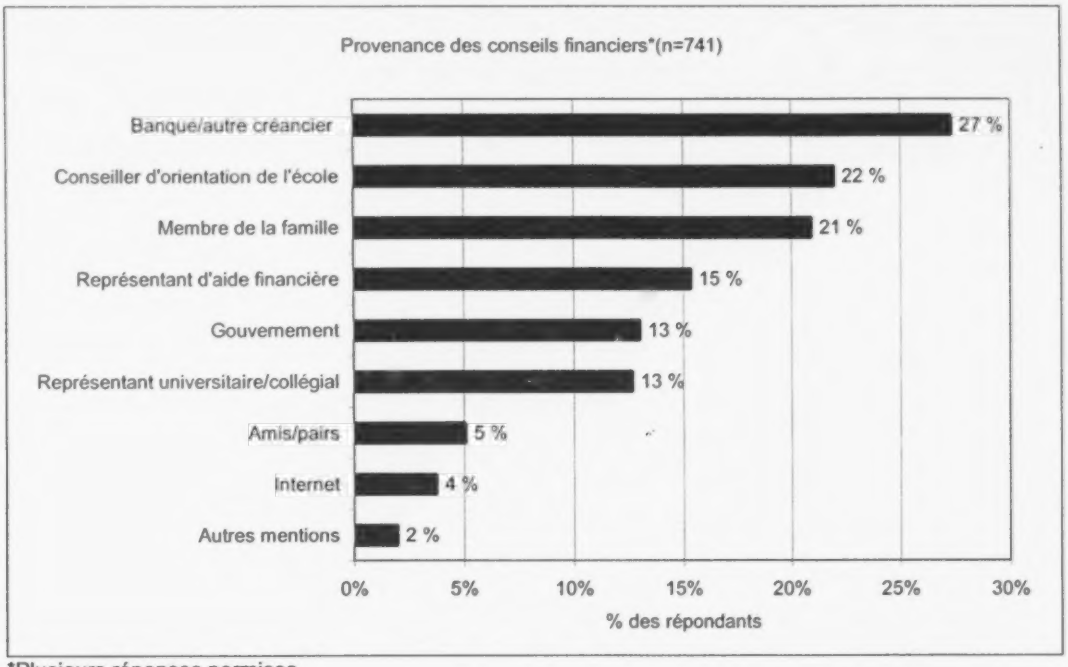


*Plusieurs réponses permises

4.5.2 Provenance des conseils financiers

Parmi les répondants inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire, environ trois sur dix répondants (31 %) ont signalé qu'ils avaient recherché de l'information ou des conseils financiers concernant le paiement de leurs études. Un examen effectué en fonction du sexe des répondants a révélé que les femmes (32 %) étaient plus susceptibles que les hommes (28 %) de signaler qu'elles avaient recherché des conseils financiers.

Les répondants qui avaient obtenu des conseils ont été interrogés sur l'origine de ces conseils. Plusieurs réponses ont été offertes, et les provenances les plus courantes citées par les répondants ont été : banque ou autre créancier (27 %), conseiller d'orientation de l'école (22 %) ou membre de la famille (21 %).

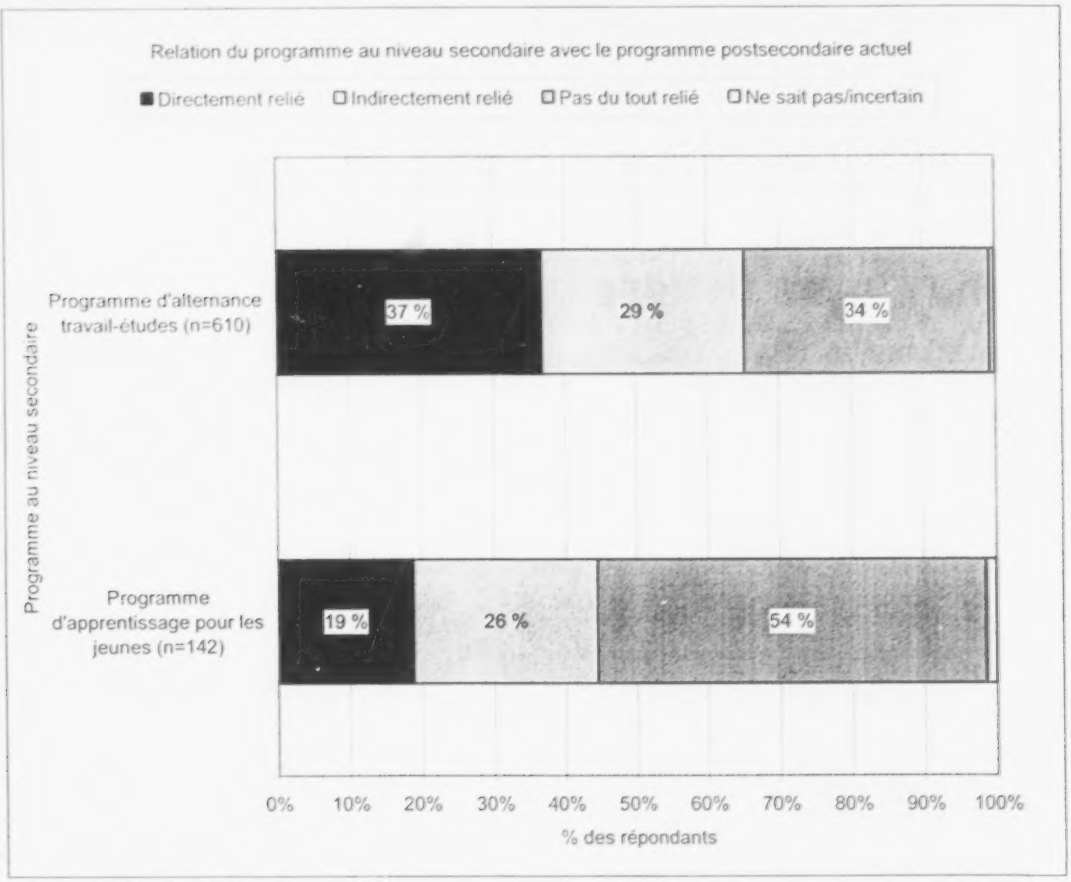


*Plusieurs réponses permises

Lorsqu'on a demandé aux répondants d'évaluer leur satisfaction quant aux conseils financiers qu'ils ont reçus, 87 % des répondants se sont déclarés satisfaits des conseils obtenus, soit 55 % des répondants étant très satisfaits et 32 % étant quelque peu satisfaits.

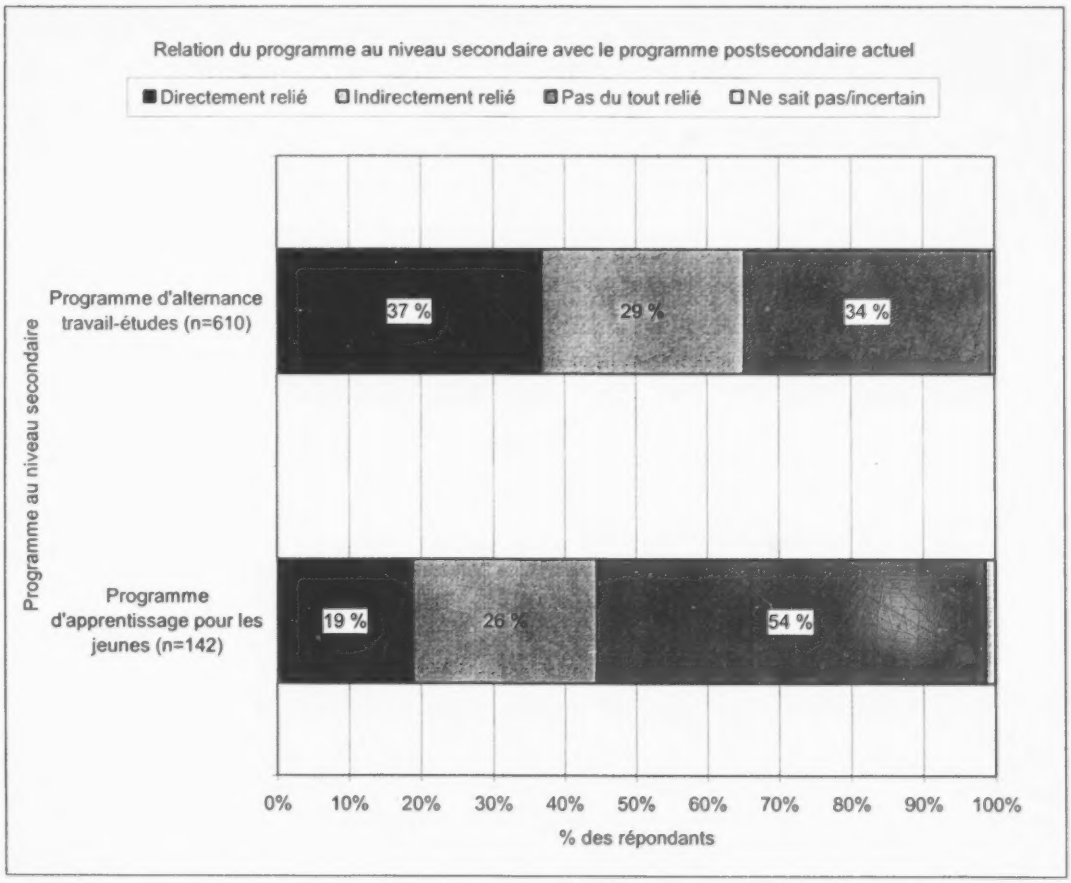
4.6 Relation des programmes de développement de carrière au niveau secondaire avec les études postsecondaires

Il est évident que la participation, au niveau secondaire, à un programme d'alternance travail-études, a joué un rôle dans le choix des répondants de leur programme d'études postsecondaires en comparaison de la participation à un programme d'apprentissage pour les jeunes (lorsque ces programmes étaient disponibles). Environ 66 % des répondants qui ont participé à un programme d'alternance travail-études ont signalé que leur programme actuel d'études était directement (37 %) ou indirectement (29 %) relié au programme qu'ils avaient complété lors de leurs études secondaires. De même, 45 % des répondants qui ont participé à un programme d'apprentissage pour les jeunes ont indiqué qu'il y avait une relation entre les deux programmes (directement :19 % et indirectement : 26 %).



4.6 Relation des programmes de développement de carrière au niveau secondaire avec les études postsecondaires

Il est évident que la participation, au niveau secondaire, à un programme d'alternance travail-études, a joué un rôle dans le choix des répondants de leur programme d'études postsecondaires en comparaison de la participation à un programme d'apprentissage pour les jeunes (lorsque ces programmes étaient disponibles). Environ 66 % des répondants qui ont participé à un programme d'alternance travail-études ont signalé que leur programme actuel d'études était directement (37 %) ou indirectement (29 %) relié au programme qu'ils avaient complété lors de leurs études secondaires. De même, 45 % des répondants qui ont participé à un programme d'apprentissage pour les jeunes ont indiqué qu'il y avait une relation entre les deux programmes (directement :19 % et indirectement : 26 %).



4.7 Possibilités d'emploi suite aux études postsecondaires

Les répondants ont été interrogés sur les possibilités d'emploi suite à leurs études postsecondaires, plus précisément sur la mobilité géographique et la confiance d'obtenir un emploi dans la province du Nouveau-Brunswick.

4.7.1 Répondants actuellement inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick

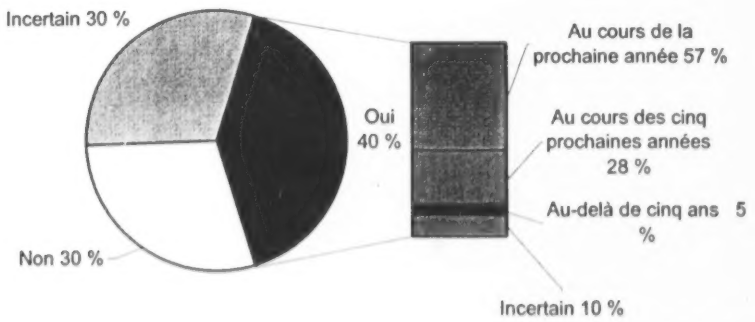
Les répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire situé à l'extérieur du Nouveau-Brunswick au moment du sondage ont signalé qu'il en était ainsi étant donné qu'ils ne pouvaient pas suivre le programme de leur choix dans la province (24 %), qu'ils croyaient que les programmes étaient de qualité supérieure dans les établissements d'enseignement situés à l'extérieur de la province (20 %) ou qu'ils préféraient simplement compléter leurs études postsecondaires à l'extérieur du Nouveau-Brunswick (19 %).

Raisons de fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick*		
	(n=432)	% des répondants
Le programme que je voulais suivre n'était pas disponible au Nouveau-Brunswick	103	24,1
Les programmes sont de qualité supérieure dans des établissements d'enseignement à l'extérieur de la province	85	19,9
Je préférais poursuivre mes études postsecondaires à l'extérieur du Nouveau-Brunswick	82	19,0
Raisons personnelles/ familiales	37	8,5
Nouvelle expérience/ nouveaux endroits/meilleure réputation	35	8,1
Accès à des bourses d'études plus élevées à l'extérieur de la province	19	4,4
Aucune raison spécifique	37	8,6
Autres mentions	32	7,4

*Plusieurs réponses permises

Parmi les répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire situé en dehors du Nouveau-Brunswick, quatre sur dix d'entre eux (40 %) prévoyaient retourner dans la province après avoir compléter leur programme d'études. Sur ces répondants, 57 % prévoyaient retourner au Nouveau-Brunswick au cours de la première année suivant l'obtention de leur diplôme, 28 % des répondants envisageaient retourner au cours des cinq prochaines années et 5 % des répondants projetaient un retour dans au-delà de cinq ans suivant l'obtention de leur diplôme d'études postsecondaires.

Projets de retour au Nouveau-Brunswick à la fin des études postsecondaires
(n=432)



Les répondants qui ne prévoyaient pas retourner au Nouveau-Brunswick ou qui n'étaient pas certains d'y revenir ont mentionné que de meilleures possibilités d'emploi offertes à l'extérieur de la province constituaient la raison principale de leur choix (30 %). Quant aux autres raisons fournies par les répondants, on a mentionné le manque d'emplois dans l'ensemble de la province (10 %), le manque d'emplois dans le domaine choisi (10 %) et des raisons personnelles/familiales (10 %).

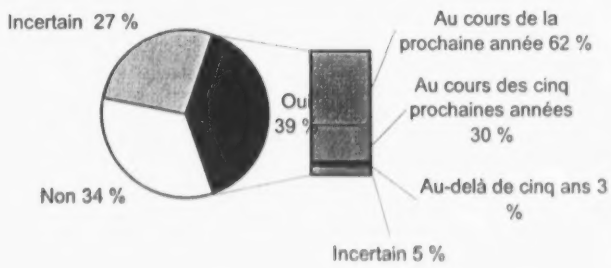
Raisons de ne pas retourner au Nouveau-Brunswick*		
	(n=256)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur de la province	75	29,5
Manque d'emplois/moins de possibilités d'emploi	26	10,2
Manque d'emplois dans le domaine choisi	25	9,6
Raisons personnelles /familiales	24	9,5
Voyages/découvertes de d'autres endroits	22	8,5
Préférence d'habiter une grande ville	17	6,6
Poursuite des études	15	5,7
Armée	6	2,3
Autres mentions	13	4,7
Ne sait pas/incertain	34	13,3

*Plusieurs réponses permises

4.7.2 Répondants actuellement inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick

Parmi les répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage, 39 % prévoyaient quitter la province à la fin de leurs études postsecondaires. La majorité des répondants (62 %) envisageaient quitter la province au cours de la première année suivant l'obtention de leur diplôme. Les répondants qui fréquentaient une université étaient beaucoup plus susceptibles de quitter la province (42 %) en comparaison des répondants qui fréquentaient un collège communautaire ou un établissement privé de formation (32 %).

Projets de quitter le Nouveau-Brunswick à la fin des études postsecondaires
(n=1 988)



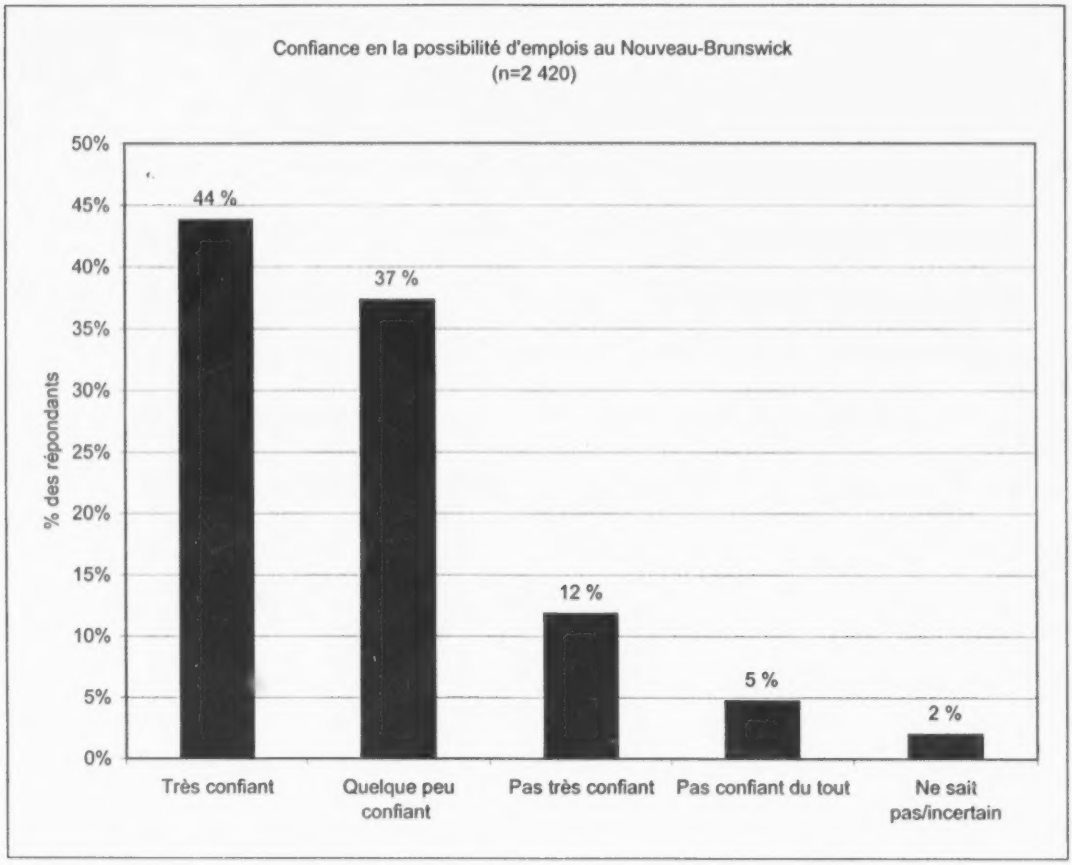
Lorsque les répondants ont été interrogés sur les raisons de vouloir quitter le Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études postsecondaires, les raisons suivantes ont été les plus fréquentes : meilleures possibilités d'emploi (33 %) et poursuite des études (31%).

Raisons du départ du Nouveau-Brunswick*		
	(n=779)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	255	32,8
Poursuite des études	238	30,6
Voyages/découverte de d'autres endroits	94	12,1
Recherche d'un changement	47	6,1
Meilleurs salaires	45	5,8
Manque d'emplois dans le domaine choisi	21	2,7
Manque d'emplois/moins de possibilités d'emploi	20	2,6
Autres mentions	48	6,2
Ne sait pas/incertain	9	1,1

*Plusieurs réponses permises

4.7.3 Possibilités d'emploi au Nouveau-Brunswick

Tous les répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Plus de quatre sur cinq répondants (81 %) se disaient confiants[21] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études. Les répondants qui fréquentaient une université ont exprimé le degré de confiance le moins élevé quant à leurs chances de trouver un emploi dans la province. Les répondants inscrits à une université étaient particulièrement moins susceptibles d'être « très confiants » (39 %) en leur capacité de trouver de l'emploi en comparaison des répondants qui fréquentaient un collège communautaire (59 %) ou un établissement privé de formation (50 %).



[21] Confiant : signifie « très confiant » ou « quelque peu confiant ».

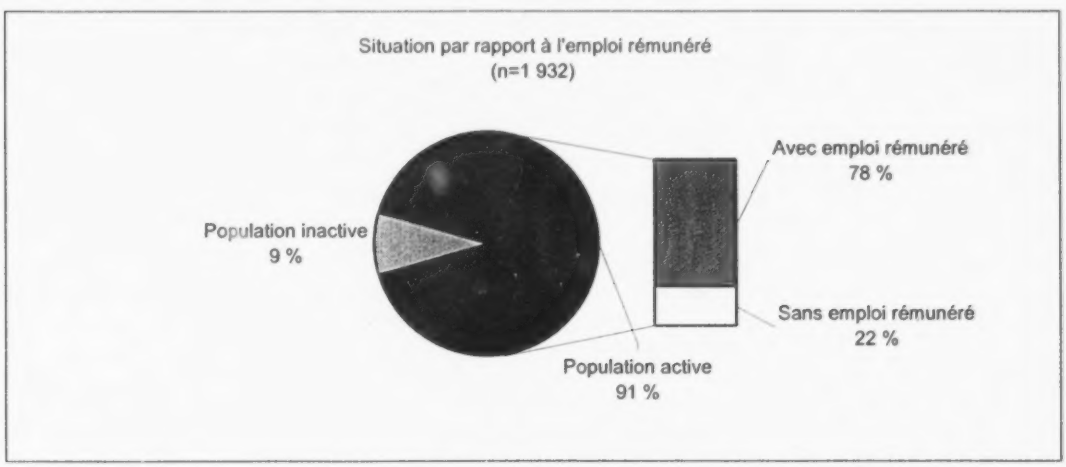
5.0 L'expérience d'emploi rémunéré

5.1 Aperçu de la section

Cette section examine les données relatives aux répondants qui ne fréquentaient pas un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Cela comprend ceux qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement postsecondaire, ceux qui avaient fréquenté un établissement mais qui avaient interrompu leurs études et ceux qui avaient déjà complété un programme d'études. Les répondants ont été interrogés sur leur situation par rapport à l'emploi pendant la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, cette situation englobant les détails à propos de leur emploi actuel (dans le cas échéant) et les raisons de ne pas avoir un emploi (s'ils étaient sans emploi ou s'ils ne faisaient pas partie de la population active). Les répondants ont aussi été questionnés sur leurs principales activités depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, la possibilité de quitter ou de retourner au Nouveau-Brunswick et enfin leurs projets d'études ultérieures.

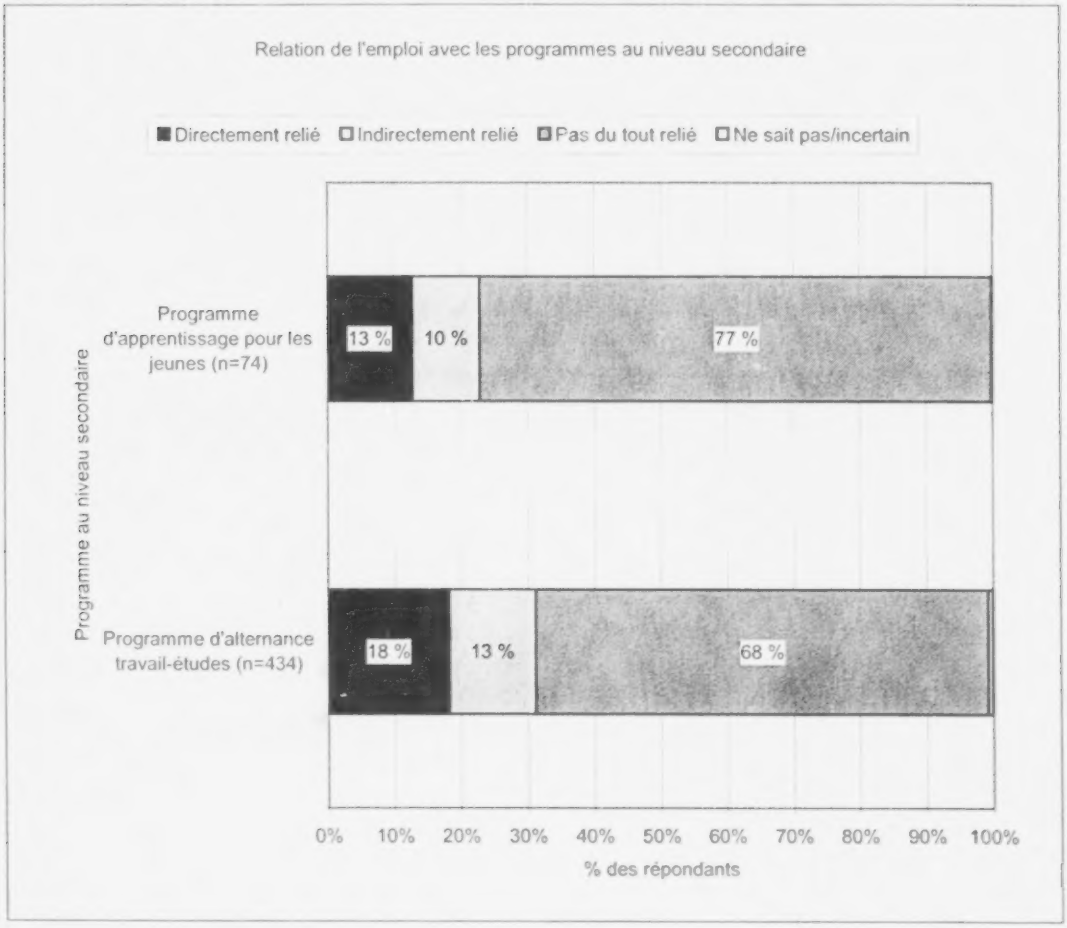
Au total, 44 % des répondants *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Malgré ce fait, 42 % des répondants ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis la fin de leurs études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 46 % ont indiqué avoir complété avec succès le programme d'études et 54 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Au cours de la semaine de référence, 91 % des répondants non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active, tandis que 9 % ont dit ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 67 % avaient un emploi à temps plein, 11 % un emploi à temps partiel et 22 % étaient sans emploi rémunéré.



5.1.1 Relation de l'emploi avec le programme d'alternance travail-études et le programme d'apprentissage pour les jeunes

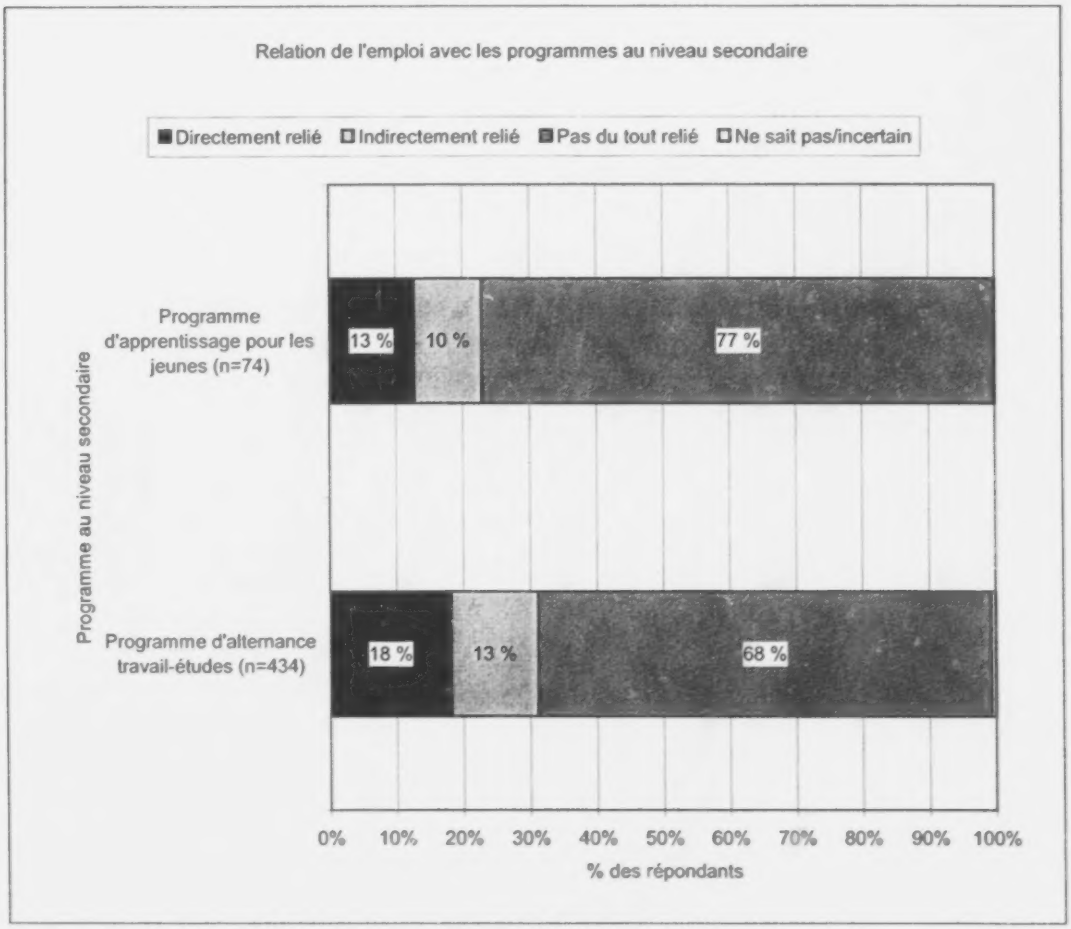
La majorité des répondants salariés qui avaient participé à un programme d'alternance travail-études pendant leurs études secondaires ont indiqué que celui-la n'était pas du tout relié à leur emploi actuel (68 %). De même, la majorité des répondants salariés qui avaient participé à un programme d'apprentissage pour les jeunes[22] estimaient que leur emploi actuel n'était pas du tout relié à ce programme (77 %).



[22] Les districts francophones n'offrent pas de programmes d'apprentissage pour les jeunes.

5.1.1 Relation de l'emploi avec le programme d'alternance travail-études et le programme d'apprentissage pour les jeunes

La majorité des répondants salariés qui avaient participé à un programme d'alternance travail-études pendant leurs études secondaires ont indiqué que celui-la n'était pas du tout relié à leur emploi actuel (68 %). De même, la majorité des répondants salariés qui avaient participé à un programme d'apprentissage pour les jeunes[22] estimaient que leur emploi actuel n'était pas du tout relié à ce programme (77 %).

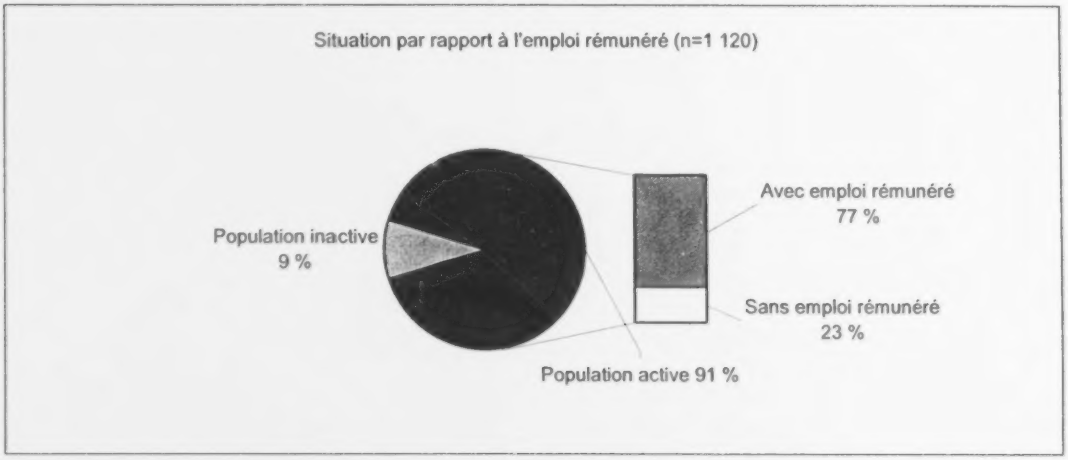


[22] Les districts francophones n'offrent pas de programmes d'apprentissage pour les jeunes.

5.2 Répondants n'ayant pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire

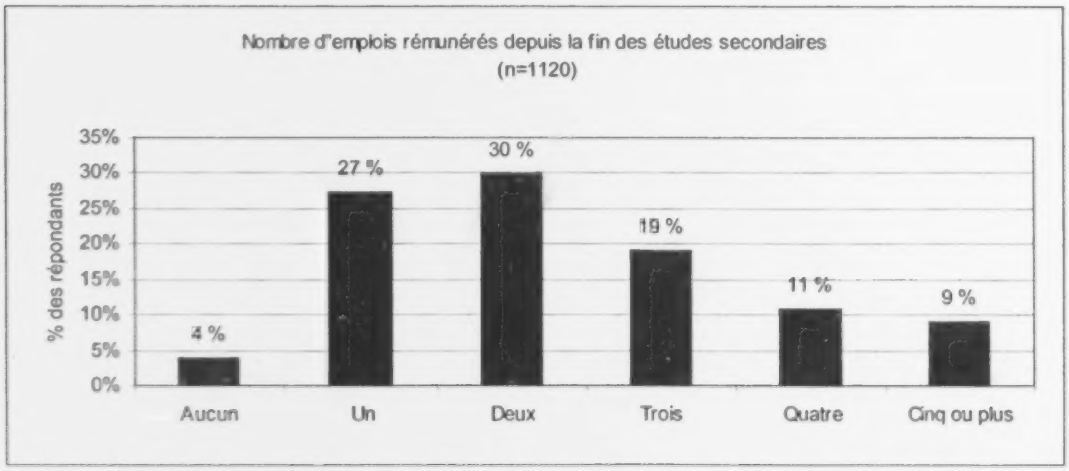
5.2.1 Population active et situation par rapport à l'emploi

Au moment du sondage, un total de 26 % des répondants n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire. Au cours de la semaine de référence, 91 % des répondants faisaient partie de la population active, tandis que 9 % n'en faisaient pas partie. Parmi cette population active, 66 % travaillaient à temps plein, 11 % à temps partiel et les autres répondants, soit 23 %, étaient sans emploi rémunéré.



Nombre d'emplois rémunérés

Les répondants n'ayant pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire ont indiqué avoir eu, en moyenne, 2,3 emplois rémunérés depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002.

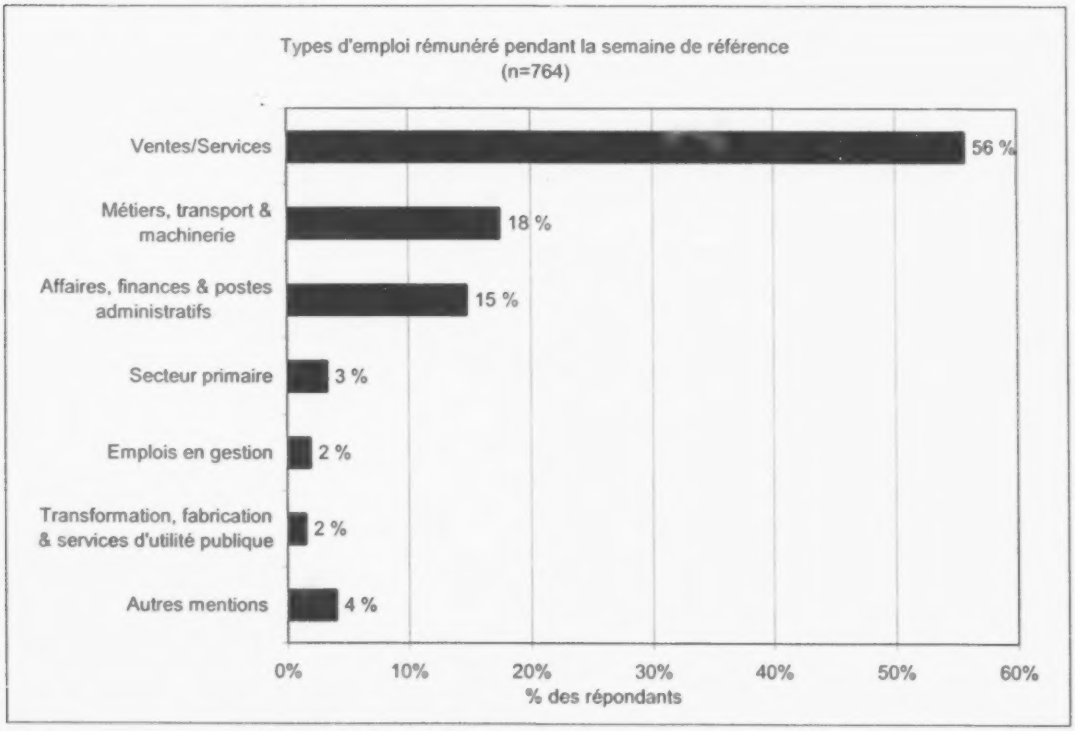


5.2.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Parmi les répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, 70 % avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence. Seulement 3 % des répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un tel établissement ont indiqué qu'ils participaient à un programme d'apprentissage pendant la semaine de référence.

Type d'emploi rémunéré

Au cours de la semaine de référence, la majorité des répondants salariés ont indiqué qu'ils travaillaient dans les ventes ou services (56 %), exerçaient différents métiers, avaient un boulot dans le domaine du transport, occupaient des emplois tels que machinistes (18 %) ou encore travaillaient dans le domaine des affaires, finances et administration (15 %).



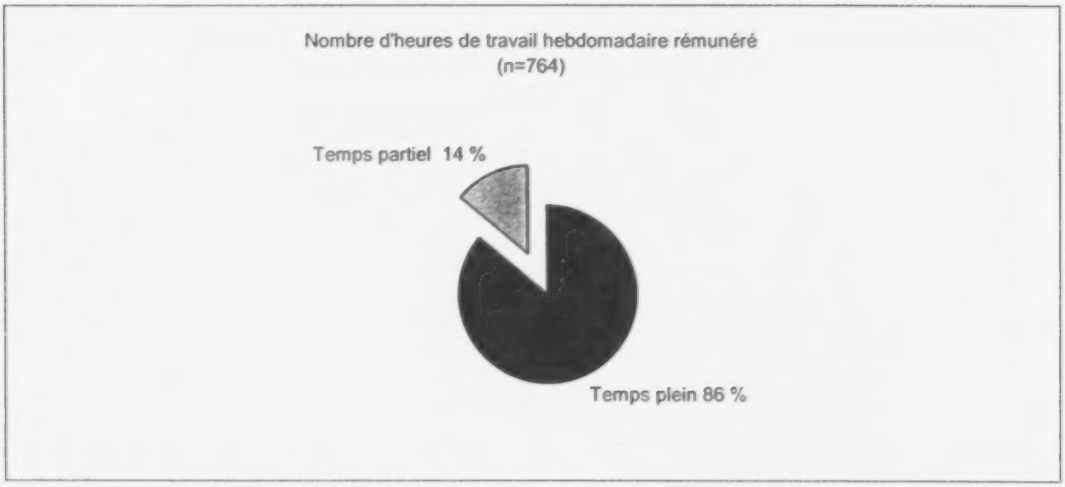
Secteur d'activité

Les répondants salariés qui n'avaient pas encore poursuivi d'études postsecondaires ou autres formations, mais qui travaillaient pendant la semaine de référence, ont signalé avoir occupé des postes dans une vaste gamme de secteurs, notamment le commerce de détail (33 %), l'hôtellerie ou la restauration (12 %), ou le soutien administratif, la gestion des déchets et les services de dépollution (9 %).

Types d'entreprise, de secteur d'activité ou de service pendant la semaine de référence		
	(n=764)	% des répondants
Commerce de détail	254	33,2
Hébergement, services de restauration	92	12,1
Services administratifs, gestion des déchets et services de dépollution	70	9,1
Construction	58	7,6
Fabrication	37	4,9
Autres services (sauf les administrations publiques)	37	4,8
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	34	4,5
Soins de santé et assistance sociale	26	3,5
Administrations publiques	19	2,5
Transport et entreposage	19	2,5
Services professionnels, scientifiques et techniques	18	2,2
Autres mentions	62	8,1
Aucune réponse ou refus	38	5,0

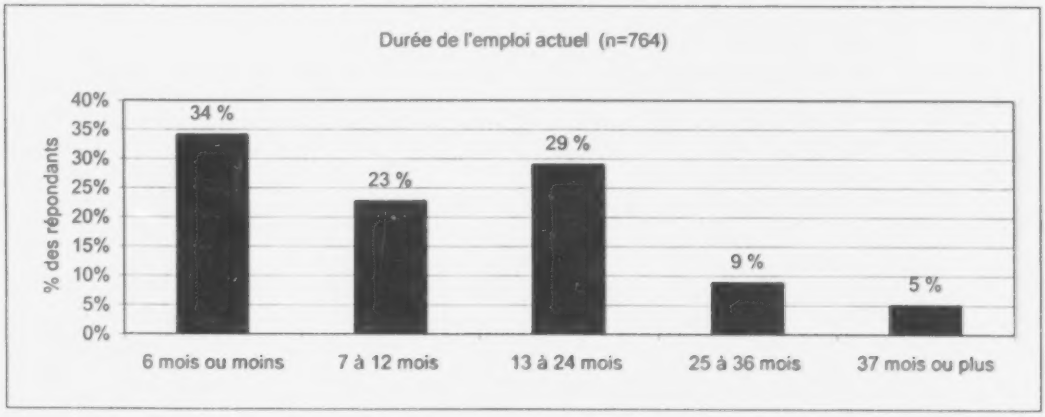
Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré & salaire horaire moyen

La majorité (86 %) des répondants qui n'étaient pas encore inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire, mais qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, occupaient un emploi à temps plein. Dans l'ensemble, ces répondants travaillaient en moyenne 37,6 heures, au cours de cette semaine-là, et le salaire horaire moyen était de 8,65 $.



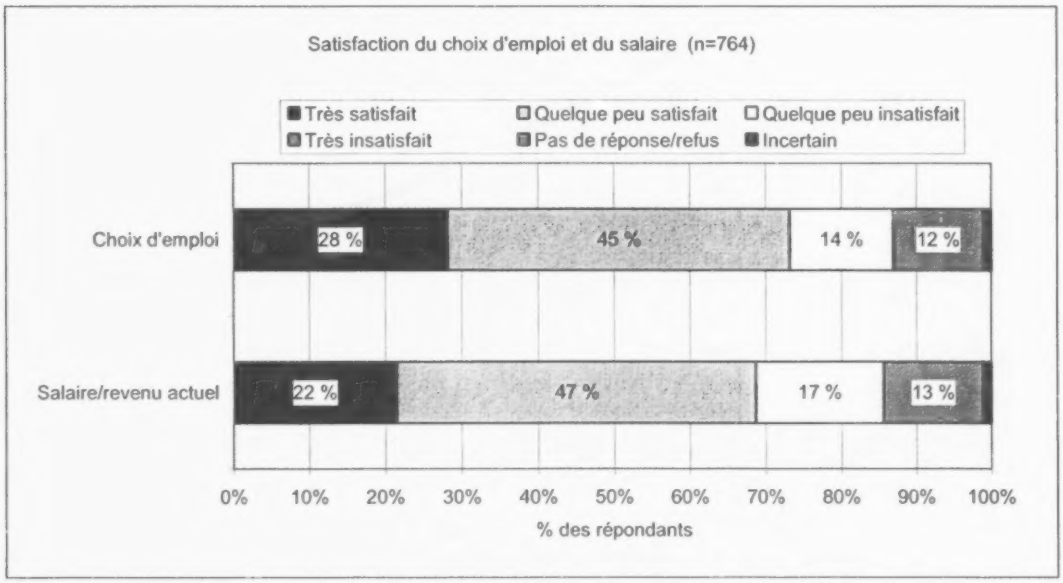
Durée de l'emploi actuel

Au moment du sondage, les répondants salariés qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire occupaient leur poste actuel depuis une période moyenne de 14,2 mois.



Satisfaction du choix d'emploi et du salaire

Parmi les répondants qui occupaient un emploi, près de sept sur dix d'entre eux (69 %) étaient quelque peu satisfaits de leur salaire ou revenu actuel et à peu près le même pourcentage de répondants étaient quelque peu satisfaits de leur choix d'emploi (73 %). Un examen effectué en fonction du sexe des répondants a révélé que les hommes étaient beaucoup plus susceptibles que les femmes d'être très satisfaits du choix de leur emploi et de leur salaire ou revenu actuel. De plus, les répondants qui occupaient le même type d'emploi qu'ils avaient prévu obtenir à la suite de leurs études secondaires étaient plus susceptibles d'exprimer de la satisfaction quant au choix de leur emploi (77 %) et du salaire (72 %) en comparaison des répondants pour lesquels ce n'était pas le cas (choix de l'emploi : 68 % et salaire : 65 %).



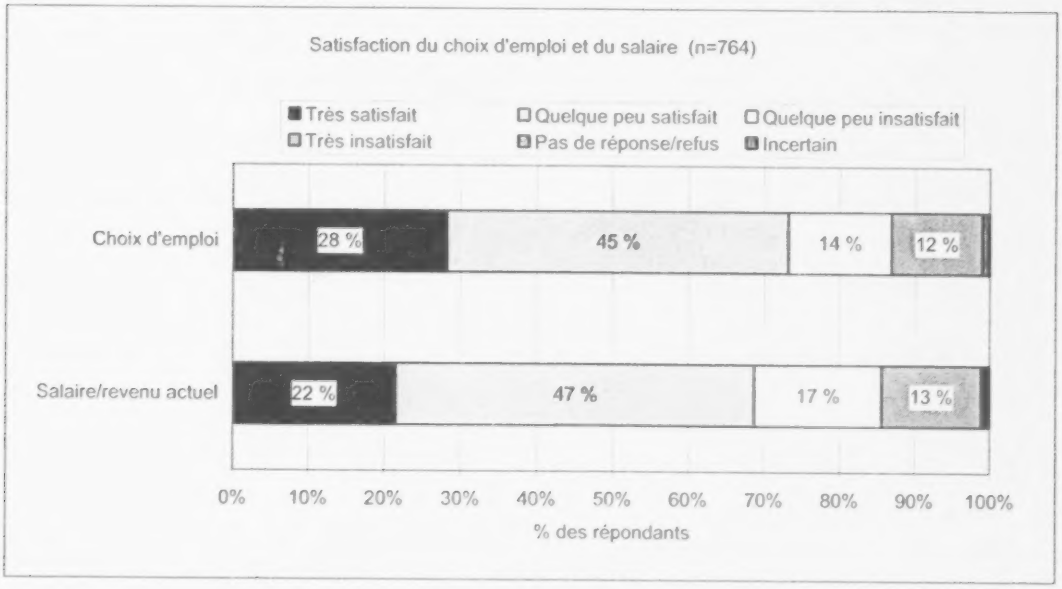
5.2.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Répondants à la recherche d'emploi & types d'emploi

Cette partie résume les données relatives aux répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui étaient sans emploi rémunéré ou qui ne faisaient pas partie de la population active pendant la semaine de référence. Parmi ces répondants qui n'avaient pas d'emploi rémunéré, 69 % étaient sans emploi et 31 % ne faisaient pas partie de la population active. De ceux qui n'avaient pas d'emploi rémunéré, 66 % étaient à la recherche d'un emploi pendant la semaine de référence, 26 % attendaient un rappel au travail après une mise à pied et 8 % attendaient le début d'un nouvel emploi dans les quatre prochaines semaines. Lorsqu'on leur a demandé de préciser le type d'emploi qu'ils recherchaient, 67 % des répondants ont indiqué qu'ils étaient à la recherche d'un emploi à temps plein, 13 % cherchaient un emploi à temps partiel et les autres répondants, soit 20 %, n'avaient aucune préférence.

Satisfaction du choix d'emploi et du salaire

Parmi les répondants qui occupaient un emploi, près de sept sur dix d'entre eux (69 %) étaient quelque peu satisfaits de leur salaire ou revenu actuel et à peu près le même pourcentage de répondants étaient quelque peu satisfaits de leur choix d'emploi (73 %). Un examen effectué en fonction du sexe des répondants a révélé que les hommes étaient beaucoup plus susceptibles que les femmes d'être très satisfaits du choix de leur emploi et de leur salaire ou revenu actuel. De plus, les répondants qui occupaient le même type d'emploi qu'ils avaient prévu obtenir à la suite de leurs études secondaires étaient plus susceptibles d'exprimer de la satisfaction quant au choix de leur emploi (77 %) et du salaire (72 %) en comparaison des répondants pour lesquels ce n'était pas le cas (choix de l'emploi : 68 % et salaire : 65 %).



5.2.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Répondants à la recherche d'emploi & types d'emploi

Cette partie résume les données relatives aux répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui étaient sans emploi rémunéré ou qui ne faisaient pas partie de la population active pendant la semaine de référence. Parmi ces répondants qui n'avaient pas d'emploi rémunéré, 69 % étaient sans emploi et 31 % ne faisaient pas partie de la population active. De ceux qui n'avaient pas d'emploi rémunéré, 66 % étaient à la recherche d'un emploi pendant la semaine de référence, 26 % attendaient un rappel au travail après une mise à pied et 8 % attendaient le début d'un nouvel emploi dans les quatre prochaines semaines. Lorsqu'on leur a demandé de préciser le type d'emploi qu'ils recherchaient, 67 % des répondants ont indiqué qu'ils étaient à la recherche d'un emploi à temps plein, 13 % cherchaient un emploi à temps partiel et les autres répondants, soit 20 %, n'avaient aucune préférence.

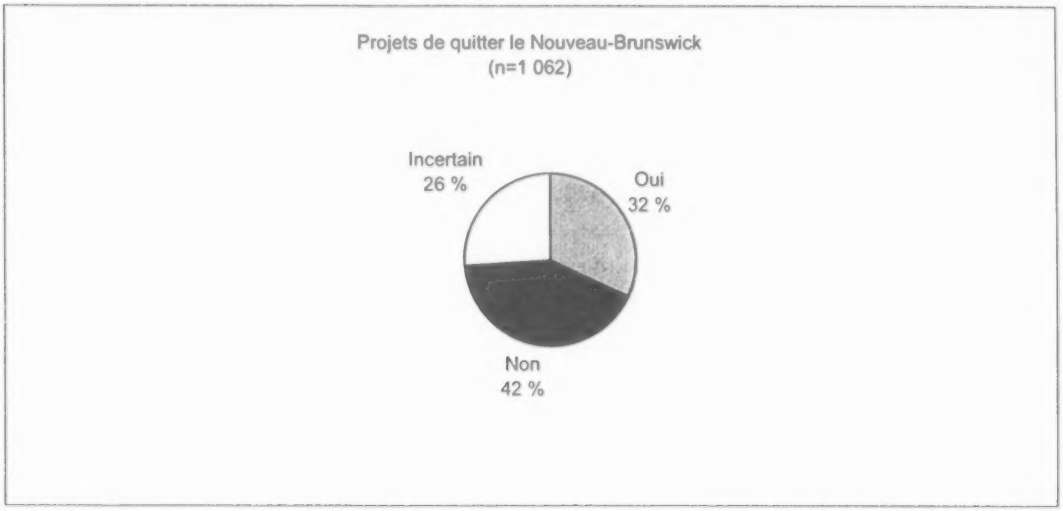
Tel qu'illustré ci-dessous, les répondants sans emploi rémunéré et ceux qui ne faisaient pas partie de la population active ont signalé une vaste gamme de raisons pour lesquelles ils ne travaillaient pas pendant la semaine de référence.

Raisons de ne pas avoir un emploi rémunéré/de ne pas faire partie de la population active				
	Sans emploi rémunéré		Pas inclus dans la population active	
	(n=231)	% des répondants	(n=107)	% des répondants
Incapacité de trouver un emploi relié à la formation/expérience	73	31,7	13	12,1
Attente d'un rappel au travail après une mise à pied	61	26,4	-	-
Aucun emploi disponible dans la région ou à la recherche d'un emploi	33	14,3	8	7,5
Attente du début d'un nouvel emploi dans les quatre prochaines semaines	18	7,8	-	-
Mise à pied/renvoi/démission	11	4,8	2	1,9
Responsabilités personnelles ou familiales	6	2,6	15	14,0
Maladie ou invalidité personnelle	6	2,6	12	11,2
Voyages	6	2,6	5	4,7
Prestataire de l'AE	4	1,7	3	2,8
Travailleur saisonnier	1	0,4	3	2,8
Pas être bilingue	1	0,4	2	1,9
Congé de maternité	-	-	19	17,8
Pas à la recherche d'un emploi	-	-	9	8,4
Autres mentions	4	1,7	4	3,7
Refus	7	3,0	12	11,2

5.2.4 Mobilité géographique des répondants

Lieu de résidence et prévision de quitter le Nouveau-Brunswick

La majorité (95 %) des répondants qui n'avaient pas encore entrepris d'études postsecondaires ont mentionné qu'ils résidaient au Nouveau-Brunswick au moment du sondage; toutefois, 32 % de ces répondants prévoyaient quitter la province dans l'avenir. Parmi les autres répondants, 42 % ont indiqué qu'ils ne prévoyaient pas quitter la province et 26 % étaient incertains.



Parmi les répondants qui prévoyaient quitter le Nouveau-Brunswick, 36 % ont révélé que leur départ était prévu au cours de la prochaine année. D'autres répondants (57 %) prévoyaient quitter la province au cours des cinq prochaines années (49 %) ou dans au-delà de cinq ans (8 %). Les autres répondants (7 %) étaient incertains quant au moment de leur départ. Pour expliquer leur choix de quitter la province, les répondants ont nommé une série de raisons; environ 41 % des répondants s'attendaient à quitter la province en raison qu'il y avait de meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur du Nouveau-Brunswick. Quant au reste des répondants, 17 % prévoyaient quitter la province dans le but de poursuivre leurs études, alors que le même pourcentage de répondants prévoyaient voyager et découvrir d'autres endroits (17 %).

Raison de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=340)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	138	40,6
Poursuite des études	56	16,5
Voyages/ découvertes de d'autres endroits	56	16,5
Recherche un changement	23	6,6
Emploi/travail actuel	15	4,4
Raisons personnelles/familiales	13	3,9
Meilleurs salaires	10	3,1
Manque d'emploi/moins de possibilités	10	3,0
Armée	8	2,3
Autres mentions	9	2,6
Ne sait pas / incertain	2	0,5

*Plusieurs réponses permises

Raisons de vouloir quitter le Nouveau-Brunswick

Parmi les répondants qui ne résidaient plus au Nouveau-Brunswick (5 %), un peu plus de la moitié (56 %) ont signalé qu'ils avaient déménagé parce qu'il y avait de meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur de la province, alors que 36 % des répondants ont indiqué qu'ils avaient déménagé pour des raisons personnelles/familiales.

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=58)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur de la province	32	55,5
Raisons personnelles/familiales	21	35,8
Meilleures possibilités de gagner de l'argent à l'extérieur de la province	8	13,3
Poursuite des études	4	7,1
Voyages	3	5,4
Aucune raison spécifique	4	6,5
Autres mentions	2	3,2

*Plusieurs réponses permises

Prévision de retourner au Nouveau-Brunswick

Parmi les répondants qui résidaient à l'extérieur du Nouveau-Brunswick, 37 % prévoyaient y retourner dans l'avenir. Les autres répondants ont mentionné qu'ils ne prévoyaient pas y retourner (34 %) ou ils étaient incertains (29 %).

De ceux qui prévoyaient retourner au Nouveau-Brunswick, 39 % envisageaient déménager au cours de la prochaine année, 44 % estimaient qu'ils retourneraient au cours des cinq prochaines années et 14 % ne prévoyaient pas y retourner avant au moins cinq ans. Les autres répondants, soit 3 %, étaient incertains.

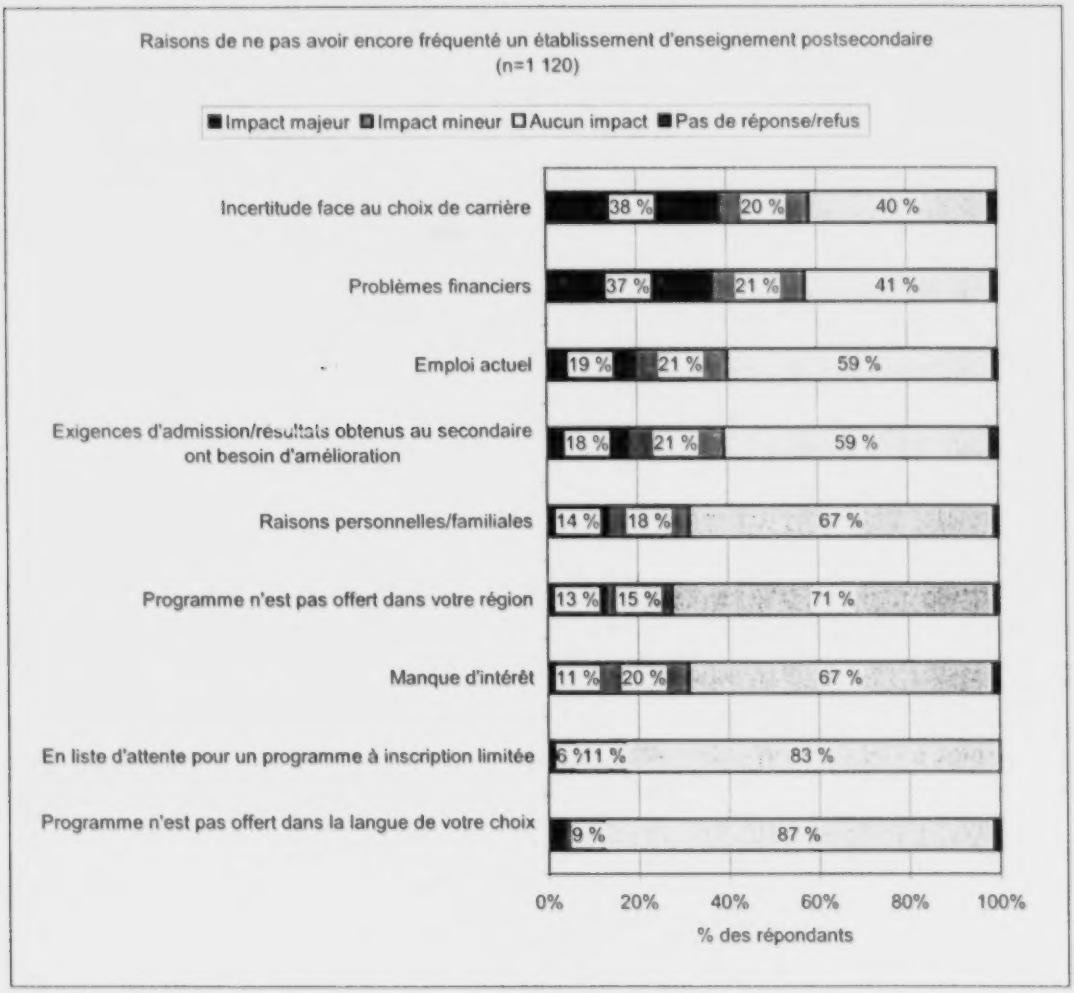
Les répondants qui avaient choisi de ne pas retourner au Nouveau-Brunswick ont été questionnés sur les raisons qui ont alimenté leur décision. Le plus souvent ils ont indiqué qu'il y avait de meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur de la province (35 %) ou un manque de possibilités d'emploi au Nouveau-Brunswick (18 %).

Raison de ne pas retourner au Nouveau-Brunswick*		
	(n=36)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	13	34,7
Manque d'emplois ou moins de possibilités d'emploi	7	18,3
Raisons personnelles/familiales	3	8,7
Voyages/découvertes de d'autres endroits	3	8,5
Préférence d'habiter une grande ville	2	5,5
Recherche d'un changement	2	4,9
Armée	1	2,7
Meilleurs salaires	1	2,6
Emploi actuel	1	2,5
Poursuite des études	1	2,3
Ne sait pas/incertain	3	9,3

*Plusieurs réponses permises

5.2.5 *Raisons de ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire*

On a présenté neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires au groupe de répondants qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire. Ensuite chaque répondant a dû évaluer l'impact de ces facteurs (impact majeur, impact mineur ou aucun impact) sur sa décision, décision encore présente au moment du sondage. Une incertitude face au choix de carrière ou encore des problèmes financiers semblaient être les facteurs ayant eu le plus d'impact[23] sur leur décision (58 % dans chaque cas), suivi d'un engagement dans un emploi actuel (40 %) et des exigences d'admission des établissements postsecondaires (39 %). Les facteurs évalués comme ayant eu le moins d'impact sur leur décision comprenaient : programme retenu n'est pas offert dans leur région (28 %), être en liste d'attente pour un programme à inscription limitée (17 %) et programme n'est pas offert dans la langue de choix (12 %).



[23] Impact: signifie « impact majeur » ou « impact mineur ».

Les répondants, qui ont indiqué les facteurs suivants : problèmes financiers, manque d'intérêt, incertitude face au choix de carrière, exigences d'admission, raisons personnelles/familiales ou emploi actuel, ont également reçu une liste additionnelle de facteurs spécifiques à chaque obstacle identifié. Ils devaient alors indiquer si ces facteurs avaient joué un rôle dans leur choix de ne pas fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire à ce moment-là.

Parmi les répondants, qui ont cité des « *problèmes financiers* », comme facteur ayant exercé une influence décisive sur leur choix de ne pas fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, la plupart (70 %) ont retenu la peur de s'endetter.

Raisons d'avoir cité « *PROBLÈMES FINANCIERS* »		
	(n=642)	% des répondants
Vous avez peur de trop vous endetter	451	70,2
Vous n'avez pas pu obtenir assez d'argent	326	50,7
Le programme en question est trop coûteux	248	38,6
Autres mentions	48	7,5

La plupart des répondants, qui ont signalé « *un manque d'intérêt* » comme facteur explicatif de leur choix de ne pas encore avoir fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont exprimé le désir de travailler et faire de l'argent (86 %), alors que 81 % prévoyaient poursuivre dans l'avenir des études.

Raisons d'avoir cité « *MANQUE D'INTÉRÊT* »		
	(n=348)	% des répondants
Vous voulez continuer de travailler et faire de l'argent	300	86,0
Vous projetez poursuivre des études dans l'avenir	282	80,9
Vous désirez faire une pause dans vos études	259	74,4
Vous prévoyez voyager avant de prendre une décision face à vos études postsecondaires	131	37,7
Vous estimez que des études postsecondaires ne vous aideront pas à trouver un emploi	52	14,8
Autres mentions	16	4,7

Parmi les répondants qui ont signalé l'obstacle « *incertitude face au choix de carrière* », la plupart (83 %) d'entre eux ont indiqué qu'ils étaient indécis par rapport à plus d'un choix de carrière.

Raisons d'avoir cité « *INCERTITUDE FACE AU CHOIX DE CARRIÈRE* »		
	(n=654)	% des répondants
Vous êtes indécis entre plusieurs choix de carrière	545	83,3
Vous n'avez pas eu suffisamment de renseignement sur vos options postsecondaires	219	33,5
Autres mentions	14	2,1

Le plus souvent, les répondants, qui ont mentionné l'obstacle « *exigences d'admission*», ont aussi souligné un autre facteur ayant joué un rôle important dans leur décision de ne pas poursuivre des études postsecondaires, soit le fait de ne pas avoir satisfait aux exigences du programme (41 %) ou de l'établissement (44 %) qu'ils voulaient fréquenter.

Raison d'avoir cité « *EXIGENCES D'ADMISSION* »		
	(n=438)	% des répondants
Vous n'avez pas satisfait aux exigences d'admission de **l'établissement** que vous vouliez fréquenter	192	43,7
Vous n'avez pas satisfait aux exigences d'admission du **programme** que vous vouliez suivre	180	41,1
Les cours pré-requis n'étaient pas offerts à votre école secondaire	80	18,2
Vous êtes actuellement retourné à l'école secondaire afin d'améliorer vos notes	22	5,0
Autres mentions	13	3,0

Quant à ceux qui ont signalé « *raisons personnelles/familiales* » comme facteur explicatif de leur choix de ne pas avoir poursuivi d'études postsecondaires ou autres formations, ils ont indiqué le plus souvent que les engagements envers la famille (39 %) et le fait de ne pas avoir voulu quitter leur communauté et leur lieu de résidence (34 %) les empêchaient de poursuivre leurs études.

Raisons d'avoir cité « *RAISONS PERSONNELLES/FAMILIALES* »		
	(n=351)	% des répondants
Vos engagements envers votre famille	137	39,2
Vous ne voulez pas quitter votre communauté et votre lieu de résidence	121	34,4
Raisons de santé vous empêchent de fréquenter un établissement	62	17,6
Manque de soutien familial	30	8,6
Autres mentions	29	8,2

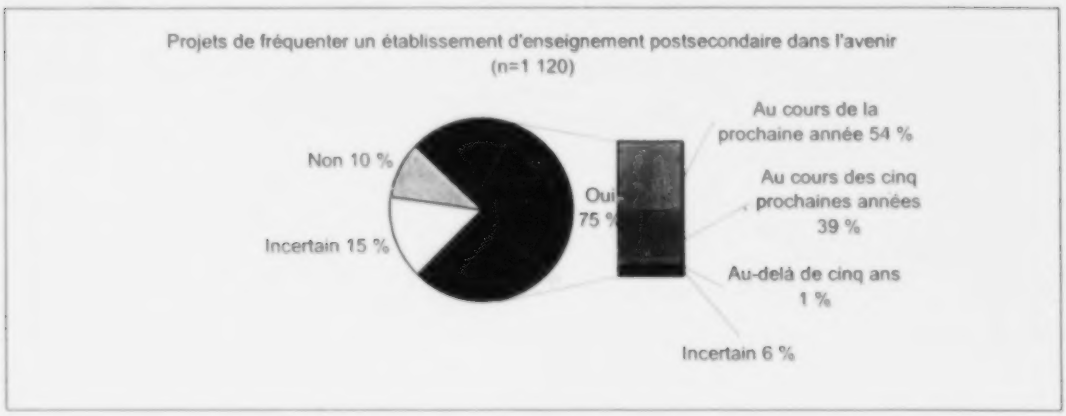
Les répondants qui ont indiqué l'obstacle « emploi actuel » ont signalé le plus souvent que le fait de gagner leur vie a joué un rôle quant à leur choix de ne pas fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire (90 %). À part cela, les répondants ont aussi signalé les raisons suivantes reliées à leur décision : vouloir travailler (79 %), indécision à propos des objectifs de carrière (64 %) et le fait de gagner de l'argent en vue d'un événement précis non relié aux études postsecondaires (62 %) ou pour financer des études postsecondaires dans l'avenir (61 %).

Raisons d'avoir cité « *EMPLOI ACTUEL* »		
	(n=448)	% des répondants
Gagner votre vie	403	90,0
Travailler, c'est ce que vous voulez faire	353	78,9
Vous êtes encore indécis à propos de vos objectifs de carrière	285	63,6
Gagner de l'argent en vue d'un événement précis non relié aux études postsecondaires (ex. un voyage, l'achat d'une voiture, etc.)	278	62,1
Vous croyez que votre expérience de travail vous permettra d'atteindre vos objectifs de carrière	274	61,2
Gagner de l'argent pour financer vos études postsecondaires	273	61,1
Pour le soutien de votre famille	98	21,9
Vous avez démarré votre propre entreprise	18	3,9
Autres mentions	7	1,5

5.2.6 *Projets d'études postsecondaires*

Projets et choix du moment des études

La plupart des répondants (75 %) qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, avaient l'intention de poursuivre leurs études à un moment donné dans l'avenir. Seulement 10 % d'entre eux ont dit ne pas avoir un tel projet et 15 % des répondants étaient incertains. Parmi les répondants qui avaient l'intention de poursuivre des études postsecondaires, 54 % prévoyaient faire des études au cours de la prochaine année, 39 % envisageaient poursuivre des études au cours des cinq prochaines années, alors que 1 % dans au-delà de cinq ans et 6 % étaient incertains.



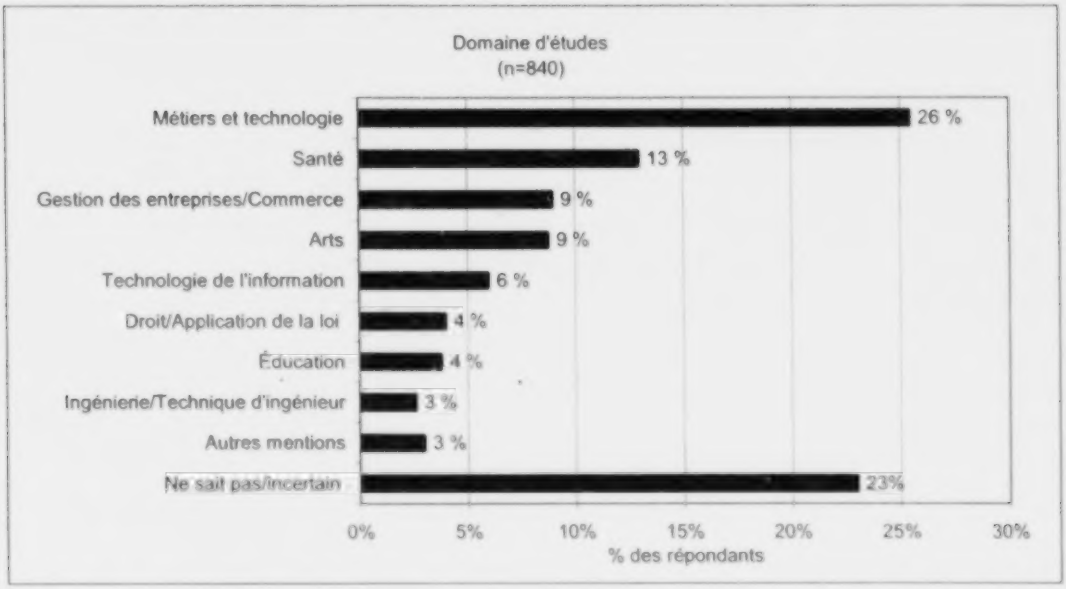
Raisons de poursuivre des études postsecondaires

Lorsqu'on a demandé aux répondants la raison pour laquelle ils prévoyaient faire des études postsecondaires à un moment donné dans l'avenir, ils ont invoqué le plus souvent le désir d'obtenir un meilleur emploi ou d'avoir de meilleures possibilités de carrière (81 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=840)	% des répondants
Obtenir un meilleur emploi/avoir de meilleures possibilités de carrière	680	81,0
Posséder des moyens financiers suffisants	47	5,6
Poursuivre des études/s'améliorer personnellement	46	5,5
Vous aurez décidé ce que vous voulez faire	17	2,1
Autres mentions	42	4,9
Ne sait pas /incertain	8	0,9

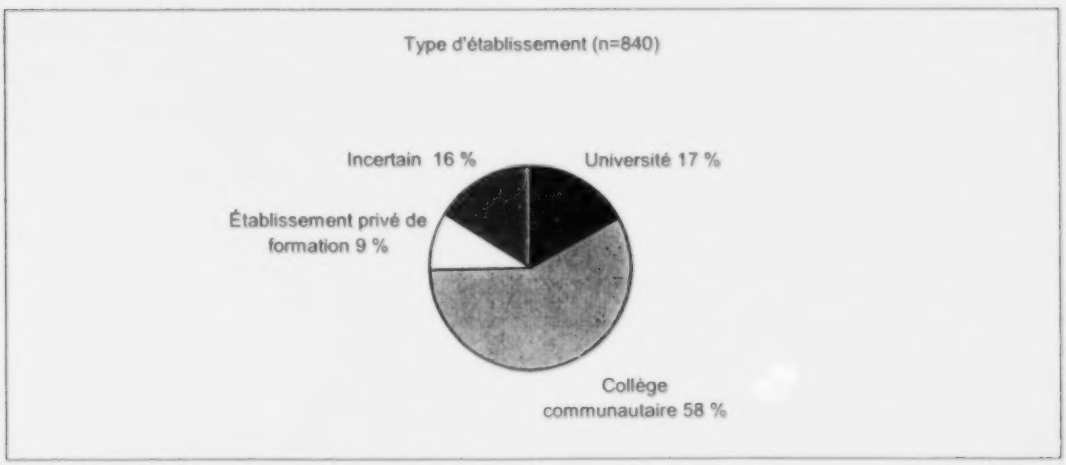
Domaine d'études

Lorsqu'on a demandé à ce groupe de répondants le domaine d'études qu'ils prévoyaient entreprendre, ils ont indiqué le plus souvent les métiers et technologie (26 %), suivi des domaines reliés à la santé (13 %). Environ 23 % des répondants étaient incertains quant au choix de leur domaine d'études.



Type d'établissement

Plus de la moitié des répondants qui prévoyaient fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire avaient en tête de fréquenter un collège communautaire (58 %), 17 % prévoyaient fréquenter une université, 9 % montraient une préférence pour un établissement privé de formation et 16 % étaient incertains quant au type d'établissement qu'ils fréquenteraient.



Nom de l'établissement

Plus de quatre sur dix répondants (44 %) étaient incertains quant à l'établissement d'enseignement postsecondaire qu'ils fréquenteraient. Les autres répondants ont nommé plusieurs établissements mais celui qui a été le plus souvent cité était le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (32 %).

Nom de l'établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=840)	% des répondants
NBCC/CCNB	271	32,3
Université du Nouveau-Brunswick	55	6,5
Université St. Thomas	19	2,2
Université de Moncton	5	0,6
Autres mentions	128	14,7
Incertain	365	43,7

Lieu de l'établissement & raisons de quitter le Nouveau-Brunswick

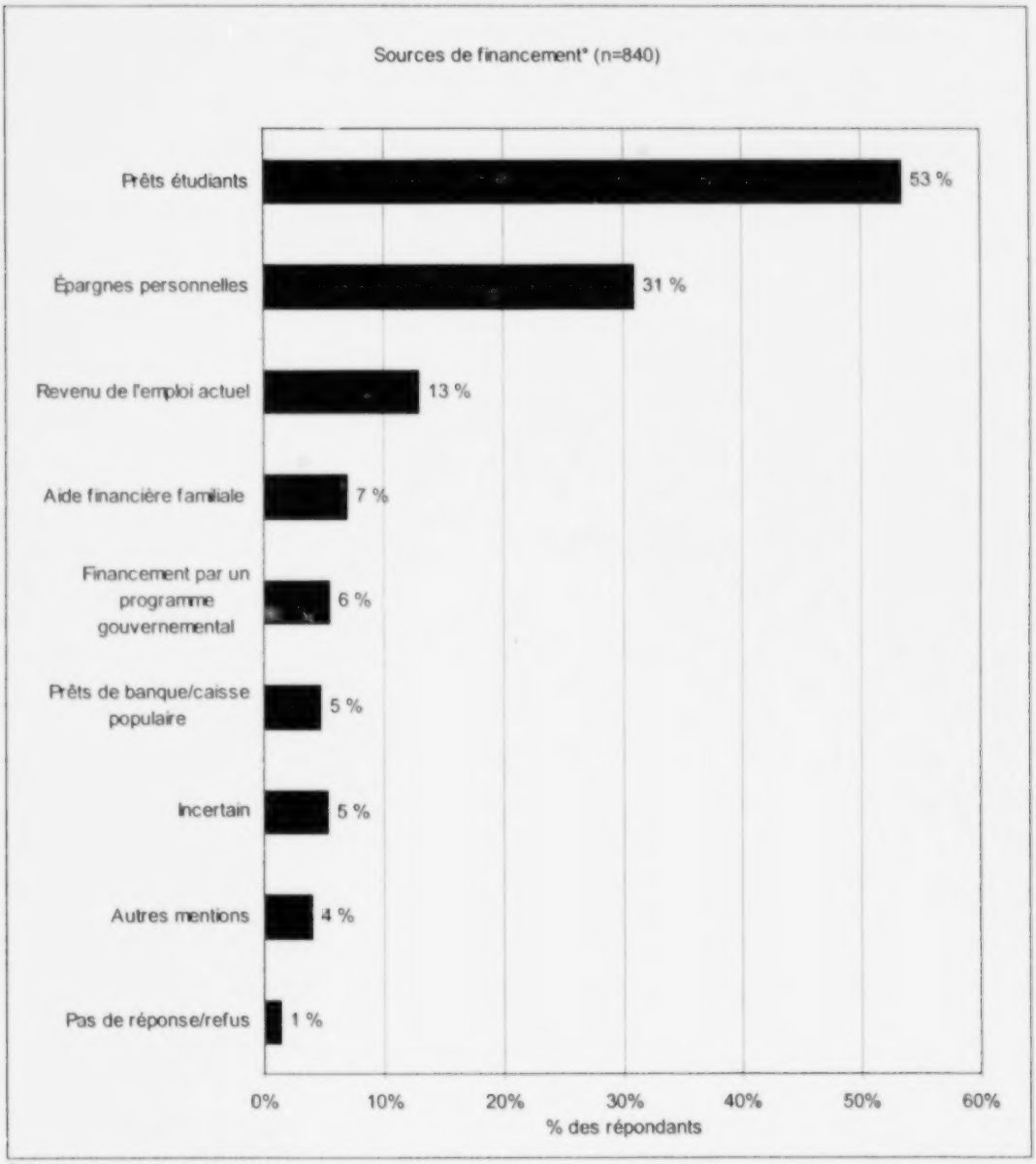
La plupart des répondants, qui projetaient poursuivre des études postsecondaires, planifiaient de fréquenter un établissement au Nouveau-Brunswick (84 %). Les répondants qui prévoyaient fréquenter un établissement postsecondaire à l'extérieur de la province (16 %) ont donné comme motifs de vouloir fréquenter un établissement ailleurs, l'absence du programme de leur choix au Nouveau-Brunswick (34 %), des raisons personnelles/familiales (17 %) et la supériorité des programmes dans les établissements d'enseignement situés à l'extérieur de la province (15 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick*		
	(n=138)	% des répondants
Programme de mon choix n'est pas offert au Nouveau-Brunswick	47	33,7
Raisons personnelles/familiales	24	17,2
Supériorité des programmes offerts à l'extérieur de la province	21	14,9
Envie de déménager	8	5,5
Lieu ou commodité	4	2,6
Programme choisi n'est pas offert dans la langue de mon choix	3	2,4
Classes moins nombreuses	3	2,2
Meilleures bourses d'études disponibles à l'extérieur de la province	3	2,2
Aucune raison spécifique	30	21,5
Autres mentions	11	7,7

*Plusieurs réponses permises

Sources de financement

Les répondants, qui avaient le projet de fréquenter ultérieurement un établissement d'enseignement postsecondaire, envisageaient faire appel à plusieurs sources de financement. Toutefois, les prêts étudiants (53 %) et les épargnes personnelles (31 %) étaient les sources de financement les plus privilégiées.



*Plusieurs réponses permises

5.3 Répondants ayant fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et ayant interrompu leurs études

Dans l'ensemble, 10 % des répondants avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en 2002, mais avaient interrompu leurs études avant de compléter le programme. Les répondants qui avaient interrompu leurs études ont donné comme explication qu'ils avaient perdu l'intérêt pour le programme choisi (21 %), qu'ils avaient interrompu temporairement leurs études (20 %) ou que le programme sélectionné ne répondait pas à leurs attentes (20 %).

Raisons principales d'avoir interrompu les études		
	(n=437)	% des répondants
Perte d'intérêt pour le programme choisi	90	20,6
Interruption temporaire des études	89	20,4
Programme ne répondait pas à vos attentes	86	19,7
Difficulté du programme/ échec scolaire	60	13,7
Raisons personnelles/familiales ou de santé	37	8,5
Indécision face au choix de carrière	25	5,7
Possibilité d'emploi	9	2,0
Incertain	28	6,4
Autres mentions	13	3,0

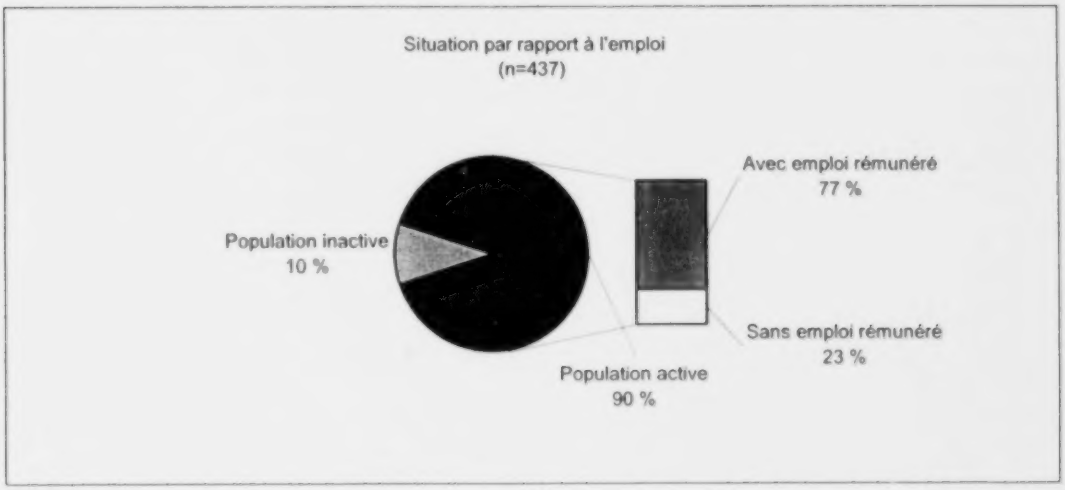
Dans la plupart des cas, la majorité des répondants[24] ont interrompu leurs études au cours (42 %) ou à la fin (27 %) de la première année d'un programme pluriannuel. Les autres répondants ont interrompu leurs études avant la fin d'un programme d'un an ou moins (20 %) ou pendant la deuxième année d'un programme pluriannuel (11 %).

[24] Quatre-vingt-neuf répondants qui ont indiqué avoir interrompu temporairement leurs études, sans toutefois les avoir abandonnées, ne sont pas inclus dans cette question.

5.3.1 Population active et situation par rapport à l'emploi

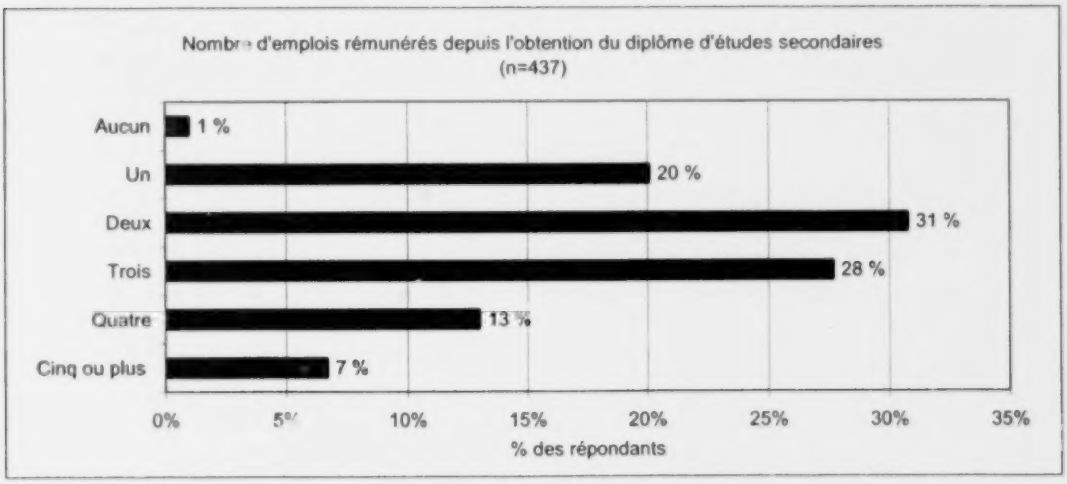
Population active et situation par rapport à l'emploi

Pendant la semaine de référence, 90 % des répondants qui avaient interrompu leurs études faisaient partie de la population active, tandis que 10 % n'en faisaient pas partie. Parmi cette population active, 64 % avaient un emploi rémunéré à temps plein, 13 % travaillaient à temps partiel et 23 % étaient sans emploi rémunéré.



Nombre d'emplois rémunérés

Les répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient occupé, en moyenne, 2,5 emplois rémunérés depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002.

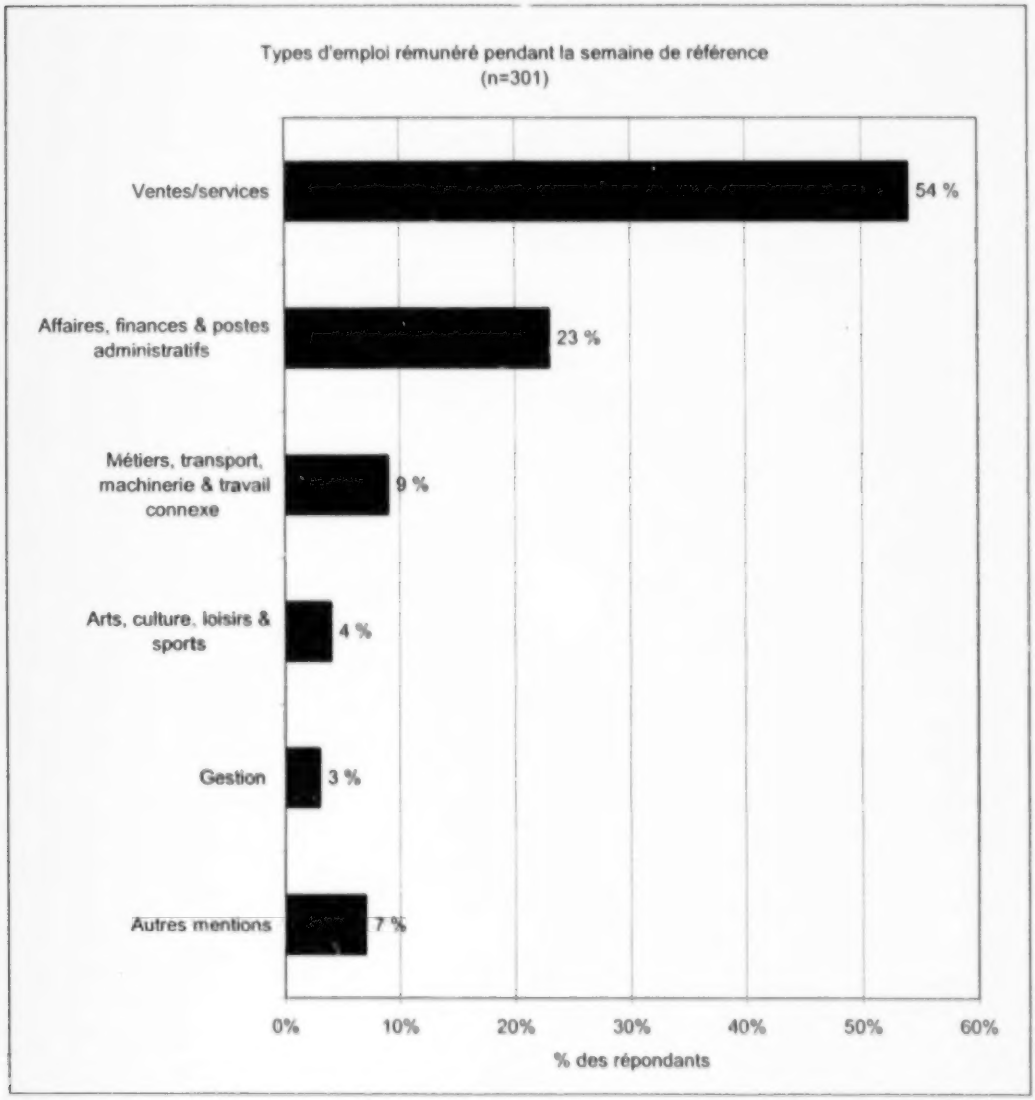


5.3.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Parmi les répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires, 69 % avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence. Seulement 3 % de ces répondants participaient à un programme d'apprentissage au moment du sondage.

Type d'emploi rémunéré

Lorsqu'on a demandé aux répondants d'indiquer le type d'emploi qu'ils avaient occupé pendant la semaine de référence, la majorité de ces répondants ont signalé qu'ils travaillaient dans le domaine des ventes et services (54 %) ou dans le domaine des affaires, des finances et de l'administration (23 %).



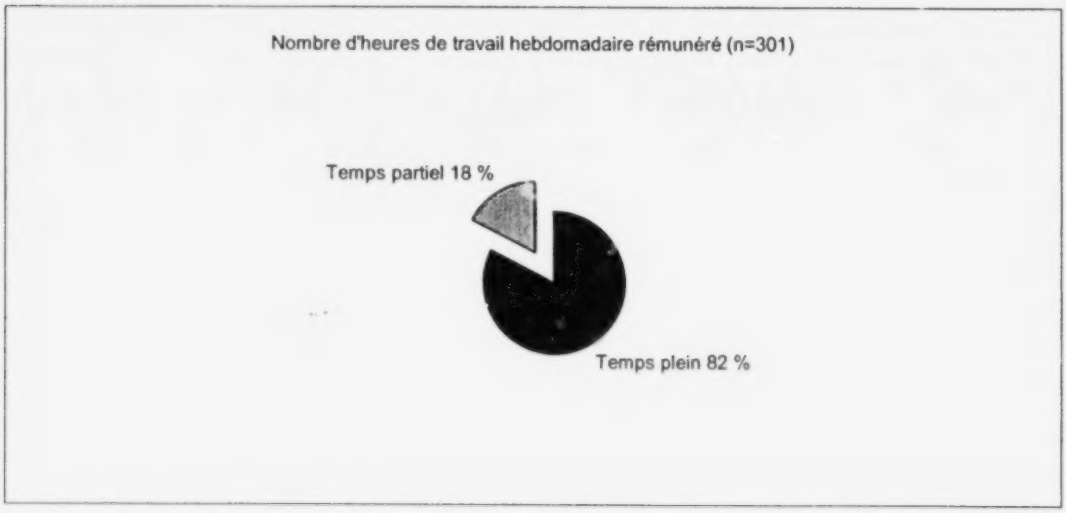
Secteur d'activité

Les répondants salariés qui avaient interrompu leurs études ont indiqué le plus souvent qu'ils occupaient des postes dans les secteurs suivants : commerce de détail (36 %), hébergement ou services de restauration (14 %), ou services administratifs, gestion des déchets et services d'assainissement (11 %).

Type d'entreprise, de secteur d'activité, de service pendant la semaine de référence		
	(n=301)	% des répondants
Commerce de détail	108	35,9
Hébergement, services de restauration	42	13,8
Services administratifs, gestion des déchets et services d'assainissement	33	11,0
Services professionnels, scientifiques et techniques	15	4,8
Agriculture, foresterie, pêche & chasse	13	4,3
Soins de santé et assistance sociale	12	4,1
Construction	12	3,8
Arts, spectacles, loisirs	10	3,3
Information & industrie culturelle	9	2,9
Autres mentions	36	11,8
Pas de réponse/refus	13	4,3

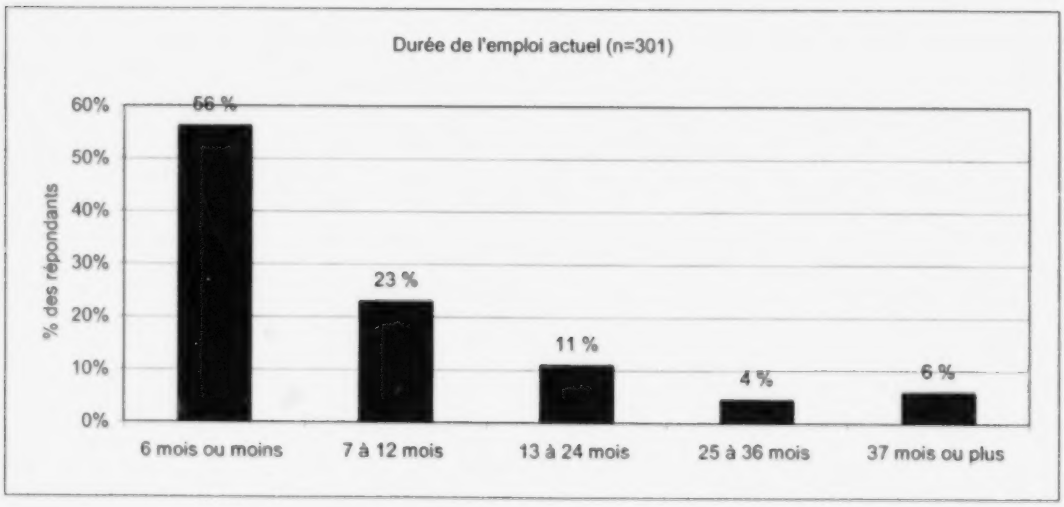
Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré & salaire horaire moyen

Les répondants, qui avaient interrompu leurs études mais qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé une moyenne de 35,9 heures au cours de cette semaine-là. Dans l'ensemble, 82 % des répondants travaillaient à temps plein, alors que les autres répondants, soit 18 %, travaillaient à temps partiel. Le salaire horaire moyen se situait entre 6,00 $ et 35,00 $, la moyenne étant de 8,42 $.



Durée de l'emploi actuel

En moyenne, les répondants de ce groupe tenaient cette occupation depuis une période de 10 mois.



Relation de l'emploi avec les études postsecondaires

La majorité des répondants salariés qui avaient interrompu leurs études ne voyaient aucune relation entre leurs études interrompues et l'emploi qu'ils occupaient au moment du sondage (82 %). Parmi les autres répondants qui avaient interrompu leurs études, 9 % ont trouvé que les études postsecondaires accomplies après la fin du secondaire, étaient indirectement reliées à leur emploi et le même pourcentage de répondants estimaient qu'elles étaient directement reliées à leur emploi actuel.

5.3.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Pourcentage de répondants à la recherche d'un emploi & types d'emploi

Cette partie résume les données relatives aux répondants qui n'avaient pas d'emploi rémunéré ou ne faisaient pas partie de la population active pendant la semaine de référence. Parmi ceux qui étaient sans emploi rémunéré, pendant cette semaine-là, 68 % étaient sans emploi, alors que 32 % ne faisaient pas partie de la population active. Parmi les répondants sans emploi rémunéré, 81 % étaient à la recherche d'un emploi pendant la semaine de référence, 12 % attendaient un rappel au travail après une mise à pied et 7 % attendaient le début d'un nouvel emploi au cours des quatre prochaines semaines. La majorité des répondants (82 %) à la recherche d'un emploi étaient intéressés de trouver un emploi à temps plein, alors que 6 % cherchaient un emploi à temps partiel et 12 % n'avaient aucune préférence.

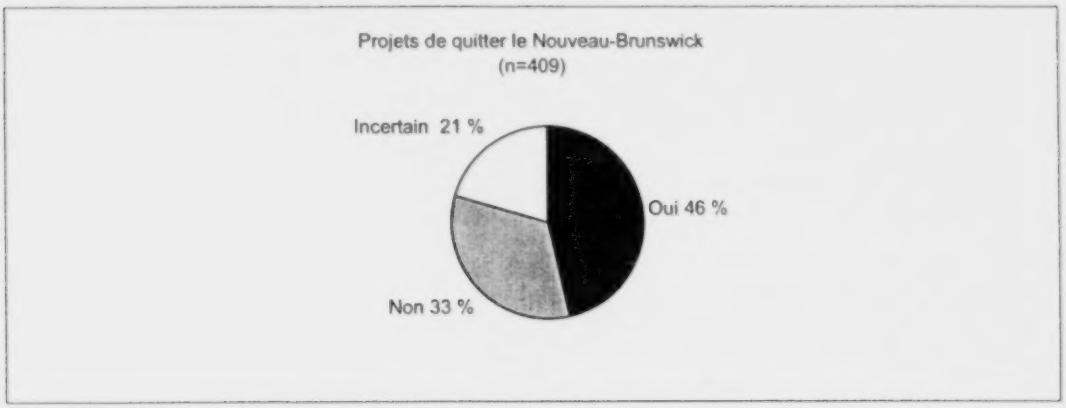
Tel qu'illustré ci-dessous, les répondants sans emploi rémunéré ont indiqué plusieurs raisons pour lesquelles ils ne travaillaient pas pendant la semaine de référence.

Raisons de ne pas avoir un emploi rémunéré/de ne pas faire partie de la population active				
	Sans emploi rémunéré		Pas inclus dans la population active	
	(n=89)	% des répondants	(n=42)	% des répondants
Incapacité de trouver un emploi relié à leur formation/ expérience	33	37,1	5	11,9
Aucun emploi disponible dans la région/recherche d'un emploi	19	21,3	-	-
Attente d'un rappel au travail après une mise à pied	11	12,4	-	-
Mise à pied/renvoi/démission	9	10,1	-	-
Attente du début d'un nouvel emploi dans les quatre prochaines semaines	6	6,7	-	-
Voyages	4	4,5	5	11,9
Maladie ou invalidité personnelle (pas dans l'attente d'un emploi)	1	1,1	7	16,7
Responsabilités personnelles ou familiales (pas dans l'attente d'un emploi)	1	1,1	6	14,3
Retour aux études afin d'améliorer ses résultats scolaires ou d'obtenir des cours pré-requis	1	1,1	4	9,5
Pas bilingue	1	1,1	-	-
Travailleur saisonnier	-	-	5	11,9
Congé de maternité	-	-	3	7,1
Pas à la recherche d'un emploi	-	-	3	7,1
Autres mentions	-	-	1	2,4
Refus	3	3,5	3	7,2

5.3.4 Mobilité géographique des répondants

Lieu de résidence & prévision de quitter le Nouveau-Brunswick

La majorité (94 %) des répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont indiqué qu'ils résidaient encore au Nouveau-Brunswick au moment du sondage. Parmi ces répondants, 46 % envisageaient quitter le Nouveau-Brunswick dans l'avenir, tandis que 33 % ne prévoyaient pas quitter la province et 21 % étaient incertains face à leur avenir au Nouveau-Brunswick.



Près de quatre sur dix répondants prévoyaient quitter le Nouveau-Brunswick au cours de la prochaine année (37 %). Parmi les autres répondants qui voulaient déménager, 43 % s'attendaient à quitter au cours des cinq prochaines années, alors que 19 % projetaient quitter dans au-delà de cinq ans. Les autres répondants, soit 1 %, étaient incertains quant au moment de leur départ.

La raison la plus fréquemment invoqué de vouloir quitter le Nouveau-Brunswick par les répondants de ce groupe, a été les meilleures possibilités d'emploi offertes à l'extérieur de la province (35 %). Quant aux autres répondants, ils prévoyaient quitter la province pour poursuivre leurs études (28 %) ou encore pour entreprendre des voyages et découvrir d'autres endroits (14 %).

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=189)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	66	34,7
Poursuite des études	53	27,8
Voyages/découvertes de d'autres endroits	27	14,4
Recherche d'un changement	17	8,8
Emploi actuel	7	3,8
Autres mentions	17	9,4
Ne sait pas/incertain	2	1,1

*Plusieurs réponses permises

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick

Parmi les 28 répondants de ce groupe, qui ne résidaient plus au Nouveau-Brunswick, 45 % attribuaient la raison de leur déménagement à un plus grand nombre de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province.

Raison de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=28)	% des répondants
Plus de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province	13	45,4
Plus de possibilités de gagner de l'argent à l'extérieur de la province	5	18,6
Raisons personnelles/familiales	5	16,4
Voyages	4	14,7
Poursuite des études	4	13,4
Aucune raison en particulier	3	11,5

*Plusieurs réponses permises

Prévision de retourner au Nouveau-Brunswick

Plus de la moitié des répondants (51 %) qui ne résidaient plus au Nouveau-Brunswick, prévoyaient y retourner dans l'avenir, alors que 27 % ne projetaient pas d'y retourner et 22 % étaient incertains. Parmi les répondants qui prévoyaient retourner au Nouveau-Brunswick, 61 % avaient l'intention d'y retourner au cours de la prochaine année, 19 % prévoyaient y retourner au cours des cinq prochaines années et 13 % projetaient un retour dans au-delà de cinq ans. Les autres répondants, soit 7 %, étaient incertains.

Près de la moitié des répondants, qui ne prévoyaient pas retourner au Nouveau-Brunswick, ont indiqué les raisons suivantes pour expliquer leur choix : meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur de la province (25 %) et manque de possibilités d'emploi au Nouveau-Brunswick (21 %).

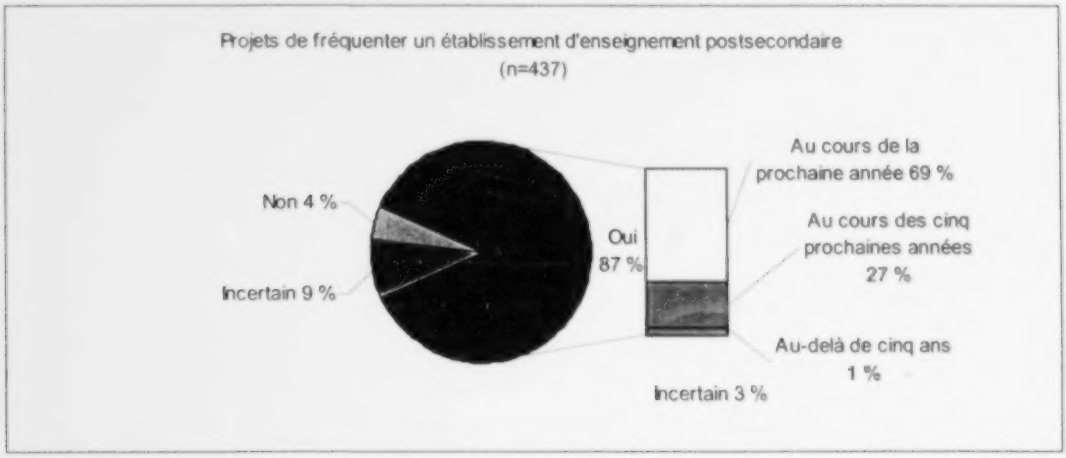
Raisons de ne pas retourner au Nouveau-Brunswick*		
	(n=14)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	3	24,5
Manque d'emplois ou moins de possibilités d'emploi dans la province	3	21,4
Raisons personnelles/ familiales	2	16,0
Meilleurs salaires	1	8,4
Voyages/découvertes de d'autres endroits	1	6,9
Préférence d'habiter une grande ville	1	6,3
Ne sait pas/incertain	2	16,5

*Plusieurs réponses permises

5.3.5 Projets d'études postsecondaires

Projets et choix du moment des études

La majorité (87 %) des répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires prévoyaient retourner aux études/formations dans l'avenir. Seulement 4 % ont indiqué qu'ils ne retourneraient pas aux études et 9 % étaient incertains.



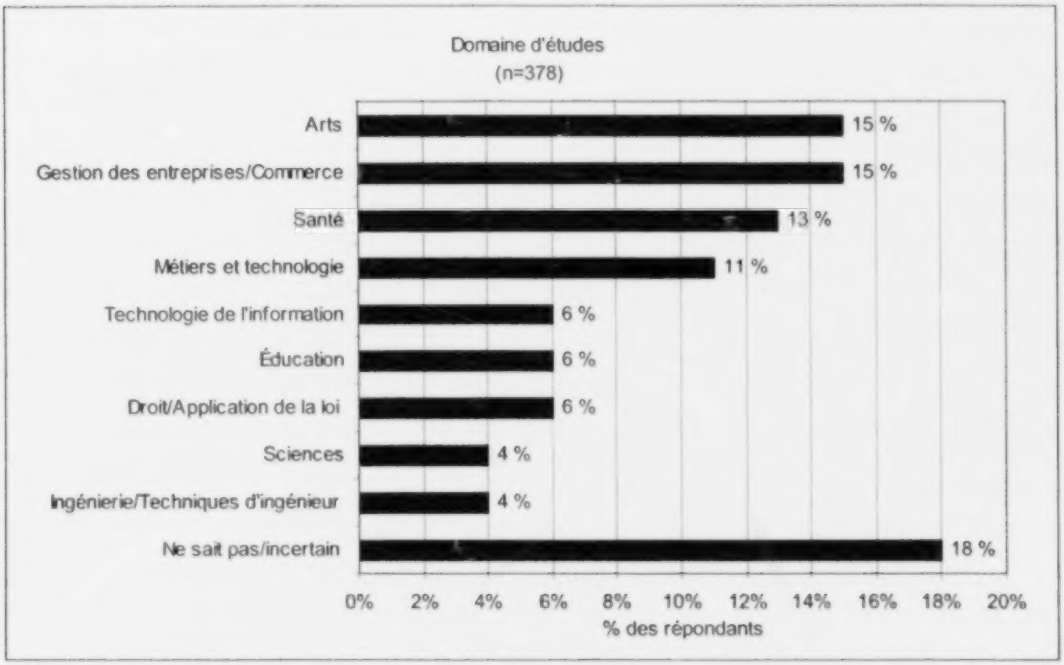
Raisons de poursuivre des études postsecondaires

Les répondants qui ont indiqué qu'ils poursuivraient leurs études postsecondaires ultérieurement ont justifié leur projet d'effectuer un retour aux études par le désir d'obtenir un meilleur emploi ou d'avoir de meilleures possibilités de carrière (77 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=378)	% des répondants
Obtenir un meilleur emploi/avoir de meilleures possibilités d'emploi	290	76,6
Poursuivre des études/s'améliorer personnellement	33	8,6
Posséder des moyens financiers suffisants	17	4,6
Connaître le domaine d'études	17	4,4
Acceptation dans un établissement postsecondaire de son choix	13	3,5
Ne sait pas	1	0,3
Autres mentions	7	1,9

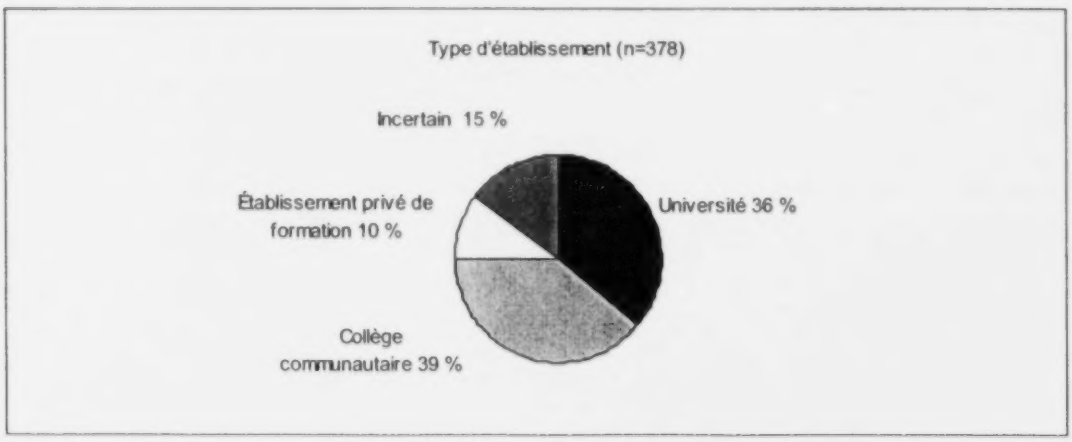
Domaine d'études

Lorsqu'on a interrogé ce groupe de répondants au sujet de leur projet de carrière, ceux qui projetaient un retour aux études ont le plus souvent indiqué qu'ils poursuivraient des études postsecondaires dans le domaine des arts (15 %), ensuite ils ont nommé la gestion des entreprises/commerce (15 %) et enfin le domaine de la santé (13 %).



Type d'établissement

Près de quatre sur dix répondants (39 %) qui prévoyaient retourner aux études, projetaient fréquenter un collège communautaire, 36 % envisageaient s'inscrire à l'université, 10 % prévoyaient fréquenter un établissement privé de formation et 15 % étaient incertains face au choix du type d'établissement.



Nom de l'établissement

Environ le tiers de ces répondants (35 %) étaient incertains face au choix d'établissement qu'ils fréquenteraient quand le moment serait venu de reprendre leurs études. Les autres répondants ont nommé plusieurs établissements, notamment le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (21 %) et l'Université du Nouveau-Brunswick (13 %).

Nom de l'établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=378)	% des répondants
NBCC/CCNB	81	21,3
Université du Nouveau-Brunswick	49	13,0
Université St. Thomas	18	4,7
Université Dalhousie	9	2,3
Université de Moncton	8	2,0
Autres mentions	82	21,4
Incertain	133	35,3

Lieu de l'établissement & raisons de quitter le Nouveau-Brunswick

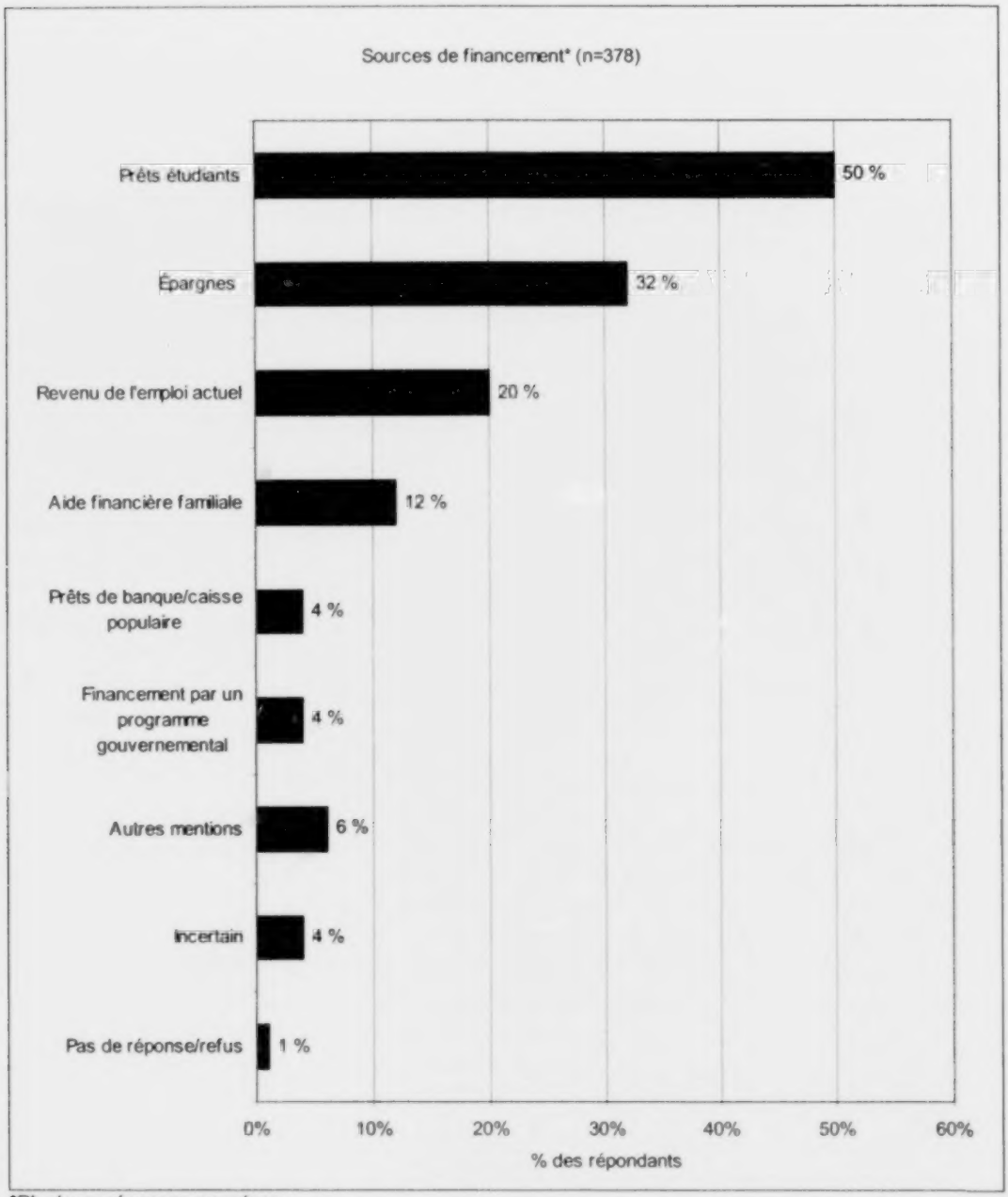
La plupart des répondants, qui projetaient poursuivre des études postsecondaires, prévoyaient fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick (70 %). Les répondants qui prévoyaient fréquenter un établissement postsecondaire à l'extérieur de la province (30 %) ont le plus souvent indiqué comme motifs de vouloir quitter le Nouveau-Brunswick, l'absence du programme de leur choix dans cette province (27 %) et la supériorité des programmes offerts dans des établissements à l'extérieur de la province (25 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick*		
	(n=113)	% des répondants
Programme de mon choix n'est pas offert au Nouveau-Brunswick	30	26,6
Supériorité des programmes offerts à l'extérieur de la province	29	25,3
Raisons personnelles/familiales	13	11,2
Moindres coûts	6	4,9
Raison reliée à l'emploi /à la carrière	5	4,5
Envie de déménager	5	4,1
Lieu ou commodité	3	2,5
Programme choisi n'est pas offert dans la langue de mon choix	2	2,2
Aucune raison en particulier	20	17,5
Autres mentions	9	7,7

*Plusieurs réponses permises

Sources de financement

Les répondants, qui avaient le projet de fréquenter ultérieurement un établissement d'enseignement postsecondaire, envisageaient faire appel à plusieurs sources de financement. Toutefois, les prêts étudiants (50 %) et les épargnes personnelles (32 %) ont semblé être les sources de financement les plus privilégiées.



*Plusieurs réponses permises

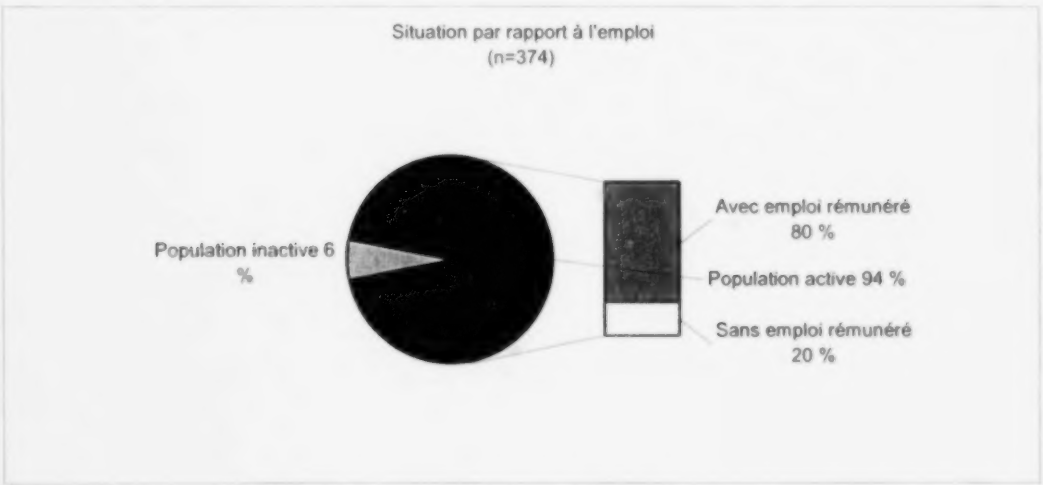
5.4 Répondants ayant fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et ayant complété leurs études

5.4.1 Population active et situation par rapport à l'emploi

Population active et situation par rapport à l'emploi

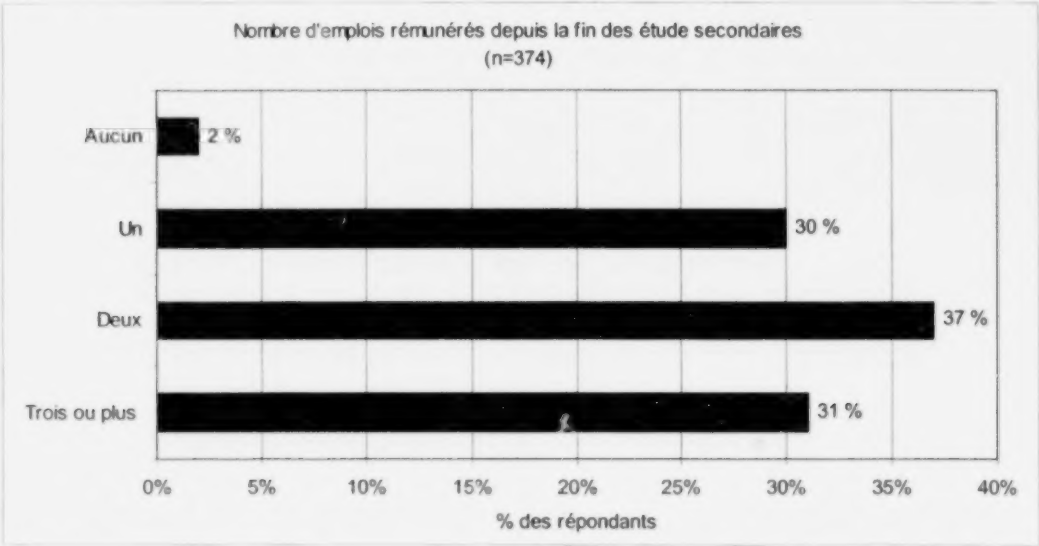
Un total de 8 % des répondants ont complété leur programme d'études postsecondaires suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Dans l'ensemble, la plupart des répondants ont fréquenté un collège communautaire (53 %) ou un établissement privé de formation (45 %); seulement 2 % des répondants ont fréquenté une université.

Pendant la semaine de référence, 94 % de ce groupe de répondants faisaient partie de la population active, tandis que 6 % n'en faisaient pas partie. Parmi ceux de la population active, 69 % avaient un emploi à temps plein, 11 % travaillaient à temps partiel et 20 % étaient sans emploi rémunéré.



Nombre d'emplois rémunérés

Les répondants qui avaient complété leurs études postsecondaires ont signalé avoir eu, en moyenne, deux emplois rémunérés depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002.

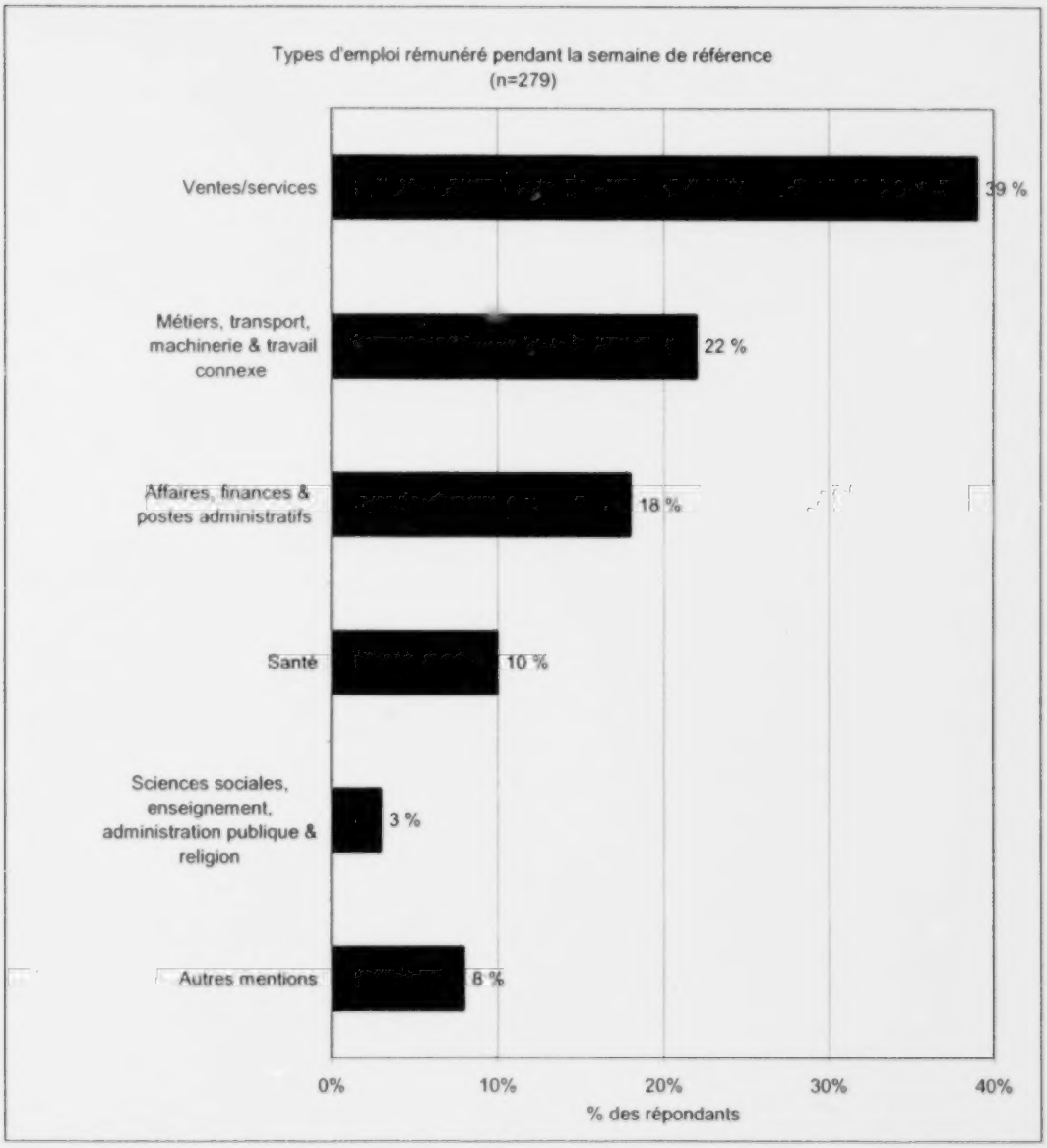


5.4.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Parmi les répondants qui avaient complété leurs études postsecondaires, 74 % avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence. De ces répondants salariés, 9 % participaient à un programme d'apprentissage au moment du sondage.

Type d'emploi rémunéré

Lorsqu'on a demandé aux répondants d'indiquer le type d'emploi qu'ils avaient occupé pendant la semaine de référence, la plupart des répondants ont cité avoir travaillé dans les ventes et services (39 %).



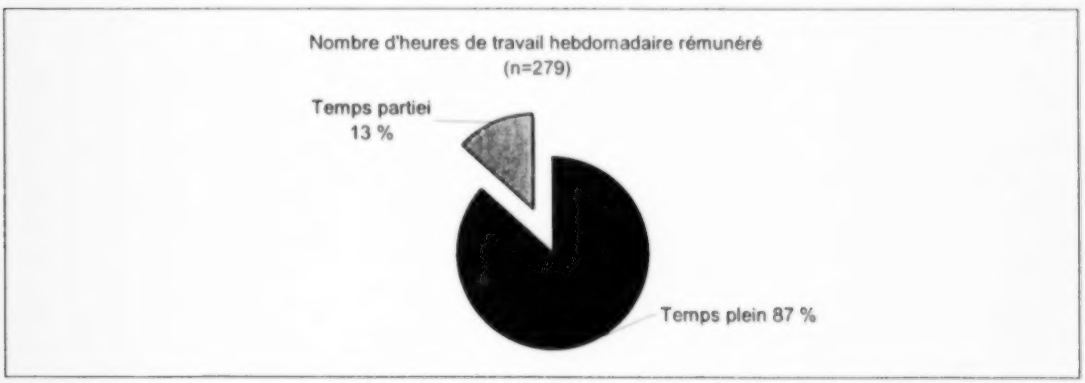
Secteur d'activité

Les répondants, qui avaient terminé leurs études postsecondaires, ont signalé avoir occupé des postes dans plusieurs secteurs pendant la semaine de référence. Le secteur d'activité le plus souvent nommé par ce groupe de répondants a été le commerce de détail (22 %).

Type d'entreprise, de secteur d'activité, de service pendant la semaine de référence		
	(n=279)	% des répondants
Commerce de détail	62	22,2
Autres services (sauf les administrations publiques)	34	12,2
Soins de santé et assistance sociale	27	9,7
Services administratifs, gestion des déchets et services d'assainissement	24	8,8
Construction	22	7,8
Hébergement, services de restauration	21	7,4
Services professionnels, scientifiques et techniques	16	5,7
Autres mentions	49	17,2
Aucune réponse ou refus	25	9,0

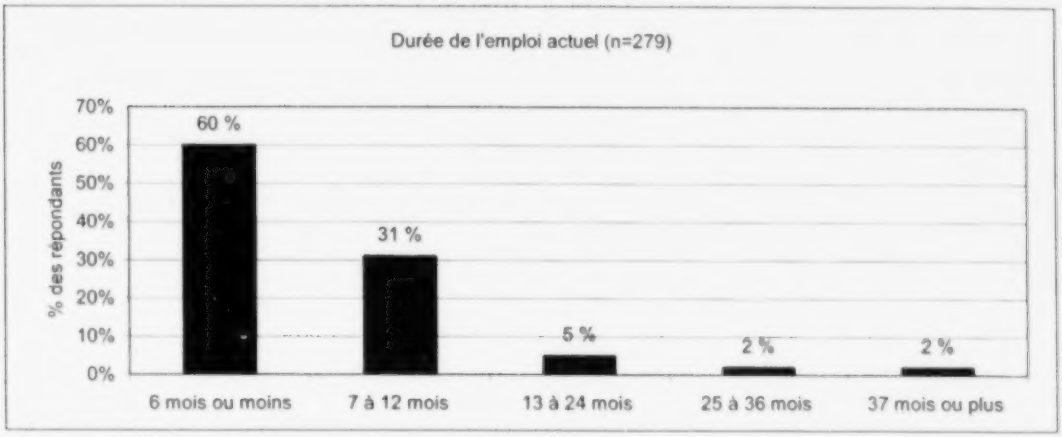
Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré & salaire horaire moyen

La majorité des répondants (87 %), qui avaient complété leurs études postsecondaires, travaillaient à temps plein et, dans l'ensemble, ils avaient travaillé au cours de cette semaine-là une moyenne de 37,6 heures. Le salaire horaire moyen était de 9,63 $ de l'heure.



Durée de l'emploi actuel

En moyenne, les répondants salariés avaient occupé leur emploi actuel pendant une durée de six mois.



Relation de l'emploi avec les études postsecondaires

Les répondants qui avaient complété leurs études postsecondaires, semblaient avoir trouvé des emplois en relation avec leurs domaine d'études. Dans l'ensemble, 60 % de ces répondants ont signalé que leur emploi actuel et leur formation postsecondaire étaient directement reliés, alors que 9 % ont indiqué que leur emploi et leurs études étaient indirectement reliés. Les autres répondants, soit 31 %, ont répondu qu'il n'y avait aucun lien.

5.4.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Cette partie résume les données relatives aux répondants qui avaient complété leurs études postsecondaires mais qui n'avaient pas d'emploi rémunéré pendant la semaine de référence. Parmi ce groupe, 76 % étaient sans emploi rémunéré, alors que 24 % ne faisaient pas partie de la population active.

Parmi les répondants qui n'avaient pas d'emploi rémunéré, 74 % étaient à la recherche d'un emploi pendant la semaine de référence, 22 % attendaient un rappel au travail après une mise à pied et 4 % attendaient le début d'un nouvel emploi. Parmi ceux qui se cherchaient un emploi, la majorité étaient à la recherche d'un emploi à temps plein (83 %), alors que 11 % cherchaient l'un ou l'autre et 6 % cherchaient un emploi à temps partiel.

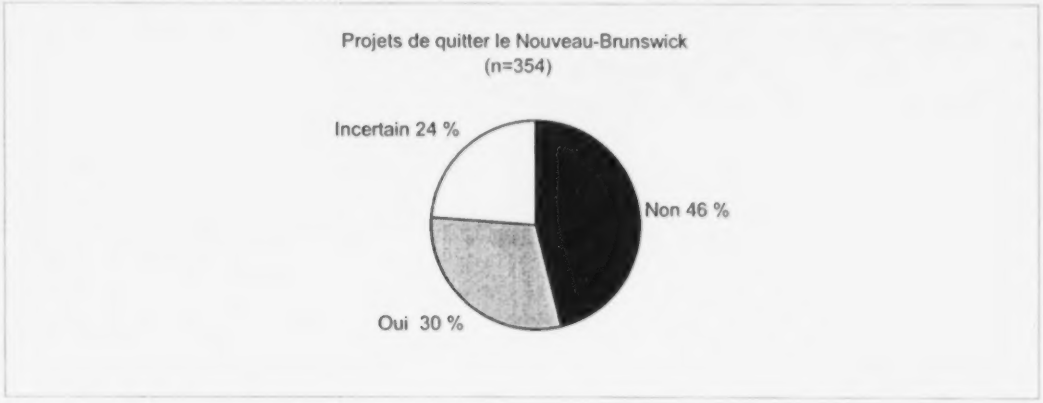
Les répondants sans emploi rémunéré et ceux qui ne faisaient pas partie de la population active ont signalé plusieurs raisons pour expliquer le fait qu'ils étaient sans travail pendant la semaine de référence.

Raisons d'être sans emploi rémunéré/de ne pas faire partie de la population active				
	Sans emploi rémunéré		Pas inclus dans la population active	
	(n=72)	% des répondants	(n=22)	% des répondants
Incapacité de trouver un emploi relié à leur formation/expérience	31	43,1	3	13,6
Attente d'un rappel au travail après une mise à pied	16	22,2	-	-
Aucun emploi disponible dans la région /recherche d'un emploi	7	9,7	-	-
Attente d'un nouvel emploi dans les quatre prochaines semaines	3	4,2	-	-
Travailleur saisonnier	2	2,8	3	13,6
Raisons personnelles/familiales (pas dans l'attente d'un emploi)	2	2,8	1	4,5
Prestataire de l'AE	2	2,8	1	4,5
Mise à pied/renvoi/démission	2	2,8	-	-
Pas être bilingue	1	1,2	-	-
Retour aux études secondaires dans le but d'améliorer ses résultats scolaires ou d'obtenir des cours préalables	-	-	8	36,7
Pas à la recherche d'un emploi	-	-	2	9,1
Voyages	-	-	1	4,5
Maladie ou invalidité personnelle (pas dans l'attente d'un emploi)	-	-	1	4,5
Congé de maternité	-	-	1	4,5
Refus	6	8,4	1	4,5

5.4.4 Mobilité géographique des répondants

Lieu de résidence & prévision de quitter le Nouveau-Brunswick

Parmi les répondants qui avaient complété leurs études postsecondaires, 95 % ont indiqué qu'ils résidaient actuellement au Nouveau-Brunswick. Toutefois, 30 % prévoyaient quitter la province dans l'avenir. Par ailleurs, 46 % ont affirmé qu'ils ne s'attendaient pas à quitter le Nouveau-Brunswick et 24 % étaient incertains.



Parmi ceux qui prévoyaient déménager, 35 % ont indiqué qu'ils quitteraient au cours de la prochaine année, 46 % ont parlé de la probabilité d'un déménagement au cours des cinq prochaines années, 13 % dans au-delà de cinq ans et 6 % étaient incertains. Les répondants étaient le plus souvent motivés de quitter le Nouveau-Brunswick dans le but d'obtenir de meilleures possibilités d'emploi (45 %) ou de voyager (17 %).

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=106)	% des repondants
Meilleures possibilités d'emploi	48	45,3
Voyages/découvertes de d'autres endroits	18	17,0
Recherche d'un changement	8	7,4
Poursuite des études	7	6,9
Raisons personnelles/familiales	7	6,6
Meilleurs salaires	6	5,6
Armée	3	2,7
Incertain	3	2,9
Autres mentions	6	5,6

*Plusieurs réponses permises

Raisons de vouloir quitter le Nouveau-Brunswick

Parmi ceux qui avaient complété leurs études secondaires et qui ne résidaient plus au Nouveau-Brunswick, 61 % attribuaient la raison de leur déménagement à un plus grand nombre de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province.

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=20)	% des répondants
Plus de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province	12	61,0
Raisons personnelles/ familiales	6	30,2
Possibilité de gagner plus d'argent à l'extérieur de la province	4	20,1
Fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire	5	24,3
Aucune raison en particulier	1	4,8

*Plusieurs réponses permises

Prévision de retourner au Nouveau-Brunswick

Parmi les répondants qui ne résidaient plus au Nouveau-Brunswick, 36 % prévoyaient y retourner dans l'avenir, alors que 40 % ne s'attendaient pas à rentrer et 24 % étaient incertains. Parmi les répondants qui envisageaient un retour au Nouveau-Brunswick (n=7), deux d'entre eux prévoyaient y retourner au cours de la prochaine année et cinq répondants s'attendaient d'y retourner au cours des cinq prochaines années.

Près du quart des répondants qui n'envisageaient pas un retour au Nouveau-Brunswick ont invoqué comme raisons de leur choix qu'il y avait de meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur de la province (25 %).

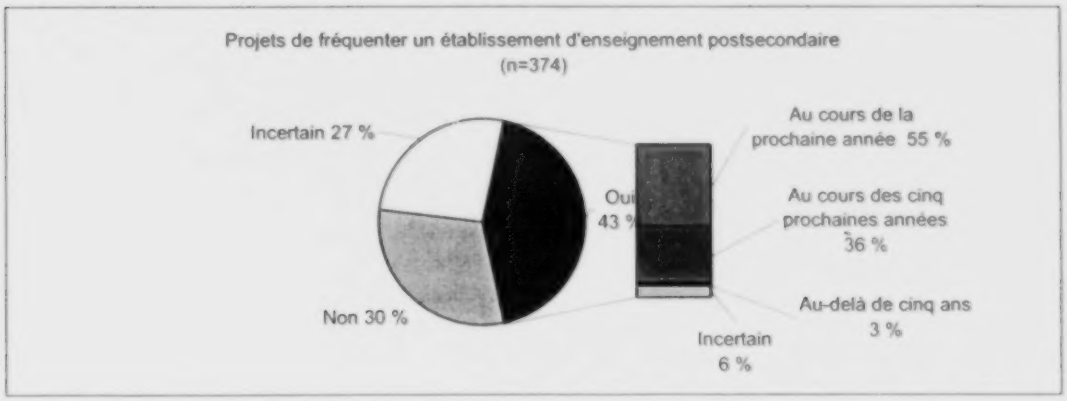
Raisons de ne pas retourner au Nouveau-Brunswick*		
	(n=13)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	3	24,8
Manque d'emplois/moins de possibilités d'emploi dans la province	2	15,4
Recherche d'un changement	2	14,7
Meilleurs salaires	1	8,1
Préférence d'habiter une grande ville	1	7,4
Armée	1	6,9
Voyages/découvertes de d'autres endroits	1	6,8
Incertain	2	15,9

*Plusieurs réponses permises

5.4.5 Projets d'études postsecondaires

Projets et choix du moment des études

Lorsqu'on a interrogé les répondants au sujet de leurs projets d'études postsecondaires, 43 % des répondants qui avaient déjà complété des études postsecondaires ont indiqué qu'ils projetaient retourner aux études, tandis que 30 % d'entre eux ont signalé ne pas avoir un tel projet et 27 % étaient incertains. Parmi les répondants qui avaient l'intention de poursuivre des études postsecondaires, plus de la moitié (55 %) planifiaient de le faire au cours de la prochaine année, alors que 39 % prévoyaient attendre au-delà d'un an.



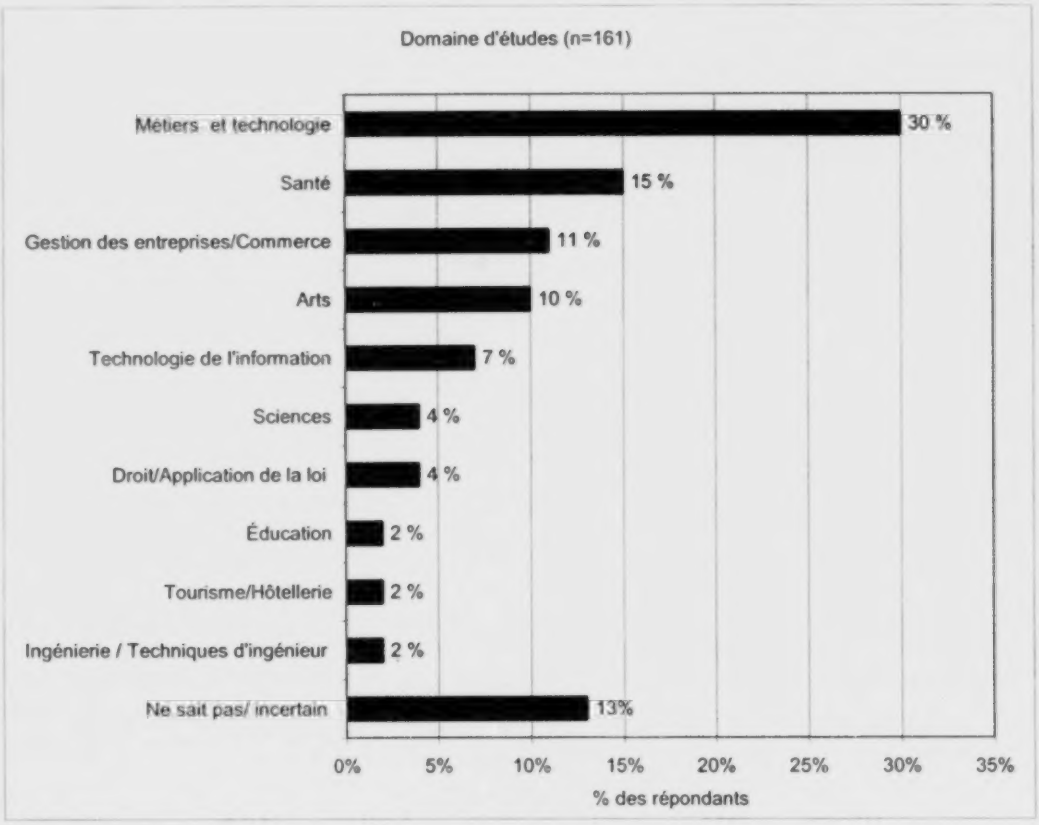
Raisons de poursuivre des études postsecondaires

La raison la plus souvent citée pour expliquer le choix de fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire dans l'avenir était le désir d'obtenir un meilleur emploi ou d'avoir de meilleures possibilités de carrière (75 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=161)	% des répondants
Obtenir un meilleur emploi/avoir de meilleures possibilités de carrière	120	74,5
Poursuite des études/ s'améliorer personnellement	26	16,4
Être admis dans le programme choisi	8	4,9
Connaître le domaine d'études	4	2,4
Autres mentions	3	1,8

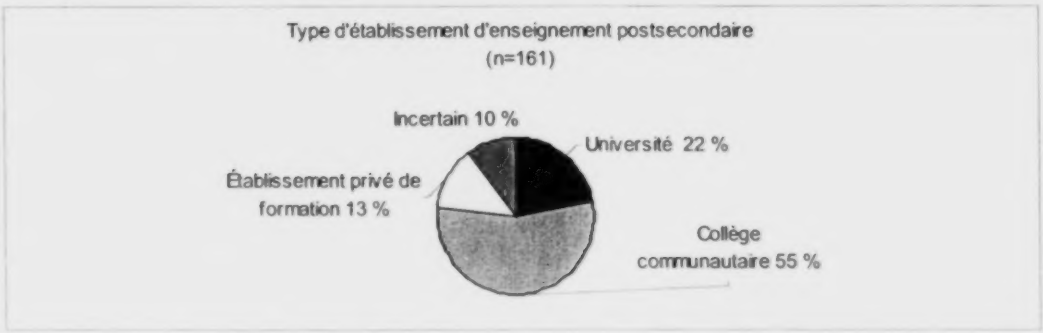
Domaine d'études

Les répondants entrevoyaient poursuivre des études dans plusieurs domaines mais ceux les plus souvent mentionnés ont été les suivants : métiers et technologie (30 %) et santé (15 %).



Type d'établissement

La majorité des répondants de ce groupe prévoyaient fréquenter un collège communautaire (55 %) ou une université (22 %).



Nom de l'établissement

Un grande nombre de répondants qui prévoyaient retourner aux études postsecondaires étaient incertains quant à l'établissement qu'ils comptaient fréquenter (36 %). Le tiers des autres répondants (33 %) ont indiqué le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick comme établissement de leur choix.

Nom de l'établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=161)	% des répondants
NBCC/CCNB	54	33,4
Université du Nouveau-Brunswick	11	6,7
Université de Moncton	1	0,7
Incertain	59	36,3
Autres mentions	37	22,9

Lieu de l'établissement & raisons de quitter le Nouveau-Brunswick

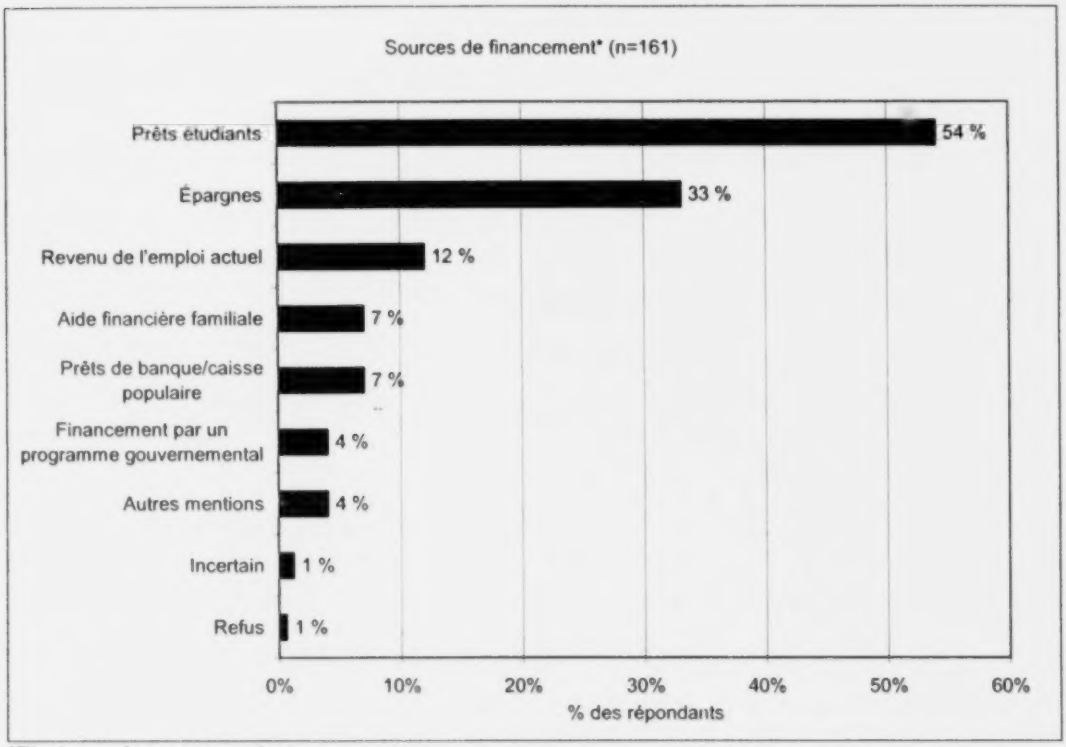
La majorité des répondants qui prévoyaient poursuivre des études postsecondaires, planifiaient de fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick (80 %). Voici les raisons les plus souvent mentionnées par les répondants comme motifs de vouloir fréquenter un établissement postsecondaire à l'extérieur de la province : absence du programme de leur choix au Nouveau-Brunswick (45 %), sentiment que les programmes sont de meilleure qualité à l'extérieur de la province (18 %) et raisons personnelles/familiales (12 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick*		
	(n=32)	% des répondants
Programme de mon choix n'est pas offert au Nouveau-Brunswick	14	45,3
Supériorité des programmes offerts à l'extérieur de la province	6	18,4
Raisons personnelles/familiales	4	12,1
Envie de déménager	2	6,2
Raison reliée à l'emploi/ à la carrière	2	6,1
Lieu ou commodité	1	3,3
Programme choisi n'est pas offert dans la langue de mon choix	1	3,3
Seulement une partie du programme de mon choix est offerte au Nouveau-Brunswick	1	2,9
Aucune raison en particulier	4	12,1

*Plusieurs réponses permises

Sources de financement

Les répondants, qui prévoyaient poursuivre des études postsecondaires, ont le plus souvent indiqué les prêts étudiants (54 %) ou les épargnes personnelles (33 %) comme sources de financement.



*Plusieurs réponses permises

6.0 Profil démographique des répondants

La majorité (94 %) des répondants qui ont participé au sondage étaient âgés de 19 ou 20 ans; 54 % d'entre eux étaient de sexe féminin et 46 % de sexe masculin. La majorité des répondants (92 %) ont signalé avoir des frères et sœurs, soit le plus souvent un (45 %) ou soit deux (30 %) frères et sœurs.

Environ sept sur dix répondants (69 %) ont indiqué que leur langue maternelle était l'anglais, suivi de trois sur dix répondants (31 %) dont la langue était le français. Un peu plus de trois quarts des répondants (76 %) ont choisi de remplir le questionnaire du sondage en anglais, alors que 24 % ont choisi de le compléter en français.

Plus de la moitié des répondants (54 %) ont indiqué qu'au moins un de leurs parents possédait un certain niveau d'études postsecondaires. Quatre sur dix répondants (41 %) étaient incertains du revenu familial ou n'ont pas donné de réponse, alors que 39 % des répondants ont indiqué un revenu familial de 40 000 $ ou plus par année.

Profil démographique des répondants			
	% des répondants qui avaient fréquenté un établissement P-S (n=3 231)	% des répondants qui n'avaient pas fréquenté un établissement P-S (n=1 120)	Total en % (n=4 351)
Âge			
18 ans	0,2	0,2	0,2
19 ans	76,8	49,3	69,7
20 ans	20,0	35,4	24,0
21 ans	2,4	11,9	4,8
22 ans	0,5	2,8	1,1
23 ans	0,1	0,4	0,2
Sexe			
Masculin	42,0	59,7	46,6
Féminin	58,0	40,3	53,4
Langue maternelle			
Anglais	65,6	74,1	68,0
Français	33,5	25,4	31,4
Espagnol	0,2	--	0,1
Allemand	0,1	0,1	0,1
Bilingue	0,2	0,1	0,1
Chinois	--	0,1	--
Hollandais	--	0,1	--
Autres mentions	0,4	--	0,3
Aucune réponse ou refus	--	0,1	--
Langue du sondage			
Anglais	74,4	80,5	76,0
Français	25,6	19,5	24,0

Profil démographique des répondants			
	% des répondants qui avaient fréquenté un établissement P-S (n=3 231)	% des répondants qui n'avaient pas fréquenté un établissement P-S (n=1 120)	Total en % (n=4 351)
Niveau de scolarité de la mère ou du tuteur de sexe féminin			
Niveau inférieur aux études secondaires	7,9	16,6	10,1
Certificat d'études secondaires	35,6	46,8	38,5
Certain niveau d'études postsecondaires	6,1	3,7	5,5
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	1,6	0,4	1,3
Certificat ou diplôme d'études collégiales	16,6	10,5	15,0
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	4,4	2,1	3,8
Grade universitaire	22,7	7,8	18,9
Ne sait pas/ incertain	4,8	11,6	6,5
Aucune réponse / refus	0,3	0,5	0,4
Niveau de scolarité du père ou du tuteur de sexe masculin			
Niveau inférieur aux études secondaires	13,6	26,0	16,8
Certificat d'études secondaires	30,5	34,5	31,5
Certain niveau d'études postsecondaires	3,9	2,1	3,4
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	5,2	4,3	5,0
Certificat ou diplôme d'études collégiales	15,3	7,9	13,4
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	2,4	1,5	2,2
Grade universitaire	22,5	7,5	18,6
Ne sait pas / incertain	6,1	15,1	8,4
Aucune réponse / refus	0,5	1,1	0,7
Revenu familial			
Moins de 10 000 $ par année	1,1	1,0	1,1
10 000 $ à 19 999 $ par année	3,6	6,3	4,3
20 000 $ à 39 999 $ par année	13,9	14,6	14,1
40 000 $ à 59 999 $ par année	18,5	11,2	16,6
Plus de 60 000 $ par année	25,6	13,9	22,6
Ne sait pas/ incertain	33,6	48,3	37,3
Aucune réponse/ refus	3,7	4,7	4,0
Nombres de frères et sœurs			
Aucun	7,5	9.1	8,0
Un	46,6	39,5	44,7
Deux	30,2	29,5	30,0
Trois	9,9	12,7	10,6
Quatre	3,6	4,8	3,9
Cinq	1,3	1,8	1,5
Plus que cinq	0,9	2,6	1,3

Profil démographique des répondants			
	% des répondants qui avaient fréquenté un établissement P-S (n=3 231)	% des répondants qui n'avaient pas fréquenté un établissement P-S (n=1 120)	Total en % (n=4 351)
Populations spéciales			
Immigrant reçu au Canada	0,6	1,0	0,7
Résident non-permanent du Canada	0,2	0,4	0,3
Personne autochtone	1,9	3,0	2,2
Minorité visible	2,1	1,5	1,9
Personne handicapée	1,1	2,7	1,5

Indique une différence importante à un niveau de confiance de 90 %.

Section B : Secteur anglophone

TABLE DES MATIÈRES : SECTEUR ANGLOPHONE

1.0 APERÇU 96

2.0 L'EXPÉRIENCE AU NIVEAU DES ÉTUDES SECONDAIRES 97

2.1 PROFIL SCOLAIRE 97
2.1.1 Nombre d'années d'études secondaires complétées au Nouveau-Brunswick 97
2.1.2 Résultats scolaires obtenus au niveau secondaire 98
2.2 EMPLOIS RÉMUNÉRÉS PENDANT LES ÉTUDES SECONDAIRES 98
2.2.1 Pourcentage de personnes salariées au cours des études secondaires 98
2.2.2 Raisons de vouloir travailler 99
2.2.3 Nombre d'années d'emploi rémunéré 100
2.2.4 Type d'emploi rémunéré 100
2.3 PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS ET PROGRAMMES RELIÉS AU DÉVELOPPEMENT DE CARRIÈRE 102
2.3.1 Programme d'alternance travail-études 102
2.3.2 Programme d'apprentissage pour les jeunes 103
2.3.3 Jours/foires/ateliers d'orientation 103
2.3.4 Autres activités reliées au développement de carrière 104
2.4 ATTENTES ET PLANIFICATION DE PROJETS D'AVENIR 104
2.4.1 Attentes des répondants suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires 104
2.4.2 Attentes des parents face aux études de leurs enfants après le secondaire 107
2.4.3 Options postsecondaires 108
2.4.4 Services d'orientation 110
2.4.5 Facteurs déterminants des options postsecondaires 111
2.5 PRÉPARATION AUX PROJETS D'AVENIR 114
2.5.1 Préparation aux études postsecondaires 114

3.0 EXPÉRIENCES SUITE À L'OBTENTION DU DIPLÔME D'ÉTUDES SECONDAIRES 118

3.1 PROFIL DES RÉPONDANTS DU SONDAGE 118
3.2 TAUX D'ACHÈVEMENT DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'ÉTUDES POSTSECONDAIRES 119
3.3 MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE DES RÉPONDANTS 120

4.0 L'EXPÉRIENCE AU NIVEAU DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES 121

4.1 APERÇU DE LA SECTION 121
4.2 CHOIX DE L'ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE 121
4.2.1 Type et nom d'établissement 121
4.2.2 Lieu de l'établissement 122
4.2.3 Facteurs déterminants du choix de l'établissement 122
4.3 CADRE ACADÉMIQUE 124
4.3.1 Statut étudiant et domaine d'études 124
4.3.2 Durée des études 125
4.3.3 Abouti ssement du programme d'études 125
4.4 ATTENTES DES RÉPONDANTS FACE AUX ÉTUDES POSTSECONDAIRES 126
4.4.1 Probabilité de compléter un programme d'études 126
4.4.2 Projets d'études 127
4.5 FINANCEMENT DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES 128
4.5.1 Sources de financement 128
4.5.2 Provenance des conseils financiers 129
4.6 RELATION DES PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT DE CARRIÈRE AU NIVEAU SECONDAIRE AVEC LES ÉTUDES POSTSECONDAIRES 130
4.7 POSSIBILITÉS D'EMPLOI SUITE AUX ÉTUDES POSTSECONDAIRES 131
4.7.1 Répondants actuellement inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick 131
4.7.2 Répondants actuellement inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick 133
4.7.3 Possibilités d'emploi au Nouveau-Brunswick 134

5.0 L'EXPÉRIENCE D'EMPLOI RÉMUNÉRÉ 135

5.1 APERÇU DE LA SECTION 135

5.1.1 Relation de l'emploi avec les programmes d'alternance travail-études et le Programme d'apprentissage pour les jeunes *136*
5.2 RÉPONDANTS N'AYANT PAS ENCORE FRÉQUENTÉ UN ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE 137
5.2.1 Population active et situation par rapport à l'emploi *137*
5.2.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence *138*
5.2.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence *141*
5.2.4 Mobilité géographique des répondants *142*
5.2.5 Raisons de ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire *145*
5.2.6 Projets d'études postsecondaires *148*
5.3 RÉPONDANTS AYANT FRÉQUENTÉ UN ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE ET AYANT INTERROMPU LEURS ÉTUDES 153
5.3.1 Population active et situation par rapport à l'emploi *153*
5.3.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence *155*
5.3.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence *158*
5.3.4 Mobilité géographique des répondants *159*
5.3.5 Projets d'études postsecondaires *161*
5.4 RÉPONDANTS AYANT FRÉQUENTÉ UN ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE ET AYANT COMPLÉTÉ LEURS ÉTUDES 165
5.4.1 Population active et situation par rapport à l'emploi *165*
5.4.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence *166*
5.4.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence *169*
5.4.4 Mobilité géographique des répondants *170*
5.4.5 Projets d'études postsecondaires *172*
6.0 PROFIL DÉMOGRAPHIQUE DES RÉPONDANTS **176**

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires : neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente une analyse détaillée des résultats des personnes diplômées en 2002 d'écoles secondaires du secteur anglophone. Pour les fins de cette étude, 3 165 personnes ont été interviewées parmi les 5 902 personnes diplômées de ce secteur[25].

Pour ce qui a trait à l'analyse des données au niveau global, elles ont été pondérées afin d'assurer un échantillon représentatif de la population de chaque district. Toutes les statistiques de ce rapport ont été recueillies par l'entremise de données pondérées. Le tableau suivant présente par district la distribution de l'échantillon anglophone final.

	Population : Finissants et des finissantes de 2002- Secteur anglophone		Échantillon non pondéré			Échantillon pondéré	
	n	% de la pop.	n	% de l'échan-tillon	Taux de rép.	n	% de l'échan-tillon
District 2	1 071	18,1	603	19,1	56,3	574	18,1
District 6	825	14,0	430	13,6	52,1	443	14,0
District 8	827	14,0	386	12,2	46,7	443	14,0
District 10	302	5,1	163	5,2	54,0	162	5,1
District 14	691	11,7	376	11,9	54,4	371	11,7
District 15	328	5,6	158	5,0	48,2	176	5,6
District 16	541	9,2	293	9,3	54,2	290	9,2
District 17	351	5,9	205	6,5	58,4	188	5,9
District 18	966	16,4	551	17,4	57,0	519	16,4
Total	5 902	100,0	3 165	100,2	53,6	3 166	100,0

Au cours de la lecture de ce rapport, le lecteur doit faire preuve de prudence dans l'interprétation des résultats qui sont fondés sur des échantillons de 30 ou moins.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la *population* des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

[25] Cet échantillon représente une marge d'erreur de ±1,19 % au coefficient de confiance de 95 %, ou 19 fois sur 20.

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

Cette section du rapport examine l'expérience de répondants issus d'écoles secondaires, cette expérience englobant les activités accomplies et les emplois occupés au cours des études secondaires, leurs attentes et la planification de leurs projets d'avenir ainsi que leurs opinions sur comment un tel établissement les a préparés à faire face à cet avenir.

2.1 Profil scolaire

Les répondants ont été interrogés sur le nombre d'années d'études secondaires complétées au Nouveau-Brunswick ainsi que leurs résultats scolaires obtenus pendant ces années-là.

2.1.1 Nombre d'années d'études secondaires complétées au Nouveau-Brunswick

La grande majorité des répondants (96 %) ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick.

Nombre d'années d'études secondaires complétées au Nouveau-Brunswick		
	(n=3 166)	% des répondants
Moins d'une année	2	0,1
Une année	13	0,4
Deux années	30	0,9
Trois années	87	2,8
Quatre années	3 033	95,8

2.1.2 Résultats scolaires obtenus au niveau secondaire

Près de trois quarts des répondants ont indiqué que la majorité de leurs résultats scolaires étaient entre 70 % et 89 % (74 %) en 11e année et en 12e. Près d'un répondant sur dix (11 %) a obtenu des résultats entre 90 % et 100 %.

Le lecteur doit tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

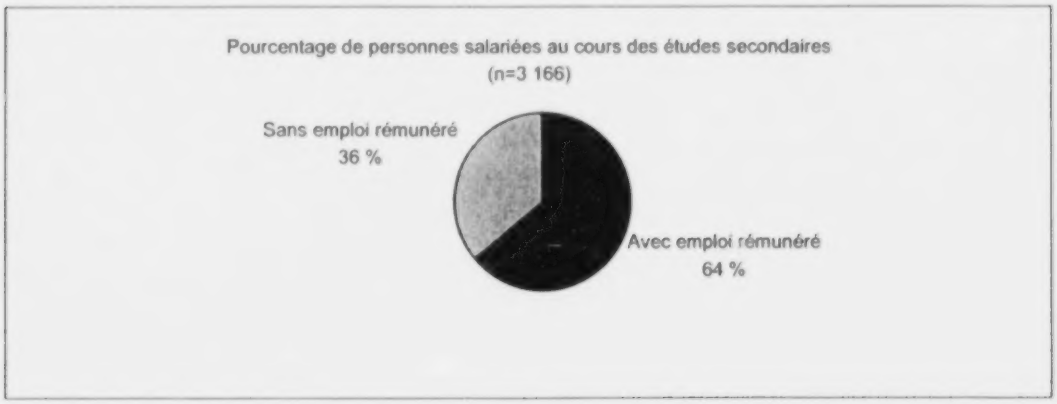
Distribution des résultats scolaires obtenus au niveau secondaire		
	(n=3 166)	% des répondants
Entre 90 % et 100 %	349	11,0
Entre 80 % et 89 %	1 107	35,0
Entre 70 % et 79 %	1 222	38,6
Entre 60 % et 69 %	455	14,4
Aucune réponse ou refus	32	1,0

2.2 Emplois rémunérés pendant les études secondaires

Les répondants ont été interrogés sur leurs expériences d'emploi rémunéré pendant les études secondaires ainsi que leurs raisons de vouloir travailler, le nombre d'années d'emploi rémunéré, les types d'emploi et enfin sur le nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré.

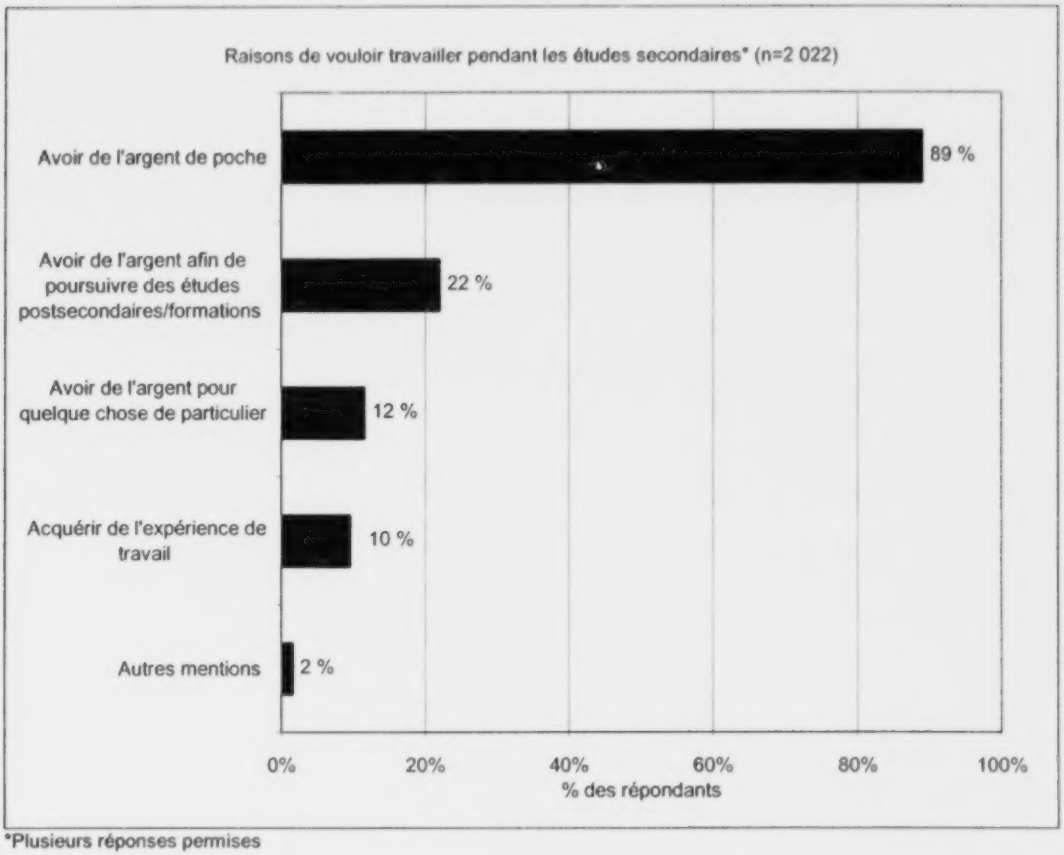
2.2.1 Pourcentage de personnes salariées au cours des études secondaires

Sans compter les emplois d'été, plus de six sur dix répondants occupaient un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires (64 %).



2.2.2 *Raisons de vouloir travailler*

Interrogés sur les raisons pour lesquelles ils ont choisi de travailler pendant leurs études secondaires, près de neuf sur dix répondants (89 %) ont indiqué qu'avoir de l'argent de poche avait joué un rôle important dans leur décision. Environ deux sur dix répondants (22 %) ont indiqué qu'ils travaillaient pour avoir de l'argent afin de continuer des études postsecondaires ou de la formation.



*Plusieurs réponses permises

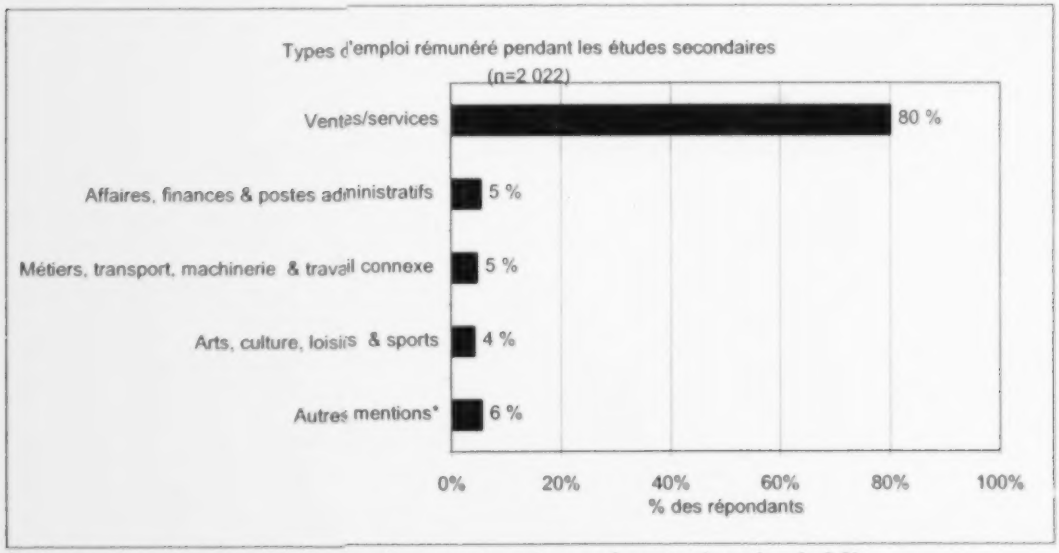
2.2.3 *Nombre d'années d'emploi rémunéré*

Parmi les répondants qui ont indiqué avoir eu un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires, la majorité d'entre eux ont indiqué qu'ils occupaient un emploi pendant la 10e année (56 %), la 11e année (84 %) et/ou la 12e année (91 %). Le pourcentage des répondants qui ont travaillé a augmenté de façon constante de la 9e à la 12e année.

Emplois rémunérés pendant les études secondaires		
	(n=2 022)	% des répondants
En 9e année	484	23,9
En 10e année	1 141	56,4
En 11e année	1 701	84,1
En 12e année	1 844	91,2

2.2.4 *Type d'emploi rémunéré*

C'est dans le secteur des ventes et services que les répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires (80 %).

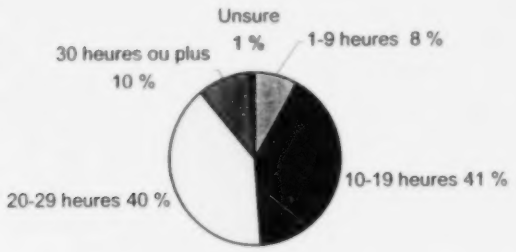


*Dans le présent rapport, « Autres mentions » se reporte aux réponses de moins de 2 %.

2.2.5 *Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré*

En moyenne, les répondants qui ont été salariés pendant leurs études secondaires travaillaient 18,2 heures par semaine. Dans l'ensemble, la grande majorité des répondants ont eu un emploi à temps partiel pendant ces années d'études (89 %).

Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré
(n=2 022)



2.3 Participation aux activités et programmes reliés au développement de carrière

L'accès et la participation des répondants à des activités et programmes reliés au développement de carrière ont aussi été évalués lors de cette étude. Presque tous les répondants du secteur anglophone (99 %) ont fréquenté un établissement d'études secondaires où l'on offrait au moins un type d'activité ou de programme reliés au développement de carrière et la plupart d'entre eux (81 %) ont pris part à ce genre d'activité ou de programme pendant leurs années d'études secondaires. Il semble que les programmes reliés au développement de carrière ont eu une importante influence sur les décisions des participants : les programmes d'alternance travail-études (70 %) ont eu le plus d'influence[26] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires, suivi du programme d'apprentissage pour les jeunes (58 %). Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence, soit les autres activités d'orientation (56 %) et les jours/foires/ateliers d'orientation (51 %).

2.3.1 Programme d'alternance travail-études

La plupart des répondants (97 %) ont indiqué qu'un programme d'alternance travail-études était offert à leur école secondaire et approximativement le tiers (34 %) de ces mêmes répondants ont participé à un tel programme. Parmi les répondants qui ont participé au programme d'alternance travail-études, 70 % étaient d'avis que celui-ci avait influencé leur décision de poursuivre des études postsecondaires ou d'autres formations.

Influence du programme d'alternance travail-études		
	(n=1 049)	% des répondants
Beaucoup d'influence	444	42,3
Une certaine influence	291	27,8
Pas trop d'influence	151	14,4
Aucune influence	158	15,1
Pas de réponse/refus	5	0,4

[26] Influence : signifie « beaucoup d'influence » ou « une certaine influence ».

2.3.2 Programme d'apprentissage pour les jeunes

Dans l'ensemble, 62 % des répondants du secteur anglophone ont signalé qu'un programme d'apprentissage pour les jeunes était offert dans leur école secondaire et 13 % de ces répondants ont mentionné qu'ils avaient participé à un tel programme. Parmi les répondants qui ont participé à ce genre de programme, 58 % considéraient que celui-ci avait eu une influence sur leur décision de poursuivre des études postsecondaires ou autres formations.

Influence du programme d'apprentissage pour les jeunes		
	(n=253)	% des répondants
Beaucoup d'influence	63	24,9
Une certaine influence	85	33,5
Pas trop d'influence	54	21,5
Aucune influence	51	20,1

2.3.3 Jours/foires/ateliers d'orientation

La plupart des répondants (90 %) ont indiqué que des jours/foires/ateliers d'orientation étaient offerts à leur école secondaire. Parmi ceux-là, 77 % ont participé à de telles activités et 51 % des participants ont indiqué que ces activités avaient joué un rôle dans leur décision de poursuivre leurs études postsecondaires ou autres formations.

Influence des jours/foires/ateliers d'orientation		
	(n=2 179)	% des répondants
Beaucoup d'influence	379	17,4
Une certaine influence	741	34,0
Pas trop d'influence	588	27,0
Aucune influence	468	21,5
Pas de réponse/refus	3	0,1

2.3.4 Autres activités reliées au développement de carrière

Environ 44 % des répondants ont signalé que d'autres activités reliées au développement de carrière étaient offertes à leur école et 43 % de ces répondants ont répondu avoir participé à de telles activités. La participation à ces activités d'orientation de carrière à joué un rôle pour 56 % des répondants dans leur décision de poursuivre des études postsecondaires ou autres formations.

Influence des autres activités reliées au développement de carrière		
	(n=599)	% des répondants
Beaucoup d'influence	104	17,5
Une certaine influence	231	38,5
Pas trop d'influence	163	27,1
Aucune influence	99	16,6
Pas de réponse/refus	2	0,3

2.4 Attentes et planification de projets d'avenir

Les répondants ont été questionnés sur leurs attentes et la planification de leurs activités postsecondaires, les questions portant sur leurs objectifs de carrière, leurs attentes et celles de leurs parents[27], le domaine d'études retenu et leurs sources d'information pour alimenter la planification de leurs projets d'avenir.

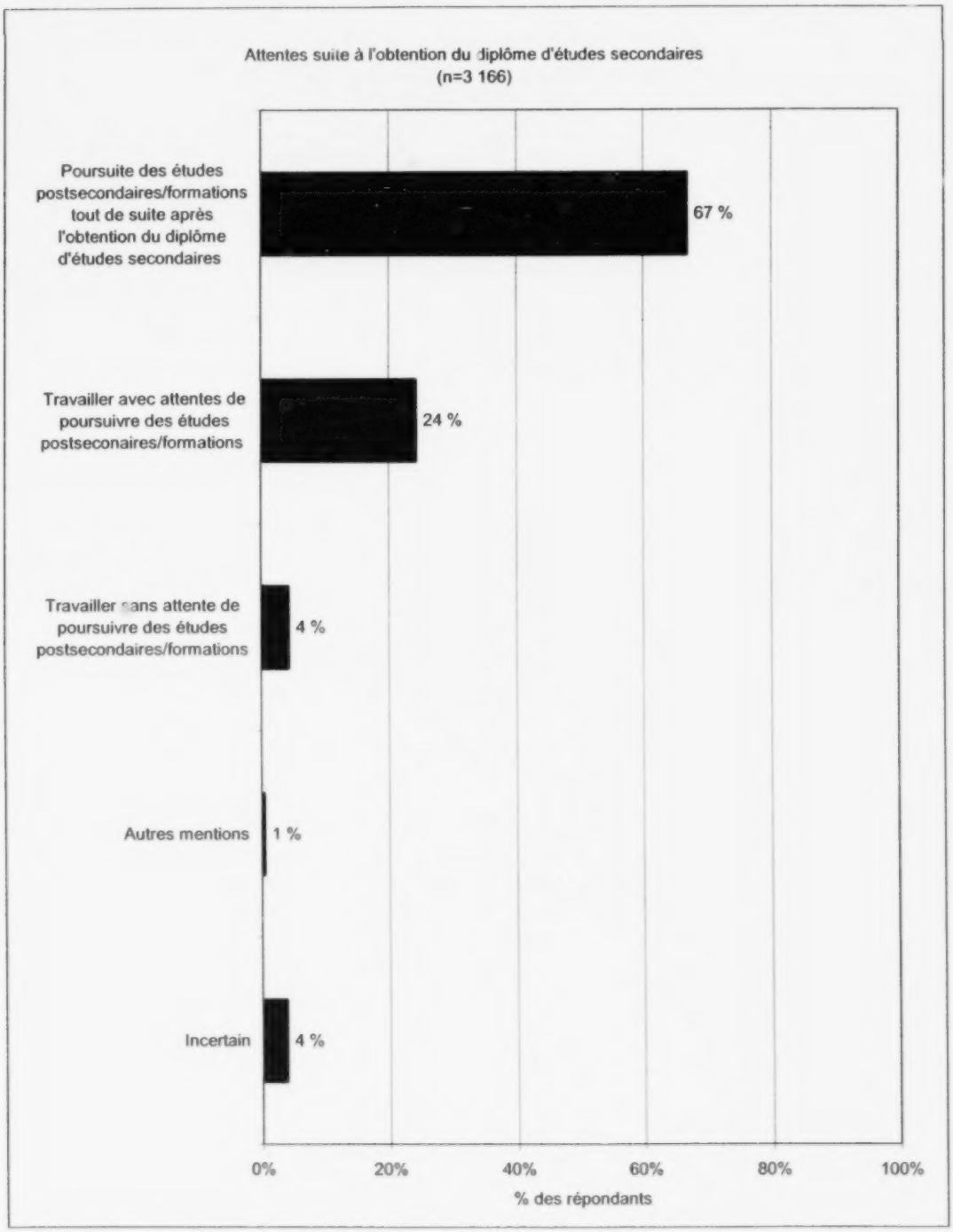
2.4.1 Attentes des répondants suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Au cours de leurs études secondaires, deux tiers des répondants (67 %) prévoyaient poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme du secondaire, 24 % des répondants envisageaient trouver un emploi rémunéré et ensuite fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, 4 % des répondants prévoyaient trouver un emploi et ne jamais fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, 1 % des répondants avaient d'autres projets et enfin 4 % des répondants n'étaient pas certains de ce qu'ils entreprendraient. En fait, au moment de cette étude, 80 % des répondants qui ont répondu avoir eu des attentes suite à l'obtention de leur diplôme ont indiqué que leurs attentes et leurs projets s'étaient réalisés.

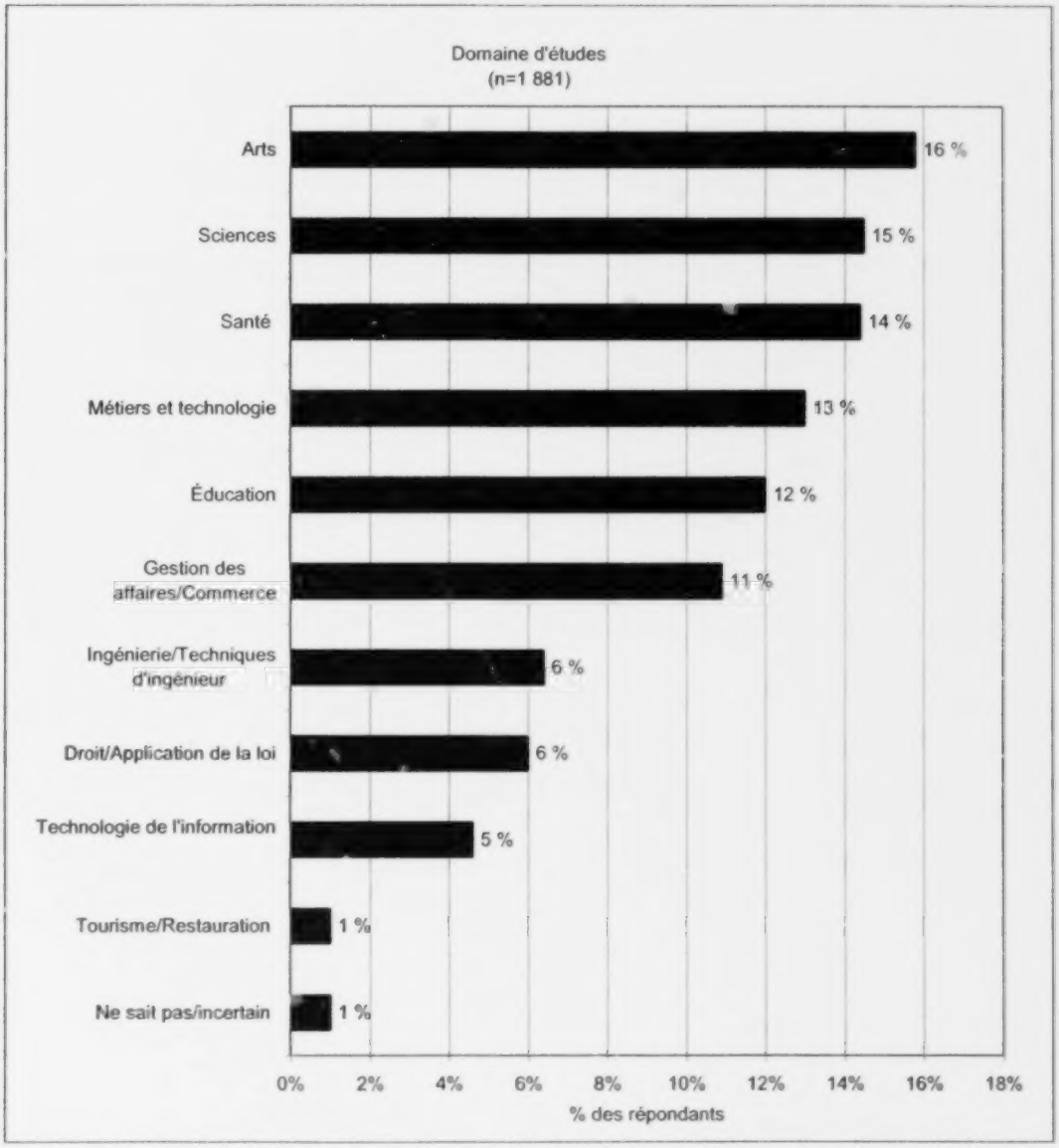
Ces diverses attentes des répondants face à leur avenir, suite à leurs études secondaires, ont aussi été comparées à leur situation académique au moment du sondage. L'étude démontre que 91 % des répondants, qui pensaient continuer des études postsecondaires tout de suite après l'obtention du diplôme, ont en fait fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire. De plus, 37 % des répondants, qui projetaient travailler et ensuite poursuivre des études postsecondaires, ont également fréquenté un établissement postsecondaire depuis la fin de leurs études secondaires. Les autres répondants, soit 63 %, ont poursuivi d'autres activités depuis l'obtention de leur diplôme. Quant aux répondants qui ne projetaient pas du tout poursuivre des études postsecondaires, environ un quart d'entre eux (24 %) avaient, en fait, fréquenté un

[2] Parent: Signifie parent ou tuteur.

établissement postsecondaire à un moment donné, tandis que 76 % ont entrepris d'autres activités.



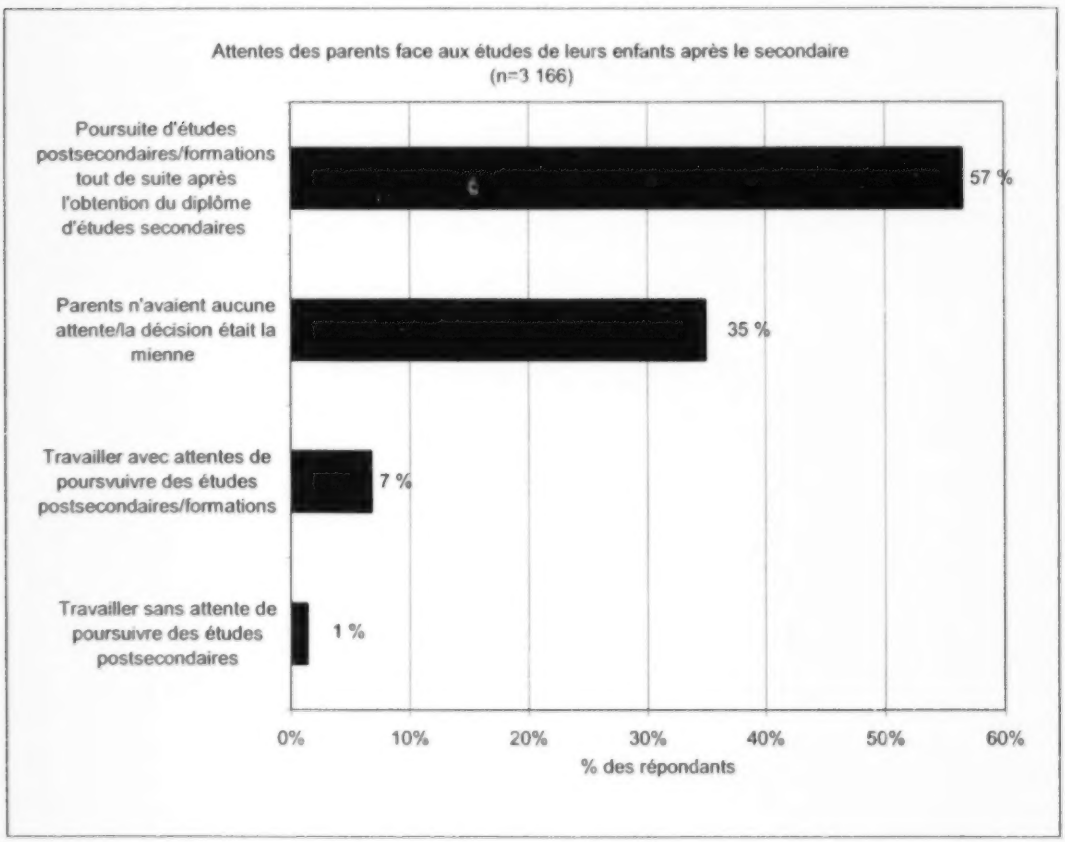
Environ deux tiers des répondants (66 %), qui avaient envisagé, pendant leurs études secondaires, poursuivre par la suite des études postsecondaires à un moment donné avaient déjà à ce moment-là fait le choix d'un domaine d'études. Interrogés sur leur choix, les secteurs suivants sont apparus en tête de liste : arts (16 %), sciences (15 %), santé (14 %), métiers et technologie (13 %), éducation (12 %) et gestion des entreprises et commerce (11 %). En fait, la majorité des répondants (64 %) qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage et qui avaient choisi un domaine d'études pendant les études secondaires se sont consacrés à ce domaine après leur graduation.



2.4.2 Attentes des parents face aux études de leurs enfants après le secondaire

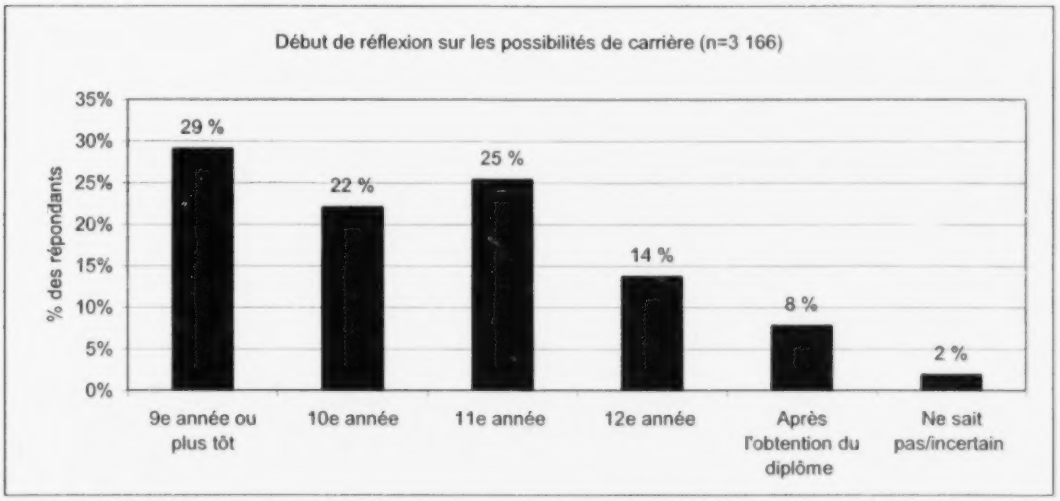
Plus de la moitié des répondants (57 %) ont indiqué que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. D'autre part, un peu plus d'un tiers des répondants (35 %) ont signalé que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et qu'au contraire, ils leur avaient laissé le choix. Les autres répondants ont mentionné que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (7 %) ou qu'ils travaillent tout simplement, sans s'attendre d'eux qu'ils continuent des études postsecondaires (1 %).

Il semblerait, que les attentes des parents aient exercé une certaine influence sur le cheminement futur de leurs enfants. La majorité des répondants (86 %), dont les parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ont en fait fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire après l'obtention de leur diplôme. Par ailleurs, la voie empruntée est assez différente pour ceux qui ont indiqué que leurs parents n'avaient exprimé aucune attente : 59 % ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, alors que 41% n'avaient toujours pas fréquenté d'établissement postsecondaire au moment du sondage.

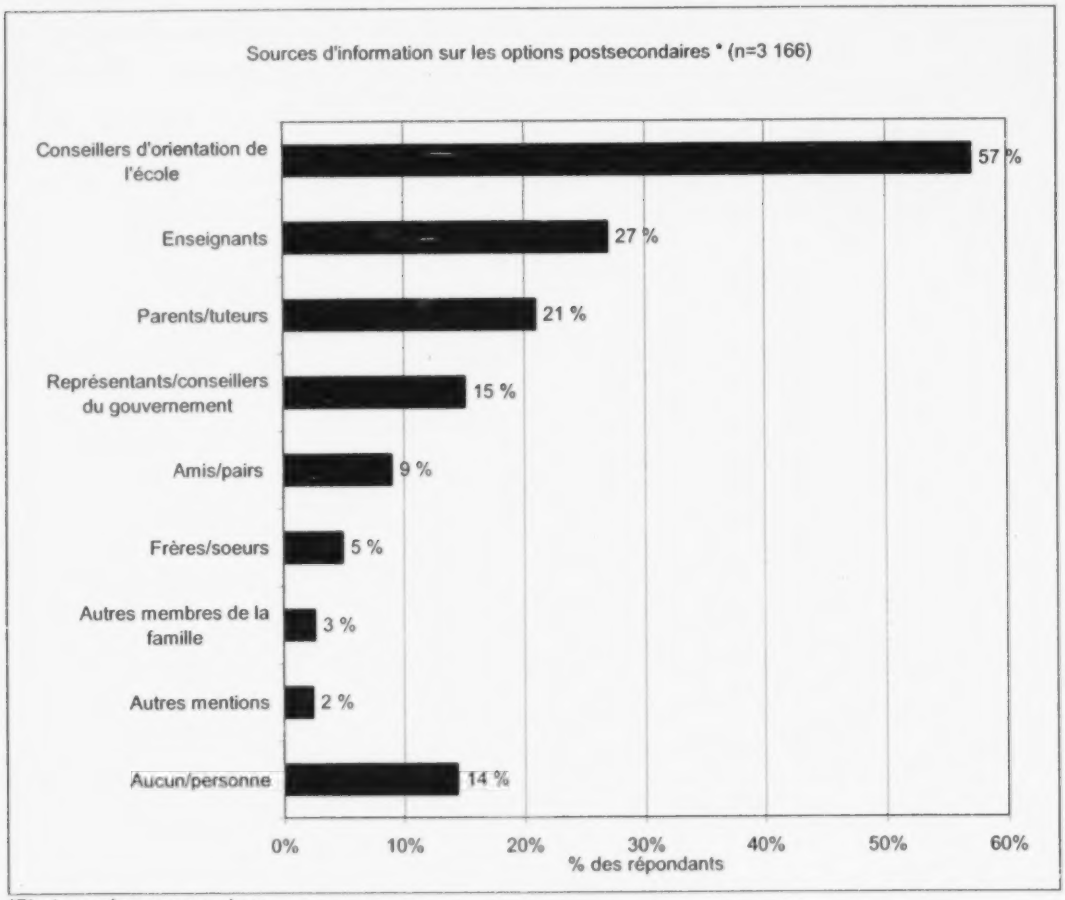


2.4.3 Options postsecondaires

Dans la plupart des cas, les répondants du secteur anglophone ont envisagé différentes possibilités de carrière avant l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. En fait, neuf sur dix répondants ont commencé à penser à leur cheminement de carrière avant la fin de leurs études secondaires et environ trois quarts des répondants (76 %) ont déclaré qu'ils avaient commencé à y penser avant la 12^{e} année.



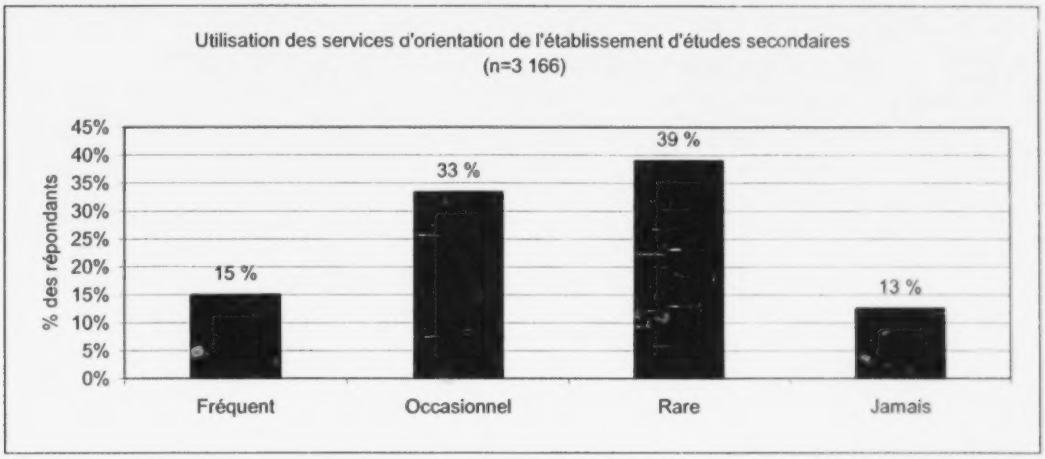
Se reportant à leurs études secondaires, la plupart des répondants (83 %) ont reconnu avoir reçu pendant leurs études secondaires le genre de conseils et d'informations nécessaires afin de prendre une bonne décision au sujet de leurs options après l'obtention de leur diplôme. La majorité des répondants (57 %) ont désigné les conseillers d'orientation de l'école comme étant une principale ressource par rapport aux options postsecondaires et d'autres informations axées sur la carrière. Dans une moindre mesure, les répondants ont identifié les enseignants (27 %), les parents/tuteurs (21 %), les représentants de collège ou d'université (15 %) et les amis/pairs (9 %) comme autres sources d'information.



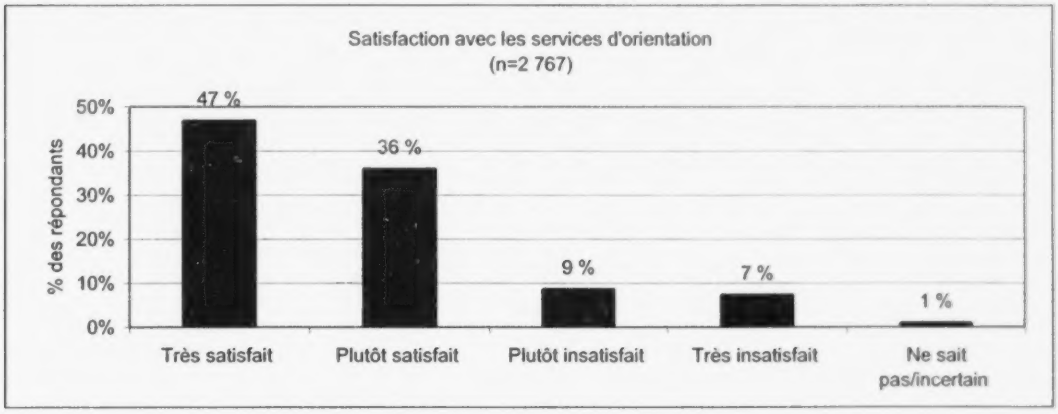
*Plusieurs réponses permises

2.4.4 Services d'orientation

La plupart des répondants ont indiqué qu'ils avaient utilisé les services du conseiller d'orientation de leur école pendant leurs études secondaires (87 %) et la majorité des répondants (72 %) ont occasionnellement (33 %) ou rarement (39 %) fait appel à ces services.



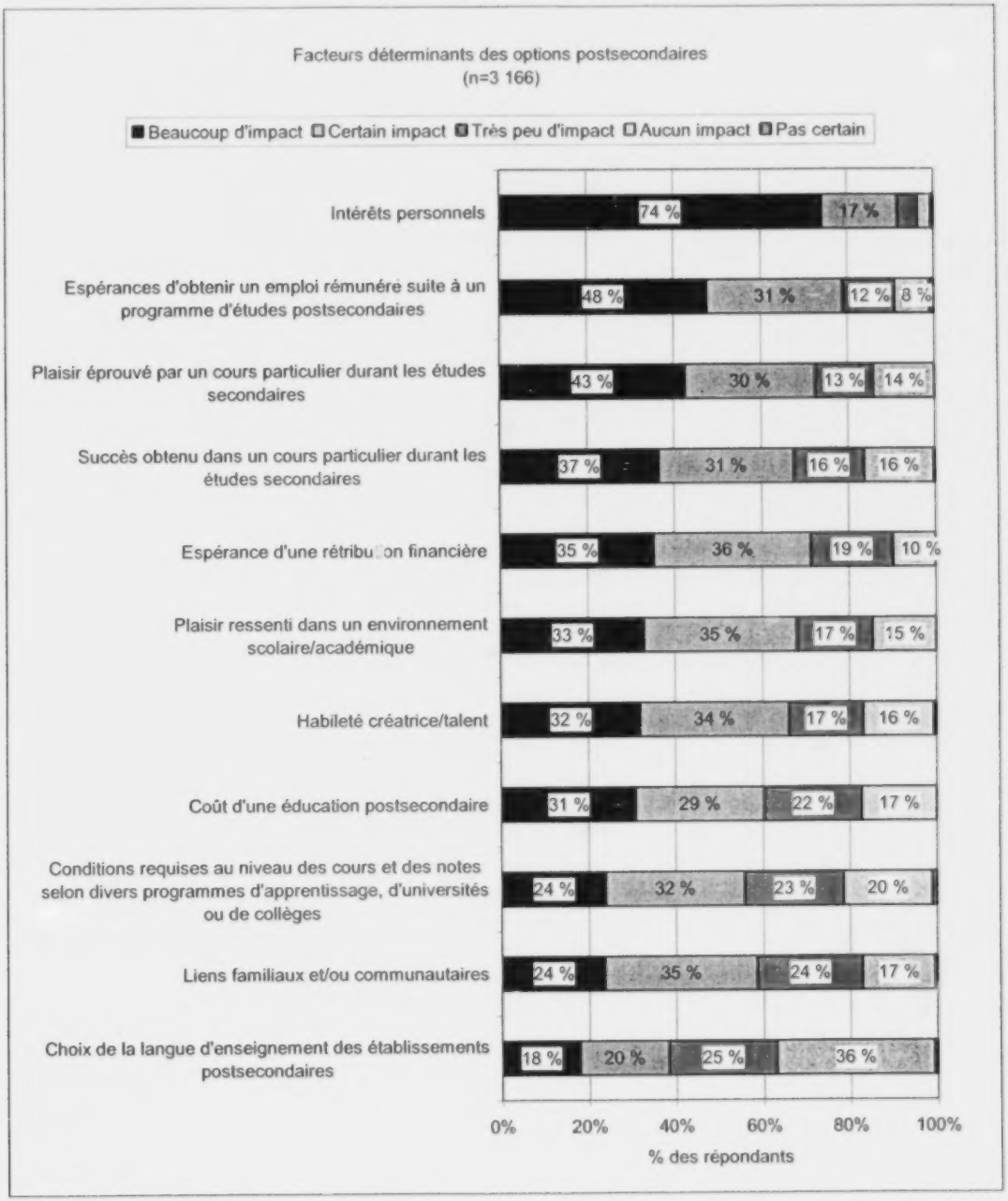
La majorité des répondants (83 %) qui ont utilisé les services d'un conseiller d'orientation pendant leurs années d'études secondaires se sont dits satisfaits des services reçus.

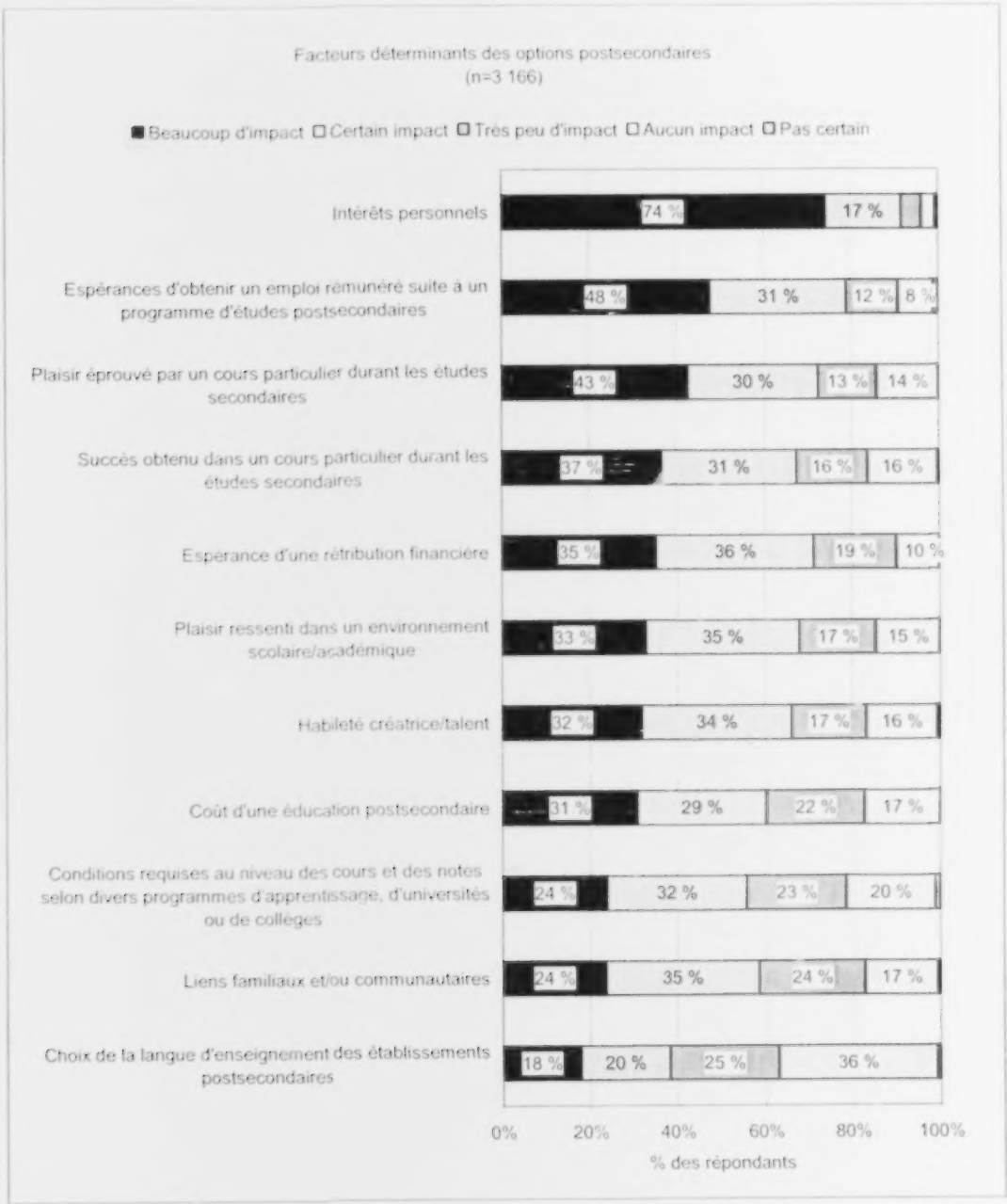


2.4.5 Facteurs déterminants des options postsecondaires

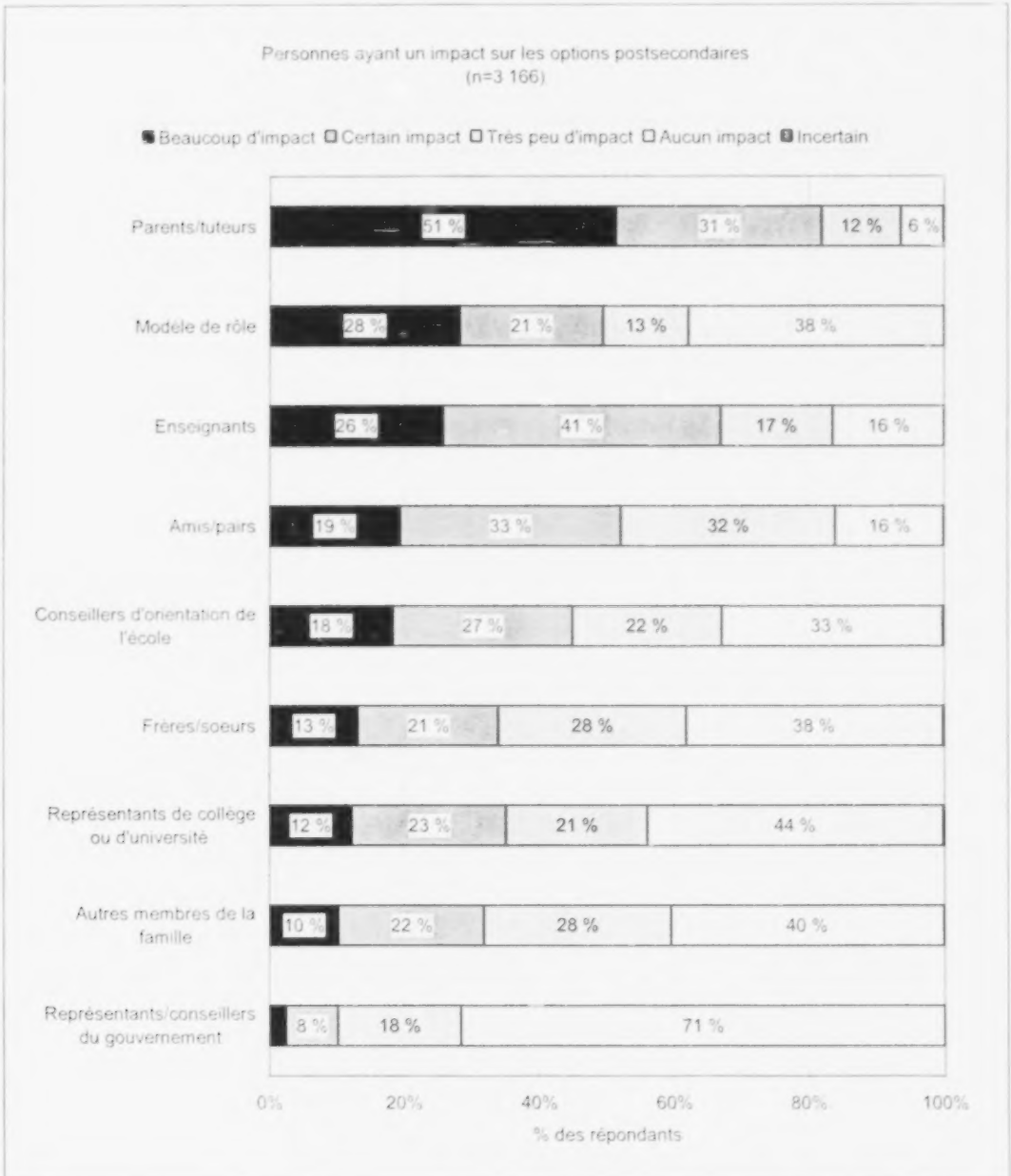
On a demandé aux répondants d'évaluer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Tel qu'illustré dans le tableau ci-dessous, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact[28] (91 %). Voici les autres facteurs jugés importants : espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (79 %), plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (73 %), espérance d'une rétribution financière (71 %). Au nombre des facteurs qui ont joué un rôle moins important, on trouve les coûts d'une éducation postsecondaire (60 %), les liens familiaux et/ou communautaires (59 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (56 %) et le choix de la langue d'enseignement des établissements postsecondaires (48 %).

[28] Impact : signifie « beaucoup d'impact » ou « un certain impact ».

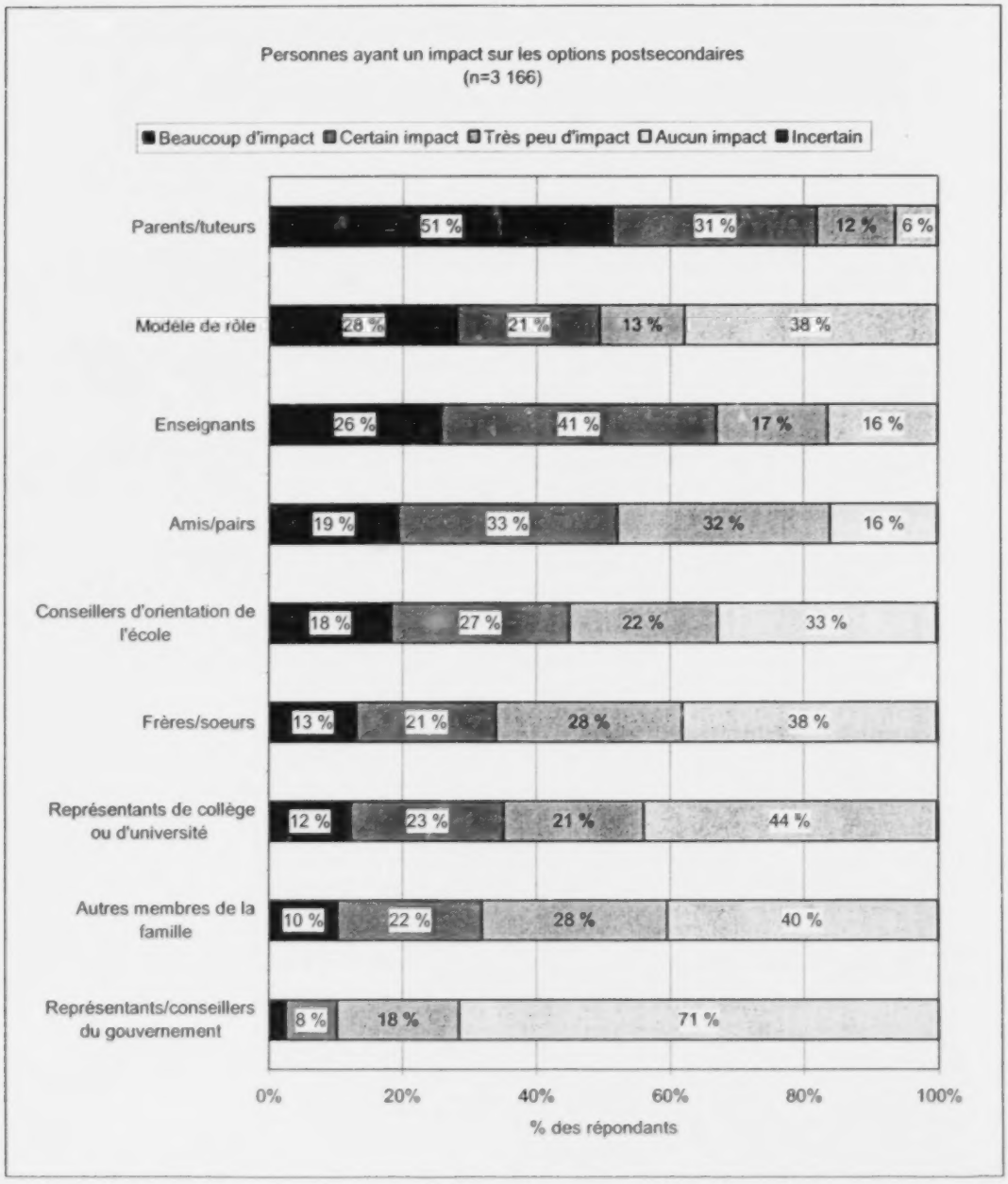

Facteurs déterminants des options postsecondaires
(n=3 166)
Beaucoup d'impact
Certain impact
Très peu d'impact
Aucun impact
Pas certain
Intérêts personnels
74 %
17 %
Espérances d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme d'études postsecondaires
48 %
31 %
12 %
8 %
Plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires
43 %
30 %
13 %
14 %
Succès obtenu dans un cours particulier durant les études secondaires
37 %
31 %
16 %
16 %
Espérance d'une rétribution financière
35 %
36 %
19 %
10 %
Plaisir ressenti dans un environnement scolaire/académique
33 %
35 %
17 %
15 %
Habileté créatrice/talent
32 %
34 %
17 %
16 %
Coût d'une éducation postsecondaire
31 %
29 %
22 %
17 %
Conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage, d'universités ou de collèges
24 %
32 %
23 %
20 %
Liens familiaux et/ou communautaires
24 %
35 %
24 %
17 %
Choix de la langue d'enseignement des établissements postsecondaires
18 %
20 %
25 %
36 %
0%
20%
40%
60%
80%
100%
% des répondants


Facteurs déterminants des options postsecondaires
(n=3 166)
Beaucoup d'impact
Certain impact
Très peu d'impact
Aucun impact
Pas certain
Intérêts personnels
74 %
17 %
Espérances d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme d'études postsecondaires
48 %
31 %
12 %
8 %
Plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires
43 %
30 %
13 %
14 %
Succès obtenu dans un cours particulier durant les études secondaires
37 %
31 %
16 %
16 %
Espérance d'une rétribution financière
35 %
36 %
19 %
10 %
Plaisir ressenti dans un environnement scolaire/académique
33 %
35 %
17 %
15 %
Habileté créatrice/talent
32 %
34 %
17 %
16 %
Coût d'une éducation postsecondaire
31 %
29 %
22 %
17 %
Conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage, d'universités ou de collèges
24 %
32 %
23 %
20 %
Liens familiaux et/ou communautaires
24 %
35 %
24 %
17 %
Choix de la langue d'enseignement des établissements postsecondaires
18 %
20 %
25 %
36 %
0%
20%
40%
60%
80%
100%
% des répondants

On a demandé aux répondants d'évaluer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leurs options postsecondaires. Les parents (82 %) ont eu le plus d'influence, suivi par les enseignants (67 %), les amis/pairs (52 %), les modèles de rôle (49 %) et les conseillers d'orientation de l'école (45 %). Les répondants n'ont pas été autant influencés par les représentants de collège ou d'université (35 %), les frères et sœurs (34 %), les autres membres de la famille (32 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (11 %).



On a demandé aux répondants d'évaluer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leurs options postsecondaires. Les parents (82 %) ont eu le plus d'influence, suivi par les enseignants (67 %), les amis/pairs (52 %), les modèles de rôle (49 %) et les conseillers d'orientation de l'école (45 %). Les répondants n'ont pas été autant influencés par les représentants de collège ou d'université (35 %), les frères et sœurs (34 %), les autres membres de la famille (32 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (11 %).



2.5 Préparation aux projets d'avenir

On a demandé aux répondants d'évaluer comment l'école secondaire les a préparés à affronter leurs projets d'avenir et d'offrir des suggestions sur comment l'école secondaire pourrait mieux les y préparer.

2.5.1 Préparation aux études postsecondaires

Une majorité des répondants (60 %) ont trouvé que l'école secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'une éducation postsecondaire. Les autres répondants étaient d'avis que l'école secondaire ne les avait pas bien préparés (32 %) à cela ou ne les avait qu'en partie préparés (8 %).

Les répondants ont fourni une série de réponses lorsqu'on leur a posé la question sur comment les écoles secondaires pourraient mieux améliorer cette préparation. La réponse qui a été le plus souvent citée précisait que l'école secondaire devrait être plus exigeante (21 %), que l'on devrait enseigner les habitudes d'étude et offrir des ateliers sur l'étude (10 %). La même proportion de répondants ont fait la remarque que l'accent devrait être mis sur le travail autonome et qu'il devrait y avoir moins de surveillance.

Suggestions pour l'amélioration d'habitudes d'étude*		
	(n=1 271)	% des répondants
Plus d'exigences/augmentation de la charge de travail/standards plus élevés	266	20,9
Enseignement d'habitudes d'étude/ateliers sur l'étude	127	10,0
Emphase sur le travail autonome/moins de surveillance	125	9,8
Refléter le style universitaire d'enseignement, d'examens etc.	86	6,8
Enseignement d'habiletés reliées à l'écrit, la lecture et la recherche	84	6,6
Enseignants plus stricts/plus de discipline	78	6,1
Augmentation de choix de cours	46	3,6
Choix de cours plus pertinents	33	2,6
Plus de soutien des enseignants (tutorat, ratio enseignant-étudiant)	25	2,0
Autres mentions	155	12,1
Incertain	367	28,9

*Plusieurs réponses permises

En règle générale, la plupart des répondants (81 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate pour poursuivre des études secondaires. Toutefois, près de 12 % des répondants estimaient que l'école secondaire ne les avait pas du tout préparés dans ce domaine et 7 % des répondants ont signalé qu'ils avaient été partiellement préparés.

On a demandé à ceux qui ont indiqué qu'ils n'avaient pas reçu une préparation adéquate pour poursuivre des études postsecondaires de décrire comment l'école secondaire aurait pu mieux les préparer. Voici les suggestions les plus courantes : plus d'exigences, augmentation de la charge de travail, standards plus élevés (16 %) et augmentation de choix de cours (13 %).

Suggestions pour l'amélioration d'une préparation académique adéquate *		
	(n=610)	% des répondants
Plus d'exigences/augmentation de la charge de travail /standards plus élevés	98	16,0
Augmentation de choix de cours	81	13,3
Enseignement d'habiletés reliées à l'écrit, la lecture et la recherche	43	7,1
Refléter le style universitaire d'enseignement, d'examens	23	3,8
Meilleurs enseignants /méthodes d'enseignement/habiletés d'enseignement	21	3,5
Choix de cours plus pertinents	21	3,4
Plus d'études en mathématique	21	3,4
Augmentation/amélioration de cours avancés ou de cours préparatoires	18	2,9
Plus de face à face avec les enseignants et les conseillers d'orientation	16	2,7
Enseignement d'habitudes d'étude/ateliers sur l'étude	13	2,1
Enseignants plus stricts/plus de discipline	13	2,1
Emphase sur le travail autonome/moins de surveillance	12	2,0
Plus d'études en sciences	12	2,0
Autres mentions	68	11,0
Ne sait pas/incertain	181	29,6

*Plusieurs réponses permises

Lorsqu'on a demandé aux répondants de réfléchir à leurs années d'études secondaires, près de trois quarts d'entre eux (74 %) ont indiqué que l'enseignement secondaire leur avait procuré les compétences utiles dans la vie de tous les jours facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires. Les autres répondants n'ont pas trouvé (17 %) que l'école secondaire leur avait fourni de telles compétences ou bien ils ont trouvé que l'école les leur avait partiellement fournies (9 %).

Lorsque les répondants ont été interrogés à propos de comment l'école secondaire aurait pu mieux les préparer quant à ces compétences-là, les réponses suivantes ont été mises en tête de liste : offre de cours/ateliers en dynamique de la vie (22 %), établissement d'un budget (15 %) et compétences en gestion du temps (10 %).

Suggestions pour l'amélioration des compétences utiles dans la vie de tous les jours*		
	(n=811)	% des répondants
Cours/ateliers en dynamique de la vie	182	22,4
Établissement de budget/finance	121	14,9
Gestion du temps	85	10,4
Plus d'informations sur les compétences utiles dans la vie de tous les jours	41	5,0
Aptitudes à communiquer	26	3,2
Plus d'exigences/augmentation de la charge de travail /standards plus élevés	25	3,1
Plus de choix de cours	20	2,4
Emphase sur le travail autonome/moins de surveillance	19	2,3
Autres mentions	74	9,0
Ne sait pas	291	35,8

*Plusieurs réponses permises

2.5.2 Préparation au monde du travail

Se reportant à leurs années d'études secondaires, 75 % des répondants ont indiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail. Les autres répondants ont communiqué qu'ils n'avaient pas été préparés (18 %) ou qu'ils n'avaient été que partiellement préparés (7 %).

Lorsqu'on a demandé aux répondants de quelle façon l'enseignement secondaire aurait pu mieux les préparer pour faire face au monde du travail, la réponse la plus couramment mentionnée précisait que l'on devrait offrir des cours ou des ateliers reliés à l'acquisition de compétences en matière de recherche d'emploi (16 %).

Suggestions pour l'amélioration d'une préparation adéquate au monde du travail*		
	(n=784)	% des répondants
Cours ou ateliers (préparation d'un Curriculum Vitae, compétences reliées aux entretiens etc.)	127	16,2
Plus d'expériences pratiques/d'applications	34	4,3
Rendre les programmes d'alternance travail-études obligatoires	25	3,2
Augmentation de cours reliés aux métiers	24	3,1
Plus de renseignements sur les choix de carrières (foires et jours d'orientation etc.)	23	2,9
Encouragement à participer dans un programme d'alternance travail-études	22	2,8
Offrir de meilleurs programmes d'alternance travail-études, programme d'apprentissage pour les jeunes et d'observations au poste de travail)	20	2,5
Emphase sur les compétences utiles dans la vie (budget, gestion du temps, communication)	16	2,0
Autres mentions	56	7,3
Incertain	441	56,3

*Plusieurs réponses permises

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

3.1 Profil des répondants du sondage

L'examen des expériences des répondants suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires a été un aspect clé de l'étude. Lorsqu'on leur a posé la question sur leur situation actuelle de vie, 55 % des répondants du secteur anglophone ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude, alors que 45 % n'en fréquentaient pas.

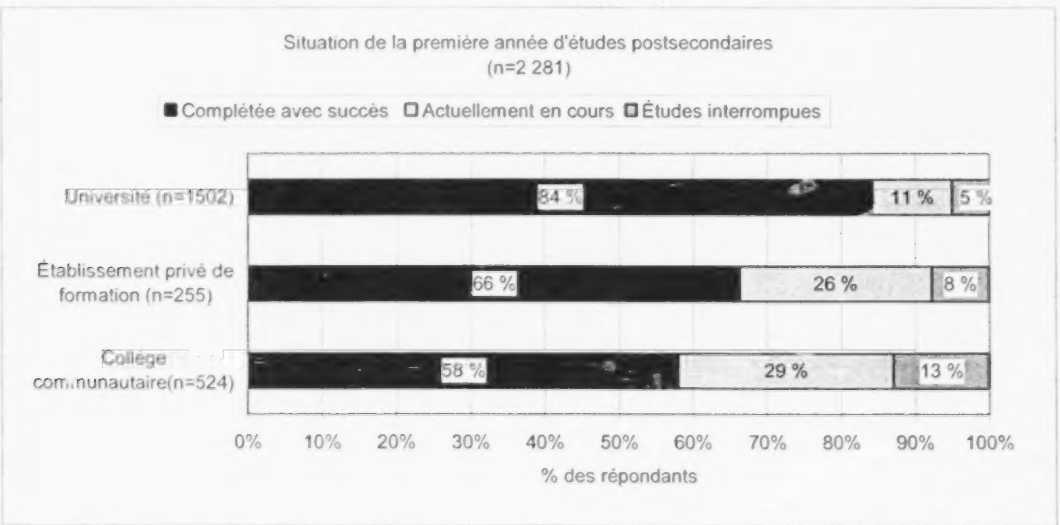
En outre, pour les besoins de l'étude, les répondants du secteur anglophone ont été répartis dans quatre catégories différentes :

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage (55 %);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (28 %);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (10 %);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'étude (7 %).

3.2 Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 72 % des répondants du secteur anglophone ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Parmi les répondants qui avaient à un moment donné fréquenté un tel établissement depuis la remise de leur diplôme en juin 2002, plus de trois quarts d'entre eux (76 %) avaient complété la première année d'études avec succès, dans le cas d'un programme pluriannuel, ou avaient complété tout le programme d'études avec succès, dans le cas d'un programme d'un an ou moins. En ce qui concerne 17 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage tandis que 7 % ont signalé qu'ils avaient interrompu leurs études.

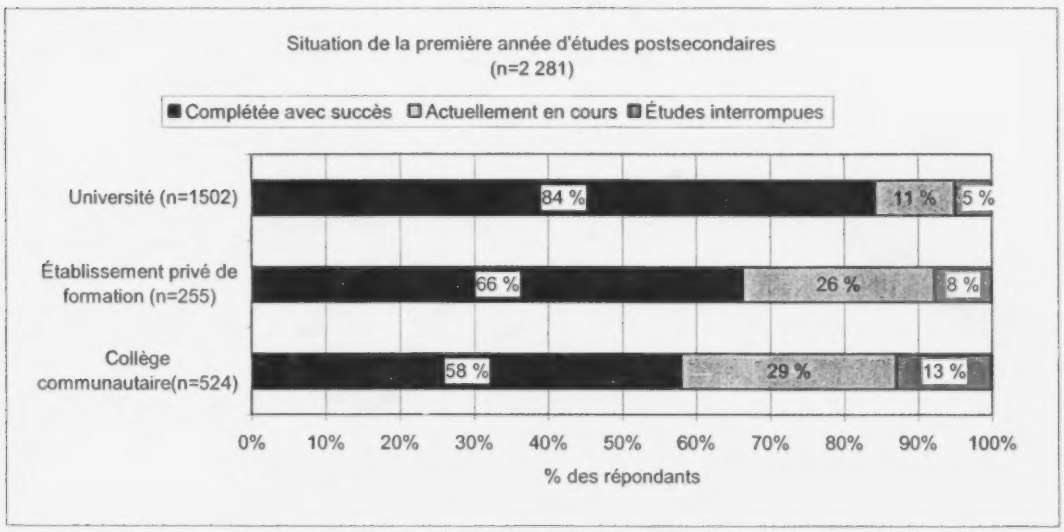
Les répondants qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (84 %) que ceux qui avaient fréquenté un établissement privé de formation (66 %) ou un collège communautaire (58 %). Toutefois, les résultats sont plus comparables quand on a aussi inclu les répondants qui poursuivaient la première année d'études au moment du sondage : 29 % des répondants inscrits à un collège communautaire complétaient encore la première année d'études au moment du sondage, ce qui porte le total à 87 % des répondants qui avaient ou complété leurs études ou dont les études étaient en cours; 26 % des répondants inscrits à un établissement privé de formation complétaient encore la première année d'études au moment du sondage, ce qui porte le total à 92 %; et enfin 11 % de ceux inscrits à une université complétaient aussi leur première année au moment du sondage ce qui porte le total à 95 %. On rappelle encore une fois au lecteur que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.



3.2 Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 72 % des répondants du secteur anglophone ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Parmi les répondants qui avaient à un moment donné fréquenté un tel établissement depuis la remise de leur diplôme en juin 2002, plus de trois quarts d'entre eux (76 %) avaient complété la première année d'études avec succès, dans le cas d'un programme pluriannuel, ou avaient complété tout le programme d'études avec succès, dans le cas d'un programme d'un an ou moins. En ce qui concerne 17 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage, tandis que 7 % ont signalé qu'ils avaient interrompu leurs études.

Les répondants qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (84 %) que ceux qui avaient fréquenté un établissement privé de formation (66 %) ou un collège communautaire (58 %). Toutefois, les résultats sont plus comparables quand on a aussi inclu les répondants qui poursuivaient la première année d'études au moment du sondage : 29 % des répondants inscrits à un collège communautaire complétaient encore la première année d'études au moment du sondage, ce qui porte le total à 87 % des répondants qui avaient ou complété leurs études ou dont les études étaient en cours; 26 % des répondants inscrits à un établissement privé de formation complétaient encore la première année d'études au moment du sondage, ce qui porte le total à 92 %; et enfin 11 % de ceux inscrits à une université complétaient aussi leur première année au moment du sondage ce qui porte le total à 95 %. On rappelle encore une fois au lecteur que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

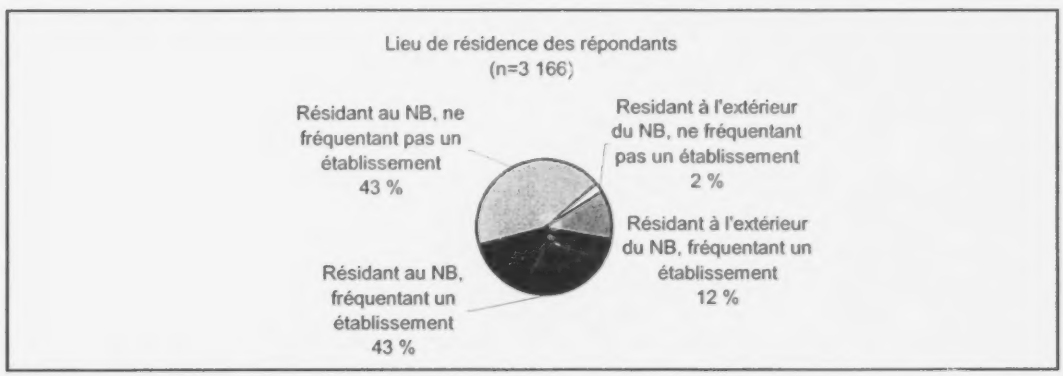


3.3 Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la grande majorité des répondants (86 %) du secteur anglophone, résidaient au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient demeurés dans la province, 50 % y étaient restés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, alors que 50 % étaient restés pour entreprendre une autre activité. Lorsqu'on leur a demandé s'il était probable qu'ils quittent le Nouveau-Brunswick dans l'avenir, 40 % d'entre eux ont mentionné qu'ils quitteraient la province, 35 % ont indiqué qu'ils ne quitteraient pas et 25 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province, 82 % s'étaient déplacés ailleurs en vue de fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, alors que 18 % avaient quitté pour des raisons personnelles ou familiales, pour plus de possibilités d'emploi ou pour trouver un emploi mieux rémunéré. Lorsqu'on leur a demandé s'il était probable qu'ils retournent au Nouveau-Brunswick, 28 % étaient incertains, 43 % ont indiqué qu'ils retourneraient vivre dans la province et 29 % ont indiqué qu'ils n'y retourneraient pas.

Il convient de rappeler encore une fois au lecteur que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.



4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

4.1 Aperçu de la section

La section suivante résume les données concernant les répondants du secteur anglophone qui poursuivaient des études postsecondaires au moment du sondage. Les répondants ont été interrogés sur leur expérience au niveau des études postsecondaires, plus particulièrement sur les éléments suivants : type d'établissement, cadre académique, attentes des répondants face aux études postsecondaires, sources de financement et possibilités d'emploi suite aux études postsecondaires. *Le sondage auprès des* finissants et des finissantes *de 2002 d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick* a identifié, qu'au moment du sondage, 55 % des répondants du secteur anglophone étaient impliqués dans des études postsecondaires.

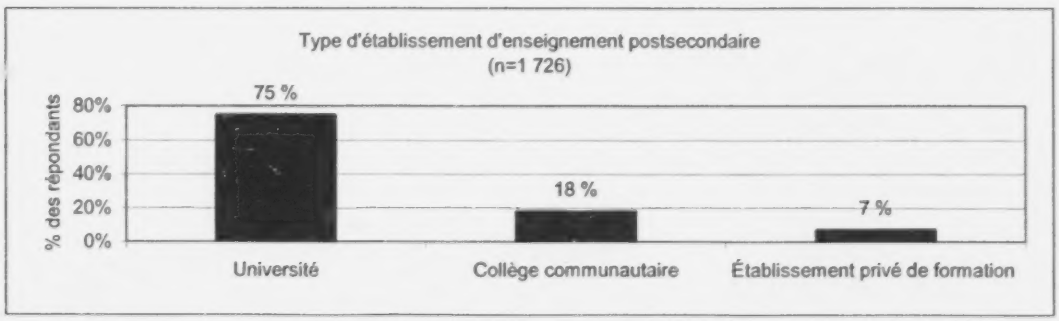
Au total, environ trois quarts des répondants (74 %), engagés dans des études postsecondaires au moment du sondage, ont indiqué qu'ils fréquentaient le même établissement d'enseignement postsecondaire depuis l'automne 2002, soit immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Ceux qui n'avaient pas, aussitôt leurs études secondaires terminées, fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont été interrogés sur la nature de leur activité principale pendant cette période transitoire. La majorité des répondants ont indiqué qu'ils avaient travaillé avant d'entreprendre des études (emploi à temps plein : 52 %, emploi à temps partiel : 11 %), alors que près d'un quart des répondants (24 %) ont mentionné qu'ils avaient fréquenté un autre établissement d'enseignement postsecondaire. Parmi les autres répondants (13 %), 5 % sont retournés à l'école secondaire pour améliorer leurs résultats scolaires, 3 % ont voyagé et 5 % ont poursuivi d'autres activités.

4.2 Choix de l'établissement d'enseignement postsecondaire

On a demandé aux répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire d'indiquer le type, le nom et le lieu de l'établissement ainsi que les facteurs qui ont influencé leur choix.

4.2.1 Type et nom d'établissement

Au moment du sondage, trois quarts des répondants (75 %) qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire, étaient inscrits à l'université. Les autres répondants fréquentaient un collège communautaire (18 %) ou un établissement privé de formation (7 %).



Au moment de l'étude, 35 % des répondants impliqués dans des études postsecondaires fréquentaient l'Université du Nouveau-Brunswick, suivi par le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (14 %) et l'Université St. Thomas (14 %). La majorité des répondants (86 %) ont indiqué qu'ils faisaient des études dans l'établissement d'enseignement postsecondaire de leur choix.

Nom de l'établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=1 726)	% des répondants
Université du Nouveau-Brunswick	599	34,9
NBCC/CCNB	246	14,3
Université St. Thomas	236	13,7
Université Mount Allison	100	5,8
Université Dalhousie	81	4,7
Université St. Mary's	63	3,6
Autres mentions	402	23,0

4.2.2 Lieu de l'établissement

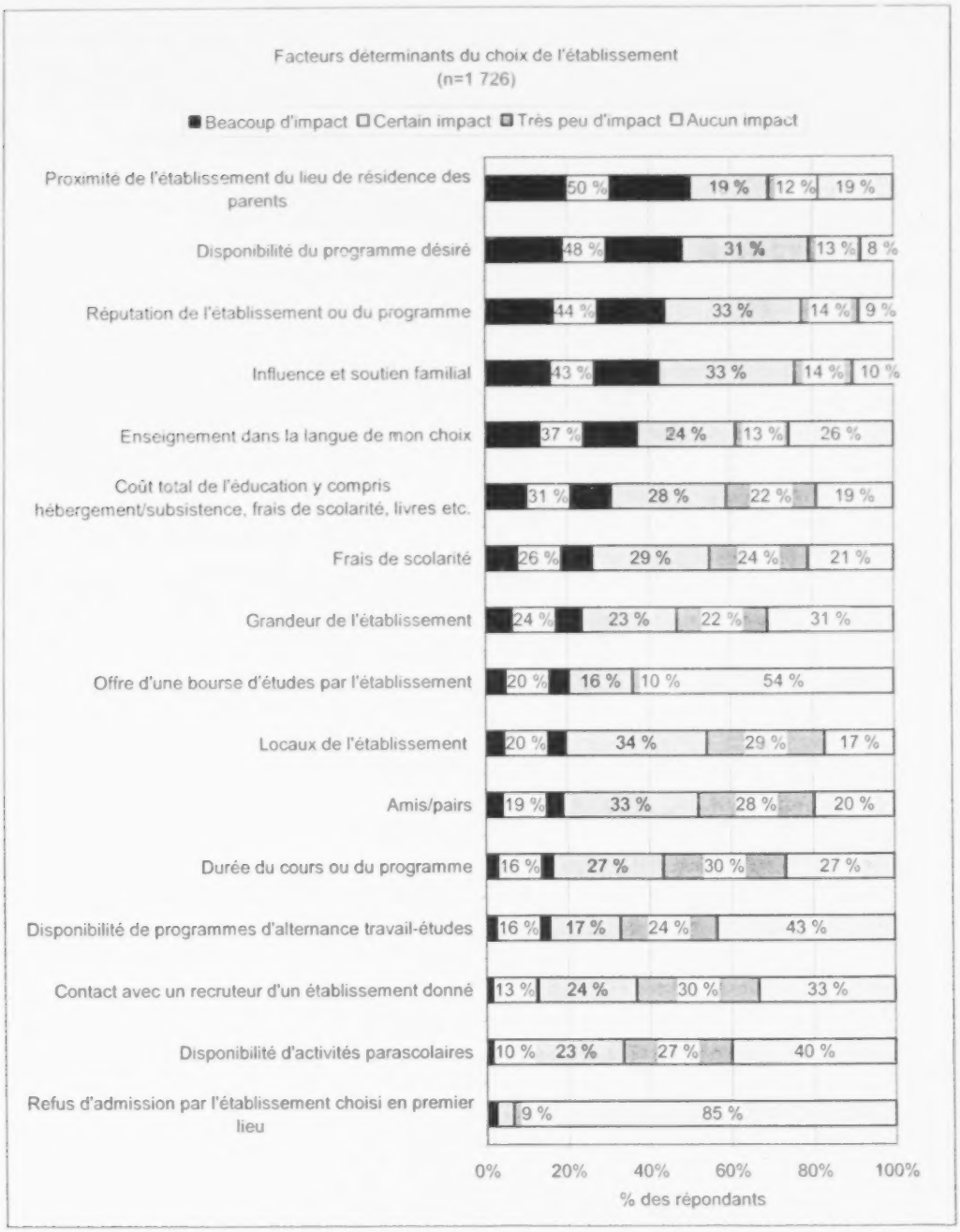
La plupart des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage (79 %), avaient choisi de s'inscrire à un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick. Comme deuxième choix, après le Nouveau-Brunswick, les répondants ont mentionné qu'ils préféraient fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire en Nouvelle-Écosse (13 %).

Lieu de l'établissement		
	(n=1 726)	% des répondants
Nouveau-Brunswick	1355	78,5
Nouvelle-Écosse	229	13,2
Ontario	71	4,1
Autres mentions	71	4,2

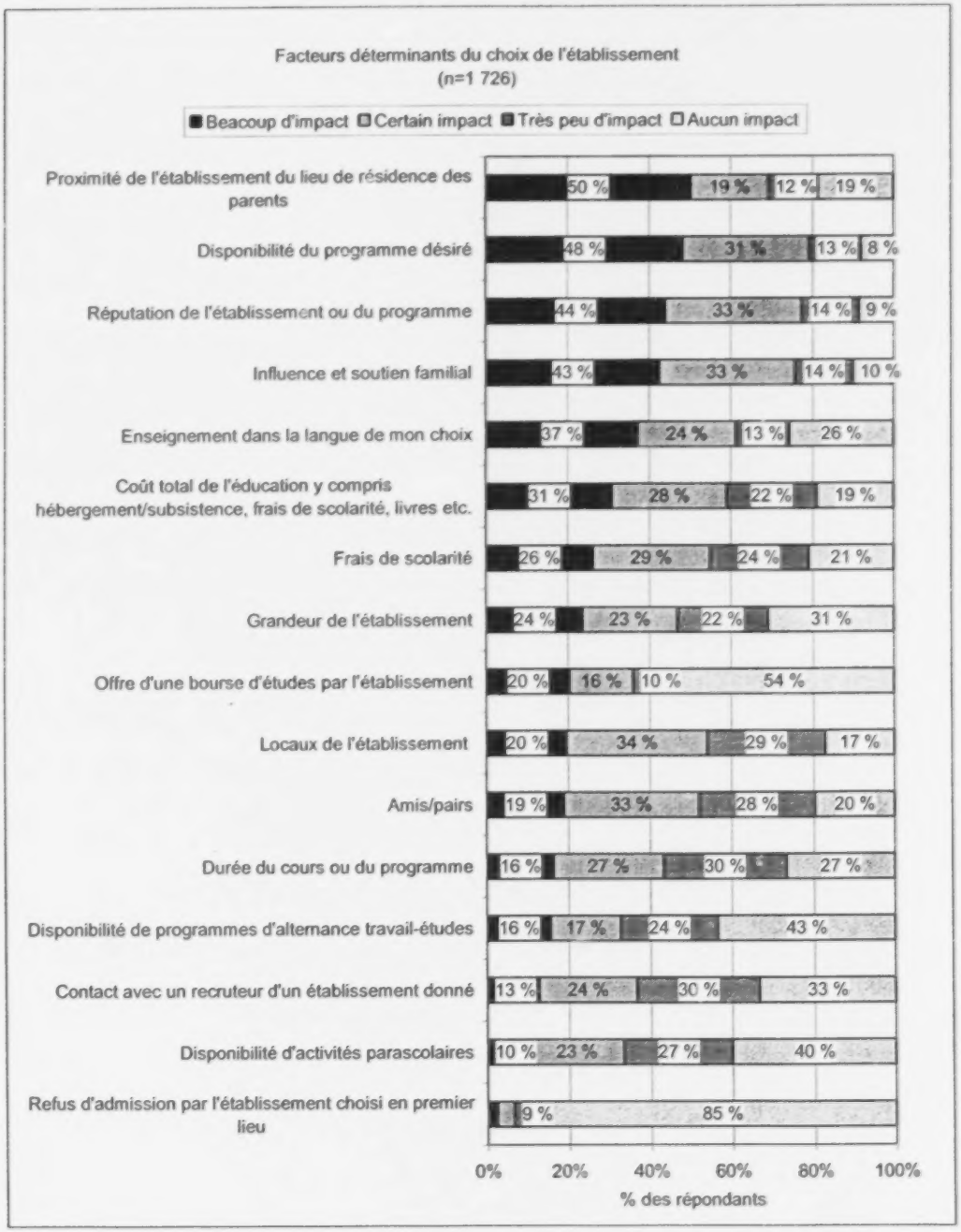
4.2.3 Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants d'évaluer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix d'établissement d'enseignement postsecondaire. Le facteur ayant eu le plus d'impact sur leur choix a été la disponibilité du programme désiré (79 %). Les répondants ont aussi mentionné la réputation de l'établissement ou du programme (77 %), l'influence et le soutien familial (76 %) et la proximité de l'établissement du lieu de résidence des parents (69 %).

Les facteurs qui ont eu une moindre influence sur la décision des répondants quant au choix d'un établissement d'enseignement postsecondaire comprenaient la disponibilité d'activités parascolaires (33 %), la disponibilité de programmes d'alternance travail-études (33 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (6 %).



Les facteurs qui ont eu une moindre influence sur la décision des répondants quant au choix d'un établissement d'enseignement postsecondaire comprenaient la disponibilité d'activités parascolaires (33 %), la disponibilité de programmes d'alternance travail-études (33 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (6 %).

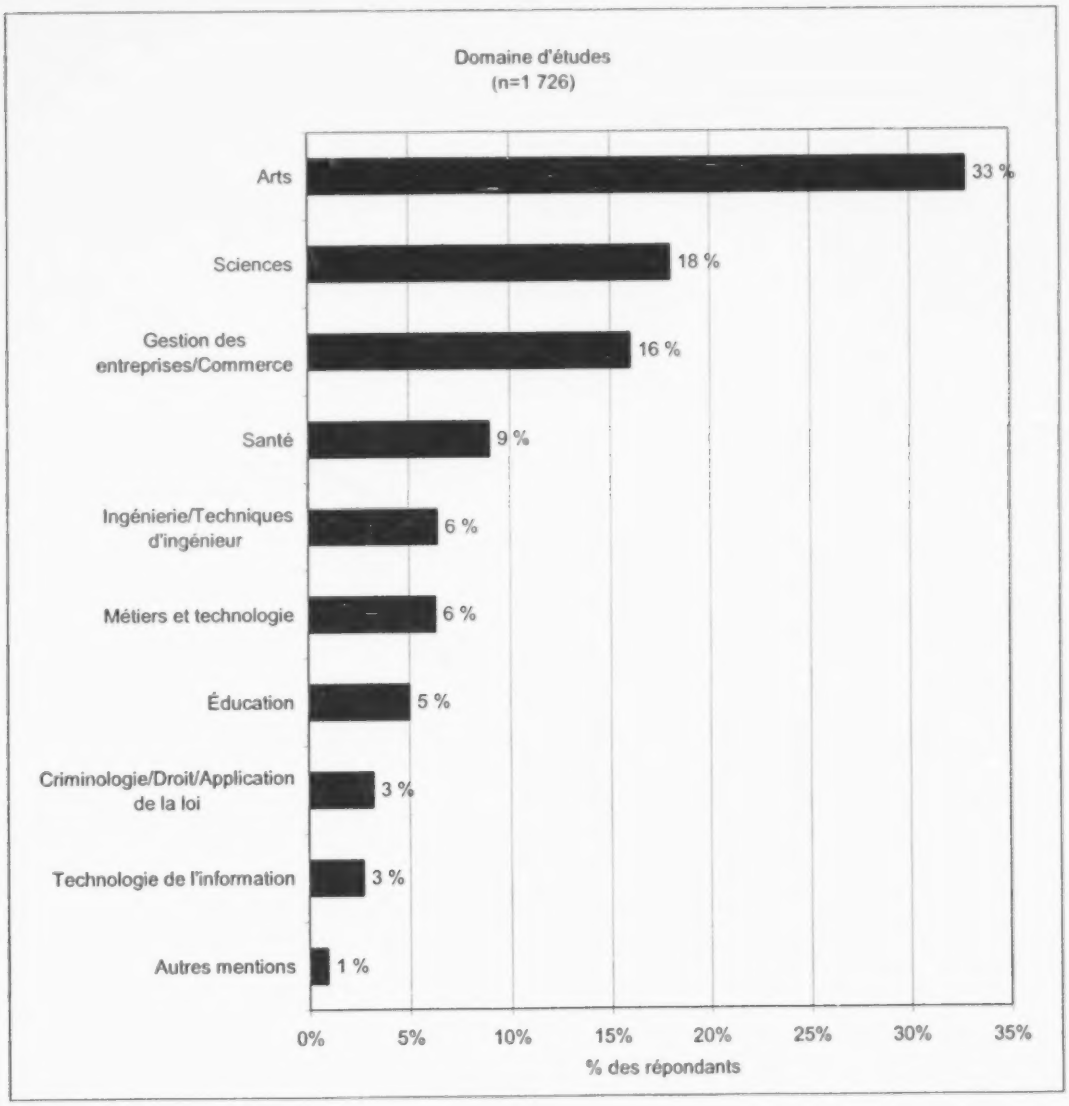


4.3 Cadre académique

Les répondants ont été interrogés sur leur programme d'études au moment du sondage y compris leur statut étudiant, le domaine d'études, la durée et l'aboutissement du programme.

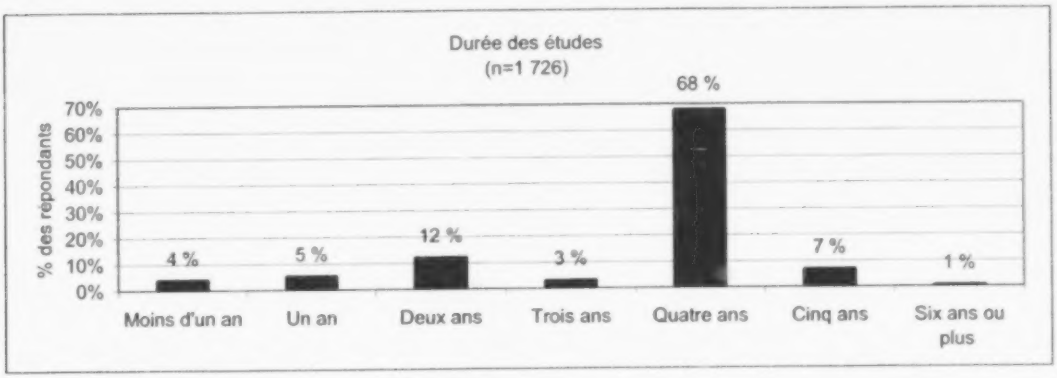
4.3.1 Statut étudiant et domaine d'études

Presque tous les répondants (95 %) impliqués dans des études postsecondaires au moment du sondage étudiaient à temps plein. Les répondants ont identifié divers domaines d'études par exemple : arts (33 %), sciences (18 %) et gestion des entreprises/ commerce (16 %).



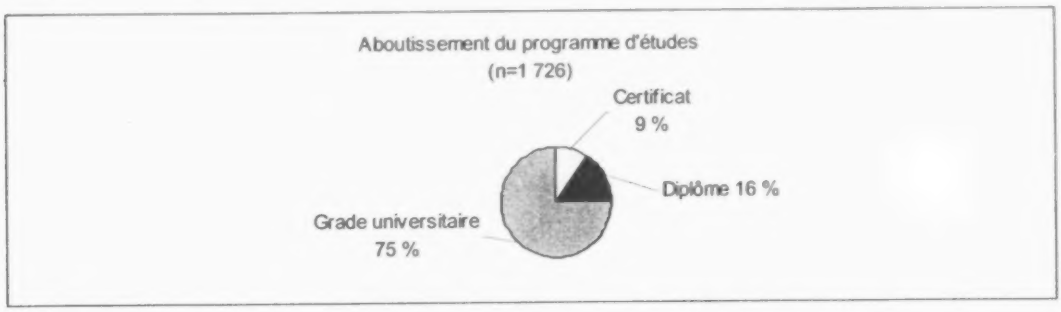
4.3.2 Durée des études

Les répondants qui poursuivaient des études postsecondaires au moment du sondage ont indiqué qu'ils étaient inscrits dans un programme de quatre ans (68 %). Il n'est pas surprenant que les répondants inscrits à l'université étaient engagés dans des études de plus longue durée (97 % poursuivaient un programme d'une durée de quatre ans ou plus) en comparaison de ceux qui fréquentaient un collège communautaire (87 % poursuivaient un programme d'une durée de trois ans ou moins) ou un établissement privé de formation (94 % poursuivaient un programme d'une durée de trois ans ou moins).



4.3.3 Aboutissement du programme d'études

Trois quarts (75 %) des répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage recevront un grade universitaire à la fin de leur programme d'études.



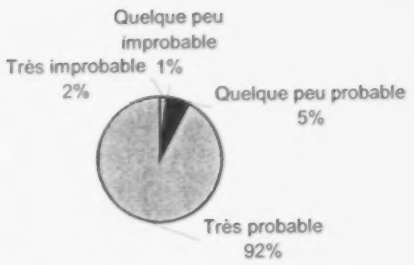
4.4 Attentes des répondants face aux études postsecondaires

Cette section porte sur les attentes exprimées par les répondants quant aux possibilités d'études postsecondaires qu'ils entrevoyaient, incluant la probabilité qu'ils puissent compléter un programme d'études et leurs projets d'études ultérieures.

4.4.1 Probabilité de compléter un programme d'études

La grande majorité des répondants (97 %) ont indiqué qu'il était probable[29] qu'ils complètent le programme d'études dans lequel ils étaient inscrits au moment du sondage. Les répondants, qui ont signalé qu'il était peu probable[30] qu'ils terminent le programme en cours, ont fait valoir qu'ils prévoyaient changer de programme (51 %) ou d'établissement (19 %), qu'ils n'étaient tout simplement plus intéressés par leur programme d'études (18 %) ou encore qu'ils n'étaient pas prêts (7 %). Les répondants ont également indiqué d'autres facteurs (5 %) comme raisons les incitant à ne pas compléter le programme dans lequel ils s'étaient engagés.

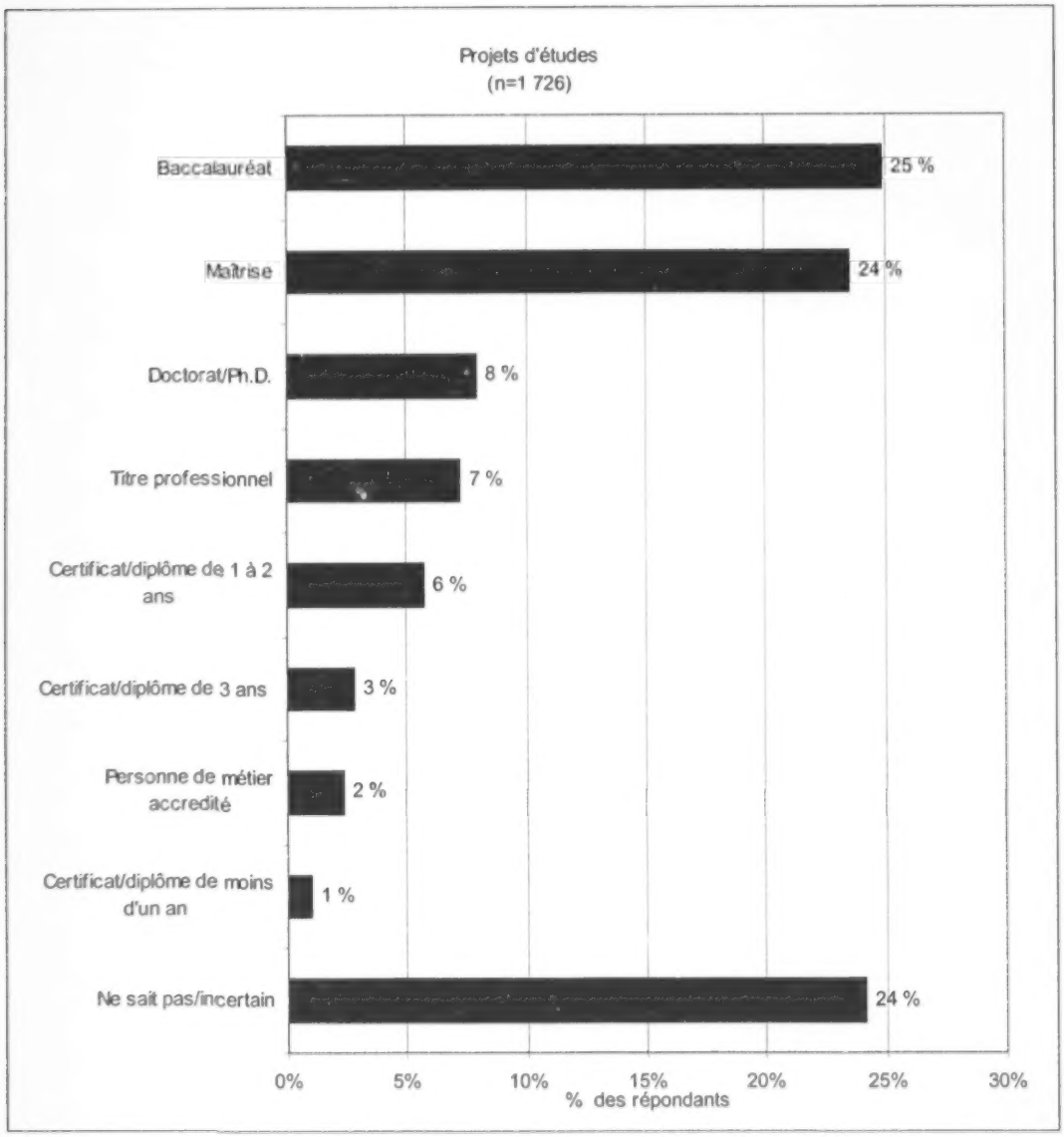
Probabilité de compléter un programme d'études
(n=1726)



[29] Probable : signifie « très probable » ou « plutôt probable ».
[30] Peu probable: signifie « très peu probable » ou « plutôt peu probable ».

4.4.2 Projets d'études

Le baccalauréat était le niveau d'éducation le plus commun que visaient à obtenir les répondants (25 %). À part cela, les répondants ont mentionné le plus couramment qu'ils voulaient obtenir une maîtrise (24 %). Un autre 8 % de répondants ont mentionné qu'ils envisageaient d'entreprendre un doctorat/Ph.D. et 7 % visaient un titre professionnel. En outre, près d'un quart des répondants (24 %) qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire étaient incertains du niveau d'études qu'ils comptaient atteindre.

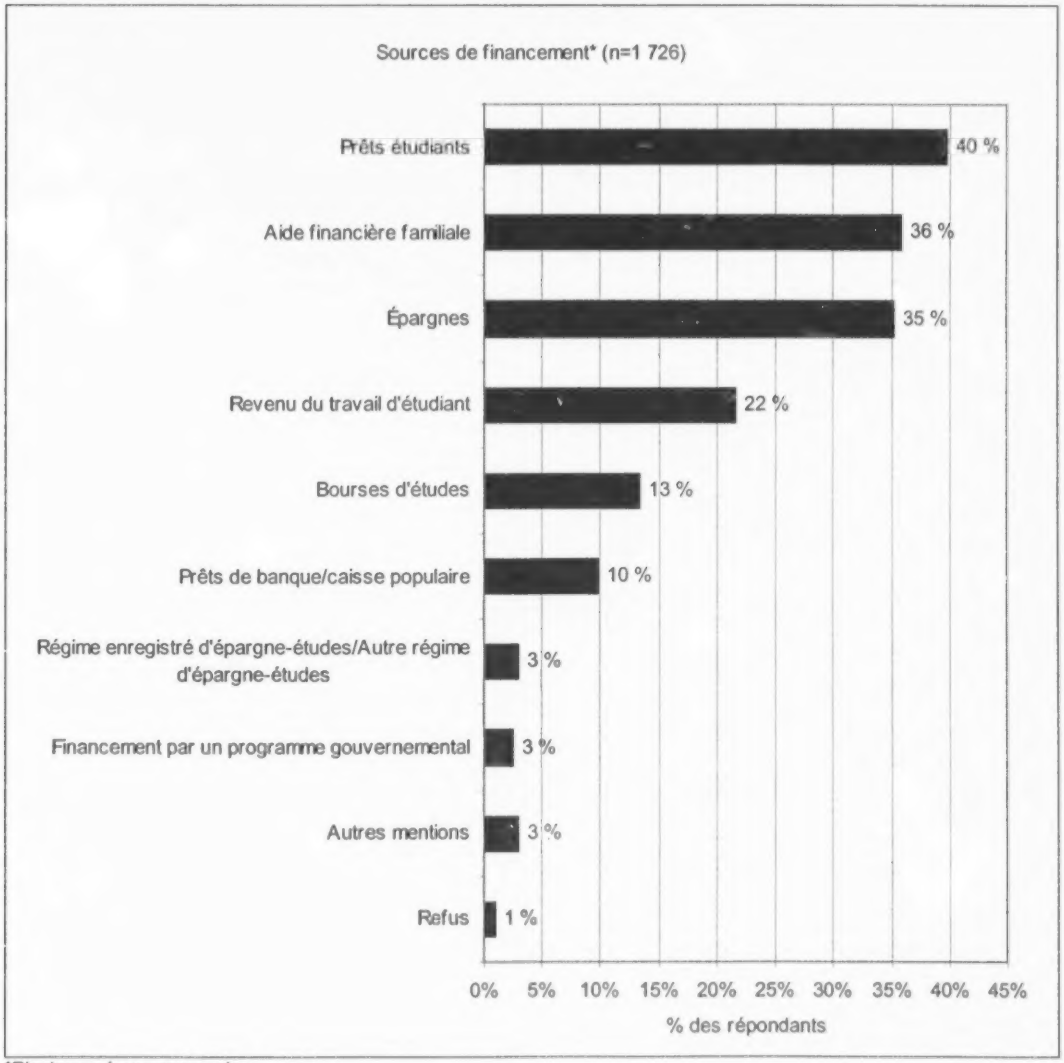


4.5 Financement des études postsecondaires

Dans la prochaine section, les répondants ont été interrogés sur les sources de financement de leurs études postsecondaires ainsi que sur la provenance des conseils financiers.

4.5.1 Sources de financement

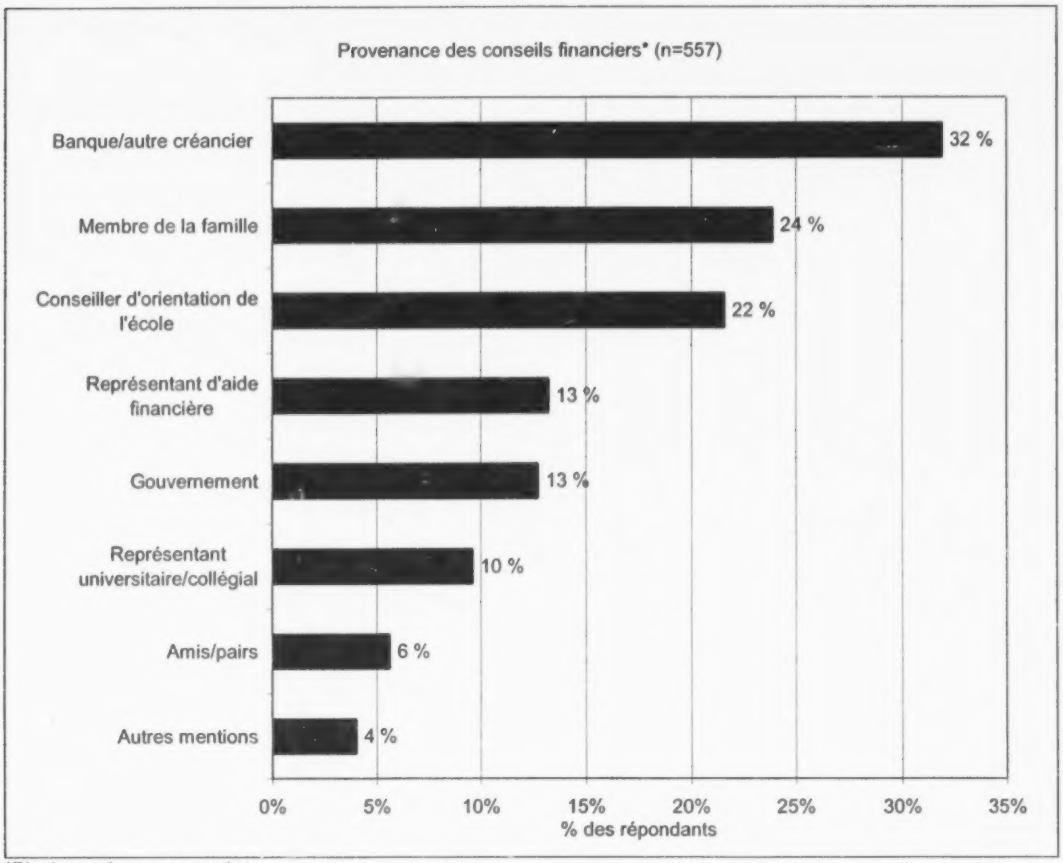
Quatre sur dix répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué que le financement de leur éducation provenait au moins en partie des prêts étudiants (40 %), alors que les autres répondants ont indiqué des revenus provenant d'aide financière familiale (36 %), d'épargnes (35 %) et/ou du revenu du travail d'étudiant (22 %).



*Plusieurs réponses permises

4.5.2 Provenance des conseils financiers

Parmi les répondants inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, 67 % d'entre eux ont déclaré qu'ils n'avaient pas recherché de l'information ou des conseils financiers concernant le paiement de leurs études. Les répondants qui avaient obtenu des conseils ont été interrogés sur l'origine de ces conseils. Plusieurs réponses ont été offertes et les provenances les plus courantes citées par les répondants ont été : banque ou autre créancier (32 %), membre de la famille (24 %) ou conseiller d'orientation de l'école (22 %).

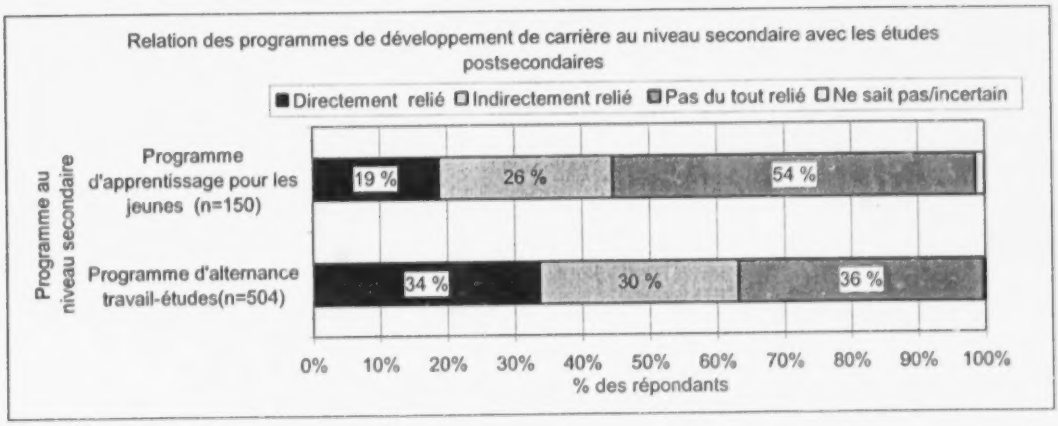


*Plusieurs réponses permises

Lorsqu'on a demandé aux répondants d'évaluer leur satisfaction quant aux conseils financiers, 88 % d'entre eux se sont dits satisfaits des conseils reçus (57 % étant très satisfaits et 31 % étant quelque peu satisfaits). Seulement 12 % des répondants de ce groupe ont déclaré qu'ils n'avaient aucun niveau de mécontentement quant aux conseils financiers reçus (6 % étant plutôt satisfaits et 6 % étant très insatisfaits).

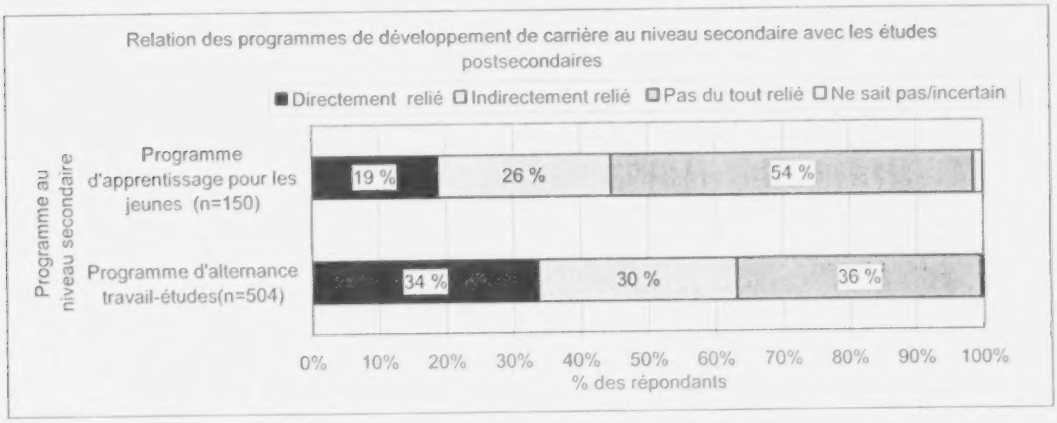
4.6 Relation des programmes de développement de carrière au niveau secondaire avec les études postsecondaires

Il ressort clairement de l'examen des données, que la participation, au niveau secondaire, à un programme d'alternance travail-études a joué un rôle dans le choix des répondants de leur programme d'études postsecondaires. Environ 64 % des répondants qui avaient participé à un programme d'alternance travail-études ont signalé que leur programme actuel d'études était directement (34 %) ou indirectement (30 %) relié au programme qu'ils avaient complété pendant leurs études secondaires. De même, 45 % des répondants qui avaient participé à un programme d'apprentissage pour les jeunes ont indiqué qu'il y avait une relation entre les deux programmes (directement : 19 % et indirectement : 26 %).



4.6 Relation des programmes de développement de carrière au niveau secondaire avec les études postsecondaires

Il ressort clairement de l'examen des données, que la participation, au niveau secondaire, à un programme d'alternance travail-études a joué un rôle dans le choix des répondants de leur programme d'études postsecondaires. Environ 64 % des répondants qui avaient participé à un programme d'alternance travail-études ont signalé que leur programme actuel d'études était directement (34 %) ou indirectement (30 %) relié au programme qu'ils avaient complété pendant leurs études secondaires. De même, 45 % des répondants qui avaient participé à un programme d'apprentissage pour les jeunes ont indiqué qu'il y avait une relation entre les deux programmes (directement : 19 % et indirectement : 26 %).



4.7 Possibilités d'emploi suite aux études postsecondaires

Les répondants ont été interrogés sur les possibilités d'emploi suite à leurs études postsecondaires, plus précisément sur la mobilité géographique et la confiance d'obtenir un emploi dans la province du Nouveau-Brunswick.

4.7.1 Répondants actuellement inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick

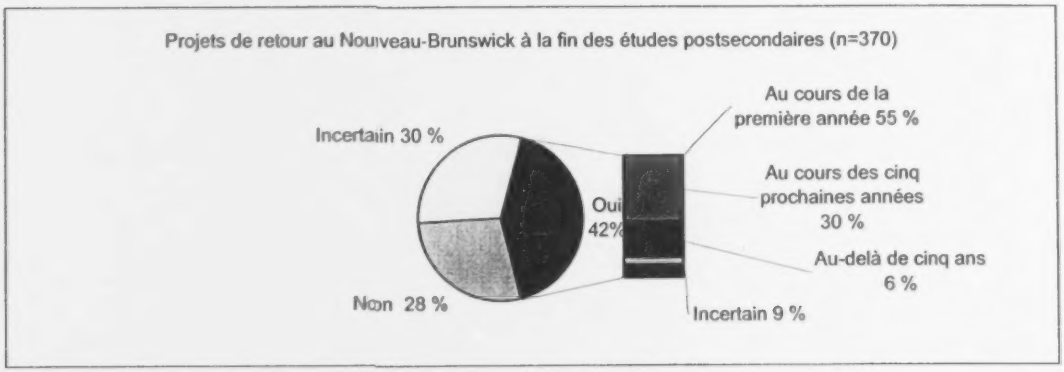
Parmi les répondants impliqués dans des études postsecondaires au moment du sondage, plus de deux sur dix d'entre eux (21 %) fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur de la province. De ces répondants, 81 % étaient inscrits à une université, 12 % à un collège communautaire et 7 % a un établissement privé de formation.

Lorsqu'on a demandé aux répondants les raisons pour lesquelles ils avaient choisi de fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur de la province, 23 % des répondants ont indiqué que le programme choisi n'était pas offert au Nouveau-Brunswick, 20 % ont mentionné qu'ils souhaitaient tout simplement étudier à l'extérieur de la province et 19 % étaient d'avis que les programmes offerts à l'extérieur de la province étaient de qualité supérieure.

Raisons de fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick*		
	(n=370)	% des répondants
Le programme que je voulais suivre n'était pas disponible au Nouveau-Brunswick	85	23,1
Je préférais poursuivre mes études postsecondaires à l'extérieur du Nouveau-Brunswick	73	19,7
Les programmes sont de qualité supérieure dans des établissements à l'extérieur de la province	70	19,0
Raisons personnelles /familiales	39	10,5
Nouvelle expérience/nouveaux endroits/meilleure réputation	30	8,0
Meilleures bourses d'études disponibles en dehors du Nouveau-Brunswick	17	4,5
Autres mentions	24	6,4
Aucune raison spécifique	33	8,8

*Plusieurs réponses permises

Parmi les répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire situé en dehors du Nouveau-Brunswick, plus de quatre sur dix répondants (42 %) prévoyaient retourner au Nouveau-Brunswick après avoir compléter leur programme d'études. Sur ces répondants, la majorité, soit 55 %, prévoyaient y retourner au cours de la première année suivant l'obtention de leur diplôme.



Les raisons ci-dessous ont été fournies par ceux qui ne comptaient pas retourner au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études postsecondaires (28 %).

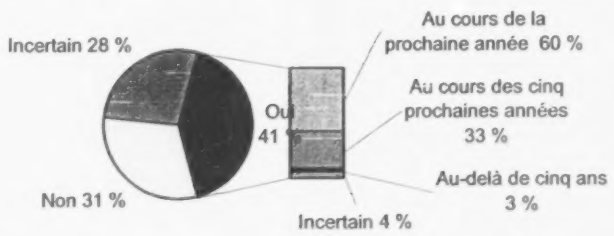
Raisons de ne pas retourner au Nouveau-Brunswick*		
	(n=214)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur de la province	66	30,8
Manque d'emplois/moins de possibilités	24	11,2
Voyages /découvertes de d'autres endroits	21	9,7
Manque d'emplois dans le domaine choisi	17	8,2
Raisons personnelles/familiales	13	6,3
Préférence d'habiter une grande ville	13	6,0
Poursuite des études	12	5,4
Armée	6	2,9
Autres mentions	13	5,9
Incertain	29	13,6

*Plusieurs réponses permises

4.7.2 Répondants actuellement inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick

Parmi les répondants du secteur anglophone qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage (79 %), 41 % prévoyaient quitter la province à la fin de leurs études. La majorité des répondants (60 %) envisageaient de quitter la province au cours de la première année suivant l'obtention de leur diplôme.

Projets de quitter le Nouveau-Brunswick à la fin des études postsecondaires (n=1 356)

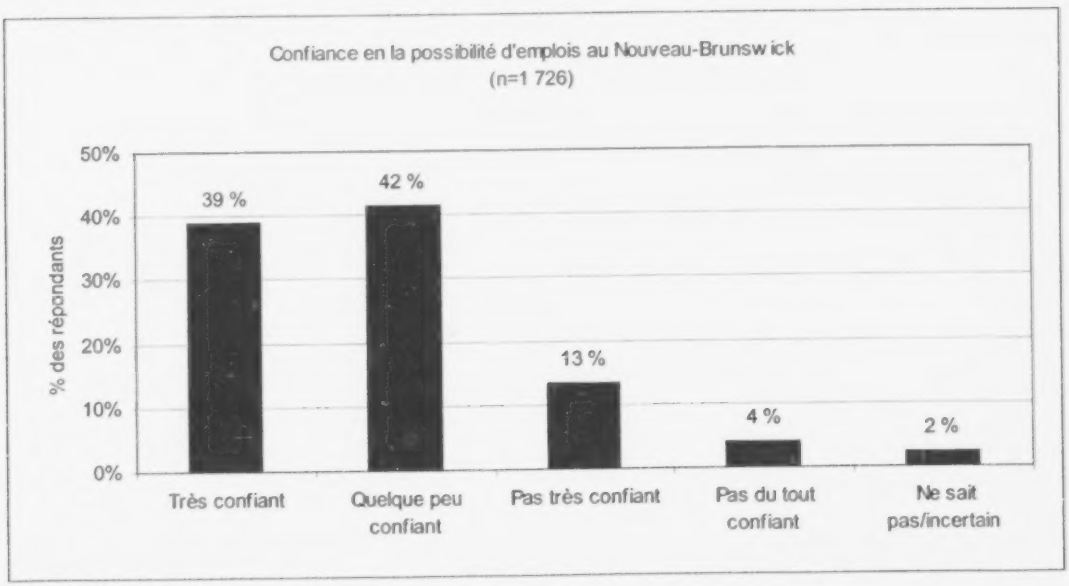


Lorsque les répondants ont été interrogés sur les raisons de vouloir quitter le Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études postsecondaires, les raisons suivantes ont été les plus fréquentes : meilleures possibilités d'emploi (38 %) et poursuite des études (25 %).

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick à la fin des études postsecondaires		
	(n=561)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	212	37,9
Poursuite des études	138	24,6
Voyages/découvertes de d'autres endroits	72	12,9
Meilleurs salaires	37	6,6
Recherche d'un changement	35	6,2
Manque d'emplois /moins de possibilité d'emploi	14	2,4
Manque d'emplois dans le domaine choisi	13	2,3
Raisons personnelles/familiales	11	2,0
Autres mentions	22	3,8
Incertain	7	1,3

4.7.3 Possibilités d'emploi au Nouveau-Brunswick

Tous les répondants du secteur anglophone, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Plus de huit sur dix répondants (81 %) étaient confiants[31] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.



[31] Confiant : signifie « très confiant » ou « quelque peu confiant ».

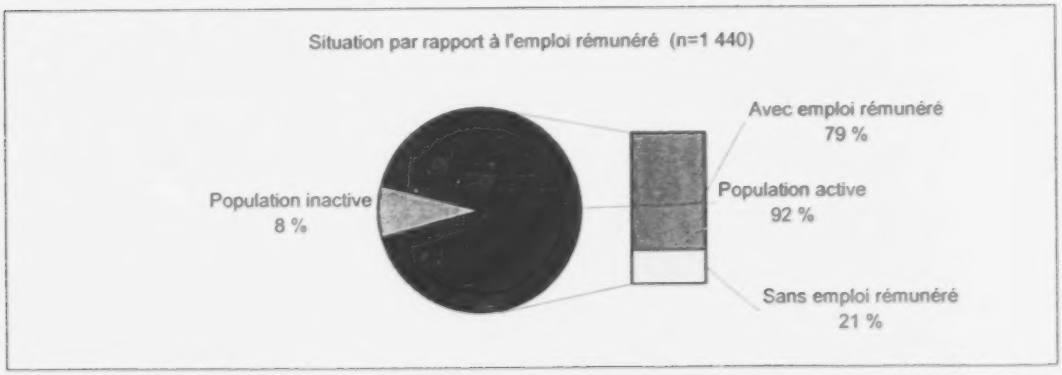
5.0 L'expérience d'emploi rémunéré

5.1 Aperçu de la section

Cette section examine les données relatives aux répondants qui ne fréquentaient pas un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Cela comprend ceux qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ceux qui avaient déjà fréquenté un établissement postsecondaire mais qui avaient interrompu leurs études et ceux qui avaient déjà complété un programme d'études. Les répondants ont été interrogés sur leur situation par rapport à l'emploi pendant la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, cette situation englobant les détails à propos de leur emploi actuel (dans le cas échéant) et les raisons de ne pas avoir un emploi (s'ils étaient sans emploi ou s'ils ne faisaient pas partie de la population active). Les répondants ont aussi été questionnés sur leurs principales activités depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, la possibilité de quitter ou de retourner au Nouveau-Brunswick et enfin leurs projets d'études ultérieures.

Dans l'ensemble, 45 % des répondants du secteur anglophone ne fréquentaient pas un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Parmi ceux-là, 38 % ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 45 % ont signalé avoir complété avec succès le programme d'études et 55 % ont indiqué avoir interrompu leurs études.

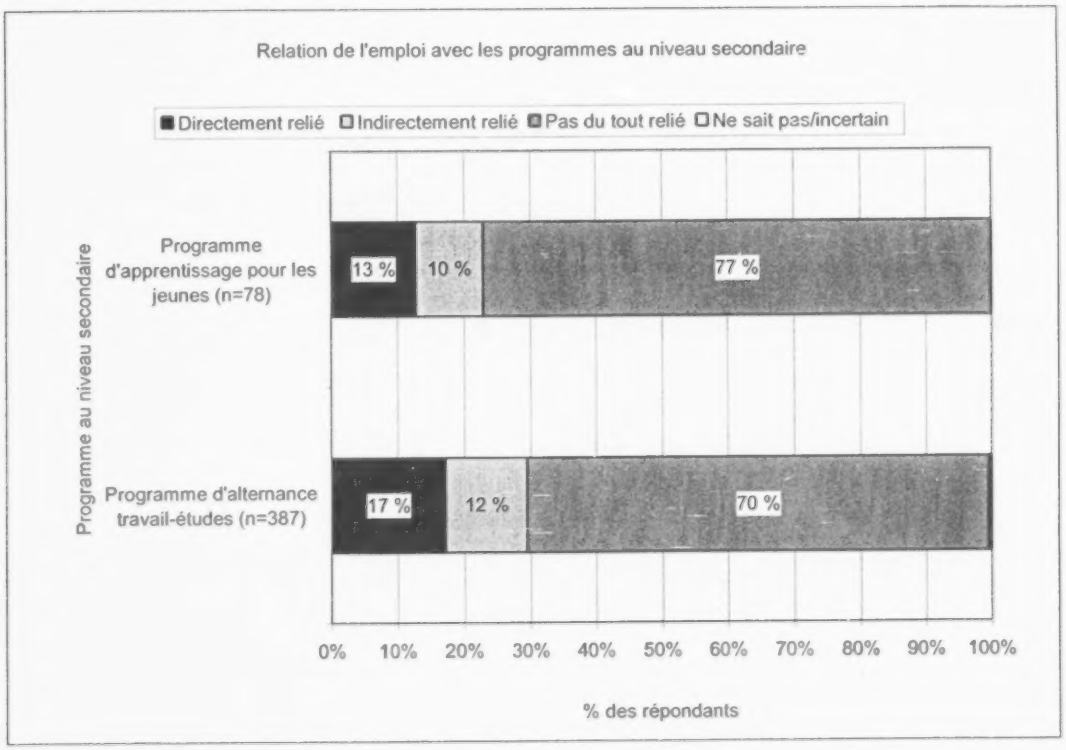
Au cours de la semaine de référence, 92 % des répondants non-inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage ont déclaré faire partie de la population active, ce qui n'était pas le cas pour 8 % d'entre eux. Parmi cette population active (79 %), 84 % avaient un emploi à temps plein, 16 % un emploi à temps partiel et 21 % étaient sans emploi rémunéré. Il convient de noter que les répondants, qui ont indiqué être en congé sans solde pendant la semaine de référence, n'ont pas été questionnés sur les détails entourant le travail qu'ils faisaient en ce moment-là (type d'emploi, nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré etc.) et par conséquent ils ont été exclus de cette analyse.



5.1.1 Relation de l'emploi avec les programmes d'alternance travail-études et le Programme d'apprentissage pour les jeunes

Les répondants qui occupaient un emploi pendant la semaine de référence et qui avaient participé à un programme d'alternance travail-études ou à un programme d'apprentissage pour les jeunes au cours de leurs études secondaires ont été appelé à indiquer si leur emploi à l'époque était directement relié, indirectement relié ou pas du tout relié à l'expérience de leur programme axé sur la carrière suivi à l'école secondaire.

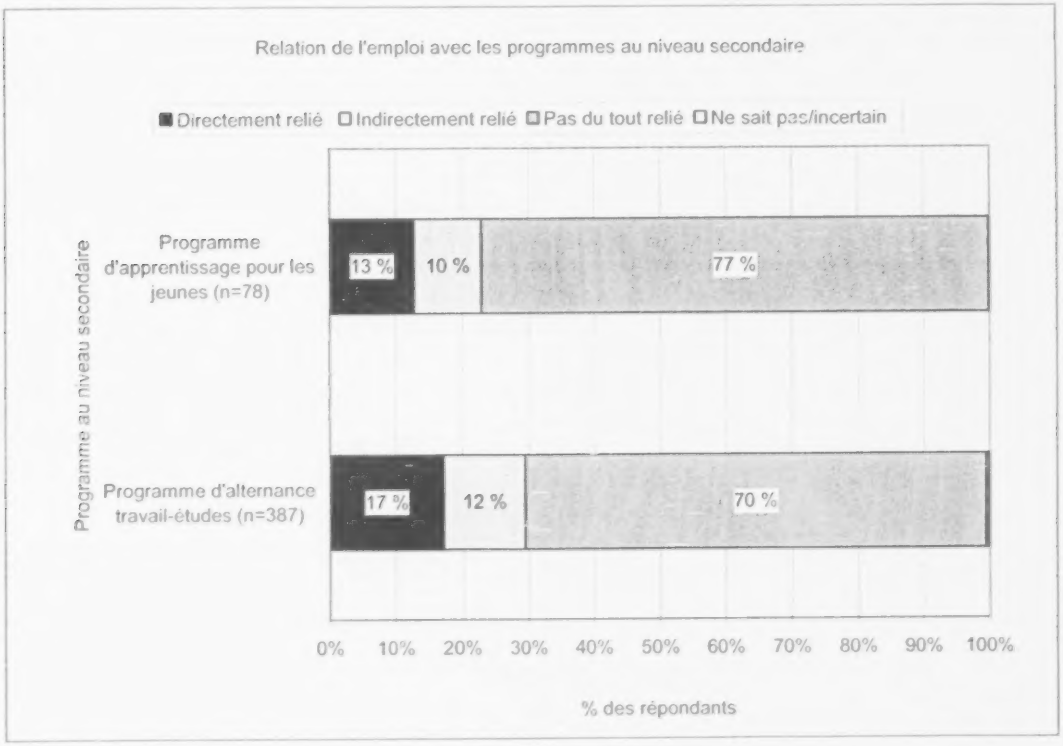
La majorité des répondants salariés (70 %) qui avaient participé à un programme d'alternance travail-études pendant leurs études secondaires ont indiqué que celui-ci n'était pas du tout relié à leur emploi actuel. De même, la majorité des répondants salariés qui avaient participé à un programme d'apprentissage pour les jeunes à l'école secondaire estimaient que leur emploi n'était pas du tout relié à ce programme (77 %).



5.1.1 Relation de l'emploi avec les programmes d'alternance travail-études et le Programme d'apprentissage pour les jeunes

Les répondants qui occupaient un emploi pendant la semaine de référence et qui avaient participé à un programme d'alternance travail-études ou à un programme d'apprentissage pour les jeunes au cours de leurs études secondaires ont été appelé à indiquer si leur emploi à l'époque était directement relié, indirectement relié ou pas du tout relié à l'expérience de leur programme axé sur la carrière suivi à l'école secondaire.

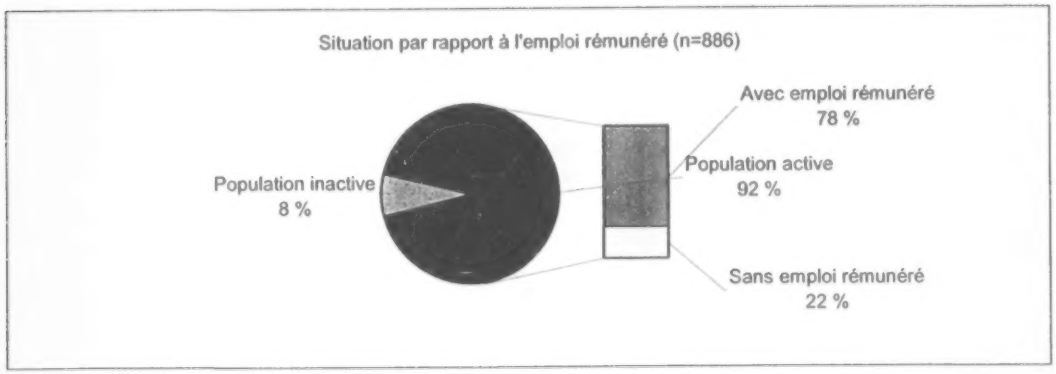
La majorité des répondants salariés (70 %) qui avaient participé à un programme d'alternance travail-études pendant leurs études secondaires ont indiqué que celui-ci n'était pas du tout relié à leur emploi actuel. De même, la majorité des répondants salariés qui avaient participé à un programme d'apprentissage pour les jeunes à l'école secondaire estimaient que leur emploi n'était pas du tout relié à ce programme (77 %).



5.2 Répondants n'ayant pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire

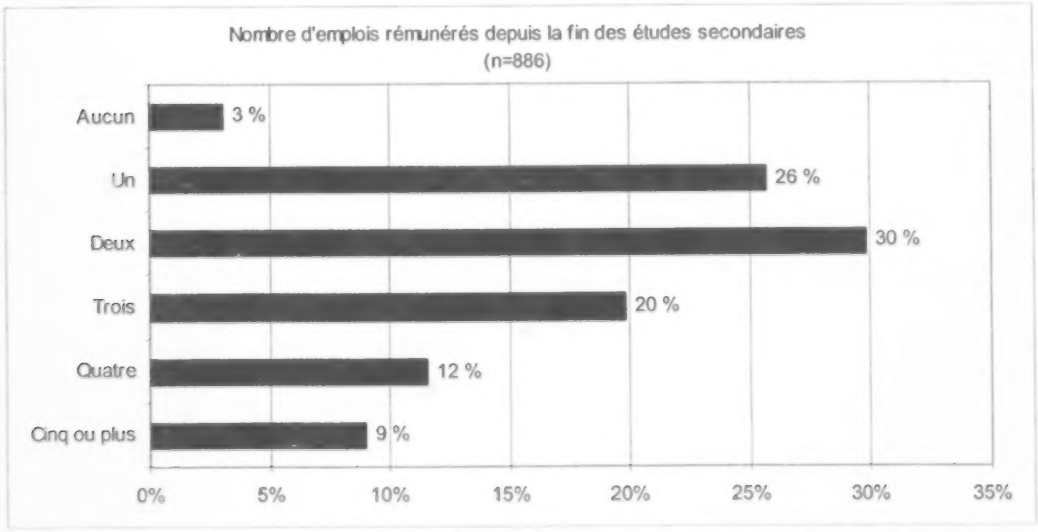
5.2.1 Population active et situation par rapport à l'emploi

Au moment du sondage, un peu plus d'un quart des répondants (28 %) du secteur anglophone n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire. Au cours de la semaine de référence, 92 % des répondants faisaient partie de la population active, alors que 8 % n'en faisaient pas partie. Parmi cette population active (78 %), 85 % travaillaient à temps plein, 15 % à temps partiel et 22 % étaient sans emploi rémunéré.



Nombre d'emplois rémunérés

En moyenne, les répondants du secteur anglophone, n'ayant pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué avoir eu 2,4 emplois rémunérés depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002.

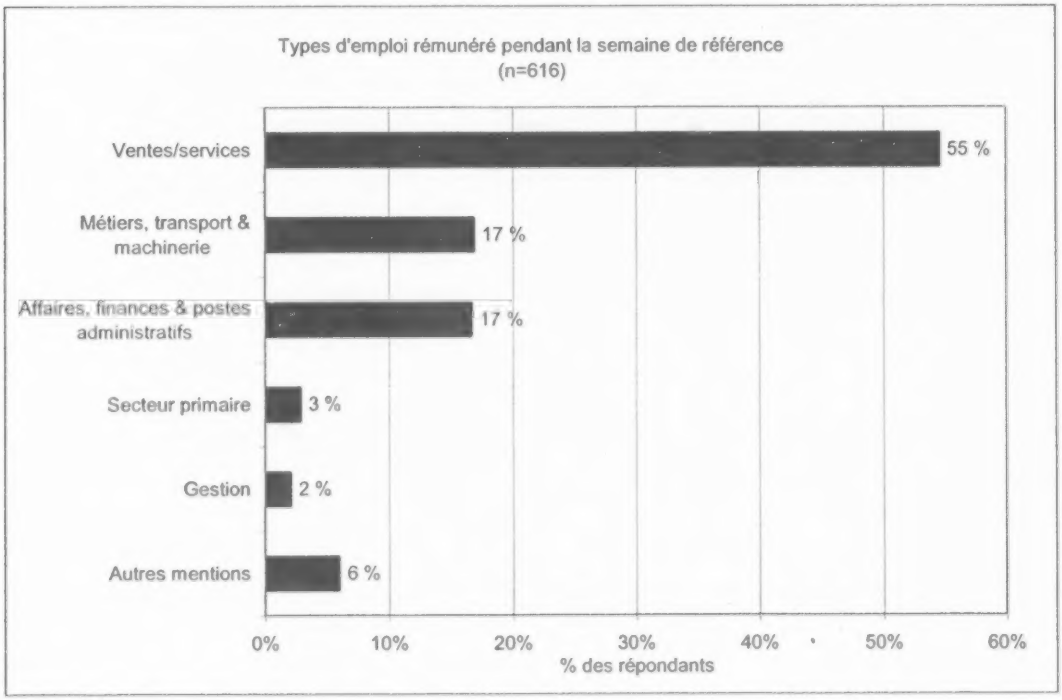


5.2.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Parmi les répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, 70 % avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence. Seulement 2 % des répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement postsecondaire ont indiqué qu'ils participaient à un programme d'apprentissage pendant la semaine de référence.

Type d'emploi rémunéré

Au cours de la semaine de référence, la majorité des répondants salariés de ce groupe (55 %) ont indiqué qu'ils occupaient un emploi dans le domaine des ventes ou services. Les répondants ont également déclaré qu'ils avaient un boulot dans le domaine du transport ou encore occupaient des emplois tels que machinistes (17 %). D'autres répondants ont mentionné qu'ils travaillaient dans le domaine des affaires, finances et administration (17 %) lors de la semaine de référence.



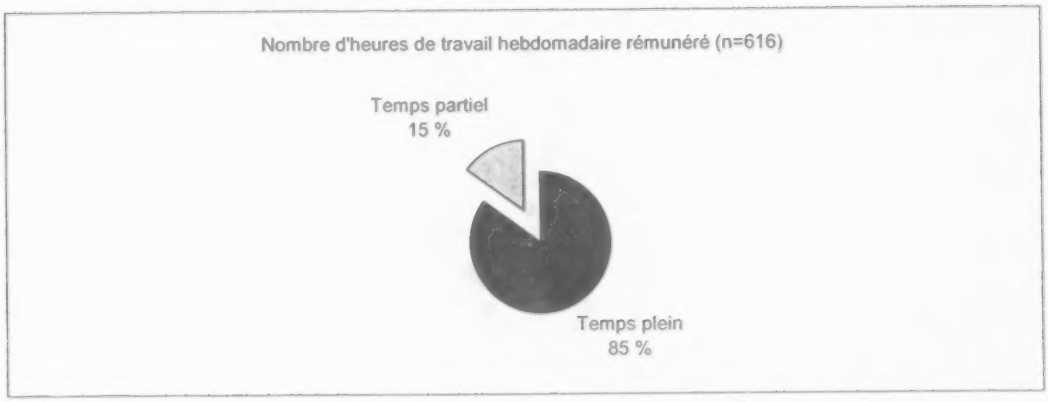
Secteur d'activité

Le plus souvent, les répondants faisant partie de la population active ont déclaré avoir occupé des postes dans le commerce de détail (36 %).

Types d'entreprise, de secteur d'activité ou de service pendant la semaine de référence		
	(n=616)	% des répondants
Commerce de détail	220	35,6
Hébergement, services de restauration	70	11,3
Services administratifs, services de gestion des déchets et services d'assainissement	69	11,2
Construction	40	6,4
Autres services (sauf les administrations publiques)	33	5,3
Fabrication	30	4,8
Agriculture, foresterie, pêche & chasse	28	4,5
Soins de santé & assistance sociale	22	3,5
Services professionnels, scientifiques et techniques	19	3,1
Administrations publiques	16	2,5
Transport & entreposage	14	2,3
Autres mentions	18	2,0

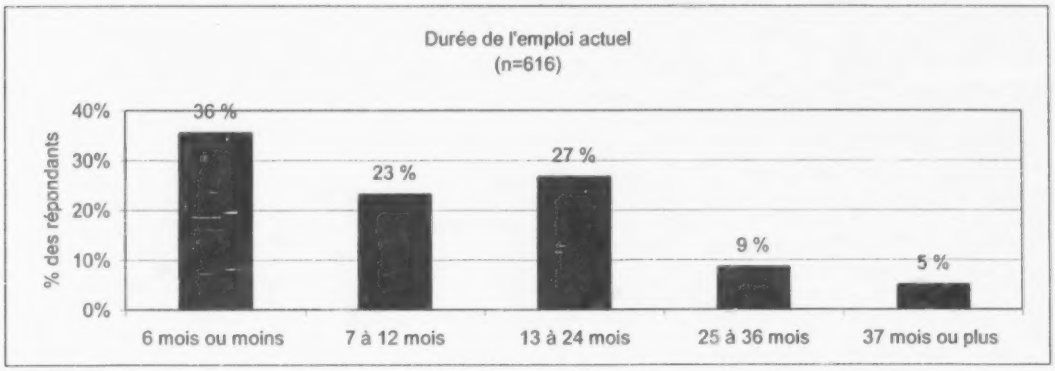
Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré & salaire horaire moyen

La plupart des répondants (85 %) qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, mais qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient occupé un emploi à temps plein. Dans l'ensemble, ces répondants travaillaient en moyenne 37,1 heures pendant cette semaine-là et leur salaire horaire moyen était de 8,62 $.



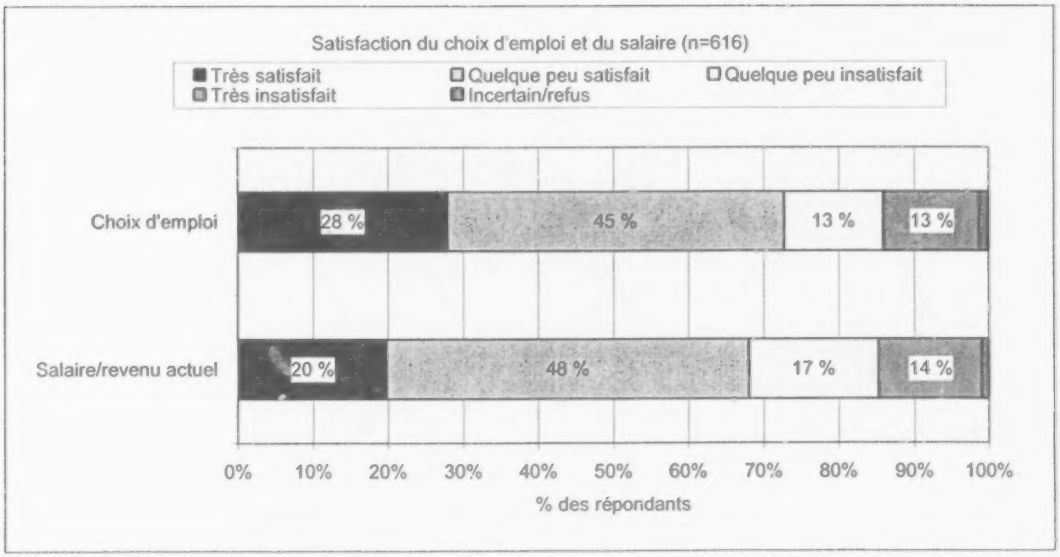
Durée de l'emploi actuel

Au moment du sondage, les répondants qui avaient un emploi et qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire avaient occupé leur emploi pendant une moyenne de 13,9 mois. Dans l'ensemble, 59 % des répondants salariés occupaient leur emploi actuel depuis un an ou moins et 41 % occupaient leur poste depuis plus d'un an.



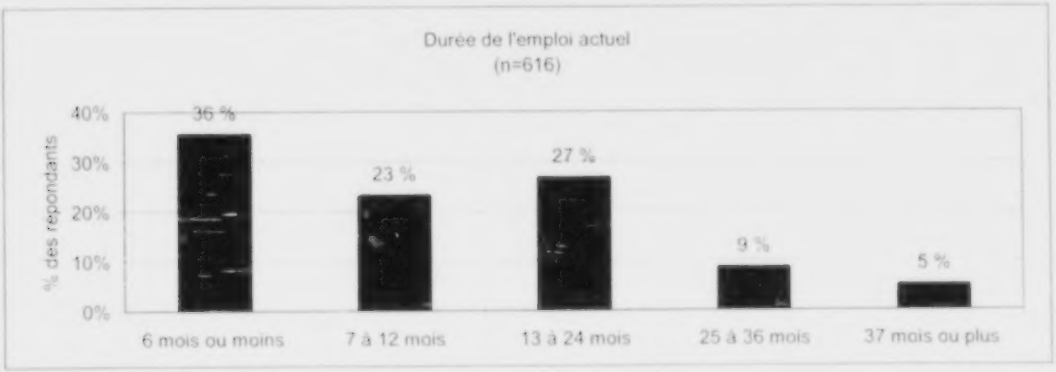
Satisfaction du choix d'emploi et du salaire

Parmi les répondants qui occupaient un emploi, 73 % ont déclaré qu'ils étaient très ou quelque peu satisfaits de leur choix d'emploi et à peu près le même pourcentage de répondants ont indiqué qu'ils étaient très ou quelque peu satisfaits de leur salaire actuel (68 %).



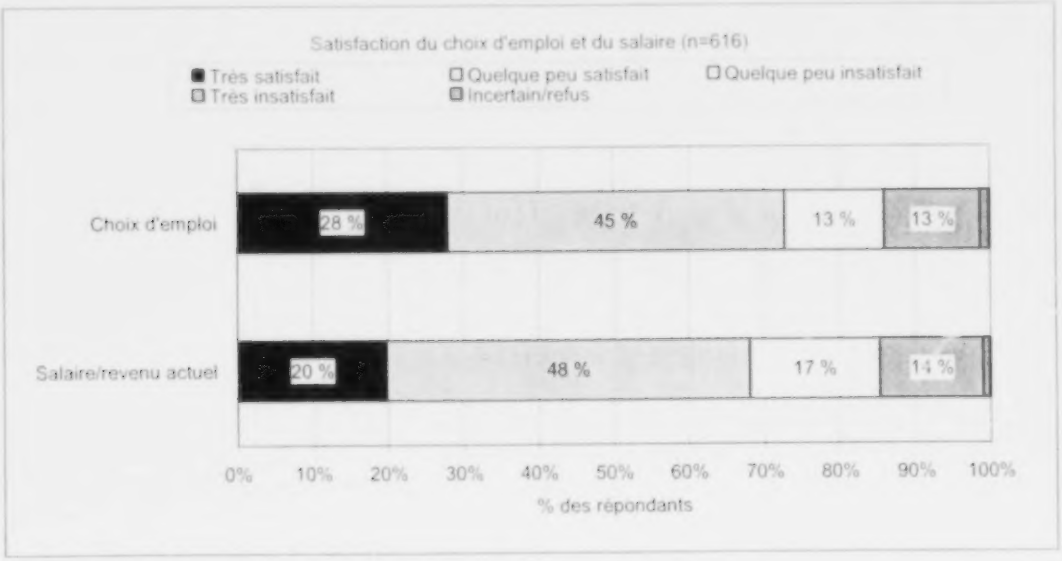
Durée de l'emploi actuel

Au moment du sondage, les répondants qui avaient un emploi et qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire avaient occupé leur emploi pendant une moyenne de 13,9 mois. Dans l'ensemble, 59 % des répondants salariés occupaient leur emploi actuel depuis un an ou moins et 41 % occupaient leur poste depuis plus d'un an.



Satisfaction du choix d'emploi et du salaire

Parmi les répondants qui occupaient un emploi, 73 % ont déclaré qu'ils étaient très ou quelque peu satisfaits de leur choix d'emploi et à peu près le même pourcentage de répondants ont indiqué qu'ils étaient très ou quelque peu satisfaits de leur salaire actuel (68 %).



5.2.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Répondants à la recherche d'emploi & types d'emploi

Cette partie résume les données relatives aux répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui étaient sans emploi rémunéré ou qui ne faisaient pas partie de la population active pendant la semaine de référence. Parmi les répondants qui n'avaient pas d'emploi, 71 % étaient sans emploi rémunéré et 29 % ne faisaient pas partie de la population active. De ceux qui n'avaient pas d'emploi, 62 % étaient à la recherche d'un emploi pendant la semaine de référence, 29 % attendaient un rappel au travail après une mise à pied et 9 % attendaient le début d'un nouvel emploi au cours des quatre prochaines semaines. Lorsqu'on leur a demandé de préciser le genre de travail qu'ils recherchaient, 62 % des répondants ont indiqué qu'ils étaient à la recherche d'un emploi à temps plein, 16 % cherchaient un emploi à temps partiel et les autres (22 %) l'un ou l'autre.

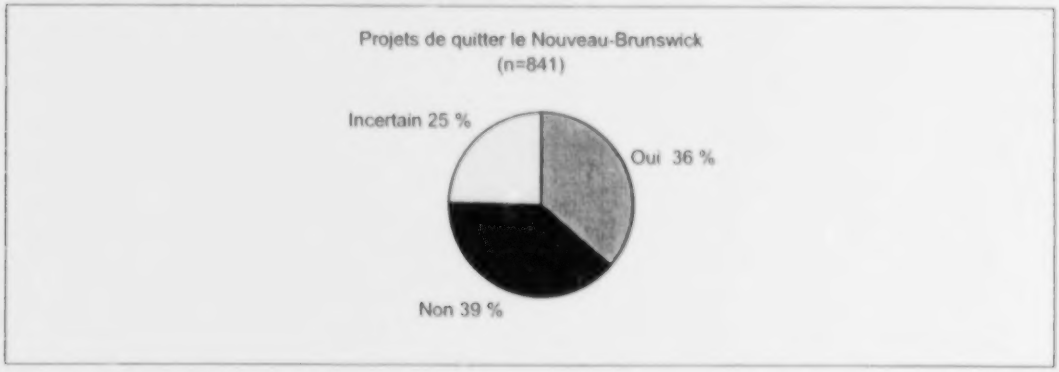
Tel qu'illustré dans le tableau ci-dessous, les répondants sans emploi rémunéré et ceux qui ne faisaient pas partie de la population active ont mentionné une vaste gamme de raisons pour lesquelles ils ne travaillaient pas pendant la semaine de référence.

Raisons de ne pas avoir un emploi rémunéré/de ne pas faire partie de la population active				
	Sans emploi rémunéré		**Pas inclus dans la population active**	
	(n=180)	% des répondants	(n=73)	% des répondants
Incapacité de trouver un emploi relié à la formation/expérience	68	37,8	11	15,1
Attente d'un rappel au travail après une mise à pied	52	28,9	-	-
Attente du début d'un nouvel emploi dans les quatre prochaines semaines	16	8,9	-	-
Aucun emploi disponible dans la région/à la recherche d'un emploi	15	8,3	2	2,7
Mise à pied/renvoi/démission	6	3,3	-	-
Responsabilités personnelles ou familiales (sans emploi)	5	2,8	16	21,9
Voyages	5	2,8	4	5,5
Maladie ou invalidité personnelle (sans emploi)	4	2,2	5	6,8
Pas être bilingue	1	0,6	2	2,7
Prestataire de l'AE	1	0,5	1	1,4
Congé de maternité	-	-	14	19,2
Pas à la recherche d'emploi	-	-	8	11,0
Ouvrier saisonnier	-	-	1	1,4
Autres mentions	2	1,1	2	2,7
Refus	5	2,8	7	9,6

5.2.4 Mobilité géographique des répondants

Lieu de résidence & prévision de quitter le Nouveau-Brunswick

La majorité des répondants (95 %) du secteur anglophone, qui n'avaient pas encore entrepris d'études postsecondaires, résidaient encore au Nouveau-Brunswick au moment du sondage; toutefois, 36 % de ces répondants prévoyaient quitter la province dans l'avenir. Parmi les autres répondants qui habitaient dans la province, 39 % ont indiqué qu'ils ne prévoyaient pas quitter la province et 25 % étaient incertains.



Parmi les répondants qui projetaient quitter le Nouveau-Brunswick, 36 % ont révélé qu'ils quitteraient au cours de la prochaine année. D'autres répondants (52 %) prévoyaient quitter la province au cours des cinq prochaines années ou dans au-delà de cinq ans (8 %). Les autres répondants (4 %) étaient incertains quant au moment de leur départ.

Les répondants ont nommé une série de raisons de vouloir quitter la province. Environ 42 % des répondants s'attendaient à quitter la province en raison de meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur du Nouveau-Brunswick. Quant aux autres répondants, 18 % prévoyaient quitter le Nouveau-Brunswick dans le but de poursuivre des études, alors que 16 % des répondants s'attendaient à voyager et découvrir d'autres endroits.

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick		
	(n=306)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	127	41,5
Poursuite des études	54	17,5
Voyages/découvertes de d'autres endroits	49	15,9
Recherche d'un changement	24	7,8
Emploi actuel	13	4,4
Raisons personnelles/familiales	12	3,9
Manque d'emplois/moins de possibilités	6	2,0
Meilleurs salaires	6	2,0
Autres mentions	16	5,0

Raisons de vouloir quitter le Nouveau-Brunswick

Parmi les répondants qui ne résidaient plus au Nouveau-Brunswick (5 %), un peu plus de la moitié (54 %) ont signalé qu'ils avaient déménagé parce qu'il y avait de meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur de la province, alors que 40 % des répondants ont indiqué qu'ils avaient quitté pour des raisons personnelles ou familiales.

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=45)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur de la province	24	53,6
Raisons personnelles/familiales	18	40,3
Meilleures possibilités de gagner de l'argent à l'extérieur de la province	7	15,5
Aucune raison spécifique	4	8,8
Poursuite des études	3	6,7
Voyages	2	4,3
Autres mentions	2	4,3

*Plusieurs réponses permises

Prévision de retourner au Nouveau-Brunswick

Parmi les répondants qui résidaient à l'extérieur du Nouveau-Brunswick, 40 % prévoyaient y retourner dans l'avenir. Les autres répondants ont mentionné qu'ils ne projetaient pas retourner y vivre (38 %) ou étaient incertains (22 %).

Des répondants qui prévoyaient retourner au Nouveau-Brunswick (n=18), 28 % comptaient rentrer au cours de la prochaine année, 49 % estimaient qu'ils retourneraient au cours des cinq prochaines années et 18 % prévoyaient rentrer dans au-delà de cinq ans. Les autres répondants, soit 5 %, étaient incertains.

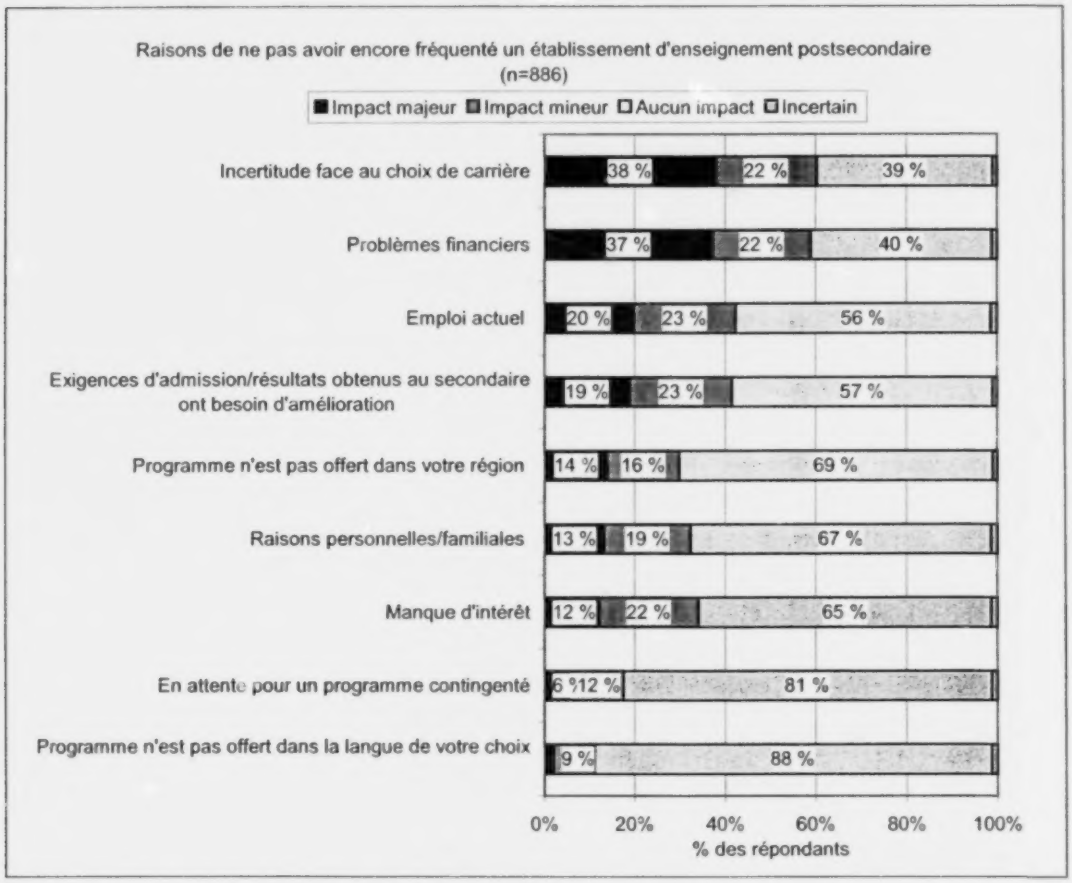
Les répondants qui avaient choisi de ne pas retourner au Nouveau-Brunswick (n=27) ont indiqué le plus souvent de meilleures possibilités d'emploi ailleurs (26 %) ou le manque de possibilités d'emploi au Nouveau-Brunswick (26 %) comme étant les raisons principales de ne pas retourner vivre dans la province.

Raisons de ne pas retourner au Nouveau-Brunswick*		
	(n=27)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	7	26,3
Manque d'emplois/moins de possibilités	7	26,0
Préférence d'habiter une grande ville	2	7,8
Raisons personnelles/familiales	2	7,8
Recherche d'un changement	2	7,0
Voyages/découvertes de d'autres endroits	2	7,0
Armée	1	3,8
Meilleurs salaires	1	3,7
Emploi actuel	1	3,5
Poursuite des études	1	3,4
Incertain	1	3,7

*Plusieurs réponses permises

5.2.5 *Raisons de ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire*

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, identifiés comme possibles ont été présentés au groupe de répondants qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire. Ensuite, chaque répondant a dû évaluer l'impact de ces facteurs (impact majeur, impact mineur, aucun impact) sur sa décision, décision encore présente au moment du sondage. L'incertitude face au choix de carrière (60 %) ou encore des problèmes financiers (59 %) semblaient être les facteurs ayant eu le plus d'impact sur leur décision. Voici les autres obstacles cités comme ayant eu le moins d'impact: raisons personnelles ou familiales (32 %), programme n'est pas offert dans la région (30 %), être en liste d'attente pour un programme contingenté (18 %) et programme n'est pas offert dans la langue de choix (11 %).



Les répondants, qui ont signalé les facteurs suivants : problèmes financiers, manque d'intérêt, incertitude face au choix de carrière, exigences d'admission, raisons personnelles ou familiales ou emploi actuel ont également reçu une liste additionnelle de facteurs spécifiques à chaque obstacle identifié. Ils devaient alors indiquer si ces facteurs avaient joué un rôle dans leur choix de ne pas fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire à ce moment-là.

Parmi les répondants qui ont cité des « *problèmes financiers* » comme facteur ayant exercé une influence décisive sur leur choix de ne pas fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, la plupart (70 %) ont retenu la peur de s'endetter. La moitié de ces répondants (50 %) ont également cité le manque de moyens financiers.

Raisons d'avoir cité « *PROBLÈMES FINANCIERS* »		
	(n=522)	% des répondants
Vous avez peur de trop vous endetter	366	70,1
Vous n'avez pas pu obtenir assez d'argent	263	50,4
Le programme en question est trop coûteux	192	36,7
Autres mentions	34	6,6

La plupart des répondants, qui ont signalé « *un manque d'intérêt* » comme facteur explicatif de leur choix de ne pas encore avoir fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont aussi indiqué qu'ils souhaitaient continuer de travailler et faire de l'argent (87 %), alors que 81 % ont indiqué qu'ils prévoyaient poursuivre leurs études dans l'avenir ou tout simplement faire une pause dans leurs études (74 %).

Raisons d'avoir cité « *MANQUE D'INTÉRÊT* »		
	(n=302)	% des répondants
Vous voulez continuer de travailler et faire de l'argent	261	86,5
Vous planifiez de poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir	252	83,5
Vous désirez faire une pause dans vos études	224	74,3
Vous planifiez de voyager avant de prendre une décision face à vos études postsecondaires	119	39,5
Vous estimez que des études postsecondaires ne vous aideront pas à trouver un emploi	39	13,0
Autres mentions	15	5,0

La plupart des répondants, qui ont signalé l'obstacle « *incertitude face au choix de carrière* » (85 %), ont exprimé qu'ils étaient indécis entre plusieurs choix de carrière.

Raisons d'avoir cité « *INCERTITUDE FACE AU CHOIX DE CARRIÈRE* »		
	(n=529)	% des répondants
Vous êtes indécis entre plusieurs choix de carrière	451	85,2
Vous navez pas eu suffisamment de renseignement sur vos options postsecondaires	172	32,4
Autres mentions	13	2,5

Le plus souvent, les répondants, qui ont retenu comme obstacle « *exigences d'admission* », ont aussi souligné un autre facteur ayant joué un rôle important dans leur décision de ne pas poursuivre des études postsecondaires, soit le fait de ne pas avoir satisfait aux exigences d'un établissement (46 %) ou d'un programme (43 %) qu'ils voulaient suivre.

Raisons d'avoir cité « *EXIGENCES D'ADMISSION* »		
	(n=364)	% des répondants
Vous n'avez pas satisfait aux exigences d'admission de **l'établissement** que vous vouliez fréquenter	168	46,1
Vous n'avez pas satisfait aux exigences du **programme** que vous vouliez suivre	156	42,8
Les cours pré-requis n'étaient pas offerts à votre école secondaire	69	19,0
Vous êtes actuellement retourné à l'école secondaire afin d'améliorer vos notes	15	4,1
Autres mentions	13	3,6

Quant à ceux qui ont nommé « *raisons personnelles ou familiales* » comme facteur explicatif de leur choix de ne pas avoir encore poursuivi d'études postsecondaires, ils ont indiqué comme raisons importantes les engagements envers la famille (41 %) et le fait de ne pas avoir voulu quitter leur communauté et leur lieu de résidence (36 %).

Raisons d'avoir cité « RAISONS PERSONNELLES/FAMILIALES »		
	(n=289)	% des répondants
Vos engagements envers votre famille	118	40,9
Vous ne voulez pas quitter votre communauté et votre lieu de résidence	105	36,3
Raisons de santé vous empêchent de fréquenter un établissement	52	18,1
Manque de soutien familial	25	8,6
Autres mentions	19	6,6

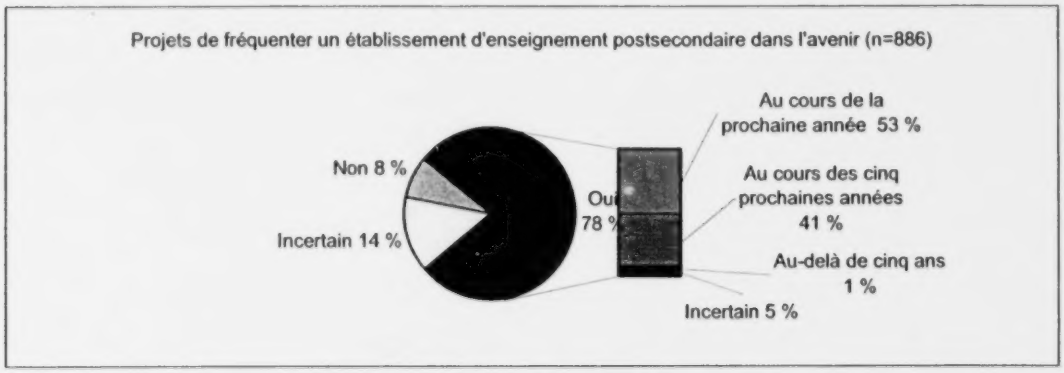
Les répondants, qui ont indiqué l'obstacle « *emploi actuel* », ont signalé le plus souvent que le désir de gagner sa vie a joué un rôle important quant à leur choix de ne pas fréquenter un établissement postsecondaire (94 %).

Raisons d'avoir cité « *EMPLOI ACTUEL* »		
	(n=375)	% des répondants
Gagner votre vie	352	93,8
Travailler, c'est ce que vous voulez faire	291	77,7
Vous êtes encore indécis à propos de vos objectifs de carrière	244	65,0
Gagner de l'argent en vue d'un événement en particulier non relié aux études postsecondaires (ex. un voyage, l'achat d'une voiture etc.)	241	64,2
Gagner de l'argent pour financer vos études postsecondaires	233	62,1
Vous croyez que votre expérience de travail vous permettra d'atteindre vos objectifs de carrière	229	61,2
Pour le soutien de votre famille	79	21,0
Vous avez démarré votre propre entreprise	16	4,3
Autres mentions	7	1,9

5.2.6 Projets d'études postsecondaires

Projets et choix du moment des études

Un peu plus de trois quarts des répondants (78 %), qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, projetaient sérieusement poursuivre leurs études à un moment donné dans l'avenir. Parmi les répondants qui avaient l'intention de poursuivre leurs études postsecondaires, un peu plus de la moitié, soit 53 %, planifiaient de le faire au cours de la prochaine année, alors que 41 % au cours des cinq prochaines années.



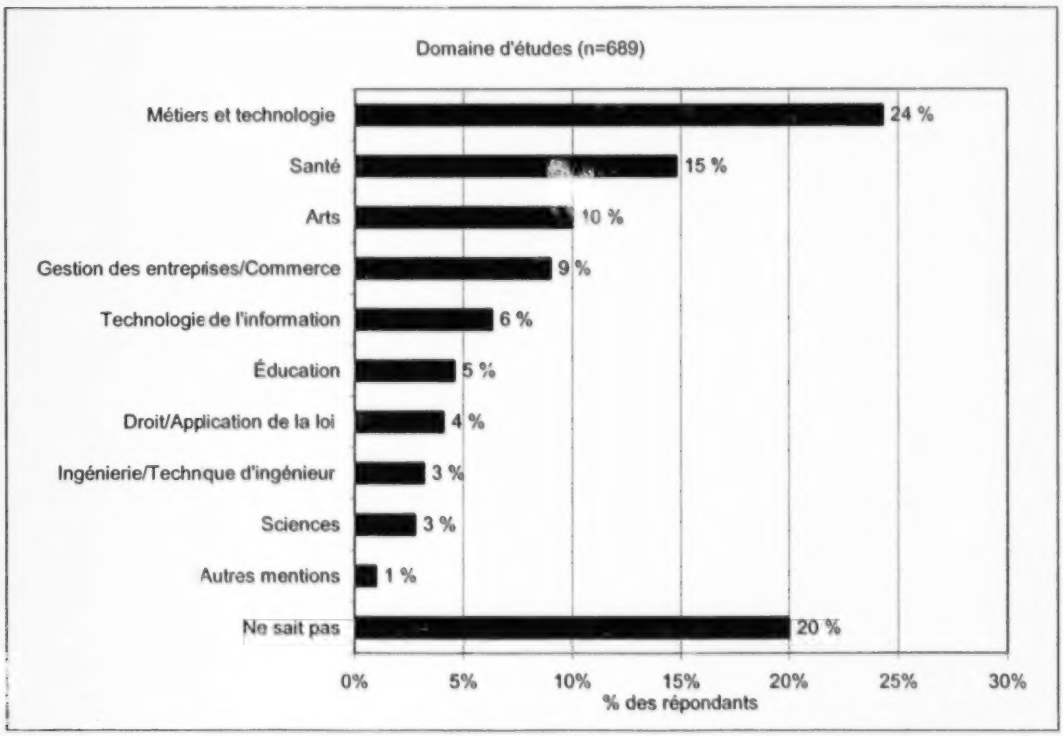
Raisons de poursuivre des études postsecondaires

Lorsqu'on a demandé aux répondants pourquoi ils envisageaient à un moment donné dans l'avenir fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, ils ont invoqué le plus souvent, le désir d'obtenir un meilleur emploi ou d'avoir de meilleures possibilités de carrière (83 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=689)	% des répondants
Obtenir un meilleur emploi/avoir de meilleures possibilités de carrière	571	83,0
Posséder des moyens financiers suffisants	36	5,2
Poursuite des études/s'améliorer personnellement	31	4,4
Vous aurez décidé ce que vous voulez faire	17	2,5
Autres mentions	34	4,9

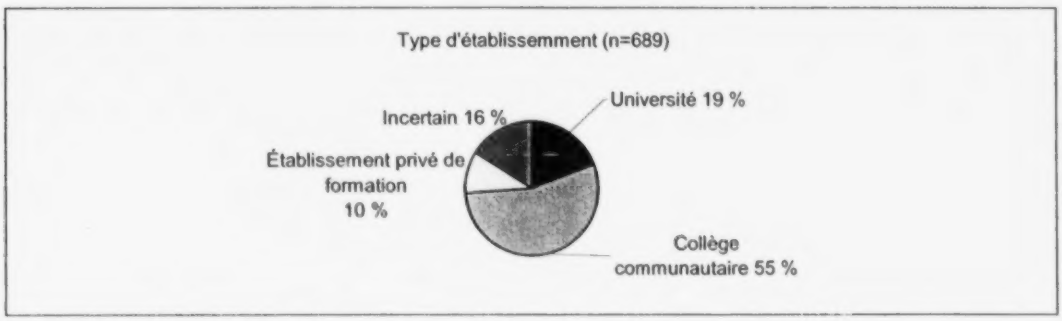
Domaine d'études

Questionnés sur leur choix de domaine d'études, les répondants ont indiqué métiers et technologie (24 %), vinrent ensuite les emplois reliés à la santé (15 %). Environ 20 % des répondants étaient incertains quant au choix de leur domaine d'études au moment du sondage.



Type d'établissement

Plus de la moitié des répondants qui prévoyaient poursuivre des études postsecondaires projetaient fréquenter un collège communautaire (55 %).



Nom de l'établissement

Au moment du sondage, plus de quatre sur dix répondants (41%) étaient incertains quant à l'établissement d'enseignement postsecondaire qu'ils fréquenteraient. Les autres répondants ont mentionné plusieurs établissements et celui qui a été le plus souvent mentionné était le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (31%).

Nom de l'établissement		
	(n=689)	% des répondants
NBCC/CCNB	215	31,3
Université du Nouveau-Brunswick	56	8,2
Université St. Thomas	18	2,7
Autres mentions	115	16,5
Incertain	285	41,3

Lieu de l'établissement & raisons de quitter le Nouveau-Brunswick

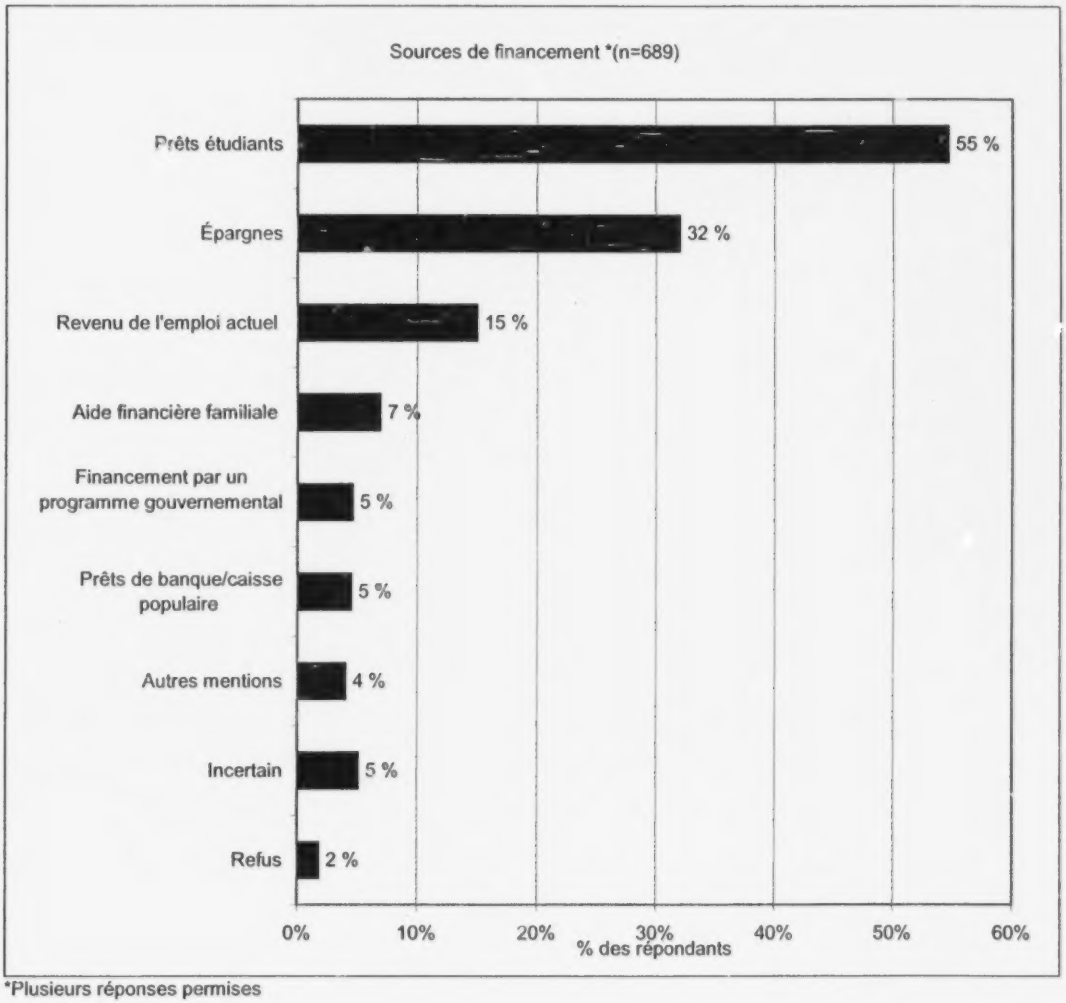
La plupart des répondants, qui prévoyaient poursuivre leurs études postsecondaires, prévoyaient fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick (83 %). Les répondants, qui envisageaient déménager à l'extérieur de la province (17 %), ont le plus souvent donné comme motifs de vouloir fréquenter un établissement ailleurs, l'absence du programme de leur choix au Nouveau-Brunswick (33 %), la supériorité des programmes d'études en dehors de la province (16 %) ou par suite de raisons personnelles ou familiales (16 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick *		
	(n=119)	% des répondants
Le programme que je voulais suivre n'est pas offert dans la province	39	33,0
Les programmes sont de qualité supérieure dans les établissements en dehors de la province	19	16,3
Raisons personnelles/familiales	19	16,0
Envie de déménager	8	6,7
Lieu de l'établissement/plus pratique	4	3,2
Seulement une partie du programme retenu est offerte dans la province	3	2,3
Autres mentions	12	10,4
Aucune raison spécifique	27	22,3

*Plusieurs réponses permises

Sources de financement

Les répondants, qui avaient le projet de fréquenter ultérieurement un établissement d'enseignement postsecondaire, envisageaient faire appel à plusieurs sources de financement. Toutefois les prêts étudiants (55 %) et les épargnes personnelles (32 %) ont semblé être les sources de financement les plus privilégiées. Près de la moitié des répondants (47 %) ont précisé qu'ils utiliseraient leur argent personnel afin de financer leurs études, soit par le biais de leurs épargnes personnelles (32 %) ou soit à l'aide du revenu d'un emploi actuel (15 %).



*Plusieurs réponses permises

5.3 Répondants ayant fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et ayant interrompu leurs études

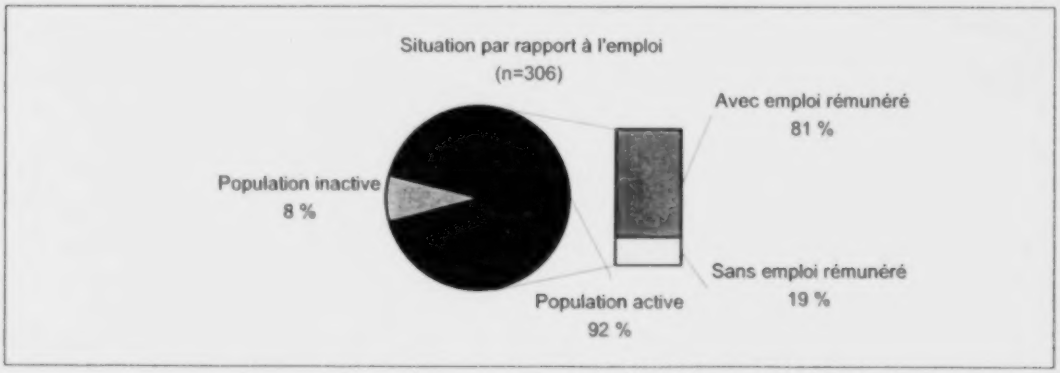
Dans l'ensemble, 10 % des répondants du secteur anglophone avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en 2002, mais avaient interrompu leurs études avant de compléter le programme. Les répondants qui avaient interrompu leurs études ont donné comme explication qu'ils voulaient prendre un temps d'arrêt (31 %), qu'ils n'étaient plus intéressés par le programme choisi (22 %) ou que le programme sélectionné ne répondait pas à leurs attentes (14 %).

Raisons principales d'avoir interrompu les études		
	(n=306)	% des répondants
N'a pas abandonné, pris un temps d'arrêt	94	30,7
Perte d'intérêt pour le programme choisi	67	21,9
Programme ne répondait pas à vos attentes	42	13,7
Difficulté du programme/échec scolaire	29	9,4
Raisons de santé personnelles/familiales	24	7,7
Incertitude face au choix de carrière	20	6,4
Autres mentions	15	4,9
Incertain	16	5,3

Dans la plupart des cas, la majorité des répondants ont interrompu leurs études au cours (42 %) ou à la fin (33 %) de la première année d'un programme pluriannuel. Les autres répondants ont interrompu leurs études avant la fin d'un programme d'un an ou moins (18 %) ou pendant la deuxième année d'un programme pluriannuel (7 %).

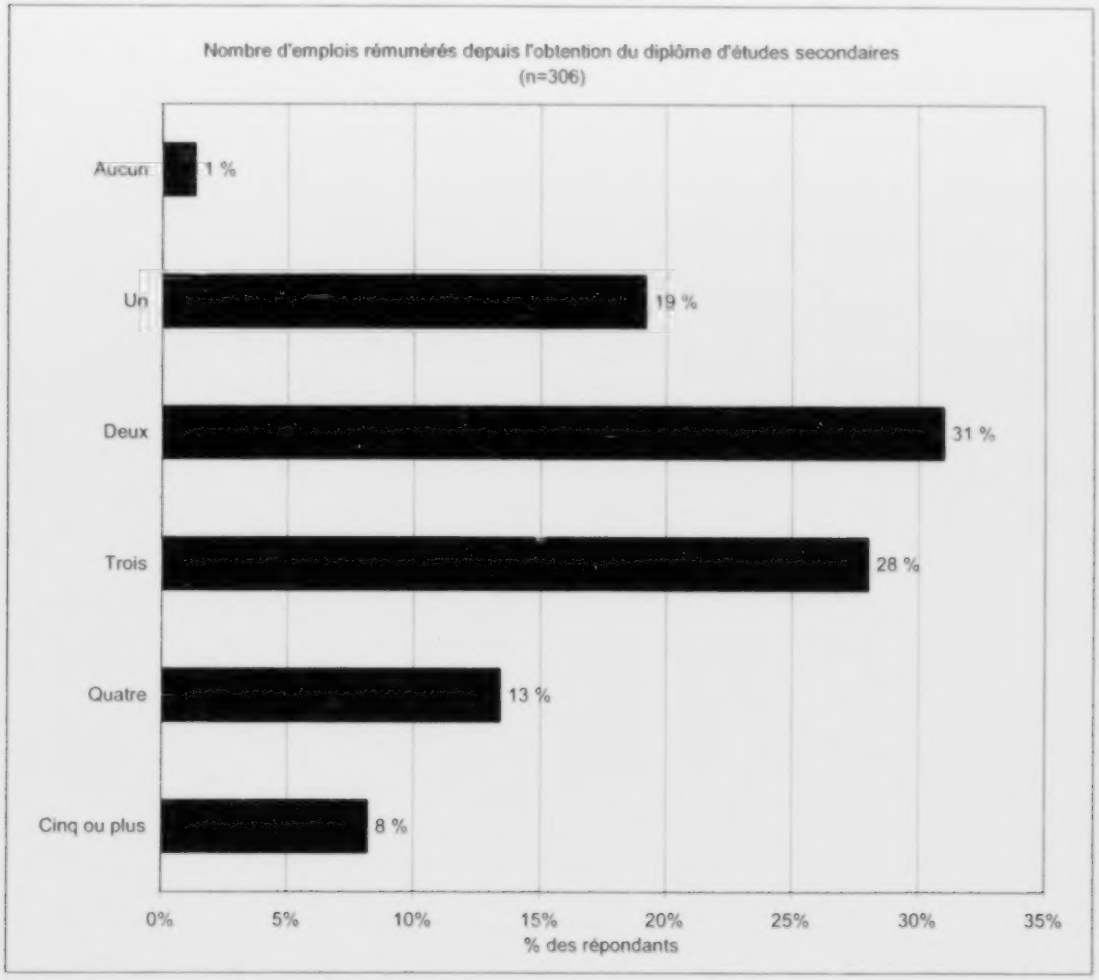
5.3.1 Population active et situation par rapport à l'emploi

Pendant la semaine de référence, 92 % des répondants, qui avaient interrompu leurs études, faisaient partie de la population active, alors que 8 % n'en faisaient pas partie. Parmi cette population active (81 %), 85 % travaillaient à temps plein, 15 % travaillaient à temps partiel et 19 % étaient sans emploi rémunéré.



Nombre d'emplois rémunérés

En moyenne, les répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont signalé avoir occupé 2,6 emplois rémunérés depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002.

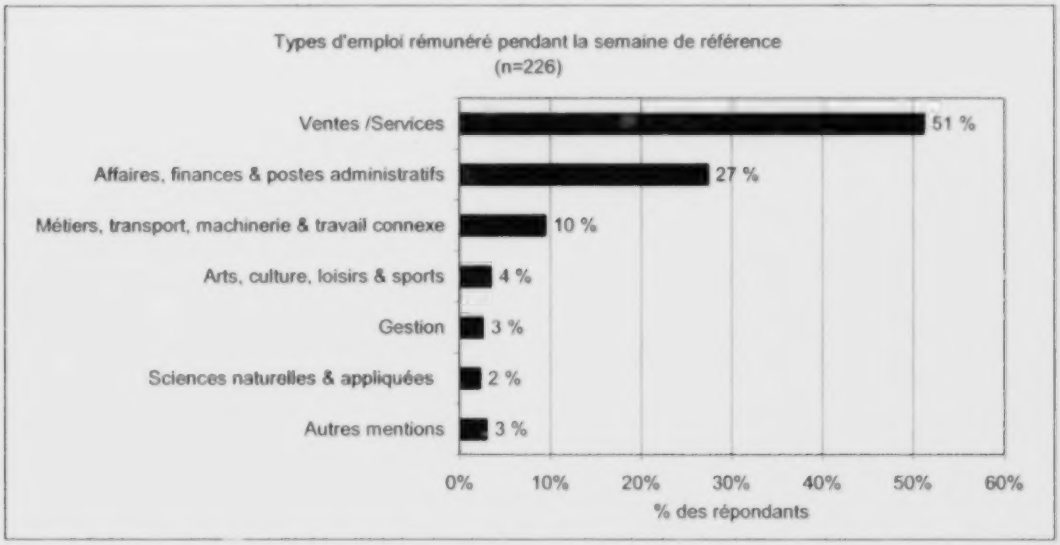


5.3.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Parmi les répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires, 74 % avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence. Seulement 4 % de ces répondants participaient à un programme d'apprentissage au moment du sondage.

Type d'emploi rémunéré

Lorsqu'on a demandé aux répondants d'indiquer le type d'emploi qu'ils occupaient pendant la semaine de référence, plus de la moitié ont signalé qu'ils occupaient un emploi dans le domaine des ventes et services (51 %).



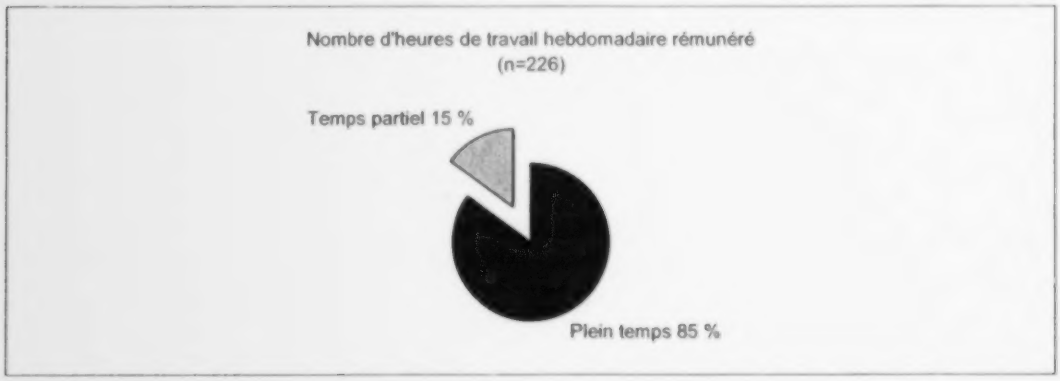
Secteur d'activité

Le plus souvent, les répondants, qui avaient interrompu leurs études mais qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, ont indiqué qu'ils occupaient des postes dans le commerce de détail (36 %).

Types d'entreprises, de secteur d'activité, de service pendant la semaine de référence		
	(n=226)	% des répondants
Commerce de détail	80	35,5
Services administratifs, services de gestion des déchets et services d'assainissement	33	14,5
Hébergement, services de restauration	27	11,9
Services professionnels, scientifiques et techniques	15	6,8
Soins de santé & assistance sociale	12	5,3
Agriculture, foresterie, pêche & chasse	10	4,4
Construction	9	3,9
Transport & entreposage	7	3,0
Arts, spectacles, loisirs	7	2,9
Information & industrie culturelle	6	2,7
Services d'enseignement	5	2,2
Autres mentions	16	6,9

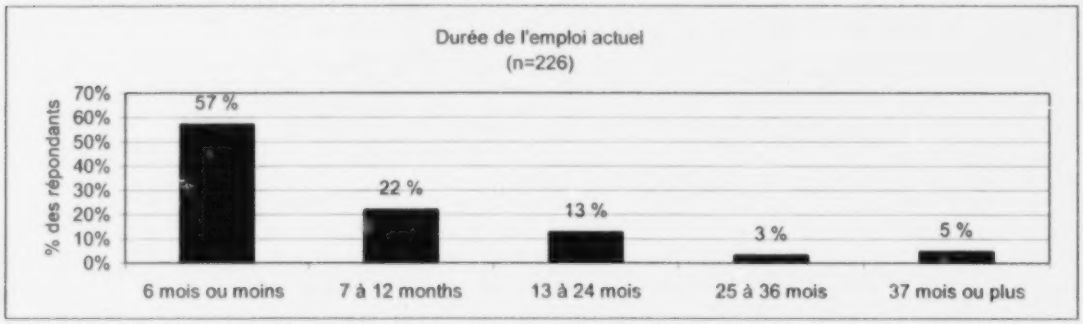
Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré & salaire horaire moyen

La plupart des répondants (85 %), qui avaient interrompu leurs études mais qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé une moyenne de 35,9 heures au cours de cette semaine-là. Le salaire horaire moyen se situait entre 6,00 $ à 35,00 $, la moyenne étant de 8,52 $.



Durée de l'emploi actuel

Au moment du sondage, les répondants de ce groupe tenaient cette occupation depuis une période de 8,5 mois.



Relation de l'emploi avec les études postsecondaires interrompues

La majorité des répondants qui avaient interrompu leurs études ne voyaient aucune relation entre leurs études interrompues et l'emploi qu'ils occupaient au moment du sondage. Parmi ceux-ci, 81 % ont trouvé que les études postsecondaires accomplies après la fin du secondaire n'étaient pas du tout reliées à leur emploi. Par ailleurs les autres répondants étaient d'avis que leur emploi était directement relié (9 %) ou indirectement relié (10 %) à leurs études postsecondaires.

5.3.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Pourcentage de répondants à la recherche d'un emploi & types d'emploi

Cette partie résume les données relatives aux répondants qui n'avaient pas d'emploi ou ne faisaient pas partie de la population active pendant la semaine de référence. Parmi ceux qui étaient sans emploi rémunéré, 70 % étaient sans emploi, alors que 30 % ne faisaient pas partie de la population active. De ceux qui étaient sans emploi, 81 % étaient à la recherche d'un emploi pendant la semaine de référence, 13 % attendaient un rappel au travail après une mise à pied et 6 % attendaient le début d'un nouvel emploi au cours des quatre prochaines semaines. La majorité des répondants (82 %) à la recherche d'emploi ont indiqué qu'ils se cherchaient un emploi à temps plein, 4 % un emploi à temps partiel et 14 % cherchaient l'un ou l'autre.

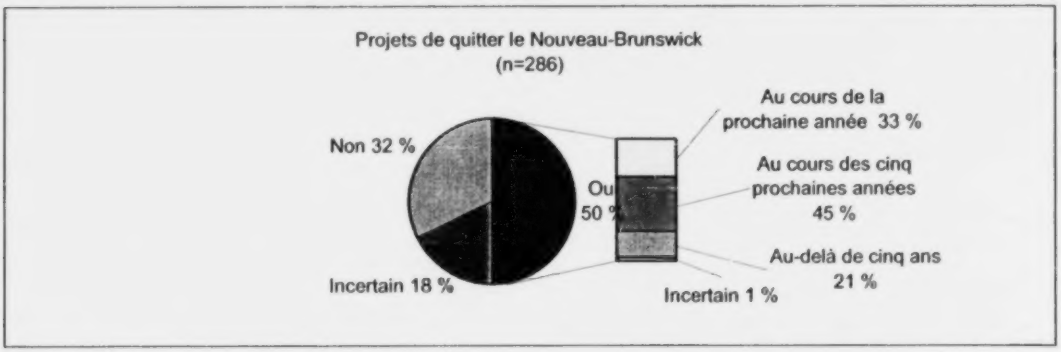
Tel qu'illustré dans le tableau ci-dessous, les répondants sans emploi rémunéré ont signalé plusieurs raisons pour expliquer le fait qu'ils étaient sans travail pendant la semaine de référence.

Raison de ne pas avoir un emploi rémunéré pendant la semaine de référence				
	Sans emploi rémunéré		Pas inclus dans la population active	
	(n=53)	% des répondants	(n=23)	% des répondants
Incapacité de trouver un emploi relié à leur formation/expérience	25	47,2	5	21,7
Aucun emploi disponible dans la région/à la recherche d'un emploi	9	17,0	-	-
Attente d'un rappel au travail après une mise à pied	7	13,2	-	-
Mise à pied/renvoi/démission	3	5,7	-	-
Attente du début d'un nouvel emploi dans les quatre prochaines semaines	3	5,7	-	-
Voyages	2	3,8	3	13,0
Responsabilités personnelles ou familiales (sans emploi)	1	1,9	6	26,2
Retour à l'école secondaire afin d'améliorer ses notes	1	1,9	4	17,4
Pas être bilingue	1	1,8	-	-
Maladie ou invalidité personnelle (sans emploi)	-	-	3	13,0
Congé de maternité	-	-	2	8,7
Refus	1	1,8	-	-

5.3.4 Mobilité géographique des répondants

Lieu de résidence & prévision de quitter le Nouveau-Brunswick

La majorité des répondants (93 %), qui avaient interrompu leurs études postsecondaires, ont indiqué qu'ils résidaient encore au Nouveau-Brunswick au moment du sondage. Parmi ces répondants, la moitié (50 %) envisageaient quitter le Nouveau-Brunswick dans l'avenir et la majorité (45 %) prévoyaient quitter la province au cours des cinq prochaines années.



Les répondants (36 %) ont mentionné de meilleures possibilités d'emploi offertes ailleurs comme étant la raison la plus courante quant à leur décision de quitter la province. Les autres répondants prévoyaient quitter la province dans le but de poursuivre leurs études (25 %).

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=143)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	51	35,8
Poursuite des études	35	24,5
Voyages/découverte de d'autres endroits	23	15,8
Recherche d'un changement	15	10,5
Emploi actuel	8	5,4
Raisons personnelles/familiales	3	2,2
Manque d'emplois/moins de possibilités	3	2,2
Autres mentions	5	3,6

*Plusieurs réponses permises

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick

Les répondants qui avaient quitté le Nouveau-Brunswick (7 %) ont été invités à donner les raisons qui les ont incitées à quitter la province. La moitié des répondants de ce groupe (50 %) attribuaient la raison de leur déménagement à un plus grand nombre de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province. Les autres répondants ont donné comme réponses courantes : raisons personnelles ou familiales (24 %) et poursuite des études (20 %).

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=20)	% des répondants
Plus de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province	10	49,7
Raisons personnelles/familiales	5	24,2
Poursuite des études	4	19,7
Plus de possibilités de gagner de l'argent à l'extérieur de la province	3	14,7
Voyages	2	10,3
Aucune raison en particulier	1	4,9

*Plusieurs réponses permises

Prévision de retourner au Nouveau-Brunswick

La majorité (6 %) des répondants, qui ne résidaient plus au Nouveau-Brunswick, prévoyaient y retourner dans l'avenir, alors que 15 % n'envisageaient pas d'y retourner et 20 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui prévoyaient retourner au Nouveau-Brunswick (n=13), 54 % comptaient y retourner au cours de la prochaine année, 22 % au cours des cinq prochaines années et 15 % dans au-delà de cinq ans. Les autres répondants, soit 9 %, étaient incertains.

Les répondants, qui ne projetaient pas retourner au Nouveau-Brunswick (n=7), ont indiqué un manque de possibilités d'emploi au Nouveau-Brunswick (43 %) comme étant la raison principale de ne pas retourner dans la province.

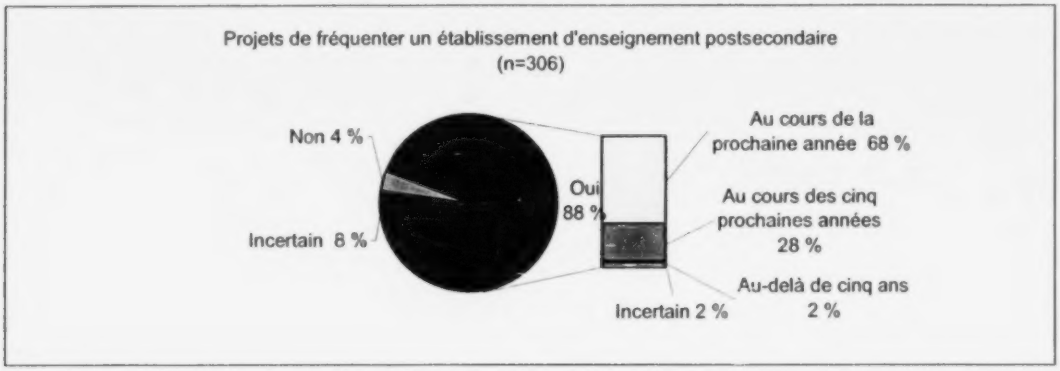
Raisons de ne pas retourner au Nouveau-Brunswick*		
	(n=7)	% des répondants
Manque d'emplois/moins de possibilités	3	43,2
Meilleures possibilités d'emploi	1	15,6
Voyages/découvertes de d'autres endroits	1	13,9
Préférence d'habiter dans une grande ville	1	12,9
Incertain	1	14,4

*Plusieurs réponses permises

5.3.5 Projets d'études postsecondaires

Projets et choix du moment des études

La majorité (88 %) des répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires prévoyaient reprendre leurs études dans l'avenir.



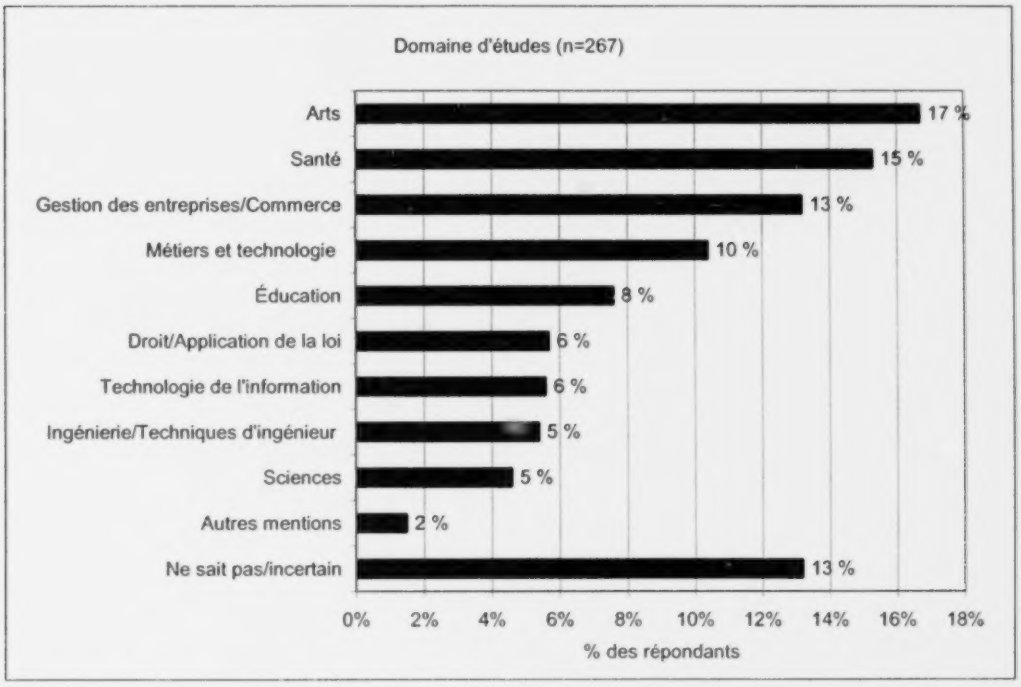
Raisons de poursuivre des études postsecondaires

Les répondants, qui avaient interrompu leurs études postsecondaires mais qui avaient l'intention de poursuivre ultérieurement, ont justifié leur projet d'effectuer un retour aux études par le désir d'obtenir un meilleur emploi ou d'avoir de meilleures possibilités de carrière (73 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=267)	% des répondants
Obtenir un meilleur emploi/avoir de meilleures possibilités de carrière	195	72,9
Poursuite des études/s'améliorer personnellement	23	8,8
Posséder des moyens financiers suffisants	17	6,4
Acceptation dans un établissement postsecondaire de son choix	14	5,3
Connaître le domaine d'études	13	4,7
Autres mentions	5	1,9

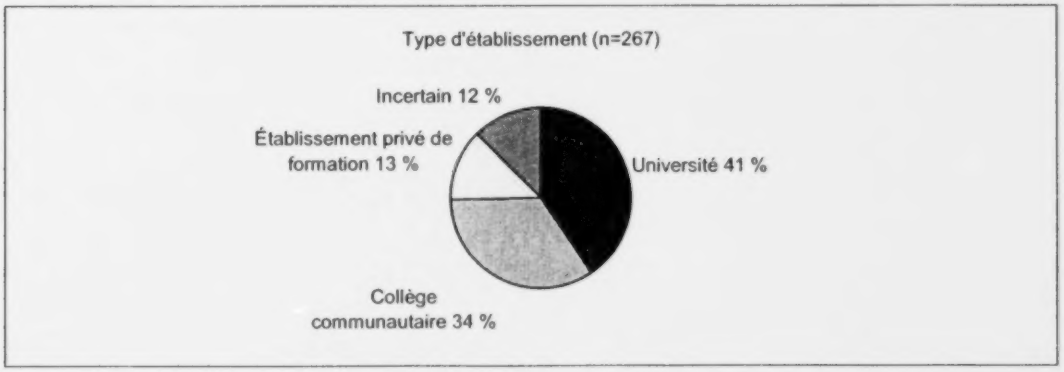
Domaine d'études

Lorsqu'on a interrogé ce groupe de répondants au sujet de leur projet de carrière, ceux qui projetaient retourner aux études ont le plus souvent répondu qu'ils poursuivraient des études postsecondaires dans le domaine des arts (17 %), de la santé (15 %) et de la gestion des entreprises/commerce (13 %).



Type d'établissement

La majorité des répondants (75 %), qui projetaient entreprendre des études postsecondaires, prévoyaient fréquenter une université (41 %) ou un collège communautaire (34 %) dans l'avenir.



Nom de l'établissement

Environ le tiers de ces répondants (29 %) étaient indécis quant à l'établissement postsecondaire qu'ils fréquenteraient lorsqu'ils retourneraient aux études. Les autres répondants ont mentionné plusieurs établissements d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse, notamment le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (20 %) et l'Université du Nouveau-Brunswick (18 %).

Nom de l'établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=267)	% des répondants
NBCC/CCNB	54	20,1
Université du Nouveau-Brunswick	49	18,3
Université St. Thomas	19	7,1
Université Dalhousie	8	3,0
Collège Holland	7	2,6
Autres mentions	54	20,0
Incertain	77	28,9

Lieu de l'établissement & raisons de quitter le Nouveau-Brunswick

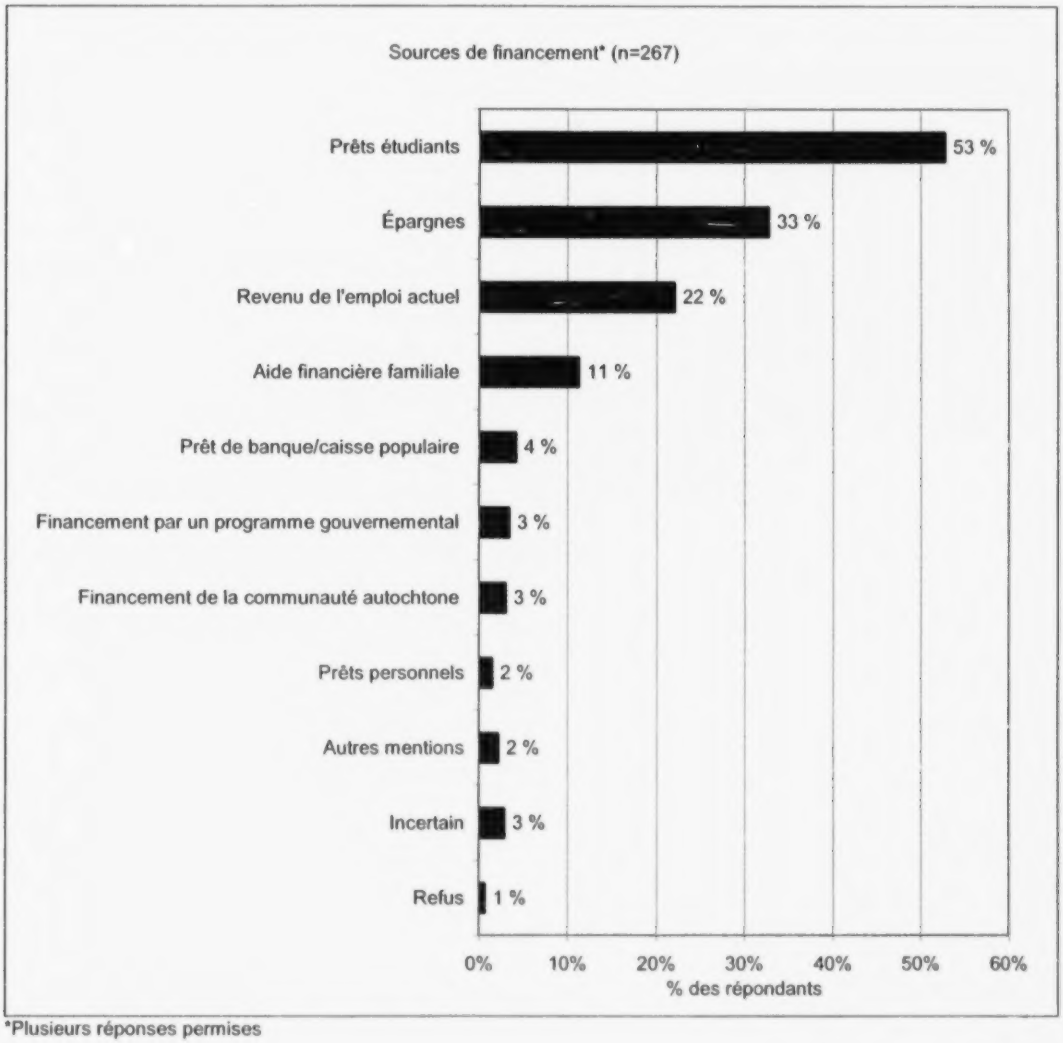
La plupart des répondants, qui projetaient un retour aux études, prévoyaient fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick (72 %). Ceux, qui s'attendaient à fréquenter un établissement à l'extérieur de la province (28 %), ont le plus souvent donné comme motifs de vouloir quitter le Nouveau-Brunswick, la supériorité des programmes offerts dans des établissements à l'extérieur de la province (31 %) et l'absence du programme de leur choix dans cette province (28 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau- Brunswick*		
	(n=74)	% des répondants
Supériorité des programmes offerts à l'extérieur de la province	23	31,3
Programme de mon choix n'est pas offert au Nouveau-Brunswick	21	28,0
Raisons personnelles/familiales	11	14,8
Moindres coûts	3	4,2
Raison reliée à l'emploi/à la carrière	3	4,1
Lieu de l'établissement/plus pratique	3	4,0
Envie de déménager	2	2,6
Autres mentions	5	6,6
Aucune raison en particulier	11	14,9

*Plusieurs réponses permises

Sources de financement

Les répondants, qui avaient le projet de fréquenter ultérieurement un établissement d'enseignement postsecondaire, envisageaient faire appel à plusieurs sources de financement. Près de la moitié d'entre eux (53 %) ont indiqué les prêts étudiants (53 %) comme première source de financement. Viennent ensuite les épargnes personnelles (33 %) et les revenus provenant d'un emploi (22 %).



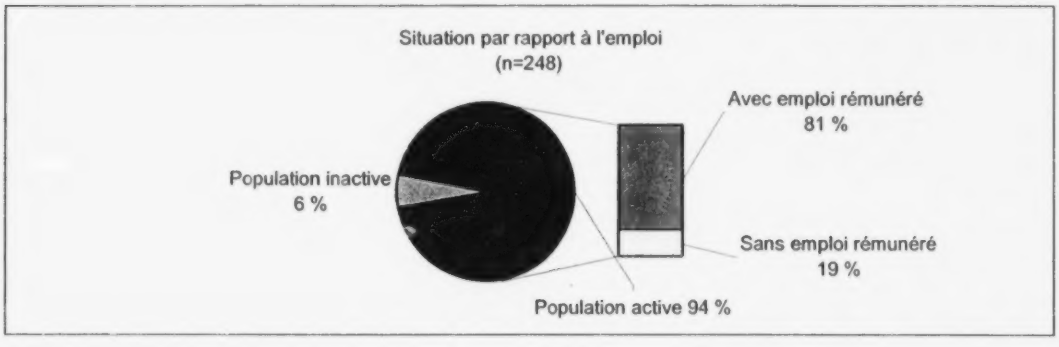
*Plusieurs réponses permises

5.4 Répondants ayant fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et ayant complété leurs études

5.4.1 Population active et situation par rapport à l'emploi

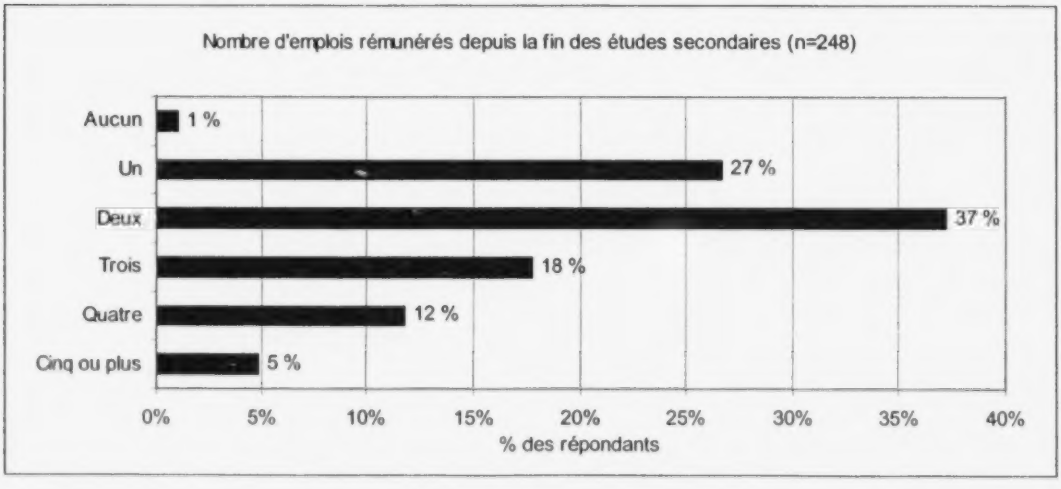
Un total de 8 % des répondants du secteur anglophone ont complété leur programme d'études postsecondaires suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Dans l'ensemble, la plupart des répondants ont fréquenté un établissement privé de formation (50 %) ou un collège communautaire (47 %), alors que seulement 3 % des répondants ont fréquenté une université.

Pendant la semaine de référence, 94 % des répondants de ce groupe faisaient partie de la population active, tandis que 6 % n'en faisaient pas partie. Parmi ceux de la population active (94 %), 87 % occupaient un emploi à temps plein, 13 % travaillaient à temps partiel et 19 % étaient sans emploi.



Nombre d'emplois rémunérés

En moyenne, les répondants, qui avaient complété leurs études postsecondaires, ont signalé avoir eu 2,2 emplois rémunérés depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en 2002.

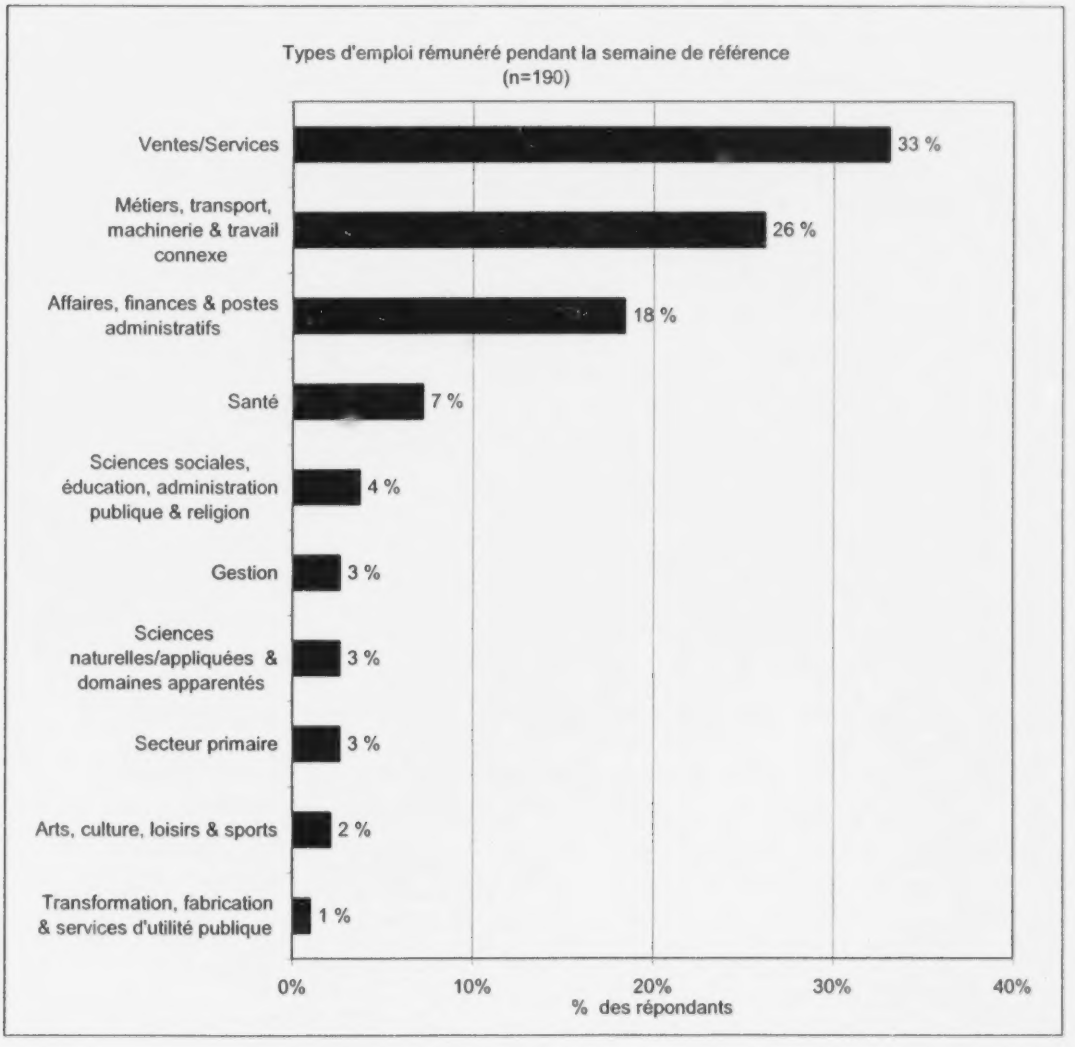


5.4.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Parmi les répondants qui avaient complété leurs études postsecondaires, 76 % avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence. De ces répondants salariés, 8 % participaient à un programme d'apprentissage au moment du sondage.

Type d'emploi rémunéré

Interrogés sur le type d'emploi rémunéré qu'ils avaient occupé pendant la semaine de référence, les répondants, pour la plupart ont cité avoir travaillé dans les ventes et services (33 %). Les répondants ont également déclaré qu'ils exerçaient un métier, occupaient des fonctions dans le domaine du transport et de la machinerie (26 %) et qu'ils travaillaient dans le domaine des affaires, des finances ou de l'administration (18 %) lors de la semaine de référence.



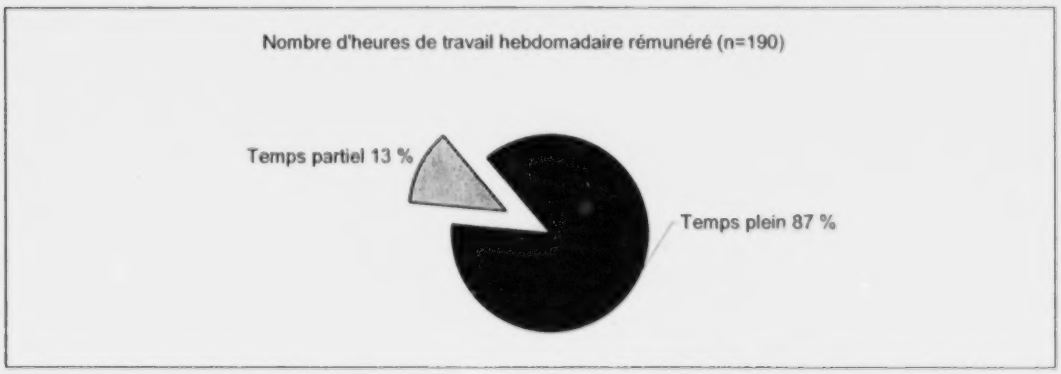
Secteur d'activité

Les répondants, qui avaient complété leurs études postsecondaires, ont indiqué avoir occupé des postes dans plusieurs secteur d'activité pendant la semaine de référence. Le plus souvent, ces répondants salariés ont indiqué qu'ils travaillaient dans le commerce de détail (21 %), dans les autres services sauf les administrations publiques (17 %) et dans les services administratifs (10 %).

Types d'entreprises, de secteur d'activité ou de service pendant la semaine de référence		
	(n=190)	% des répondants
Commerce de détail	39	20,5
Autres services (sauf les administrations publiques)	32	17,0
Services administratifs, services de gestion des déchets, services d'assainissement	20	10,4
Soins de santé et assistance sociale	19	9,9
Hébergement et services de restauration	16	8,3
Services professionnels, scientifiques et techniques	14	7,4
Construction	13	7,0
Agriculture, foresterie, pêche & chasse	7	3,6
Fabrication	6	3,2
Services d'enseignement	6	3,1
Information et industrie culturelle	4	2,1
Transport & entreposage	4	2,1
Autres mentions	10	4,4

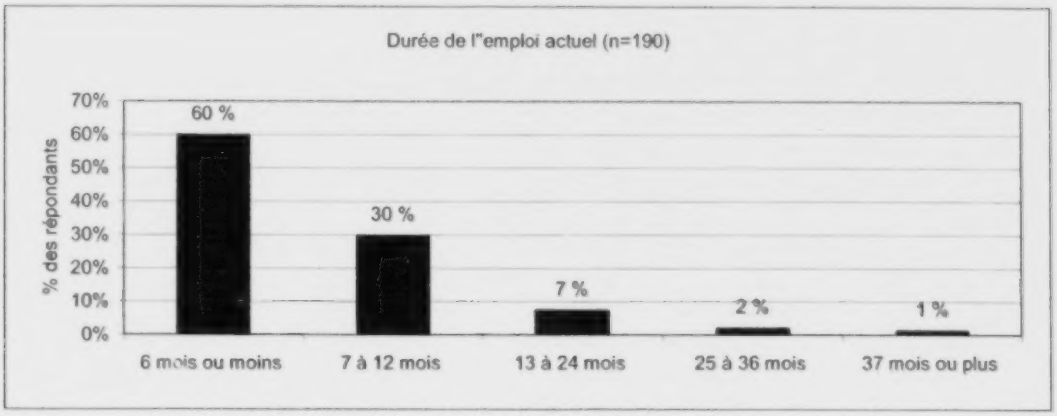
Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré & salaire horaire moyen

La majorité des répondants (87 %) qui ont complété leurs études postsecondaires travaillaient à temps plein et, en général, ils travaillaient une moyenne de 37,8 heures pendant la semaine de référence. La moyenne étant de 9,62 $ de l'heure.



Durée de l'emploi actuel

Au moment du sondage, les répondants salariés occupaient leur emploi actuel depuis, une période de 5,3 mois.



Relation de l'emploi avec les études postsecondaires

La majorité des répondants (59 %), qui avaient complété leurs études postsecondaires, avaient trouvé un emploi en relation avec leur domaine d'études. Dans l'ensemble, 8 % des répondants salariés ont signalé que leur emploi actuel et leur formation postsecondaire étaient indirectement reliés, alors que 33 % des autres répondants ont indiqué qu'il n'y avait aucune relation entre leur emploi et leurs études.

5.4.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Cette partie résume les données relatives aux répondants qui avaient complété leurs études postsecondaires mais qui n'avaient pas d'emploi rémunéré pendant la semaine de référence. Parmi ce groupe, 76 % étaient sans emploi rémunéré, alors que 24 % ne faisaient pas partie de la population active.

Parmi les répondants qui n'avaient pas d'emploi rémunéré, 70 % étaient à la recherche d'un emploi pendant la semaine de référence, 23 % attendaient un rappel au travail après une mise à pied et 7 % attendaient le début d'un nouvel emploi dans les quatre prochaines semaines. La majorité des répondants étaient à la recherche d'un emploi à temps plein (84 %), alors que 13 % n'avaient pas de préférence et 3 % cherchaient un emploi à temps partiel.

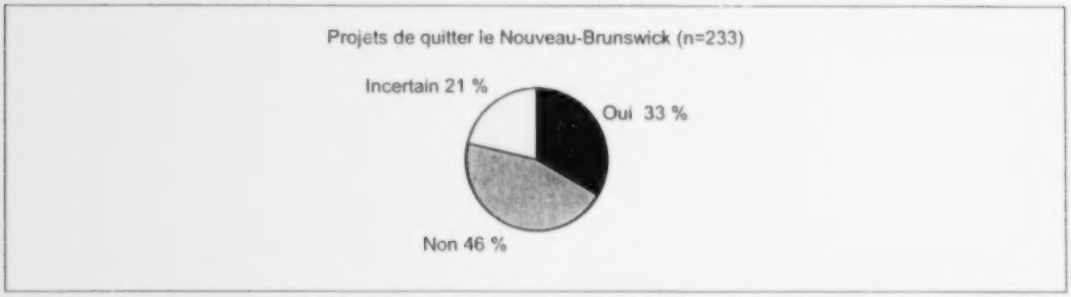
Tel qu'illustré dans le tableau ci-dessous, les répondants sans emploi rémunéré et ceux qui ne faisaient pas partie de la population active ont indiqué plusieurs raisons pour expliquer le fait qu'ils étaient sans travail pendant la semaine de référence.

Raisons d'être sans emploi rémunéré/de ne pas faire partie de la population active				
	Sans emploi rémunéré		**Pas inclus dans la population active**	
	(n=44)	% des répondants	(n=14)	% des répondants
Incapacité de trouver un emploi relié à leur formation/expérience	19	43,2	2	14,6
Attente d'un rappel au travail après une mise à pied	10	22,7	-	-
Aucun emploi disponible dans la région/à la recherche d'emploi	4	9,1	-	-
Attente du début d'un nouvel emploi dans les quatre prochaines semaines	3	6,8	-	-
Responsabilités personnelles ou familiales (sans emploi)	2	4,5	-	-
Retour à l'école secondaire pour améliorer les notes	-	-	8	57,1
Congé de maternité	-	-	1	7,1
Voyages	-	-	1	7,1
Pas à la recherche d'emploi	-	-	1	7,1
Refus	6	13,7	1	7,1

5.4.4 Mobilité géographique des répondants

Lieu de résidence & prévision de quitter le Nouveau-Brunswick

Presque tous les répondants (94 %), qui avaient complété leurs études postsecondaires, ont indiqué qu'ils résidaient au Nouveau-Brunswick. Toutefois, 33 % prévoyaient quitter la province dans l'avenir. Par ailleurs, 46 % ont affirmé qu'ils ne s'attendaient pas à quitter le Nouveau-Brunswick et 21 % étaient incertains.



Parmi les répondants qui projetaient déménager, 38 % prévoyaient quitter la province au cours de la prochaine année, 46 % prévoyaient déménager au cours des cinq prochaines années, 14 % prévoyaient quitter dans au-delà de cinq ans et 2 % étaient incertains.

Lorsqu'on a demandé aux répondants les raisons qui les incitaient à quitter la province, ils ont mentionné le fait d'obtenir de meilleures possibilités d'emploi (44 %) ou de voyager et découvrir d'autres endroits (15 %).

Raisons de quitter le Nouveau- Brunswick*		
	(n=77)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	34	43,7
Voyages/découvertes de d'autres endroits	12	15,2
Poursuite des études	8	10,1
Recherche d'un changement	7	9,2
Meilleurs salaires	5	6,6
Raisons personnelles/familiales	5	6,5
Armée	2	2,5
Autres mentions	4	5,2
Incertain	1	1,2

*Plusieurs réponses permises

Raisons de vouloir quitter le Nouveau-Brunswick

Parmi les répondants qui avaient complété leurs études secondaires et qui ne résidaient plus au Nouveau-Brunswick, un peu plus de la moitié (54 %) attribuaient la raison de leur déménagement à un plus grand nombre de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province. Les répondants ont donné comme autres réponses courantes un départ par suite de raisons personnelles ou familiales (34 %), le fait de poursuivre des études en dehors de la province (26 %) et la possibilité de meilleurs salaires à l'extérieur du Nouveau-Brunswick (20 %).

Raisons de quitter le Nouveau- Brunswick*		
	(n=15)	% des répondants
Plus de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province	8	53,5
Raisons personnelles/familiales	5	33,9
Poursuite des études	4	26,1
Possibilités de gagner plus d'argent à l'extérieur de la province	3	20,0
Aucune raison spécifique	1	6,7

*Plusieurs réponses permises

Prévision de retourner au Nouveau-Brunswick

Parmi les répondants, qui ne résidaient plus au Nouveau-Brunswick, 34 % prévoyaient y retourner dans l'avenir, alors que 39 % ne s'attendaient pas à rentrer et 27 % étaient incertains.

Parmi ceux qui prévoyaient un retour dans la province (n=5), deux d'entre eux prévoyaient retourner au cours de la prochaine année, alors que trois répondants prévoyaient y retourner au cours des cinq prochaines années.

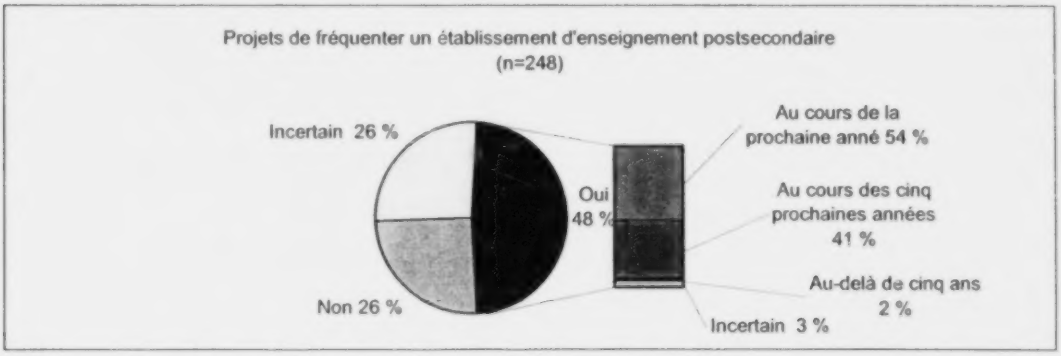
Les répondants qui ne prévoyaient pas retourner au Nouveau-Brunswick (n=10) ont le plus souvent mentionné le manque d'emplois dans la province (21 %) ou le fait de rechercher un changement (20 %) comme raisons de ne pas y retourner. Les répondants ont également nommé les possibilités d'obtenir un meilleur salaire ailleurs (11 %) et la préférence d'habiter dans une grande ville (10 %).

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick		
	(n=10)	% des répondants
Manque d'emplois/moins de possibilités d'emploi	2	20,7
Recherche d'un changement	2	20,0
Meilleurs salaires	1	11,0
Préférence d'habiter dans une grande ville	1	10,1
Meilleures possibilités d'emploi	1	9,8
Armée	1	9,4
Voyages /découvertes de d'autres endroits	1	9,3
Incertain	1	9,7

5.4.5 Projets d'études postsecondaires

Projets et choix du moment

Lorsqu'on a interrogé les répondants au sujet de leurs projets d'études postsecondaires, 48 % des répondants, qui avaient complété des études postsecondaires, ont indiqué qu'ils prévoyaient retourner aux études, alors que 27 % d'entre eux n'avaient pas un tel projet et que le même pourcentage étaient incertains. Parmi les répondants qui avaient l'intention de poursuivre leurs études postsecondaires, plus de la moitié (54 %) prévoyaient retourner aux études au cours de la prochaine année.



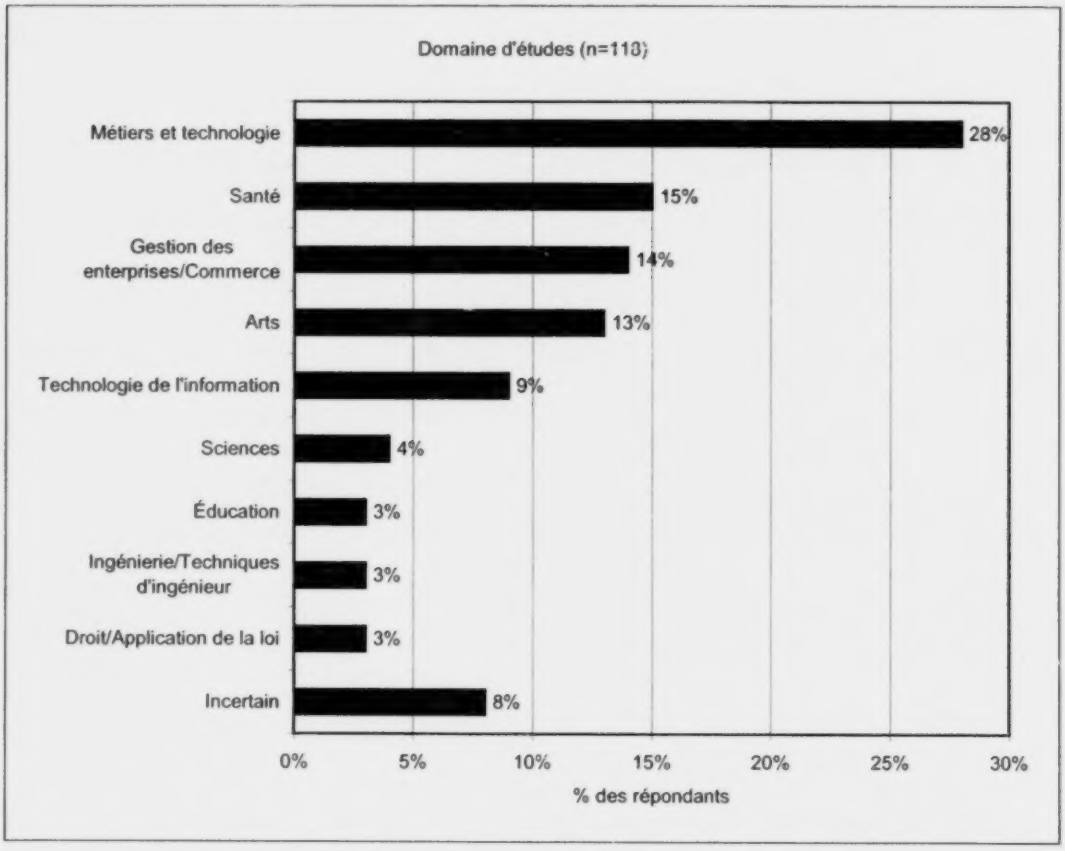
Raisons de poursuivre des études postsecondaires

En ce qui concerne les répondants qui prévoyaient faire des études postsecondaires dans l'avenir, le désir d'obtenir un meilleur emploi ou d'autres possibilités d'emploi était de loin la raison le plus souvent mentionnée (77 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=118)	% des répondants
Obtenir un meilleur emploi/avoir de meilleures possibilités de carrière	91	76,7
Poursuite des études/s'améliorer personnellement	16	13,3
Être admis dans le programme choisi	6	5,0
Connaître le domaine d'études	4	3,4
Autres mentions	1	1,6

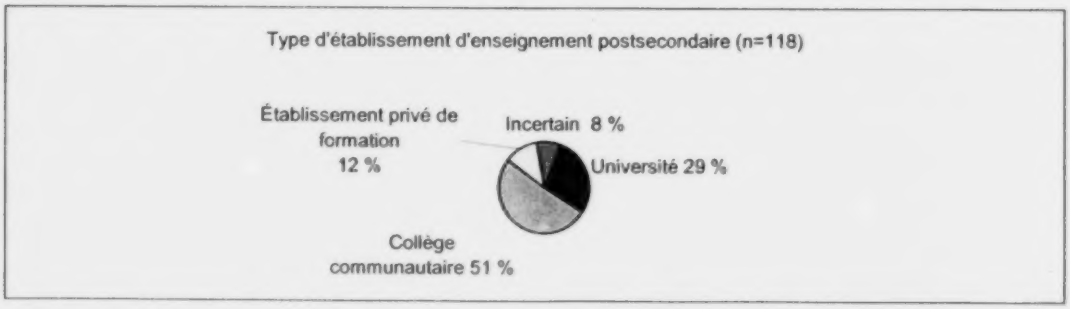
Domaine d'études

Les répondants prévoyaient poursuivre des études dans plusieurs domaines. Les domaines d'études les plus courants étaient les métiers et technologie (38 %), les domaines reliés à la santé (15 %), la gestion des entreprises/commerce (14 %) et enfin le domaine des arts (13 %).



Type d'établissement

Un peu plus de la moitié des répondants de ce groupe prévoyaient fréquenter un collège communautaire (51 %).



Nom de l'établissement

Au moment du sondage, un peu plus du tiers (34 %) des répondants qui prévoyaient retourner aux études étaient incertains quant à l'établissement qu'ils comptaient fréquenter, alors que 28 % des répondants ont indiqué le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick comme établissement de choix.

Nom de l'établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=118)	% des répondants
NBCC/CCNB	33	28,3
Université du Nouveau-Brunswick	12	9,8
Université St. Thomas	3	2,5
Autres mentions	30	25,1
Incertain	40	34,3

Lieu de l'établissement & raisons de quitter le Nouveau-Brunswick

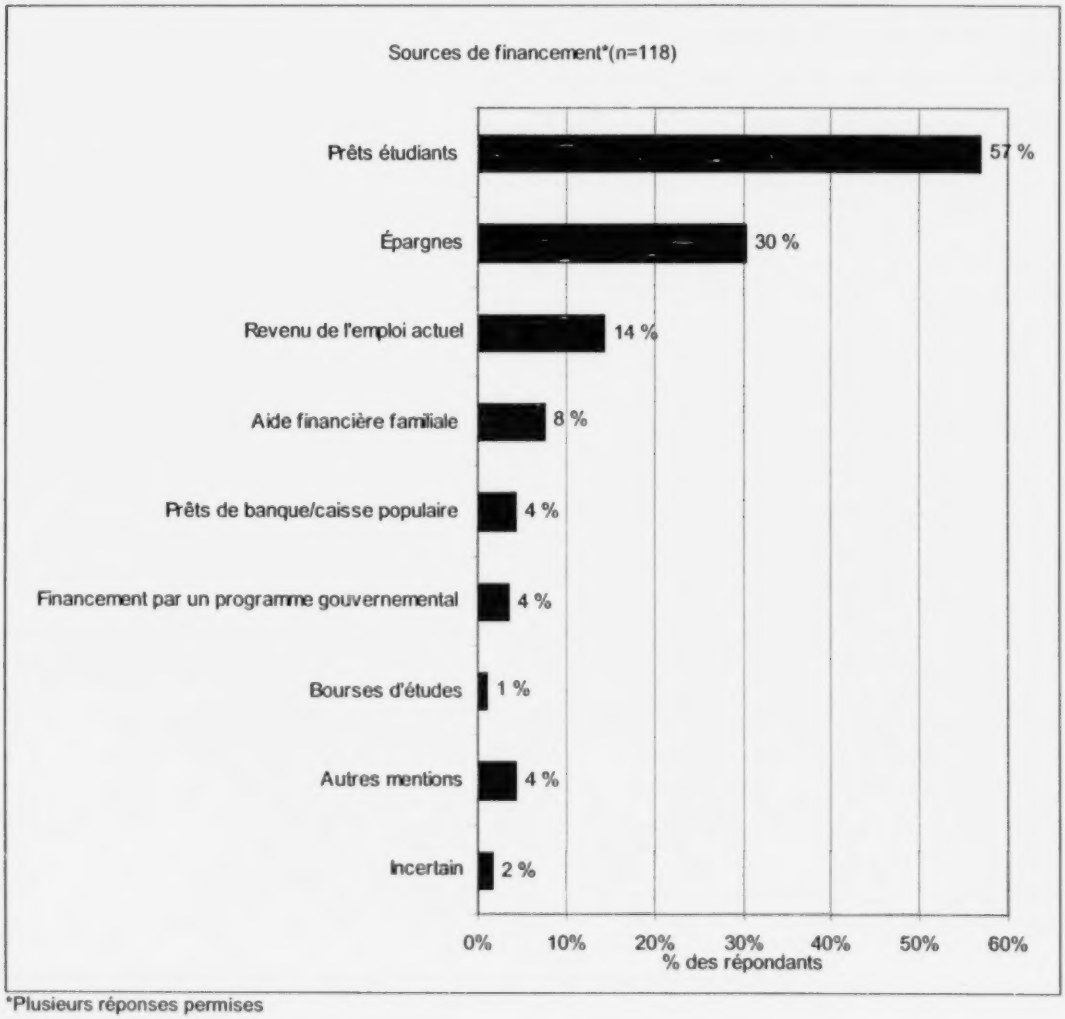
Un peu plus de trois quarts des répondants (76 %) qui prévoyaient poursuivre des études postsecondaires comptaient fréquenter un établissement d'enseignement au Nouveau-Brunswick, alors que 24 % des répondants prévoyaient déménager hors de la province. Les répondants qui envisageaient déménager ont le plus souvent donné, comme motifs de vouloir fréquenter un établissement ailleurs, les suivants : absence du programme de leur choix au Nouveau-Brunswick (42 %), raisons personnelles ou familiales (15 %) et supériorité des programmes offerts à l'extérieur de la province (14 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick*		
	(n=28)	% des répondants
Programme de mon choix n'est pas offert au Nouveau-Brunswick	12	41,7
Raisons personnelles/familiales	4	14,8
Supériorité des programmes offerts à l'extérieur de la province	4	14,0
Raison reliée à l'emploi/à la carrière	2	7,4
Lieu de l'établissement/plus pratique	1	4,0
Seulement une partie du programme retenu est offert au Nouveau-Brunswick	1	3,6
Envie de déménager	1	3,6
Aucune raison en particulier	4	14,6

*Plusieurs réponses permises

Sources de financement

Les répondants, qui avaient le projet de fréquenter ultérieurement un établissement d'enseignement postsecondaire, envisageaient faire appel à plusieurs sources de financement. Toutefois les prêts étudiants (57 %) et les épargnes personnelles (30 %) ont semblé être les sources de financement les plus privilégiées.



*Plusieurs réponses permises

6.0 Profil démographique des répondants

La majorité (94 %) des répondants du secteur anglophone qui ont été interrogés avaient 19 ou 20 ans au moment du sondage; 53 % d'entre eux étaient de sexe féminin et 47 % de sexe masculin. Presque tous les répondants ont mentionné que l'anglais était leur langue maternelle (97 %) et 100 % des répondants ont choisi de compléter le questionnaire du sondage en anglais.

La majorité des répondants (93 %) ont signalé avoir au moins un frère ou une sœur (moyenne de 1,8), soit le plus souvent un (40 %) ou soit deux (32 %) frères et sœurs. Un tiers des répondants étaient incertains du revenu familial, alors que 43 % des répondants ont indiqué un revenu familial de 40 000 $ ou plus.

Plus de la moitié des répondants (55 %) avaient au moins un parent/tuteur qui avaient compléter un certain niveau d'études postsecondaire. Dans l'ensemble, 45 % des tuteurs de sexe féminin et 44 % des tuteurs de sexe masculin avaient complété un certain niveau d'études postsecondaires.

Profil démographique des répondants			
	% des répondants qui avaient fréquenté un établissement P-S (n=2 280)	% des répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement P-S (n=886)	% Total (n=3 166)
Âge			
18 ans	0,2	0,2	0,2
19 ans	78,1	51,3	70,4
20 ans	19,4	35,4	23,9
21 ans	1,8	10,8	4,4
22 ans	0,4	2,0	0,9
23 ans	0,1	0,3	0,2
Sexe			
Masculin	42,9	59,0	47,4
Féminin	57,1	41,0	52,6
Langue maternelle			
Anglais	97,0	97,3	97,1
Français	1,8	2,3	1,9
Les deux	0,1	-	0,1
Autre	1,1	0,4	0,9
Niveau de scolarité de la mère ou du tuteur de sexe féminin			
Niveau inférieur aux études secondaires	5,8	14,8	8,3
Certificat d'études secondaires	37,2	47,2	40,0
Certain niveau d'études postsecondaires	7,1	4,2	6,3
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	1,3	0,5	1,1
Certificat ou diplôme d'études collégiales	15,8	11,0	14,5
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	4,8	2,5	4,2

Profil démographique des répondants			
	% des répondants qui avaient fréquenté un établissement P-S (n=2 280)	% des répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement P-S (n=886)	% Total (n=3 166)
Grade universitaire	23,1	8,1	19,0
Incertain	4,5	11,4	6,4
Ne sait pas/refus	0,4	0,3	0,2
Niveau de scolarité du père ou du tuteur de sexe masculin			
Niveau inférieur aux études secondaires	10,7	22,0	13,8
Certificat d'études secondaires	31,8	36,8	33,2
Certain niveau d'études postsecondaires	4,4	2,3	3,8
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	5,9	5,2	5,7
Certificat ou diplôme d'études collégiales	14,3	8,1	12,6
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	2,6	1,7	2,3
Grade universitaire	23,6	8,7	19,4
Incertain	6,1	14,3	8,4
Ne sait pas/refus	0,6	0,9	0,8
Revenu familial			
Moins de 10 000 $ par année	1,2	1,1	1,2
10 000 $ à 19 999 $ par année	3,6	6,4	4,4
20 000 $ à 39 999 $ par année	14,0	15,7	14,4
40 000 $ à 59 999 $ par année	18,6	12,1	16,8
Plus de 60 000 $ par année	29,4	16,4	25,8
Aucune réponse/refus	3,9	4,4	4,1
Incertain	29,3	43,9	33,3
Nombre de frères ou sœurs			
Aucun	6,8	8,2	7,2
Un	42,3	35,9	40,5
Deux	33,0	31,0	32,4
Trois	10,9	13,7	11,7
Quatre	4,0	5,8	4,5
Cinq	1,9	2,3	2,0
Plus de cinq	1,1	3,1	1,7
Populations spéciales			
Immigrant reçu au Canada	0,7	1,1	0,8
Résident non-permanent du Canada	0,2	0,3	0,3
Personne autochtone	2,0	2,8	2,2
Minorité visible	2,6	1,9	2,4
Personne handicapée	1,3	3,3	1,9

Indique une différence importante à un niveau de confiance de 90 %.

Section C: Secteur francophone

TABLE DES MATIÈRES : SECTEUR FRANCOPHONE

1.0 APERÇU DE LA SITUATION 181

2.0 L'EXPÉRIENCE AU NIVEAU DES ÉTUDES SECONDAIRES 182

2.1 PROFIL SCOLAIRE 182
2.1.1 Nombre d'années d'études secondaires complétées au Nouveau-Brunswick 182
2.1.2 Résultats scolaires obtenus au niveau secondaire 183
2.2 EMPLOIS RÉMUNÉRÉS PENDANT LES ÉTUDES SECONDAIRES 183
2.2.1 Pourcentage de personnes salariées au cours des études secondaires 183
2.2.2 Raisons de vouloir travailler 184
2.2.3 Nombre d'années d'emploi rémunéré 185
2.2.4 Type d'emploi rémunéré 185
2.2.5 Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré 186
2.3 PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS ET PROGRAMMES RELIÉS AU DÉVELOPPEMENT DE CARRIÈRE .. 186
2.3.1 Programme d'alternance travail-études 187
2.3.2 Jours/foires/ateliers d'orientation 187
2.3.3 Autres activités reliées au développement de carrière 188
2.4 ATTENTES ET PLANIFICATION DE PROJETS D'AVENIR 188
2.4.1 Attentes des répondants suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires 188
2.4.2 Attentes des parents face aux études de leurs enfants après le secondaire 191
2.4.3 Options postsecondaires 192
2.4.4 Services d'orientation 194
2.4.5 Facteurs déterminants des options postsecondaires 194
2.5 PRÉPARATION AUX PROJETS D'AVENIR 197
2.5.1 Préparation aux études postsecondaires 197
2.5.2 Préparation au monde du travail 199

3.0 EXPÉRIENCES SUITE À L'OBTENTION DU DIPLÔME D'ÉTUDES SECONDAIRES 201

3.1 PROFIL DES RÉPONDANTS DU SONDAGE D'OPINION 201
3.2 TAUX D'ACHÈVEMENT DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'ÉTUDES POSTSECONDAIRES 201
3.3 MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE DES RÉPONDANTS 203

4.0 L'EXPÉRIENCE AU NIVEAU DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES 204

4.1 APERÇU DE LA SECTION 204
4.2 CHOIX DE L'ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE 205
4.2.1 Type et nom d'établissement 205
4.2.2 Lieu de l'établissement 206
4.2.3 Facteurs déterminants du choix de l'établissement 206
4.3 CADRE ACADÉMIQUE 208
4.3.1 Statut étudiant et domaine d'études 208
4.3.2 Durée des études 209
4.3.3 Aboutissement du programme d'études 209
4.4 ATTENTES DES RÉPONDANTS FACE AUX ÉTUDES POSTSECONDAIRES 210
4.4.1 Probabilité de compléter un programme d'études 210
4.4.2 Projets d'études 211
4.5 FINANCEMENT DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES 212
4.5.1 Sources de financement 212
4.5.2 Provenance des conseils financiers 213
4.6 RELATION DES PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT DE CARRIÈRE AU NIVEAU SECONDAIRE AVEC LES ÉTUDES POSTSECONDAIRES 213
4.7 POSSIBILITÉS D'EMPLOI SUITE AUX ÉTUDES POSTSECONDAIRES 214
4.7.1 Répondants actuellement inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick 214
4.7.2 Répondants actuellement inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick 216
4.7.3 Possibilités d'emploi au Nouveau-Brunswick 217

5.0 L'EXPÉRIENCE D'EMPLOI RÉMUNÉRÉ 218

5.1 APERÇU DE LA SECTION 218
5.2 RÉPONDANTS N'AYANT PAS ENCORE FRÉQUENTÉ UN ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE 219
5.2.1 Population active et situation par rapport à l'emploi 219
5.2.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence 220
5.2.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence 224
5.2.4 Mobilité géographique des répondants 225
5.2.5 Raisons de ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire 227
5.2.6 Projets d'études postsecondaires 231
5.3 RÉPONDANTS AYANT FRÉQUENTÉ UN ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE ET AYANT INTERROMPU LEURS ÉTUDES 235
5.3.1 Population active et situation par rapport à l'emploi 236
5.3.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence 237
5.3.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence 239
5.3.4 Mobilité géographique des répondants 240
5.3.5 Projets d'études postsecondaires 242
5.4 RÉPONDANTS AYANT FRÉQUENTÉ UN ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE ET AYANT COMPLÉTÉ LEURS ÉTUDES 247
5.4.1 Population active et situation par rapport à l'emploi 247
5.4.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence 249
5.4.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence 252
5.4.4 Mobilité géographique des répondants 253
5.4.5 Projets d'études postsecondaires 255

6.0 PROFIL DÉMOGRAPHIQUE DES RÉPONDANTS 259

1.0 Aperçu de la situation

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires : neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats d'une étude sur les personnes diplômées en 2002 d'écoles secondaires du secteur francophone. Pour les fins de cette étude, 1 184 personnes ont été interviewées parmi les 2 672 personnes diplômées de ce secteur. L'échantillon représente une marge d'erreur de ±2,13 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20. Pour ce qui a trait à l'analyse des données au niveau global, elles ont été pondérées afin d'assurer un échantillon représentatif de la population de chaque district. Toutes les statistiques de ce rapport ont été recueillies par l'entremise de données pondérées. Le tableau suivant présente par district la distribution de l'échantillon francophone final.

	Population: Finissants / finissantes de 2002- Secteur francophone		**Échantillon non pondéré**			**Échantillon pondéré**	
	n	% de la pop.	n	% de l'échan-tillon	Taux de rép.	n	% de l'échan-tillon
District 1-Dieppe	476	17,8	234	19,8	49.2%	211	17,8
District 3- Grand-Sault	619	23,2	274	23,2	44.3%	274	23,2
District 5- Campbellton	472	17,7	186	15,7	39.4%	208	17,7
District 9- Tracadie Sheila	654	24,5	293	24,7	44.8%	290	24,5
District 11- Richibouctou	451	16,8	197	16,6	43.7%	200	16,8
Total	2 672	100 %	1 184	100 %	44.3%	1 183	100 %

Au cours de la lecture de ce rapport, le lecteur doit faire preuve de prudence dans l'interprétation des résultats qui sont fondés sur des échantillons de 30 ou moins.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la *population* des finissants / finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

Cette section du rapport examine l'expérience de répondants issus d'établissement d'enseignement secondaire, cette expérience englobant les activités accomplies et les emplois occupés au cours des études secondaires, leurs attentes et la planification de leurs projets d'avenir ainsi que leurs opinions sur comment un tel établissement les a préparés à faire face à cet avenir.

2.1 Profil scolaire

Les répondants ont été interrogés sur le nombre d'années d'études secondaires complétées au Nouveau-Brunswick ainsi que leurs résultats scolaires obtenus pendant ces années-là.

2.1.1 Nombre d'années d'études secondaires complétées au Nouveau-Brunswick

Presque tous les répondants (99 %) ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick.

Nombre d'années d'études secondaires complétées au Nouveau-Brunswick		
	(n=1 183)	% des répondants
Une	5	0,4
Deux	6	0,5
Trois	6	0,5
Quatre	1 167	98,6

2.1.2 Résultats scolaires obtenus au niveau secondaire

Un peu moins de trois quarts des répondants ont indiqué que la majorité de leurs résultats scolaires étaient entre 70 % et 89 % (73 %) en 11e année et en 12e. Deux répondants sur dix ont obtenu des résultats scolaires entre 60 % et 69 % (20 %), tandis que 6 % ont obtenu des résultats de 90 % ou plus.

Le lecteur doit tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

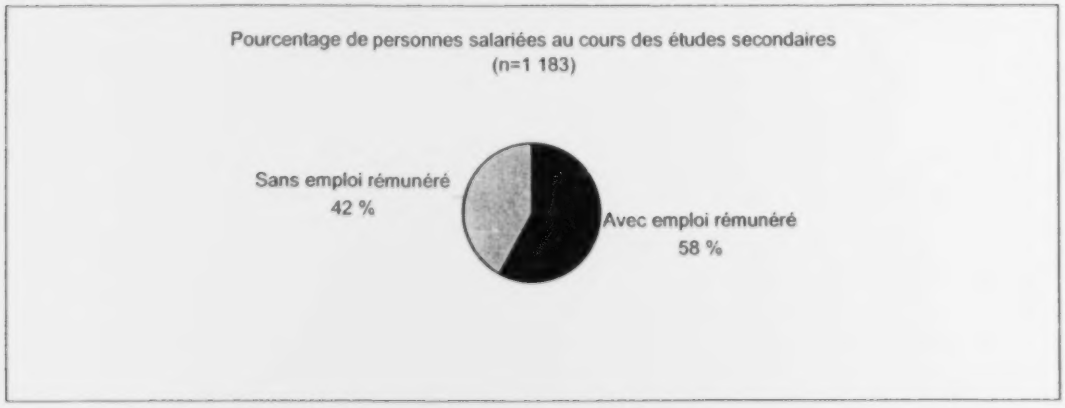
Distribution des résultats scolaires obtenus au niveau secondaire		
	(n=1 183)	% des répondants
Entre 90 % et 100 %	74	6,2
Entre 80 % et 89 %	383	32,4
Entre 70 % et 79 %	482	40,7
Entre 60 % et 69 %	233	19,7
SO/Refus	11	0,9

2.2 Emplois rémunérés pendant les études secondaires

Les répondants ont été interrogés sur leurs expériences d'emploi rémunéré pendant les études secondaires ainsi que leurs raisons de vouloir travailler, le nombre d'années d'emploi rémunéré, les types d'emploi et enfin sur le nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré.

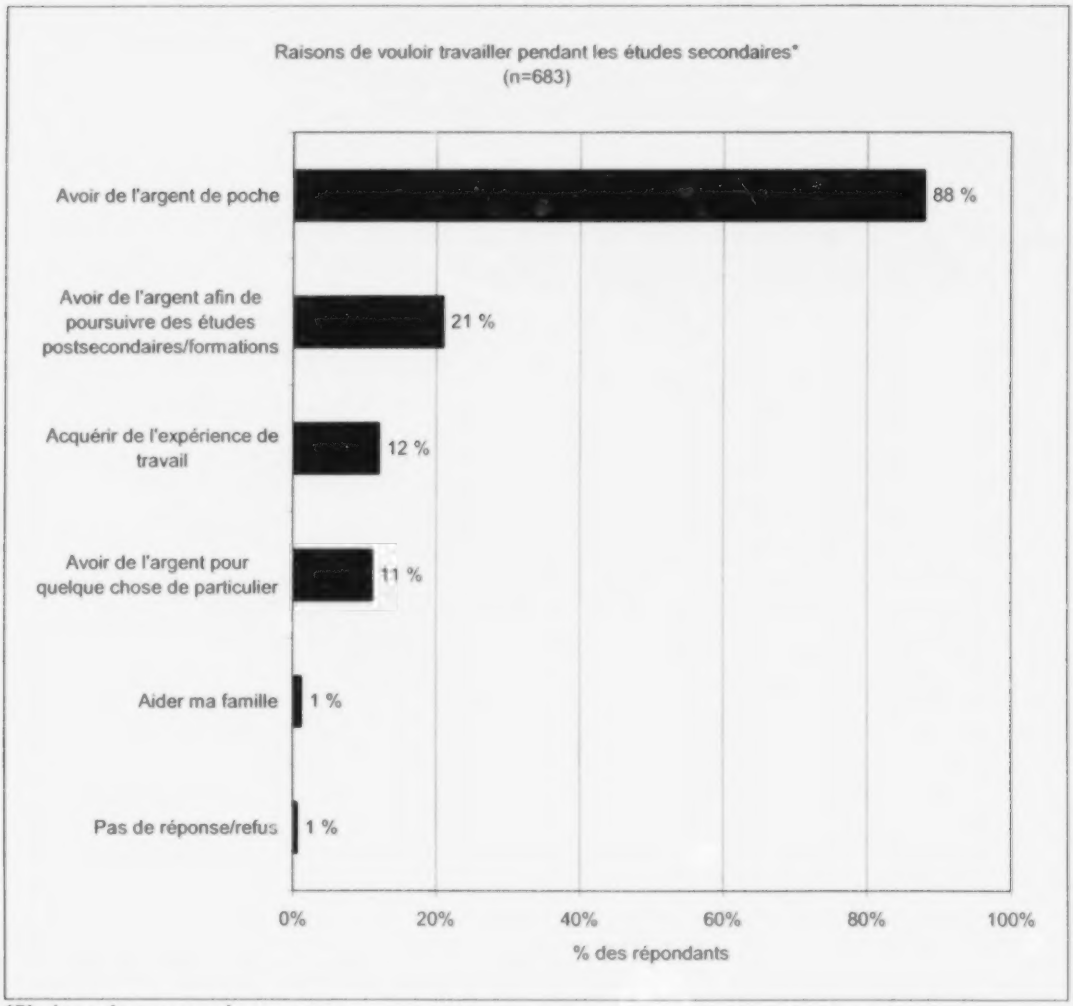
2.2.1 Pourcentage de personnes salariées au cours des études secondaires

Sans compter les emplois d'été, 58 % des répondants avaient un travail rémunéré pendant leurs études secondaires.



2.2.2 *Raisons de vouloir travailler*

Interrogés sur les raisons pour lesquelles ils ont choisi de travailler pendant leurs études secondaires, 88 % des répondants ont indiqué qu'avoir de l'argent de poche avait joué un rôle important dans leur décision. Parmi les autres raisons dominantes mentionnées, on retrouve celles d'avoir de l'argent pour continuer des études postsecondaires ou de la formation (21 %), d'acquérir de l'expérience de travail (12 %) ou encore d'avoir de l'argent pour quelque chose de particulier (11 %).



*Plusieurs réponses permises

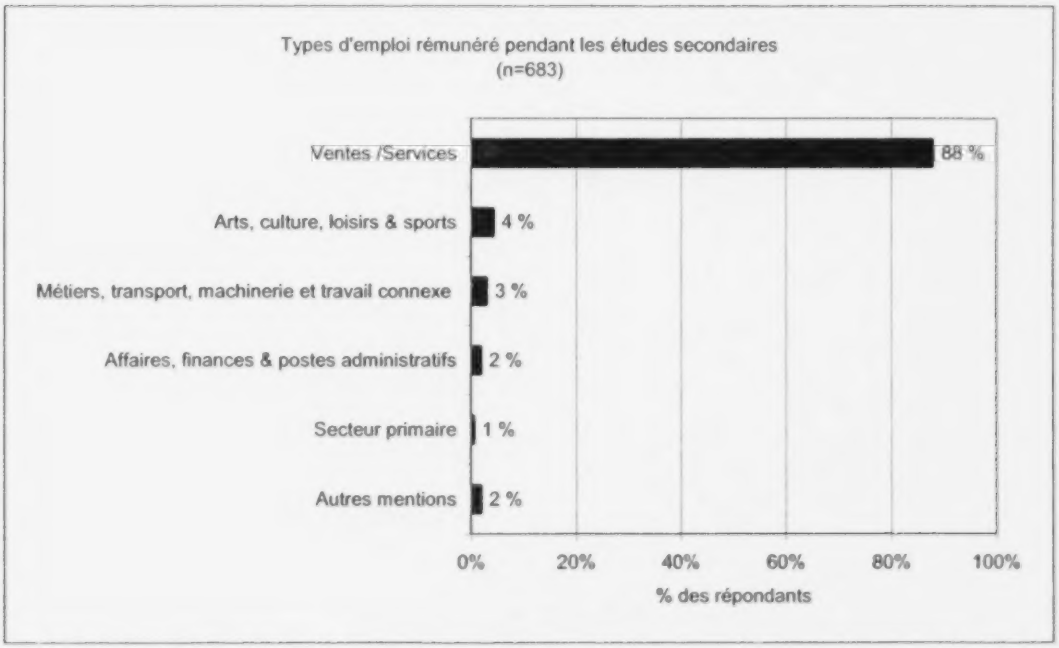
2.2.3 *Nombre d'années d'emploi rémunéré*

L'analyse des résultats indique que les répondants ont eu davantage un emploi rémunéré pendant la 11e année (82 %) et/ou la 12e année (90 %), que pendant la 10e année (60 %) et/ou la 9e année (27 %) de leurs études secondaires. Quant on considère le nombre d'années d'emploi rémunéré, les résultats démontrent que parmi les répondants qui ont été salariés pendant l'école secondaire 23 % d'entre eux ont occupé un emploi pendant les quatre années du secondaire, 30 % ont travaillé pendant trois années et les autres (45 %) ont travaillé pendant deux années ou moins.

Emplois rémunérés pendant les études secondaires		
	(n=683)	% des répondants
Pendant la 9e année	187	27,3
Pendant la 10e année	410	60,0
Pendant la 11e année	558	81,7
Pendant la 12e année	616	90,1

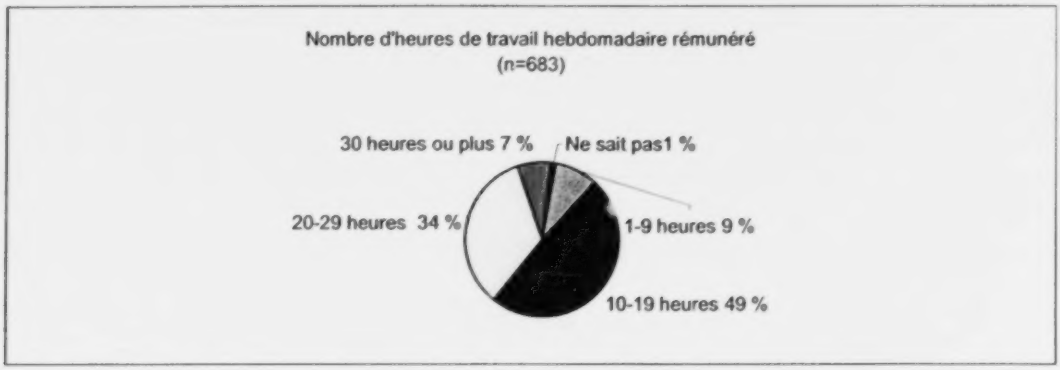
2.2.4 *Type d'emploi rémunéré*

C'est dans le secteur des ventes et services que les répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires (88 %). Viennent ensuite des emplois dans le domaine des arts, de la culture, des loisirs et sports (4 %) et finalement sont cités différents métiers dans le domaine du transport, ou des emplois tels que machinistes ou travail connexe (3 %).



2.2.5 Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré

Les répondants qui ont été salariés pendant leurs études secondaires travaillaient en moyenne 16,8 heures par semaine. Dans l'ensemble, un peu plus de neuf sur dix répondants ont eu un emploi à temps partiel pendant ces années d'études (93 %).



2.3 Participation aux activités et programmes reliés au développement de carrière

L'accès et la participation des répondants à des activités et programmes reliés au développement de carrière ont aussi été évalués lors de cette étude. Presque tous les répondants francophones (96 %) ont fréquenté une école secondaire où ils avaient accès à au moins un type d'activité ou de programme rattaché au développement de carrière et près de sept sur dix des répondants (68 %) ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Si on examine chaque type, il ressort que les programmes d'alternance travail-études ont eu le plus d'influence[32] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires (76 %), viennent ensuite les jours/foires/ateliers d'orientation (49 %), suivi par d'autres activités d'orientation (46 %).

[32] Influence: Signifie "une certaine influence" ou "beaucoup d'influence".

2.3.1 Programme d'alternance travail-études

Trois quarts des répondants (75 %) ont indiqué qu'un programme d'alternance travail-études était offert à leur école secondaire et approximativement un quart (24 %) de ces mêmes répondants ont participé à un tel programme. Environ 76 % des participants au programme d'alternance travail-études ont trouvé que cette expérience avait influencé leur décision de poursuivre des études postsecondaires ou d'autres formations ultérieures.

Influence du programme d'alternance travail-études		
	(n=214)	% des répondants
Beaucoup d'influence	90	42,2
Une certaine influence	73	34,2
Pas trop d'influence	16	7,4
Aucune influence	32	14,7
Pas de réponse/refus	3	1,5

2.3.2 Jours/foires/ateliers d'orientation

Huit sur dix répondants (81 %) ont indiqué que des jours/foires/ateliers d'orientation étaient offerts à leur école secondaire. Parmi ceux-là, 68 % ont participé à de telles activités et la moitié de ces participants (49 %) ont trouvé que ces activités avaient joué un rôle dans leur décision de poursuivre leurs études postsecondaires ou autres formations.

Influence des jours/foires/ateliers d'orientation		
	(n=647)	% des répondants
Beaucoup d'influence	114	17,6
Une certaine influence	206	31,8
Pas trop d'influence	153	23,7
Aucune influence	172	26,5
Pas de réponse /refus	3	0,4

2.3.3 Autres activités reliées au développement de carrière

Au total, un quart des répondants (26 %) ont signalé que d'autres activités reliées au développement de carrière (autres que celles mentionnées dans cette étude) étaient offertes à leur école et une petite majorité (53 %) de ces répondants ont répondu avoir participé à de telles activités. La participation à ces activités d'orientation de carrière a joué un rôle pour environ la moitié (46 %) des répondants dans leur décision de poursuivre des études postsecondaires ou autres formations.

Influence des autres activités reliées au développement de carrière		
	(n=164)	% des répondants
Beaucoup d'influence	26	15,7
Une certaine influence	50	30,2
Pas trop d'influence	49	30,0
Aucune influence	37	22,8
Pas de réponse /refus	2	1,3

2.4 Attentes et planification de projets d'avenir

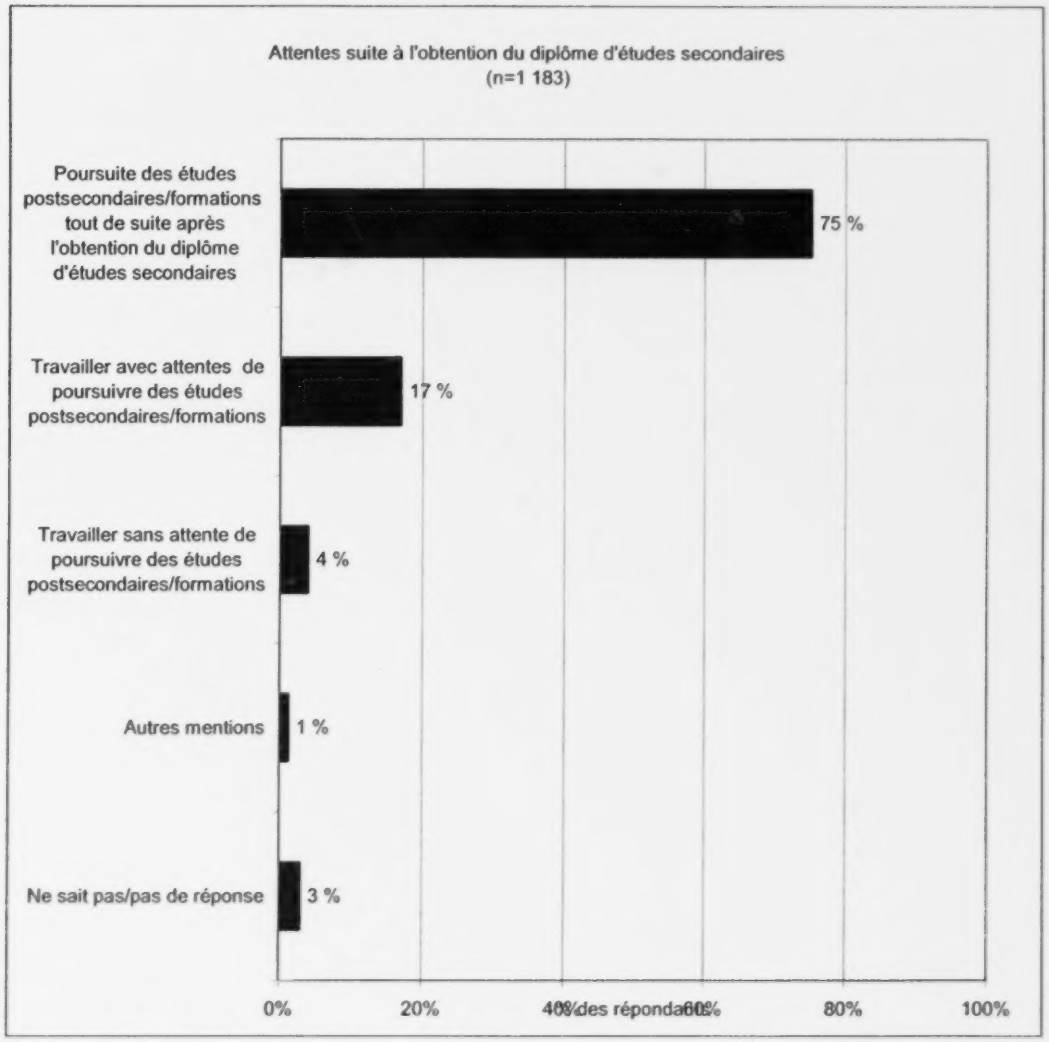
Les répondants ont été questionnés sur leurs attentes et la planification de leurs activités postsecondaires, les questions portant sur leurs objectifs de carrière, leurs attentes et celles de leurs parents[33], le domaine d'études retenu et leurs sources d'information pour alimenter la planification de leurs projets d'avenir.

2.4.1 Attentes des répondants suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

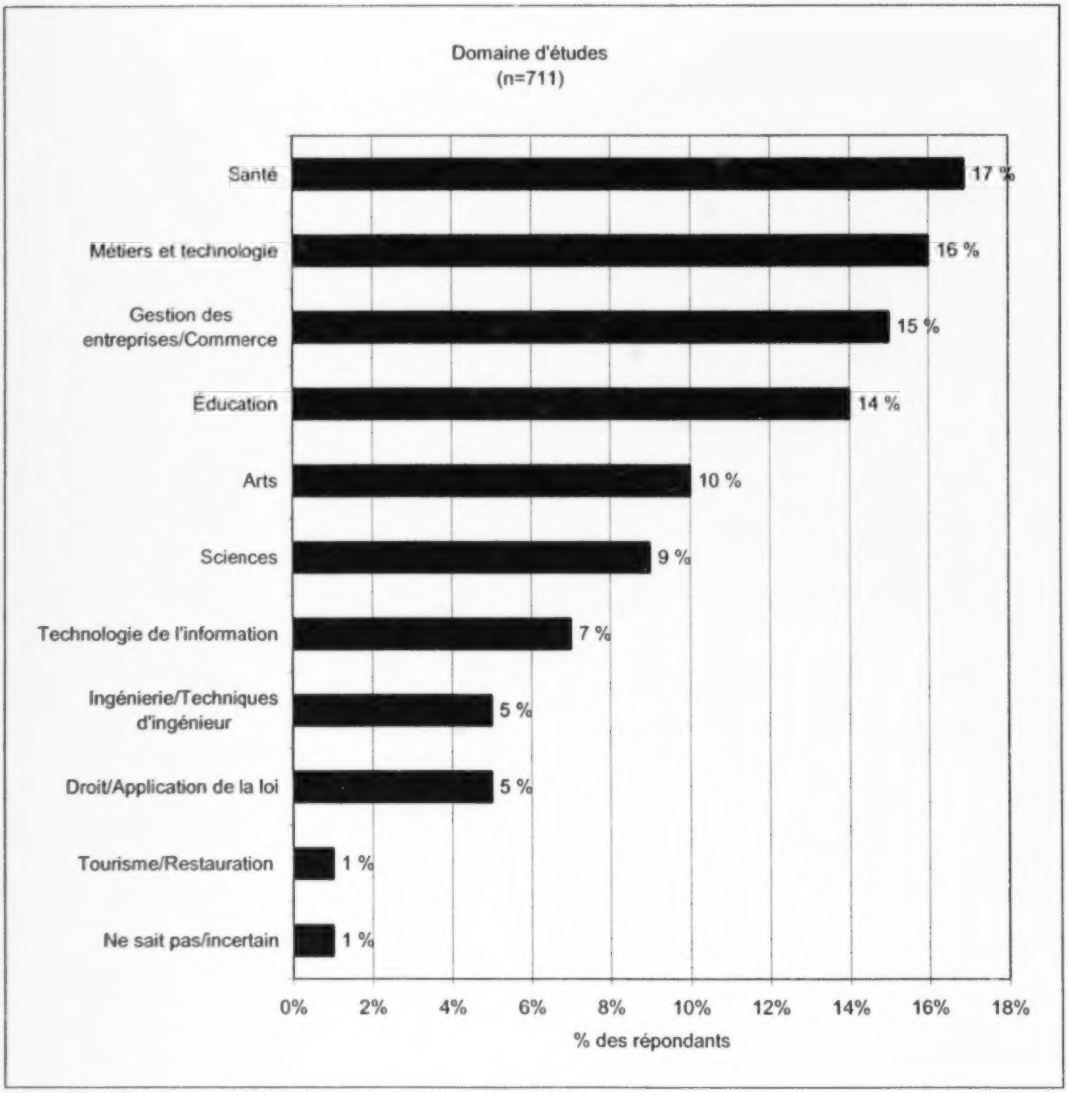
Au cours de leurs études secondaires, trois quarts des répondants (75 %) prévoyaient poursuivre des études postsecondaires ou autres formations tout de suite après avoir obtenu leur diplôme du secondaire, 17 % des répondants envisageaient trouver un emploi rémunéré et ensuite fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, 4 % des répondants pensaient trouver un emploi et ne jamais fréquenter un établissement postsecondaire, 1 % des répondants avaient d'autres projets et 3 % des répondants n'étaient pas certains de ce qu'ils entreprendraient. En fait, au moment de cette étude, 86 % des répondants qui ont répondu avoir eu des attentes suite à l'obtention de leur diplôme ont indiqué que leurs attentes et leurs projets s'étaient réalisés.

[2] Parent: Signifie parent ou tuteur.

Ces diverses attentes des répondants face à leur avenir, suite à leurs études secondaires, ont aussi été comparées à leur situation académique au moment du sondage. L'étude démontre que 92 % de ceux qui pensaient continuer des études postsecondaires tout de suite après l'obtention du diplôme ont en fait fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis leur graduation. De plus, 44 % des répondants qui projetaient travailler et ensuite poursuivre des études postsecondaires ont également fréquenté un établissement postsecondaire depuis la fin de leurs études secondaires. Les autres 56 % ont poursuivi d'autres activités depuis l'obtention de leur diplôme. Quant à ceux qui ne projetaient pas du tout poursuivre des études postsecondaires, 18 % d'entre eux ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné tandis que 82 % ont entrepris d'autres activités.



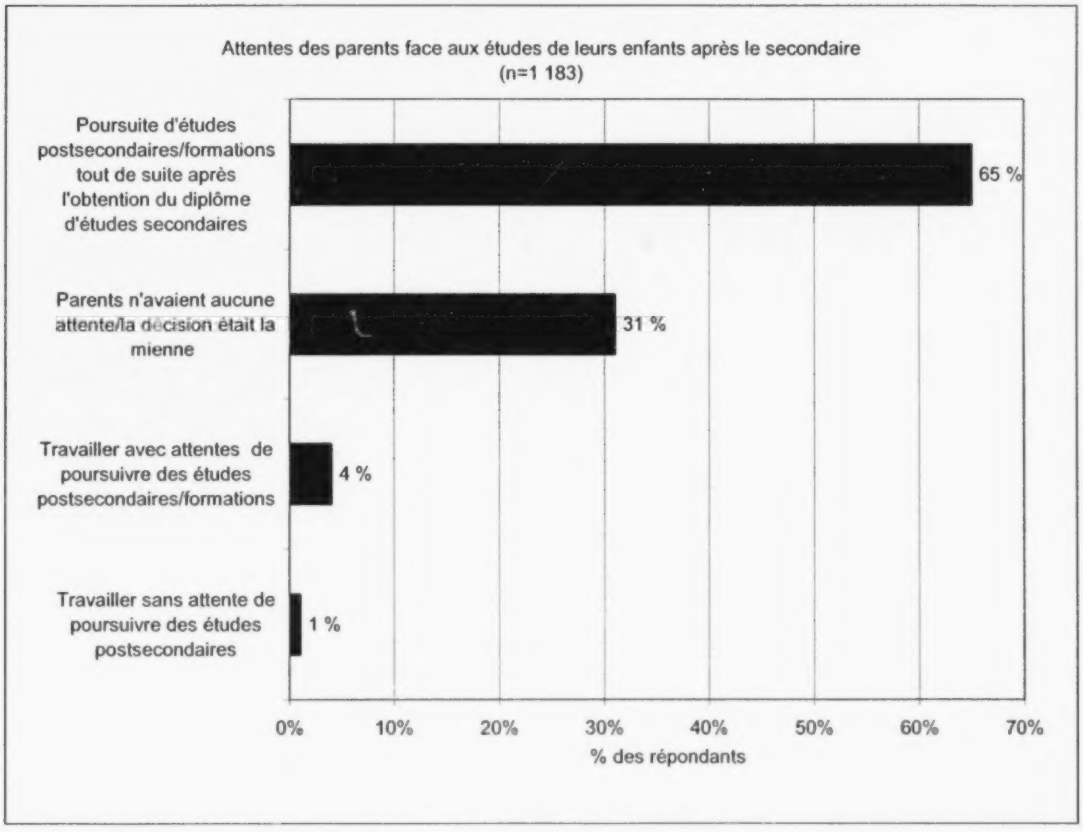
Soixante-cinq pour cent (65 %) des répondants qui avaient envisagé, pendant leurs études secondaires, poursuivre par la suite des études postsecondaires à un moment donné avaient déjà à ce moment-là fait le choix d'un domaine d'études. Interrogés sur leur choix, les domaines suivants sont apparus en tête de liste : emplois reliés à la santé (17 %), métiers et technologie (16 %), gestion des entreprises/commerce (15 %) et éducation (14 %). La majorité des répondants (77 %) qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage et qui avaient choisi un domaine d'études pendant les études secondaires se sont consacrés à ce domaine après leur graduation.



2.4.2 Attentes des parents face aux études de leurs enfants après le secondaire

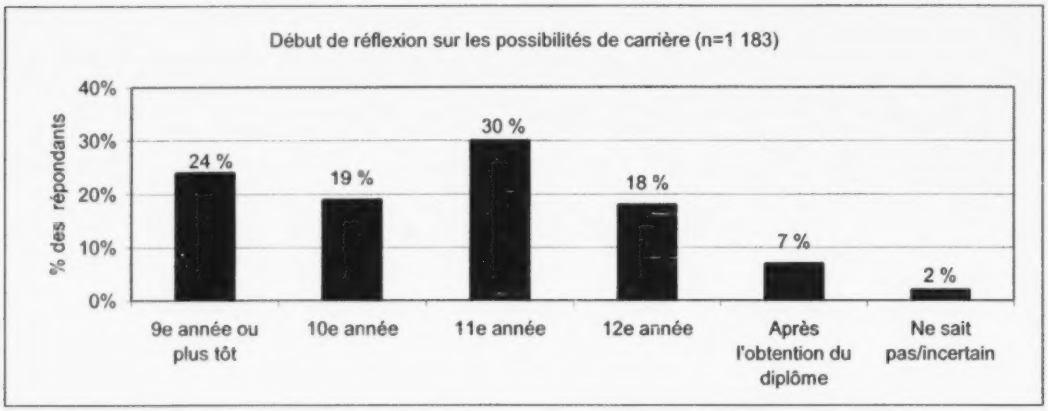
Plus de six sur dix répondants (64 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. D'autre part, un tiers des répondants (31 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et qu'au contraire, ils leur avaient laissé le choix. Parmi les autres répondants, 4 % ont noté que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires ou qu'ils travaillent tout simplement, sans s'attendre d'eux qu'ils continuent des études postsecondaires (1 %).

Il semblerait, comme prévu, que les attentes des parents aient exercé une certaine influence sur le cheminement futur de leurs enfants. La majorité des répondants (89 %), dont les parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ont en fait fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire après l'obtention de leur diplôme. Par ailleurs, la voie empruntée est assez différente pour ceux qui ont indiqué que leurs parents n'avaient exprimé aucune attente : 62 % ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et 38 % ont poursuivi un autre type d'activité.



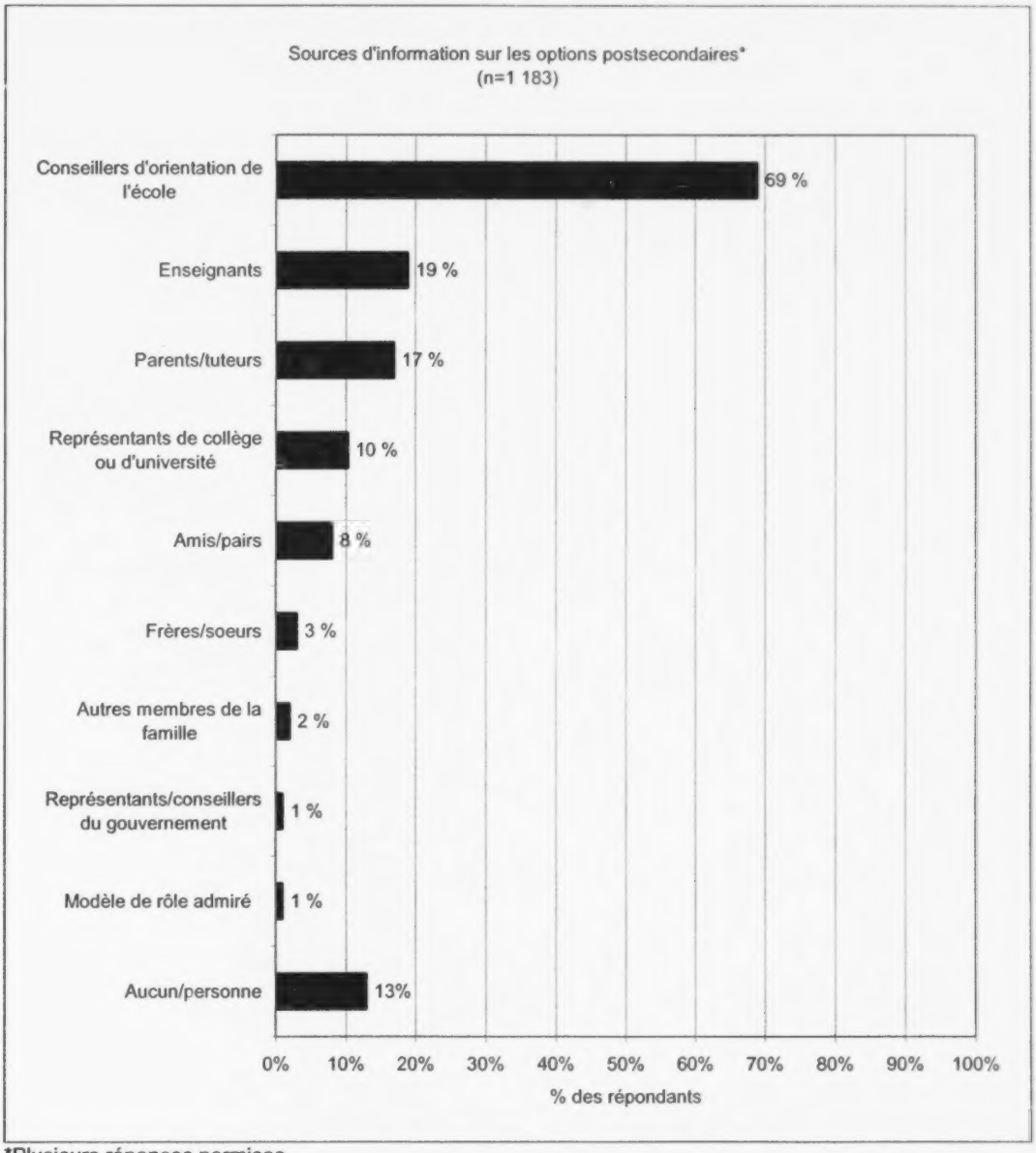
2.4.3 Options postsecondaires

La majorité des répondants (91 %) ont envisagé différentes possibilités de carrière avant l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Dans l'ensemble, quatre sur dix répondants (43 %) ont commencé avant la fin de la 10e année à penser à leur cheminement de carrière, tandis que 48 % des répondants y ont réfléchi avant la fin de la 12e année.



Dans l'ensemble, trois quarts des répondants (75 %) ont reconnu avoir reçu pendant leurs études secondaires le genre de conseils et d'informations nécessaires afin de prendre une bonne décision relative à leurs options après l'obtention de leur diplôme. Par ailleurs, 24 % des répondants ont indiqué qu'ils n'avaient pas été bien préparés à faire un choix judicieux d'une bonne option après leur graduation et 1 % n'ont pas répondu.

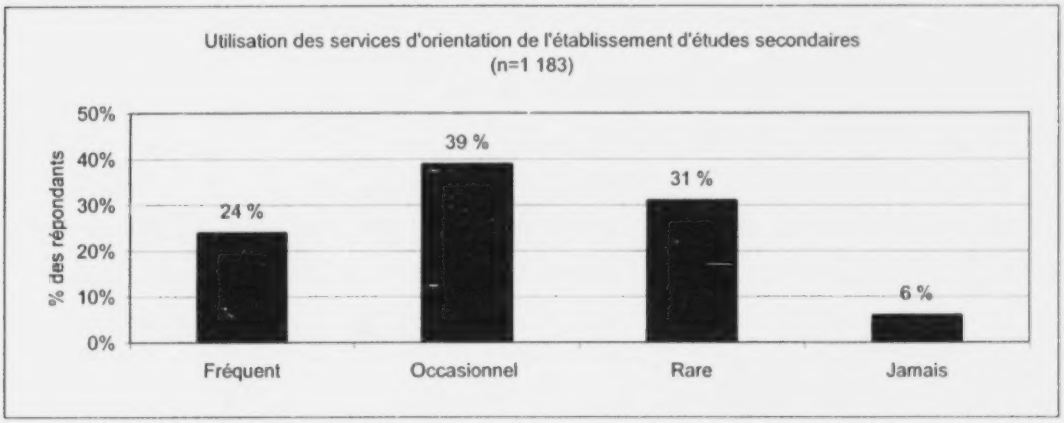
Lorsque les répondants ont été interrogés sur leurs sources d'information à propos d'options postsecondaires, ils ont fourni comme réponse la plus courante: les conseillers d'orientation de leur école (69 %). Dans une moindre mesure, les répondants ont identifié comme autres sources d'information les enseignants (19 %), les parents/tuteurs (16 %) et les représentants de collège ou d'université (10 %).



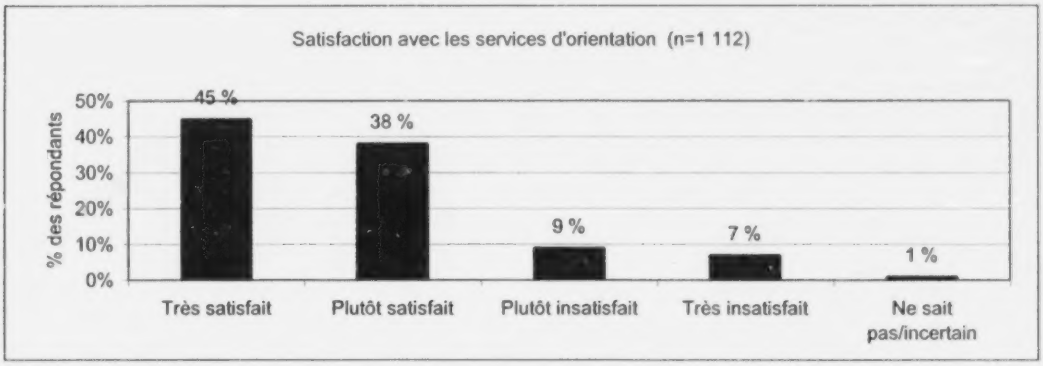
*Plusieurs réponses permises.

2.4.4 Services d'orientation

La grande majorité des répondants (94 %) ont indiqué qu'ils avaient utilisé les services du conseiller d'orientation de leur école sur une base fréquente (24 %), occasionnelle (39 %) ou rare (31 %).



La majorité des répondants (83 %) qui ont utilisé les services d'un conseiller d'orientation pendant leurs années d'études secondaires se sont dits satisfaits[34] des services reçus.

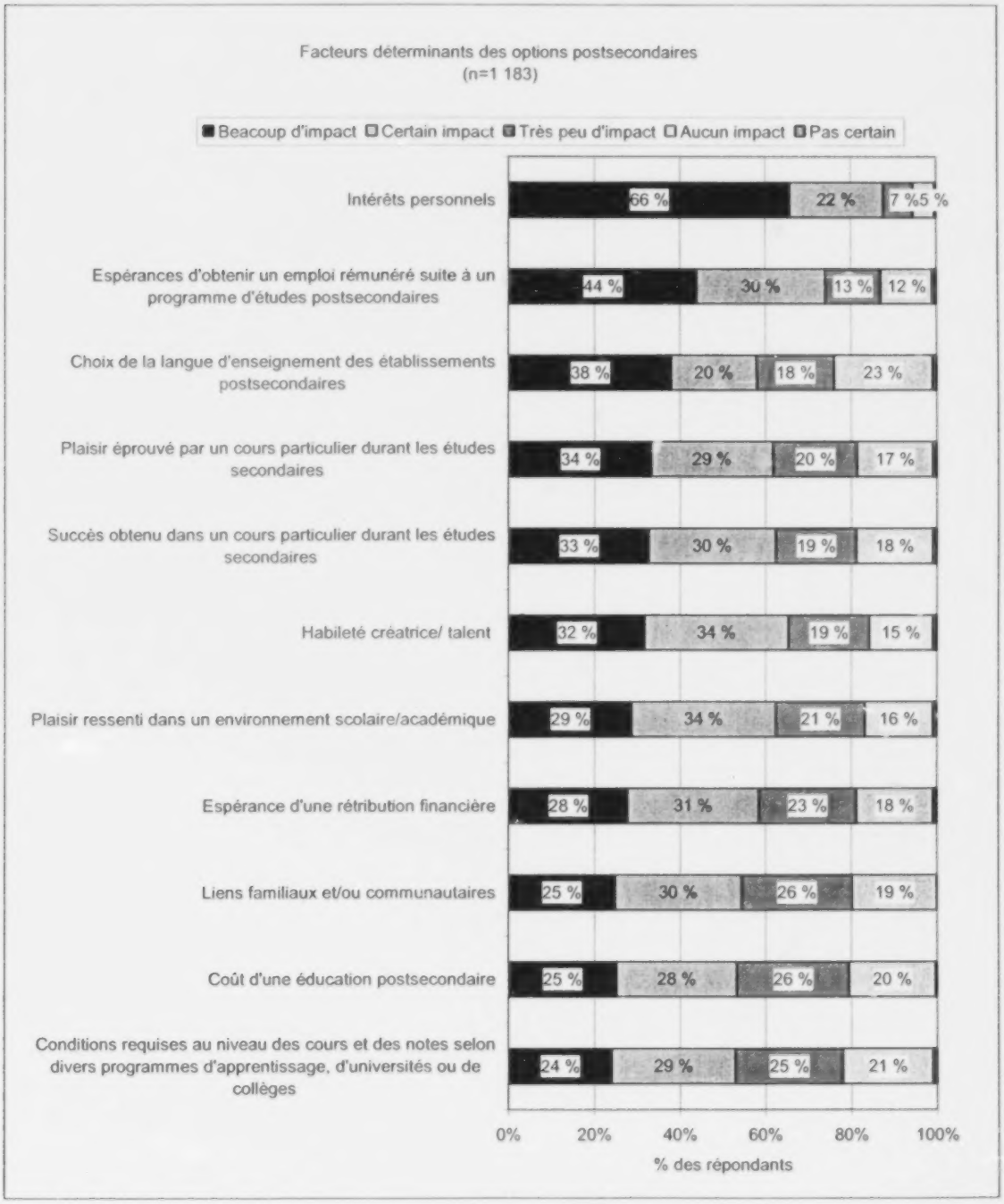


2.4.5 Facteurs déterminants des options postsecondaires

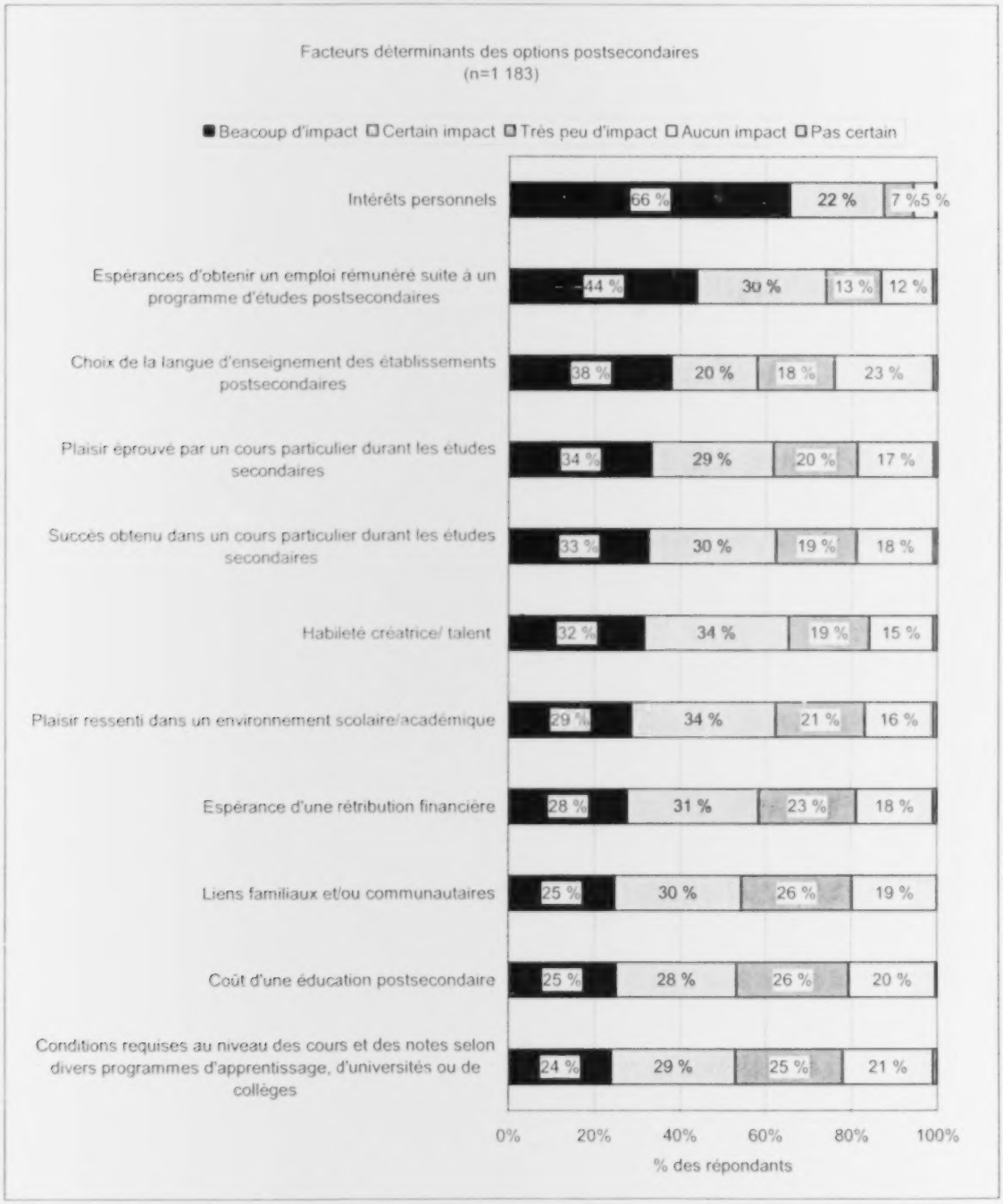
On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Tel qu'illustré dans le tableau ci-dessous, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact[35] (88 %). Voici les autres facteurs jugés importants : espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (74 %), habileté créatrice ou talent (66 %), succès obtenu dans un cours (63 %) et plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (63 %). De plus, pour 63 % des répondants, le plaisir ressenti dans l'environnement scolaire/académique a eu également un impact sur

[34] Satisfait: Signifie "très satisfait" ou "plutôt satisfait".
[35] Les répondants ont indiqué "un certain impact" ou "beaucoup d'impact".

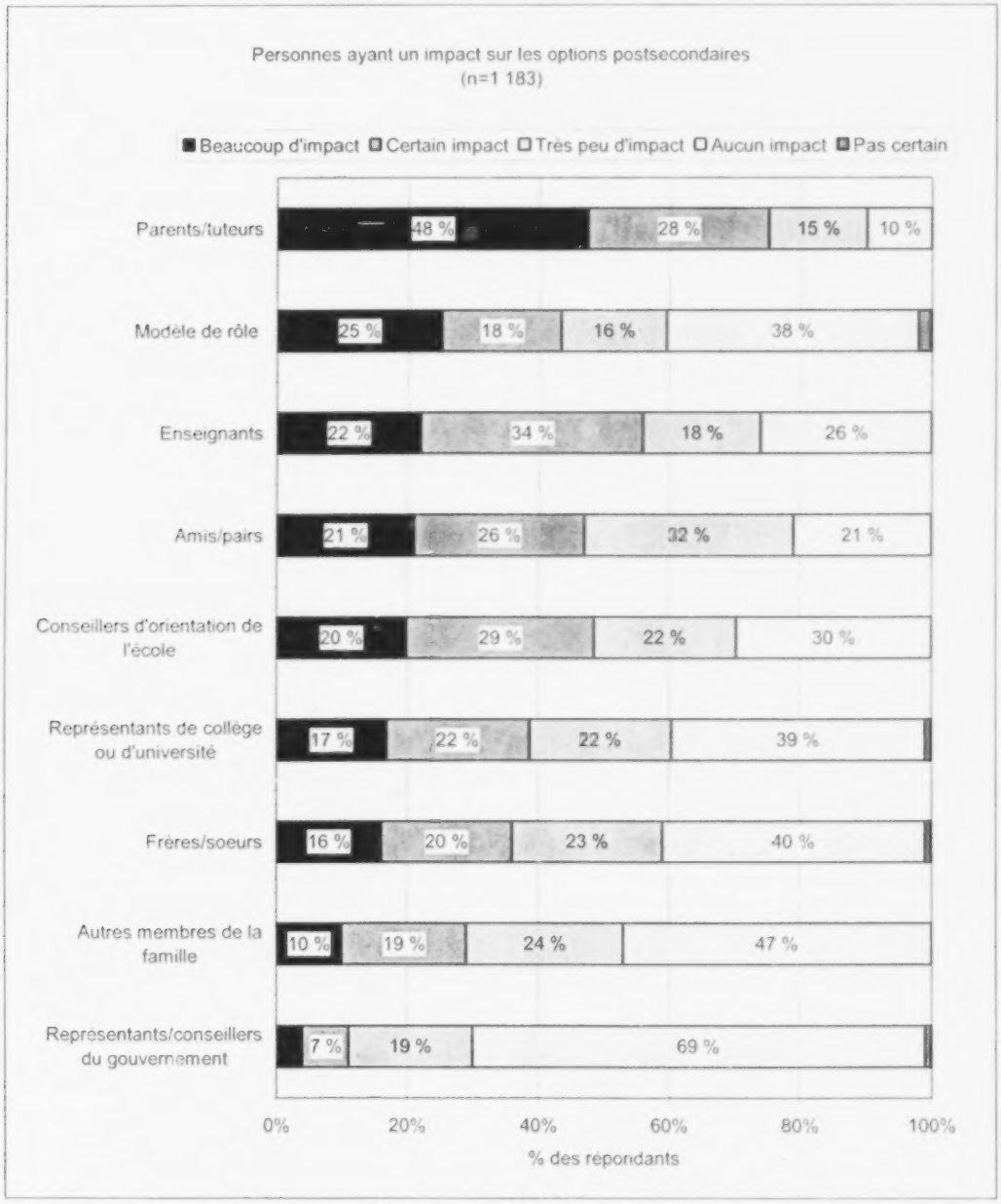
leur décision. Il faut souligner, que le choix de la langue d'enseignement des établissements postsecondaires a aussi été un aspect important dans la décision de presque six sur dix des répondants (58 %).



leur décision. Il faut souligner, que le choix de la langue d'enseignement des établissements postsecondaires a aussi été un aspect important dans la décision de presque six sur dix des répondants (58 %).

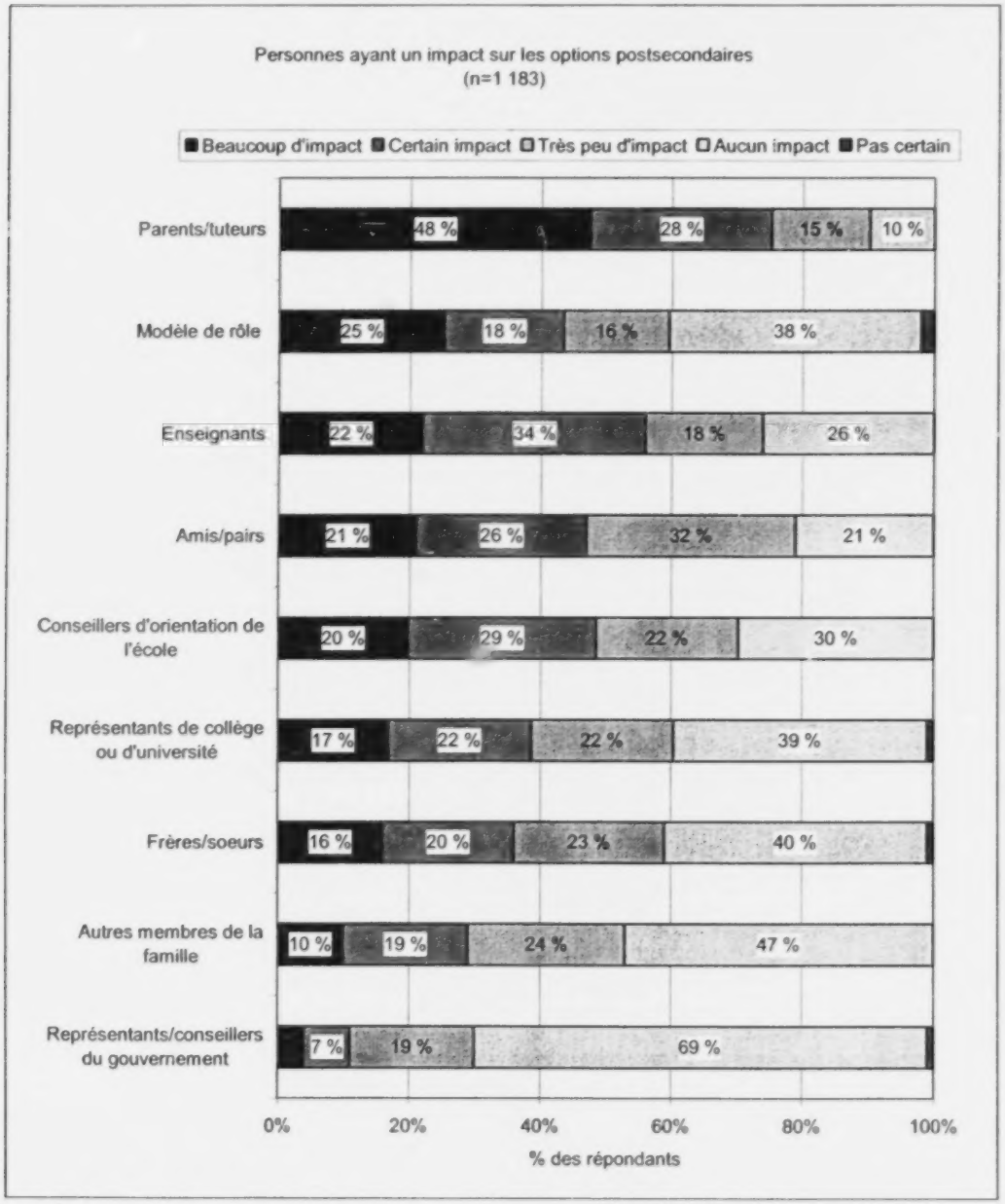


On a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leurs options postsecondaires. De loin, les parents ont été identifiés comme ceux qui ont eu le plus d'impact[36] (76 %), suivi par les enseignants (56 %) et les conseillers d'orientation de l'école (49 %). Pour 47 % des répondants, l'opinion des amis et des pairs a aussi joué un rôle sur leurs options postsecondaires.



[36] L'impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

On a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leurs options postsecondaires. De loin, les parents ont été identifiés comme ceux qui ont eu le plus d'impact[36] (76 %), suivi par les enseignants (56 %) et les conseillers d'orientation de l'école (49 %). Pour 47 % des répondants, l'opinion des amis et des pairs a aussi joué un rôle sur leurs options postsecondaires.



[36] L'impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

2.5 Préparation aux projets d'avenir

On a demandé aux répondants de classer comment l'établissement d'enseignement secondaire les avait préparés à affronter leurs projets d'avenir et d'offrir des suggestions sur comment cet établissement pourrait mieux les y préparer.

2.5.1 Préparation aux études postsecondaires

Sept sur dix répondants (71 %) ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'une éducation postsecondaire. Les autres répondants ont indiqué que l'école secondaire ne les avait pas bien préparés (22 %) à cela ou ne les avait qu'en partie préparée (7 %).

Les répondants ont fourni une série de réponses lorsqu'on leur a posé la question sur comment les écoles secondaires pourraient améliorer cette préparation. La plupart ont fait la remarque que l'école secondaire devrait être plus exigeante (16 %) et devrait encourager davantage le travail autonome (14 %).

Suggestions pour l'amélioration d'habitudes d'étude*		
	(n=345)	% des répondants
Plus d'exigences/augmentation de la charge de travail/standards plus élevés	57	16,4
Emphase sur le travail autonome/moins de surveillance	47	13,7
Enseignement d'habiletés reliées à l'écrit, la lecture et la recherche	27	8,0
Enseignement d'habitudes d'étude/ateliers sur l'étude	26	7,6
Augmentation de choix de cours	26	7,5
Refléter le style universitaire d'enseignement, d'examens etc.	20	5,9
Enseignants plus stricts/plus de discipline	15	4,2
Augmentation/amélioration de cours avancés ou de cours préparatoires	9	2,5
Plus d'expériences pratiques/d'applications	8	2,3
Autres mentions	48	13,8
Ne sait pas/pas de réponse	109	31,5

*Plusieurs réponses permises.

Dans l'ensemble, 87 % des répondants ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate pour poursuivre des études postsecondaires. De plus, 4 % des répondants ont signalé qu'ils avaient été partiellement préparés et 9 % ont indiqué qu'ils n'avaient pas du tout été préparés.

On a demandé à ceux qui ont indiqué qu'ils n'avaient pas reçu une préparation adéquate pour poursuivre des études postsecondaires de décrire comment l'école secondaire aurait pu mieux les préparer. Voici les suggestions les plus courantes : augmentation de choix de cours (20 %), augmentation de charge de travail plus exigeante (11 %). D'autres suggestions ont également été mentionnées telles qu'une augmentation/amélioration de cours avancés ou de cours préparatoires à l'université (6 %) et une emphase sur la grammaire française (5 %).

Suggestions pour l'amélioration d'une préparation académique adéquate*		
	(n=157)	% des répondants
Augmentation de choix de cours	31	20,0
Plus d'exigences/augmentation de la charge de travail/standards plus élevés	18	11,4
Augmentation/amélioration de cours avancés ou de cours préparatoires	9	5,8
Emphase sur la grammaire française	8	5,1
Refléter le style universitaire d'enseignement, d'examens etc.	6	3,7
Emphase sur le travail autonome/moins de surveillance	3	2,0
Choix de cours plus pertinents	3	2,0
Plus d'études en mathématique	3	2,0
Autres mentions	22	13,8
Ne sait pas/pas de réponse	63	40,5

*Plusieurs réponses permises.

84 % des répondants ont indiqué que l'école secondaire leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires. Les autres répondants n'ont pas trouvé (11 %) que l'école secondaire leur avait fourni de telles compétences ou bien ils ont trouvé que l'école les leur avait partiellement fournies (5 %).

Lorsque les répondants ont été interrogés à propos de comment l'école secondaire aurait pu mieux les préparer quant à ces compétences-là, les réponses suivantes ont été mises en tête de liste : offre de cours/ateliers en dynamique de la vie (29 %), gestion du temps (9 %) et établissement d'un budget (8 %).

Suggestions pour l'amélioration des compétences utiles dans la vie de tous les jours*		
	(n=186)	% des répondants
Cours/ateliers en dynamique de la vie	54	29,2
Gestion du temps	16	8,5
Établissement de budget/finance	15	7,8
Plus de choix de cours	8	4,3
Emphase sur le travail autonome/moins de surveillance	7	3,8
Enseignement d'habiletés reliées à l'écrit/la lecture	5	2,8
Plus d'informations sur les compétences utiles dans la vie de tous les jours	4	2,2
Plus d'exigences/augmentation de la charge de travail/standards plus élevés	3	1,6
Plus de renseignements sur les options postsecondaires	3	1,6
Aptitudes à communiquer	3	1,6
Autres mentions	9	4,8
Ne sait pas /pas de réponse	75	40,4

*Plusieurs réponses permises.

2.5.2 Préparation au monde du travail

Au total, huit sur dix répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires (79 %), tandis que 16 % ont indiqué qu'ils n'avaient pas été préparés et 5 % ont dit qu'ils n'avaient été que partiellement préparés.

Malgré que la majorité des répondants n'ont pas pu faire des suggestions concernant l'amélioration de cette préparation au monde du travail, ceux qui en ont offertes ont mentionné que les établissements d'études secondaires devraient offrir des cours et des ateliers reliés à l'acquisition de compétences en matière de recherche d'emploi (14 %), davantage d'expériences pratiques (7 %) et de renseignements sur les choix de carrière disponible (6 %).

Suggestions pour l'amélioration d'une préparation adéquate au monde du travail*		
	(n=254)	% des répondants
Cours ou ateliers (préparation d'un Curriculum Vitae, compétences reliées aux entretiens etc.)	35	13,6
Plus d'expériences pratiques/d'applications	19	7,4
Plus de renseignements sur les choix de carrière (foires et jours d'orientation etc.)	14	5,7
Encouragement à participer dans un programme d'alternance travail-études	11	4,4
Meilleur choix de cours	9	3,5
Emphase sur les compétences utiles dans la vie (budget, gestion du temps, communication)	7	2,7
Augmentation de cours reliés aux métiers	5	2,0
Enseignement plus strict/plus de discipline	5	2,0
Emphase sur le travail autonome/moins de surveillance	4	1,5
Autres mentions	11	4,3
Ne sait pas/Pas de réponse	139	55,0

*Plusieurs réponses permises.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

3.1 Profil des répondants du sondage d'opinion

L'examen des expériences des répondants suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires a été un aspect clé de l'étude. Lorsqu'on a posé la question aux répondants sur leur situation actuelle de vie, 58 % ont signalé qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude, alors que 42 % n'en fréquentaient pas.

En outre, pour les besoins de l'étude, les répondants du secteur francophone ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (58 %);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (21 %);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (11 %);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'étude (10 %).

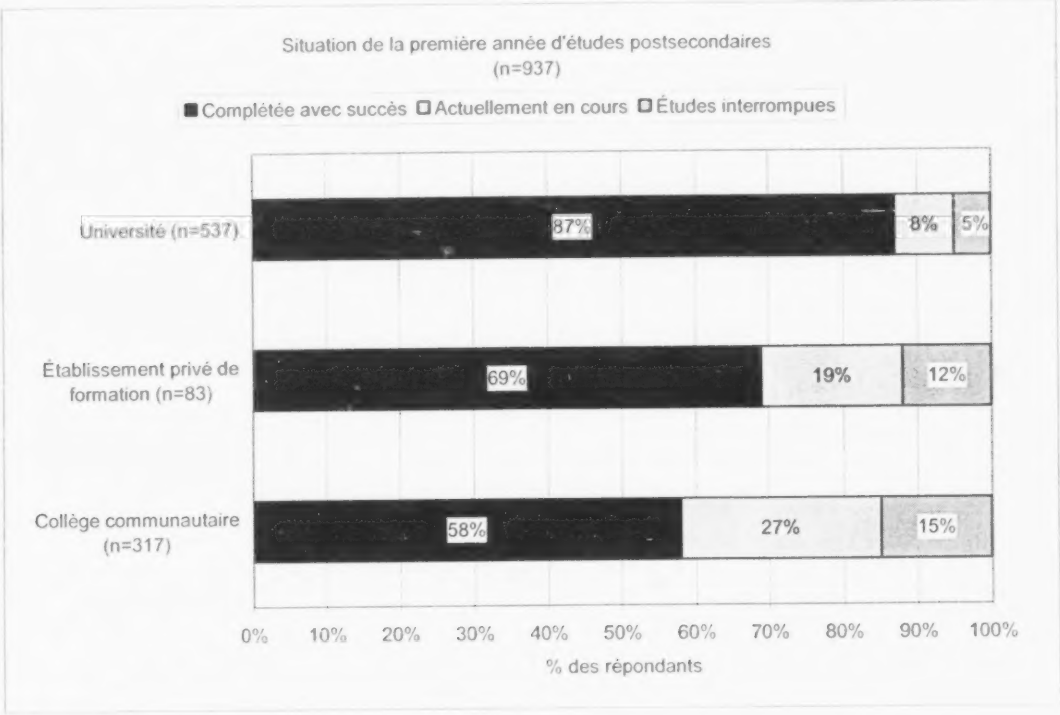
3.2 Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Parmi les répondants du secteur francophone, 79 % ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires.

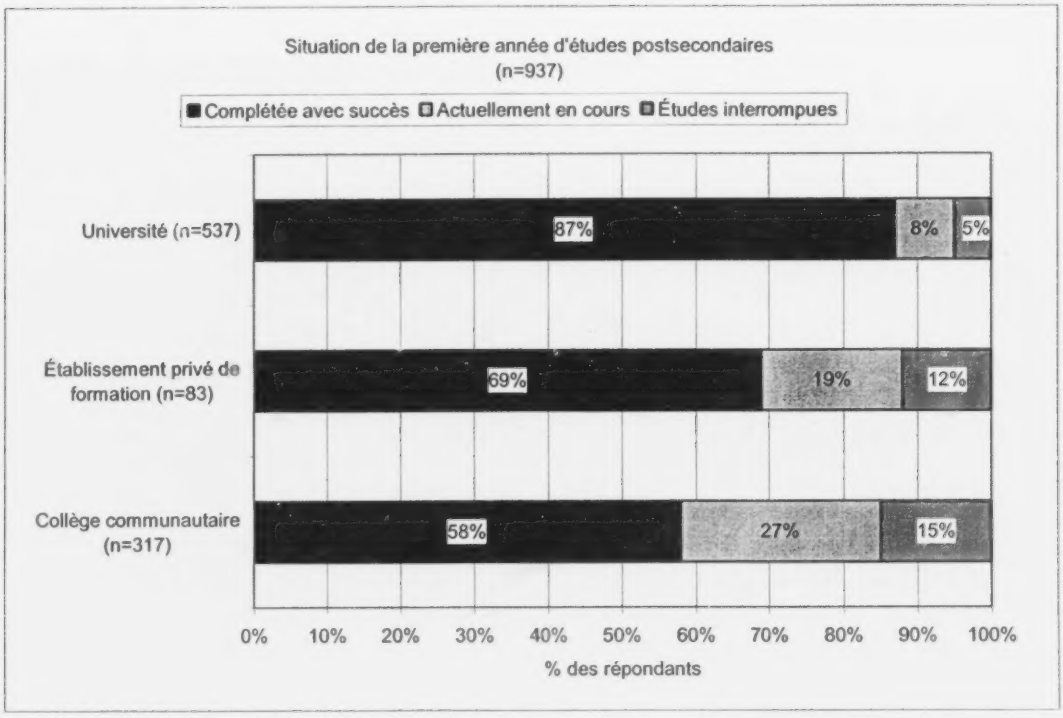
Trois quarts des répondants (75 %), qui avaient à un moment donné fréquenté un tel établissement postsecondaire depuis la remise de leur diplôme en juin 2002, avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme de moins d'un an ou d'un an). En ce qui concerne 15 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage tandis que 9 % ont signalé qu'ils avaient interrompu leurs études.

Les répondants qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (87 %) que ceux qui avaient fréquenté un établissement privé de formation (69 %) ou un collège communautaire (58 %). Cependant, les résultats sont devenus plus comparables quand on a aussi inclu les répondants qui poursuivaient la première année d'études au moment du sondage : 27 % des répondants inscrits à un collège communautaire complétaient encore la première année d'études au moment du sondage, ce qui porte alors le total à 85 % des répondants qui avaient ou complété leurs études ou dont les études étaient en cours; 19 % des répondants inscrits à un établissement privé de formation complétaient encore la première année d'études au moment du sondage, ce qui porte le total à 88 %, et enfin 8 % de ceux inscrits à une université complétaient aussi leur première année au moment du sondage, ce qui porte le total à 95 %.

Il est important de rappeler au lecteur que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.



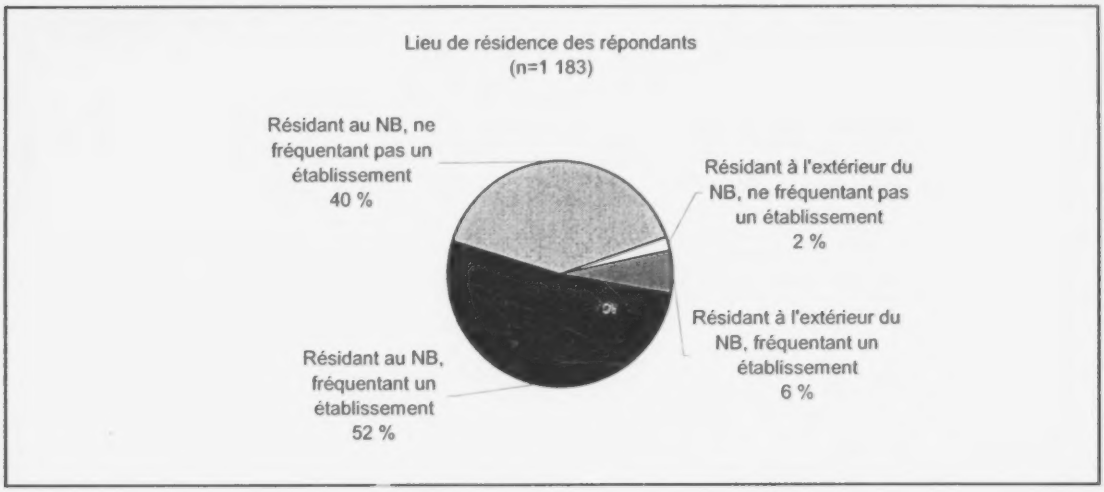
Il est important de rappeler au lecteur que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.



3.3 Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la grande majorité des répondants (92 %) du secteur francophone, résidaient au Nouveau-Brunswick. De ceux qui avaient quitté la province, 73 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement postsecondaire, tandis que plus d'un quart d'entre eux (27 %) s'étaient déplacés pour trouver un emploi, faire de l'argent ou pour des raisons personnelles/familiales. Parmi ceux qui avaient quitté la province, les projets de retour au Nouveau-Brunswick étaient répartis également. Environ un tiers des répondants ont indiqué qu'ils y retourneraient (33 %), un tiers n'y retourneraient pas (34 %) et l'autre tiers étaient incertains (32 %).

Il est important de rappeler au lecteur que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.



4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

4.1 Aperçu de la section

La section suivante résume les données concernant les répondants qui étaient inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Les répondants ont été interrogés sur leur expérience au niveau des études postsecondaires, plus particulièrement sur les éléments suivants : type d'établissement, cadre académique, attentes des répondants face aux études postsecondaires, sources de financement et possibilités d'emploi suite aux études postsecondaires. *Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires du Nouveau-Brunswick* a identifié, qu'au moment du sondage, 58 % des répondants du secteur francophone étaient impliqués dans des études postsecondaires.

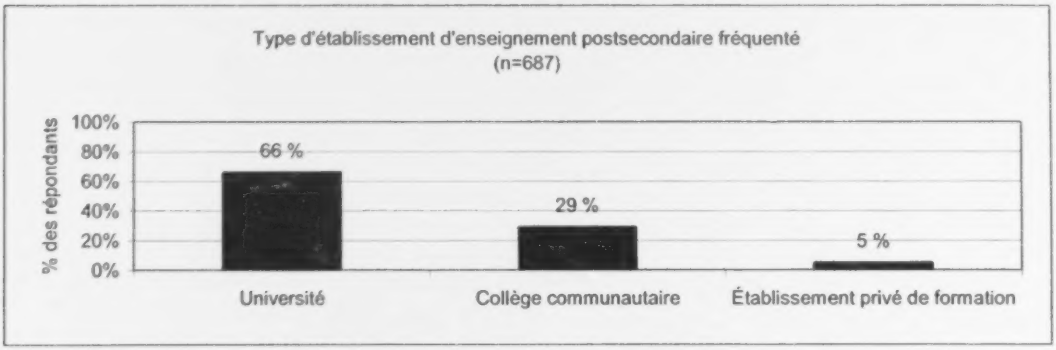
Au total, trois quarts des répondants (75 %), engagés dans des études postsecondaires au moment du sondage, ont indiqué qu'ils fréquentaient le même établissement depuis l'automne 2002, soit immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Ceux qui n'avaient pas, aussitôt leurs études secondaires terminées,, fréquenté un établissement d'études postsecondaires, ont été interrogés sur la nature de leur activité principale pendant cette période transitoire : Six sur dix répondants ont eu comme activité principale, ou un travail à plein temps (48 %) ou un travail à temps partiel (12 %); trois sur dix (29 %) ont répondu avoir fréquenté un autre établissement postsecondaire et les autres répondants ont mentionné un autre type d'activité (11 %), à savoir les voyages (3 %) ou encore le retour à l'école secondaire pour améliorer leurs résultats scolaires (3 %).

4.2 Choix de l'établissement d'enseignement postsecondaire

Les répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire ont été interrogés sur le type, le nom et le lieu de l'établissement ainsi que les facteurs qui ont influencé leur choix.

4.2.1 Type et nom d'établisssement

Tel qu'illustré dans le tableau ci-dessous, deux tiers des répondants du secteur francophone impliqués dans des études postsecondaires fréquentaient une université (66 %). D'autre part, 29 % fréquentaient un collège communautaire et 5 % un établissement privé de formation.



Au moment de l'étude, la plus grande concentration de répondants impliqués dans des études postsecondaires fréquentaient l'Université de Moncton (55 %). Pour environ un quart des répondants (26 %), le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick était l'établissement de choix. Une petite proportion des répondants fréquentaient l'Université du Nouveau-Brunswick (3 %). La grande majorité des répondants, inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont révélé étudier dans le lieu de leur choix (86 %).

Nom de l'établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=687)	% des répondants
Université de Moncton	377	54,9
Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (NBCC/CCNB)	177	25,8
Université du Nouveau-Brunswick	22	3,3
Université d'Ottawa	14	2,1
Autres mentions	97	13,9

4.2.2 Lieu de l'établissement

Dans l'ensemble, les répondants ont choisi de fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire situé dans leur propre province (90 %). Mais ceux qui ont choisi de poursuivre leurs études secondaires dans une autre province, ont surtout retenu les provinces d'Ontario (5 %) et du Québec (4 %).

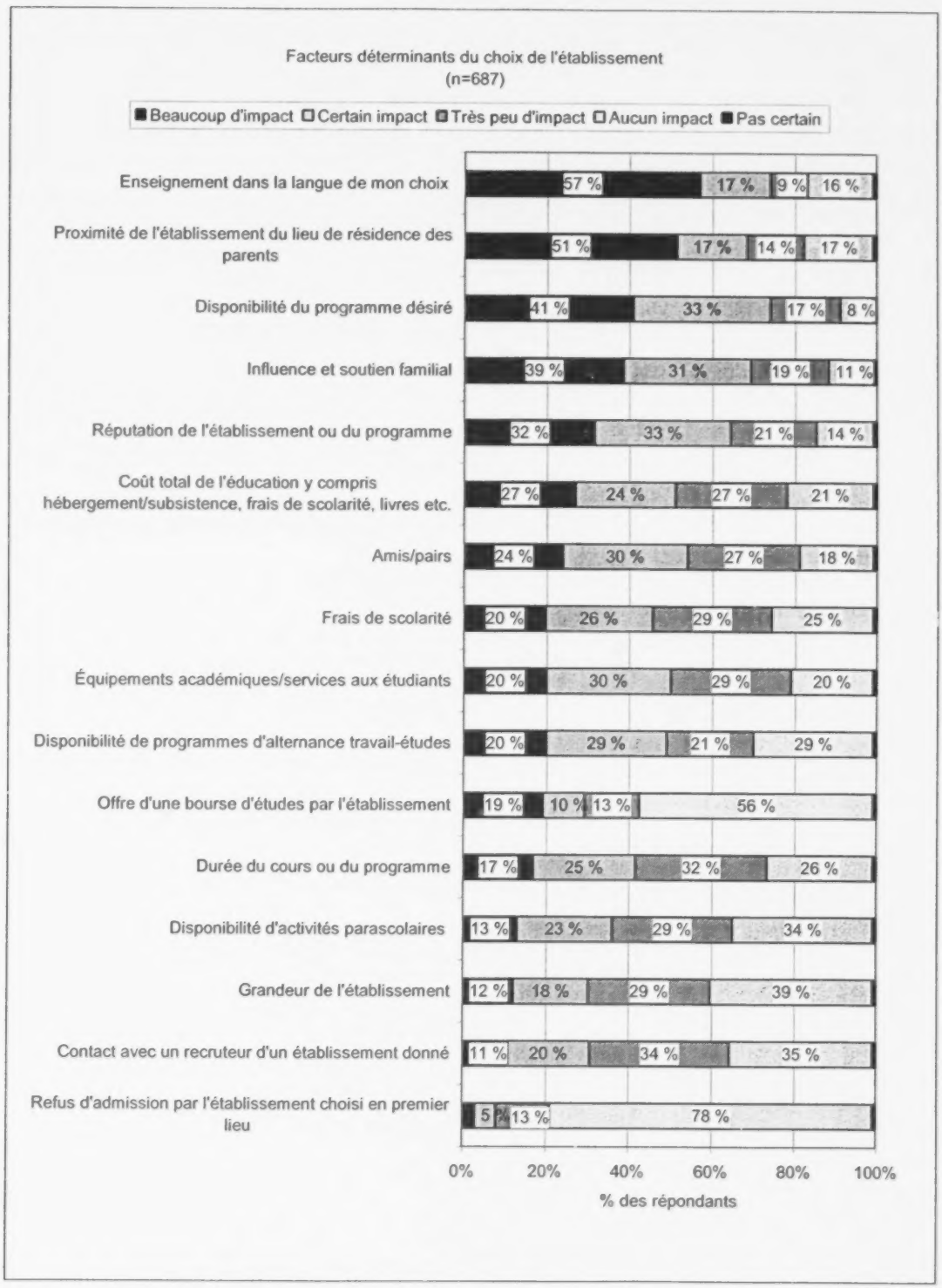
Lieu de l'établissement		
	(n=687)	% des répondants
Nouveau-Brunswick	616	89,7
Ontario	31	4,5
Québec	27	4,0
Autres mentions	13	1,8

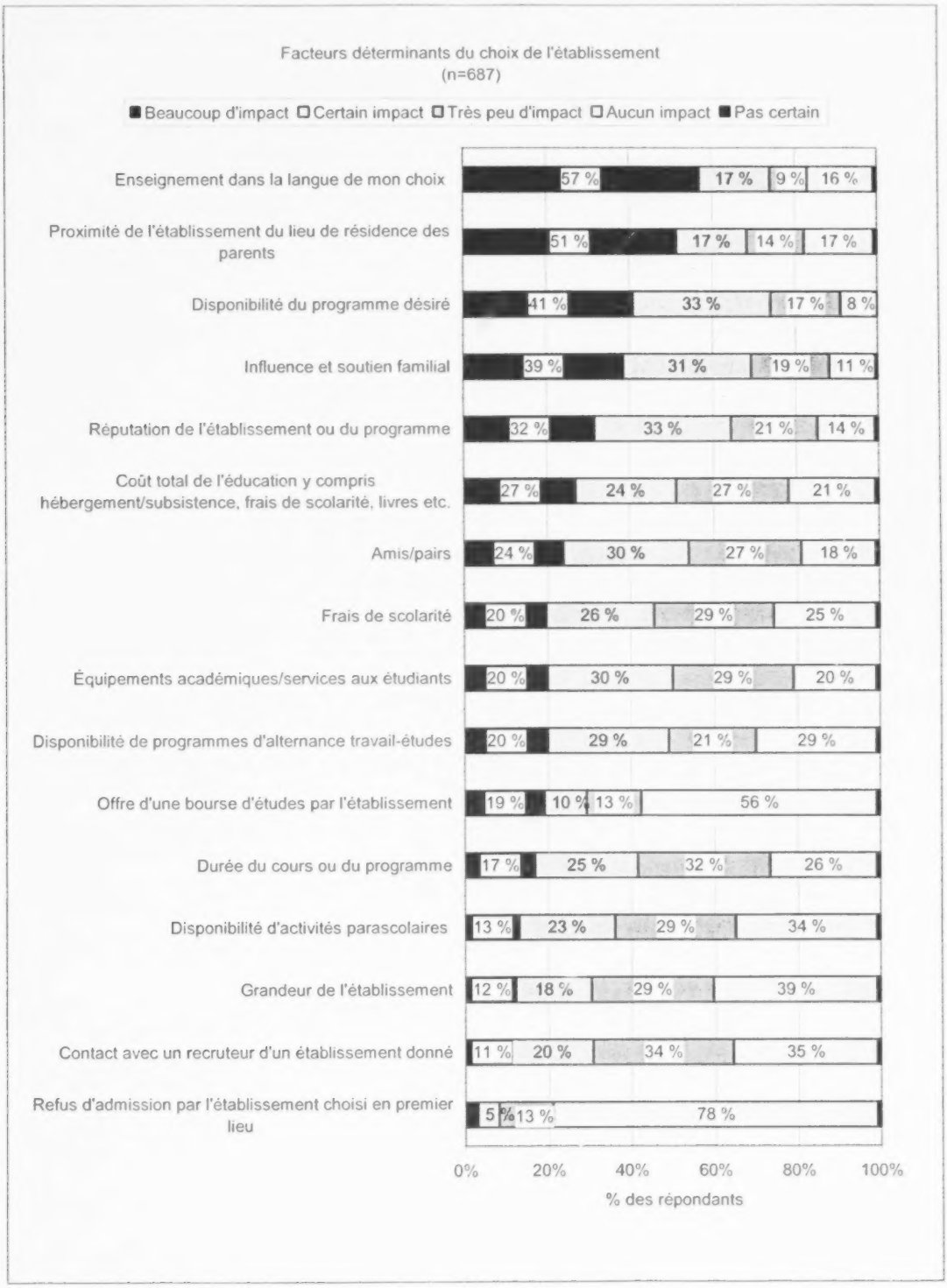
4.2.3 Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix d'établissement d'études postsecondaires. Les facteurs qui ont eu le plus d'impact[37] sur leur choix ont été les suivants : enseignement disponible dans la langue de leur choix (74 %), disponibilité du programme désiré (74 %), influence et soutien familial (70 %) et proximité de l'établissement du lieu de résidence des parents (68 %).

Le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu a été le facteur ayant exercé le moins d'influence dans le choix final des répondants, cette réponse étant celle de seulement 8 % d'entre eux. L'offre d'une bourse d'études par un établissement (29 %), la grandeur de l'établissement (30 %) et le contact avec les recruteurs d'un établissement donné (31 %), ont aussi été des facteurs identifiés par les répondants comme ayant eu le moins d'impact sur leur choix.

[37] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".


Facteurs déterminants du choix de l'établissement
(n=687)
Beaucoup d'impact
Certain impact
Très peu d'impact
Aucun impact
Pas certain
Enseignement dans la langue de mon choix
57 %
17 %
9 %
16 %
Proximité de l'établissement du lieu de résidence des parents
51 %
17 %
14 %
17 %
Disponibilité du programme désiré
41 %
33 %
17 %
8 %
Influence et soutien familial
39 %
31 %
19 %
11 %
Réputation de l'établissement ou du programme
32 %
33 %
21 %
14 %
Coût total de l'éducation y compris hébergement/subsistence, frais de scolarité, livres etc.
27 %
24 %
27 %
21 %
Amis/pairs
24 %
30 %
27 %
18 %
Frais de scolarité
20 %
26 %
29 %
25 %
Équipements académiques/services aux étudiants
20 %
30 %
29 %
20 %
Disponibilité de programmes d'alternance travail-études
20 %
29 %
21 %
29 %
Offre d'une bourse d'études par l'établissement
19 %
10 %
13 %
56 %
Durée du cours ou du programme
17 %
25 %
32 %
26 %
Disponibilité d'activités parascolaires
13 %
23 %
29 %
34 %
Grandeur de l'établissement
12 %
18 %
29 %
39 %
Contact avec un recruteur d'un établissement donné
11 %
20 %
34 %
35 %
Refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu
5 %
13 %
78 %
0%
20%
40%
60%
80%
100%
% des répondants

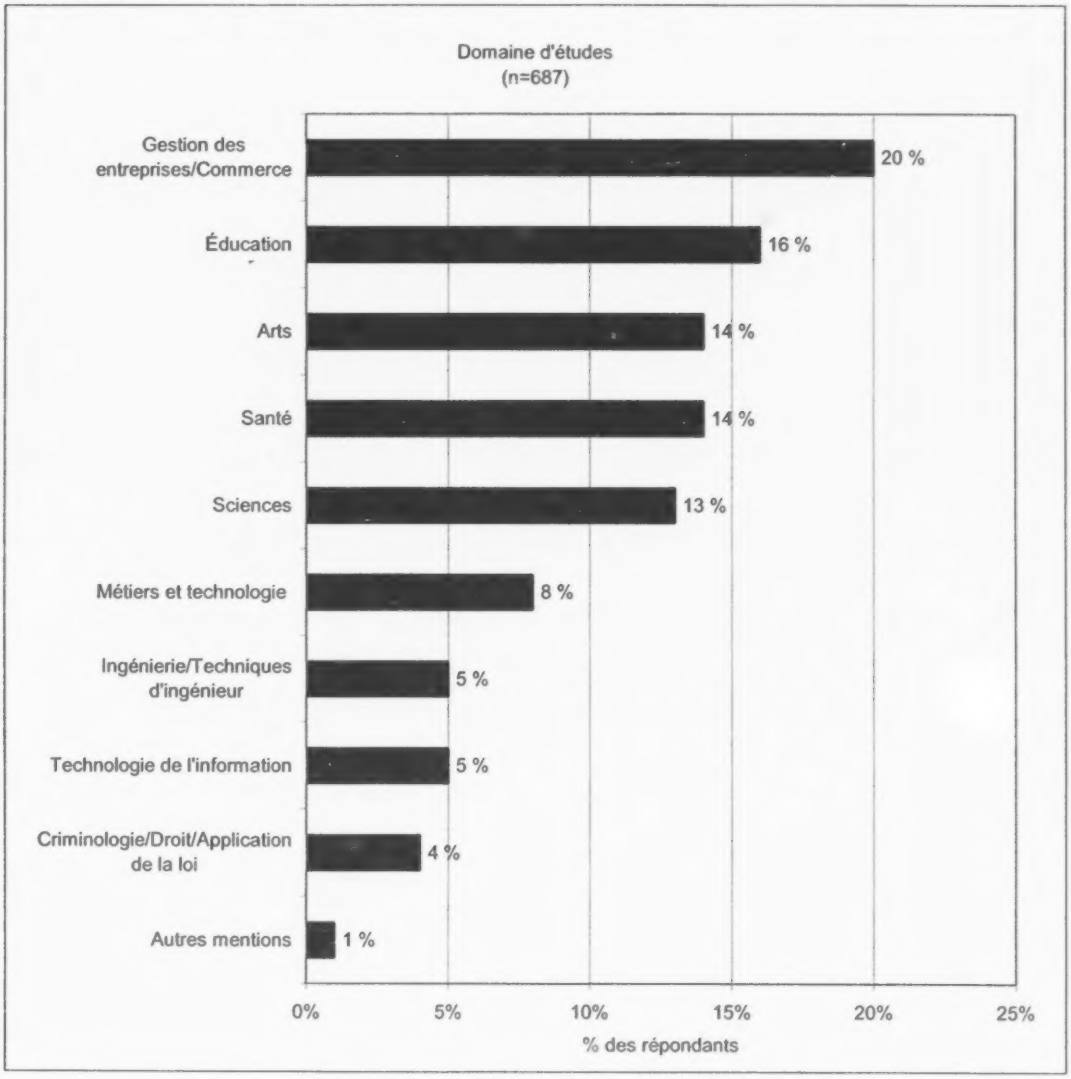

Facteurs déterminants du choix de l'établissement
(n=687)
Beaucoup d'impact
Certain impact
Très peu d'impact
Aucun impact
Pas certain
Enseignement dans la langue de mon choix
57 %
17 %
9 %
16 %
Proximité de l'établissement du lieu de résidence des parents
51 %
17 %
14 %
17 %
Disponibilité du programme désiré
41 %
33 %
17 %
8 %
Influence et soutien familial
39 %
31 %
19 %
11 %
Réputation de l'établissement ou du programme
32 %
33 %
21 %
14 %
Coût total de l'éducation y compris hébergement/subsistence, frais de scolarité, livres etc.
27 %
24 %
27 %
21 %
Amis/pairs
24 %
30 %
27 %
18 %
Frais de scolarité
20 %
26 %
29 %
25 %
Équipements académiques/services aux étudiants
20 %
30 %
29 %
20 %
Disponibilité de programmes d'alternance travail-études
20 %
29 %
21 %
29 %
Offre d'une bourse d'études par l'établissement
19 %
10 %
13 %
56 %
Durée du cours ou du programme
17 %
25 %
32 %
26 %
Disponibilité d'activités parascolaires
13 %
23 %
29 %
34 %
Grandeur de l'établissement
12 %
18 %
29 %
39 %
Contact avec un recruteur d'un établissement donné
11 %
20 %
34 %
35 %
Refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu
5 %
13 %
78 %
0%
20%
40%
60%
80%
100%
% des répondants

4.3 Cadre académique

Les répondants ont été interrogés sur leur programme d'études actuel y compris leur statut étudiant, le domaine d'études, la durée et l'aboutissement du programme.

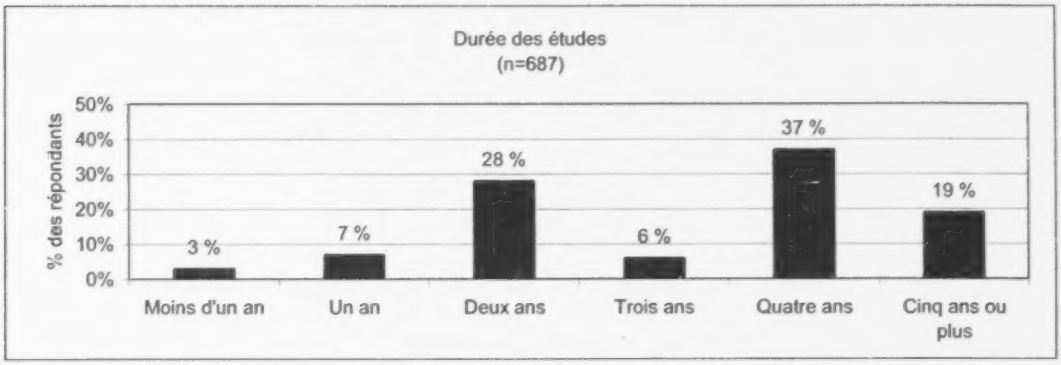
4.3.1 Statut étudiant et domaine d'études

Presque tous les répondants du secteur francophone impliqués dans des études postsecondaires étudiaient à temps plein. Les répondants ont identifié divers domaines d'études par exemple : gestion des entreprises/commerce (20 %), éducation (16 %), arts (14 %), santé (14 %) et sciences (13 %).



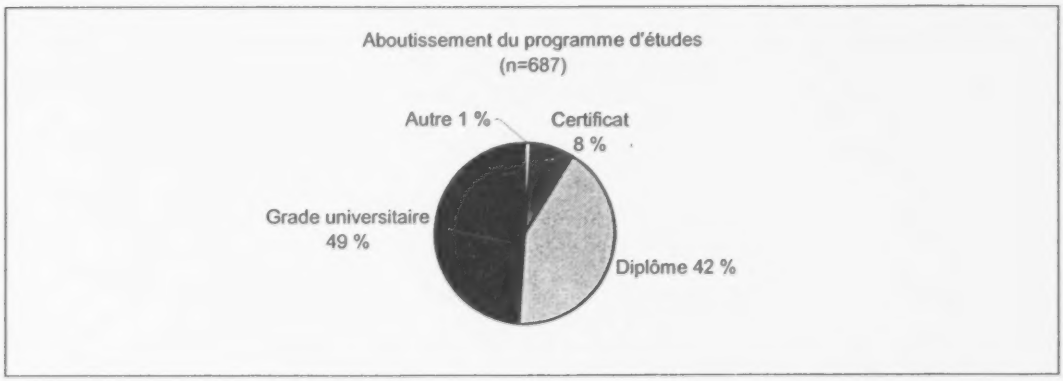
4.3.2 Durée des études

Presque 56 % des répondants du secteur francophone, fréquentant un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont indiqué qu'ils étaient inscrits dans un programme de quatre (37 %) ou cinq (19 %) ans et 44 % dans un programme de trois ans ou moins. Il n'est pas surprenant que les répondants inscrits à l'université étaient engagés dans des études de plus longue durée (83 % poursuivaient un programme d'une durée de quatre ans ou plus) en comparaison de ceux qui fréquentaient un collège communautaire (88 % poursuivaient un programme d'une durée de deux ans ou moins) ou un établissement privé de formation (89 % poursuivaient un programme d'une durée de deux ans ou moins).



4.3.3 Aboutissement du programme d'études

La majorité des répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage recevront un grade universitaire (49 %) ou un diplôme (42 %) à la fin de leur programme d'études. Moins qu'un sur dix répondants recevront un certificat (8 %).

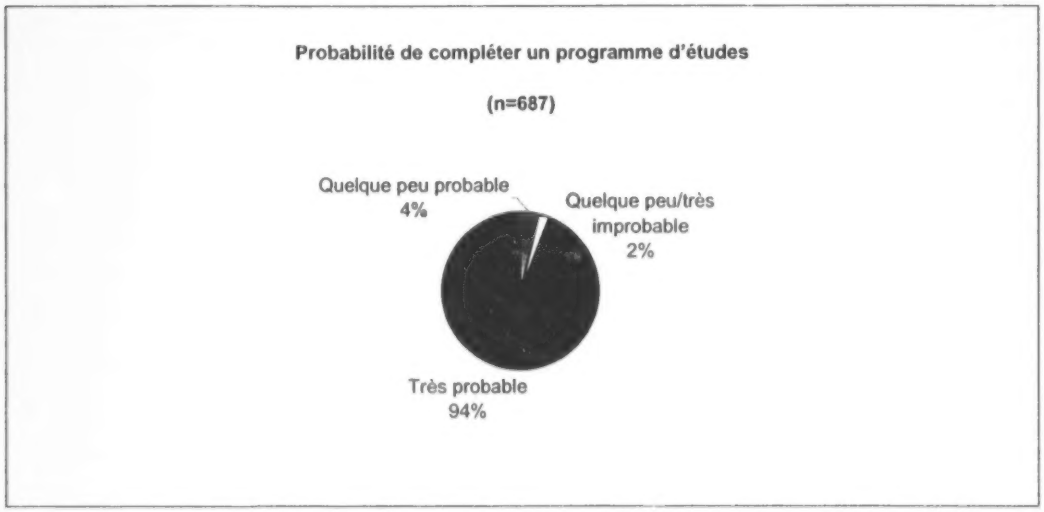


4.4 Attentes des répondants face aux études postsecondaires

Cette section porte sur les attentes exprimées par les répondants quant aux possibilités d'études postsecondaires qu'ils entrevoyaient, incluant la probabilité qu'ils puissent compléter un programme d'études et leurs projets d'études ultérieures.

4.4.1 Probabilité de compléter un programme d'études

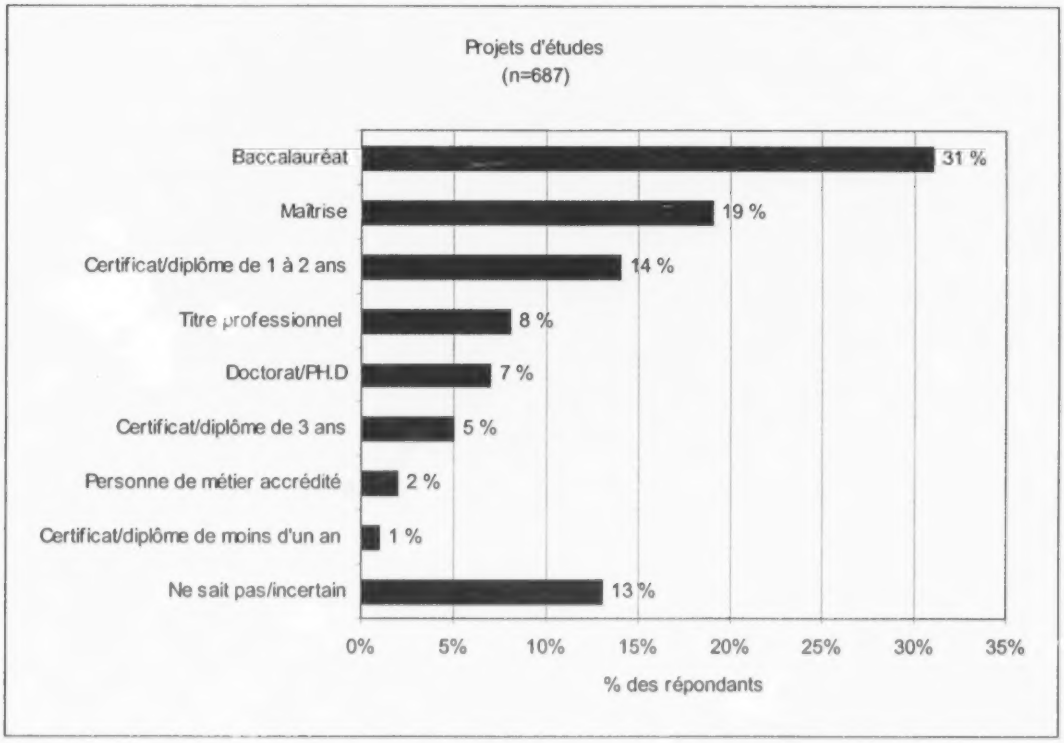
Une très grande majorité des répondants (98 %) ont indiqué qu'il était probable[38] qu'ils complètent le programme d'études dans lequel ils étaient inscrits au moment du sondage. Les répondants, qui ont signalé qu'il était peu probable[39] (n=10) qu'ils terminent le programme en cours, ont fait valoir qu'ils planifiaient de changer de programme ou d'établissement (63 %), ou encore qu'ils n'étaient tout simplement plus intéressés par le programme dans lequel ils s'étaient engagés (28 %).



[38] Probable: Signifie "plutôt probable" ou "très probable".
[39] Peu probable: Signifie "plutôt peu probable" ou "très peu probable".

4.4.2 Projets d'études

Le grade universitaire le plus visé par les répondants était le baccalauréat (31 %). Un pourcentage important des répondants ont exprimé le désir de poursuivre une maîtrise (19 %), un doctorat/Ph.D. (7 %) ou un titre professionnel (8 %). Deux sur dix répondants étudiaient en vue d'obtenir un certificat ou un diplôme de durée variable (21 %). Un fait intéressant à noter est qu'un cinquième des répondants (20 %), qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire autre qu'une université, avaient comme objectif dans l'avenir de décrocher un grade universitaire (baccalauréat, maîtrise, Ph.D, titre professionnel).

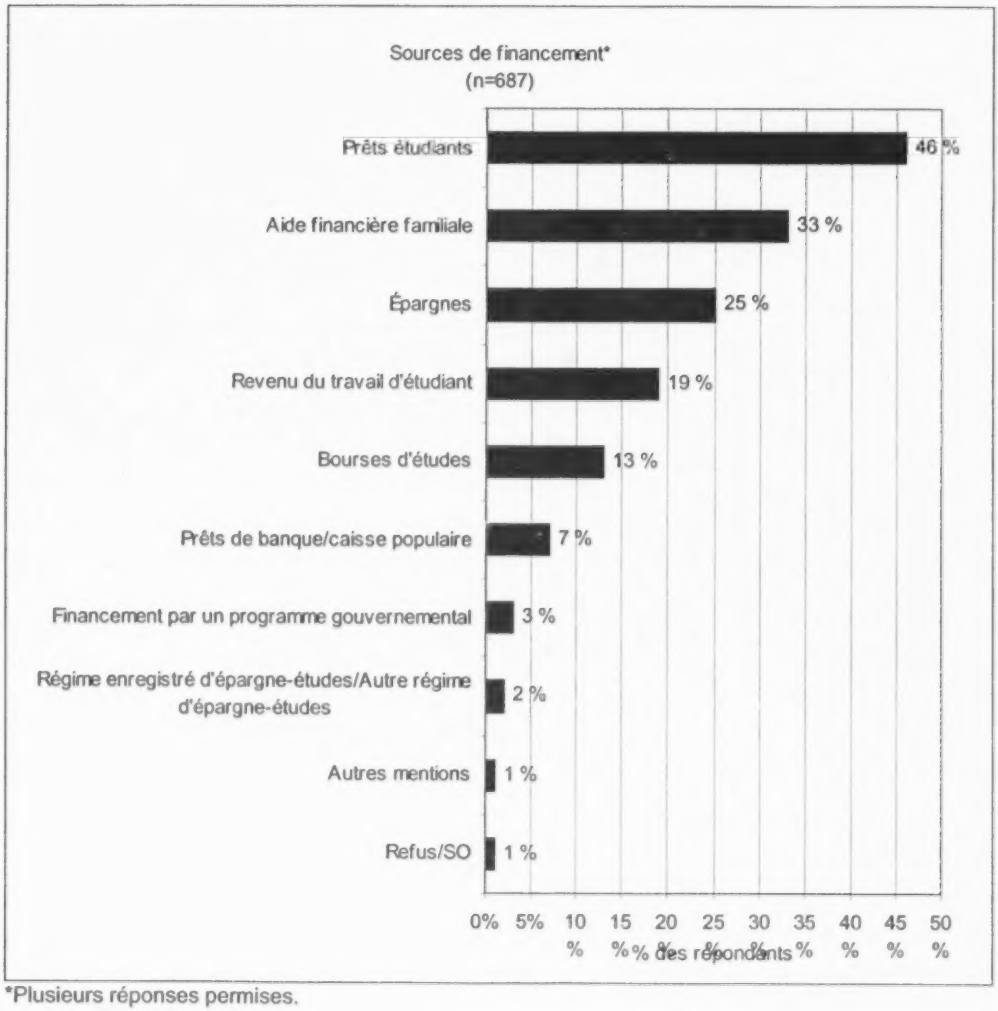


4.5 Financement des études postsecondaires

Dans la prochaine section, les répondants ont été interrogés sur les sources de financement de leurs études postsecondaires ainsi que sur la provenance des conseils financiers.

4.5.1 Sources de financement

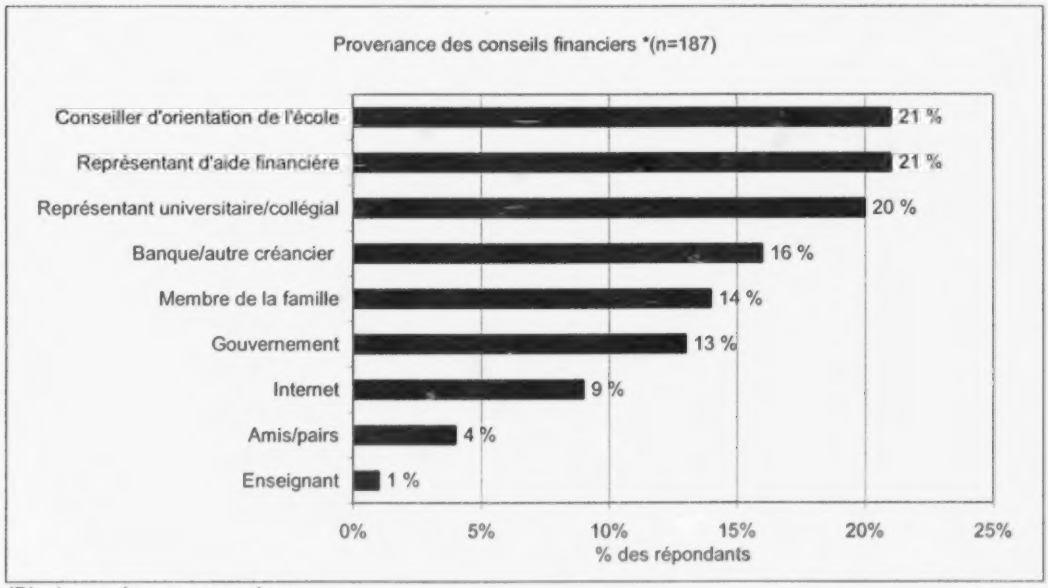
Plus de la moitié des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, avaient emprunté de l'argent afin de financer leurs études, soit sous forme de prêts étudiants (46 %) et/ou sous forme de prêts de banque/caisse populaire (7 %). Dans l'ensemble, 44 % des répondants contribuaient personnellement au financement de leurs études par le biais de leurs épargnes (25 %) et/ou par le travail d'étudiant (19 %). L'aide financière familiale en tant que source de financement a été mentionnée par un tiers des répondants (33 %).



*Plusieurs réponses permises.

4.5.2 Provenance des conseils financiers

Un peu moins de trois quarts (73 %) des répondants, inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils n'avaient pas recherché de l'information ou des conseils financiers concernant le paiement de leurs études. Les répondants qui avaient obtenu des conseils ont été interrogés sur l'origine de ces conseils. Plusieurs réponses ont été offertes, et les provenances les plus courantes citées par les répondants ont été : conseiller d'orientation de l'école (21 %), représentant d'aide financière (21 %) et/ou représentant universitaire/collégial (20 %).



*Plusieurs réponses permises.

En général, la majorité des répondants qui ont demandé un conseil financier, se sont déclarés satisfaits du conseil reçu (53 % étant très satisfaits et 34 % étant quelque peu satisfaits).

4.6 Relation des programmes de développement de carrière au niveau secondaire avec les études postsecondaires

Il ressort clairement de l'examen des données, que la participation, au niveau secondaire, à des activités et/ou des programmes reliés au développement de carrière, comme les programmes d'alternance travail-études, a joué un rôle dans le choix des répondants de leur programme d'études postsecondaires. Dans l'ensemble, trois quarts des répondants qui avaient participé dans un programme d'alternance travail-études ont indiqué que leur programme actuel d'études était directement (50 %) ou indirectement (24 %) relié au programme d'alternance travail-études qu'ils avaient complété pendant leurs études secondaires.

4.7 Possibilités d'emploi suite aux études postsecondaires

Les répondants ont été interrogés sur les possibilités d'emploi suite à leurs études postsecondaires, plus précisément sur la mobilité géographique et la confiance d'obtenir un emploi dans la province du Nouveau-Brunswick.

4.7.1 Répondants actuellement inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick

Parmi les 687 répondants du secteur francophone impliqués dans des études postsecondaires au moment du sondage, un sur dix (10 %) fréquentaient un établissement à l'extérieur de la province. De ces répondants, 64 % étaients inscrits à une université, 23 % à un collège communautaire et 13 % à un établissement privé.

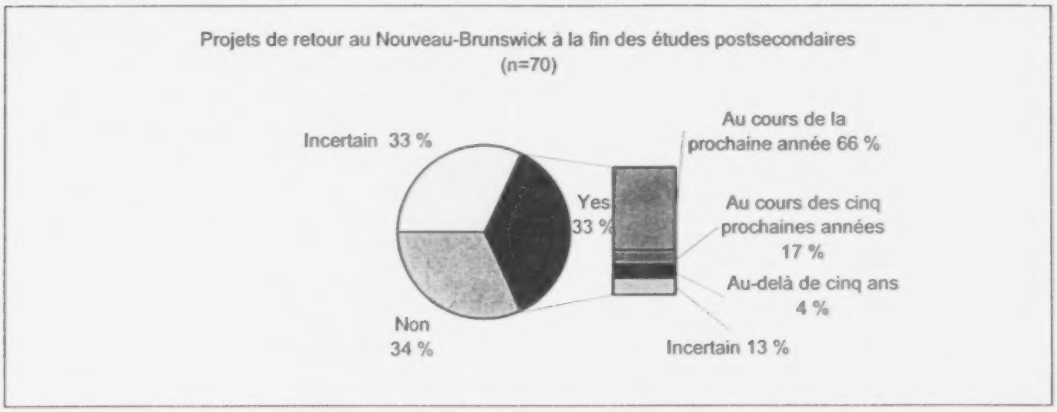
Interrogés sur les raisons pour lesquelles ils avaient choisi de fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur de la province, 28 % des répondants ont mentionné que le programme choisi n'était pas offert au Nouveau-Brunswick, 23 % ont indiqué qu'ils trouvaient que les programmes offerts à l'extérieur de la province étaient de meilleure qualité et 16 % ont communiqué qu'ils souhaitaient tout simplement étudier en dehors de la province.

Raisons de fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire à l'extérieur du Nouveau-Brunswick*

	(n=70)	% des répondants
Le programme que je voulais suivre n'était pas disponible au Nouveau-Brunsick	20	28,0
Les programmes sont de qualité supérieure dans des établissements à l'extérieur de la province	16	23,4
Je préférais poursuivre mes études postsecondaires à l'extérieur du Nouveau-Brunswick	11	16,4
Nouvelle expérience/nouveaux endroits /meilleure réputation	6	8,6
Meilleures bourses d'études disponibles en dehors du Nouveau-Brunswick	3	4,0
Classes plus petites	3	4,3
Moins coûteux	2	3,2
Autres mentions	3	4,3
Aucune raison spécifique	5	7,8

*Plusieurs réponses permises.

En ce qui concerne la mobilité géographique envisagée par les répondants dans l'avenir, les opinions étaient réparties également : Un tiers des répondants comptaient retourner au Nouveau-Brunswick, un tiers ont exprimé le désir de rester là où ils se trouvaient et enfin le dernier tiers n'étaient pas certains. De ceux qui prévoyaient un retour au Nouveau-Brunswick (n=23), la majorité d'entre eux planifiaient retourner au cours de la première année suivant l'obtention de leur diplôme (66 %) tandis que 17 % voulaient rentrer au cours des cinq prochaines années.



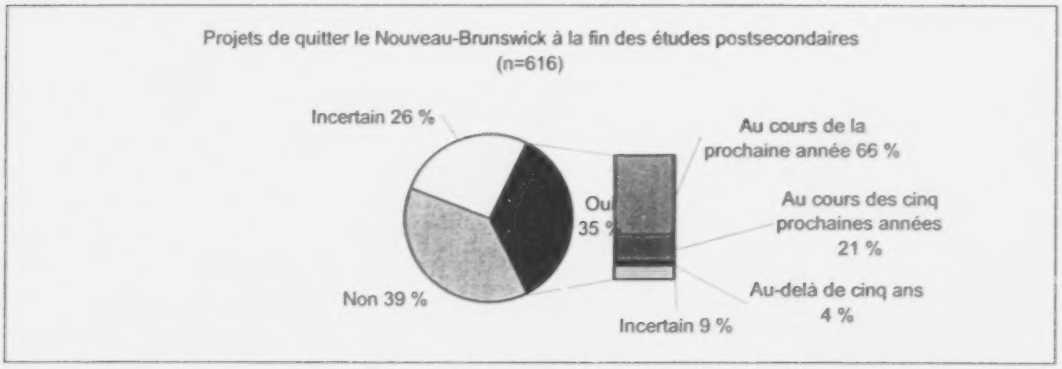
Les raisons ci-dessous ont été fournies par ceux qui ne comptaient pas retourner au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études postsecondaires (n=47).

Raisons de ne pas retourner au Nouveau-Brunswick*		
	(n=47)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur de la province	11	24,4
Raisons personnelles/familiales	10	21,9
Manque d'emplois dans le domaine choisi	7	15,2
Préférence d'habiter une grande ville	4	8,9
Manque d'emplois/moins de possibilités	3	6,4
Voyages/découvertes de d'autres endroits	2	4,1
Poursuite des études	3	6,7
Ne sait pas/incertain	7	12,4

**Plusieurs réponses permises.*

4.7.2 Répondants actuellement inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick

Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études postsecondaires, 35 % des répondants du secteur francophone ont confirmé avoir un tel projet. Une proportion semblable de répondants envisageaient rester au Nouveau-Brunswick (39 %) et plus d'un quart (26 %) n'étaient pas certains. La majorité de ceux qui comptaient quitter la province à la fin de leurs études (66 %) ont indiqué qu'ils le feraient dans l'année suivant l'obtention de leur diplôme.



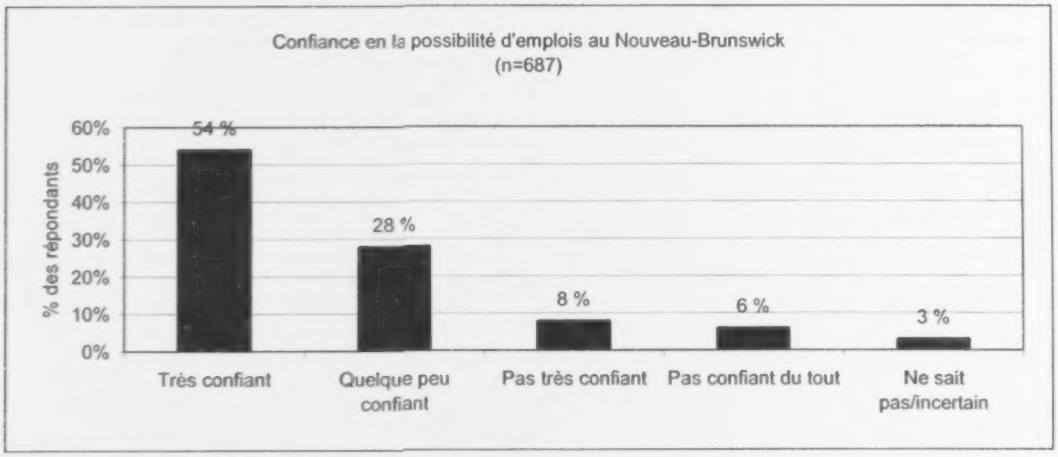
Lorsque les répondants ont été interrogés sur les raisons de vouloir quitter le Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études postsecondaires, les raisons suivantes ont été les plus fréquentes : poursuite des études (43 %), meilleures possibilités d'emploi (22 %) et voyages/découvertes de d'autres endroits (10 %).

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick à la fin des études postsecondaires*		
	(n=217)	% des répondants
Poursuite des études	94	43,2
Meilleures possibilités d'emploi	48	22,1
Voyages/découvertes de d'autres endroits	23	10,4
Recherche d'un changement	13	5,8
Meilleurs salaires	9	4,2
Manque d'emplois dans le domaine choisi	8	3,6
Manque d'emplois/moins de possibilités d'emploi	6	2,9
À cause de l'emploi actuel	5	2,4
Manque de choix de programmes	5	2,4
Autres mentions	4	2,1
Incertain	2	0,9

*Plusieurs réponses permises.

4.7.3 Possibilités d'emploi au Nouveau-Brunswick

Tous les répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Plus de huit sur dix répondants (82 %) étaient confiants[40] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études. En fait, plus de la moitié des répondants (54 %) étaient très confiants de trouver un emploi lié à leur domaine d'études.



[40] Confiant: Signifie "quelque peu confiant" ou "très confiant".

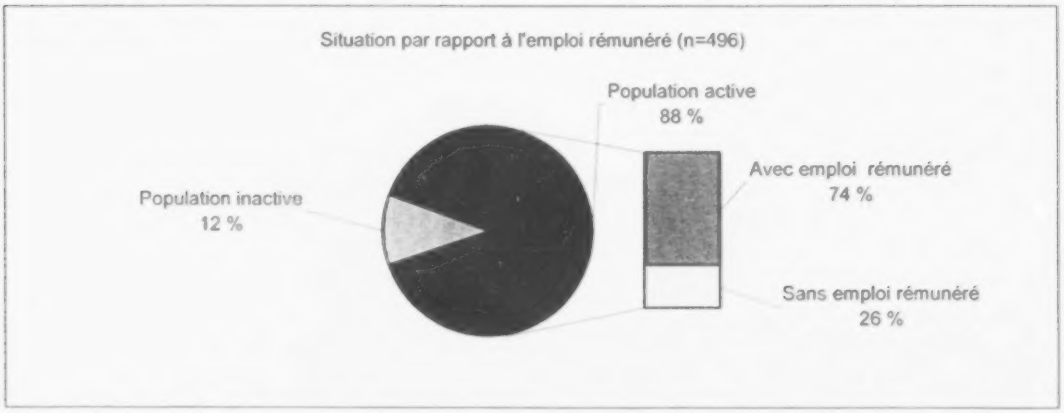
5.0 L'expérience d'emploi rémunéré

5.1 Aperçu de la section

Cette section examine les données relatives aux répondants qui ne fréquentaient pas un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Cela comprend ceux qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement postsecondaire, ceux qui avaient fréquenté un établissement mais qui avaient interrompu leurs études et ceux qui avaient déjà complété un programme d'études. Les répondants ont été interrogés sur leur situation par rapport à l'emploi pendant la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, cette situation englobant les détails à propos de leur emploi actuel (dans le cas échéant) et les raisons de ne pas avoir un emploi (s'ils étaient sans emploi ou s'ils ne faisaient pas partie de la population active). Les répondants ont aussi été questionnés sur leurs principales activités depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, la possibilité de quitter ou de retourner au Nouveau-Brunswick et enfin leurs projets d'études ultérieures.

Au total, 42 % des répondants du secteur francophone ne fréquentaient pas un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, la moitié ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, la moitié ont indiqué avoir complété avec succès le programme d'études (48 %) et l'autre moitié ont signalé avoir interrompu leurs études (52 %).

Au cours de la semaine de référence, 88 % des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active, tandis que 12 % ont dit ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 63 % avaient un travail à temps plein, 11 % un travail à temps partiel et 26 % étaient sans travail rémunéré. Il faut souligner que les répondants, qui ont signalé être en congé sans solde pendant la semaine de référence, n'ont pas été questionnés sur les détails entourant le travail qu'ils faisaient en ce moment-là (type d'emploi, nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré etc.) et par conséquent ils ont été exclus de cette analyse.



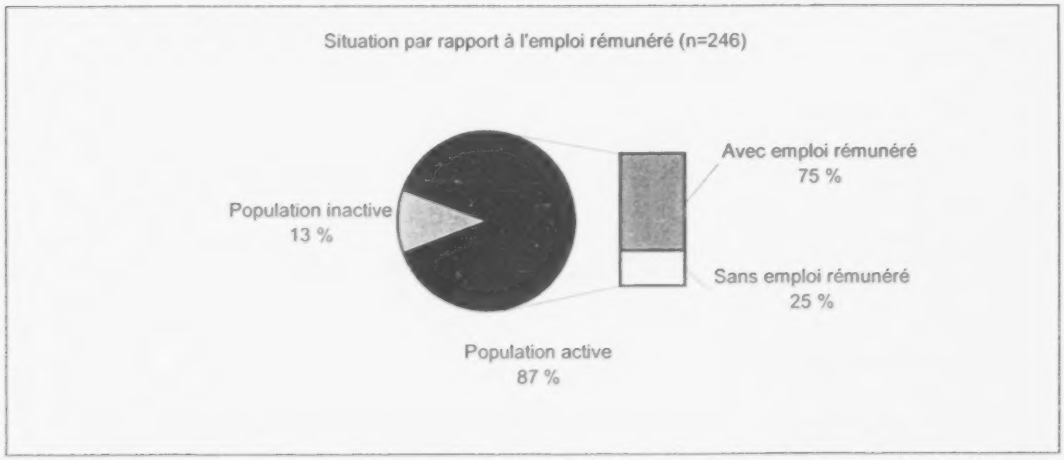
5.1.1 Relation de l'emploi avec le programme d'alternance travail-études

La majorité des répondants salariés (57 %), qui avaient participé à un programme d'alternance travail-études, ont indiqué que celui-la n'était pas du tout relié à leur emploi actuel. Les autres répondants ont signalé que les deux étaient directement (24 %) ou indirectement (17 %) reliés.

5.2 Répondants n'ayant pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire

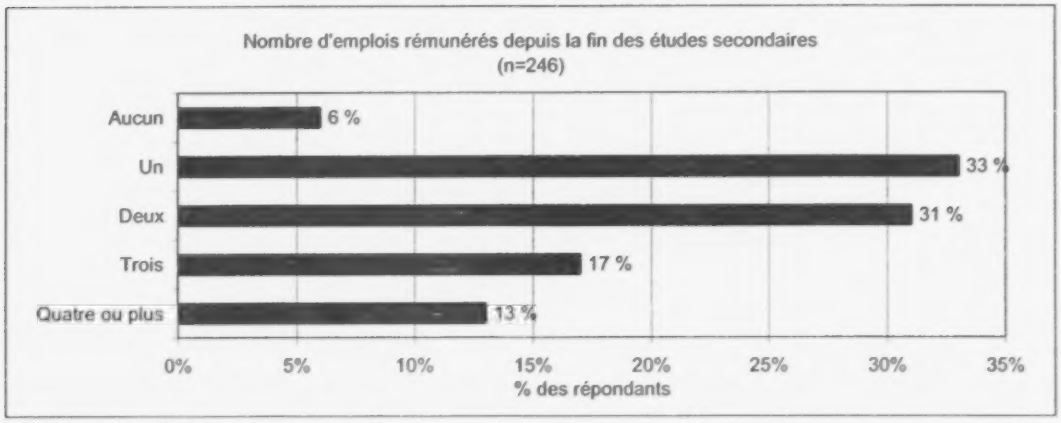
5.2.1 Population active et situation par rapport à l'emploi rémunéré

Au moment du sondage, un total de 21 % des répondants du secteur francophone n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire. Au cours de la semaine de référence, 87 % des répondants faisaient partie de la population active, tandis que 13 % n'en faisaient pas partie. Parmi cette population active, 66 % travaillaient à temps plein, 9 % à temps partiel et 25 % étaient sans emploi rémunéré.



Nombre d'emplois rémunérés

En moyenne, les répondants du secteur francophone, n'ayant pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué avoir eu deux emplois rémunérés depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002.

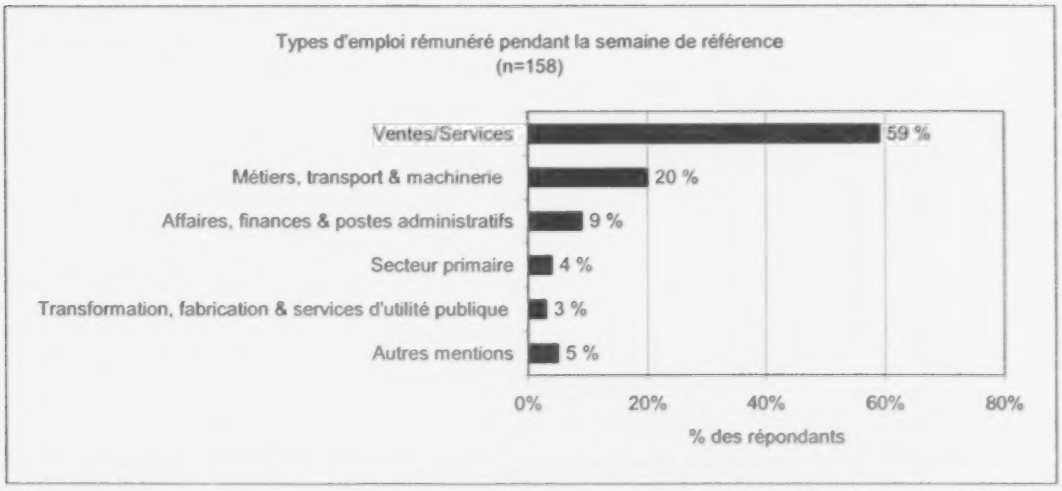


5.2.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Parmi les répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, 64 % avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence.

Type d'emploi rémunéré

Une majorité importante des répondants salariés ont indiqué qu'ils travaillaient dans les ventes ou services (59 %), exerçaient différents métiers, avaient un boulot dans le domaine du transport, ou encore occupaient des emplois tels que machinistes (20 %).



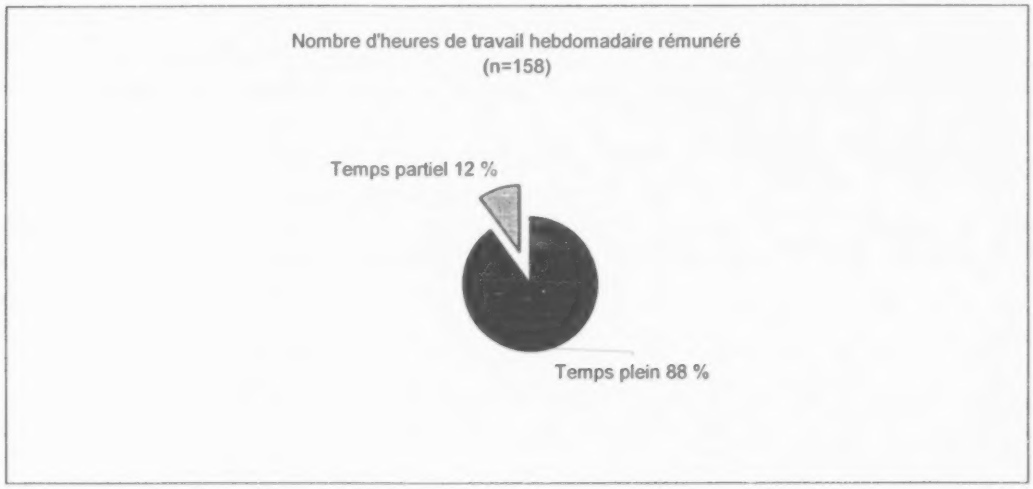
Secteur d'activité

Le plus souvent, les répondants salariés qui n'avaient pas encore poursuivi des études postsecondaires ou autres formations ont mentionné avoir occupé des postes dans le commerce de détail (25 %).

Types d'entreprise, de secteur d'activité ou de service pendant la semaine de référence		
	(n=158)	% des répondants
Commerce de détail	40	25,3
Hébergement, services de restauration	23	14,6
Construction	18	11,3
Fabrication	8	5,0
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	7	4,4
Transport et entreposage	5	3,2
Soins de santé et assistance sociale	5	3,2
Autres services (sauf les administrations publiques)	5	3,2
Administrations publiques	4	2,5
Services administratifs, gestion des déchets et services d'assainissement	4	2,5
Information et industrie culturelle	3	1,8
Autres mentions	3	1,8
Refus	33	21,2

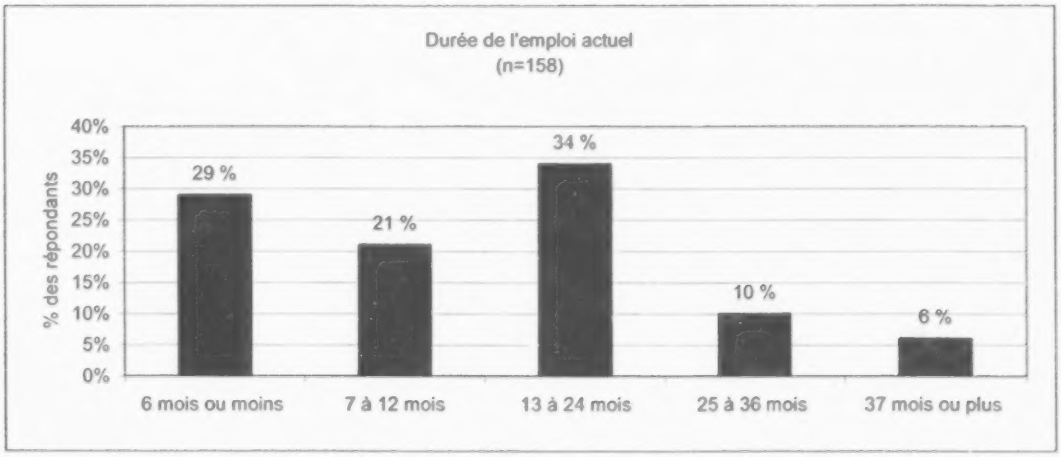
Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré & salaire horaire moyen

Les répondants, qui n'étaient pas encore inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire mais qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 37,7 heures. Dans l'ensemble, 88 % de ces répondants travaillaient à temps plein et les autres à temps partiel (12 %). Le salaire horaire moyen se situait entre 3,13 $ et 35,00 $, la moyenne étant de 8,69 $.



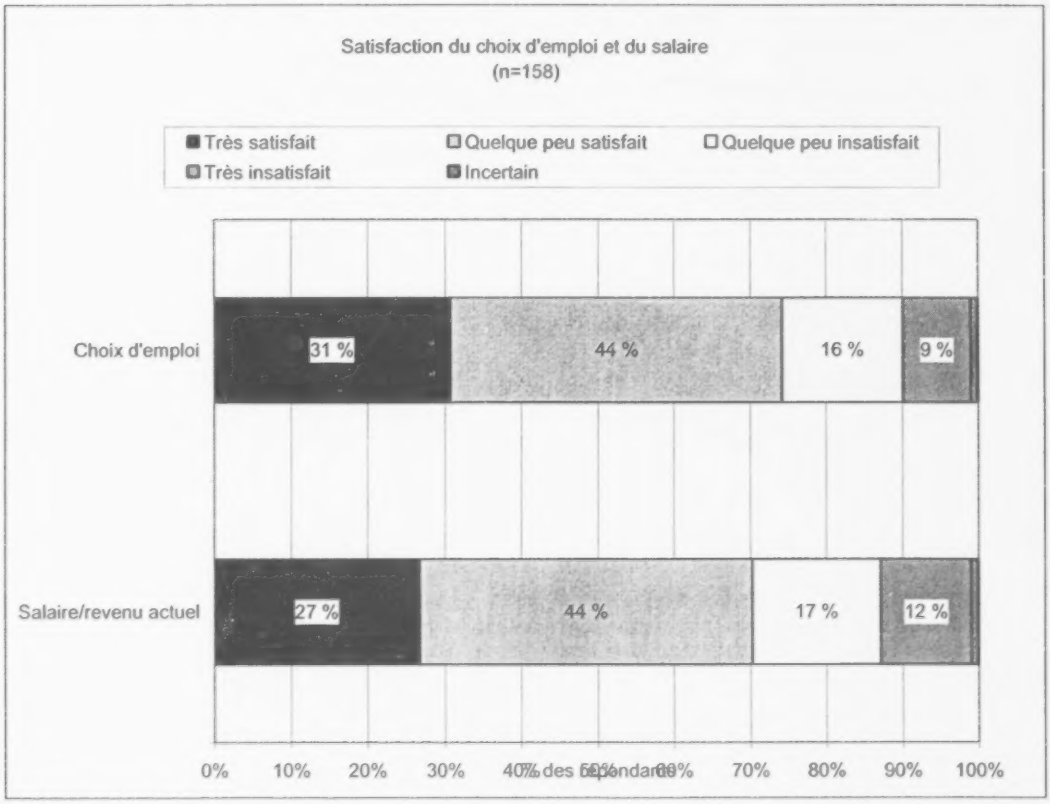
Durée de l'emploi actuel

Au moment de ce sondage, la majorité des répondants salariés avaient occupé leur emploi pendant une moyenne de 15,2 mois. Dans l'ensemble, la première moitié des répondants salariés occupaient leur emploi actuel depuis un an ou moins, et l'autre moitié pendant une période de plus d'un an.

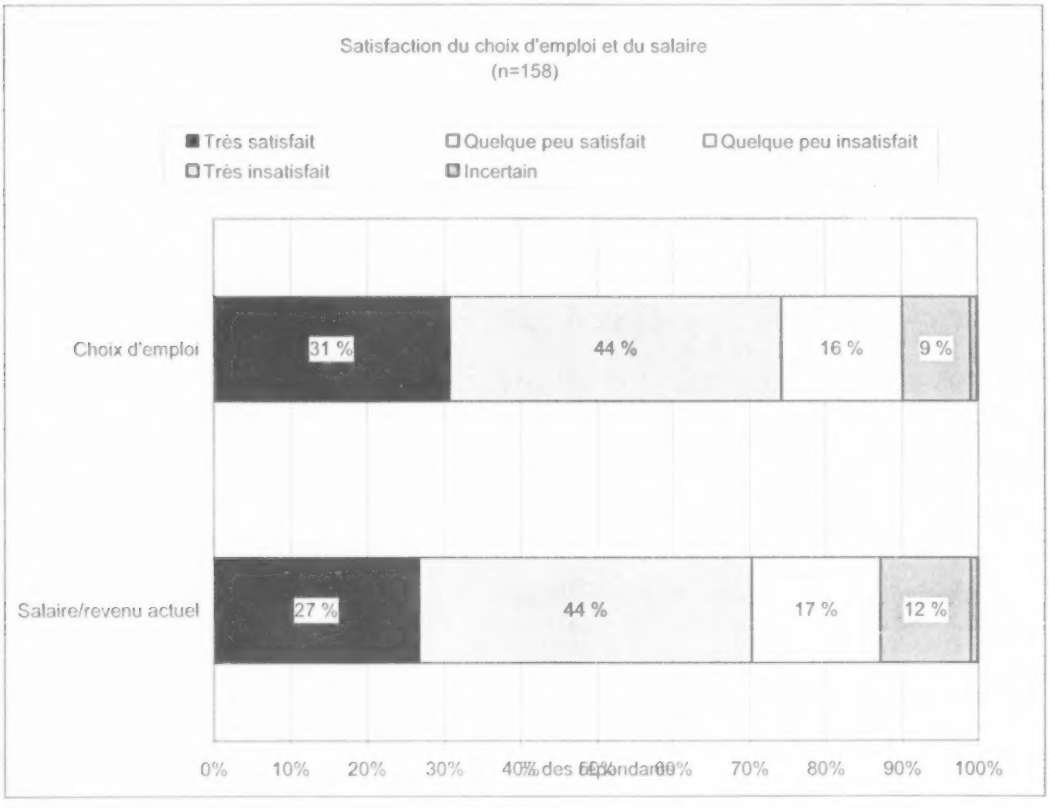


Satisfaction du choix d'emploi et du salaire

Dans la majorité des cas, les répondants qui n'avaient pas suivi un cheminement d'études postsecondaires ou d'autres formations, étaient satisfaits de leur choix d'emploi et de leur salaire actuel. En fait, trois quarts des répondants étaient quelque peu satisfaits de leur choix d'emploi (31 % très satisfaits), et 71 % étaient quelque peu satisfaits de leur salaire actuel (27 % très satisfaits).



Dans la majorité des cas, les répondants qui n'avaient pas suivi un cheminement d'études postsecondaires ou d'autres formations, étaient satisfaits de leur choix d'emploi et de leur salaire actuel. En fait, trois quarts des répondants étaient quelque peu satisfaits de leur choix d'emploi (31 % très satisfaits), et 71 % étaient quelque peu satisfaits de leur salaire actuel (27 % très satisfaits).



5.2.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Répondants à la recherche d'emploi & type d'emploi

Cette partie résume les données relatives aux répondants qui n'avaient pas d'emploi rémunéré ou qui ne faisaient pas partie de la population active pendant la semaine de référence. Parmi ces répondants, 63 % étaient sans emploi rémunéré alors que 37 % ne faisaient pas partie de la population active. De ceux qui n'avaient pas d'emploi rémunéré, 76 % étaient à la recherche d'un emploi pendant la semaine de référence, 20 % attendaient un rappel au travail après une mise à pied et 4 % attendaient le début d'un nouvel emploi au cours des quatre prochaines semaines. Parmi les répondants qui étaient à la recherche d'un emploi, 78 % voulaient un emploi à temps plein, 5 % un emploi à temps partiel et les autres (17 %) l'un ou l'autre.

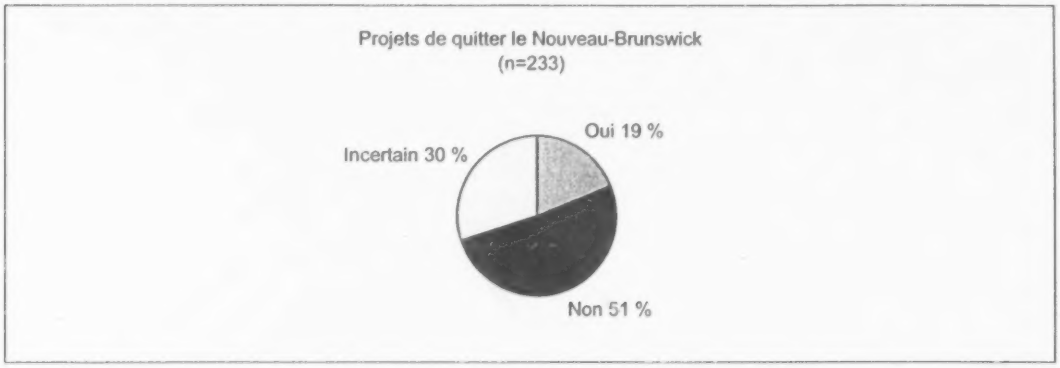
La plupart du temps, les répondants ont signalé les raisons suivantes pour expliquer le fait qu'ils étaient sans travail rémunéré : aucun emploi disponible (32 %), attente d'un rappel au travail après une mise à pied (20 %), ou encore incapacité de trouver un emploi relié à leur formation/expérience (13 %). Les répondants ne faisant pas partie de la population active ont cité les raisons suivantes : maladie ou invalidité personnelle (19 %), congé de maternité (16 %) et aucun emploi disponible (16 %).

Raisons de ne pas avoir un emploi rémunéré/de ne pas faire partie de la population active				
	Sans emploi rémunéré		Pas inclus dans la population active	
	(n=54)	% des répondants	(n=32)	% des répondants
Aucun emploi disponible	17	31,5	5	15,6
Attente d'un rappel au travail après une mise à pied	11	20,4	--	--
Incapacité de trouver un emploi relié à leur formation/expérience	7	13,0	2	6,3
Mise à pied/renvoi/démission	5	9,3	2	6,3
Prestataire de l'AE	3	5,6	2	6,3
Attente du début d'un nouvel emploi dans les quatre prochaines semaines	2	3,7	--	--
Maladie ou invalidité personnelle	2	3,7	6	18,8
Travailleur saisonnier	1	1,9	2	6,3
Responsabilités personnelles ou familiales	1	1,9	--	--
Voyages	1	1,9	1	3,1
Pas à la recherche d'emploi	--	--	1	3,1
Congé de maternité	--	--	5	15,6
Pas de réponse/refus	2	3,4	4	12,3
Autres mentions	2	3,7	2	6,3

5.2.4 Mobilité géographique des répondants

Lieu de résidence & prévision de quitter le Nouveau-Brunswick

La très grande majorité des répondants (95 %), qui n'avaient pas encore entrepris d'études postsecondaires, résidaient encore au Nouveau-Brunswick au moment du sondage. Par ailleurs, une faible proportion des répondants (5 %) avaient choisi de déménager à l'extérieur de la province. Interrogés sur leurs souhaits de déménagement dans l'avenir, la moitié des répondants ont indiqué qu'ils projetaient demeurer dans la province (51 %) alors que 30 % étaient incertains et 19 % planifiaient déménager à l'extérieur de la province.



Parmi les répondants qui projetaient quitter le Nouveau-Brunswick, 41 % ont indiqué qu'ils quitteraient au cours de la prochaine année, 35 % au cours des cinq prochaines années et 7 % dans au-delà de cinq ans. Les autres répondants (17 %) étaient incertains.

Les répondants ont nommé une série de raisons de vouloir quitter la province. Le fait qu'il y avait de meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur du Nouveau-Brunswick a été la raison la plus fréquemment invoquée (35 %). De plus, 20 % de ceux qui souhaitaient quitter ont donné comme raison le désir de voyages/découvrir d'autres endroits, alors que 11 % ont déclaré vouloir poursuivre leurs études.

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=45)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	16	35,6
Voyages /découvertes de d'autres endroits	9	19,9
Poursuite des études	5	10,7
Manque d'emplois/moins de possibilités	4	9,2
Meilleurs salaires	4	9,2
Raisons personnelles/familiales	2	4,4
Armée	2	4,4
Emploi/travail actuel	2	4,4
Manque de choix de programmes	1	2,2

*Plusieurs réponses permises.

Raisons de vouloir quitter le Nouveau-Brunswick

Parmi les 5 % de répondants qui ne résidaient plus au Nouveau-Brunswick (n=14), plus de la moitié (n=8) ont signalé qu'ils avaient déménagé parce qu'il y avait de meilleures possiblités d'emploi à l'extérieur de la province.

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=14)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur de la province	8	60,5
Raisons personnelles/familiales	3	23,9
Meilleures possibilités de gagner de l'argent à l'extérieur de la province	1	7,3
Poursuite des études	1	7,3
Voyages	1	8,3

*Plusieurs réponses permises.

Prévision de retourner au Nouveau-Brunswick

Parmi les répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui résidaient à l'extérieur du Nouveau-Brunswick (n=14), 31 % projetaient y retourner dans l'avenir, alors que 24 % ne le planifiaient pas. Les autres répondants (45 %) étaient incertains. De ceux qui prévoyaient un retour au Nouveau-Brunswick (n=4), trois d'entre eux comptaient y retourner au cours de la prochaine année tandis que l'autre au cours des cinq prochaines années.

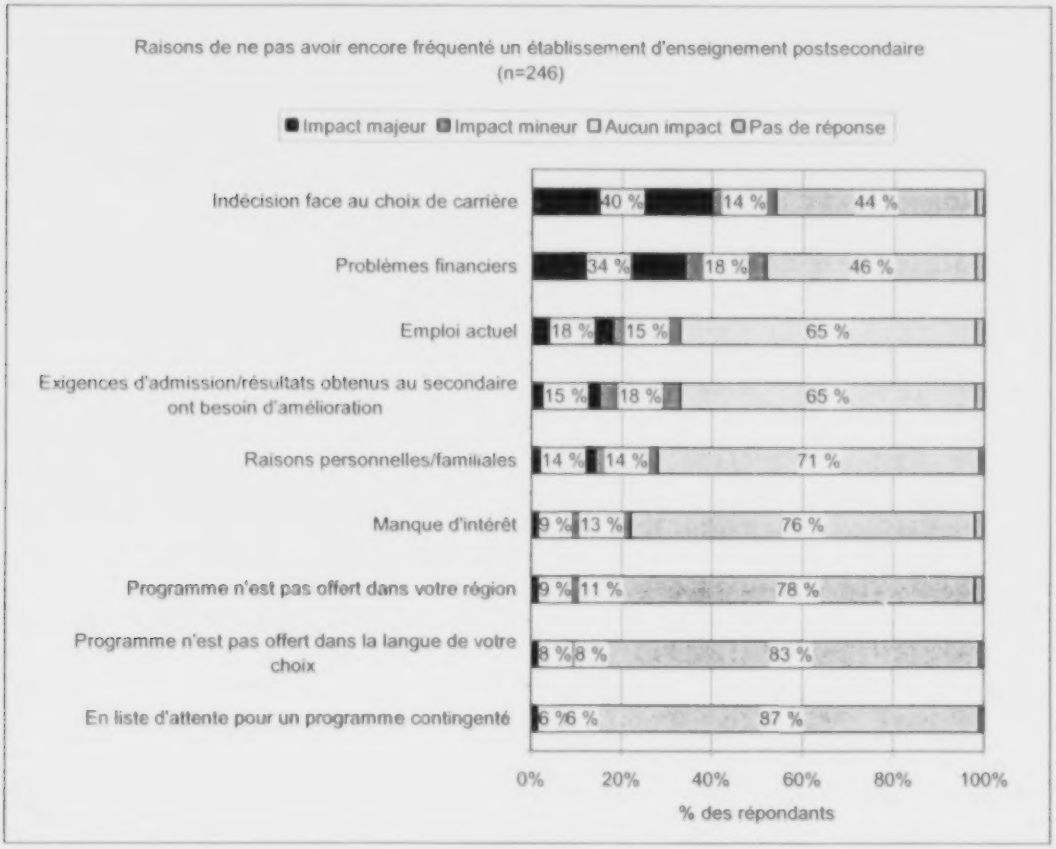
Les répondants qui avaient choisi de ne pas retourner au Nouveau-Brunswick (n=9) ont été questionnés sur les raisons qui ont alimenté leur décision. Cinq répondants ont indiqué qu'il y avait de meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur de la province, un répondant a mentionné vouloir voyager et découvrir d'autres endroits et un autre a indiqué des raisons personnelles/familiales. Deux répondants n'ont pas pu fournir de raisons.

Raisons de ne pas retourner au Nouveau-Brunswick*		
	(n=9)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	5	54,7
Raisons personnelles/familiales	1	10,6
Voyages /découvertes de d'autres endroits	1	12,0
Incertain	2	22,7

*Plusieurs réponses permises.

5.2.5 *Raisons de ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire*

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, identifiés comme possibles ont été présentés au groupe de répondants qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire. Ensuite, chaque répondant a dû évaluer l'impact de ces facteurs (impact majeur, impact mineur, aucun impact) sur sa décision, décision encore présente au moment du sondage. Le plus souvent, ce sont des facteurs tels qu'une indécision face au choix de carrière (54 %) ou encore des problèmes financiers (52 %) qui ont été identifiés comme obstacles à la poursuite des études postsecondaires des répondants de ce groupe. Par ailleurs, un tiers des répondants ont cité comme obstacle, l'engagement dans un emploi actuel, tandis qu'une même proportion de personnes ont signalé que les exigences d'admission dans un établissement constituaient un facteur ayant eu un impact sur leur décision.



Les répondants, qui ont indiqué les facteurs suivants : problèmes financiers, manque d'intérêt, indécision face au choix de carrière, exigences d'admission, raisons personnelles/familiales ou emploi actuel, ont également reçu une liste additionnelle de facteurs spécifiques à chaque obstacle identifié. Ils devaient alors indiquer si ces facteurs avaient joué un rôle dans leur choix de ne pas fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire à ce moment-là.

Parmi les répondants qui ont cité "*des problèmes financiers*", comme facteur ayant exercé une influence décisive sur leur choix de ne pas fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, la plupart (71 %) ont retenu la peur de s'endetter. En outre, pour un peu plus de la moitié des répondants (52 %), c'est le manque de moyens financiers qui a été indiqué comme obstacle.

Raisons d'avoir cité « *PROBLÈMES FINANCIERS* »		
	(n=130)	% des répondants
Vous avez peur de trop vous endetter	92	70,7
Vous n'avez pas pu obtenir assez d'argent	67	51,8
Le programme en question est trop coûteux	58	44,9
Autres mentions	14	10,5

La plupart des répondants, qui ont signalé "*un manque d'intérêt*" comme facteur explicatif de leur choix de ne pas encore avoir fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont aussi indiqué qu'ils souhaitaient continuer à travailler et faire de l'argent (84 %). Parmi ceux qui ont retenu « *un manque d'intérêt* », trois quarts ont exprimé le désir de tout simplement faire une pause dans leurs études (75 %), alors que 69 % planifiaient de poursuivre dans l'avenir des études postsecondaires.

Raisons d'avoir cité « *MANQUE D'INTÉRÊT* »		
	(n=55)	% des répondants
Vous voulez continuer de travailler et faire de l'argent	46	84,0
Vous désirez faire une pause dans vos études	41	74,9
Vous planifiez de poursuivre des études posstsecondaires dans l'avenir	38	69,0
Vous planifiez de voyager avant de prendre une décision face à vos études postsecondaires	16	29,8
Vous estimez que des études postsecondaires ne vous aideront pas à trouver un emploi	13	23,1
Autres mentions	2	3,5

Une grande partie des répondants qui ont signalé l'obstacle "*incertitude face aux choix de carrière*", ont exprimé qu'ils étaient indécis entre plusieurs choix de carrière (77 %). De fait, la majorité des répondants ont indiqué qu'ils avaient eu suffisamment de renseignements sur les options s'offrant à eux, mais qu'ils étaient incapables de prendre une décision (63 %).

Raisons d'avoir cité « *INCERTITUDE FACE AU CHOIX DE CARRIÈRE* »		
	(n=134)	% des répondants
Vous êtes indécis entre plusieurs choix de carrière	103	77,1
Vous n'avez pas eu suffisamment de renseignement sur vos options postsecondaires	49	36,8
Autres mentions	1	0,7

Le plus souvent, les répondants, qui ont retenu comme obstacle "*exigences d'admission*", ont aussi souligné un autre facteur ayant joué un rôle important dans leur décision de ne pas poursuivre des études postsecondaires, soit le fait de ne pas avoir satisfait aux exigences du programme (35 %) ou de l'établissement (35 %) qu'ils voulaient fréquenter.

Raisons d'avoir cité « *EXIGENCES D'ADMISSION* »		
	(n=81)	% des répondants
Vous n'avez pas satisfait aux exigences d'admission du **programme** que vous vouliez suivre	29	35,1
Vous n'avez pas satisfait aux exigences d'admission de **l'établissement** que vous vouliez fréquenter	29	35,2
Les cours pré-requis n'étaient pas offerts à votre école secondaire	13	15,5
Vous êtes actuellement retourné à l'école secondaire afin d'améliorer vos notes	7	8,2
Autres mentions	1	1,1

Quant à ceux qui ont nommé « *raisons personnelles/familiales* » comme facteur explicatif de leur choix de ne pas avoir poursuivi d'études postsecondaires ou autres formations, ils ont indiqué comme raisons importantes les engagements envers la famille (33 %) et le fait de ne pas avoir voulu quitter leur communauté et leur lieu de résidence (28 %).

Raisons d'avoir cité « *RAISONS PERSONNELLES/FAMILIALES* »		
	(n=68)	% des répondants
Vos engagements envers votre famille	22	33,1
Vous ne voulez pas quitter votre communauté et votre lieu de résidence	19	27,5
Raisons de santé vous empêchent de fréquenter un établissement	11	15,8
Manque de soutien familial	6	8,7
Autres mentions	9	13,5

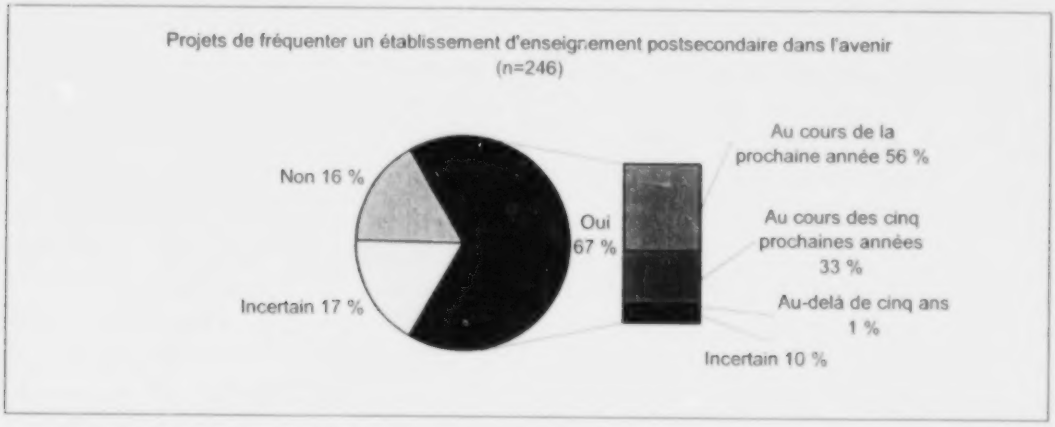
Le plus souvent, ce sont des facteurs tels que vouloir travailler (84 %) et gagner sa vie (76 %) qui ont influencé le choix de ne pas fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire chez les répondants qui ont identifié l'obstacle « *emploi actuel* ». Par ailleurs, 61 % des répondants croyaient que leur expérience de travail les aiderait à atteindre leurs objectifs de carrière, alors que 58 % ont révélé qu'ils étaient encore indécis face à leurs choix de carrière. Presque six sur dix répondants (57 %) tentaient de gagner de l'argent pour être capables plus tard de financer leurs études postsecondaires.

Raisons d'avoir cité « *EMPLOI ACTUEL* »		
	(n=81)	% des répondants
Travailler, c'est ce que vous voulez faire	68	83,6
Gagner votre vie	61	75,7
Vous croyez que votre expérience de travail vous permettra d'atteindre vos objectifs de carrière	50	61,3
Vous êtes encore indécis à propos de vos objectifs de carrière	47	58,4
Gagner de l'argent pour financer vos études postsecondaires	46	57,2
Gagner de l'argent en vue d'un événement en précis non-relié aux études postsecondaires (ex. un voyage, l'achat d'une voiture etc.)	44	54,4
Pour le soutien de votre famille	21	25,5
Vous avez démarré votre propre entreprise	2	2,6

5.2.6 *Projets d'études postsecondaires*

Projets et choix du moment des études

Deux tiers des répondants (67 %) qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, projetaient sérieusement fréquenter un tel établissement à un moment donné dans l'avenir. Approximativement 16 % des répondants ont dit ne pas avoir un tel projet et une proportion semblable de répondants étaient incertains (17 %). Une très grande majorité des répondants, qui avaient l'intention de poursuivre des études postsecondaires, planifiaient de le faire au cours de la prochaine année (56 %), alors que 33 % au cours des cinq prochaines années.



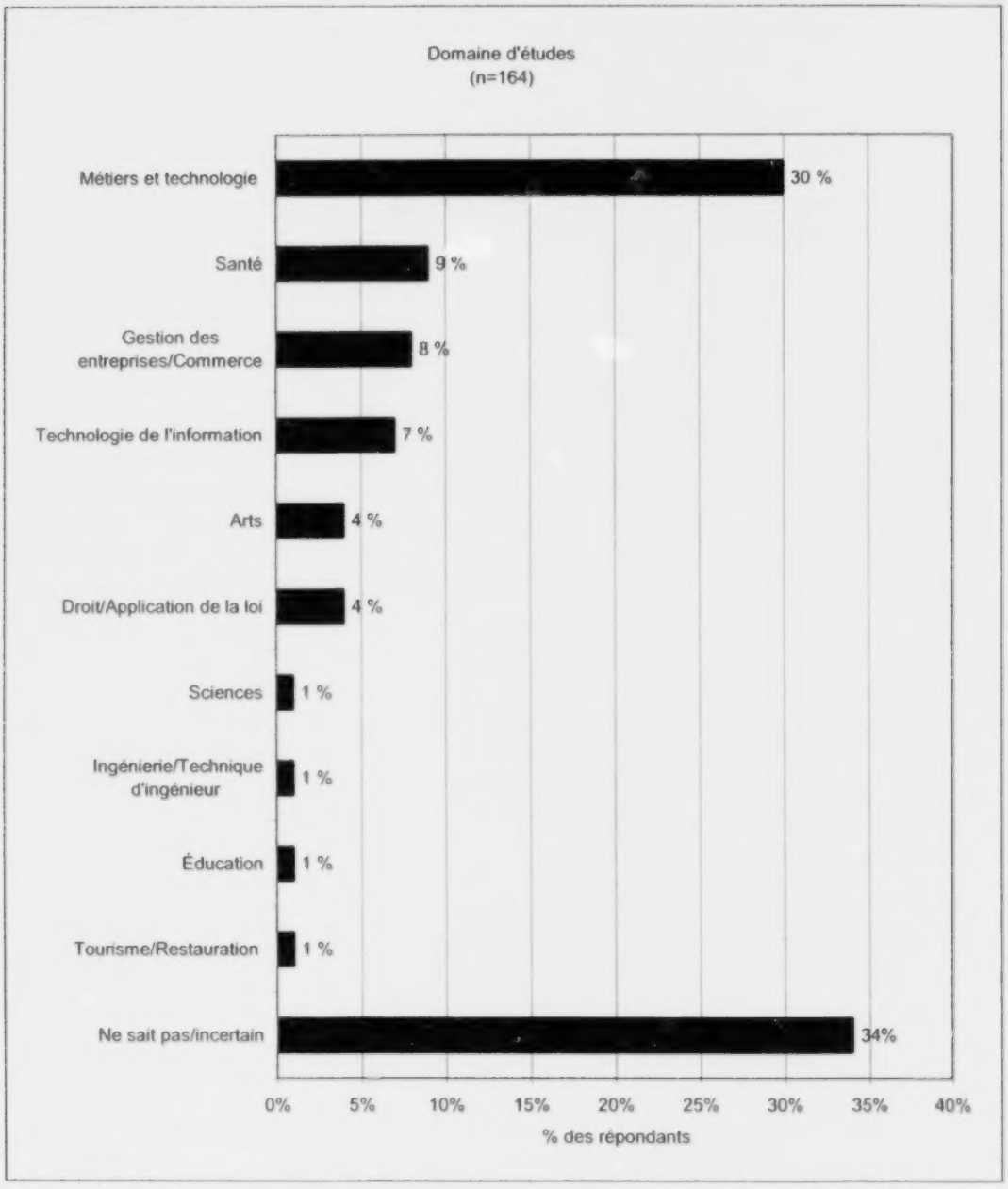
Raisons de poursuivre des études postsecondaires

Quand on a demandé aux répondants pourquoi ils envisageaient à un moment donné dans l'avenir fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, ils ont invoqué le plus souvent le désir d'obtenir un meilleur emploi ou d'avoir de meilleures possibilités de carrière (75 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=164)	% des répondants
Obtenir un meilleur emploi/avoir de meilleures possibilités de carrière	123	75,1
Posséder des moyens financiers suffisants	12	7,2
Poursuivre des études/s'améliorer personnellement	15	9,3
Vous avez été accepté dans le programme de votre choix	4	2,4
Posséder le statut d'étudiant adulte	4	2,4
Vous aurez décidé ce que vous voulez faire	1	0,6
Ne sait pas/incertain	5	3,0

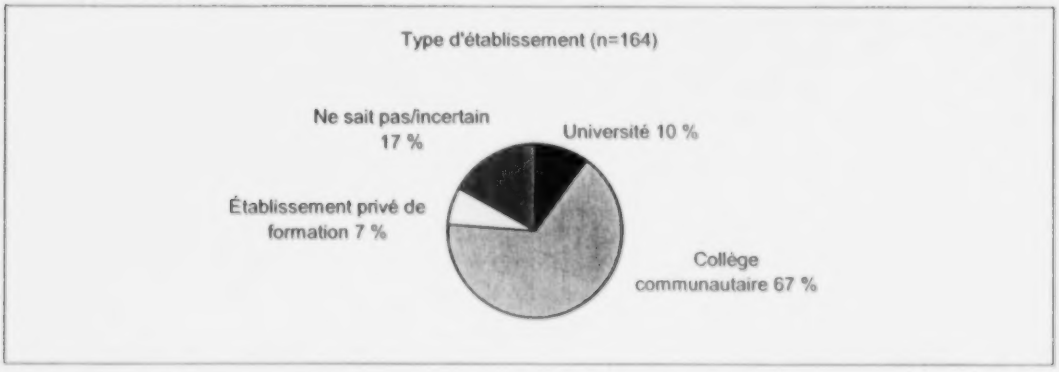
Domaine d'études

Questionnés sur leur choix de domaine d'études, les répondants ont indiqué métiers et technologie en tête de liste (30 %), vinrent ensuite les emplois reliés à la santé (9 %), gestion des entreprises/commerce (8 %) et technologie de l'information (7 %). D'autre part, plus d'un tiers des répondants (34 %) étaient incertains de leur choix.



Type d'établissement

Le collège communautaire a été choisi comme établissement favori par deux tiers des répondants (67 %) qui n'avaient pas encore fait d'études postsecondaires mais qui projetaient de s'inscrire dans l'avenir à de telles études. Un autre 10 % avaient en tête de fréquenter une université, tandis que 7 % montraient une préférence pour un établissement privé de formation.



Nom de l'établissement

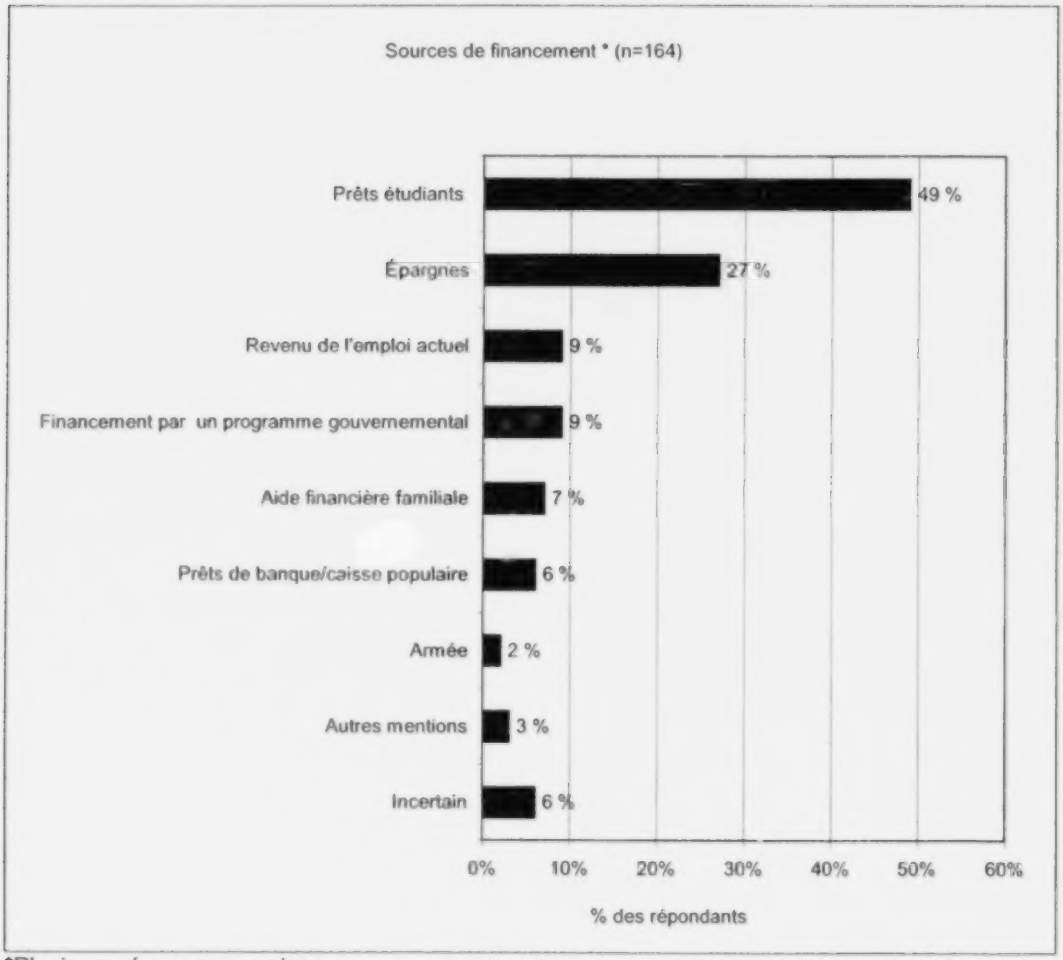
Approximativement la moitié de ces répondants (51 %) étaient indécis face à l'endroit où ils étudieraient. Les autres répondants ont nommé plusieurs établissements, mais le Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB) a été le choix le plus souvent cité (36 %).

Lieu de l'établissement & raisons de quitter le Nouveau-Brunswick

Une très grande majorité des répondants (86 %), qui projetaient poursuivre des études postsecondaires, planifaient de fréquenter un établissement au Nouveau-Brunswick, alors qu'une petite proportion (14 %) avaient l'intention de déménager hors de la province. Les répondants, qui envisageaient déménager à l'extérieur du Nouveau-Brunswick, ont le plus souvent donné comme motifs de vouloir fréquenter un établissement ailleurs, l'absence du programme de leur choix au Nouveau-Brunswick (37 %) et des raisons personnelles/familiales (23 %) (plusieurs réponses permises).

Sources de financement

Les répondants, qui avaient le projet de fréquenter ultérieurement un établissement d'enseignement postsecondaire, envisageaient faire appel à plusieurs sources de financement. Toutefois les prêts étudiants du gouvernement (49 %) ou prêts de la banque/caisse populaire (6 %) ont semblé être les sources de financement les plus privilégiées (55 %). Presque quatre sur dix répondants ont mentionné qu'ils utiliseraient leur argent personnel afin de financer leurs études soit par le biais de leurs épargnes (27 %) ou soit à l'aide du revenu d'un emploi actuel (9 %).



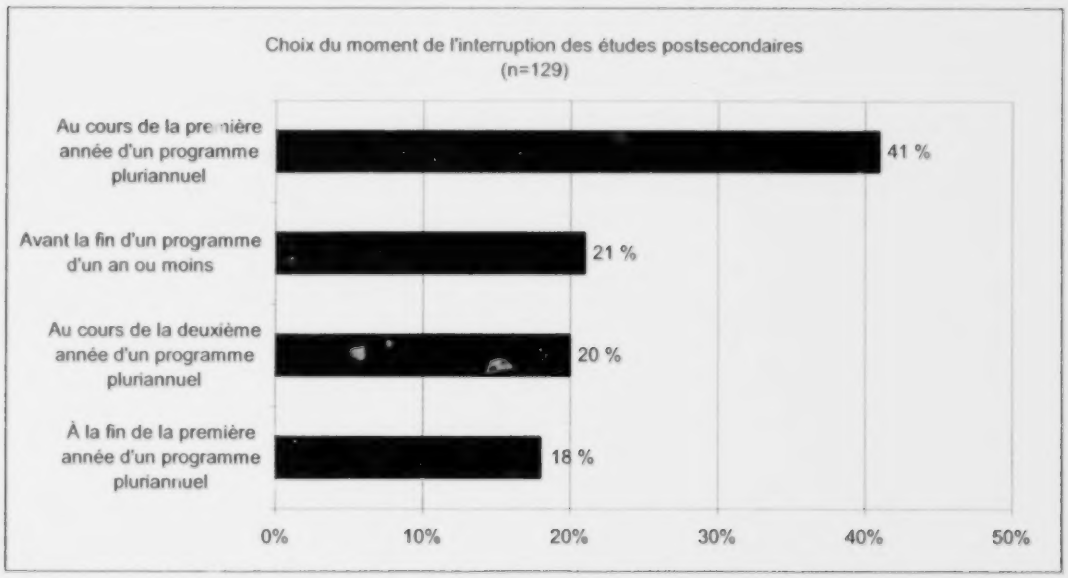
*Plusieurs réponses permises

5.3 Répondants ayant fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et ayant interrompu leurs études

Dans l'ensemble, 129 répondants du secteur francophone avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Interrogés sur la raison principale d'avoir interrompu leurs études, 31 % ont répondu que le programme sélectionné ne répondait pas à leurs attentes, 22 % des répondants ont interrompu à cause de la difficulté du programme ou d'un échec scolaire et enfin 18 % ont perdu l'intérêt pour le programme choisi.

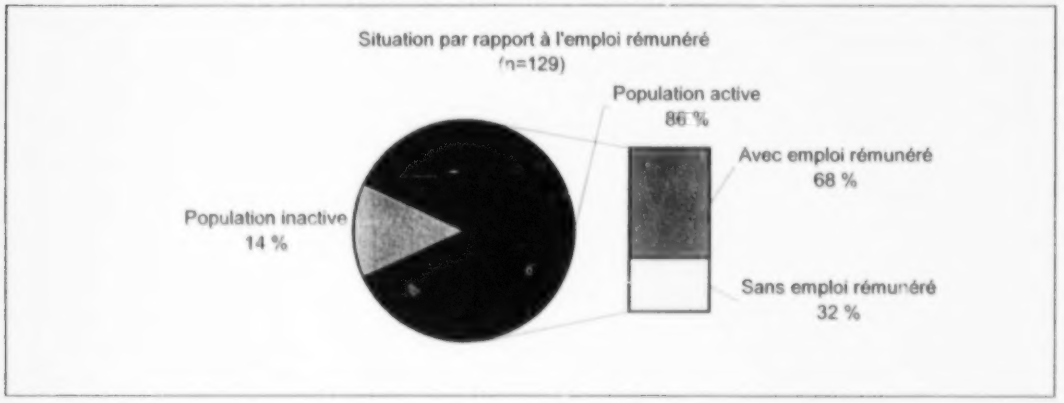
Raisons principales d'avoir interrompu les études		
	(n=129)	% des répondants
Programme ne répondait pas à vos attentes	40	31,2
Difficulté du programme/échec scolaire	28	22,1
Perte d'intérêt pour le programme choisi	24	18,4
Raisons personnelles/familiales	13	10,2
Indécision face au choix de carrière	5	4,2
Possibilité d'emploi	5	3,7
Autres mentions	2	1,6
Ne sait pas	12	8,6

Dans l'ensemble, la majorité des répondants ont interrompu leurs études ou bien au cours de la première année d'un programme pluriannuel (41 %), ou bien avant la fin d'un programme d'une duré d'un an ou moins (21 %). En outre, 18 % des répondants ont cessé leurs études à la fin de la première année d'un programme pluriannuel, alors que les autres (20 %) ont arrêté au cours de la deuxième année.



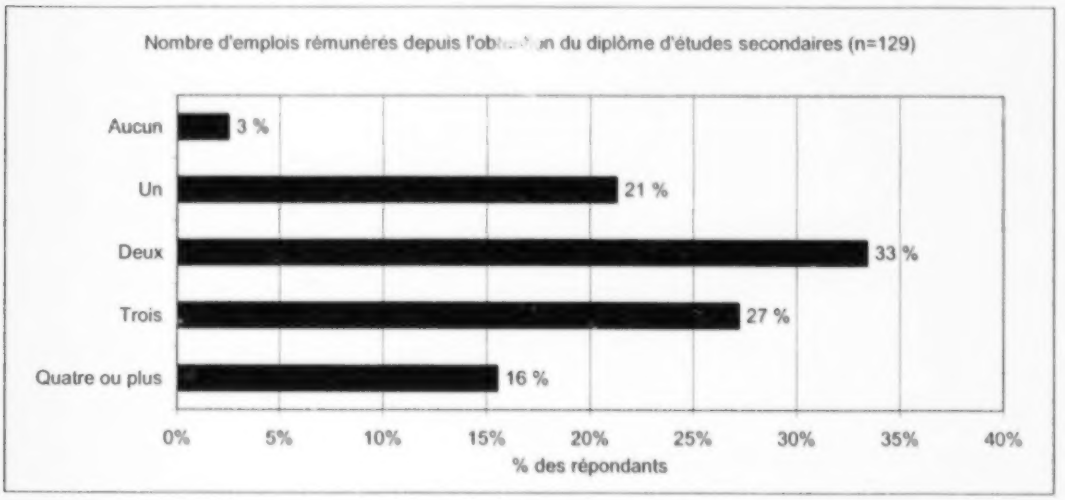
5.3.1 Population active et situation par rapport à l'emploi

Pendant la semaine de référence, 86 % des répondants, qui avaient interrompu leurs études postsecondaires au moment du sondage, faisaient partie de la population active, tandis que 14 % n'en faisaient pas partie. Parmi cette population active, 68 % des répondants avaient un emploi rémunéré, alors que 32 % n'en avaient pas. Parmi les répondants avec un emploi rémunéré, 22 % travaillaient à temps partiel et 78 % à temps plein.



Nombre d'emplois rémunérés

En moyenne, les répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont indiqué avoir occupé 2,3 emplois rémunérés depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002.

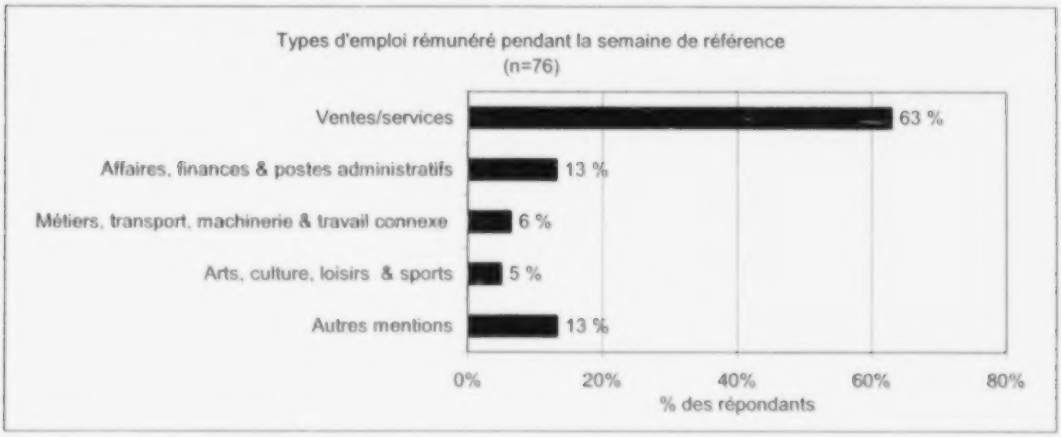


5.3.2 *Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence*

Approximativement six sur dix répondants (59 %), qui avaient interrompu leurs études postsecondaires, avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence.

Type d'emploi rémunéré

La majorité de ces répondants ont indiqué qu'ils travaillaient dans les ventes ou services (63 %) ou dans le domaine des affaires, de la finance ou encore occupaient d'autres postes administratifs (13 %).



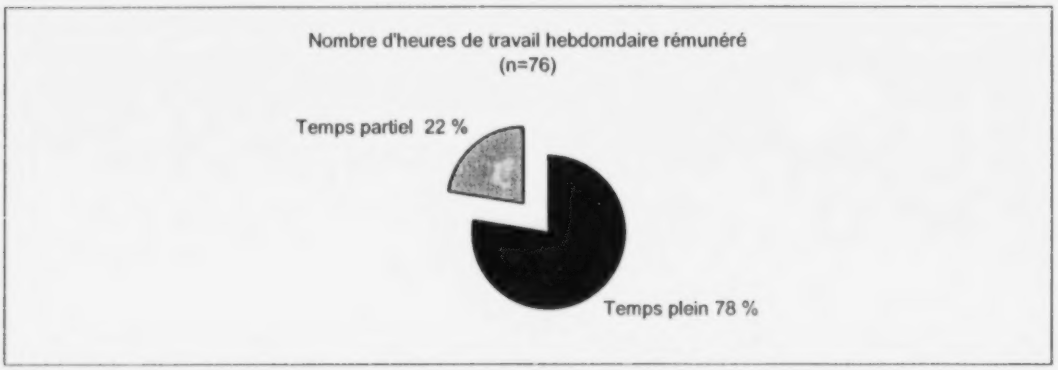
Secteur d'activité

Le plus souvent, les répondants, qui avaient interrompu leurs études mais qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, ont indiqué qu'ils occupaient des postes dans les secteurs suivants : commerce de détail (37 %); hébergement/services de restauration (18 %).

Types d'entreprise, de secteur d'activité, de service pendant la semaine de référence		
	(n=76)	% des répondants
Commerce de détail	28	37,2
Hébergement, services de restauration	14	18,4
Arts, monde du spectacle, loisirs	3	4,0
Agriculture, foresterie, pêche & chasse	3	3,9
Information & industrie culturelle	3	3,9
Fabrication	3	3,8
Construction	3	3,8
Transport & entreposage	2	2,5
Services administratifs, gestion des déchets et services d'assainissement	2	2,5
Autres mentions	4	5,2
Pas de réponse /refus	11	14,8

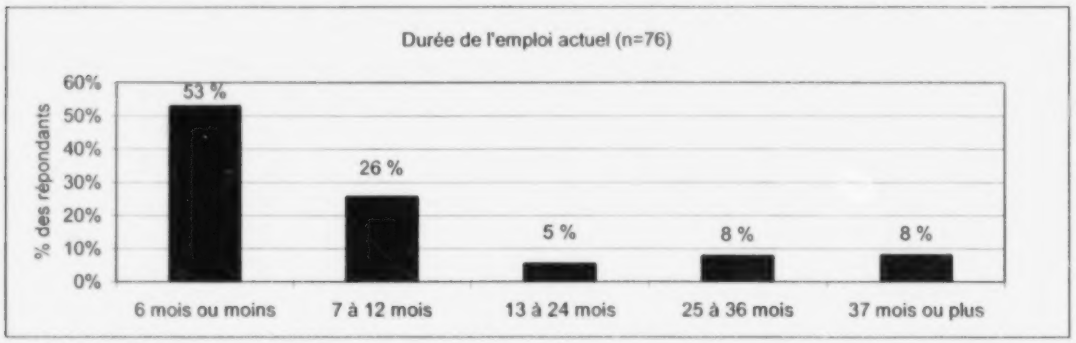
Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré & salaire horaire moyen

Les répondants, qui avaient interrompu leurs études mais qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé une moyenne de 35,2 heures au cours de cette semaine-là. Dans l'ensemble, 78 % de ces répondants travaillaient à temps plein et les autres à temps partiel (22 %). Le salaire horaire moyen se situait entre 6,00 $ et 22,00 $, la moyenne étant de 7,81 $.



Durée de l'emploi actuel

En moyenne, les répondants de ce groupe tenaient cette occupation actuelle depuis une période de 11,2 mois.



Relation de l'emploi avec les études postsecondaires interrompues

La majorité des répondants qui avaient interrompu leurs études ne voyaient aucune relation entre leurs études interrompues et l'emploi qu'ils occupaient au moment du sondage. Parmi ceux-ci, 83 % ont trouvé que les études postsecondaires accomplies après la fin du secondaire n'étaient pas du tout reliées à leur emploi. Par ailleurs, d'autres répondants (17 %) ont trouvé que leur emploi était directement relié (10 %) ou indirectement relié (7 %) à leurs études postsecondaires.

5.3.3 *Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence*

Pourcentage de répondants à la recherche d'un emploi & type d'emploi

Cette partie résume les données relatives aux répondants qui n'avaient pas d'emploi rémunéré ou ne faisaient pas partie de la population active pendant la semaine de référence. Parmi ceux qui étaient sans emploi rémunéré, 79 % étaient à la recherche d'un emploi pendant cette semaine-là, 12 % attendaient un rappel après une mise à pied et 9 % attendaient le début d'un nouvel emploi au cours des quatre prochaines semaines. Parmi les répondants à la recherche d'un emploi, 82 % ont indiqué qu'ils se cherchaient un emploi à temps plein (30 heures ou plus par semaine), 8 % un emploi à temps partiel et 10 % cherchaient l'un ou l'autre.

Les répondants sans emploi rémunéré ont signalé les raisons suivantes pour expliquer le fait qu'ils étaient sans travail : aucun emploi disponible dans la région ou recherche d'un emploi (27 %), incapacité de trouver un emploi relié à leur formation/expérience (24 %), ou mise à pied, renvoi, démission (15 %). Les répondants, ne faisant pas partie de la population active, ont surtout invoqué les raisons suivantes : maladie/invalidité personnelle (22 %), travailleur saisonnier (22 %) et pas à la recherche d'un emploi (17 %).

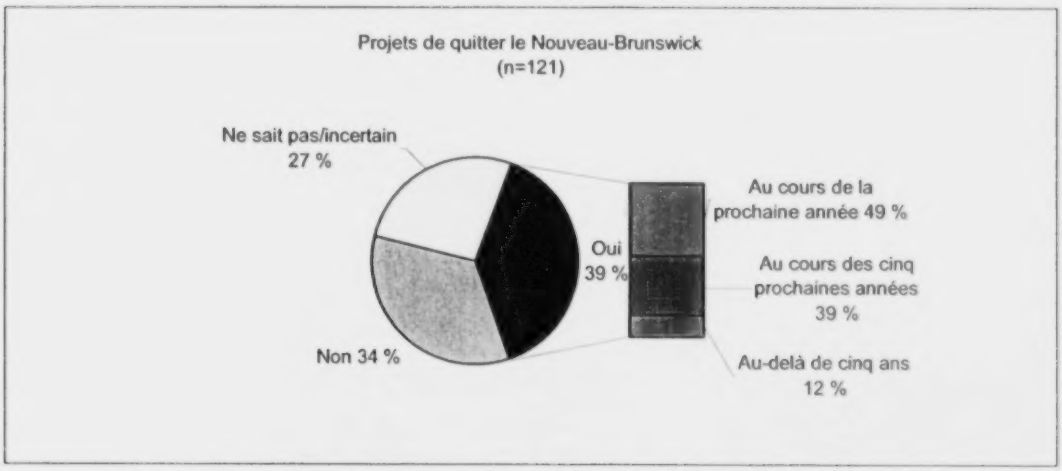
Raisons de ne pas avoir un emploi rémunéré/de ne pas faire partie de la population active				
	Sans emploi rémunéré		**Pas inclus dans la population active**	
	(n=34)	% des répondants	(n=18)	% des répondants
Aucun emploi disponible dans la région /recherche d'un emploi	9	26,5	--	--
Incapacité de trouver un emploi relié à leur formation/expérience	8	23,5	--	--
Mise à pied/renvoi/démission	5	14,7	--	--
Attente d'un rappel au travail après une mise à pied	4	11,8	--	--
Attente du début d'un nouvel emploi dans les quatre prochaines semaines	3	8,8	--	--
Voyages	2	5,9	2	11,1
Maladie ou invalidité personnelle	1	2,9	4	22,2
Travailleur saisonnier	--	--	4	22,2
Pas à la recherche d'un emploi	--	--	3	16,7
Congé de maternité	--	--	1	5,6
Autres	--	--	1	5,6
Pas de réponse/refus	2	5,9	3	16,6

5.3.4 Mobilité géographique des répondants

Lieu de résidence & prévision de quitter le Nouveau-Brunswick

La majorité des répondants, qui avaient interrompu leurs études postsecondaires, ont indiqué qu'ils résidaient encore au Nouveau-Brunswick (94 %) au moment du sondage. Parmi ces répondants, 39 % envisageaient quitter le Nouveau-Brunswick dans l'avenir, tandis que 34 % ne prévoyaient pas quitter la province et 27 % étaient incertains face à leur avenir au Nouveau-Brunswick.

Approximativement la moitié des répondants, qui prévoyaient quitter le Nouveau-Brunswick, pensaient quitter au cours de la prochaine année (49 %). Parmi les autres répondants qui souhaitaient déménager, 39 % s'attendaient à quitter au cours des cinq prochaines années, alors que 12 % projetaient quitter la province dans au-delà de cinq ans.



La raison, la plus fréquemment invoqué de vouloir quitter le Noveau-Brunswick par les répondants de ce groupe, a été la poursuite des études (36 %). Quant aux autres répondants, ils prévoyaient quitter la province pour trouver de meilleures possibilités d'emploi (32 %) ou encore pour entreprendre des voyages et découvrir de nouveaux endroits (11 %).

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=47)	% des répondants
Poursuite des études	17	35,8
Meilleures possibilités d'emploi	15	32,2
Voyages/découvertes de d'autres endroits	5	10,7
Préférence de vivre dans une grande ville	3	6,4
Recherche d'un changement	2	4,5
Manque de choix de programmes	1	2,1
Meilleurs salaires	1	2,1
Armée	1	2,1
Ne sait pas/incertain	2	4,0

*Plusieurs réponses permises.

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick

Parmi les huit répondants, qui ne résidaient plus au Nouveau-Brunswick au moment du sondage, trois ont répondu qu'ils avaient déménagé parce qu'il y avait plus de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province. Deux autres répondants ont chacun attribué leur départ au fait qu'il y avait plus de possibilités de gagner de l'argent à l'extérieur du Nouveau-Brunswick, deux ont indiqué qu'ils voulaient voyager et les deux autres n'ont signalé aucune raison particulière.

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=8)	% des répondants
Plus de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province	3	37,5
Plus de possibilités de gagner de l'argent à l'extérieur de la province	2	25,0
Aucune raison en particulier	2	25,0
Voyages	2	25,0

*Plusieurs réponses permises.

Prévision de retourner au Nouveau-Brunswick

Deux des huit répondants, qui ne résidaient plus au Nouveau-Brunswick, prévoyaient y retourner au cours de la prochaine année. Les autres répondants, qui ne projetaient pas un retour dans cette province ou encore qui demeuraient indécis, ont cité les raisons suivantes : deux ont indiqué qu'il y avait de meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur de la province; deux autres ont signalé des raisons personnelles/familiales; un autre a cité qu'il y avait de meilleurs salaires en dehors de la province et enfin un dernier semblait incapable d'expliquer pourquoi il n'y retournerait pas.

Près d'un quart des répondants, qui résidaient à l'extérieur du Nouveau-Brunswick au moment du sondage, prévoyaient un jour retourner dans la province (24 % or n=2). Quatre parmi les autres répondants, ont signalé qu'ils n'avaient aucune intention d'y retourner tandis que deux étaient incertains.

Les répondants, qui prévoyaient retourner au Nouveau-Brunswick (n=6), avaient tous l'intention d'y retourner au cours de la prochaine année. Ceux qui n'envisageaient pas un retour (n=7) ont le plus souvent cité les raisons suivantes pour expliquer leur choix: meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur du Nouveau-Brunswick (33 %) et raisons personnelles/familiales (33 %).

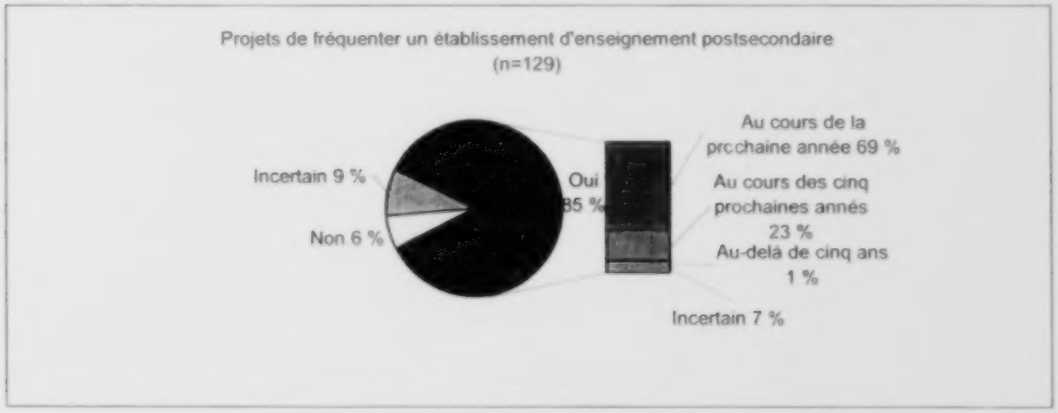
Raisons de ne pas retourner au Nouveau-Brunswick*		
	(n=6)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	2	33,3
Raisons personnelles/familiales	2	33,3
Meilleurs salaires	1	16,7
Ne sait pas/incertain	1	16,7

*Plusieurs réponses permises.

5.3.5 Projets d'études postsecondaires

Projets et choix du moment des études

Presque tous les répondants, qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire mais qui avaient interrompu leurs études (85 %), prévoyaient retourner aux études/formations dans l'avenir. La majorité de ces répondants (69 %) projetaient fréquenter un tel établissement au cours de la prochaine année.



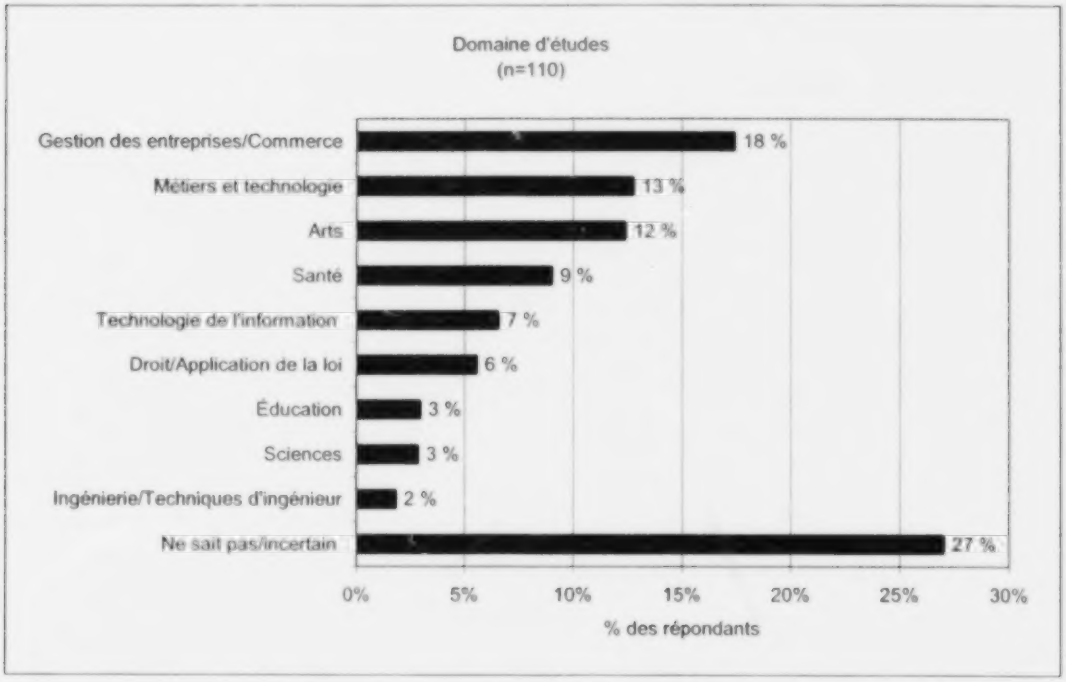
Raisons de poursuivre des études postsecondaires

Les répondants, qui avaient interrompu leurs études postsecondaires mais qui avaient l'intention de poursuivre ultérierement, ont justifié leur projet d'effectuer un retour aux études par le désir d'obtenir un meilleur emploi ou d'avoir de meilleures possibilités de carrière (84 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=110)	% des répondants
Obtenir un meilleur emploi /avoir de meilleures possibilités de carrière	92	84,1
Poursuivre des études/s'améliorer personnellement	9	8,3
Connaître le domaine d'études	4	3,8
Posséder le statut d'étudiant adulte	1	0,9
Posséder des moyens financiers suffisants	1	0,9
Acceptation dans un établissement postsecondaire de son choix	1	0,9
Ne sait pas	1	1,0

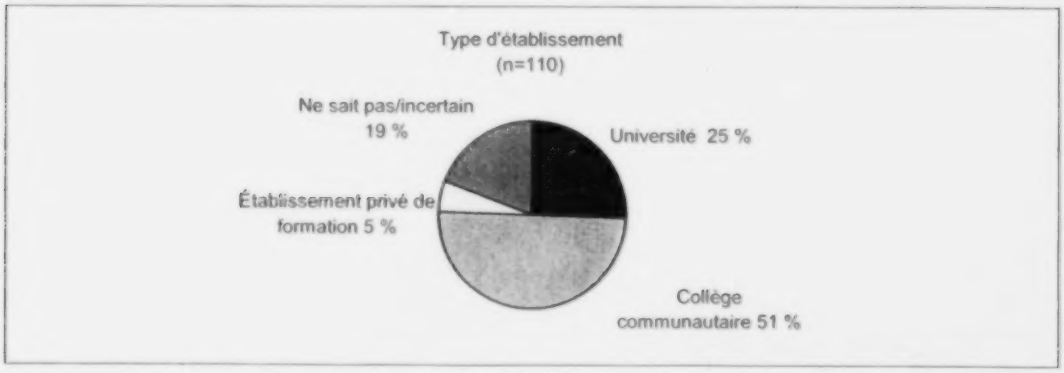
Domaine d'études

Quand les répondants ont davantage été questionnés sur leur projet de carrière, ceux qui projetaient retourner aux études ont le plus souvent répondu qu'ils poursuivraient des études postsecondaires en gestion des entreprises/commerce (18 %), ensuite ils ont nommé métiers/technologie (13 %) et domaine des arts (12 %).



Type d'établissement

La moitié de ce groupe de répondants (51 %) projetaient fréquenter un collège communautaire, 25 % envisageaient s'inscrire à l'université, 5 % prévoyaient fréquenter un établissement privé de formation et 19 % étaient indécis face au choix du type d'établissement.



Nom de l'établissement

Approximativement la moitié de ces répondants (48 %) étaient indécis face au choix précis d'établissement où ils étudieraient quand le moment serait venu de reprendre leurs études. Les autres répondants ont nommé plusieurs établissements à travers le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse, mais c'est toutefois le Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick qui a été le plus souvent cité (26 %).

Nom de l'établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=110)	% des répondants
Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB)	28	25,7
Université de Moncton	7	6,6
Université du Nouveau-Brunswick	3	2,6
Autres mentions	19	17,2
Incertain	53	47,9

Lieu de l'établissement & raisons de quitter le Nouveau-Brunswick

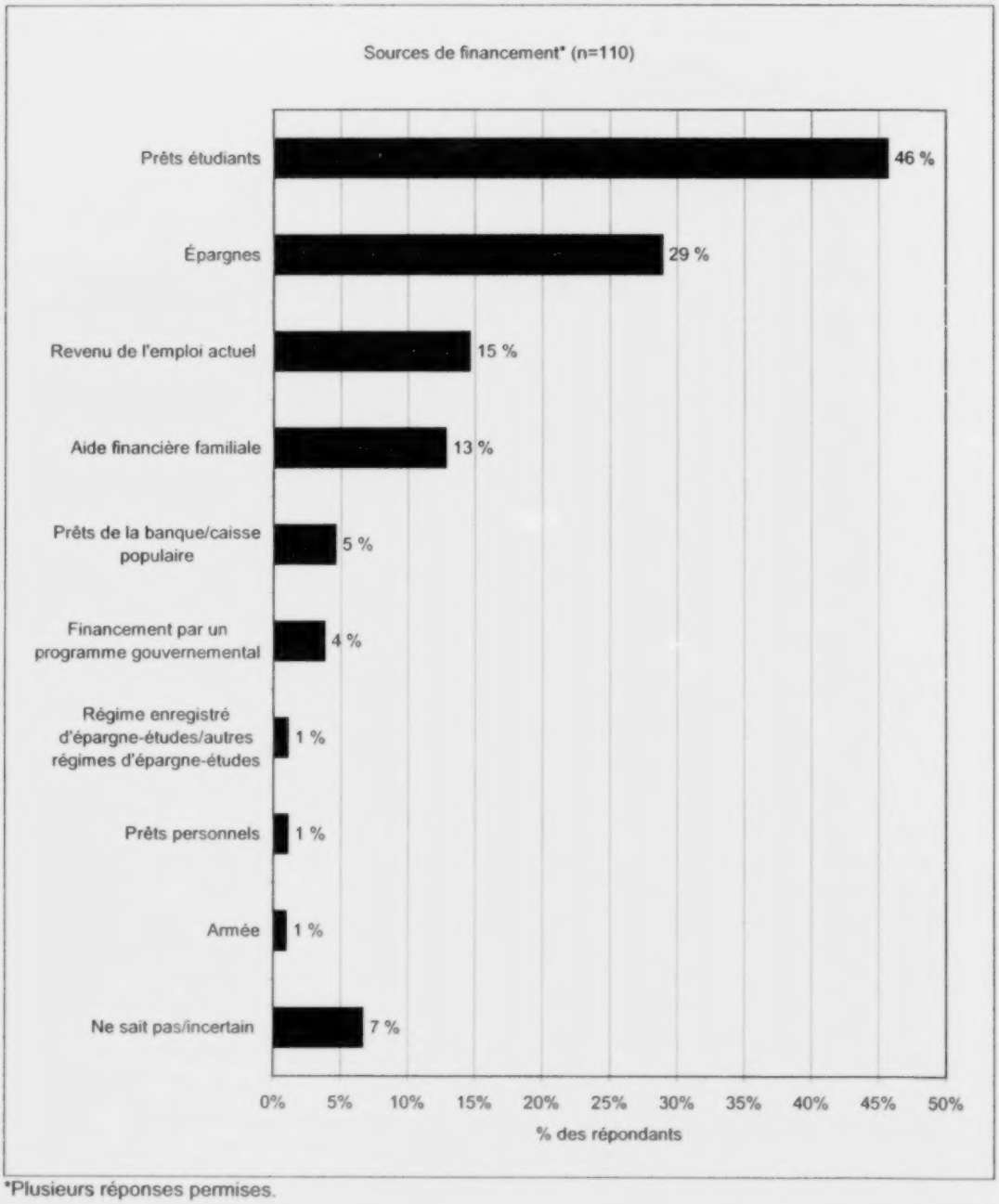
La plupart des répondants, qui projetaient un retour aux études, prévoyaient fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick (66 %). Ceux, qui s'attendaient à fréquenter un établissement à l'extérieur de la province, ont le plus souvent donné comme motifs de vouloir quitter le Nouveau-Brunswick, l'absence du programme de leur choix dans cette province (25 %), la supériorité des programmes offerts dans des établissements à l'extérieur de la province (15 %) et l'envie de déménager (11 %).

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=38)	% des répondants
Programme de mon choix n'est pas offert au Nouveau-Brunswick	9	24,5
Supériorité des programmes offerts à l'extérieur de la province	6	15,4
Envie de déménager	4	10,7
Moindres coûts	2	6,0
Programme choisi n'est pas offert dans la langue de mon choix	2	5,7
Raisons personnelles/familiales	2	5,3
Raison reliée à l'emploi/à la carrière	2	5,3
Meilleures bourses d'études disponibles à l'extérieur de la province	1	2,7
Plus de choix de programmes	1	2,6
Aucune raison en particulier	8	21,9

* Plusieurs réponses permises.

Sources de financement

Les répondants, qui avaient le projet de fréquenter ultérieurement un établissement d'enseignement postsecondaire, envisageaient faire appel à plusieurs sources de financement. Toutefois les prêts étudiants (46 %) et les épargnes personnelles (29 %) ont semblé être les sources de financement les plus privilégiées.



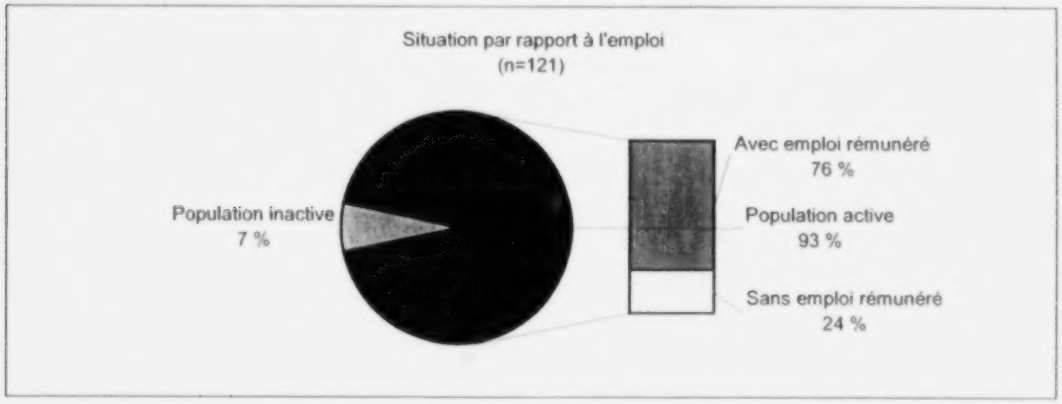
*Plusieurs réponses permises.

5.4 Répondants ayant fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et ayant complété leurs études

Un total de 121 répondants des districts francophones (10 %) ont complété leur programme d'études postsecondaires suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. La majorité des répondants de ce groupe ont fréquenté un collège communautaire (61 %) alors qu'une faible proportion d'entre eux ont fréquenté un établissement privé de formation (38 %) et une université (1 %).

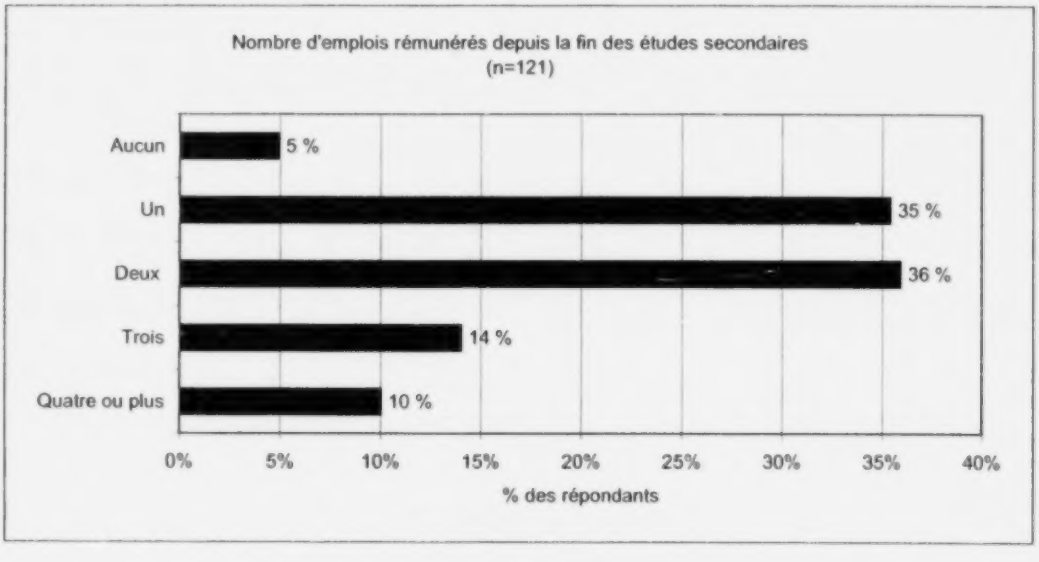
5.4.1 Population active et situation par rapport à l'emploi

Pendant la semaine de référence, 93 % des répondants de ce groupe faisaient partie de la population active, tandis que 7 % n'en faisaient pas partie. Parmi ceux de la population active, 63 % avaient un emploi à temps plein, 13 % à temps partiel et 24 % étaient sans emploi rémunéré.



Nombre d'emplois rémunérés

En moyenne, les répondants du secteur francophone, qui avaient complété leurs études postsecondaires ou autres formations au moment du sondage, ont indiqué avoir eu 1,9 emplois rémunérés depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en 2002.

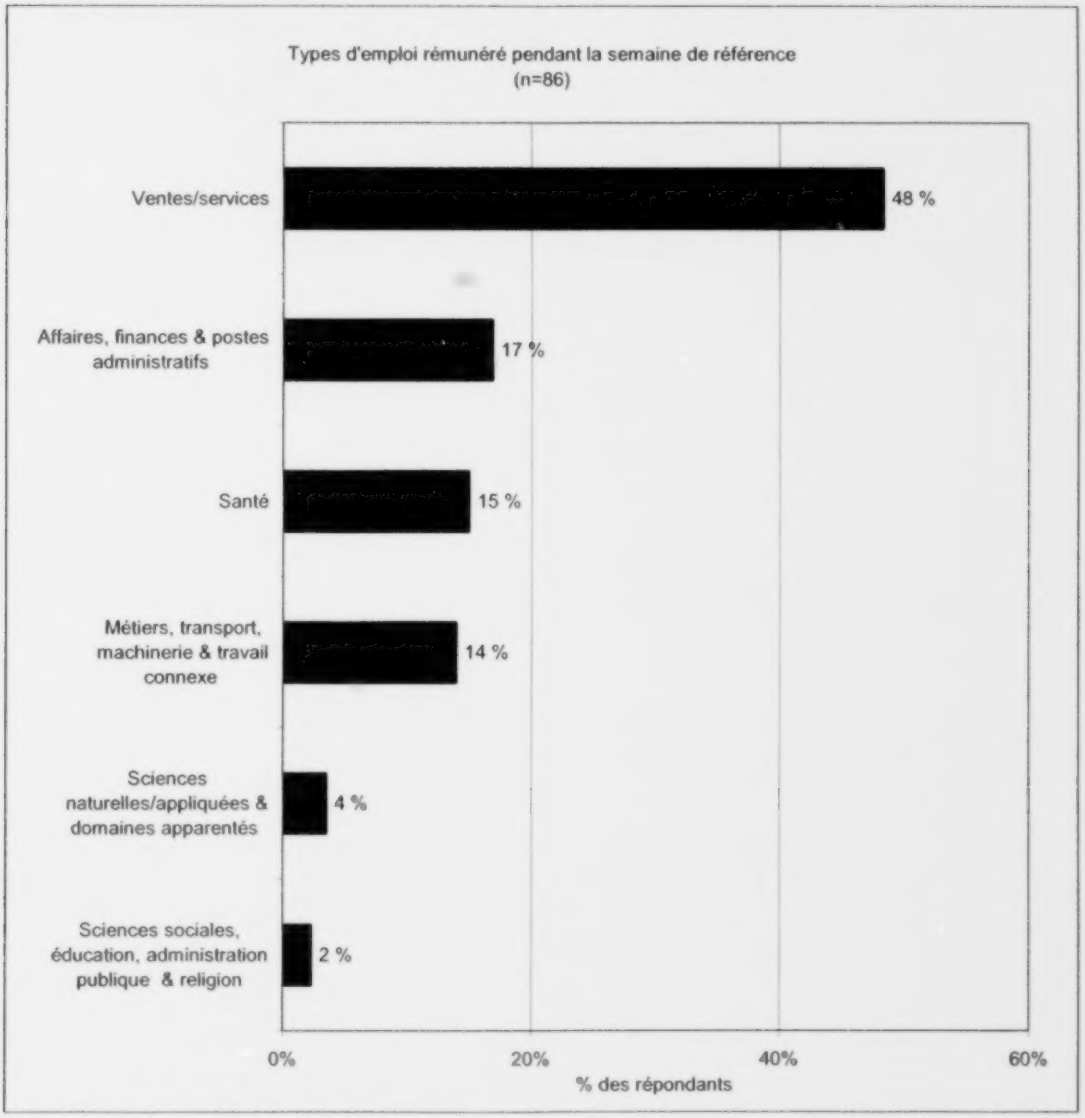


5.4.2 Répondants ayant un emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Parmi les répondants qui avaient complété leurs études postsecondaires, 72 % avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence.

Type d'emploi rémunéré

Interrogés sur le type d'emploi rémunéré qu'ils avaient occupé durant la semaine de référence, les répondants, pour la plupart ont cité avoir travaillé dans les ventes et services (48 %), puis dans le domaine des affaires, de la finance, ou encore ont mentionné avoir eu des postes administratifs (17 %).



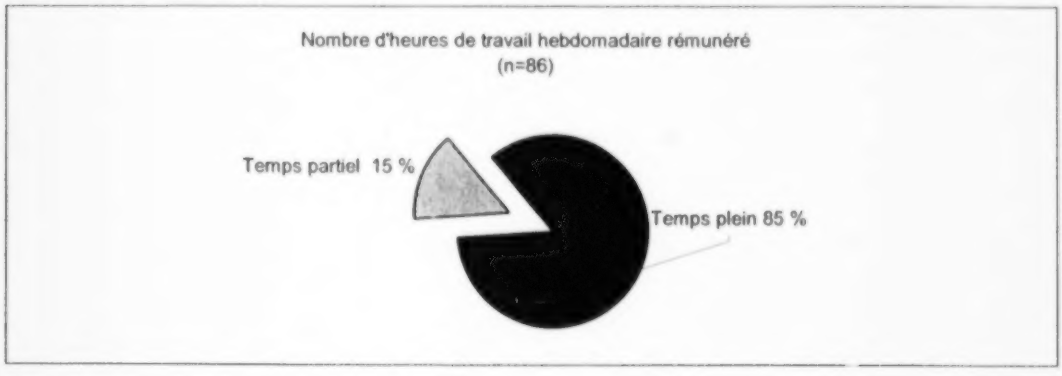
Secteur d'activité

Les répondants, qui avaient terminé leurs études postsecondaires et qui occupaient un emploi rémunéré au moment du sondage, ont signalé avoir occupé des postes dans plusieurs secteurs pendant la semaine de référence. Le secteur d'activité le plus souvent nommé par ce groupe de répondants a été le commerce de détail (25 %).

Types d'entreprise, de secteur d'activité, de service pendant la semaine de référence		
	(n=86)	% des répondants
Commerce de détail	22	25,2
Construction	8	9,3
Soins de santé & assistance sociale	8	9,2
Services administratifs, gestion des déchets et services d'assainissement	5	5,9
Hébergment, services de restauration	5	5,7
Finance & assurances	3	3,2
Services professionnels, scientifiques, techniques	2	2,5
Transport & entreposage	2	2,3
Information & industrie culturelle	2	2,1
Autres mentions	8	9,3
SO/refus	21	25,3

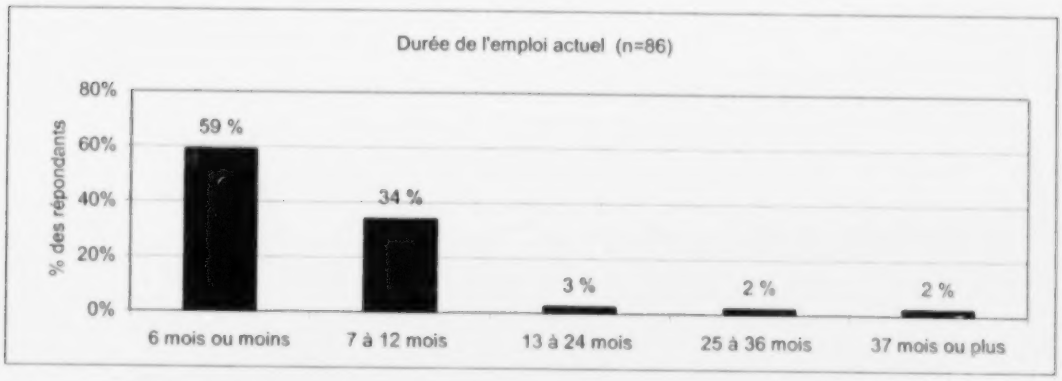
Nombre d'heures de travail hebdomadaire rémunéré & salaire horaire moyen

La majorité des répondants (85 %), qui avaient complété leurs études postsecondaires et qui avaient un emploi rémunéré au moment du sondage, travaillaient à temps plein, et dans l'ensemble, ils avaient travaillé au cours de cette semaine-là une moyenne de 36,8 heures. Le salaire horaire moyen se situait entre 5,00 $ et 20,00 $, la moyenne étant de 9,21 $ de l'heure.



Durée de l'emploi actuel

En moyenne, ce groupe de répondants salariés avaient occupé leur emploi pendant une durée de 5,2 mois.



Relation de l'emploi avec les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient complété leurs études postsecondaires, semblaient avoir trouvé des emplois en relation avec leur domaine d'études. Dans l'ensemble, 62 % de ces répondants ont indiqué qu'il y avait un lien direct entre leur emploi actuel et leur formation postsecondaire, 9 % ont signalé un lien indirect et 28 % ont répondu qu'il n'y avait aucun lien.

5.4.3 Répondants sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence

Cette partie résume les données relatives aux répondants qui n'avaient pas d'emploi rémunéré, ou qui ne faisaient pas partie de la population active pendant la semaine de référence. Parmi ce groupe, 77 % étaient sans emploi rémunéré alors que 23 % ne faisaient pas partie de la population active.

Parmi les répondants qui n'avaient pas d'emploi rémunéré, 88 % étaient à la recherche d'un emploi, alors que 22 % attendaient un rappel au travail après une mise à pied. Parmi ceux qui se cherchaient un emploi, 81 % voulaient trouver un emploi à temps plein, 10 % un emploi à temps partiel et 9 % cherchaient l'un ou l'autre.

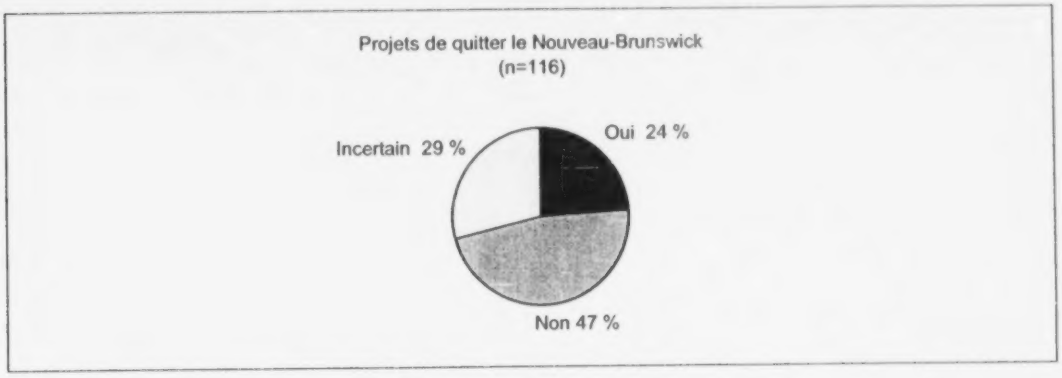
Les répondants, sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence, ont signalé les raisons suivantes pour expliquer le fait qu'ils étaient sans travail: incapacité de trouver un emploi relié à leur formation/expérience (41 %), attente d'un rappel au travail après une mise à pied (22 %) ou encore aucun emploi disponible (11 %). Parmi ceux qui ne faisaient pas partie de la population active, le fait d'être un travailleur saisonnier (38 %) a été la raison la plus souvent citée par ceux qui n'avaient pas de travail pendant la semaine de référence.

Raisons d'être sans emploi rémunéré/de ne pas faire partie de la population active				
	Sans emploi rémunéré		Pas inclus dans la population active	
	(n=27)	% des répondants	(n=8)	% des répondants
Aucun emploi disponible	3	11,1	--	--
Attente d'un rappel au travail après une mise à pied	6	22,2	--	--
Incapacité de trouver un emploi relié à leur formation/expérience	11	40,7	1	12,5
Mise à pied/renvoi/démission	2	7,4	--	--
Prestataire de l'AE	2	7,4	1	12,5
Pas être bilingue	1	3,8	--	--
Maladie ou invalidité personnelle	--	--	1	12,5
Travailleur saisonnier	2	7,4	3	37,5
Raisons personnelles/familiales	--	--	1	12,5
Pas à la recherche d'un emploi	--	--	1	12,5

5.4.4 Mobilité géographique des répondants

Lieu de résidence & prévision de quitter le Nouveau-Brunswick

Presque tous les répondants (96 %) qui avaient complété leurs études postsecondaires ont indiqué qu'ils résidaient au Nouveau-Brunswick. Parmi ces répondants, 24 % prévoyaient quitter dans l'avenir. Par ailleurs, 47 % ont signalé qu'ils ne s'attendaient pas à quitter le Nouveau-Brunswick et 29 % étaient incertains.



Parmi ceux qui projetaient déménager, 27 % ont indiqué qu'ils quitteraient au cours de la prochaine année, alors que 45 % ont parlé de la probabilité d'un déménagement au cours des cinq prochaines années, 11 % dans au-delà de cinq ans et 17 % étaient incertains. De meilleures possibilités d'emploi et de salaire (54 %) en dehors du Nouveau-Brunswick et les voyages (21 %) ont été les motifs, les plus souvent nommés par les répondants, pour justifier leur désir de quitter la province.

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=28)	% des répondants
Meilleures possibilités d'emploi	14	48,8
Voyages/découvertes de d'autres endroits	6	20,9
Raisons personnelles/familiales	2	6,7
Autres mentions	5	16,9
Ne sait pas/incertain	2	6,7

*Plusieurs réponses permises.

Raisons de vouloir quitter le Nouveau-Brunswick

La majorité des répondants (80 %), qui ont indiqué qu'ils ne résidaient plus au Nouveau-Brunswick au moment du sondage (n=5), ont mentionné qu'ils avaient déménagé parce qu'il y avait plus de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province.

Raisons de quitter le Nouveau-Brunswick*		
	(n=5)	% des répondants
Plus de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province	4	80,1
Raisons personnelles/familiales	1	20,3
Fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire	1	19,9
Possibilités de gagner plus d'argent à l'extérieur de la province	1	20,1

*Plusieurs réponses permises.

Prévision de retourner au Nouveau-Brunswick

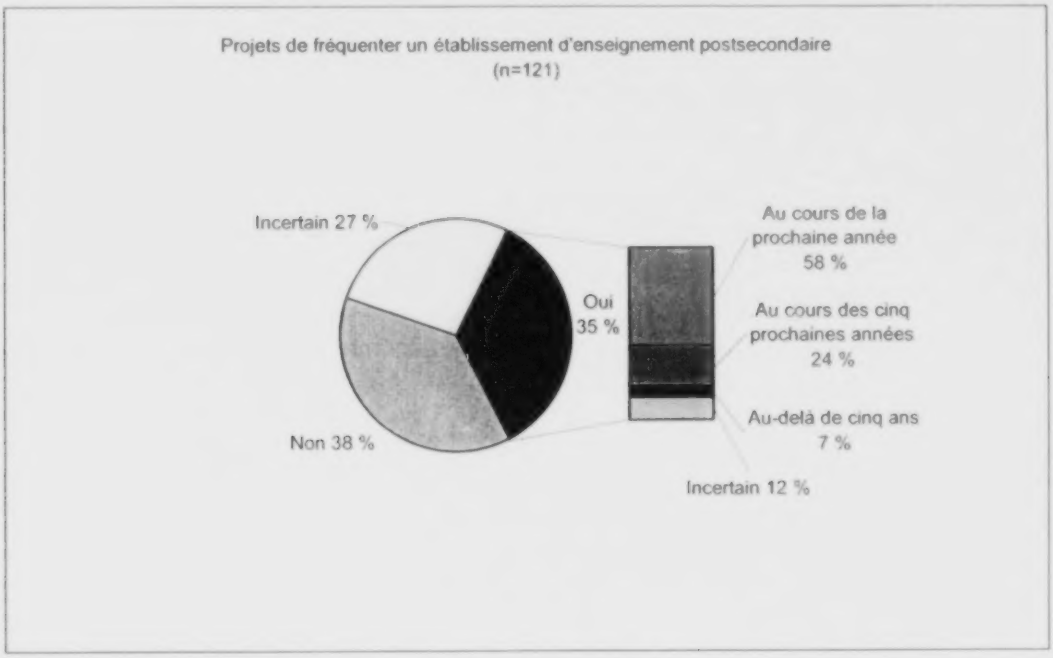
Lorsqu'on a demandé à ceux, qui ne résidaient plus au Nouveau-Brunswick au moment du sondage (n=5) s'ils prévoyaient y retourner dans l'avenir, 40 % des répondants ont indiqué qu'ils envisageaient un retour au Nouveau-Brunswick, alors que 40 % ne s'attendaient pas à rentrer et 20 % étaient incertains.

Parmi ceux qui prévoyaient un retour au Nouveau-Brunswick (n=2), tous s'attendaient à retourner au cours des cinq prochaines années. Deux des répondants, qui ne projetaient pas y retourner (n=3), ont invoqué comme raisons de leur choix qu'il y avait de meilleures possibilités d'emploi à l'extérieur de la province tandis qu'un autre a répondu être incertain.

5.4.5 Projets d'études postsecondaires

Projets et choix du moment des études

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, un peu plus d'un tiers de ceux qui avaient déjà complété des études postsecondaires ont indiqué qu'ils projetaient retourner aux études (35 %), tandis que 38 % ont signalé ne pas avoir un tel projet et 27 % étaient incertains. Parmi les répondants qui avaient l'intention de poursuivre des études postsecondaires, 58 % planifiaient de le faire au cours de la prochaine année, alors que 31 % prévoyaient attendre au-delà d'un an.



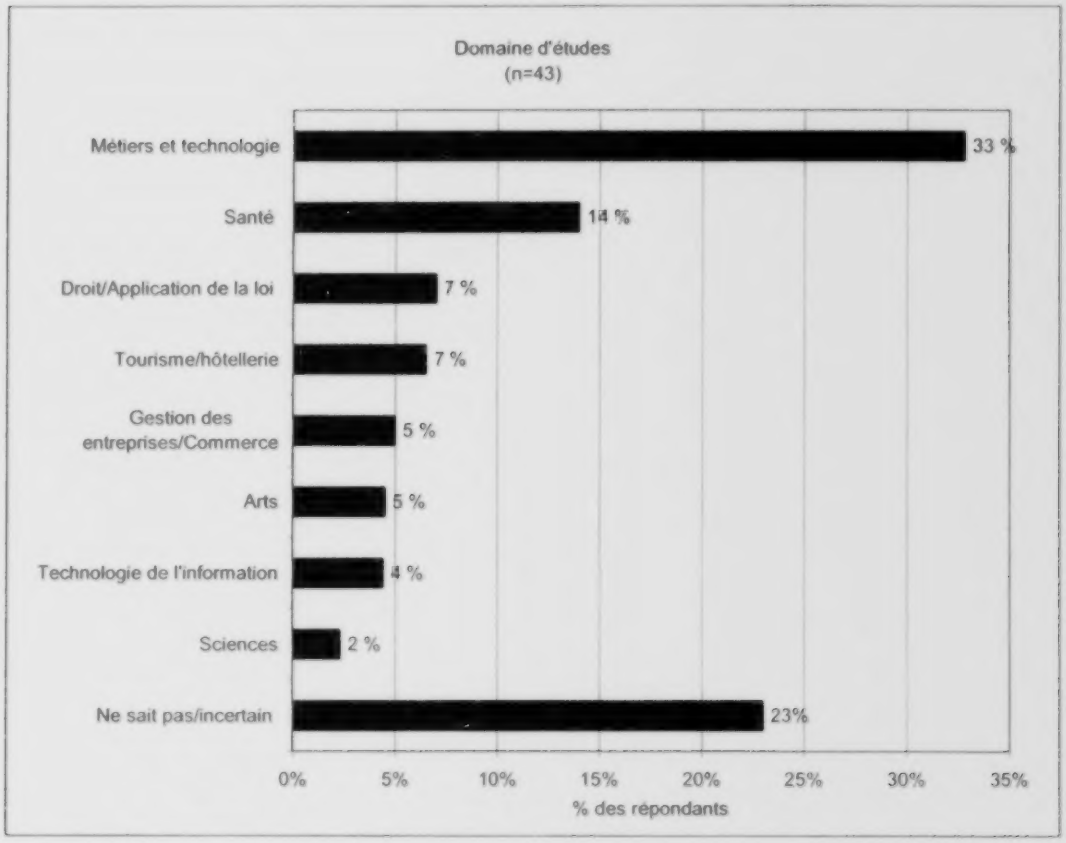
Raisons de poursuivre des études postsecondaires

La raison la plus souvent citée pour expliquer le choix de fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire dans l'avenir était le désir d'obtenir un meilleur emploi ou d'avoir de meilleures possibilités de carrière (70 %).

Raisons d'opter pour la fréquentation d'un établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=43)	% des répondants
Obtenir un meilleur emploi /avoir de meilleures possibilités de carrière	30	69,5
Poursuivre des études/s'améliorer personnellement	10	23,5
Être admis dans le programme choisi	2	4,7
Posséder des moyens financiers suffisants	1	2,3

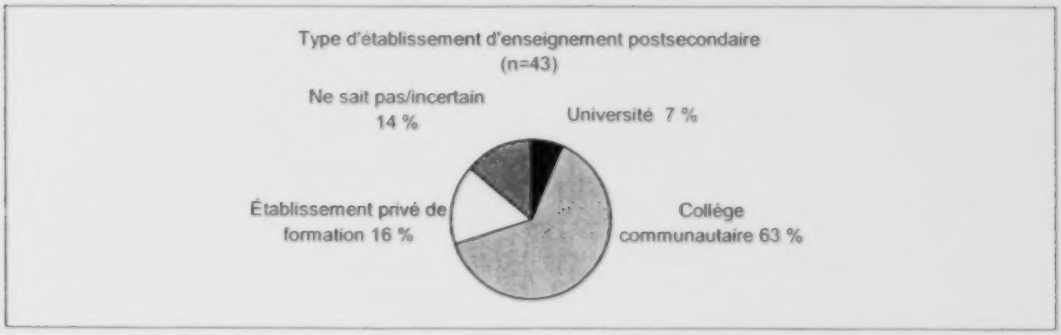
Domaine d'études

Les répondants entrevoyaient poursuivre des études dans plusieurs domaines, mais ceux les plus souvent mentionnés ont été les suivants : métiers et technologie (33 %) et santé (14 %).



Type d'établissement

La majorité des répondants prévoyaient fréquenter un collège communautaire (63 %).



Nom de l'établissement

Un grand nombre de répondants qui envisageaient retourner aux études ont cité le Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick comme établissement de leur choix (45 %). Les répondants qui étaient indécis face à l'endroit où ils étudieraient composaient le second group en importance (41 %).

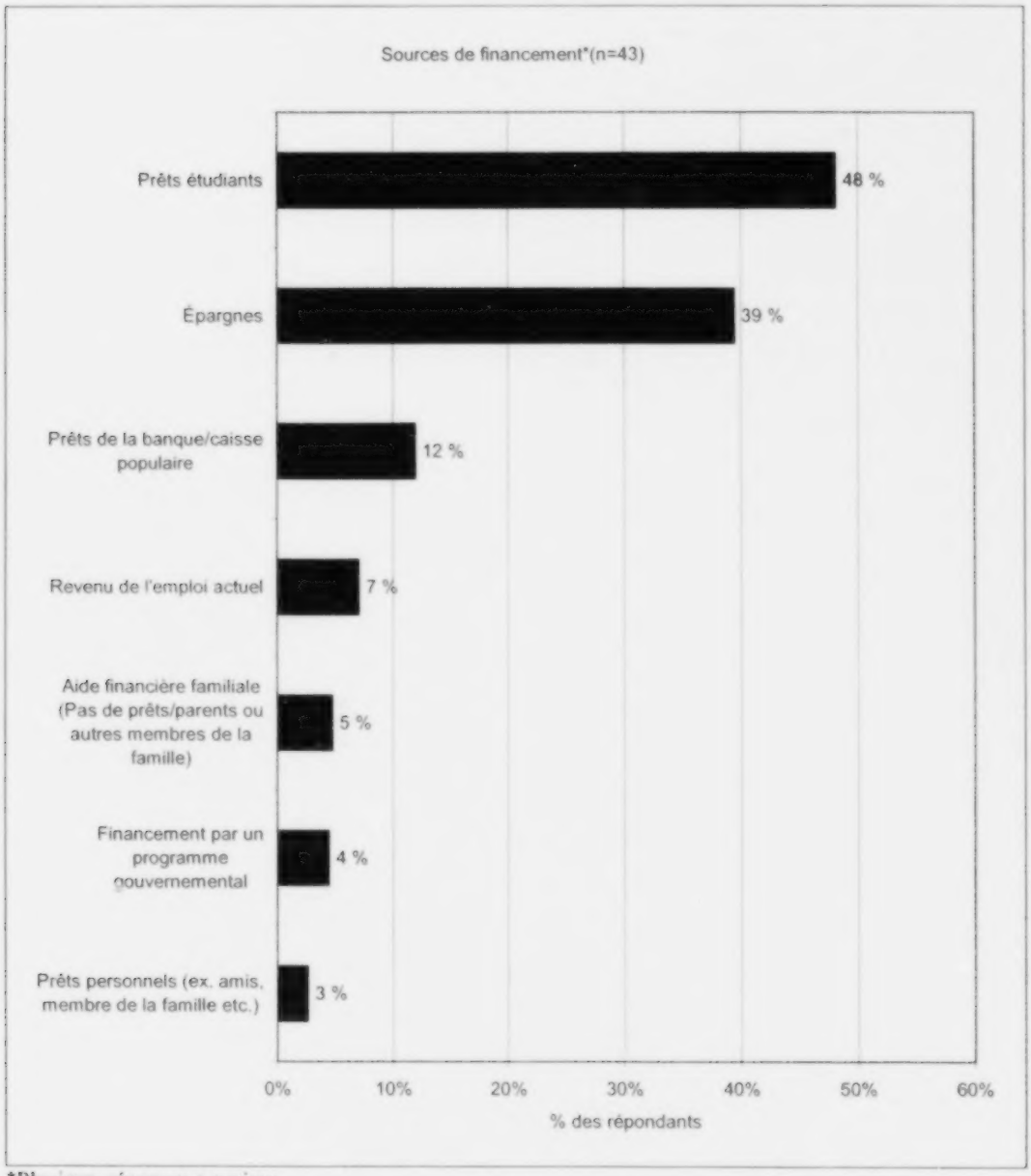
Nom de l'établissement d'enseignement postsecondaire		
	(n=43)	% des répondants
Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB)	19	45,1
Université de Moncton	1	2,3
Autres mentions	5	11,6
Incertain	18	41,0

Lieu de l'établissement & raisons de quitter le Nouveau-Brunswick

La plupart des répondants, qui projetaient poursuivre des études postsecondaires, planifiaient de fréquenter un établissement au Nouveau-Brunswick (89 %). Cependant, 11 % d'entre eux (n=5) avaient l'intention de choisir un établissement à l'extérieur de la province. Les répondants qui envisageaient déménager, ont le plus souvent donné, comme motifs de vouloir fréquenter un établissement ailleurs, les suivants : absence du programme de leur choix au Nouveau-Brunswick, enseignement non offert dans la langue de leur choix, sentiment que les programmes sont de meilleure qualité à l'extérieur de la province et envie de déménager en dehors du Nouveau-Brunswick.

Sources de financement

Les répondants, qui prévoyaient poursuivre des études, ont le plus souvent cité les prêts étudiants (48 %) ou les épargnes personnelles (39 %) comme sources de financement.



*Plusieurs réponses permises.

6.0 Profil démograhique des répondants

La majorité des répondants (93 %) du secteur francophone qui ont été interrogés avaient 19 ou 20 ans au moment du sondage; 55 % d'entre eux étaient de sexe féminin et 45 % de sexe masculin. Quoique la grande majorité des répondants de ce secteur ont indiqué que leur langue maternelle était le français (96 %), 23 % ont choisi de compléter le questionnaire du sondage en anglais.

La grande majorité des répondants (91 %) ont signalé avoir des frères et sœurs (moyenne = 1,4), soit le plus souvent un (54 %) ou soit deux (25 %) frères et sœurs. Alors qu'un peu moins de la moitié des répondants (46 %) étaient incertains du revenu familial, 32 % ont indiqué un revenu de 40 000 $ ou plus. Plus de la moitié des répondants (53 %) avaient au moins un parent/tuteur qui avaient complété un certain niveau d'études postsecondaires. Dans l'ensemble, 44 % des tuteurs de sexe féminin et 40 % des tuteurs de sexe masculin avaient complété un certain niveau d'études postsecondaires.

Le tableau suivant présente le profil démographique des répondants de 2002 d'écoles secondaires du secteur francophone selon leur statut d'étudiant d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, soit ceux qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires ("fréquenté"), soit ceux qui n'avaient pas fréquenté un tel établissement ("pas encore fréquenté").

Profil démographique des répondants			
	% des répondants qui avaient fréquenté un établissement P-S (n=936)	% des répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement P-S (n=247)	% Total (n=1 183)
Âge			
18 ans	0,1	-	0,1
19 ans	74,6	44,3	68,3
20 ans	21,3	35,0	24,2
21 ans	3,4	15,0	5,8
22 ans ou plus	0,6	5,7	1,6
Sexe			
Masculin	40,2	61,5	44,7
Féminin	59,8	38,5	55,3
Langue maternelle			
Anglais	2,8	5,7	3,4
Français	96,9	93,9	96,3
Les deux	0,2	0,4	0,2
Autre	0,1	-	0,1
Langue du sondage			
Anglais	23,2	22,7	23,1
Français	76,8	77,3	76,9

Profil démographique des répondants			
	% des répondants qui avaient fréquenté un établissement P-S (n=936)	% des répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement P-S (n=247)	% Total (n=1 183)
Niveau de scolarité de la mère ou du tuteur de sexe féminin			
Niveau inférieur aux études secondaires	12,1	21,9	14,1
Certificat d'études secondaires	32,6	45,3	35,2
Certain niveau d'études postsecondaires	4,2	2,0	3,7
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	2,1	-	1,7
Certificat ou diplôme d'études collégiales	18,0	9,3	16,2
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	3,6	1,2	3,1
Grade universitaire	22,0	6,9	18,8
Ne sait pas/incertain	5,4	13,4	7,2
Niveau de scolarité du père ou du tuteur de sexe masculin			
Niveau inférieur aux études secondaires	19,4	37,8	23,2
Certificat d'études secondaires	28,0	28,0	28,0
Certain niveau d'études postsecondaires	3,0	1,2	2,6
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	3,7	1,6	3,3
Certificat ou diplôme d'études collégiales	17,2	7,3	15,1
Certificat ou diplôme universitaire (inférieur au baccalauréat)	2,0	0,8	1,8
Grade universitaire	20,4	4,1	17,0
Ne sait pas/incertain	6,3	19,2	9,0
Revenu familial			
Moins de 10 000 $ par année	0,7	1,2	0,8
10 000 $ à 19 999 $ par année	3,5	5,7	4,0
20 000 $ à 39 999 $ par année	13,8	10,9	13,2
40 000 $ à 59 999 $ par année	18,4	8,5	16,3
Plus de 60 000 $ par année	18,2	6,5	15,7
Aucune /refus	3,3	5,7	3,8
Ne sait pas/incertain	42,1	61,5	46,2
Nombre de frères et sœurs			
Aucun	9,0	11,4	9,5
Un	55,3	49,8	54,1
Deux	24,7	25,3	24,8
Trois	7,8	9,8	8,2
Quatre ou plus	3,2	3,7	3,4
Populations spéciales			
Immigrant reçu au Canada	0,3	0,8	0,4
Minorité visible	1,1	0,4	0,9
Personne handicapée	0,7	1,2	0,8
Résident non-permanent du Canada	0,1	0,8	0,3
Personne autochtone	1,9	3,7	2,3

Indique une différence importante à un niveau de confiance de 90 %.

Section D: Résumés des districts scolaires

TABLE DES MATIÈRES : RÉSUMÉS DES DISTRICTS SCOLAIRES

DISTRICT 1 - DIEPPE 263

DISTRICT 2 - MONCTON 271

DISTRICT 3 – GRAND-SAULT 279

DISTRICT 5 - CAMPBELLTON 287

DISTRICT 6 – ROTHESAY 295

DISTRICT 8 – SAINT JOHN 303

DISTRICT 9 – TRACADIE / SHEILA 311

DISTRICT 10 – ST. STEPHEN 319

DISTRICT 11 – RICHIBOUCTOU 327

DISTRICT 14 - WOODSTOCK 335

DISTRICT 15 - DALHOUSIE 343

DISTRICT 16 - MIRAMICHI 351

DISTRICT 17 - OROMOCTO 359

DISTRICT 18 - FREDERICTON 367

District 1 - Dieppe

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats concernant le district 1 - Dieppe, un des districts francophones de la province.

Pour les fins de cette étude[41], 234 personnes ont été interviewées parmi les 476 personnes diplômées en juin 2002 d'écoles secondaires du district 1.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité (98 %) des répondants du district 1 ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick et la plupart (80 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires d'au moins 70 % en 11e année et en 12e. Les lecteurs doivent tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Sept sur dix répondants (70 %) ont indiqué qu'au cours de leurs études secondaires, ils avaient eu un emploi rémunéré pendant l'année scolaire (de septembre à juin) et à ce moment-là, la majorité d'entre eux (90 %) avaient travaillé principalement pour avoir de l'argent de poche. Les répondants du district 1, qui avaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, ont signalé qu'ils travaillaient en moyenne 16,4 heures par semaine. Dans l'ensemble, c'est dans le secteur des ventes et services (89 %) que ces répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires.

Presque tous les répondants (98 %) du district 1 ont fréquenté une école secondaire où ils avaient eu accès à au moins un type d'activité ou de programme relié au développement de carrière, et près de trois quarts d'entre eux (73 %) ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Les répondants, qui ont eu l'occasion de participer à ce genre d'activité, ont surtout été attirés par les jours/foires/ateliers d'orientation (72 %), ensuite par d'autres activités d'orientation (49

[41] L'échantillon représente une marge d'erreur de ±4.6 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20.

%), et enfin par les programmes d'alternance travail-études (26 %). Il ressort de l'examen des données que les programmes reliés au développement de carrière ont grandement influencé les décisions des répondants; ce sont les programmes d'alternance travail-études (83 %) qui ont eu le plus d'impact[42] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires. Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence : jours/foires/ateliers d'orientation (38 %) et autres activités d'orientation (36 %).

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Interrogés sur leurs attentes suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, plus de trois quarts des répondants (76 %) ont mentionné qu'ils avaient prévu poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 15 % des répondants ont dit qu'ils avaient envisagé trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 3 % avaient pensé trouver un emploi et ne jamais fréquenter un tel établissement, 1 % avaient projeté voyager et les autres 5 % n'étaient pas certains de ce qu'ils feraient. Au moment de cette étude, 86 % de tous les répondants, qui avaient eu au cours de leurs études secondaires des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont indiqué avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

Les répondants ont aussi été questionnés sur ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[43] face à leurs études postsecondaires. La majorité des répondants (63 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ou autres formations, immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Approximativement un tiers des répondants (34 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et, au contraire, qu'ils leur avaient laissé le choix. Les autres répondants (3 %) ont noté que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires.

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact (94 %)[44]. Voici les autres facteurs jugés importants: espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (77 %), habileté créatrice ou talent (67 %), succès obtenu dans un cours (68 %) et plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (66 %). Le coût d'une éducation postsecondaire (57 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (57 %) et le choix de la langue d'enseignement des établissements d'enseignement postsecondaire (51 %) sont des aspects qui ont eu moins d'impact sur la décision des répondants.

[42] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[43] Parent: Signifie parent/tuteur.
[44] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

De plus, on a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leur décision relative aux options postsecondaires. Les parents/tuteurs (79 %) et les enseignants (61 %) ont eu le plus d'impact[45]; viennent ensuite les amis/pairs (51 %), les modèles de rôle (48 %) et les conseillers d'orientation de l'école (37 %). Les représentants de collège ou d'université (34 %), les autres membres de la famille (30 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (12 %) n'ont pas eu autant d'influence sur ce groupe de répondants.

Préparation aux projets d'avenir

Plus de la moitié des répondants (56 %) du district 1 ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires, alors que 80 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. De plus, 73 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps et établissement d'un budget, facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 72 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

Deux tiers des répondants (67 %) du district 1 ont indiqué qu'ils avaient reçu les conseils et les renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision relative aux choix postsecondaires. Une majorité des répondants (59 %) ont mentionné, qu'au cours de leurs études secondaires, les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires ainsi que sur l'emploi. Dans une moindre mesure, les répondants ont également identifié les parents/tuteurs (20 %), les enseignants (18 %), les représentants d'un collège ou d'une université (10 %) et les amis/pairs (10 %) en tant qu'autres sources d'information.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 83 % des répondants du district 1 (n=195) ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Au moment du sondage, trois quarts des répondants (76 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 18 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants, qui avaient fréquenté une université ou un établissement privé de formation, avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (84 % et 79 % respectivement) que ceux qui avaient fréquenté un collège communautaire (57 %). Cependant, il faut souligner qu'au moment du sondage 33 % des répondants inscrits à un collège communautaire, 16 % de ceux inscrits à un établissement privé de formation et 13 % de ceux inscrits à une université étaient en voie de terminer leur première année d'études.

[45] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants du district 1, ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (65 % ou n=151);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (17 % ou n=39);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (7 % ou n=19);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (11 % ou n=25).

Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la grande majorité des répondants du district 1 (95 %) résidaient encore au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick, 64 % étaient demeurés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 36 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 40 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour, 30 % ont dit qu'ils ne quitteraient probablement pas et 30 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province (n=11), 82 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 18 % étaient partis soit pour entreprendre un voyage, soit pour trouver un emploi. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de retourner au Nouveau-Brunswick, 46 % étaient incertains, 36 % ont indiqué qu'ils y retourneraient et 18 % ont mentionné qu'ils n'y retourneraient probablement pas.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires a identifié, qu'au moment du sondage, 65 % des répondants du district 1 étaient impliqués dans des études postsecondaires.

Parmi les répondants qui s'étaient engagés dans des études postsecondaires, environ trois quarts d'entre eux (74 %) fréquentaient une université, 21 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres 5 % fréquentaient un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : arts (23 %) ou gestion des entreprises /commerce (18 %). De plus, presque tous les répondants de ce groupe (94 %) ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, étudiaient en vue de l'obtention d'un grade universitaire (57 %) ou d'un diplôme (33 %). Les autres répondants ont indiqué qu'ils recevraient un certificat (9 %) ou un autre titre professionnel (1 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir un baccalauréat (32 %), tandis que 23 % ont exprimé le désir de décrocher une maîtrise, ou encore d'obtenir un doctorat/Ph.D (9 %) ou un titre professionnel (9 %).

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement d'enseignement postsecondaire. Selon les réponses fournies par les répondants, il semblerait que le lieu de l'établissement (83 %) était le facteur ayant eu le plus d'impact[46]. D'autres facteurs jugés importants par les répondants étaient les suivants : influence et soutien familial (80 %) et disponibilité du programme retenu (74 %). La grandeur de l'établissement (27 %), l'offre d'une bourse d'études par l'établissement (21 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (9 %) ont été les facteurs qui ont eu *le moins d'influence* sur le choix final des répondants.

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : épargnes personnelles (41 %) et aide financière familiale (41 %).

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau- Brunswick

Tous les répondants du district 1, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à la facilité de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Plus de

[46] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

trois quarts des répondants (79 %) étaient confiants[47] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

5.0 L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 35 % des répondants du district 1 (n=83) *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 53 % ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 57 % ont indiqué avoir complété avec succès le programme d'études et 43 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 94 % (n=78) des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active et 6 % (n=5) ont avoué ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 81 % avaient un emploi rémunéré et 19 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants, qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 35,9 heures et ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 9,28 $. De plus, les répondants salariés ont mentionné, le plus souvent, avoir occupé des postes dans les ventes et services (52 %) ou en affaires, finances, et administration (22 %).

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants (n=39) qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Le facteur ayant eu le plus d'impact[48] sur leur décision semble avoir été une incertitude face au choix de carrière (67 %); viennent ensuite les obstacles reliés à des problèmes financiers (61 %) et à un engagement dans un emploi actuel (43 %). Des facteurs ayant eu moins d'impact ont aussi été identifiés comme obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, par exemple: être en liste d'attente pour un programme contingenté (18 %), programme désiré n'est pas offert dans la région (15 %) et enseignement du programme n'est pas offert dans la langue de choix (8 %).

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires mais qui avaient interrompu leurs études (n=19), ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le plus souvent, les répondants ont indiqué que le programme sélectionné ne répondait pas à leurs attentes (37 %) ou que le programme choisi ne les intéressait plus (26 %).

[47] Confiance: Signifie "très confiant" ou "quelque peu confiant".
[48] Impact: Signifie "impact majeur" ou "impact mineur".

Projets d'études postsecondaires

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, 80 % des répondants, qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils envisageaient poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 95 % de ceux qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont dit qu'ils avaient l'intention de retourner aux études. De plus, 36 % des répondants qui avaient complété un programme d'études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études.

District 2 - Moncton

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats concernant le district 2 - Moncton, un des districts anglophones de la province.

Pour les fins de cette étude[49], 603 personnes ont été interviewées parmi les 1 071 personnes diplômées en juin 2002 d'écoles secondaires du district 2.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité (96 %) des répondants du district 2 ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick et la plupart (80 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires d'au moins 70 % en 11^{e} année et en 12^{e}. Les lecteurs doivent tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Deux tiers des répondants (67 %) ont indiqué qu'au cours de leurs études secondaires, ils avaient eu un emploi rémunéré pendant l'année scolaire (de septembre à juin) et à ce moment-là, la majorité d'entre eux (88 %) avaient travaillé principalement pour avoir de l'argent de poche. Les répondants du district 2, qui avaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, ont signalé qu'ils travaillaient en moyenne 17,9 heures par semaine. Dans l'ensemble, c'est dans le secteur des ventes et services (81 %) que ces répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires.

Presque tous les répondants (99 %) du district 2 ont fréquenté une école secondaire où ils avaient eu accès à au moins un type d'activité ou de programme relié au développement de carrière, et plus de trois quarts d'entre eux (80 %) ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Les répondants, qui ont eu l'occasion de participer à ce genre d'activité, ont surtout été attirés par les jours/foires/ateliers d'orientation (74 %), ensuite par d'autres activités d'orientation

[49] L'échantillon représente une marge d'erreur de ±2,6 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20.

(43 %), par les programmes d'alternance travail-études (39 %) et enfin par le Programme d'apprentissage pour les jeunes (11 %). Il ressort de l'examen des données que les programmes reliés au développement de carrière ont grandement influencé les décisions des répondants; ce sont les programmes d'alternance travail-études (68 %) qui ont eu le plus d'impact[50] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires. Le Programme d'apprentissage pour les jeunes (58 %) ont eu moins d'influence ainsi que les activités reliées au développement de carrière : activités d'orientation (57 %) et jours/foires/ateliers d'orientation (49 %).

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Interrogés sur leurs attentes suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, près de deux tiers des répondants (65 %) ont mentionné qu'ils avaient prévu poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 26 % des répondants ont dit qu'ils avaient envisagé trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 5 % avaient pensé trouver un emploi et ne jamais fréquenter un tel établissement, 1 % avaient projeté voyager ou s'engager dans l'armée et les autres 3 % n'étaient pas certains de ce qu'ils feraient. Au moment de cette étude, 81 % de tous les répondants, qui avaient eu au cours de leurs études secondaires des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont indiqué avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

Les répondants ont aussi été questionnés sur ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[51] face à leurs études postsecondaires. Plus de la moitié des répondants (55 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ou autres formations, immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Près de quatre sur dix répondants (37 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et, au contraire, qu'ils leur avaient laissé le choix. De plus, 7% des répondants ont mentionné que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires ou qu'ils travaillent et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (6 %). Les autres répondants (1 %) ont signalé qu'ils étaient incertains des attentes de leurs parents face à leurs études secondaires ou qu'ils s'attendaient à ce qu'ils voyagent à la fin de leurs études secondaires.

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact (92 %)[52]. Voici les autres facteurs jugés importants: espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (75 %) et plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (75 %). Le coût d'une éducation postsecondaire (58 %), les liens familiaux et/ou communautaires (56 %), les conditions requises au niveau des cours et

[50] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[51] Parent: Signifie parent/tuteur.
[52] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

des notes selon divers programmes d'apprentissage (50 %) et le choix de la langue d'enseignement des établissements d'enseignement postsecondaire (43 %) sont des aspects qui ont eu moins d'impact sur la décision des répondants.

De plus, on a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leur décision relative aux options postsecondaires. Les parents/tuteurs (80 %) et les enseignants (67 %) ont eu le plus d'impact[53]; viennent ensuite les amis/pairs (52 %), les modèles de rôle (49 %), les conseillers d'orientation de l'école (46 %). Les représentants de collège ou d'université (33 %), les autres membres de la famille (31 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (7 %) n'ont pas eu autant d'influence sur ce groupe de répondants.

Préparation aux projets d'avenir

Plus de la moitié des répondants (57 %) du district 2 ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires, alors que 79 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. De plus, 73 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps et établissement d'un budget, facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 73 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

Plus de quatre sur cinq répondants (83 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu les conseils et les renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision relative aux choix postsecondaires. Une majorité des répondants (62 %) ont mentionné qu'au cours de leurs études secondaires, les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires ainsi que sur l'emploi. Dans une moindre mesure, les répondants ont également identifié les enseignants (33 %), les parents/tuteurs (19 %) et les représentants d'un collège ou d'une université (15 %) en tant qu'autres sources d'information.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 74 % des répondants du district 2 (n=446) ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Au moment du sondage, plus de sept sur dix répondants (74 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 20 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (80 %) que ceux qui avaient fréquenté un collège communautaire (64 %) et que ceux qui avaient fréquenté un établissement privé de

[53] Impact : Signifie « beaucoup d'impact » ou « certain impact ».

formation (59 %). Cependant, il faut souligner qu'au moment du sondage 39 % des répondants inscrits à un établissement privé de formation, 24 % de ceux inscrits à un collège communautaire et 15 % de ceux inscrits à une université étaient en voie de terminer leur première année d'études.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants du district 2, ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (58 % ou n=350);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (26 % ou n=157);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (8 % ou n=48);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (8 % ou n=48).

Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la grande majorité des répondants du district 2 (80 %) résidaient encore au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick, 50 % étaient demeurés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 50 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 39 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour, 38 % ont dit qu'ils ne quitteraient probablement pas et 23 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province (n=121), 95 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 5 % étaient partis soit pour des raisons personnelles/familiales, soit pour profiter de plus de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de retourner au Nouveau-Brunswick, 49 % ont indiqué qu'ils y retourneraient, 28 % étaient incertains et 23 % ont mentionné qu'ils n'y retourneraient probablement pas.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires a identifié, qu'au moment du sondage, 58 % des répondants du district 2 étaient impliqués dans des études postsecondaires.

Parmi les répondants qui s'étaient engagés dans des études postsecondaires, environ trois quarts des répondants (72 %) fréquentaient une université, 19 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres 9 % fréquentaient un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : arts (33 %), gestion des entreprises /commerce (19 %), ou sciences (16 %). De plus, la majorité des répondants de ce groupe (68 %) ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, étudiaient en vue de l'obtention d'un grade universitaire (72 %) ou d'un diplôme (18 %). Les autres répondants ont indiqué qu'ils recevraient un certificat (9 %) ou un autre titre professionnel (1 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir une maîtrise (25 %), tandis que 22 % ont exprimé le désir de décrocher un baccalauréat, ou encore d'obtenir un doctorat/Ph.D. (9 %) ou un titre professionnel (8 %).

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement d'enseignement postsecondaire. Selon les réponses fournies par les répondants, il semblerait que la réputation de l'établissement ou du programme (82 %) était le facteur ayant eu le plus d'impact[54]. D'autres facteurs jugés importants par les répondants étaient les suivants : disponibilité du programme retenu (80 %), influence et soutien familial (71 %), lieu de l'établissement (68 %) et langue d'enseignement (67 %). Le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu a été le facteur qui a eu le *moins d'influence* sur le choix final des répondants (8 %). Le contact avec les recruteurs d'un établissement donné (41 %), la disponibilité d'activités parascolaires (36 %), la disponibilité de programmes d'alternance travail-études (34 %) et l'offre d'une bourse d'études par l'établissement (30 %) ont aussi été des facteurs identifiés par les répondants comme ayant eu *moins d'influence* sur leur choix.

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : aide financière familiale (42 %), prêts étudiants (39 %) et épargnes personnelles (35 %).

[54] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau- Brunswick

Tous les répondants du district 2, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à la facilité de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Plus de huit sur dix répondants (84 %) étaient confiants[55] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

5.0 L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 42 % des répondants du district 2 (n=253) *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 38 % ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 50 % ont indiqué avoir complété avec succès le programme d'études et 50 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 93 % (n=234) des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active et 7 % (n=19) ont avoué ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 81 % avaient un emploi rémunéré et 19 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants, qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 36,4 heures et ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 8,40 $. De plus, les répondants salariés ont mentionné, le plus souvent, avoir occupé des postes dans les ventes et services (53 %).

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants (n=157) qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Les facteurs ayant eu le plus d'impact[56] sur leur décision semblent avoir été une incertitude face au choix de carrière (59 %) et des problèmes financiers (57 %); viennent ensuite les obstacles reliés à la nécessité d'améliorer les résultats obtenus au secondaire afin de rencontrer les exigences d'admission (47 %) et à un engagement dans un emploi actuel (40 %). Des facteurs ayant eu moins d'impact ont aussi été identifiés comme obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, par exemple: perte d'intérêt pour le programme postsecondaire choisi (32 %), programme retenu n'est pas offert dans la région (28 %), être en liste d'attente pour un programme contingenté (15 %) et enseignement du programme n'est pas offert dans la langue de choix (9 %).

[55] Confiance: Signifie "très confiant" ou "quelque peu confiant".
[56] Impact: Signifie "impact majeur" ou "impact mineur".

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires mais qui avaient interrompu leurs études (n=48), ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le plus souvent, les répondants ont indiqué qu'ils souhaitaient prendre un temps d'arrêt plutôt que d'arrêter leurs études (35 %), que le programme choisi ne les intéressait plus (29 %) ou encore qu'ils étaient indécis sur leur choix de carrière (10 %).

Projets d'études postsecondaires

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, 73 % des répondants, qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils envisageaient poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 86 % de ceux qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont dit qu'ils avaient l'intention de retourner aux études. De plus, 40 % des répondants qui avaient complété un programme d'études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études.

District 3 – Grand-Sault

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats concernant le district 3 – Grand-Sault, un des districts francophones de la province.

Pour les fins de cette étude[57], 274 personnes ont été interviewées parmi les 619 personnes diplômées en juin 2002 d'écoles secondaires du district 3.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité (98 %) des répondants du district 3 ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick et la plupart (81 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires d'au moins 70 % en 11^{e} année et en 12^{e}. Les lecteurs doivent tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Près de sept sur dix répondants (69 %) ont indiqué qu'au cours de leurs études secondaires, ils avaient eu un emploi rémunéré pendant l'année scolaire (de septembre à juin) et à ce moment-là, la majorité d'entre eux (82 %) avaient travaillé principalement pour avoir de l'argent de poche. Les répondants du district 3, qui avaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, ont signalé qu'ils travaillaient en moyenne 17 heures par semaine. Dans l'ensemble, c'est dans le secteur des ventes et services (88 %) que ces répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires.

Presque tous les répondants (92 %) du district 3 ont fréquenté une école secondaire où ils avaient eu accès à au moins un type d'activité ou de programme relié au développement de carrière, et près de deux tiers d'entre eux (63 %) ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Les répondants, qui ont eu l'occasion de participer à ce genre d'activité, ont surtout été attirés par les

[57] L'échantillon représente une marge d'erreur de ±4,4 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20.

jours/foires/ateliers d'orientation (61 %), ensuite par d'autres activités d'orientation (51 %) et enfin par les programmes d'alternance travail-études (27 %). Il ressort de l'examen des données que les programmes reliés au développement de carrière ont grandement influencé les décisions des répondants; ce sont les programmes d'alternance travail-études (63 %) qui ont eu le plus d'impact[58] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires. Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence : jours/foires/ateliers d'orientation (49 %) et autres activités d'orientation (44 %).

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Interrogés sur leurs attentes suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, près de quatre sur cinq répondants (78 %) ont mentionné qu'ils avaient prévu poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 15 % des répondants ont dit qu'ils avaient envisagé trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 6 % avaient pensé trouver un emploi et ne jamais fréquenter un tel établissement et 1 % n'étaient pas certains de ce qu'ils feraient. Au moment de cette étude, 88 % de tous les répondants, qui avaient eu au cours de leurs études secondaires des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont indiqué avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

Les répondants ont aussi été questionnés sur ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[59] face à leurs études postsecondaires. La majorité des répondants (70 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ou autres formations, immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Un quart des répondants (25 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et, au contraire, qu'ils leur avaient laissé le choix. Les autres répondants (5 %) ont noté que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires (2 %) ou qu'ils travaillent et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (3 %).

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact (84 %)[60]. Voici les autres facteurs jugés importants: espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (71 %), habileté créatrice ou talent (63 %), plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (59 %) et choix de la langue d'enseignement (58 %). Les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (54 %), le coût d'une éducation postsecondaire (53 %), l'espérance d'une rétribution financière (50 %) et les liens familiaux et/ou communautaires (45 %) sont des aspects qui ont eu moins d'impact sur la décision des répondants.

[58] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[59] Parent: Signifie parent/tuteur.
[60] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

De plus, on a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leur décision relative aux options postsecondaires. Les parents/tuteurs (72 %) et les enseignants (53 %) ont eu le plus d'impact[61]; viennent ensuite les amis/pairs (42 %) et les conseillers d'orientation de l'école (40 %).

Préparation aux projets d'avenir

La majorité des répondants (74 %) du district 3 ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires, alors que 89 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. De plus, 87 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps et établissement d'un budget, facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 82 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

Près de trois quarts des répondants (73 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu les conseils et les renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision relative aux choix postsecondaires. La majorité des répondants (70 %) ont mentionné, qu'au cours de leurs études secondaires, les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires ainsi que sur l'emploi.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 80 % des répondants du district 3 (n=218) ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Au moment du sondage, plus de huit sur dix répondants (84 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 9 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (87 %) que ceux qui avaient fréquenté un établissement privé de formation (78 %) et que ceux qui avaient fréquenté un collège communautaire (77 %). Cependant, il faut souligner qu'au moment du sondage 11 % des répondants inscrits à un collège communautaire, 9 % de ceux inscrits à une université et 6 % de ceux inscrits à un établissement privé de formation étaient en voie de terminer leur première année d'études.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux

[61] Impact : Signifie « beaucoup d'impact » ou « certain impact ».

d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants du district 3, ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (61 % ou n=167);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (20 % ou n=56);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (9 % ou n=25);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (10 % ou n=26).

Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la grande majorité des répondants du district 3 (89 %) résidaient encore au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick, 58 % étaient demeurés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 42 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 45 % ont dit qu'ils ne quitteraient pas, 31 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour et 24 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province (n=31), 84 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 16 % étaient partis pour d'autres raisons. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de retourner au Nouveau-Brunswick, 39 % ont mentionné qu'ils n'y retourneraient probablement pas, 32 % étaient incertains et 29 % ont indiqué qu'ils y retourneraient.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires a identifié, qu'au moment du sondage, 61 % des répondants du district 3 étaient impliqués dans des études postsecondaires.

Parmi les répondants qui s'étaient engagés dans des études postsecondaires, un peu moins de trois quarts d'entre eux (70 %) fréquentaient une université, 26 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres 4 % fréquentaient un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un

établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : gestion des entreprises /commerce (22 %), sciences (18 %), ou éducation (17 %). De plus, la majorité des répondants de ce groupe (84 %) ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, étudiaient en vue de l'obtention d'un grade universitaire (47 %) ou d'un diplôme (46 %). Les autres répondants ont indiqué qu'ils recevraient un certificat (6 %) ou un autre titre professionnel (1 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir un baccalauréat (32 %), tandis que 17 % ont exprimé le désir de décrocher une maîtrise, 16 % un doctorat/Ph.D. et 8 % un titre professionnel.

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement. Selon les réponses fournies par les répondants, il semblerait que l'enseignement dans la langue de choix (83 %) était le facteur ayant eu le plus d'impact[62]. D'autres facteurs jugés importants par les répondants étaient les suivants : disponibilité du programme retenu (75 %) et influence et soutien familial (65 %). La grandeur de l'établissement (28 %), le contact avec un recruteur d'un établissement donné (28 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (7 %) ont été les facteurs qui ont eu le *moins* d'influence sur le choix final des répondants.

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : prêts étudiants (48 %), épargnes personnelles (25 %) et aide financière familiale (24 %).

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau- Brunswick

Tous les répondants du district 3, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à la facilité de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Plus de huit sur dix répondants (83 %) étaient confiants[63] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

5.0 L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 39 % des répondants du district 3 (n=107) *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 48 % des répondants ont indiqué avoir fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études

[62] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[63] Confiance: Signifie "très confiant" ou "quelque peu confiant".

secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 51 % ont indiqué avoir complété avec succès le programme d'études et 49 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 93 % (n=99) des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active et 7 % (n=8) ont avoué ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 80 % avaient un emploi rémunéré et 20 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants, qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 39,4 heures et ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 9,34 $. De plus, les répondants salariés ont mentionné, le plus souvent, avoir occupé des postes dans les ventes et services (58 %).

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants (n=56) qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Le facteur ayant eu le plus d'impact[64] sur leur décision semble avoir été l'obstacle relié à des problèmes financiers (61 %); viennent ensuite les obstacles reliés à une incertitude face au choix de carrière (45 %) et à un engagement dans un emploi actuel (39 %). Des facteurs ayant eu moins d'impact ont aussi été identifiés comme obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, par exemple: programme n'est pas offert dans la région (18 %), programme retenu n'est pas offert dans la langue de choix (12 %) ou être en liste d'attente pour un programme contingenté (3 %).

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires mais qui avaient interrompu leurs études (n=25), ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le plus souvent, les répondants ont indiqué que le programme sélectionné ne répondait pas à leurs attentes (36 %) ou qu'ils avaient interrompu leurs études à cause de la difficulté du programme ou d'un échec scolaire (20 %).

Projets d'études postsecondaires

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, 57 % des répondants, qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils envisageaient poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 80 % de ceux qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont dit qu'ils avaient l'intention de retourner aux études. De plus, 23 % des répondants qui avaient

[64] Impact: Signifie "impact majeur" ou "impact mineur".

complété un programme d'études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études.

District 5 - Campbellton

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats concernant le district 5 – Campbellton, un des districts francophones de la province.

Pour les fins de cette étude[65], 186 personnes ont été interviewées parmi les 472 personnes diplômées en juin 2002 d'écoles secondaires du district 5.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité (99 %) des répondants du district 5 ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick et la plupart (82 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires d'au moins 70 % en 11^{e} année et en 12^{e}. Les lecteurs doivent tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Plus de six sur dix répondants (62 %) ont indiqué qu'au cours de leurs études secondaires, ils avaient eu un emploi rémunéré pendant l'année scolaire (de septembre à juin) et à ce moment-là, la majorité d'entre eux (91 %) avaient travaillé principalement pour avoir de l'argent de poche. Les répondants du district 5, qui avaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, ont signalé qu'ils travaillaient en moyenne 17,2 heures par semaine. Dans l'ensemble, c'est dans le secteur des ventes et services (86 %) que ces répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires.

Presque tous les répondants (95 %) du district 5 ont fréquenté une école secondaire où ils avaient eu accès à au moins un type d'activité ou de programme relié au développement de carrière, et près de trois quarts d'entre eux (72 %) ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Les répondants qui ont eu l'occasion de participer à ce genre d'activité ont surtout été attirés par les

[65] L'échantillon représente une marge d'erreur de ±5,6 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20.

jours/foires/ateliers d'orientation (72 %), ensuite par d'autres activités d'orientation (67 %) et enfin par les programmes d'alternance travail-études (18 %). Il ressort de l'examen des données que les programmes reliés au développement de carrière ont grandement influencé les décisions des répondants; ce sont les programmes d'alternance travail-études (75 %) qui ont eu le plus d'impact[66] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires. Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence : jours/foires/ateliers d'orientation (47 %) et autres activités d'orientation (46 %).

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Interrogés sur leurs attentes suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, quatre sur cinq répondants (79 %) ont mentionné qu'ils avaient prévu poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 14 % des répondants ont dit qu'ils avaient envisagé trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 4 % avaient pensé trouver un emploi et ne jamais fréquenter un tel établissement, 1 % avaient projeté voyager ou s'engager dans l'armée et les autres 2 % n'étaient pas certains de ce qu'ils feraient. Au moment de cette étude, 89 % de tous les répondants, qui avaient eu au cours de leurs études secondaires des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont indiqué avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

Les répondants ont aussi été questionnés sur ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[67] face à leurs études postsecondaires. Plus de six sur dix répondants (64 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ou autres formations, immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Trois sur dix répondants (30 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et, au contraire, qu'ils leur avaient laissé le choix. Les autres répondants (6 %) ont noté que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires (1 %) ou à ce qu'ils travaillent et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (5 %).

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact (91 %)[68]. Voici les autres facteurs jugés importants: espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (78 %), plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (70 %) et espérance d'une rétribution financière (70 %). Les liens familiaux et/ou communautaires (56 %), le coût d'une éducation postsecondaire (50 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (48 %) sont des aspects qui ont eu moins d'impact sur la décision des répondants.

[66] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[67] Parent: Signifie parent/tuteur.
[68] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

De plus, on a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leur décision relative aux options postsecondaires. Les parents/tuteurs (76 %) et les enseignants (53 %) ont eu le plus d'impact[69]; viennent ensuite les amis/pairs (51 %), les conseillers d'orientation de l'école (48 %) et les modèles de rôle (44 %). Les frères et sœurs (38 %), les représentants de collège ou d'université (38 %), les autres membres de la famille (25 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (11 %) n'ont pas eu autant d'influence sur ce groupe de répondants.

Préparation aux projets d'avenir

La majorité des répondants (76 %) du district 5 ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires, alors que 90 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. De plus, 87 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps et établissement d'un budget, facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 76 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

Près de trois quarts des répondants (73 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu les conseils et les renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision relative aux choix postsecondaires. Une majorité des répondants (65 %) ont mentionné, qu'au cours de leurs études secondaires, les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires ainsi que sur l'emploi. Dans une moindre mesure, les répondants ont également identifié les parents/tuteurs (19 %), les enseignants (13 %) et les amis/pairs (10 %) en tant qu'autres sources d'information.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 84 % des répondants du district 5 (n=157) ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Au moment du sondage, sept sur dix répondants (70 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 20 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (92 %) que ceux qui avaient fréquenté un collège communautaire (46 %) ou un établissement privé de formation (45 %). Cependant, il faut souligner qu'au moment du sondage 55 % des répondants inscrits à un établissement privé de formation, 37 % de ceux inscrits à un collège communautaire et 3 % de ceux

[69] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

inscrits à une université étaient en voie de terminer leur première année d'études.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants du district 5, ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (66 % ou n=122);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (16 % ou n=29);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (12 % ou n=22);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (6 % ou n=13).

Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la grande majorité des répondants du district 5 (88 %) résidaient encore au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick, 65 % étaient demeurés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 35 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 41 % ont signalé qu'ils ne quitteraient pas, 31 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour et 28 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province (n=22), 73 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 27 % étaient partis soit pour des raisons personnelles/familiales, soit pour entreprendre un voyage, soit pour profiter de plus de possibilités d'emploi, d'éducation ou de faire de l'argent à l'extérieur de la province (n=1 chacun). Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de retourner au Nouveau-Brunswick, 41 % ont mentionné qu'ils n'y retourneraient probablement pas, 32 % ont indiqué qu'ils y retourneraient et 27 % étaient incertains.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires a identifié, qu'au moment du sondage, 66 % des répondants du district 5 étaient impliqués dans des études postsecondaires.

Parmi les répondants qui s'étaient engagés dans des études postsecondaires, plus de la moitié d'entre eux (57 %) fréquentaient une université, 38 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres 5 % fréquentaient un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : éducation (16 %), arts (16 %) ou santé (16 %). De plus, la majorité des répondants de ce groupe (87 %) ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, étudiaient en vue de l'obtention d'un diplôme (48 %) ou d'un grade universitaire (44 %). Les autres répondants ont indiqué qu'ils recevraient un certificat (6 %) ou un autre titre professionnel (2 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir un baccalauréat (25 %), tandis que 24 % ont exprimé le désir de décrocher une maîtrise, 7 % un doctorat/Ph.D. et 6 % un titre professionnel.

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement d'enseignement postsecondaire. Selon les réponses fournies par les répondants, il semblerait que la disponibilité du programme retenu (79 %) était le facteur ayant eu le plus d'impact[70]. D'autres facteurs jugés importants par les répondants étaient les suivants : enseignement dans la langue de choix (74 %), influence et soutien familial (70 %) et réputation de l'établissement ou du programme (68 %). Le contact avec un recruteur d'un établissement donné (30 %), la grandeur de l'établissement (29 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (8 %) ont été les facteurs qui ont eu *le moins d'influence* sur le choix final des répondants.

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : prêts étudiants (48 %) et aide financière familiale (35 %).

[70] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau- Brunswick

Tous les répondants du district 5, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à la facilité de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Plus de huit sur dix répondants (84 %) étaient confiants[71] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

5.0 L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 34 % des répondants du district 5 (n=64) *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 55 % ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 37 % ont mentionné avoir complété avec succès le programme d'études et 63 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 88 % (n=56) des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active et 12 % (n=8) ont avoué ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 75 % avaient un emploi rémunéré et 25 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants, qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 34,4 heures et ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 7,67 $. De plus, les répondants salariés ont mentionné, le plus souvent, avoir occupé des postes dans les ventes et services (62 %).

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants (n=29) qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Le facteur ayant eu le plus d'impact[72] sur leur décision semble avoir été une incertitude face au choix de carrière (52 %); viennent ensuite les obstacles reliés à la nécessité d'améliorer les résultats obtenus au secondaire afin de rencontrer les exigences d'admission (34 %), à des problèmes financiers (31 %) ou encore des raisons personnelles/familiales (31 %). Des facteurs ayant eu moins d'impact ont aussi été identifiés comme obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, par exemple: programme retenu n'est pas offert dans la langue de choix (7 %), perte d'intérêt pour le programme postsecondaire choisi (7 %) et être en liste d'attente pour un programme contingenté (3 %).

[71] Confiance: Signifie "très confiant" ou "quelque peu confiant".
[72] Impact: Signifie "impact majeur" ou "impact mineur".

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires mais qui avaient interrompu leurs études (n=22), ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le plus souvent, les répondants ont indiqué que le programme sélectionné ne répondait pas à leurs attentes (32 %) ou qu'ils avaient interrompu leurs études à cause de la difficulté du programme ou d'un échec scolaire (18 %).

Projets d'études postsecondaires

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, 69 % des répondants, qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils envisageaient poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 96 % des répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont dit qu'ils retourneraient aux études. De plus, 46 % des répondants qui avaient complété un programme d'études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études.

District 6 – Rothesay

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats concernant le district 6 – Rothesay, un des districts anglophones de la province.

Pour les fins de cette étude[73], 430 personnes ont été interviewées parmi les 825 personnes diplômées en juin 2002 d'écoles secondaires du district 6.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité (98 %) des répondants du district 6 ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick et la majorité (85 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires d'au moins 70 % en 11e année et en 12e. Les lecteurs doivent tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Approximativement deux tiers des répondants (64 %) ont indiqué qu'au cours de leurs études secondaires, ils avaient eu un emploi rémunéré pendant l'année scolaire (de septembre à juin) et à ce moment-là, la plupart d'entre eux (85 %) avaient travaillé principalement pour avoir de l'argent de poche. Les répondants du district 6, qui avaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, ont signalé qu'ils travaillaient en moyenne 17,3 heures par semaine. Dans l'ensemble, c'est dans le secteur des ventes et services (76 %) que ces répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires.

Presque tous les répondants (99 %) du district 6 ont fréquenté une école secondaire où ils avaient eu accès à au moins un type d'activité ou de programme relié au développement de carrière, et 80 % des répondants ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Les répondants, qui ont eu l'occasion de participer à ce genre d'activité, ont surtout été attirés par les

[73] L'échantillon représente une marge d'erreur de ±3,3 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20.

jours/foires/ateliers d'orientation (77 %), ensuite par d'autres activités d'orientation (43 %), par les programmes d'alternance travail-études (20 %) et enfin par le Programme d'apprentissage pour les jeunes (11 %). Il ressort de l'examen des données que les programmes reliés au développement de carrière ont grandement influencé les décisions des répondants; ce sont les programmes d'alternance travail-études (68 %) qui ont eu le plus d'impact[74] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires. Les activités reliées au développement de carrière, telles que les autres activités d'orientation (54 %) et les jours/foires/ateliers d'orientation (52 %), ainsi que le Programme d'apprentissage pour les jeunes (43 %) ont eu moins d'influence sur les répondants.

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Interrogés sur leurs attentes suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, deux tiers des répondants (66 %) ont mentionné qu'ils avaient prévu poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 22 % des répondants ont dit qu'ils avaient envisagé trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 5 % avaient pensé trouver un emploi et ne jamais fréquenter un tel établissement, 2 % avaient d'autres projets et les autres 5 % n'étaient pas certains de ce qu'ils feraient. Au moment de cette étude, 82 % de tous les répondants, qui avaient eu au cours de leurs études secondaires des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont indiqué avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

Les répondants ont aussi été questionnés sur ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[75] face à leurs études postsecondaires. La majorité des répondants (60 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ou autres formations, immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Un peu moins d'un tiers des répondants (31 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et, au contraire, qu'ils leur avaient laissé le choix. Les autres répondants (9 %) ont noté que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires (2 %) ou à ce qu'ils travaillent et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (7 %).

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact (94 %)[76]. Voici les autres facteurs jugés importants: espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (79 %), espérance d'une rétribution financière (71 %), plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (69 %). Les liens familiaux et/ou communautaires (57 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (56 %) et le choix de la langue

[74] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[75] Parent: Signifie parent/tuteur.
[76] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

d'enseignement des établissements d'enseignement postsecondaire (36 %) sont des aspects qui ont eu moins d'impact sur la décision des répondants.

De plus, on a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leur décision relative aux options postsecondaires. Les parents/tuteurs (84 %) ont eu le plus d'impact[77]; viennent ensuite les enseignants (66 %) et les amis/pairs (54 %). Les représentants de collège ou d'université (39 %), les frères et sœurs (32 %), les autres membres de la famille (en dehors des parents et des frères et sœurs) (26 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (10 %) n'ont pas eu autant d'influence sur ce groupe de répondants.

Préparation aux projets d'avenir

Six sur dix répondants (60 %) du district 6 ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations, alors que 79 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. De plus, 71 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps et établissement d'un budget, facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 74 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

Plus de huit sur dix répondants (81 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu les conseils et les renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision relative aux choix postsecondaires. La majorité des répondants (55 %) ont mentionné, qu'au cours de leurs études secondaires, les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires ainsi que sur l'emploi. Dans une moindre mesure, les répondants ont également identifié les enseignants (25 %) et les parents/tuteurs (20 %) en tant qu'autres sources d'information.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 73 % des répondants du district 6 (n=316) ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Au moment du sondage, plus de trois quarts des répondants (79 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 16 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (88 %) que ceux qui avaient fréquenté un établissement privé de formation (65 %) ou un collège communautaire (56 %). Cependant, il faut souligner qu'au moment du sondage 32 % des répondants inscrits à un collège communautaire, 16 % de ceux inscrits à un établissement privé de formation

[77] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

et 10 % de ceux inscrits à une université étaient en voie de terminer leur première année d'études.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants du district 6, ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (60 % ou n=256);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (27 % ou n=114);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (8 % ou n=35);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (5 % ou n=25).

Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la majorité des répondants du district 6 (83 %) résidaient encore au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick, 54 % étaient demeurés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 46 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 44 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour, 32 % ont signalé qu'ils ne quitteraient probablement pas et 24 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province, 85 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 15 % étaient partis soit pour des raisons personnelles/familiales, soit pour profiter de plus de possibilités d'emploi ou de faire de l'argent à l'extérieur de la province, soit pour entreprendre un voyage. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de retourner au Nouveau-Brunswick, 42 % ont indiqué qu'ils y retourneraient, 32 % étaient incertains et 26 % ont mentionné qu'ils n'y retourneraient probablement pas.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires a identifié, qu'au moment du sondage, 60 % des répondants du district 6 étaient impliqués dans des études postsecondaires (n=256).

Parmi les répondants qui s'étaient engagés dans des études postsecondaires, plus de trois quarts d'entre eux (76 %) fréquentaient une université, 20 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres 4 % fréquentaient un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : arts (32 %), sciences (18 %), ou gestion des entreprises/commerce (15 %). De plus, la majorité des répondants de ce groupe (76 %) ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, étudiaient en vue de l'obtention d'un grade universitaire (74 %). Les autres répondants ont indiqué qu'ils recevraient un diplôme (15 %) ou un certificat (11 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir un baccalauréat (23 %), tandis que 22 % ont exprimé le désir de décrocher une maîtrise ou encore d'obtenir un titre professionnel (9 %) ou un doctorat/Ph.D. (5 %).

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement d'enseignement postsecondaire. Selon les réponses fournies par les répondants, il semblerait que l'influence et le soutien familial (75 %) était le facteur ayant eu le plus d'impact[78]. D'autres facteurs jugés importants par les répondants étaient les suivants : réputation de l'établissement ou du programme (72 %), disponibilité du programme retenu (72 %) et proximité de l'établissement du lieu de résidence des parents (67 %). L'offre d'une bourse d'études par l'établissement (38 %), le contact avec un recruteur d'un établissement donné (34 %), la disponibilité de programmes d'alternance travail-études (32 %), la disponibilité d'activités parascolaires (31 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (3 %) ont été les facteurs qui ont eu *le moins d'influence* sur le choix final des répondants.

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : aide financière familiale (45 %), épargnes personnelles (35 %), prêts étudiants (33 %) et revenu du travail étudiant (22 %).

[78] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau- Brunswick

Tous les répondants du district 6, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à la facilité de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Plus de huit sur dix répondants (81 %) étaient confiants[79] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

5.0 L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 40 % des répondants du district 6 (n=174) *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 34 % ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 42 % ont mentionné avoir complété avec succès le programme d'études et 58 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 91 % (n=159) des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active et 9 % (n=15) ont avoué ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 81 % avaient un emploi rémunéré et 19 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants, qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 36,6 heures et ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 8,61 $. De plus, les répondants salariés ont mentionné, le plus souvent, avoir occupé des postes dans les ventes et services (47 %).

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants (n=114) qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Le facteur ayant eu le plus d'impact[80] sur leur décision semble avoir été une incertitude face au choix de carrière (58 %); viennent ensuite les obstacles reliés à des problèmes financiers (56 %) et à un engagement dans un emploi actuel (46 %). Une petite proportion des répondants ont identifié certains facteurs ayant eu moins d'impact sur la poursuite d'études postsecondaires, par exemple: être en liste d'attente pour un programme contingenté (25 %) et enseignement du programme n'est pas offert dans la langue de choix (13 %).

[79] Confiance: Signifie "très confiant" ou "quelque peu confiant".
[80] Impact: Signifie "impact majeur" ou "impact mineur".

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires mais qui avaient interrompu leurs études (n=35), ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le plus souvent, les répondants ont indiqué que le programme sélectionné ne répondait pas à leurs attentes (23 %), qu'ils avaient choisi de prendre un temps d'arrêt au lieu de cesser leurs études (23 %) ou que le programme choisi ne les intéressait plus (20 %).

Projets d'études postsecondaires

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, 80 % des répondants, qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils envisageaient poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 89 % des répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont dit qu'ils retourneraient aux études. De plus, 60 % des répondants qui avaient complété un programme d'études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études ou autres formations.

District 8 – Saint John

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats concernant le district 8 – Saint John, un des districts anglophones de la province.

Pour les fins de cette étude[81], 386 personnes ont été interviewées parmi les 827 personnes diplômées en juin 2002 d'écoles secondaires du district 8.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité (96 %) des répondants du district 8 ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick et la plupart (87 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires d'au moins 70 % en 11^{e} année et en 12^{e}. Les lecteurs doivent tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Sept sur dix répondants (71 %) ont indiqué qu'au cours de leurs études secondaires, ils avaient eu un emploi rémunéré pendant l'année scolaire (de septembre à juin) et à ce moment-là, la plupart d'entre eux (92 %) avaient travaillé principalement pour avoir de l'argent de poche. Les répondants du district 8, qui avaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, ont signalé qu'ils travaillaient en moyenne 17,7 heures par semaine. Dans l'ensemble, c'est dans le secteur des ventes et services (83 %) que ces répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires.

Presque tous les répondants (99 %) du district 8 ont fréquenté une école secondaire où ils avaient eu accès à au moins un type d'activité ou de programme relié au développement de carrière, et 82 % des répondants ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Les répondants, qui ont eu l'occasion de participer à ce genre d'activité, ont surtout été attirés par les jours/foires/ateliers d'orientation (76 %), ensuite par d'autres activités d'orientation

[81] L'échantillon représente une marge d'erreur de ±3,6 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20.

(40 %), par les programmes d'alternance travail-études (36 %) et enfin par le Programme d'apprentissage pour les jeunes (9 %). Il ressort de l'examen des données que les programmes reliés au développement de carrière ont grandement influencé les décisions des répondants; ce sont les programmes d'alternance travail-études (75 %) et ensuite le Programme d'apprentissage pour les jeunes (68 %) qui ont eu le plus d'impact[82] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires. Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence : autres activités d'orientation (57 %) et jours/foires/ateliers d'orientation (47 %).

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Interrogés sur leurs attentes suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, plus de deux tiers des répondants (68 %) ont mentionné qu'ils avaient prévu poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 24 % des répondants ont dit qu'ils avaient envisagé trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 4 % avaient pensé trouver un emploi et ne jamais fréquenter un tel établissement, 1 % avaient d'autres projets et les autres 3 % n'étaient pas certains de ce qu'ils feraient. Au moment de cette étude, 80 % de tous les répondants, qui avaient eu au cours de leurs études secondaires des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont indiqué avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

Les répondants ont aussi été questionnés sur ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[83] face à leurs études postsecondaires. La majorité des répondants (60 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ou autres formations, immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Près d'un tiers des répondants (32 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et, au contraire, qu'ils leur avaient laissé le choix. Les autres répondants (8 %) ont noté que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires (2 %) ou à ce qu'ils travaillent et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (6 %).

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact (91 %)[84]. Voici les autres facteurs jugés importants: espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (81 %), espérance d'une rétribution financière (73 %), plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (69 %). Le coût d'une éducation postsecondaire (63 %), les liens familiaux et/ou communautaires (59 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (56 %) et le choix de la langue d'enseignement des établissements d'enseignement postsecondaire (35 %) sont des aspects qui ont eu moins d'impact sur la décision des répondants.

[82] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[83] Parent: Signifie parent/tuteur.
[84] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

De plus, on a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leur décision relative aux options postsecondaires. Les parents/tuteurs (81 %) et les enseignants (66 %) ont eu le plus d'impact[85]; viennent ensuite les conseillers d'orientation de l'école (52 %) et les amis/pairs (51 %). Les représentants de collège ou d'université (32 %), les autres membres de la famille (en dehors des parents et des frères et sœurs) (30 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (10 %) n'ont pas eu autant d'influence sur ce groupe de répondants.

Préparation aux projets d'avenir

La majorité des répondants (62 %) du district 8 ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations, alors que 86 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. De plus, 76 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps et établissement d'un budget, facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 73 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

Plus de huit sur dix répondants (83 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu les conseils et les renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision relative aux choix postsecondaires. La majorité des répondants (63 %) ont mentionné, qu'au cours de leurs études secondaires, les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires ainsi que sur l'emploi. Dans une moindre mesure, les répondants ont également identifié les enseignants (23 %), les parents/tuteurs (22 %), les représentants de collège ou d'université (12 %) et les frères et sœurs (7 %) en tant qu'autres sources d'information.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 72 % des répondants du district 8 (n=278) ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Au moment du sondage, près de trois quarts des répondants (73 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 16 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (85 %) que ceux qui avaient fréquenté un établissement privé de formation (50 %) ou un collège communautaire (48 %). Cependant, il faut souligner qu'au moment du sondage 46 % des répondants inscrits à un établissement privé de formation, 29 % de ceux inscrits à un collège communautaire et 8 % de ceux inscrits à une université étaient en voie de terminer leur première année

[85] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

d'études.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants du district 8, ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (54 % ou n=208);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (28 % ou n=108);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (11 % ou n=43);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (7 % ou n=27).

Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la majorité des répondants du district 8 (91 %) résidaient encore au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick, 51 % étaient demeurés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 49 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 39 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour, 38 % ont signalé qu'ils ne quitteraient probablement pas et 23 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province (n=34), 88 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 12 % étaient partis soit pour des raisons personnelles/familiales, soit pour profiter de plus de possibilités d'emploi ou de faire de l'argent à l'extérieur de la province. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de retourner au Nouveau-Brunswick, 52 % ont indiqué qu'ils y retourneraient, 33 % étaient incertains et 15 % ont mentionné qu'ils n'y retourneraient probablement pas.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires a identifié, qu'au moment du sondage, 54 % des répondants du district 8 étaient impliqués dans des études postsecondaires (n=208).

Parmi les répondants qui s'étaient engagés dans des études postsecondaires, un peu moins de huit sur dix répondants (78 %) fréquentaient une université, 16 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres 6 % fréquentaient un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : arts (39 %), sciences (22 %), ou gestion des entreprises/commerce (14 %). De plus, la majorité des répondants de ce groupe (86 %) ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, étudiaient en vue de l'obtention d'un grade universitaire (77 %) ou d'un diplôme (15 %). Les autres répondants ont indiqué qu'ils recevraient un certificat (7 %) ou ils étaient incertains du grade qu'ils recevraient (1 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir un baccalauréat (29 %), tandis que 26 % ont exprimé le désir de décrocher une maîtrise, 8 % un doctorat/Ph.D. et 7 % un titre professionnel.

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement d'enseignement postsecondaire. Selon les réponses fournies par les répondants, il semblerait que l'influence et le soutien familial (76 %) était le facteur ayant eu le plus d'impact[86]. D'autres facteurs jugés importants par les répondants étaient les suivants : disponibilité du programme retenu (75 %), lieu de l'établissement (74 %), réputation de l'établissement ou du programme (67 %) et coût d'une éducation postsecondaire (64 %). La disponibilité d'activités parascolaires (33 %), la disponibilité de programmes d'alternance travail-études (30 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (6 %) ont été les facteurs qui ont eu *le moins d'influence* sur le choix final des répondants.

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : épargnes personnelles (40 %) et prêts étudiants (39 %).

[86] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau- Brunswick

Tous les répondants du district 8, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à la facilité de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Près de huit sur dix répondants (79 %) étaient confiants[87] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

5.0 L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 46 % des répondants du district 8 (n=178) *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 39 % ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 39 % ont mentionné avoir complété avec succès le programme d'études et 61 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 92 % (n=164) des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active et 8 % (n=14) ont avoué ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 84 % avaient un emploi rémunéré et 16 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants, qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 36,3 heures et ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 9,01 $. De plus, les répondants salariés ont mentionné, le plus souvent, avoir occupé des postes dans les ventes et services (57 %).

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants (n=108) qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Le facteur ayant eu le plus d'impact[88] sur leur décision semble avoir été l'obstacle relié à des problèmes financiers (67 %); viennent ensuite les obstacles reliés à l'incertitude face aux choix de carrière (58 %) et à la nécessité d'améliorer les résultats obtenus au secondaire (48 %). Une petite proportion des répondants ont identifié certains facteurs ayant eu moins d'impact sur la poursuite d'études postsecondaires, par exemple: programme retenu n'est pas offert dans la région (33 %), raisons personnelles/familiales (28 %), être en liste d'attente pour un programme contingenté (15 %) et enseignement du programme n'est pas offert dans la langue de choix (11 %).

[87] Confiance: Signifie "très confiant" ou "quelque peu confiant".
[88] Impact: Signifie "impact majeur" ou "impact mineur".

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires mais qui avaient interrompu leurs études (n=43), ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le plus souvent, les répondants ont indiqué qu'ils avaient perdu l'intérêt pour le programme choisi (21 %), qu'ils avaient choisi de prendre un temps d'arrêt au lieu de cesser leurs études (21 %) ou que le programme sélectionné ne répondait pas à leurs attentes (19 %).

Projets d'études postsecondaires

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, 81 % des répondants, qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils envisageaient poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 81 % des répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont dit qu'ils retourneraient aux études. De plus, 74 % des répondants qui avaient complété un programme d'études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études ou autres formations.

District 9 – Tracadie / Sheila

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats concernant le district 9 – Tracadie / Sheila, un des districts francophones de la province.

Pour les fins de cette étude[89], 293 personnes ont été interviewées parmi les 654 personnes diplômées en juin 2002 d'écoles secondaires du district 9.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité (99 %) des répondants du district 9 ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick et la majorité (78 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires d'au moins 70 % en 11e année et en 12e. Les lecteurs doivent tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Plus d'un tiers des répondants (37 %) ont indiqué qu'au cours de leurs études secondaires, ils avaient eu un emploi rémunéré pendant l'année scolaire (de septembre à juin) et à ce moment-là, la plupart d'entre eux (92 %) avaient travaillé principalement pour avoir de l'argent de poche. Les répondants du district 9, qui avaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, ont signalé qu'ils travaillaient en moyenne 17,6 heures par semaine. Dans l'ensemble, c'est dans le secteur des ventes et services (86 %) que ces répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires

Presque tous les répondants (97 %) du district 9 ont fréquenté une école secondaire où ils avaient eu accès à au moins un type d'activité ou de programme relié au développement de carrière, et un peu plus de deux tiers des répondants (68 %) ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Les répondants, qui ont eu l'occasion de participer à ce genre d'activité, ont surtout été

[89] L'échantillon représente une marge d'erreur de ±4,3 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20.

attirés par les jours/foires/ateliers d'orientation (69 %), ensuite par d'autres activités d'orientation (53 %) et enfin par les programmes d'alternance travail-études (22 %). Il ressort de l'examen des données que les programmes reliés au développement de carrière ont grandement influencé les décisions des répondants; ce sont les programmes d'alternance travail-études (67 %) qui ont eu le plus d'impact[90] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires. Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence : jours/foires/ateliers d'orientation (54 %) et autres activités d'orientation (54 %).

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Interrogés sur leurs attentes suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, sept sur dix répondants (70 %) ont mentionné qu'ils avaient prévu poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 23 % des répondants ont dit qu'ils avaient envisagé trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 4 % avaient pensé trouver un emploi et ne jamais fréquenter un tel établissement et les autres 3 % n'étaient pas certains de ce qu'ils feraient. Au moment de cette étude, 84 % de tous les répondants, qui avaient eu au cours de leurs études secondaires des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont indiqué avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

Les répondants ont aussi été questionnés sur ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[91] face à leurs études postsecondaires. La majorité des répondants (59 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ou autres formations, immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Approximativement un tiers des répondants (31 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et, au contraire, qu'ils leur avaient laissé le choix. Les autres répondants (10 %) ont noté que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires (2 %) ou à ce qu'ils travaillent et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (8 %).

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact (84 %)[92]. Voici les autres facteurs jugés importants: espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (71 %), habileté créatrice/talent (68 %), choix de la langue d'enseignement des établissements postsecondaires (64 %), succès obtenu dans un cours particulier durant les études secondaires (61 %) et plaisir ressenti dans un environnement scolaire/académique (60 %). Le coût d'une éducation postsecondaire (55 %), l'espérance d'une rétribution financière (53 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (52 %) et les liens

[90] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[91] Parent: Signifie parent/tuteur.
[92] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

familiaux et/ou communautaires (51 %) sont des aspects qui ont eu moins d'impact sur la décision des répondants.

De plus, on a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leur décision relative aux options postsecondaires. Les parents/tuteurs (72 %) ont eu le plus d'impact[93]; viennent ensuite les conseillers d'orientation de l'école (56 %) et les enseignants (51 %). Les amis/pairs (42 %), les représentants de collège ou d'université (38 %), les modèles de rôle (37 %), les frères et sœurs (34 %), les autres membres de la famille (en dehors des parents et des frères et sœurs) (29 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (10 %) n'ont pas eu autant d'influence sur ce groupe de répondants.

Préparation aux projets d'avenir

Trois quarts des répondants (75 %) du district 9 ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations, alors que 88 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. De plus, 87 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps et établissement d'un budget, facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 80 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

Dans l'ensemble, huit sur dix répondants (80 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu les conseils et les renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision relative aux choix postsecondaires. La majorité des répondants (74 %) ont mentionné, qu'au cours de leurs études secondaires, les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires ainsi que sur l'emploi. Dans une moindre mesure, les répondants ont également identifié les parents/tuteurs (15 %) et les enseignants (15 %) en tant qu'autres sources d'information.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 71 % des répondants du district 9 (n=209) ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Au moment du sondage, plus de deux tiers des répondants (69 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 17 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (84 %) que ceux qui avaient fréquenté un établissement privé de formation (67 %) ou un collège communautaire (45 %). Cependant, il faut souligner qu'au moment du sondage 36 % des répondants inscrits à

[93] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

un collège communautaire, 11 % de ceux inscrits à un établissement privé de formation et 6% de ceux inscrits à une université étaient en voie de terminer leur première année d'études.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants du district 9, ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (49 % ou n=142);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (29 % ou n=84);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (14 % ou n=40);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (8 % ou n=27).

Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la majorité des répondants du district 9 (93 %) résidaient au encore au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick, 48 % étaient demeurés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 52 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 44 % ont signalé qu'ils ne quitteraient probablement pas, 31 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour, et 25 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province, 50 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 50 % étaient partis pour profiter de plus de possibilités d'emploi et d'éducation à l'extérieur de la province. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de retourner au Nouveau-Brunswick, 38 % étaient incertains, 33 % ont mentionné qu'ils n'y retourneraient probablement pas et 29 % ont indiqué qu'ils y retourneraient.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires a identifié, qu'au moment du sondage, 49 % des répondants du district 9 étaient impliqués dans des études postsecondaires (n=142).

Parmi les répondants qui s'étaient engagés dans des études postsecondaires, approximativement sept sur dix répondants (68 %) fréquentaient une université, 28 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres 4 % fréquentaient un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : gestion des entreprises/commerce (24 %), santé (16 %), éducation (13 %), arts (13 %) et sciences (11 %). De plus, la majorité des répondants de ce groupe (92 %) ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, étudiaient en vue de l'obtention d'un grade universitaire (51 %). Les autres répondants ont indiqué qu'ils recevraient un diplôme (39 %), un certificat (8 %), ou un autre titre professionnel (1 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir un baccalauréat (35 %), ou encore un certificat/diplôme d'un an ou deux (16 %), une maîtrise (15 %), un titre professionnel (8 %) et un doctorat/Ph.D. (4 %).

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement d'enseignement postsecondaire. Selon les réponses fournies par les répondants, il semblerait que l'enseignement dans la langue de choix (85 %) était le facteur ayant eu le plus d'impact[94]. D'autres facteurs jugés importants par les répondants étaient les suivants : disponibilité du programme retenu (74 %), influence et soutien familial (69 %), réputation de l'établissement ou du programme (68 %) et proximité de l'établissement du lieu de résidence des parents (61 %). La disponibilité d'activités parascolaires (38 %), le contact avec un recruteur d'un établissement donné (37 %), la grandeur de l'établissement (36 %), l'offre d'une bourse d'études par l'établissement (31 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (6 %) ont été les facteurs qui ont eu *le moins d'influence* sur le choix final des répondants.

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : prêts étudiants (59 %),

[94] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

aide financière familiale (35 %), bourses d'études (17 %), revenu du travail étudiant (13 %) et épargnes personnelles (11 %).

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau- Brunswick

Tous les répondants du district 9, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à la facilité de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Plus de huit sur dix répondants (83 %) étaient confiants[95] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

5.0 L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 52 % des répondants du district 9 (n=151) *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 44 % ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 40 % ont mentionné avoir complété avec succès le programme d'études et 60 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 83 % (n=125) des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active et 17 % (n=26) ont avoué ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 67 % avaient un emploi rémunéré et 33 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants, qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 37,1 heures et ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 8,26 $. De plus, les répondants salariés ont mentionné, le plus souvent, avoir occupé des postes dans les ventes et services (56 %).

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants (n=84) qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Une incertitude face au choix de carrière et des problèmes financiers (55 % chacun) semblent avoir été les facteurs ayant eu le plus d'impact[96] sur leur décision; vient ensuite l'obstacle relié aux exigences d'admission d'un établissement (32 %). Une petite proportion des répondants ont identifié certains facteurs ayant eu moins d'impact à la poursuite d'études postsecondaires, par exemple: engagement dans un emploi actuel (26 %), perte d'intérêt pour le programme postsecondaire choisi (24 %), enseignement du programme retenu n'est pas offert dans la langue de choix (22 %) et être en liste d'attente pour un programme contingenté (17 %).

[95] Confiance: Signifie "très confiant" ou "quelque peu confiant".
[96] Impact: Signifie "impact majeur" ou "impact mineur".

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires mais qui avaient interrompu leurs études (n=40), ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le plus souvent, les répondants ont indiqué qu'ils avaient interrompu à cause de la difficulté du programme ou d'un échec scolaire (25 %), ou parce que le programme choisi ne les intéressait plus (23 %) ou encore parce que le programme sélectionné ne répondait pas à leurs attentes (23 %).

Projets d'études postsecondaires

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, 70 % des répondants, qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils envisageaient poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 78 % des répondants qui avaient interrompu leurs études ont dit qu'ils retourneraient aux études. De plus, 44 % des répondants qui avaient complété un programme d'études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études ou autres formations.

District 10 – St. Stephen

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats concernant le district 10 – St. Stephen, un des districts anglophones de la province.

Pour les fins de cette étude[97], 163 personnes ont été interviewées parmi les 302 personnes diplômées en juin 2002 d'écoles secondaires du district 10.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité (96 %) des répondants du district 10 ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick et la majorité (87 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires d'au moins 70 % en 11^{e} année et en 12^{e}. Les lecteurs doivent tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Plus de cinq sur dix répondants (56 %) ont indiqué qu'au cours de leurs études secondaires, ils avaient eu un emploi rémunéré pendant l'année scolaire (de septembre à juin) et à ce moment-là, la plupart d'entre eux (89 %) avaient travaillé principalement pour avoir de l'argent de poche. Les répondants du district 10, qui avaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, ont signalé qu'ils travaillaient en moyenne 19,3 heures par semaine. Dans l'ensemble, c'est dans le secteur des ventes et services (77 %) que ces répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires.

Tous les répondants du district 10 ont fréquenté une école secondaire où ils avaient eu accès à au moins un type d'activité ou de programme relié au développement de carrière, et neuf sur dix répondants (91 %) ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Les répondants, qui ont eu l'occasion de participer à ce genre d'activité, ont surtout été attirés par les jours/foires/ateliers

[97] L'échantillon représente une marge d'erreur de ±5,2 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20.

d'orientation (83 %), ensuite par d'autres activités d'orientation (48 %), par les programmes d'alternance travail-études (47 %) et enfin par le Programme d'apprentissage pour les jeunes (7 %). Il ressort de l'examen des données que les programmes reliés au développement de carrière ont grandement influencé les décisions des répondants; les programmes d'alternance travail-études (62 %) ont eu de loin plus d'impact[98] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires que le Programme d'apprentissage pour les jeunes (50 %). Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence : jours/foires/ateliers d'orientation (61 %) et autres activités d'orientation (51 %).

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Interrogés sur leurs attentes suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, deux tiers des répondants (67 %) ont mentionné qu'ils avaient prévu poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 23 % des répondants ont dit qu'ils avaient envisagé trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 4 % avaient pensé trouver un emploi et ne jamais fréquenter un tel établissement, 2 % avaient projeté voyager ou s'engager dans l'armée et les autres 3 % n'étaient pas certains de ce qu'ils feraient. Au moment de cette étude, 75 % de tous les répondants, qui avaient eu au cours de leurs études secondaires des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont indiqué avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

Les répondants ont aussi été questionnés sur ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[99] face à leurs études postsecondaires. La majorité des répondants (60 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ou autres formations, immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Près d'un tiers des répondants (32 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et, au contraire, qu'ils leur avaient laissé le choix. Les autres répondants (8 %) ont noté que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires (1 %) ou à ce qu'ils travaillent et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (7 %).

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact (89 %)[100]. Voici les autres facteurs jugés importants: espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (78 %), plaisir ressenti dans un environnement scolaire/académique (73 %) et plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (69 %). Les liens familiaux et/ou communautaires (62 %), le coût d'une éducation postsecondaire (58 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (56 %) et le choix de la langue

[98] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[99] Parent: Signifie parent/tuteur.
[100] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

d'enseignement des établissements postsecondaires (35 %) sont des aspects qui ont eu moins d'impact sur la décision des répondants.

De plus, on a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leur décision relative aux options postsecondaires. Les parents/tuteurs (86 %) et les enseignants (71 %) ont eu le plus d'impact[101]; viennent ensuite les amis/pairs (55 %), les conseillers d'orientation de l'école (55 %) et les modèles de rôle (50 %). Les représentants de collège ou d'université (41 %), les frères et sœurs (36 %), les autres membres de la famille (en dehors des parents et des frères et sœurs) (35 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (12 %) n'ont pas eu autant d'influence sur ce groupe de répondants.

Préparation aux projets d'avenir

Six sur dix répondants (62 %) du district 10 ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations, alors que 79 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. De plus, 76 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps et établissement d'un budget, facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 81 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

Près de neuf sur dix répondants (87 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu les conseils et les renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision relative aux choix postsecondaires. La majorité des répondants (59 %) ont mentionné, qu'au cours de leurs études secondaires, les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires ainsi que sur l'emploi. Dans une moindre mesure, les répondants ont également identifié les enseignants (28 %) et les parents/tuteurs (18 %) en tant qu'autres sources d'information.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 69 % des répondants du district 10 (n=113) ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Au moment du sondage, près de trois quarts des répondants (74 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 17 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants qui avaient fréquenté un établissement privé de formation avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (92 %) que ceux qui avaient fréquenté une université (84 %) ou un collège communautaire (50 %). Cependant, il faut souligner qu'au moment du sondage 38 % des répondants inscrits à

[101] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

un collège communautaire, 8 % de ceux inscrits à un établissement privé de formation et 7 % de ceux inscrits à une université étaient en voie de terminer leur première année d'études.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants du district 10, ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (50 % ou n=82);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (31 % ou n=50);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (9 % ou n=15);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (10 % ou n=16).

Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la majorité des répondants du district 10 (84 %) résidaient encore au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick, 45 % étaient demeurés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 55 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 39 % ont signalé qu'ils ne quitteraient probablement pas, 36 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour et 25 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province (n=26), 77 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 23 % étaient partis soit pour des raisons personnelles/familiales, soit pour profiter de plus de possibilités d'emploi ou de faire de l'argent à l'extérieur de la province. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de retourner au Nouveau-Brunswick, 46 % ont indiqué qu'ils y retourneraient, 31 % ont mentionné qu'ils n'y retourneraient probablement pas et 23 % étaient incertains.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires a identifié, qu'au moment du sondage, 50 % des répondants du district 10 étaient impliqués dans des études postsecondaires (n=82).

Parmi les répondants qui s'étaient engagés dans des études postsecondaires, deux tiers des répondants (67 %) fréquentaient une université, 28 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres 5 % fréquentaient un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : arts (32 %) et gestion des entreprises/commerce (16 %). De plus, la majorité des répondants de ce groupe (76 %) ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, étudiaient en vue de l'obtention d'un grade universitaire (70 %) ou d'un diplôme (16 %). Les autres répondants ont indiqué qu'ils recevraient un certificat (13 %) ou un autre titre professionnel (1 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir un baccalauréat (22 %), tandis que 18 % ont exprimé le désir de décrocher une maîtrise et les autres répondants (20 %) un doctorat/Ph.D. (9 %) ou un titre professionnel (11 %).

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement d'enseignement postsecondaire. Selon les réponses fournies par les répondants, il semblerait que la disponibilité du programme retenu (85 %) était le facteur ayant eu le plus d'impact[102]. D'autres facteurs jugés importants par les répondants étaient les suivants : influence et soutien familial (73 %) et réputation de l'établissement ou du programme (72 %). L'offre d'une bourse d'études par l'établissement (39 %), la disponibilité d'activités parascolaires (39 %), la disponibilité de programmes d'alternance travail-études (27 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (7 %) ont été les facteurs qui ont eu *le moins d'influence* sur le choix final des répondants.

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : prêts étudiants (44 %) et épargnes personnelles (34 %).

[102] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau- Brunswick

Tous les répondants du district 10, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à la facilité de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Plus de huit sur dix répondants (86 %) étaient confiants[103] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

5.0 L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 50 % des répondants du district 10 (n=81) *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 38 % ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 52 % ont mentionné avoir complété avec succès le programme d'études et 48 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 99 % (n=80) des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active et 1 % (n=1) ont avoué ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 81 % avaient un emploi rémunéré et 19 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants, qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 37,8 heures et ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 9,65 $. De plus, les répondants salariés ont mentionné, le plus souvent, avoir occupé des postes dans les ventes et services (45 %).

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants (n=50) qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Les facteurs ayant eu le plus d'impact[104] sur leur décision semblent avoir été une incertitude face au choix de carrière (68 %) et des problèmes financiers (64 %). Une petite proportion des répondants ont identifié certains facteurs ayant eu moins d'impact sur la poursuite d'études postsecondaires, par exemple: programme n'est pas offert dans la région (24 %), raisons personnelles/familiales (22 %), être en liste d'attente pour un programme contingenté (14 %) et programme retenu n'est pas offert dans la langue de choix (12 %).

[103] Confiance: Signifie "très confiant" ou "quelque peu confiant".
[104] Impact: Signifie "impact majeur" ou "impact mineur".

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires mais qui avaient interrompu leurs études (n=15), ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le plus souvent, les répondants ont indiqué qu'ils avaient interrompu au lieu de cesser leurs études (33 %), que le programme sélectionné ne répondait pas à leurs attentes (20 %) ou que le programme choisi ne les intéressait plus (13 %).

Projets d'études postsecondaires

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, 74 % des répondants, qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils envisageaient poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 87 % des répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont dit qu'ils retourneraient aux études. De plus, 31 % des répondants qui avaient complété un programme d'études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études ou autres formations.

District 11 – Richibouctou

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats concernant le district 11 – Richibouctou, un des districts francophones de la province.

Pour les fins de cette étude[105], 197 personnes ont été interviewées parmi les 451 personnes diplômées en juin 2002 d'écoles secondaires du district 11.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité (99 %) des répondants du district 11 ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick et la majorité (75 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires d'au moins 70 % en 11e année et en 12e. Les lecteurs doivent tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Plus de cinq sur dix répondants (54 %) ont indiqué qu'au cours de leurs études secondaires, ils avaient eu un emploi rémunéré pendant l'année scolaire (de septembre à juin) et à ce moment-là, la plupart d'entre eux (87 %) avaient travaillé principalement pour avoir de l'argent de poche. Les répondants du district 11, qui avaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, ont signalé qu'ils travaillaient en moyenne 15,9 heures par semaine. Dans l'ensemble, c'est dans le secteur des ventes et services (92 %) que ces répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires.

Presque tous les répondants (98 %) du district 11 ont fréquenté une école secondaire où ils avaient eu accès à au moins un type d'activité ou de programme relié au développement de carrière, et un peu plus de deux tiers des répondants (68 %) ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Les répondants, qui ont eu l'occasion de participer à ce genre d'activité, ont surtout été

[105] L'échantillon représente une marge d'erreur de ±5,25 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20.

attirés par les jours/foires/ateliers d'orientation (67 %), ensuite par d'autres activités d'orientation (49 %) et enfin par les programmes d'alternance travail-études (27 %). Il ressort de l'examen des données que les programmes reliés au développement de carrière ont grandement influencé les décisions des répondants; ce sont les programmes d'alternance travail-études (91 %) qui ont eu le plus d'impact[106] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires. Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence : jours/foires/ateliers d'orientation (60 %) et autres activités d'orientation (48 %).

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Interrogés sur leurs attentes suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, plus de trois quarts des répondants (77 %) ont mentionné qu'ils avaient prévu poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 16 % des répondants ont dit qu'ils avaient envisagé trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 4 % avaient pensé trouver un emploi et ne jamais fréquenter un tel établissement et les autres 3 % n'étaient pas certains de ce qu'ils feraient. Au moment de cette étude, 87 % de tous les répondants, qui avaient eu au cours de leurs études secondaires des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont indiqué avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

Les répondants ont aussi été questionnés sur ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[107] face à leurs études postsecondaires. Six sur dix répondants (60 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ou autres formations, immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Plus d'un tiers des répondants (36 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et, au contraire, qu'ils leur avaient laissé le choix. Les autres répondants (4 %) ont noté que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (3 %) ou qu'ils travaillent immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires (1 %).

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact (90 %)[108]. Voici les autres facteurs jugés importants: espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (77 %), succès obtenu (64 %) et plaisir éprouvé (64 %) par un cours particulier durant les études secondaires, espérance d'une rétribution financière (64 %) et habileté créatrice/talent (64 %). Les liens familiaux et/ou communautaires (59 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (57 %), le choix de la langue d'enseignement des établissements postsecondaires (56 %) et le coût d'une éducation postsecondaire (54 %) sont des aspects qui ont eu moins d'impact sur la décision des répondants.

[106] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[107] Parent: Signifie parent/tuteur.
[108] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

De plus, on a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leur décision relative aux options postsecondaires. Les parents/tuteurs (79 %) ont eu le plus d'impact[109]; viennent ensuite les enseignants (68 %), les conseillers d'orientation de l'école (63 %), les amis/pairs (56 %) et les modèles de rôle (50 %). Les autres membres de la famille (en dehors des parents et des frères et sœurs) (36 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (13 %) n'ont pas eu autant d'influence sur ce groupe de répondants.

Préparation aux projets d'avenir

La majorité des répondants (71 %) du district 11 ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations, alors que 86 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. De plus, 88 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps et établissement d'un budget, facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 82 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

La majorité des répondants (84 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu les conseils et les renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision relative aux choix postsecondaires. Plus de trois quarts d'entre eux (76 %) ont mentionné, qu'au cours de leurs études secondaires, les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires ainsi que sur l'emploi. Dans une moindre mesure, les répondants ont également identifié les enseignants (23 %) et les parents/tuteurs (19 %) en tant qu'autres sources d'information.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 80 % des répondants du district 11 (n=158) ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Au moment du sondage, plus de trois quarts des répondants (77 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 14 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (88 %) que ceux qui avaient fréquenté un établissement privé de formation (67 %) ou un collège communautaire (67 %). Cependant, il faut souligner qu'au moment du sondage 22 % des répondants inscrits à un établissement privé de formation, 20 % de ceux inscrits à un collège communautaire de formation et 7 % de ceux inscrits à une université étaient en voie de terminer leur première année d'études.

[109] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants du district 11, ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (53 % ou n=105);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (20 % ou n=39);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (11 % ou n=22);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (16 % ou n=31).

Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la majorité des répondants du district 11 (95 %) résidaient encore au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick, 52 % étaient demeurés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 48 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 48 % ont signalé qu'ils ne quitteraient probablement pas, 22 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour et 30 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province (n=10), 80 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 20 % étaient partis soit pour des raisons personnelles/familiales, soit pour profiter de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de retourner au Nouveau-Brunswick, 50 % ont indiqué qu'ils y retourneraient, 30 % étaient incertains et 20 % ont mentionné qu'ils n'y retourneraient probablement pas.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires a identifié, qu'au moment du sondage, 53 % des répondants du district 11 étaient impliqués dans des études postsecondaires.

Parmi les répondants qui s'étaient engagés dans des études postsecondaires, près de deux tiers d'entre eux (62 %) fréquentaient une université, 31 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres 7 % fréquentaient un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : éducation (21 %), gestion des entreprises/commerce (19 %) et santé (15 %). De plus, la majorité des répondants de ce groupe (92 %) ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, étudiaient en vue de l'obtention d'un grade universitaire (46 %) ou d'un diplôme (43 %). Les autres répondants ont indiqué qu'ils recevraient un certificat (10 %) ou un autre titre professionnel (1 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir un baccalauréat (33 %), tandis que 16 % projetaient obtenir un certificat ou un diplôme d'un an ou deux, 13 % ont exprimé le désir de décrocher une maîtrise ou encore d'obtenir un doctorat/Ph.D. (3 %) ou un titre professionnel (9 %).

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement d'enseignement postsecondaire. Selon les réponses fournies par les répondants, il semblerait que le lieu de l'établissement (73 %) était le facteur ayant eu le plus d'impact[110]. D'autres facteurs jugés importants par les répondants étaient les suivants : réputation de l'établissement ou du programme (70 %), enseignement dans la langue de choix (69 %), disponibilité du programme retenu (68 %) et influence et soutien familial (67 %). La disponibilité d'activités parascolaires (34 %), la grandeur de l'établissement (32 %), le contact avec un recruteur d'un établissement donné (31 %), l'offre d'une bourse d'études par l'établissement (31 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (8 %) ont été les facteurs qui ont eu *le moins d'influence* sur le choix final des répondants.

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : prêts étudiants (53 %) et épargnes personnelles (31 %).

[110] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau- Brunswick

Tous les répondants du district 11, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à la facilité de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Près de neuf sur dix répondants (87 %) étaient confiants[111] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

5.0 L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 47 % des répondants du district 11 *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 58 % ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 58 % ont mentionné avoir complété avec succès le programme d'études et 42 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 88 % (n=81) des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active et 12 % (n=11) ont avoué ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 69 % avaient un emploi rémunéré et 31 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants, qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 38,4 heures et ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 9,14 $. De plus, les répondants salariés ont mentionné, le plus souvent, avoir occupé des postes dans les ventes et services (45 %).

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants (n=39) qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Le facteur ayant eu le plus d'impact[112] sur leur décision semble avoir été une incertitude face au choix de carrière (59 %); viennent ensuite les obstacles reliés à des problèmes financiers (46 %) et à un engagement dans un emploi actuel (41 %). Une petite proportion des répondants ont identifié certains facteurs ayant eu moins d'impact sur la poursuite d'études postsecondaires, par exemple: programme n'est pas offert dans la région (20 %), programme retenu n'est pas offert dans la langue de choix (20 %) et être en liste d'attente pour un programme contingenté (15 %).

[111] Confiance: Signifie "très confiant" ou "quelque peu confiant".
[112] Impact: Signifie "impact majeur" ou "impact mineur".

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires mais qui avaient interrompu leurs études (n=22), ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le plus souvent, les répondants ont indiqué que le programme sélectionné ne répondait pas à leurs attentes (36 %) ou qu'ils avaient interrompu à cause de la difficulté du programme ou d'un échec scolaire (36 %).

Projets d'études postsecondaires

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, 59 % des répondants, qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils envisageaient poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 86 % des répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont dit qu'ils retourneraient aux études. De plus, 32 % des répondants qui avaient complété un programme d'études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études ou autres formations.

District 14 - Woodstock

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats concernant le district 14 – Woodstock, un des districts anglophones de la province.

Pour les fins de cette étude[113], 376 personnes ont été interviewées parmi les 691 personnes diplômées en juin 2002 d'écoles secondaires du district 14.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité (97 %) des répondants du district 14 ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick et la majorité (88 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires d'au moins 70 % en 11^{e} année et en 12^{e}. Les lecteurs doivent tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Plus de six sur dix répondants (64 %) ont indiqué qu'au cours de leurs études secondaires, ils avaient eu un emploi rémunéré pendant l'année scolaire (de septembre à juin) et à ce moment-là, la plupart d'entre eux (88 %) avaient travaillé principalement pour avoir de l'argent de poche. Les répondants du district 14, qui avaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, ont signalé qu'ils travaillaient en moyenne 19.4 heures par semaine. Dans l'ensemble, c'est dans le secteur des ventes et services (73 %) que ces répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires.

Presque tous les répondants (99 %) du district 14 ont fréquenté une école secondaire où ils avaient eu accès à au moins un type d'activité ou de programme relié au développement de carrière, et plus de huit sur dix répondants (85 %) ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Les répondants, qui ont eu l'occasion de participer à ce genre d'activité, ont surtout été attirés par les

[113] L'échantillon représente une marge d'erreur de ±3,4 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20.

jours/foires/ateliers d'orientation (81 %), ensuite par les programmes d'alternance travail-études (47 %), par d'autres activités d'orientation (42 %) et enfin par le Programme d'apprentissage pour les jeunes (12 %). Il ressort de l'examen des données que les programmes reliés au développement de carrière ont grandement influencé les décisions des répondants; ce sont les programmes d'alternance travail-études (70 %) et le Programme d'apprentissage pour les jeunes (63 %) qui ont eu le plus d'impact[114] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires. Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence : autres activités d'orientation (54 %) et jours/foires/ateliers d'orientation (51 %).

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Interrogés sur leurs attentes suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, près de deux tiers des répondants (63 %) ont mentionné qu'ils avaient prévu poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 26 % des répondants ont dit qu'ils avaient envisagé trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 6 % avaient pensé trouver un emploi et ne jamais fréquenter un tel établissement et les autres 5 % n'étaient pas certains de ce qu'ils feraient. Au moment de cette étude, 77 % de tous les répondants, qui avaient eu au cours de leurs études secondaires des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont indiqué avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

Les répondants ont aussi été questionnés sur ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[115] face à leurs études postsecondaires. La majorité des répondants (51 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ou autres formations, immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Près de quatre sur dix répondants (38 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et, au contraire, qu'ils leur avaient laissé le choix. Les autres répondants (11 %) ont noté que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires (2 %) ou qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (9 %).

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact [116] (89 %). Voici les autres facteurs jugés importants: espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (82 %), plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (70 %), habileté créatrice/talent (69 %) et plaisir ressenti dans un environnement scolaire/académique (69 %). Les liens familiaux et/ou communautaires (60 %), le coût d'une éducation postsecondaire (58 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (55 %) et le

[114] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[115] Parent: Signifie parent/tuteur.
[116] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

choix de la langue d'enseignement des établissements postsecondaires (35 %) sont des aspects qui ont eu moins d'impact sur la décision des répondants.

De plus, on a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leur décision relative aux options postsecondaires. Les parents/tuteurs (85 %) ont eu le plus d'impact[117]; viennent ensuite les enseignants (68 %), les amis/pairs (53 %) et les modèles de rôle (51 %). Les représentants de collège ou d'université (34 %), les autres membres de la famille (33 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (13 %) n'ont pas eu autant d'influence sur ce groupe de répondants.

Préparation aux projets d'avenir

Plus de six sur dix répondants (62 %) du district 14 ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations, alors que 80 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. De plus, 74 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps et établissement d'un budget, facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 79 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

Plus de huit sur dix répondants (83 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu les conseils et les renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision relative aux choix postsecondaires. La majorité d'entre eux (51 %) ont mentionné, qu'au cours de leurs études secondaires, les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires ainsi que sur l'emploi. Dans une moindre mesure, les répondants ont également identifié les enseignants (26 %) et les parents/tuteurs (17 %) en tant qu'autres sources d'information.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 68 % des répondants du district 14 (n=254) ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Au moment du sondage, plus de huit sur dix répondants (81 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 14 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants qui avaient fréquenté un établissement privé de formation avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (90 %) que ceux qui avaient fréquenté une université (88 %) ou un collège communautaire (65 %). Cependant, il faut souligner qu'au moment du sondage 30% des répondants inscrits à un collège communautaire, 8 % de ceux inscrits à un établissement privé de formation et

[117] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

6 % de ceux inscrits à une université étaient en voie de terminer leur première année d'études.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants du district 14, ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (46 % ou n=169);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (32 % ou n=122);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (7 % ou n=27);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (15 % ou n=58).

Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la majorité des répondants du district 14 (87 %) résidaient encore au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick, 40 % étaient demeurés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 60 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 43 % ont signalé qu'ils ne quitteraient probablement pas, 34 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour et 23 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province (n=48), 77 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 23 % étaient partis soit pour des raisons personnelles/familiales, soit pour profiter de plus de possibilités d'emploi ou de faire de l'argent à l'extérieur de la province. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de retourner au Nouveau-Brunswick, 42 % ont indiqué qu'ils y retourneraient, 31 % étaient incertains et 27 % ont mentionné qu'ils n'y retourneraient probablement pas.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires a identifié, qu'au moment du sondage, 46 % des répondants du district 14 étaient impliqués dans des études postsecondaires (n=169).

Parmi les répondants qui s'étaient engagés dans des études postsecondaires, un peu moins de deux tiers d'entre eux (64 %) fréquentaient une université, 29 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres 7 % fréquentaient un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : arts (28 %) ou gestion des entreprises/commerce (23 %). De plus, la majorité des répondants de ce groupe (78 %) ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, étudiaient en vue de l'obtention d'un grade universitaire (66 %) ou d'un diplôme (21 %). Les autres répondants ont indiqué qu'ils recevraient un certificat (12 %) ou un autre titre professionnel (1 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir un baccalauréat (26 %), tandis que 15 % ont exprimé le désir de décrocher une maîtrise, ou encore d'obtenir un doctorat/Ph.D. (7 %) ou un titre professionnel (9 %).

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement d'enseignement postsecondaire. Selon les réponses fournies par les répondants, il semblerait que la disponibilité du programme retenu (79 %) était le facteur ayant eu le plus d'impact[118]. D'autres facteurs jugés importants par les répondants étaient les suivants : influence et soutien familial (75 %), réputation de l'établissement ou du programme (75 %) et proximité de l'établissement du lieu de résidence des parents (59 %). La disponibilité de programmes d'alternance travail-études (40 %), l'offre d'une bourse d'études par l'établissement (40 %), le contact avec un recruteur d'un établissement donné (37 %), la disponibilité d'activités parascolaires (32 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (4 %) ont été les facteurs qui ont eu *le moins d'influence* sur le choix final des répondants.

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : prêts étudiants (57 %) et épargnes personnelles (35 %).

[118] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau- Brunswick

Tous les répondants du district 14, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à la facilité de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Huit sur dix répondants (80 %) étaient confiants[119] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

5.0 L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 54 % des répondants du district 14 (n=207) *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 41 % ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 68 % ont mentionné avoir complété avec succès le programme d'études et 32 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 93 % (n=193) des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active et 7 % (n=14) ont avoué ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 75 % avaient un emploi rémunéré et 25 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants, qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 39,3 heures et ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 8,84 $. De plus, les répondants salariés ont mentionné, le plus souvent, avoir occupé des postes dans les ventes et services (39 %).

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants (n=122) qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Les facteurs ayant eu le plus d'impact[120] sur leur décision semblent avoir été surtout des problèmes financiers (62 %) et une incertitude face au choix de carrière (61 %), puis ensuite un engagement dans un emploi actuel (52 %). Une petite proportion des répondants ont identifié certains facteurs ayant eu moins d'impact sur la poursuite d'études postsecondaires, par exemple: exigences d'admission (33 %), programme n'est pas offert dans la région (32 %), être en liste d'attente pour un programme contingenté (13 %) et programme retenu n'est pas offert dans la langue de choix (12 %).

[119] Confiance: Signifie "très confiant" ou "quelque peu confiant".
[120] Impact: Signifie "impact majeur" ou "impact mineur".

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires mais qui avaient interrompu leurs études (n=27), ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le plus souvent, les répondants ont indiqué qu'ils avaient pris un temps d'arrêt au lieu de cesser leurs études (30 %), que le programme choisi ne les intéressait plus (26 %), que le programme sélectionné ne répondait pas à leurs attentes (15 %) ou qu'ils avaient interrompu à cause de la difficulté du programme ou d'un échec scolaire (15 %).

Projets d'études postsecondaires

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, 72 % des répondants, qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils envisageaient poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 89 % des répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont dit qu'ils retourneraient aux études. De plus, 43 % des répondants qui avaient complété un programme d'études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études ou autres formations.

District 15 - Dalhousie

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats concernant le district 15 – Dalhousie, un des districts anglophones de la province.

Pour les fins de cette étude[121], 158 personnes ont été interviewées parmi les 328 personnes diplômées en juin 2002 d'écoles secondaires du district 15.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité (98 %) des répondants du district 15 ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick et la plupart (79 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires d'au moins 70 % en 11e année et en 12e. Les lecteurs doivent tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Plus de cinq sur dix répondants (53 %) ont indiqué qu'au cours de leurs études secondaires, ils avaient eu un emploi rémunéré pendant l'année scolaire (de septembre à juin) et à ce moment-là, la plupart d'entre eux (87 %) avaient travaillé principalement pour avoir de l'argent de poche. Les répondants du district 15, qui avaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, ont signalé qu'ils travaillaient en moyenne 19,2 heures par semaine. Dans l'ensemble, c'est dans le secteur des ventes et services (77 %) que ces répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires.

Presque tous les répondants (99 %) du district 15 ont fréquenté une école secondaire où ils avaient eu accès à au moins un type d'activité ou de programme relié au développement de carrière, et près de neuf sur dix répondants (89 %) ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Les

[121] L'échantillon représente une marge d'erreur de ±5,6 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20.

répondants, qui ont eu l'occasion de participer à ce genre d'activité, ont surtout été attirés par les jours/foires/ateliers d'orientation (83 %), ensuite par d'autres activités d'orientation (52 %), par les programmes d'alternance travail-études (35 %) et enfin par le Programme d'apprentissage pour les jeunes (26 %). Il ressort de l'examen des données que les programmes reliés au développement de carrière ont grandement influencé les décisions des répondants; ce sont les programmes d'alternance travail-études (77 %) et ensuite le Programme d'apprentissage pour les jeunes (59 %) qui ont eu le plus d'impact[122] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires. Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence : autres activités d'orientation (57 %) et jours/foires/ateliers d'orientation (54 %).

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Interrogés sur leurs attentes suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, près de deux tiers des répondants (63 %) ont mentionné qu'ils avaient prévu poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 27 % des répondants ont dit qu'ils avaient envisagé trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 4 % avaient pensé trouver un emploi et ne jamais fréquenter un tel établissement, 2 % avaient d'autres projets et les autres 4 % n'étaient pas certains de ce qu'ils feraient. Au moment de cette étude, 78 % de tous les répondants, qui avaient eu au cours de leurs études secondaires des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont indiqué avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

Les répondants ont aussi été questionnés sur ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[123] face à leurs études postsecondaires. La moitié des répondants (50 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ou autres formations, immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Près de quatre sur dix répondants (39 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et, au contraire, qu'ils leur avaient laissé le choix. Les autres répondants (11 %) ont noté que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires (1 %), ou bien qu'ils s'engagent dans l'armée (1 %), ou encore qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (9 %).

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact (94 %)[124]. Voici les autres facteurs jugés importants: espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (82 %), plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (79 %), plaisir ressenti dans un environnement scolaire/académique (79 %) et succès obtenu dans un cours particulier durant les études secondaires (77 %).

[122] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[123] Parent: Signifie parent/tuteur.
[124] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Le coût d'une éducation postsecondaire (67 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (66 %), les liens familiaux et/ou communautaires (60 %) et le choix de la langue d'enseignement des établissements postsecondaires (52 %) sont des aspects qui ont eu moins d'impact sur la décision des répondants.

De plus, on a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leur décision relative aux options postsecondaires. Les parents/tuteurs (85 %) ont eu le plus d'impact[125]; viennent ensuite les enseignants (74 %), les amis/pairs (57 %), les modèles de rôle (54 %) et les conseillers d'orientation de l'école (53 %). Les autres membres de la famille (en dehors des parents et des frères et sœurs) (37 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (12 %) n'ont pas eu autant d'influence sur ce groupe de répondants.

Préparation aux projets d'avenir

La majorité des répondants (56 %) du district 15 ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations, alors que 82 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. De plus, 77 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps et établissement d'un budget, facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 77 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

Plus de huit sur dix répondants (83 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu les conseils et les renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision relative aux choix postsecondaires. La majorité d'entre eux (64 %) ont mentionné, qu'au cours de leurs études secondaires, les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires ainsi que sur l'emploi. Dans une moindre mesure, les répondants ont également identifié les enseignants (23 %) et les parents/tuteurs (22 %) en tant qu'autres sources d'information.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 66 % des répondants du district 15 (n=104) ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Au moment du sondage, près de trois quarts des répondants (72 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 15 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (82 %) que ceux qui avaient fréquenté un collège

[125] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

communautaire (65 %) ou un établissement privé de formation (46 %). Cependant, il faut souligner qu'au moment du sondage 23 % des répondants inscrits à un établissement privé de formation, 19 % de ceux inscrits à un collège communautaire et 12 % de ceux inscrits à une université étaient en voie de terminer leur première année d'études.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants du district 15, ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (42 % ou n=67);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (34 % ou n=54);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (16 % ou n=25);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (8 % ou n=12).

Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la majorité des répondants du district 15 (80 %) résidaient encore au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick, 37 % étaient demeurés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 63 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 39 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour, 37 % étaient incertains et 24 % ont signalé qu'ils ne quitteraient probablement pas.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province (n=32), 66 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 34 % étaient partis soit pour des raisons personnelles/familiales, soit pour profiter de plus de possibilités d'emploi ou de faire de l'argent à l'extérieur de la province. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de retourner au Nouveau-Brunswick, 38 % ont mentionné qu'ils n'y retourneraient probablement pas, 34 % ont indiqué qu'ils y retourneraient et 28 % étaient incertains.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires a identifié, qu'au moment du sondage, 42 % des répondants du district 15 étaient impliqués dans des études postsecondaires.

Parmi les répondants qui s'étaient engagés dans des études postsecondaires, trois quarts d'entre eux (75 %) fréquentaient une université, 18 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres 7 % fréquentaient un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : arts (36 %), santé (16 %), ou gestion des entreprises/commerce (15 %). De plus, la majorité des répondants de ce groupe (69 %) ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, étudiaient en vue de l'obtention d'un grade universitaire (73 %). Les autres répondants ont indiqué qu'ils étaient incertains (2 %), ou qu'ils recevraient un certificat (13 %), un diplôme (10 %) ou un autre titre professionnel (2 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir un baccalauréat ou une maîtrise (24 % chacun), tandis que 12 % ont exprimé le désir de décrocher un doctorat/Ph.D ou d'obtenir un titre professionnel (5 %).

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement d'enseignement postsecondaire. Selon les réponses fournies par les répondants, il semblerait que l'influence et le soutien familial (82 %) et la réputation de l'établissement ou du programme (82 %) étaient les facteurs ayant eu le plus d'impact[126]. D'autres facteurs jugés importants par les répondants étaient les suivants : disponibilité du programme retenu (79 %) et enseignement dans la langue de choix (70 %). La durée du cours ou du programme (42 %), la disponibilité d'activités parascolaires (35 %), la disponibilité de programmes d'alternance travail-études (39 %), l'offre d'une bourse d'études par l'établissement (25 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (4 %) ont été les facteurs qui ont eu *le moins d'influence* sur le choix final des répondants.

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : prêts étudiants (46 %) et aide financière familiale (39 %).

[126] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau- Brunswick

Tous les répondants du district 15, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à la facilité de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Près de neuf sur dix répondants (86 %) étaient confiants[127] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

5.0 L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 58 % des répondants du district 15 *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 41 % ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 32 % ont mentionné avoir complété avec succès le programme d'études et 68 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 91 % (n=83) des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active et 9 % (n=8) ont avoué ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 78 % avaient un emploi rémunéré et 22 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants, qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 36,3 heures et ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 7,64 $. De plus, les répondants salariés ont mentionné, le plus souvent, avoir occupé des postes dans les ventes et services (65 %).

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants (n=54) qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Les facteurs ayant eu le plus d'impact[128] sur leur décision semblent avoir été une incertitude face au choix de carrière et des problèmes financiers (57 % chacun), puis un engagement dans un emploi actuel (43 %). Une petite proportion des répondants ont identifié certains facteurs ayant eu moins d'impact sur la poursuite d'études postsecondaires, par exemple: être en liste d'attente pour un programme contingenté (16 %) et programme retenu n'est pas offert dans la langue de choix (16 %).

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires mais qui avaient interrompu

[127] Confiance: Signifie "très confiant" ou "quelque peu confiant".
[128] Impact: Signifie "impact majeur" ou "impact mineur".

leurs études (n=25), ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le plus souvent, les répondants ont indiqué qu'ils avaient pris un temps d'arrêt au lieu de cesser leurs études (32 %), qu'ils avaient interrompu à cause de la difficulté du programme ou d'un échec scolaire (20 %) ou encore pour des raisons de santé personnelle ou de maladie dans la famille (20 %).

Projets d'études postsecondaires

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, 78 % des répondants, qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils envisageaient poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 84 % des répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont dit qu'ils retourneraient aux études. De plus, 75 % des répondants qui avaient complété un programme d'études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études ou autres formations.

District 16 - Miramichi

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats concernant le district 16 – Miramichi, un des districts anglophones de la province.

Pour les fins de cette étude[129], 293 personnes ont été interviewées parmi les 541 personnes diplômées en juin 2002 d'écoles secondaires du district 16.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité (97 %) des répondants du district 16 ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick et la majorité (87 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires d'au moins 70 % en 11^{e} année et en 12^{e}. Les lecteurs doivent tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Un peu moins de la moitié des répondants (49 %) ont indiqué qu'au cours de leurs études secondaires, ils avaient eu un emploi rémunéré pendant l'année scolaire (de septembre à juin) et à ce moment-là, la plupart d'entre eux (92 %) avaient travaillé principalement pour avoir de l'argent de poche. Les répondants du district 16, qui avaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, ont signalé qu'ils travaillaient en moyenne 18,1 heures par semaine. Dans l'ensemble, c'est dans le secteur des ventes et services (83 %) que ces répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires.

Presque tous les répondants (99 %) du district 16 ont fréquenté une école secondaire où ils avaient eu accès à au moins un type d'activité ou de programme relié au développement de carrière, et un peu plus de trois quarts des répondants (76 %) ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Les répondants, qui ont eu l'occasion de participer à ce genre d'activité, ont surtout été

[129] L'échantillon représente une marge d'erreur de ±3,9 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20.

attirés par les jours/foires/ateliers d'orientation (75 %), ensuite par d'autres activités d'orientation (41 %), par les programmes d'alternance travail-études (26 %) et enfin par le Programme d'apprentissage pour les jeunes (19 %). Il ressort de l'examen des données que les programmes reliés au développement de carrière ont grandement influencé les décisions des répondants; ce sont les programmes d'alternance travail-études (72 %) et ensuite le Programme d'apprentissage pour les jeunes (64 %) qui ont eu le plus d'impact[130] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires. Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence : autres activités d'orientation (70 %) et jours/foires/ateliers d'orientation (57 %).

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Interrogés sur leurs attentes suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, sept sur dix répondants (70 %) ont mentionné qu'ils avaient prévu poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 22 % des répondants ont dit qu'ils avaient envisagé trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 4 % avaient pensé trouver un emploi et ne jamais fréquenter un tel établissement et les autres 4 % n'étaient pas certains de ce qu'ils feraient. Au moment de cette étude, 78 % de tous les répondants, qui avaient eu au cours de leurs études secondaires des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont indiqué avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

Les répondants ont aussi été questionnés sur ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[131] face à leurs études postsecondaires. La majorité des répondants (56 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ou autres formations, immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Plus d'un tiers des répondants (38 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et, au contraire, qu'ils leur avaient laissé le choix. Les autres répondants (6 %) ont noté que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires (1 %) ou qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (5 %).

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact (92 %)[132]. Voici les autres facteurs jugés importants: espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (84 %), espérance d'une rétribution financière (81 %), plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (75 %) et plaisir ressenti dans un environnement scolaire/académique (70 %). Les liens familiaux et/ou communautaires (63 %), le coût d'une éducation postsecondaire (59 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage

[130] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[131] Parent: Signifie parent/tuteur.
[132] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

(58 %) et le choix de la langue d'enseignement des établissements postsecondaires (43 %) sont des aspects qui ont eu moins d'impact sur la décision des répondants.

De plus, on a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leurs options postsecondaires. Les parents/tuteurs (83 %) ont eu le plus d'impact[133]; viennent ensuite les enseignants (67 %), les amis/pairs (54 %), les modèles de rôle (49 %) et les conseillers d'orientation de l'école (43 %). Les frères et sœurs (37 %), les représentants de collège ou d'université (37 %), les autres membres de la famille (en dehors des parents et des frères et sœurs) (35 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (11 %) n'ont pas eu autant d'influence sur ce groupe de répondants.

Préparation aux projets d'avenir

Sept sur dix répondants (69 %) du district 16 ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations, alors que 88 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. De plus, 82 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps et établissement d'un budget, facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 75 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

Plus de huit sur dix répondants (85 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu les conseils et les renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision relative aux choix postsecondaires. La majorité d'entre eux (55 %) ont mentionné, qu'au cours de leurs études secondaires, les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires ainsi que sur l'emploi. Dans une moindre mesure, les répondants ont également identifié les enseignants (33 %) et les parents/tuteurs (21 %) en tant qu'autres sources d'information.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 74 % des répondants du district 16 (n=217) ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Au moment du sondage, près de trois quarts des répondants (74 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 18 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (86 %) que ceux qui avaient fréquenté un collège communautaire (57 %) ou un établissement privé de formation (55 %). Cependant, il faut souligner qu'au moment du sondage 31 % des répondants inscrits à un collège

[133] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

communautaire, 31 % de ceux inscrits à un établissement privé de formation et 9 % de ceux inscrits à une université étaient en voie de terminer leur première année d'études au moment du sondage.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants du district 16, ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (55 % ou n=161);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (26 % ou n=76);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (11 % ou n=31);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (8 % ou n=25).

Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la majorité des répondants du district 16 (83 %) résidaient encore au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick, 49 % étaient demeurés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 51 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 39 % ont signalé qu'ils ne quitteraient probablement pas, 37 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour et 24 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province (n=50), 84 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 16 % étaient partis soit pour des raisons personnelles/familiales, soit pour profiter de plus de possibilités d'emploi à l'extérieur de la province. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de retourner au Nouveau-Brunswick, 44 % ont indiqué qu'ils y retourneraient, 32 % ont mentionné qu'ils n'y retourneraient probablement pas et 24 % étaient incertains.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires a identifié, qu'au moment du sondage, 55 % des répondants du district 16 étaient impliqués dans des études postsecondaires (n=161).

Parmi les répondants qui s'étaient engagés dans des études postsecondaires, près de deux tiers d'entre eux (65 %) fréquentaient une université, 24 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres 11 % fréquentaient un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : arts (32 %), sciences (19 %), ou gestion des entreprises/commerce (16 %). De plus, la majorité des répondants de ce groupe (74 %) ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, étudiaient en vue de l'obtention d'un grade universitaire (68 %) ou un diplôme (23 %). Les autres répondants ont indiqué qu'ils recevraient un certificat (8 %) ou un autre titre professionnel (1 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir un baccalauréat (27 %), tandis que d'autres ont dit vouloir posséder une maîtrise (23 %), et un autre groupe de répondants (11 %) ont exprimé le désir de décrocher soit un titre professionnel (6 %) ou un doctorat/Ph.D (5 %).

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement d'enseignement postsecondaire. Selon les réponses fournies par les répondants, il semblerait que la disponibilité du programme retenu (84 %) était le facteur ayant eu le plus d'impact[134]. D'autres facteurs jugés importants par les répondants étaient les suivants : réputation de l'établissement ou du programme (82 %), influence et soutien familial (79 %) et proximité de l'établissement du lieu de résidence des parents (61 %). La disponibilité d'activités parascolaires (38 %), la disponibilité de programmes d'alternance travail-études (37 %), le contact avec un recruteur d'un établissement donné (30 %), l'offre d'une bourse d'études par l'établissement (29 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (10 %) ont été les facteurs qui ont eu *le moins d'influence* sur le choix final des répondants.

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : prêts étudiants (53 %), aide financière familiale (30 %) et épargnes personnelles (27 %).

[134] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau- Brunswick

Tous les répondants du district 16, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à la facilité de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Huit sur dix répondants (80 %) étaient confiants[135] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

5.0 L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 45 % des répondants (n=132) du district 16 *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 42 % ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 45 % ont mentionné avoir complété avec succès le programme d'études et 55 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 89 % (n=117) des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active et 11 % (n=15) ont avoué ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 79 % avaient un emploi rémunéré et 21 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants, qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 38,6 heures et ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 8,76 $. De plus, les répondants salariés ont mentionné, le plus souvent, avoir occupé des postes dans les ventes et services (42 %).

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants (n=76) qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Les facteurs ayant eu le plus d'impact[136] sur leur décision semblent avoir été une incertitude face au choix de carrière (56 %), des problèmes financiers (47 %) et un engagement dans un emploi actuel (40 %). Une petite proportion des répondants ont identifié certains facteurs ayant eu moins d'impact sur la poursuite d'études postsecondaires, par exemple: être en liste d'attente pour un programme contingenté (20 %) et programme retenu n'est pas offert dans la langue de choix (8 %).

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires mais qui avaient interrompu leurs études (n=31), ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le

[135] Confiance: Signifie "très confiant" ou "quelque peu confiant".
[136] Impact: Signifie "impact majeur" ou "impact mineur".

plus souvent, les répondants ont indiqué qu'ils avaient pris un temps d'arrêt au lieu de cesser leurs études (39 %), que le programme choisi ne les intéressait plus (23 %), qu'ils avaient interrompu à cause de la difficulté du programme ou d'un échec scolaire (13 %) ou encore pour des raisons de santé personnelle ou de maladie dans la famille(13 %).

Projets d'études postsecondaires

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, 76 % des répondants, qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils envisageaient poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 94 % des répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont dit qu'ils retourneraient aux études. De plus, 40 % des répondants qui avaient complété un programme d'études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études ou autres formations.

District 17 - Oromocto

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats concernant le district 17 – Oromocto, un des districts anglophones de la province.

Pour les fins de cette étude[137], 205 personnes ont été interviewées parmi les 351 personnes diplômées en juin 2002 d'écoles secondaires du district 17.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité (95 %) des répondants du district 17 ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick et la majorité (86 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires d'au moins 70 % en 11^{e} année et en 12^{e}. Les lecteurs doivent tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Plus de six sur dix répondants (65 %) ont indiqué qu'au cours de leurs études secondaires, ils avaient eu un emploi rémunéré pendant l'année scolaire (de septembre à juin) et à ce moment-là, la plupart d'entre eux (88 %) avaient travaillé principalement pour avoir de l'argent de poche. Les répondants du district 17, qui avaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, ont signalé qu'ils travaillaient en moyenne 19,4 heures par semaine. Dans l'ensemble, c'est dans le secteur des ventes et services (85 %) que ces répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires.

Tous les répondants du district 17 ont fréquenté une école secondaire où ils avaient eu accès à au moins un type d'activité ou de programme relié au développement de carrière, et 85 % des répondants ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Les répondants, qui ont eu l'occasion de participer à ce genre d'activité, ont surtout été attirés par les jours/foires/ateliers d'orientation (80 %),

[137] L'échantillon représente une marge d'erreur de ±4,4 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20.

ensuite par d'autres activités d'orientation (54 %), par les programmes d'alternance travail-études (29 %) et enfin par le Programme d'apprentissage pour les jeunes (14 %). Il ressort de l'examen des données que les programmes reliés au développement de carrière ont grandement influencé les décisions des répondants; les programmes d'alternance travail-études (68 %) ont eu le plus d'impact[138] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires ainsi que le Programme d'apprentissage pour les jeunes (31 %), mais cela dans une moindre mesure. Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence : jours/foires/ateliers d'orientation (58 %) et autres activités d'orientation (54 %).

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Interrogés sur leurs attentes suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, un peu moins de deux tiers des répondants (63 %) ont mentionné qu'ils avaient prévu poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 25 % des répondants ont dit qu'ils avaient envisagé trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 6 % avaient pensé trouver un emploi et ne jamais fréquenter un tel établissement, 2 % avaient prévu s'engager dans l'armée et les autres 4 % n'étaient pas certains de ce qu'ils feraient. Au moment de cette étude, 76 % de tous les répondants, qui avaient eu au cours de leurs études secondaires des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont indiqué avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

Les répondants ont aussi été questionnés sur ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[139] face à leurs études postsecondaires. La moitié des répondants (50 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ou autres formations, immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Quatre sur dix répondants (40 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et, au contraire, qu'ils leur avaient laissé le choix. Les autres répondants (10 %) ont noté que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires (3 %) ou qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (6 %), ou encore qu'ils s'engagent dans l'armée (1 %).

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact (88 %)[140]. Voici les autres facteurs jugés importants: espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (81 %), espérance d'une rétribution financière (71 %) et plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (70 %). Les liens familiaux et/ou communautaires (58 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes selon divers programmes d'apprentissage (55 %) et le choix de la langue

[138] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[139] Parent: Signifie parent/tuteur.
[140] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

d'enseignement des établissements postsecondaires (35 %) sont des aspects qui ont eu moins d'impact sur la décision des répondants.

De plus, on a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leur décision relative aux options postsecondaires. Les parents/tuteurs (84 %) ont eu le plus d'impact[141]; viennent ensuite les enseignants (70 %), les modèles de rôle (57 %) et les conseillers d'orientation de l'école (57 %). Les autres membres de la famille (en dehors des parents et des frères et sœurs) (38 %), les frères et sœurs (35 %), les représentants de collège ou d'université (30 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (12 %) n'ont pas eu autant d'influence sur ce groupe de répondants.

Préparation aux projets d'avenir

La majorité des répondants (62 %) du district 17 ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations, alors que 79 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. De plus, 77 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps et établissement d'un budget, facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 78 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

Approximativement huit sur dix répondants (79 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu les conseils et les renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision relative aux choix postsecondaires. La majorité d'entre eux (66 %) ont mentionné, qu'au cours de leurs études secondaires, les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires ainsi que sur l'emploi. Dans une moindre mesure, les répondants ont également identifié les enseignants (26 %), les représentants de collège ou d'université (17 %) et les parents/tuteurs (14 %) en tant qu'autres sources d'information.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 65 % des répondants du district 17 (n=134) ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Au moment du sondage, près de trois quarts des répondants (72 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 16 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (77 %) que ceux qui avaient fréquenté un établissement privé de formation (73 %) ou un collège communautaire (59 %).

[141] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Cependant, il faut souligner qu'au moment du sondage 27 % des répondants inscrits à un établissement privé de formation, 21 % de ceux inscrits à un collège communautaire et 13 % de ceux inscrits à une université étaient en voie de terminer leur première année d'études.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants du district 17, ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (46 % ou n=94);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (35 % ou n=71);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (13 % ou n=26);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (6 % ou n=14).

Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la grande majorité des répondants du district 17 (90 %) résidaient encore au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick, 43 % étaient demeurés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 57 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 42 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour, 32 % ont signalé qu'ils ne quitteraient probablement pas et 26 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province, 71 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 29 % étaient partis pour profiter de plus de possibilités d'emploi et de faire de l'argent à l'extérieur de la province. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de retourner au Nouveau-Brunswick, 52 % ont mentionné qu'ils n'y retourneraient probablement pas, 38 % ont indiqué qu'ils y retourneraient et 10 % étaient incertains.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires a identifié, qu'au moment du sondage, 46 % des répondants du district 17 étaient impliqués dans des études postsecondaires.

Parmi les répondants qui s'étaient engagés dans des études postsecondaires, plus de trois quarts d'entre eux (78 %) fréquentaient une université, 13 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres 9 % fréquentaient un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : arts (30 %) ou gestion des entreprises/commerce (16 %). De plus, la majorité des répondants de ce groupe (84 %) ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, étudiaient en vue de l'obtention d'un grade universitaire (80 %). Les autres répondants ont indiqué qu'ils recevraient un certificat (11 %) ou un diplôme (9 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir une maîtrise (32 %), tandis que 30 % ont exprimé le désir de décrocher un baccalauréat ou encore d'obtenir un doctorat/Ph.D (7 %) ou un titre professionnel (2 %).

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement d'enseignement postsecondaire. Selon les réponses fournies par les répondants, il semblerait que la disponibilité du programme retenu (85 %) était le facteur ayant eu le plus d'impact[142]. D'autres facteurs jugés importants par les répondants étaient les suivants : réputation de l'établissement ou du programme (82 %), influence et soutien familial (74 %) et proximité de l'établissement du lieu de résidence des parents (74 %). L'offre d'une bourse d'études par l'établissement (39 %), la disponibilité de programmes d'alternance travail-études (39 %), la disponibilité d'activités parascolaires (32 %), le contact avec un recruteur d'un établissement donné (31 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (10 %) ont été les facteurs qui ont eu *le moins d'influence* sur le choix final des répondants.

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : prêts étudiants (38 %) et épargnes personnelles (38 %).

[142] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau- Brunswick

Tous les répondants du district 17, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à la facilité de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Plus de trois quarts des répondants (77 %) étaient confiants[143] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

5.0 L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 54 % des répondants du district 17 *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 36 % ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 35 % ont mentionné avoir complété avec succès le programme d'études et 65 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 95 % (n=106) des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active et 5 % (n=5) ont avoué ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 78 % avaient un emploi rémunéré et 22 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants, qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 36,4 heures et ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 8,66 $. De plus, les répondants salariés ont mentionné, le plus souvent, avoir occupé des postes dans les ventes et services (49 %).

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants (n=71) qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Les facteurs ayant eu le plus d'impact[144] sur leur décision semblent avoir été des problèmes financiers (65 %), une incertitude face au choix de carrière (57 %) et un engagement dans un emploi actuel (40 %). Une petite proportion des répondants ont identifié certains facteurs ayant eu moins d'impact sur la poursuite d'études postsecondaires, par exemple: être en liste d'attente pour un programme contingenté (21 %) et programme retenu n'est pas offert dans la langue de choix (10 %).

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires mais qui avaient interrompu leurs études (n=26), ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le

[143] Confiance: Signifie "très confiant" ou "quelque peu confiant".
[144] Impact: Signifie "impact majeur" ou "impact mineur".

plus souvent, les répondants ont indiqué qu'ils avaient pris un temps d'arrêt au lieu de cesser leurs études (31 %), ou que le programme choisi ne les intéressait plus (23 %) ou encore que le programme sélectionné ne répondait pas à leurs attentes (19 %).

Projets d'études postsecondaires

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, 82 % des répondants, qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils envisageaient poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 100 % des répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont dit qu'ils retourneraient aux études. De plus, 29 % des répondants qui avaient complété un programme d'études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études ou autres formations.

District 18 - Fredericton

1.0 Aperçu

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones et cinq francophones. Ce rapport présente en détail les résultats concernant le district 18 – Fredericton, un des districts anglophones de la province.

Pour les fins de cette étude[145], 551 personnes ont été interviewées parmi les 966 personnes diplômées en juin 2002 d'écoles secondaires du district 18.

Le sondage a été conçu pour être représentatif tant au niveau des districts scolaires que celui des écoles et du sexe des répondants. Cet objectif a été bel et bien atteint. Néanmoins, il se peut qu'un certain biais d'autosélection se soit introduit dans les résultats, dû au fait que l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour être représentatif des autres facteurs. Par conséquent, les résultats s'appliquent aux *répondants* du sondage, et il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ils peuvent être généralisés pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Ainsi, au cours de l'analyse des résultats qui suit, le terme «*répondants*» a été retenu plutôt que celui plus général «*des finissants et des finissantes*».

2.0 L'expérience au niveau des études secondaires

La grande majorité (92 %) des répondants du district 18 ont complété leurs études secondaires au Nouveau-Brunswick et la majorité (85 %) ont indiqué avoir obtenu des résultats scolaires d'au moins 70 % en 11^{e} année et en 12^{e}. Les lecteurs doivent tenir compte que ces résultats ont été fournis par les répondants mêmes, et ce, à environ 20 mois après l'obtention de leur diplôme, donc il se peut que ces résultats ne soient pas nécessairement ceux qui apparaissent sur le relevé de notes de leurs études secondaires. De plus, l'échantillon du sondage n'a pas été conçu pour représenter la distribution des résultats scolaires, alors ces données ne devraient pas être généralisées à l'ensemble des finissants et des finissantes de 2002.

Activités pendant les études secondaires

Plus de deux tiers des répondants (68 %) ont indiqué qu'au cours de leurs études secondaires, ils avaient eu un emploi rémunéré pendant l'année scolaire (de septembre à juin) et à ce moment-là, la plupart d'entre eux (90 %) avaient travaillé principalement pour avoir de l'argent de poche. Les répondants du district 18, qui avaient un emploi rémunéré pendant les études secondaires, ont signalé qu'ils travaillaient en moyenne 17,3 heures par semaine. Dans l'ensemble, c'est dans le secteur des ventes et services (84 %) que ces répondants ont préféré chercher un emploi rémunéré pendant leurs études secondaires.

Presque tous les répondants (99 %) du district 18 ont fréquenté une école secondaire où ils avaient eu accès à au moins un type d'activité ou de programme relié au développement de carrière, et un peu plus de trois quarts des répondants (76 %) ont participé à une telle activité ou un tel programme pendant leurs études secondaires. Les répondants, qui ont eu l'occasion de participer à ce genre d'activité, ont surtout été

[145] L'échantillon représente une marge d'erreur de ±2,7 % à un niveau de confiance de 95 %, soit 19 fois sur 20.

attirés par les jours/foires/ateliers d'orientation (73 %), ensuite par d'autres activités d'orientation (39 %), par les programmes d'alternance travail-études (32 %) et enfin par le Programme d'apprentissage pour les jeunes (12 %). Il ressort de l'examen des données que les programmes reliés au développement de carrière ont grandement influencé les décisions des répondants; ce sont les programmes d'alternance travail-études (71 %) et le Programme d'apprentissage pour les jeunes (70 %) qui ont eu le plus d'impact[146] sur la décision des répondants de poursuivre des études postsecondaires. Les activités reliées au développement de carrière ont eu moins d'influence : autres activités d'orientation (52 %) et jours/foires/ateliers d'orientation (49 %).

Attentes suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Interrogés sur leurs attentes suite à l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, plus de deux tiers des répondants (68 %) ont mentionné qu'ils avaient prévu poursuivre des études postsecondaires ou autres formations immédiatement après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, tandis que 25 % des répondants ont dit qu'ils avaient envisagé trouver un emploi rémunéré et fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire ultérieurement. Parmi les autres répondants, 3 % avaient pensé trouver un emploi et ne jamais fréquenter un tel établissement et les autres 4 % n'étaient pas certains de ce qu'ils feraient. Au moment de cette étude, 82 % de tous les répondants, qui avaient eu au cours de leurs études secondaires des idées précises quant aux activités à entreprendre à la fin de leurs études, ont indiqué avoir réalisé ce qu'ils s'étaient proposés de faire suite à l'obtention de leur diplôme.

Les répondants ont aussi été questionnés sur ce qu'ils pensaient des attentes de leurs parents[147] face à leurs études postsecondaires. La majorité des répondants (61 %) ont signalé que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils poursuivent des études postsecondaires, ou autres formations, immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. Approximativement un tiers des répondants (32 %) ont indiqué que leurs parents n'avaient manifesté aucune attente face à leurs études postsecondaires et, au contraire, qu'ils leur avaient laissé le choix. Les autres répondants (7 %) ont noté que leurs parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent immédiatement après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires (1 %) ou qu'ils travaillent à la fin de leurs études secondaires et remettent à plus tard la poursuite des études postsecondaires (6 %).

Facteurs déterminants des options postsecondaires

On a demandé aux répondants de classer onze facteurs selon leur impact sur leur décision concernant les options postsecondaires. Selon les réponses, l'intérêt personnel des répondants a été le facteur ayant exercé le plus d'impact (94 %)[148]. Voici les autres facteurs jugés importants: espérance d'obtenir un emploi rémunéré suite à un programme postsecondaire (77 %), plaisir éprouvé par un cours particulier durant les études secondaires (74 %), succès obtenu dans un cours particulier durant les études secondaires (70 %) et espérance d'une rétribution financière (69 %). Les liens familiaux et/ou communautaires (58 %), les conditions requises au niveau des cours et des notes

[146] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".
[147] Parent: Signifie parent/tuteur.
[148] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

selon divers programmes d'apprentissage (57 %), le coût d'une éducation postsecondaire (55 %) et le choix de la langue d'enseignement des établissements postsecondaires (34 %) sont des aspects qui ont eu moins d'impact sur la décision des répondants.

De plus, on a demandé aux répondants de classer le niveau d'influence de neuf types de personne afin de déterminer l'impact de ces personnes sur leur décision relative aux options postsecondaires. Les parents/tuteurs (79 %) ont eu le plus d'impact[149]; viennent ensuite les enseignants (65 %), les amis/pairs (50 %) et les modèles de rôle (50 %). Les conseillers d'orientation de l'école (39 %), les autres membres de la famille (en dehors des parents et des frères et sœurs) (31 %), les frères et sœurs (28 %) et les représentants/conseillers du gouvernement (10 %) n'ont pas eu autant d'influence sur ce groupe de répondants.

Préparation aux projets d'avenir

Plus de la moitié des répondants (55 %) du district 18 ont trouvé que l'établissement d'enseignement secondaire leur avait enseigné de bonnes habitudes d'étude lesquelles sont nécessaires à la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations, alors que 77 % ont indiqué qu'ils avaient reçu une préparation académique adéquate afin de poursuivre de telles études. De plus, 71 % des répondants ont signalé qu'un tel établissement leur avait fourni les compétences utiles dans la vie de tous les jours, soit les compétences en communication, gestion du temps et établissement d'un budget, facilitant ainsi la poursuite d'études postsecondaires ou autres formations. Dans l'ensemble, 75 % des répondants ont communiqué qu'ils avaient été bien préparés à faire face au monde du travail en matière de compétences reliées à l'emploi.

Plus de huit sur dix répondants (82 %) ont indiqué qu'ils avaient reçu les conseils et les renseignements nécessaires pour prendre une bonne décision relative aux choix postsecondaires. Moins de la moitié des répondants (48 %) ont mentionné, qu'au cours de leurs études secondaires, les conseillers d'orientation de l'école avaient été leur première source d'information sur les options postsecondaires et sur l'emploi. Dans une moindre mesure, les répondants ont également identifié les parents/tuteurs (29 %) et les enseignants (24 %) en tant qu'autres sources d'information.

3.0 Expériences suite à l'obtention du diplôme d'études secondaires

Taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires

Dans l'ensemble, 76 % des répondants du district 18 (n=419) ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Au moment du sondage, plus de trois quarts des répondants (78 %) avaient complété la première année d'études avec succès (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études avec succès (dans le cas d'un programme d'un an ou moins). En ce qui concerne 16 % des répondants, leur première année d'études était en cours au moment du sondage.

Les répondants qui avaient fréquenté une université avaient un taux d'achèvement de la première année d'études plus élevé (83 %) que ceux qui avaient fréquenté un

[149] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

établissement privé de formation (59 %) ou un collège communautaire (56 %). Cependant, il faut souligner qu'au moment du sondage 38 % des répondants inscrits à un établissement privé de formation, 36 % de ceux inscrits à un collège communautaire et 11 % de ceux inscrits à une université étaient en voie de terminer leur première année d'études.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, taux d'achèvement de la première année d'études postsecondaires, doive être examinée davantage lors d'une recherche ultérieure.

Activités principales au moment du sondage

Au moment de l'étude, les répondants du district 18, ont été répartis dans quatre catégories différentes:

- Répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de l'étude (62 % ou n=342);
- Répondants qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire (24 % ou n=132);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient interrompu leurs études (10 % ou n=54);
- Répondants qui avaient fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire et qui avaient complété le programme d'études (4 % ou n=23).

Mobilité géographique des répondants

Au moment du sondage, la grande majorité des répondants du district 18 (91 %) résidaient encore au Nouveau-Brunswick. De ceux qui étaient restés au Nouveau-Brunswick, 61 % étaient demeurés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 39 % étaient là pour exercer une autre activité. Interrogés sur la possibilité de quitter le Nouveau-Brunswick, 46 % ont indiqué qu'ils quitteraient un jour, 28 % ont signalé qu'ils ne quitteraient probablement pas et 26 % étaient incertains.

Parmi les répondants qui avaient quitté la province, 71 % s'étaient déplacés pour fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire, tandis que 29 % étaient partis soit pour des raisons personnelles/familiales, soit pour entreprendre un voyage, soit pour profiter de plus de possibilités d'emploi ou de faire plus d'argent à l'extérieur de la province. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention de retourner au Nouveau-Brunswick, 40 % ont mentionné qu'ils n'y retourneraient probablement pas, 33 % étaient incertains et 27 % ont indiqué qu'ils y retourneraient.

Il est important de rappeler aux lecteurs que les données du sondage n'étant applicables qu'aux répondants de ce sondage, il est difficile de déterminer jusqu'à quel point ces données peuvent être généralisées pour représenter la population des finissants et des finissantes de 2002 dans son ensemble. Il se peut que cette variable, mobilité géographique des répondants, doive être examinée davantage.

4.0 L'expérience au niveau des études postsecondaires

Profil des répondants au niveau postsecondaire

Le sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'écoles secondaires a identifié, qu'au moment du sondage, 62 % des répondants du district 18 étaient impliqués dans des études postsecondaires (n=342).

Parmi les répondants qui s'étaient engagés dans des études postsecondaires, plus de huit sur dix d'entre eux (84 %) fréquentaient une université, 8 % étaient inscrits à un collège communautaire et les autres 8 % fréquentaient un établissement privé de formation. Le plus souvent, les répondants qui étaient inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire poursuivaient des études dans divers domaines tels que : arts (33 %), sciences (21 %), santé (12 %) ou gestion des entreprises/commerce (12 %). De plus, la majorité des répondants de ce groupe (90 %) ont indiqué qu'ils fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Nouveau-Brunswick au moment du sondage.

La majorité des répondants, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, étudiaient en vue de l'obtention d'un grade universitaire (83 %). Les autres répondants ont indiqué qu'ils recevraient un diplôme (11 %) ou un certificat (6 %) suite à leur programme d'études. Interrogés sur leur objectif d'études en cours, les répondants ont le plus souvent indiqué qu'ils étudiaient en vue d'obtenir une maîtrise (25 %), ou un baccalauréat (24 %), tandis que les autres répondants (17 %) ont exprimé le désir de décrocher un doctorat/Ph.D (11 %) ou un titre professionnel (6 %).

Facteurs déterminants du choix de l'établissement

On a demandé aux répondants de classer seize facteurs selon l'impact de chacun sur leur choix actuel d'établissement d'enseignement postsecondaire. Selon les réponses fournies par les répondants, il semblerait que la réputation de l'établissement ou du programme (83 %) était le facteur ayant eu le plus d'impact[150]. D'autres facteurs jugés importants par les répondants étaient les suivants : proximité de l'établissement du lieu de résidence des parents (82 %), disponibilité du programme retenu (81 %) et enfin influence et soutien familial (79 %). La disponibilité d'activités parascolaires (30 %), le contact avec un recruteur d'un établissement donné (30 %), la disponibilité de programmes d'alternance travail-études (26 %) et le refus d'admission par l'établissement choisi en premier lieu (7 %) ont été les facteurs qui ont eu *le moins d'influence* sur le choix final des répondants.

Financement des études postsecondaires

Alors que les répondants ont identifié plusieurs sources de financement de leurs études postsecondaires, les sources les plus souvent citées ont été : épargnes personnelles (39 %), aide financière familiale (37 %), revenu du travail étudiant (29 %) et prêts étudiants (28 %).

[150] Impact: Signifie "beaucoup d'impact" ou "certain impact".

Confiance en la possibilité d'emploi au Nouveau- Brunswick

Tous les répondants du district 18, qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont été questionnés sur leur point de vue quant à la facilité de trouver un emploi au Nouveau-Brunswick à la fin de leurs études. Plus de trois quarts des répondants (77 %) étaient confiants[151] qu'à la fin de leurs études actuelles, s'ils le souhaitaient, ils trouveraient un emploi au Nouveau-Brunswick dans leur domaine d'études.

5.0 L'expérience de l'emploi rémunéré

Au total, 38 % des répondants (n=209) du district 18 *ne fréquentaient pas* un établissement d'enseignement postsecondaire au moment de cette étude. Parmi ceux-là, 37 % ont indiqué avoir fréquenté un tel établissement à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002. Quant à ceux qui s'étaient impliqués dans des études postsecondaires, 30 % ont mentionné avoir complété avec succès le programme d'études et 70 % ont signalé avoir interrompu leurs études.

Population active et situation par rapport à l'emploi

Au cours de la semaine de référence du 4 au 10 janvier 2004, 91 % (n=190) des répondants, non-inscrits dans un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage, ont déclaré faire partie de la population active et 9 % (n=19) ont avoué ne pas en faire partie. Parmi cette population active, 76 % avaient un emploi rémunéré et 24 % étaient sans emploi rémunéré.

Les répondants, qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence, avaient travaillé au cours de cette semaine-là, une moyenne de 36,3 heures et ils avaient reçu un salaire horaire moyen de 8,51 $. De plus, les répondants salariés ont mentionné, le plus souvent, avoir occupé des postes dans les ventes et services (61 %).

Obstacles à la poursuite d'études postsecondaires

Neuf obstacles à la poursuite d'études postsecondaires, obstacles identifiés comme possibles, ont été présentés au groupe de répondants (n=132) qui avaient indiqué ne pas avoir encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage. Le facteur ayant eu le plus d'impact[152] sur leur décision semble avoir été une incertitude face au choix de carrière (66 %), viennent ensuite les obstacles reliés aux problèmes financiers (55 %), aux exigences d'admission (43 %) et à un engagement dans un emploi actuel (38 %). Une petite proportion des répondants ont identifié certains facteurs ayant eu moins d'impact sur la poursuite d'études postsecondaires, par exemple: raisons personnelles/familiales (27 %), programme n'est pas offert dans votre région (26 %), être en liste d'attente pour un programme contingenté (19 %) et programme retenu n'est pas offert dans la langue de choix (10 %).

[151] Confiance: Signifie "très confiant" ou "quelque peu confiant".
[152] Impact: Signifie "impact majeur" ou "impact mineur".

Raisons d'interrompre les études postsecondaires

Les répondants, qui avaient poursuivi des études postsecondaires à un moment donné depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires mais qui avaient interrompu leurs études (n=54), ont été interrogés sur la raison principale de cette interruption. Le plus souvent, les répondants ont indiqué qu'ils avaient pris un temps d'arrêt au lieu de cesser leurs études (37 %), que le programme choisi ne les intéressait plus (22 %) ou encore qu'ils étaient indécis sur leur choix de carrière (15 %).

Projets d'études postsecondaires

Interrogés sur leurs projets d'études postsecondaires, 85 % des répondants, qui n'avaient pas encore fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire, ont indiqué qu'ils envisageaient poursuivre des études postsecondaires dans l'avenir, alors que 85 % des répondants qui avaient interrompu leurs études postsecondaires ont dit qu'ils retourneraient aux études. De plus, 39 % des répondants qui avaient complété un programme d'études postsecondaires ont signalé qu'ils avaient l'intention de poursuivre d'autres études ou autres formations.

Annexe A

Sondage des finissants et des finissantes de l'enseignement secondaire du Nouveau-Brunswick
Version finale du questionnaire – Le 2004 janvier

Code: Nom de l'étudiant/étudiante, nom de l'école, district, anglophone/francophone (langue du district), local

INTRODUCTION À DIRE SELON LA LANGUE DU DISTRICT

Bonjour, puis-je parler à _____?

Bonjour, je m'appelle _____, et je travaille pour Market Quest Research, une entreprise d'étude de marché au Nouveau-Brunswick. Je vous appelle aujourd'hui de la part du gouvernement du Nouveau-Brunswick. Nous effectuons un sondage des personnes qui, comme vous, sont diplômées d'une école secondaire en 2002 pour leur demander leurs expériences après la remise des diplômes. Le sondage prendra environ quinze minutes à compléter...auriez-vous le temps de me parler maintenant? **SI LA RÉPONSE EST NON, FIXEZ UNE HEURE DE RAPPEL**

[SI LA PERSONNE N'HABITE PLUS LÀ] Le ministère de l'Éducation effectue un sondage des étudiants et étudiantes qui ont reçu un diplôme d'école secondaire en 2002. Pourriez-vous me dire à quel numéro je peux rejoindre _____?

Votre rétroaction est très importante et sera utilisée pour aider à améliorer les services pour tous les étudiants et étudiantes du Nouveau-Brunswick. J'aimerais vous assurer que vos réponses sont complètement confidentielles et que votre nom ne sera pas associé aux réponses que vous nous donnez. Vous pouvez passer les questions que vous n'êtes pas à l'aise de répondre.

[SI LA PERSONNE A DES QUESTIONS AU SUJET DE L'ÉTUDE] Pour des renseignements généraux concernant ce sondage, le répondant peut contacter le ministère de l'Éducation au 506-453-3090. En utilisant ce numéro de téléphone et en identifiant la nature de leur appel comme étant « le sondage des finissants et des finissantes de 2002 », les appelants recevront une réponse rapide.

Tout d'abord, aimeriez-vous compléter ce sondage en anglais ou en français?

Anglais	01
Français	02

Vérifiez les informations scolaires:
Nos dossiers indiquent que vous avez reçu un diplôme de [INSÉREZ LE NOM DE L'ÉCOLE DU DOSSIER] en 2002. Est-ce exact?

Oui	01	**-CONTINUEZ**
Non	02	**-OBTENEZ L'INFORMATION EXACTE DU RÉPONDANT**

Section A: Expérience d'école secondaire – Tous les répondants

Pour débuter, j'aimerais parler de vos expériences pendant vos années à l'école secondaire. C'est-à-dire de la 9e à la 12e année.

1. Combien d'années d'école secondaires avez-vous passé dans les écoles au Nouveau-Brunswick?

Moins de 1	01
Une	02
Deux	03
Trois	04
Quatre	05

2. Aviez-vous un travail payé pendant vos années d'école secondaire? Ceci n'inclut pas les emplois d'été que vous aviez pendant ces années mais seulement l'emploi pendant l'année scolaire de septembre à juin.

Oui	01	**-CONTINUEZ**
Non	02	**-ALLEZ À LA Q7**

3. Aviez-vous un travail...**LIRE LA LISTE**

	Oui	Non	SO/Refusé
Pendant la 9e année	1	2	98
Pendant la 10e année	1	2	98
Pendant la 11e année	1	2	98
Pendant la 12e année	1	2	98

4. Quel était le dernier emploi que vous avez eu pendant l'année secondaire? Encore une fois, ceci n'inclut pas les emplois d'été. **(Remarque à l'interviewer: Si plus d'un emploi a été détenu, approfondir pour trouver à quel emploi le répondant a travaillé le plus grand nombre d'heures.)**

_____

5. En moyenne, environ combien d'heures par semaine avez-vous travaillé à cet emploi?

_____

6. Quelle était votre raison première de travailler pendant vos années d'école secondaire? Toutes autres raisons? **[NE PAS LIRE- CODER LA PREMIÈRE ET LES AUTRES MENTIONNÉES]**

Pour obtenir de l'expérience de travail	01
Pour avoir de l'argent pour continuer votre éducation ou formation au-delà de l'école secondaire	02
Pour avoir de l'argent pour quelque chose spécifique	03
Pour aider ma famille	04
Pour avoir mon propre argent de poche	05
Autre (veuillez spécifier)	
SO/Refusé	98

7. En pensant de nouveau à la 11e et 12e année, la majorité de vos résultats scolaires étaient-ils ... **LIRE LA LISTE**

Entre 90 % et 100 %	01
Entre 80% 89 %	02
Entre 70 % et 79 %	03
Entre 60 % et 69 %	04
SO/Refusé	98

8a. Les activités et cours suivants étaient-ils disponibles à votre école ... **LIRE LA LISTE**

8b. **POUR CEUX OFFERTS DEMANDEZ:** Avez-vous participé à: **LIRE LA LISTE**

Pour le reste du sondage, j'utiliserai l'expression « la formation ou l'éducation postsecondaire ». C'est-à-dire une plus grande formation ou éducation après l'obtention du diplôme de l'école secondaire, non seulement dans une université mais aussi dans un collège communautaire ou un établissement privé de formation.

8c. **POUR CEUX DANS LESQUELS LE RÉPONDANT A PARTICIPÉ, DEMANDEZ:** Dans quelle mesure le **[INSÉRER LE COURS/ACTIVITÉ DE LA LISTE]** a-t-il eu de l'influence sur votre décision de poursuivre ou non une éducation postsecondaire ou formation...aucune influence, pas trop d'influence, une certaine influence, ou beaucoup d'influence?

	Q8a		Q8b		Q8c				
	O	N	O	N	AI	PTI	CI	BI	SO/Ref
Education coopérative/Programme d'acquisition d'expérience de travail	01	02	01	02	01	02	03	04	98
Programmes d'orientation à la carrière	01	02	01	02	01	02	03	04	98
Jours/foires/ateliers d'orientation	01	02	01	02	01	02	03	04	98
Autres activités liées au développement	01	02	01	02	01	02	03	04	98

9. En repensant à vos années d'école secondaire, qu'est-ce que vous comptiez faire après l'obtention du diplôme d'école secondaire? **LIRE LA LISTE**

Poursuivre une formation ou une éducation postsecondaire en septembre 2002, immédiatement après l'obtention du diplôme d'école secondaire	01
Aller travailler sans anticipation de poursuivre une formation ou une éducation postsecondaire	02
Aller travailler, avec anticipation de poursuivre une formation ou une éducation postsecondaire plus tard	03
Autre (Veuillez spécifier)	

10. Avez-vous fait ce que vous aviez planifié faire après l'obtention du diplôme d'école secondaire?

Oui	01
Non	02

Si Q9=CODE 01 OU 03 CONTINUEZ, AUTREMENT ALLEZ À LA Q13

11. Pendant vos années à l'école secondaire, saviez-vous quel domaine d'études vous vouliez poursuivre en formation ou éducation postsecondaire?

Oui	01	**-CONTINUEZ**
Non	02	**-ALLEZ À LA Q13**

12. Quel domaine d'études comptiez-vous poursuivre? **NE PAS LIRE LA LISTE- ACCEPTER UNE RÉPONSE UNIQUEMENT**

Métiers et technologie	01
Gestion des entreprises / Commerce	02
Technologie de l'information	03
Éducation	04
Arts	05
Sciences	06
Ingénierie / Techniques de l'ingénieur	07
Relié à la santé	08
Autre- Veuillez spécifier	
Ne sait pas/Incertain	99

13. En repensant à vos années à l'école secondaire, qu'est-ce que ***vos parents*** pensaient que vous alliez faire après avoir reçu votre diplôme d'école secondaire? **LIRE LA LISTE**

Poursuivre une formation ou une éducation postsecondaire à l'automne 2002, immédiatement après la réception de diplôme d'école secondaire	01
Aller travailler, avec aucune anticipation de poursuivre une formation ou une éducation postsecondaire	02
Aller travailler, avec anticipation de poursuivre une formation ou une éducation postsecondaire plus tard	03
Autre (Veuillez spécifier)	

14. En repensant à vos années à l'école secondaire, avez-vous le sentiment que l'école secondaire vous a fourni le genre d'habitudes d'études requises pour poursuivre une formation ou éducation postsecondaire?

Oui	01	**ALLER À LA Q15**
Non	02	**CONTINUER**
Partiellement	03	**CONTINUER**

14b. Comment l'école secondaire aurait-elle pu mieux vous préparer?

_____

15. En repensant à vos années à l'école secondaire, avez-vous le sentiment que l'école secondaire vous a fourni une préparation théorique adéquate pour une formation ou éducation postsecondaire?

Oui	01	**ALLER À LA Q16**
Non	02	**CONTINUE**
Partiellement	03	**CONTINUE**

15b. Comment l'école secondaire aurait-elle pu mieux vous préparer?

_____

16. En repensant à vos années à l'école secondaire, estimez-vous que l'école secondaire a fourni une préparation adéquate **pour la formation ou l'éducation postsecondaire** en fonction de vous fournir les connaissances pratiques nécessaires? Par connaissances pratiques, je veux dire l'aptitude à communiquer, les compétences en gestion du temps, l'habileté à l'établissement de budget.

Oui	01	**ALLER À LA Q17**
Non	02	**CONTINUER**
Partiellement	03	**CONTINUER**

16b. Comment l'école secondaire aurait-elle pu mieux vous préparer?

_____

17. En repensant à vos années à l'école secondaire, estimez-vous que l'école secondaire vous a fourni une préparation adéquate au monde du travail c'est-à-dire à vous fournir les compétences nécessaires reliées au travail?

Oui	01	**ALLER À LA Q18**
Non	02	**CONTINUER**
Partiellement	03	**CONTINUER**

17b. Comment l'école secondaire aurait-elle pu mieux vous préparer?

_____

18. En repensant à ces années, à quel moment avez-vous commencé à penser à vos choix de carrière? **LIRE LA LISTE**

En 9e année ou plus tôt	01
En 10e année	02
En 11e année	03
En 12e année	04
Après la remise des diplômes d'école secondaire	05
Ne sait pas/Incertain	99

19. En repensant à vos années à l'école secondaire, estimez-vous que vous avez reçu le genre de conseil et d'information nécessaire pour prendre une bonne décision au sujet de vos options après l'obtention de votre diplôme d'école secondaire?

Oui	01
Non	02
SO/Refusé	98

20. Quel était l'impact des personnes suivantes sur votre décision concernant ce que vous vouliez faire après la réception de votre diplôme d'école secondaire? Diriez-vous qu'elles n'ont eu aucun impact, très peu d'impact, certain impact ou beaucoup d'impact? **LIRE LA LISTE**

	Aucun impact	Très peu d'impact	Certain d'impact	Beaucoup d'impact	Pas certain
Vos amis/copains	1	2	3	4	99
Vos parents/tuteurs	1	2	3	4	99
Frères ou soeurs	1	2	3	4	99
Autres parents	1	2	3	4	99
Conseillers d'orientation à l'école	1	2	3	4	99
Représentant/conseiller gouvernemental	1	2	3	4	99
Enseignants	1	2	3	4	99
Représentant de collège ou d'université	1	2	3	4	99
Un modèle de rôle que vous admirez	1	2	3	4	99

21. Pendant vos années à l'école secondaire, qui était votre source primaire d'information sur les options postsecondaires et autres informations liées aux carrières? Qui d'autre vous a fourni des informations? **NE PAS LIRE LA LISTE – CODER LA PREMIÈRE ET AUTRE MENTIONNÉ**

Vos amis/copains	01
Vos parents/tuteurs	02
Conseillers d'orientation à l'école	03
Représentant/conseiller gouvernemental	04
Enseignants	05
Représentant de collège ou d'université	06
Frères ou soeurs	07
Autres parents	08
Un modèle de rôle que vous admirez	09
Aucun/personne	10
Autre	

22. Pendant vos années à l'école secondaire, combien de fois, le cas échéant, avez-vous utilisé les services du conseiller d'orientation de l'école secondaire? **LIRE LA LISTE**

Fréquemment	01	**CONTINUER**
Parfois	02	**CONTINUER**
Rarement	03	**CONTINUER**
Jamais	04	**ALLER À LA Q24**

23. En général, dans quelle mesure étiez-vous satisfait avec les services d'orientation fournis pendant vos années à l'école secondaire? **LIRE LA LISTE**

Très satisfait	01
Plutôt satisfait	02
Plutôt insatisfait	03
Très insatisfait	04
Ne sait pas/Incertain	99

24. Dans quelle mesure les facteurs suivants ont-ils eu un impact sur votre décision concernant ce que vous vouliez faire après votre diplôme d'école secondaire? Diriez-vous qu'ils ont eu aucun impact, très peu d'impact, certain impact ou beaucoup d'impact? **LIRE ET DÉFILER LA LISTE**

	Aucun impact	Très peu d'impact	Certain impact	Beaucoup d'impact	Pas certain
L'anticipation d'aide financière	1	2	3	4	99
Le coût d'une éducation postsecondaire	1	2	3	4	99
Les liens de famille et/ou communautaires	1	2	3	4	99
Les exigences de cours et d'années d'études pour divers programmes d'apprentissage, d'université ou de collège	1	2	3	4	99
Les espérances d'obtenir un emploi si vous suiviez un certain programme postsecondaire	1	2	3	4	99
Vos intérêts personnels	1	2	3	4	99
Habileté ou talent créatif	1	2	3	4	99
Plaisir d'un cours particulier à l'école secondaire	1	2	3	4	99
Succès dans un cours particulier à l'école secondaire	1	2	3	4	99
Le choix de la langue d'instruction des établissements postsecondaires	1	2	3	4	99
Plaisir de l'environnement scolaire/universitaire	1	2	3	4	99

25a. Avez-vous fréquenté un établissement postsecondaire depuis votre graduation en juin 2002?

Oui	01	**-CONTINUER**
Non	02	**-ALLER À LA Q26**

25b. Quel type d'établissement avez-vous fréquenté?

Université	01
Collège communautaire	02
Établissement privé de formation	03

25c. Avez-vous complété votre première année d'études avec succès (si un programme pluriannuel) ou complété votre programme entier avec succès (si un programme d'un an ou moins d'un an)?

Oui	01
Non, actuellement en cours	02
Non, études discontinuées	03

26. Lequel de ce qui suit décrit le mieux votre **situation actuelle**... Fréquentez-vous un établissement postsecondaire ou ne fréquentez-vous pas un établissement postsecondaire?

Fréquente un établissement postsecondaire	**Section B**
Ne fréquente pas un établissement postsecondaire	**Section C**

Section B: Fréquente présentement un établissement postsecondaire

Au cours du sondage, j'utiliserai les mots « formation ou éducation postsecondaire ». C'est-à-dire une plus grande formation ou éducation après l'obtention du diplôme de l'école secondaire, non seulement dans une université mais aussi dans un collège communautaire ou un établissement privé de formation.

27. Vous avez indiqué que vous fréquentez actuellement un établissement postsecondaire. Avez-vous été présent à cet établissement depuis l'automne 2002, immédiatement après la réception de votre diplôme d'école secondaire?

Oui	01	**--ALLER À PASSER AVANT LA Q29**
Non	02	**-CONTINUER**

28. Quelle était votre activité principale dans la période entre la réception de votre diplôme d'école secondaire et votre inscription à votre établissement postsecondaire actuel? (Remarque de l'interviewer: Si plus d'une activité, l'activité principale serait l'activité sur laquelle il/elle a passé la plus grande partie de leur temps). (Remarque: « le travail " inclut le travail à son propre compte)

Travail à plein temps	01
Travail à temps partiel	02
Sans emploi et recherche du travail	03
Sans emploi et ne recherche pas du travail	04
Participe à un programme d'apprentissage	05
Retourné à l'école secondaire pour améliorer son niveau d'études	06
Fréquente un autre établissement postsecondaire	07
Voyage	08
Prend soin de la famille / maison familiale	09
Maladie de longue durée / invalidité / maladie	10
Bénévolat	11
Autre- Veuillez spécifier	

Passons maintenant à votre expérience postsecondaire actuelle:

Demandez la question seulement si participé à une alternance travail-études à l'école secondaire / programme d'acquisition d'expérience de travail / (Q8):

29. Diriez-vous que votre programme postsecondaire actuel est directement relié, indirectement relié ou pas du tout relié au programme d'acquisition d'expérience de travail/alternance travail-études auquel vous avez participé pendant vos années à l'école secondaire?

Directement relié	01
Indirectement relié	02
Pas du tout relié	03
Ne sait pas/Incertain	99

Demander la question seulement si participé à un programme d'orientation à la carrière à l'école secondaire (Q8):

30. Diriez-vous que votre programme postsecondaire actuel est directement relié, indirectement relié ou pas relié du tout au programme d'orientation à la carrière auquel vous avez participé pendant vos années à l'école secondaire?

Directement relié	01
Indirectement relié	02
Pas du tout relié	03
Ne sait pas/Incertain	99

31a. Quel est le nom de l'établissement postsecondaire que vous fréquentez actuellement?

_____

31b. De quel type d'établissement s'agit-il?

Université	01
Collège communautaire	02
Établissement privé de formation	03

31c. Dans quel pays cet établissement est-il situé?

Canada	01	**-CONTINUER**
États-Unis	02	**-ALLER À LA Q31F**
Autre-Veuillez spécifier	03	**-ALLER À LA Q31F**

31d. Dans quelle province cet établissement est-il situé?

_____

31e. Dans quelle cité ou ville cet établissement est-il situé?

_____

31f. Fréquentez-vous cet établissement....**LIRE LA LISTE** (Remarque de l'interviewer: Pour l'université, plein temps est 3 cours ou plus par étape scolaire et temps partiel est moins de 3 cours.)

Plein temps	01
Temps partiel	02

32. Quel est votre domaine d'études? **NE PAS LIRE LA LISTE**

Métiers et technologie	01
Gestion des entreprises / Commerce	02
Technologie de l'information	03
Éducation	04
Arts	05
Sciences	06
Ingénierie / Techniques de l'ingénieur	07
Relié à la santé	08
Autre- Veuillez spécifier	

33. Quelle est la durée de votre programme d'études actuel? **NE PAS LIRE LA LISTE**

Moins de un an	01
Un an	02
Deux ans	03
Trois ans	04
Quatre à cinq ans	05
Autre-Veuillez spécifier	

34. Quelle désignation recevrez-vous à la fin de votre programme d'études actuel? **LIRE LA LISTE**

Grade universitaire	01
Diplôme	02
Certificat	03
Autre-Veuillez spécifier	

35. Quelle est la probabilité que vous terminiez le programme dans lequel vous êtes inscrits présentement? Diriez-vous qu'il est...

Très probablement	01	**-ALLER À LA Q36**
Plutôt probable	02	**-ALLER À LA Q36**
Plutôt peu probable	03	**-CONTINUER**
Très peu probable	04	**-CONTINUER**
Ne sait pas/Incertain	99	**-ALLER À LA Q36**

35b. Pourquoi êtes-vous presque certain que vous ne terminerez pas le programme?

_____

36. Que planifiez-vous obtenir avec votre éducation? **NE PAS LIRE LA LISTE**

Certificat/diplôme de moins d'un an	01
Certificat/diplôme de 1 à 2 ans	02
Diplôme certificat de 3 ans	03
Personne de métier accrédité	04
Baccalauréat	05
Maîtrise	06
Doctorat/Ph.D.	07
Désignation professionnelle (docteur, comptable agréé)	08
Ne sait pas/Incertain	99

37. Dans quelle mesure chacun des facteurs suivants ont eu un impact sur votre choix courant d'établissement postsecondaire …Aucun impact, très peu d'impact, un certain impact, ou beaucoup d'impact? **LIRE ET MARQUER LA LISTE**

	Aucun impact	Très peu d' impact	Certain impact	Beaucoup d'impact	Pas certain
Coûts de scolarité	1	2	3	4	99
Le coût total de l'éducation y compris habitation/logement, frais de scolarité, manuels, etc.	1	2	3	4	99
Le fait qu'il était situé dans ou près de votre communauté locale	1	2	3	4	99
Influence et soutien familial	1	2	3	4	99
Amis / copains	1	2	3	4	99
Contact avec un recruteur représentant l'établissement	1	2	3	4	99
La disponibilité de programme désiré	1	2	3	4	99
Les aménagements pour l'établissement/l'étudiant	1	2	3	4	99
La longueur du cours ou programme	1	2	3	4	99
La réputation de l'établissement ou du programme	1	2	3	4	99
Instruction dans ma langue préférée	1	2	3	4	99
La grandeur de l'établissement	1	2	3	4	99
La disponibilité de programmes alternance travail-études / périodes de travail	1	2	3	4	99
Les activités parascolaires disponibles	1	2	3	4	99
Que vous étiez intéressé à poursuivre des études	1	2	3	4	99
Que vous n'avez pas été accepté par un établissement de premier choix	1	2	3	4	99
Que vous avez été offert une bourse d'études par l'établissement	1	2	3	4	99

38. Est-ce que **[INSÉRER L'ÉTABLISSEMENT DE LA Q31A]** était votre premier choix pour un établissement postsecondaire?

Oui	01
Non	02

DEMANDER LA Q39 ET LA Q40 AUX PERSONNES FRÉQUENTANT ACTUELLEMENT UN ÉTABLISSEMENT EN DEHORS DU NB (DE Q31D):

39. Pourquoi avez-vous choisi d'étudier à un établissement postsecondaire en dehors du Nouveau-Brunswick? **NE PAS LIRE- ACCEPTER TOUTES LES RÉPONSES**

De meilleures bourses d'études sont disponibles en dehors de la province	01
Le programme que je voulais n'est pas offert au NB	02
Il y a des classes plus petites	03
Les programmes sont de qualité plus élevée aux établissements en dehors de la province	04
Préférais faire mon éducation postsecondaire en dehors du NB	05
Raisons personnelles/de famille	06
Aucune raison spécifique	07
Autre-Veuillez spécifier	

40. Pensez-vous retourner au Nouveau-Brunswick à la fin de votre formation ou éducation postsecondaire actuelle?

Oui	01	**-CONTINUER**
Non	02	**-ALLER À LA Q40C**
Ne sait pas / Incertain	99	**-ALLER À LA Q40C**

40b. Pensez -vous retourner dans la province…**LIRE LA LISTE**

Dans la première année suivant l'obtention du diplôme	01
Dans les cinq années suivant l'obtention du diplôme	02
Plus de cinq ans après l'obtention du diplôme	03
Ne sait pas / Incertain	99

ALLER À LA Q42

40c. Pourquoi pensez-vous retourner dans la province?

ALLER À LA Q42

DEMANDER LA Q41 AUX PERSONNES FRÉQUENTANT ACTUELLEMENT UN ÉTABLISSEMENT AU NB (DE LA Q31D):

41a. Pensez-vous quitter la province à la fin de votre formation ou éducation postsecondaire actuelle?

Oui	01	**-CONTINUER**
Non	02	**-ALLER À LA Q42**
Ne sait pas / Incertain	99	**-ALLER À LA Q42**

41b. Pensez -vous quitter la province…

Dans la première année suivant l'obtention du diplôme	01
Dans les cinq années suivant l'obtention du diplôme	02
Plus de cinq ans après l'obtention du diplôme	03
Ne sait pas / Incertain	99

41c. Pourquoi pensez-vous quitter la province?

---

42. Dans l'hypothèse que vous décidiez de résider au Nouveau-Brunswick après vos études postsecondaires actuelles, dans quelle mesure seriez-vous confiant d'y trouver un emploi relié à votre domaine d'études? Êtes-vous…

Très confiant	01
Quelque peu confiant	02
Pas très confiant	03
Pas confiant du tout	04
Ne sait pas / Incertain	99

43. De quelle façon payez-vous vos études postsecondaires actuelles? Toutes autres méthodes? **CODER LA PREMIÈRE ET LES AUTRES MENTIONNÉES**

Prêt d'études	01
Bourses d'études	02
Prêts de banque/caisse populaire	03
Prêt personnel (ex. d'amis, de parents, etc.)	04
Épargnes	05
Revenu du travail actuel	06
Régime enregistré d'épargne-études / Autre régime d'épargne-études	07
Aide de programme gouvernemental	08
Aide financière familiale (Aucun prêt/Parents et autre parent paient pour l'éducation)	09
Financement autochtone/collectivité	10
Autre-Veuillez spécifier	

44. Avez-vous déjà recherché des informations ou conseils financiers en ce qui concerne le paiement de votre formation ou éducation postsecondaire?

Oui	01	**-CONTINUER**
Non	02	**-ALLER À LA SECTION D**
SO/Ref	98	**-ALLER À LA SECTION D**

45. Auprès de qui avez-vous recherché cette information ou conseil financier? **NE PAS LIRE LA LISTE-CODER TOUT CE QUI S'APPLIQUE**

Famille	01
Amis/copains	02
Conseiller d'orientation à l'école	03
Enseignant	04
Représentant universitaire/collégial	05
Banque/Autre créancier	06
Gouvernement	07
Internet	08
Représentant d'aide financière	09
Autre-Veuillez spécifier	

46. Dans quelle mesure êtes-vous satisfait avec les informations ou conseils financiers que vous avez reçus…très satisfait, quelque peu satisfait, quelque peu insatisfait, ou très insatisfait?

Très satisfait	01
Quelque peu satisfait	02
Quelque peu insatisfait	03
Très insatisfait	04
Ne sait pas/Incertain	99

ALLER À LA SECTION D

Section C: Ne fréquente pas actuellement un établissement postsecondaire

Vous avez indiqué que vous ne fréquentez pas actuellement un établissement postsecondaire.

47. Aviez-vous un emploi ou étiez-vous un travailleur indépendant pendant la semaine du 4 au 10 janvier 2004? Ceci inclut seulement le travail rémunéré et n'inclut pas le bénévolat ou l'emploi sans rémunération.

Oui	01	**-CONTINUER**
Non	02	**-ALLER À LA Q57**
SO/Ref	98	**-ALLER À LA Q57**

47b. Pendant la semaine du 4 au 10 janvier 2004, est-ce que vous participiez à un programme d'apprentissage?

Oui	01
Non	02

48. Pourriez-vous décrire votre occupation principale pendant la semaine du 4 au 10 janvier 2004? **(Remarque de l'interviewer: Si plus d'un emploi, approfondir pour celui qu'il/elle a travaillé le plus grand nombre d'heures).**

CNP _____

49. Dans quel type d'entreprise, d'industrie ou de service avez-vous travaillé pendant cette semaine?

SCIAN _____

50. Pendant la semaine du 4 au 10 janvier 2004, combien d'heures avez-vous travaillé à votre emploi principal? Heures _____

51. Combien de temps avez-vous été employé à cet emploi? _____ (mois)

52. Quel était votre salaire horaire moyen pour l'emploi principal que vous occupiez pendant la semaine du 4 au 10 janvier 2004? _____

DEMANDER LA Q53 SEULEMENT AUX PERSONNES QUI N'ONT JAMAIS FRÉQUENTÉ UN ÉTABLISSEMENT POSTSECONDAIRE DANS LE PASSÉ (DE LA Q25):-

53. Diriez-vous que vous êtes très satisfait, quelque peu satisfait, quelque peu insatisfait ou très insatisfait avec:

	TS	QPS	QPI	TI	SO/REF	Incertain
Votre revenu / salaire courant	1	2	3	4	98	99
Votre choix d'emploi	1	2	3	4	98	99

DEMANDER LA Q54 SEULEMENT AUX PERSONNES QUI ONT FRÉQUENTÉ UN ÉTABLISSEMENT POSTSECONDAIRE DANS LE PASSÉ (DE LA Q25):

54. Diriez-vous que cet emploi est directement relié, indirectement relié, ou pas du tout relié à votre formation ou éducation postsecondaire?

Directement relié	01
Indirectement relié	02
Pas du tout relié	03
Ne sait pas/Incertain	99

DEMANDER LA Q55 SEULEMENT AUX PERSONNES QUI ONT PARTICIPÉ À UN PROGRAMME D'ALTERNANCE TRAVAIL-ÉTUDES / PROGRAMME D'ACQUISITION D'EXPÉRIENCE DE TRAVAIL (DE LA Q8):

55. Diriez-vous que ce travail est directement relié, indirectement relié, ou pas du tout relié au programme d'alternance travail-études / programme d'éducation coopérative auquel vous avez participé pendant vos années à l'école secondaire?

Directement relié	01
Indirectement relié	02
Pas du tout relié	03
Ne sait pas/Incertain	99

DEMANDER LA Q56 SEULEMENT AUX PERSONNES QUI ONT PARTICIPÉ DANS UN PROGRAMME D'ORIENTATION À LA CARRIÈRE À L'ÉCOLE SECONDAIRE (Q8):

56. Diriez-vous que cet emploi est directement relié, indirectement relié, ou pas relié du tout au programme d'apprenti auquel vous avez participé pendant vos années à l'école secondaire?

Directement relié	01
Indirectement relié	02
Pas du tout relié	03
Ne sait pas/Incertain	99

ALLER À LA Q60

57. Recherchiez-vous un emploi pendant la semaine du 4 au 10 janvier 2004?

Oui	01	**-CONTINUER**
Non	02	**-ALLER À LA Q59**
SO/Ref	98	**-ALLER À LA Q59**

58. Recherchiez-vous du travail à plein temps ou à temps partiel? Le travail à plein temps est de 30 heures ou plus par semaine tandis que le travail à temps partiel est de 30 heures ou moins par semaine.

Plein temps	01
Temps partiel	02
L'un ou l'autre/Aucune importance	03

59. Quelle était la raison principale que vous n'étiez pas employé pendant la semaine du 4 au 10 janvier 2004?

Maladie ou invalidité personnelle	01
Responsabilités personnelles ou familiales	02
Retourné à l'école secondaire pour améliorer vos notes/ obtenir les pré-requis	03
Incapacité de trouver un emploi relié à votre formation/expérience	04
Attend d'être rappelé au travail après une mise à pied	05
Attend le début d'un nouvel emploi dans les 4 prochaines semaines	06
Ne pas être bilingue	07
Voyage	08
Conflit de travail	09
Autre-Veuillez spécifier	

60. Combien d'emplois rémunérés avez-vous eu depuis l'obtention de votre diplôme d'école secondaire en juin 2002?

_____

61. Vous avez indiqué que vous étiez [INSÉRER EMPLOYÉ (INSÉRER RÉPONSE DE LA Q48) OU SANS EMPLOI (INSÉRER RÉPONSE DE LA Q59)] pendant la semaine du 4 au 10 janvier 2004. Était-ce votre situation / activité principale depuis l'obtention de votre diplôme d'école secondaire en juin 2002?

Oui	01	**-ALLER À LA Q63**
Non	02	**-CONTINUER**

62. Quelle était votre activité principale à la suite de l'obtention de votre diplôme d'école secondaire avant que vous [INSÉRER L'ACTIVITÉ DE Q61]? (Remarque de l'interviewer: Si plus d'une activité, l'activité principale serait l'activité sur laquelle vous passez la plus grande proportion de votre temps.)

Travail à plein temps (inclut le travail à son propre compte)	01
Travail à temps partiel	02
Sans emploi et recherche du travail	03
Sans emploi et ne recherche pas du travail	04
Participe à un programme d'apprentissage	05
Retourné à l'école secondaire pour améliorer son niveau d'études	06
Fréquente un établissement postsecondaire	07
Voyage	08
Prend soin de la famille / maison familiale	09
Maladie de longue durée / invalidité / maladie	10
Bénévolat	11
Autre- Veuillez spécifier	

63. Habitez-vous actuellement....

Au Nouveau-Brunswick	**Continuer**
À l'extérieur du Nouveau-Brunswick	**Aller à la Q65**

64a. Prévoyez-vous quitter la province à l'avenir?

Oui	01	**-CONTINUER**
Non	02	**-ALLER À PASSER AVANT LA Q67**
Ne sait pas / Incertain	99	**-ALLER À PASSER AVANT LA Q67**

64b. Prévoyez-vous quitter la province...**LIRE LA LISTE**

Dans la prochaine année	01
Dans plus d'une année mais dans les cinq prochaines années	02
Dans plus de cinq ans d'aujourd'hui	03
Ne sait pas / Incertain	99

64c. Pourquoi prévoyez-vous quitter la province?

ALLER À PASSER AVANT LA Q67

65. Quelle était la raison principale pour laquelle vous avez décidé de quitter la province? Toutes autres raisons? **CODER LA PREMIÈRE ET LES AUTRES MENTIONNÉES.**

Raisons personnelles/de famille	01
Plus de possibilités d'emploi en dehors de la province	02
Peut faire plus d'argent en dehors de la province	03
Aucune raison spécifique	04
Autre- Veuillez spécifier	

66a. Prévoyez-vous retourner au Nouveau-Brunswick à l'avenir?

Oui	01	**-CONTINUER**
Non	02	**-ALLER À LA Q66c**
Ne sait pas / Incertain	99	**-ALLER À LA Q66c**

66b. Prévoyez-vous retourner dans la province...**LIRE LA LISTE**

Dans la prochaine année	01
Dans plus d'une année mais dans les cinq prochaines années	02
Dans plus de cinq ans d'aujourd'hui	03
Ne sait pas / Incertain	99

ALLER À PASSER AVANT LA Q67

66c. Pourquoi prévoyez-vous retourner dans la province?

DEMANDER LES Q67 à Q69 AUX PERSONNES QUI ONT FRÉQUENTÉ ANTÉRIEUREMENT UN ÉTABLISSEMENT POSTSECONDAIRE (DE LA Q25A)

67. Vous avez indiqué antérieurement que vous avez fréquenté un établissement postsecondaire [INSÉRER LE TYPE DE LA Q23B] depuis l'obtention de votre diplôme de l'école secondaire. Avez-vous complété le programme postsecondaire avec succès?

Complété le programme avec succès	01	**-ALLER À LA Q77**
Non, études discontinuées	02	**-CONTINUER**

68. À quel moment avez-vous arrêté vos études? **LIRE DE LA LISTE**

Avant l'achèvement d'un programme d'une durée d'un an ou moins	01
Pendant la première année d'un programme pluriannuel	02
À la fin de la première année d'un programme pluriannuel	03
Pendant la deuxième année d'un programme pluriannuel	04

69. Quelle est la raison principale pour laquelle vous avez arrêté vos études? **NE PAS LIRE LA LISTE**

Le programme n'était pas ce que vous attendiez	01
La difficulté du programme/échec scolaire	02
Questions financières	03
Perdu intérêt au programme	04
Indécis sur la carrière	05
Questions personnelles/familiales/de maladie	06
Possibilité d'emploi	07
Autre- Veuillez spécifier	

ALLER À LA Q77

DEMANDER LES Q70 À Q76 SEULEMENT AUX PERSONNES QUI N'ONT JAMAIS FRÉQUENTÉ UN ÉTABLISSEMENT POSTSECONDAIRE:

70. Pourquoi avez-vous choisi à ce point de ne pas fréquenter un établissement postsecondaire? Je vais lire une liste de neuf facteurs. Veuillez indiquer si chaque facteur est une raison majeure, une raison mineure, ou n'a eu aucun impact sur votre décision de ne pas le faire. **LIRE ET DÉFILER LA LISTE.**

	Majeure	Mineure	Aucun Impact	SO/REF
Questions financières	1	2	3	98
Pas intéressé	1	2	3	98
Indécis sur une carrière	1	2	3	98
Exigences d'admission/Notes au secondaire besoin d'amélioration	1	2	3	98
En liste d'attente pour un programme à inscription limitée	1	2	3	98
Raisons personnelles/familiales	1	2	3	98
Actuellement employé	1	2	3	98
Le programme que vous désirez compléter n'est pas disponible dans votre secteur	1	2	3	98
Le programme que vous désirez compléter n'est pas disponible dans la langue de votre choix	1	2	3	98

71. Vous avez donné des PROBLÈMES FINANCIÈRS comme raison de ne pas fréquenter un établissement postsecondaire depuis l'école secondaire. Veuillez me dire si l'une ou l'autre de ce qui suit a joué un rôle dans votre décision.

	Oui	Non
Vous avez peur de trop vous endetter	1	2
Vous n'avez pas été capable d'obtenir assez d'argent pour le faire	1	2
Le programme que vous voulez suivre est trop dispendieux	1	2
Est-ce qu'il y a quelque chose d'autre que vous voulez identifier concernant les problèmes financièrs?	1	2

Si oui, prière de l'indiquer:

_____

72. Vous avez déclaré que vous N'ÊTES PAS INTÉRESSÉ à fréquenter un établissement postsecondaire depuis l'école secondaire. Veuillez me dire si l'un ou l'autre de ce qui suit a joué un rôle dans votre décision.

	Oui	Non
Vous estimez qu'une éducation postsecondaire ne vous aidera pas à obtenir un emploi	1	2
Vous voulez en fréquenter une à l'avenir	1	2
Vous désirez prendre une pause dans vos études	1	2
Vous planifiez voyager avant de décider au sujet de l'éducation postsecondaire	1	2
Vous voulez continuer à travailler et à faire de l'argent	1	2
Est-ce qu'il y a d'autres questions que vous souhaitez identifier en ce qui concerne le fait de ne pas être intéressé à une éducation postsecondaire?	1	2

Si oui, veuillez l'indiquer:

_____

73. Vous avez indiqué comme raison de ne pas avoir fait un choix de carrière. Veuillez me dire si l'un ou l'autre de ce qui suit a joué un rôle dans votre décision.

	Oui	Non
Vous n'aviez pas suffisamment d'information sur vos options postsecondaires	1	2
Vous êtes indécis entre plus d'un choix de carrière	1	2
Est-ce qu'il y a d'autres questions que vous souhaitez identifier concernant le fait de ne pas avoir décidé d'une carrière?	1	2

Si oui, veuillez spécifier:

_____

74. Vous avez indiqué les EXIGENCES D'ADMISSION comme raison pour ne pas fréquenter un établissement postsecondaire depuis l'école secondaire. Prière de me dire si l'un ou l'autre de ce qui suit a joué un rôle dans votre décision.

	Oui	Non
Vous n'avez pas satisfait aux exigences d'admission de l'**établissement** que vous vouliez fréquenter	1	2
Vous n'avez pas satisfait aux exigences d'admission du **programme** que vous vouliez suivre	1	2
Les cours pré-requis n'étaient pas disponibles à votre école	1	2
Vous êtes actuellement à l'école secondaire à améliorer vos notes	1	2
Est-ce qu'il y a d'autres questions que vous souhaitez identifier concernant les exigences d'admission?	1	2

Si oui, veuillez spécifier:

_____

75. Vous avez déclaré que des RAISONS PERSONNELLES/FAMILIALES ont influencé votre décision de ne pas fréquenter un établissement postsecondaire depuis l'école secondaire. Prière de me dire si l'un ou l'autre de ce qui suit a joué un rôle dans votre décision.

	Oui	Non
Des raisons de santé vous empêchent de le faire	1	2
Vos engagements familiaux courants	1	2
Vous ne voulez pas quitter votre communauté et votre demeure	1	2
Le manque de soutien familial	1	2
Est-ce qu'il y a d'autres questions que vous aimeriez identifier concernant les raisons personnelles/familiales?	1	2

Si oui, veuillez spécifier:

_____

76. Vous avez indiqué que L'EMPLOI ACTUEL était une raison pour laquelle vous n'avez pas fréquenté un établissement postsecondaire depuis l'école secondaire. Prière de me dire si ce qui suit sont des raisons pour la poursuite d'emploi au lieu d'une éducation postsecondaire à ce moment.

	Oui	Non
Pour gagner de l'argent pour une éducation postsecondaire	1	2
Pour le soutien de votre famille	1	2
Pour votre soutien	1	2
Travailler, c'est ce que vous voulez faire	1	2
Pour gagner de l'argent pour un événement spécifique non postsecondaire (ex. un voyage, l'achat d'une voiture, etc.)	1	2
Vous avez démarré votre propre entreprise	1	2
Vous croyez que votre expérience de travail vous mènera à vos objectifs de carrière	1	2
Vous êtes encore indécis sur vos objectifs de carrière	1	2
Est-ce qu'il y a d'autres questions que vous aimeriez identifier en ce qui concerne travailler au lieu de fréquenter un établissement postsecondaire?	1	2

Si oui, veuillez spécifier:

_____

77a. Planifiez-vous fréquenter ou retourner à un établissement postsecondaire à l'avenir?

Oui	01	**-CONTINUER**
Non	02	**-ALLER À LA Q85**
Ne sait pas / Incertain	99	**-ALLER À LA Q85**

77b. Pourquoi avez-vous décidé de fréquenter ou de retourner à un établissement postsecondaire? **NE PAS LIRE LA LISTE**

Vous aurez des ressources financières suffisantes	01
Vous avez été accepté à un programme postsecondaire que vous vouliez	02
Vous avez été accepté à un établissement postsecondaire que vous vouliez	03
Vous aurez un statut d'étudiant adulte	04
Autre (prière de spécifier)	

78. Quand planifiez-vous fréquenter ou de retourner à un établissement postsecondaire? **LIRE LA LISTE**

Dans la prochaine année	01
Dans plus d'un an, mais dans les cinq prochaines années	02
Dans plus de cinq ans d'aujourd'hui	03
Ne sait pas / Incertain	99

79. Quel établissement avez-vous l'intention de fréquenter?

Nom: _____

Incertain

80. Quel type d'établissement planifiez-vous fréquenter?

Université	01
Collège	02
Établissement privé de formation	03
Ne sait pas/Incertain	99

81. Quel domaine d'études avez-vous l'intention de poursuivre? **NE PAS LIRE LA LISTE- ACCEPTER SEULEMENT UNE RÉPONSE**

Métiers et technologie	01
Gestion des entreprises / Commerce	02
Technologie de l'information	03
Arts	04
Sciences	05
Ingénierie / Techniques de l'ingénieur	06
Relié à la santé	07
Autre- Veuillez spécifier	
Ne sait pas/Incertain	99

81. L'établissement que vous planifiez fréquenter est-il dans la province du Nouveau-Brunswick?

Oui	01	**-ALLER À LA Q84**
Non	02	**-CONTINUER**

83. Quelle est la raison principale pour laquelle vous avez l'intention de fréquenter un établissement à l'extérieur du Nouveau-Brunswick? Toutes autres raisons? **NE PAS LIRE LA LISTE - CODER LA PREMIÈRE ET LES AUTRES MENTIONNÉES.**

De meilleures bourses sont disponibles en dehors de la province	01
Le programme que je voulais n'est pas offert au NB	02
Une partie seulement du programme que je voulais est offerte au NB	03
Le programme que je voulais n'était pas disponible dans la langue de mon choix au NB	04
Les classes sont plus petites à l'extérieur	05
Les programmes sont de qualité supérieure dans les établissements à l'extérieur de la province	06
Raisons personnelles/familiales	07
Aucune raison spécifique	08
Autre- Veuillez spécifier	

84. Si vous décidiez de poursuivre une éducation postsecondaire, comment la financeriez-vous? **NE PAS LIRE LA LISTE- CODER TOUT CE QUI S'APPLIQUE**

Prêt étudiant	01
Bourses/bourses d'études	02
Prêt de banque/caisse populaire	03
Prêt personnel (ex. d'amis, de parents, etc.)	04
Épargnes	05
Revenu de l'emploi actuel	06
REEE/ Autres régimes d'épargne-études	07
Aide de programme gouvernemental	08
Aide financière familiale (Aucun prêt/Parents et autre parent paient pour l'éducation)	09
Financement autochtone/collectivité	10
Autre-Veuillez spécifier	

Section D: Données démographiques – Tous les répondants

Les questions démographiques suivantes sont dans des buts de statistiques uniquement.

85. Quel âge avez-vous? _____

86. Quelle est votre langue maternelle, c'est-à-dire la première langue que vous avez apprise à parler et pouvez toujours parler?

Français	02
Anglais	01
Autre-Veuillez spécifier	03

87. Quel est le niveau d'éducation le plus élevé complété par votre mère ou tuteure et par votre père ou tuteur?

	Mère/Femme	Père/Homme
Moins que l'école secondaire	1	1
Complété l'école secondaire	2	2
Un peu d'éducation postsecondaire	3	3
Diplôme ou certificat professionnel	4	4
Certificat ou diplôme de collège	5	5
Certificat ou diplôme universitaire **au-dessous** d'un baccalauréat	6	6
Grade universitaire	7	7
Ne sait pas/Incertain	98	98
Aucune réponse/Refusé	99	99

88. Combien de frères et sœurs avez-vous? _____

89. Dans quel palier de revenu estimez-vous que votre famille se situe (la famille inclut les contributions de mère/père/tuteur)? **LIRE LA LISTE**

Moins de 10 000 $ par année	01
10 000 $ à 19 999 $ par année	02
20 000 $ à 39 999 $ par année	03
40 000 $ à 59 999 $ par année	04
Plus de 60 000 $ par année	05
Ne sait pas/Incertain	99
Refusé	98

90. Faites-vous partie de l'un des groupes suivants **LIRE LA LISTE-CHOISIR TOUT CE QUI S'APPLIQUE**

1. Statut d'immigrant au Canada (*une personne qui a été accordée le droit de vivre au Canada de façon permanente par les autorités de l'Immigration)*
2. Résident non permanent du Canada (une personne d'un autre pays qui a un permis de travail, une autorisation d'étude, un permis ministériel, ou est revendicateur du statut de réfugié ou un membre de la famille d'un revendicateur du statut de réfugié vivant avec eux*).*
3. Personne autochtone *(un Indien Nord-Américain ou un membre de Premières Nations, Métis, ou Inuit. Indien Nord-Américain ou membre de Premières Nations inclut les Indiens de plein droit, les Indiens visés par un traité, ou les Indiens ayant statut légal, aussi bien que les Indiens de non-statut et non inscrits.)*
4. Minorité visible *(une personne, autre qu'autochtone, qui n'est pas blanche en race ou en couleur)*
5. Personne handicapée

91. Inscrire le sexe du répondant

Homme	01
Femme	02

Annexe B

Sondage auprès des finissants et des finissantes de 2002 d'établissements d'enseignement secondaire du Nouveau-Brunswick
Compilation des résultats

Nombre total des finissants et des finissantes	8,574
Numéros non accessibles	
Incomplet/mauvais numéro/hors service	1,074
Répondants inaccessibles	
Pas de réponse/occupé/répondeur	700
Rappel	414
Coordonnées non disponibles/refus du parent	516
Nombre d'entretiens non complétées	
Des finissants et des finissantes qui ont refusé de participer au sondage	1,521
Nombre d'entretiens complétées	4,349
Total des numéros de téléphones admissibles contactés	7,500
Taux d'achèvement	58.0%
Taux de réponse global (nombre total des finissants et des finissantes)	50.7%

Annexe C

Terminologie

Le système d'études secondaires du Nouveau-Brunswick

Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 districts scolaires: neuf anglophones (secteur anglophone) et cinq francophones (secteur francophone).

Secteur anglophone

District 2: Moncton
District 6: Rothesay
District 8: Saint John
District 10: St. Stephen
District 14: Woodstock
District 15: Dalhousie
District 16: Miramichi
District 17: Oromocto
District 18: Fredericton

Secteur francophone

District 1: Dieppe
District 3: Grand-Sault
District 5: Campbellton
District 9: Tracadie-Sheila
District 11: Richibouctou

Salaire horaire moyen

Il s'agit de la moyenne du salaire horaire que les répondants ont signalé avoir gagné pendant la semaine de référence, les valeurs aberrantes étant éliminées.

Durée moyenne de l'emploi rémunéré

Il s'agit de la moyenne du nombre de mois que les répondants ont indiqué avoir travaillé dans leur emploi jusqu'à la semaine de référence, les valeurs aberrantes étant éliminées.

Nombre moyen d'heures de travail rémunéré

Il s'agit de la moyenne du nombre d'heures que les répondants ont signalé avoir travaillé pendant la semaine de référence, les valeurs aberrantes étant éliminées.

Nombre moyen d'emplois rémunérés

Il s'agit de la moyenne du nombre d'emplois rémunérés que les répondants ont indiqué avoir occupé depuis l'obtention de leur diplôme d'études secondaires en juin 2002, les valeurs aberrantes étant éliminées.

Recensement

Enquête sur toute la population.

Taux d'achèvement (de la première année d'études)

Nombre de répondants qui ont complété la première année d'études postsecondaires ou autres formations (dans le cas d'un programme pluriannuel) ou complété tout le programme d'études (dans le cas d'un programme d'un an ou moins) en pourcentage du nombre de répondants admissibles.

Personnes avec emploi rémunéré (personnes salariées)

Nombre de répondants qui ont occupé un emploi rémunéré pendant la semaine de référence.

Emploi rémunéré

Signifie un emploi à temps plein ou à temps partiel :

Temps plein: Emploi rémunéré de 30 heures ou plus par semaine.

Temps partiel: Emploi rémunéré de moins de 30 heures par semaine.

Relation de l'emploi avec les programmes de développement de carrière au niveau secondaire

Les répondants qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence ont été interrogés sur la relation de cet emploi avec le programme d'alternance travail-études ou le programme d'apprentissage pour les jeunes auquels ils s'étaient inscrits pendant leurs études secondaires. Les répondants ont dû choisir entre les options suivantes : directement relié, indirectement relié ou pas du tout relié.

Emploi relié

Il s'agit d'un emploi que les répondants ont indiqué comme étant directement ou indirectement relié à leur programme d'études secondaires. *Directement relié* signifie que le répondant occupait un emploi pour lequel son programme d'études secondaires avait été conçu. *Indirectement relié* signifie que le répondant occupait un emploi nécessitant un minimum de compétences acquises pendant ses études secondaires.

Pas du tout relié

Signifie que le répondant occupait un emploi rémunéré qui ne faisait appel à aucune compétence acquise pendant ses études secondaires.

Relation de l'emploi avec les études postsecondaires ou autres formations

Les répondants qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence ont été interrogés sur la relation de cet emploi avec leurs études postsecondaires ou autres formations. Les répondants ont dû choisir entre les options suivantes : directement relié, indirectement relié, pas du tout relié.

Emploi relié

Il s'agit d'un emploi que les répondants ont indiqué comme étant directement ou indirectement relié à leurs études postsecondaires ou autres formations. *Directement relié* signifie que le répondant

occupait un emploi pour lequel ses études postsecondaires ou autres formations avaient été conçues. *Indirectement relié* signifie que le répondant occupait un emploi nécessitant un minimum de compétences acquises pendant ses études postsecondaires ou autres formations.

Pas du tout relié

Signifie que le répondant occupait un emploi qui ne faisait appel à aucune compétence acquise pendant ses études postsecondaires ou autres formations.

Population des finissants et des finissantes

Il s'agit du nombre des finissants et des finissantes du système scolaire du Nouveau-Brunswick qui ont complété leurs études secondaires en juin 2002.

Activités et programmes reliés au développement de carrière au niveau secondaire

Programme d'alternance travail-études

Les programmes d'alternance travail-études intègrent des heures de cours avec des périodes de formation dans un milieu de travail relié au programme d'études secondaires. Chaque situation de travail est développée et approuvée par l'établissement d'enseignement secondaire pour assurer que la situation d'apprentissage soit convenable. Le stagiaire est placé dans un environnement de travail productif et le travail est supervisé par l'employeur et les représentants de l'école.

Programme d'apprentissage pour les jeunes

Le *Programme d'apprentissage pour les jeunes du Nouveau-Brunswick* offre aux étudiants du secondaire une expérience de travail qui est à la fois séquentielle et progressive ainsi qu'une formation spécifique à l'emploi qui s'ajoutent aux cours réguliers offerts au niveau secondaire, plutôt que de les remplacer. Les étudiants développent des habiletés au travail et des compétences spécifiques à l'emploi au cours de deux stages d'été rémunérés.

Jours/foires/ateliers d'orientation

Les jours/foires/ateliers d'orientation réunissent des employeurs, des praticiens en développement de carrière et des étudiants afin d'offrir aux étudiants une information sur l'emploi, la formation, l'enseignement et le marché du travail.

Autres activités reliées au développement de carrière

La plupart des établissements d'études secondaires au Nouveau-Brunswick offrent aux étudiants plusieurs activités reliées au développement de carrière y compris des initiatives telles que "Portfolio du lien avec l'avenir ", "La journée des enfants au travail", ou "Possibilités d'observations au poste de travail".

Population active

Pour les fins de ce sondage, la population active est composée des répondants qui avaient un emploi rémunéré ou qui étaient sans emploi rémunéré pendant la semaine de référence.

Avec emploi rémunéré
Les répondants qui avaient un emploi rémunéré pendant la semaine de référence.

Sans emploi rémunéré
Les répondants qui, au cours de la semaine de référence, étaient à la recherche d'un emploi, attendaient le début d'un nouvel emploi au cours des quatre prochaines semaines, ou encore attendaient un rappel au travail après une mise à pied.

Ne fait pas partie de la population active
Les répondants qui, au cours de la semaine de référence, étaient sans emploi rémunéré mais qui n'étaient pas à la recherche d'un emploi, qui n'attendaient pas le début d'un nouvel emploi ou qui n'attendaient pas un rappel au travail après une mise à pied.

Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)
SCIAN a été utilisé pour classer les secteurs d'activités/industries dans lesquels les répondants occupaient un emploi pendant la semaine de référence.

Classification nationale des professions (CNP)
Classification nationale des professions a été utilisée afin de cataloguer les types d'emploi occupés par les répondants. Les trois premières réponses sont transmises.

Valeurs aberrantes
Réponses extrêmes lesquelles sont éliminées du calcul d'une moyenne afin de parvenir à une moyenne plus exacte.

Relation des études postsecondaires ou formations avec les programmes du niveau secondaire
Les répondants qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au moment du sondage ont été interrogés sur la relation de leur programme actuel avec les programmes d'alternance travail-études et d'apprentissage pour les jeunes offerts au secondaire. Les répondants ont dû choisir entre les options suivantes : directement relié, indirectement relié, pas du tout relié.

Enseignement relié
Il s'agit de programmes postsecondaires que les répondants ont indiqués comme étant directement ou indirectement reliés à leur programme d'études secondaires. *Directement relié* signifie que le répondant était engagé dans des études postsecondaires pour lesquelles son programme d'études secondaires avait été conçu. *Indirectement relié* signifie que le répondant était engagé dans des

études postsecondaires nécessitant un minimum de compétences acquises pendant ses études secondaires.

Pas du tout relié

Signifie que le répondant était engagé dans des études postsecondaires qui ne faisaient appel à aucune compétence acquise pendant ses études secondaires.

Semaine de référence

Pour les fins de ce sondage, la semaine du 4 au 10 janvier 2004 a servi de semaine de référence pour toutes les activités reliées au marché du travail. Au cours du sondage, les répondants ont été interrogés sur leurs activités en rapport avec le marché du travail.

Taux de réponse

Nombre de répondants en tant que pourcentage du nombre des finissants et des finissantes.

Signification statistique

Il s'agit d'un test statistique sur les proportions qui permet de constater avec certitude que toute différence évidente entre deux pourcentages tirés de plusieurs populations est « statistiquement vraie » ou « significative ».

Ce qui peut sembler être une différence entre des pourcentages peut tout simplement être le résultat d'une erreur d'échantillonnage ou d'une erreur reliée à la taille de l'échantillon et non pas une différence véritable ou significative.

Pondération

Toutes les données ont été pondérées afin d'assurer un échantillon représentatif de la population des finissants et des finissantes.